

La Couture

pour
les nuls



Jan Saunders Maresh



Le guide indispensable de tous les couturiers

Jan Saunders Maresh



La Couture

pour
les nuls

FIRST
ÉDITIONS

La Couture pour les Nuls

« Pour les Nuls » est une marque déposée de John Wiley & Sons, Inc.

« For Dummies » est une marque déposée de John Wiley & Sons, Inc.

© Éditions First, un département d'Édi8, Paris, 2015 pour la première édition française

© Éditions First, un département d'Édi8, 2021 pour la présente édition.

Publié en accord avec John Wiley & Sons, Inc.

Éditions First, un département d'Édi8

92, avenue de France

75013 Paris

Tél. : 01 44 16 09 00

Fax : 01 44 16 09 01

Courriel : firstinfo@efirst.com

Site Internet : www.pourlesnuls.fr

ISBN numérique : 978-2-412-07197-7

Mise en pages : KN Conception

Illustrations : Fabrice Del Rio Ruiz (pour les illustrations du corps de texte)

et Stéphane Martinez (pour les illustrations d'ouverture de parties)

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.

Limites de responsabilité et de garantie. L'auteur et l'éditeur de cet ouvrage ont consacré tous leurs efforts à préparer ce livre. Édi8 et les auteurs déclinent toute responsabilité concernant la fiabilité ou l'exhaustivité du contenu de cet ouvrage. Ils n'assument pas de responsabilité pour ses qualités d'adaptation à quelque objectif que ce soit, et ne pourront être en aucun cas tenus

responsables pour quelque perte, profit ou autre dommage commercial que ce soit, notamment mais pas exclusivement particulier, accessoire, conséquent, ou autre.

Marques déposées. Toutes les informations connues ont été communiquées sur les marques déposées pour les produits, services et sociétés mentionnés dans cet ouvrage. Édi8 décline toute responsabilité quant à l'exhaustivité et à l'interprétation des informations. Tous les autres noms de marques et de produits utilisés dans cet ouvrage sont des marques déposées ou des appellations commerciales de leur propriétaire respectif. Édi8 n'est lié à aucun produit ou vendeur mentionné dans ce livre.

Ce livre numérique a été converti initialement au format EPUB par Isako www.isako.com à partir de l'édition papier du même ouvrage.

À propos de l'auteure

Jan Saunders Marsh est journaliste et conseillère en économie domestique, spécialisée dans la couture, et connue d'un bout à l'autre des États-Unis. Diplômée de l'Adrian College du Michigan, elle est devenue la directrice du service formation de l'un des plus importants fabricants américains de machines à coudre, puis directrice de la formation de la clientèle pour la plus grande chaîne américaine de boutiques de tissus. Ces deux expériences professionnelles lui ont procuré une connaissance approfondie du secteur de la couture domestique, pour lequel elle continue à travailler à travers ses nombreuses activités d'écriture, de marketing et de conseil pour les entreprises.

Non contente d'écrire pour plusieurs périodiques concernant la couture, Jan est aussi l'auteur de quatorze livres, dont plusieurs best-sellers chez différents

éditeurs. Ses livres ont souvent fait l'objet de la sélection mensuelle du Club du Livre, dans la catégorie « loisirs créatifs ».

Pour faire la promotion de ses activités, Jan apparaît régulièrement dans des émissions télévisées sur des chaînes câblées. On peut en particulier la voir fréquemment sur la chaîne de télé-achat et celle consacrée à la maison et au jardin. L'une de ses interventions sur le câble a été la séquence la plus regardée depuis le début de l'émission en 1995. Lorsqu'elle n'est pas en train d'écrire (ou d'accompagner au pas de course ses enfants au club de foot), Jan continue à former et à motiver des clients par le biais de l'entreprise de vente directe dont elle est la fondatrice et la présidente. Elle peut ainsi les aider à faire eux-mêmes de magnifiques foyers grâce à ses produits de décoration intérieure.

Jan habite à Camas, dans l'État de Washington (tout près de Portland, dans l'Oregon), en compagnie de son mari, leur fils, leur chien et toute une collection de livres, de matériel pour la

couture, de tissus et de fournitures pour
loisirs créatifs, qui a envahi les moindres
recoins de sa maison !

Dédicace

Ce livre est dédié à la mémoire de Chris Hansen, qui en a réalisé les magnifiques illustrations. Depuis plus de trente ans, l'immense talent de Chris et ses mains extraordinaires ont beaucoup contribué à la clarté de mes écrits sur la couture, comme il l'a fait pour de nombreux autres auteurs. Ses illustrations dénotent un grand sens de l'humour, ainsi qu'une connaissance très approfondie de la couture, ce qui nous a permis à tous de donner le meilleur de nous-mêmes dans cette activité. Chris a apporté une contribution très riche à la communauté des couturiers et couturières et nous regretterons tous sa disparition.

Remerciements de l'auteure

À l'âge de sept ans, j'ai appris à coudre sous l'œil attentif de ma grand-mère. Je me souviens d'avoir beaucoup pleuré parce que quelque chose clochait dans les manches montées que j'avais cousues à la main pour faire une veste à ma poupée. Ma grand-mère m'a gentiment repris la veste des mains et a retourné les manches sur l'endroit. Un miracle a eu lieu : la veste ressemblait à s'y méprendre à celle vendue dans les magasins ! Ce jour-là, je suis devenue accro à la couture. Merci, Grand-mère, d'avoir été mon premier professeur.

Un grand merci aussi à mes parents, Ray et Bernice Saunders. Bien que nous devions surveiller nos dépenses, il y a toujours eu ce qu'il fallait pour que j'achète du tissu et je n'ai jamais manqué de compliments pour mes réalisations faites main !

Merci également au mari le plus compréhensif et le plus tolérant qui soit, Ted Maresh, qui ne fait presque jamais allusion aux placards pleins à craquer, aux paquets qui s'empilent ou à mon bureau à domicile débordant de tissus et d'accessoires pour la couture. Oui, je te promets que je vais recommencer à te faire des petits plats dès que ce livre sera fini. Et un grand merci aussi à mon fils si patient, Todd Moser, qui a renoncé à une partie du temps qu'il aurait pu passer avec moi, pour me permettre d'écrire.

J'ai un formidable réseau d'amis et tous ont joué un rôle dans ma vie et ma carrière. Je vous dois l'inspiration et mes connaissances, vous m'avez encouragée et soutenue, aussi je remercie chacun d'entre vous du fond du cœur. Robbie Fanning, merci de m'avoir appris tant de choses en ce qui concerne l'écriture, la couture et une certaine philosophie de la vie. Jackie Dodson, merci pour ton sens de l'humour incroyable, de savoir apporter ton aide même lorsque le délai est très court, pour ton génie créatif et pour ton amitié. Gail Brown, merci pour

l'encouragement constant et tes connaissances commerciales. Karyl Garbow, merci d'être mon âme sœur depuis presque trente ans. Sue Haussmann, merci pour ton dévouement au secteur de la formation en couture et pour avoir toujours partagé tes connaissances avec moi, quelle que soit l'heure ! Judy Raimond et Maureen Dudley, de chez Simplicity, merci pour votre aide pour ce projet et d'avoir publié et fait la promotion des patrons de couture *Pour les Nuls*. Grâce à vos efforts, beaucoup de personnes ont désormais le courage de se lancer dans la couture.

Lisa Reed, merci d'avoir une main talentueuse assortie d'un œil critique ; ils ont si bien servi aux illustrations de la deuxième édition américaine. Et merci à Natasha Graf, Traci Cumbay, Laurie Baker et toute l'équipe formidable d'éditeurs de Wiley Publishing. Vous avez su mettre mes mots en valeur et encourager mon sens de l'humour concernant ce loisir créatif que j'aime tant. Vous réalisez tous un travail fantastique.

Introduction

J'adore coudre. Tout simplement.

D'abord, pour la satisfaction immédiate que me procure la réalisation d'un ouvrage nécessitant de beaux tissus et des outils qui me permettent de gagner du temps. Ensuite, pour la reconnaissance personnelle : je peux admirer mon travail, et ma famille et mes amis me complimentent. Et si cela ne suffisait pas, la couture me permet de faire des économies. Ça, c'est un loisir !

Je parie que lorsque vous aurez réalisé quelques ouvrages, vous aimerez coudre tout autant que moi.

À propos de ce livre

La Couture pour les Nuls s'adresse à la fois aux parfaites débutantes et aux couturières chevronnées. Si vous n'avez jamais cousu de votre vie, vous apprécierez sans doute que j'y explique tout ce qui vous sera nécessaire pour

réaliser vos premiers modèles, sans prendre pour acquis que vous ayez déjà eu en main du fil et une aiguille. Si vous avez déjà un peu d'expérience, *La Couture pour les Nuls* a tout de même quelque chose à vous offrir : les trucs et astuces que j'ai amassés au fil des années. Enfin, les couturières de tous niveaux pourront apprécier les ouvrages inclus dans ce livre.

Si vous êtes débutante en couture, je vous suggère de commencer par la lecture des chapitres des parties 1 et 2. Vous y trouverez toutes les bases de la couture. Après quoi, vous pourrez feuilleter les chapitres suivants à votre guise, en faisant votre sélection parmi les différents types de couture et les ouvrages proposés.

Avec le grand engouement actuel pour la décoration intérieure, toute personne souhaitant embellir son foyer se retrouve à un moment ou à un autre face à un morceau de tissu. Oui, mais ensuite ? Pas de panique, *La Couture pour les Nuls* est là. Je vais vous donner les moyens de libérer votre créativité pour réaliser des

ouvrages de décoration intérieure, grâce à des astuces, des trucs, des secrets et des modèles amusants que j'ai utilisés avec succès chez moi, ainsi que dans ma famille, chez mes amis et mes voisins. Vous trouverez également dans ce livre des illustrations qui vont vous permettre de réussir vos ouvrages de couture, une liste des tissus les plus populaires aujourd'hui, ainsi que la manière de les employer, et enfin des techniques et des conseils innovants.

Conventions utilisées dans ce livre

Pour coudre, vous aurez tout le temps besoin du nécessaire à couture décrit au [c chapitre 1](#). Assurez-vous de l'avoir sous la main et qu'il soit bien garni. Il vous sera indispensable pour pratiquement tous les ouvrages expliqués dans ce livre, et j'ai donc écrit celui-ci en prenant pour acquis que vous possédiez ces outils et les utilisiez.

Vous trouverez également, tout au long du livre, des instructions qui peuvent

être suivies en utilisant une machine à coudre ou une surjeteuse. Cette dernière est une machine spécialisée qui permet de gagner beaucoup de temps : en une seule étape, elle pique, surjette les bords et coupe le tissu au-delà du rentré de la couture. Pour moi, une surjeteuse, c'est le micro-ondes de la couture ; on n'y réaliserait pas entièrement un ouvrage, mais elle permet de gagner beaucoup de temps.

Les hypothèses de départ que je me suis permis de faire

En écrivant ce livre, je suis partie des principes suivants :

- que vous ne saviez pas encore coudre ou que vous aviez besoin de rafraîchir vos connaissances ;
- que vous souhaitiez acquérir les bases de la couture ;
- que vous étiez à la recherche de trucs et astuces pour faciliter et rendre plus amusants vos ouvrages de couture et de décoration intérieure ;
- que vous vouliez commencer à coudre dès que possible.

Vous vous retrouvez dans cette description ? Alors c'est que vous avez trouvé le livre qu'il vous fallait !

Organisation du livre

J'ai organisé ce livre en six parties pour qu'il vous soit facile de trouver l'information précise dont vous avez besoin.

Première partie : Machines et accessoires... pas si accessoires que cela !

Dans cette partie, je vous parle des machines et accessoires dont vous avez besoin pour coudre et de la manière de les utiliser : votre machine à coudre, le tissu, le fil et les patrons.

Deuxième partie : Couturières ! Moteur, action... ça coud !

Découvrez dans cette partie les bases de la couture : comment enfiler une aiguille, faire un nœud, coudre un bouton, réaliser une couture d'assemblage ou un ourlet.

Troisième partie : La mode sous toutes ses coutures

Pour coudre des vêtements, on part en général d'un patron et d'instructions pour assembler les pièces. Or, pour une débutante, ces dernières peuvent parfois être un peu intimidantes. Par exemple, on vous demande de coudre une pince ou d'appliquer une fermeture à glissière, mais sans vous expliquer comment vous y prendre. Ces chapitres vous aident à tout connaître de ces techniques, qui sont essentielles pour réussir la couture de mode.

Quatrième partie : Un foyer cousu main

Cette partie du livre vous permet de transformer votre savoir-faire de couturière en économies substantielles dans la maison. Je vous montre comment coudre des taies d'oreiller, des housses de couette, des jupes de lit, des rideaux, des housses de siège, des serviettes, des chemins de table, des nappes, etc. Grâce

à ces chapitres, vous allez pouvoir créer une harmonie de coordonnées pour chaque pièce de votre foyer, rapidement et à peu de frais.

Cinquième partie : SOS dépannage

Vos vêtements ont-ils toujours l'air d'être « trop quelque chose » ? Trop petits, trop lâches, trop grands ou trop courts ? Dans ce cas, lisez ces chapitres pour y trouver des solutions créatives permettant d'arranger les petits défauts de votre garde-robe. Je vous y montre aussi comment faire des réparations de base concernant les trous, déchirures et autres incidents.

Sixième partie : Les dix commandements

Dans cette partie, je partage avec vous des astuces pour harmoniser différents tissus sans créer de ravage dans votre décoration intérieure, des manières d'éviter les erreurs souvent commises par les débutantes en couture, et

d'importants conseils pour coudre mieux et plus vite. J'y inclus aussi une annexe contenant des ressources pour vous aider à trouver les fournitures dont vous avez besoin.

Les icônes utilisées dans ce livre

Tout au long du livre, je vous guide vers les points importants en utilisant les icônes suivantes :



Pratique

Il est parfois pratique de disposer de certains accessoires, sans qu'ils soient indispensables en couture. Faites des essais avec les outils mentionnés près de cette icône et vous en trouverez peut-être ainsi un qui vous apportera une aide non négligeable dans la réalisation de vos ouvrages favoris.



À retenir

Près de cette icône, vous trouverez des informations à garder à l'esprit lorsque vous cousez. Ce sont des points essentiels pour la créativité et l'efficacité des couturières.

Les informations placées près de cette icône vous expliquent comment faire



Truc



Attention !

quelque chose avec un maximum d'efficacité et le mieux possible.

Assurez-vous de lire le texte placé près de cette icône ; cela pourrait vous éviter de suer sang et eau pour rien.

Que faire à partir d'ici ?

J'ai écrit ce livre pour qu'il devienne votre compagnon en couture. Une fois que vous l'aurez lu et que vous aurez réalisé les ouvrages, ne le rangez pas sur une étagère de votre bibliothèque pour vous y référer plus tard. Je vous suggère plutôt de l'utiliser de manière active à chaque fois que vous cousez, que ce soit à la maison ou dans un cours proposé par les revendeurs de machines à coudre ou les boutiques de tissus. Gardez-le à portée de main de manière que vous puissiez y trouver, à chaque étape des instructions d'un patron, la manière la plus rapide et la plus efficace de parvenir au résultat souhaité.

J'ai passé toute ma vie professionnelle à recueillir des méthodes de couture et elles nourrissent ma passion pour ce

loisir créatif chaque fois que je m'assois devant ma machine. Mon plus grand espoir est qu'après avoir passé un peu de temps avec ce livre, un beau morceau de tissu et votre machine à coudre bien-aimée, vous serez vous-même de plus en plus éprise de la couture. Je vous souhaite d'y prendre plaisir !

Partie 1

Machines et accessoires... pas si accessoires que cela !



Dans cette partie...

Pour réussir vos ouvrages de couture, il vous faut partir du bon pied, c'est-à-dire avec du bon matériel. Cela inclut entre autres votre machine à coudre, les aiguilles, le fil, le tissu et les patrons. Dans cette partie, je vous décris les meilleurs outils qui existent pour vos ouvrages de couture. De plus, je vous explique comment les utiliser, ainsi que la manière de prendre les commandes de votre machine à coudre et de disposer les pièces d'un patron.

Et si par hasard vous pensez qu'il n'y a là rien de bien amusant, détrompez-vous. Vous trouverez aussi dans cette partie des ouvrages accessibles aux débutantes. Je vous garantis que vous allez impressionner famille et amis, lorsqu'ils vont découvrir ce que vous pouvez déjà faire avec votre machine à coudre !

DANS CE CHAPITRE

Réunir les outils nécessaires pour coudre

•

Les ustensiles de repassage et leur importance

•

Les différents éléments de la machine à coudre

Chapitre 1

Constituer son nécessaire à couture

Comme pour la plupart des loisirs, la réussite de vos ouvrages de couture commence par quelques bons outils et un peu de savoir-faire. Bien sûr, vous pourriez trouver ce matériel chez vous : les vieux ciseaux au fond du garage, la règle dans le tiroir du bureau, et puis des épingles, récupérées sur les chemises fraîchement sorties de leur emballage. Toutefois, votre activité de couture s'en

trouvera améliorée si vous utilisez des outils spécifiques.

Dans ce chapitre, je vous fais la liste des outils dont vous avez besoin et vous explique en quoi ils sont indispensables. Ce sont ceux que j'utilise presque systématiquement pour coudre et qui sont essentiels pour réaliser les ouvrages de ce livre. Je vous donne également des astuces concernant d'autres accessoires qui peuvent devenir pratiques, à mesure que vous vous perfectionnez. Vous pouvez considérer tout ce matériel comme votre « nécessaire à couture ».



Rangez votre nécessaire à couture (à part, bien sûr, la machine à coudre et les outils de repassage) dans une petite boîte de rangement à compartiments pour la pêche, ou bien utilisez l'une de ces boîtes à multiples tiroirs servant à organiser le matériel de couture ou de loisirs créatifs. Vous trouverez ces dernières dans les boutiques de tissus ou d'artisanat, ou bien chez votre revendeur de machines à coudre. Choisissez une boîte dotée d'une poignée et d'une bonne fermeture, pour

pouvoir la transporter aisément sans tout semer sur votre parcours.

La liste suivante va vous aider à réunir les outils qui composent votre nécessaire à couture. Le reste de ce chapitre vous permettra de comprendre le fonctionnement de chaque élément :

- Un mètre ruban
- Des ciseaux de tailleur
- Des ciseaux lingère
- Des marqueurs pour tissus clairs et pour tissus foncés
- Des épingles à tête de verre et une pelote à épingles (aimantée ou s'attachant au poignet)
- Des aiguilles pour coudre à la main
- Des aiguilles pour machine à coudre
- Un découpeur
- Du ruban adhésif transparent, invisible ou repositionnable

Pour que les mesures soient à la hauteur

Vous utiliserez un *mètre ruban* pour prendre vos propres mesures, pour vérifier celles d'un patron et pour d'autres tâches encore (pour plus d'informations sur les patrons, reportez-vous au [chapitre 4](#)).

On trouve toutes sortes de mètres. Je vous recommande ceux en toile plastifiée. Ils sont indéformables, ce qui vous permet de prendre des mesures exactes. La plupart des mètres ont une longueur de 1,50 m sur une largeur de 1,5 cm, ce qui correspond à la taille courante pour le rentré d'une couture (pour plus d'informations sur les coutures d'assemblage, reportez-vous au [chapitre 6](#)), comme illustré par la [figure 1-1](#). Beaucoup proposent une graduation à la fois en centimètres et en pouces et se présentent en deux couleurs, ce qui permet de voir tout de suite si le mètre est bien à plat.

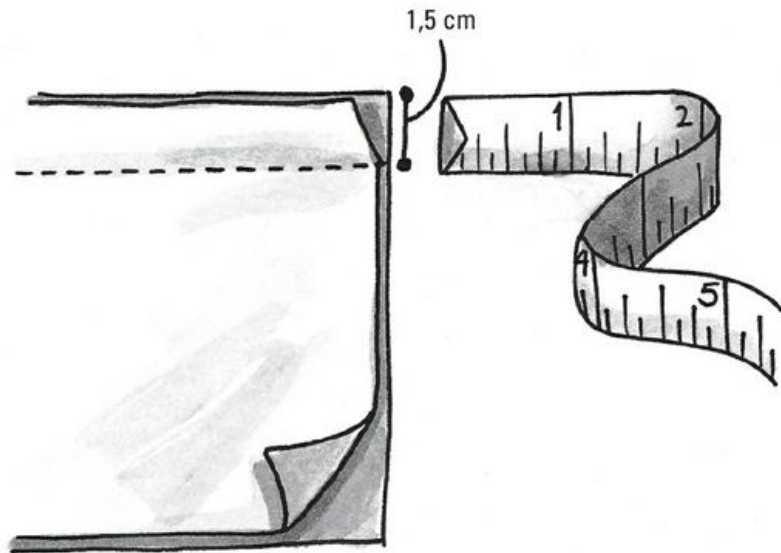


Figure 1-1 Les mètres mesurent 1,5 cm de large et 1,50 m de long.



Truc

Ne cherchez plus votre mètre ; enroulez-le autour de votre cou. Assurez-vous toutefois de l'enlever avant de sortir, vous n'impressionnerez personne ainsi !



Pratique

L'une de mes règles préférées est une règle transparente de 60 cm de long sur 12 cm de large. Elle est graduée sur toute la largeur, ce qui est pratique pour couper des bandes d'une même taille pour de nombreux ouvrages de décoration intérieure. (Pour en savoir plus sur les cutters circulaires, lisez la section suivante.) La règle et le fond de coupe qui l'accompagne s'assemblent pour former une équerre, ce qui permet de tracer et de couper de parfaits angles

droits ou des rectangles, ainsi que de couper des bandes.

Prendre de petites mesures avec un gabarit de couture

Un mètre ruban suffit pour la plupart des mesures à prendre, mais lorsqu'il s'agit de petites choses étroites, comme des ourlets ou des boutonnieres, utilisez plutôt un *gabarit de couture*. Cette règlette de 15 cm de long dispose d'un curseur mobile que l'on peut faire monter et descendre d'un bout à l'autre. Lorsque vous travaillez sur un ourlet, vous pouvez en prendre la mesure en déplaçant le gabarit tout du long. Si vous voulez mesurer une boutonniere, vous n'avez qu'à placer le curseur à la bonne longueur pour marquer cette dernière.

L'art de la découpe sans déroute

Si je ne pouvais disposer que de deux outils de coupe, je choiserais les suivants :

- **des ciseaux de tailleur coudés de 20 cm de long** : les ciseaux de tailleur sont parfaits pour couper le tissu. Ils disposent d'une lame

droite et d'une lame à angle courbe, d'un trou rond pour le pouce et d'un trou ovale pour l'index, tout cela permettant une découpe précise et agréable à réaliser. La lame coudée procure à l'index un endroit pour reposer lors d'un long travail de coupe. Par ailleurs, cette courbe permet de ne pas soulever le tissu de la table, ce qui assure une plus grande exactitude ;

- **des ciseaux lingère de 12 cm de long** : ces ciseaux ont des lames droites et présentent deux trous ronds pour le pouce et l'index. Ils sont pratiques pour couper les petites pièces d'un modèle et pour enlever les fils qui dépassent.



Truc

Lorsque vous achetez des ciseaux lingère ou de tailleur, pensez à les tester sur une variété de tissus. Ils devraient couper sur toute la longueur des lames, jusqu'aux extrémités.

Certaines marques de ciseaux lingère et de tailleur sont composées d'un léger alliage d'aluminium. Ces modèles légers sont en général très confortables à

l'utilisation, ne coûtent pas très cher et peuvent être affûtés plusieurs fois. En revanche, ils ne permettent pas tous de couper facilement les tissus épais ou de multiples épaisseurs de tissus.

Les ciseaux lingère et de tailleur en acier sont plus lourds et peuvent ainsi couper plus facilement des tissus épais ou superposés. Comme chaque lame a été faite dans un morceau d'acier plein, il est possible de les réaffûter un plus grand nombre de fois que les modèles légers. Ces ciseaux restent d'ailleurs affûtés plus longtemps. Mais ce sont des modèles plus onéreux.

Indépendamment du poids, pour couper des tissus épais ou superposés, préférez les ciseaux lingère et de tailleur dont les lames sont jointes par une vis, à ceux dotés d'un rivet.



Lorsque vous aurez investi dans une bonne paire de ciseaux de tailleur et une paire de ciseaux lingère, ne laissez pas votre famille s'en servir pour couper du plastique, du carton, du métal ou une quelconque matière qui ne soit pas normalement utilisée en couture. Les

lames deviendraient rugueuses et émoussées, et non seulement elles accrocheraient le tissu, mais elles vous laisseraient en plus les mains en piteux état.

J'utilise souvent également une paire de *ciseaux à broder* de 7,5 cm de long. Les lames pointues sont parfaites pour ôter des points non désirés, ainsi que pour couper les bords de la dentelle, des appliqués ou des pièces difficiles à atteindre.

Une fois que vous serez sûre d'aimer coudre, offrez-vous un *cutter circulaire* (il ressemble à une roulette pour couper la pizza) et un *fond de coupe*, qui protège la table et garde la lame du cutter affûtée. Ces outils s'utilisent sans soulever le tissu du fond de coupe, ce qui permet une grande précision dans le geste. On trouve des cutters circulaires en différentes tailles. Personnellement, j'aime les grands modèles parce que l'on peut couper plus vite, et plus à la fois. Mais ne vous débarrassez pas de vos ciseaux de tailleur pour autant, vous en

aurez encore besoin pour les pièces à forme complexe.



Lorsque l'on coupe les bords d'un tissu, celui-ci peut s'effiloche. Pour éviter cela, vous pouvez utiliser de la colle anti-effilochage. C'est un liquide qui devient souple et transparent en séchant, si bien que vous n'en voyez pas de trace sur le tissu, mais ce dernier ne va pas s'effiloche. La colle anti-effilochage se trouve en petites bouteilles en plastique, dotées d'un embout pour la verser avec précision. Déposez-en une goutte sur un nœud pour empêcher les fils de se défaire ou sur les bords coupés d'un ruban pour qu'il ne s'effiloche pas.

Comment garder ses ciseaux lingère et de tailleur affûtés ?

Il est vraiment pénible d'utiliser des ciseaux émoussés. Il faut faire deux fois plus d'efforts pour un résultat bien moins bon. Assurez-vous de maintenir vos ciseaux lingère et de tailleur bien affûtés pour qu'ils soient agréables à utiliser. Après tout, on coupe beaucoup en couture et si cela devient une corvée, vous n'aimerez plus coudre. La plupart des revendeurs de machines à coudre peuvent affûter vos ciseaux. De plus, de nombreux magasins de tissus reçoivent régulièrement la visite d'un affûteur. Une fois que ce professionnel s'est occupé de vos ciseaux, vérifiez qu'ils coupent parfaitement.

À vos marques...

En bien des points, la couture est une science exacte. Les pièces de votre modèle doivent s'ajuster avec précision, sinon vous vous retrouvez avec la manche gauche dans l'emmanchure droite et... la sensation de tout le temps marcher à l'envers (pour en savoir plus sur la couture des manches, reportez-vous au [chapitre 10](#)) ! Pour vous aider à assembler les pièces de tissu de votre

modèle avec précision, votre modèle inclut des repères, appelés *points* et *crans*, qui sont imprimés directement sur le patron papier. Pour utiliser ces repères, posez le patron à plat sur le tissu, épinglez-les ensemble, coupez la pièce, faites des entailles sur les crans et reportez les points sur le tissu. (Pour plus d'informations sur la coupe et le marquage des patrons, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Des marqueurs pour tissu spécialement prévus pour les couturières permettent de transférer rapidement et facilement les repères de couture. Utilisez l'un des outils de traçage suivants, selon le type de votre tissu :

- **de la craie de tailleur effaçable** :
excellente pour marquer les tissus sombres, la craie de tailleur disparaît dans les cinq jours environ ou bien lors du lavage ou du repassage du tissu ;
- **un crayon lavable** : ce crayon écrit bien sur les tissus sombres et s'efface à l'aide d'une goutte d'eau froide. Il ressemble à un crayon

normal avec une mine blanche, rose ou bleu clair ;

- **un marqueur auto-effaçant** : idéal pour marquer les tissus clairs, ce feutre utilise en général de l'encre rose ou violette qui disparaît en 12 à 24 heures, à moins que vous ne viviez dans un environnement humide où les marques peuvent disparaître en quelques minutes ;
- **un marqueur effaçable à l'eau** : ce feutre s'utilise pour les tissus de couleur claire à moyenne. Son encre bleue disparaît à l'eau claire ou lors du lavage du tissu. Si vous devez coudre dans un environnement humide, c'est ce marqueur qu'il vous faut et non le précédent.



L'encre des marqueurs auto-effaçants et effaçables à l'eau utilise un produit chimique qui peut entraîner une réaction avec les teintures ou les tissus synthétiques. Il est préférable de toujours tester les marqueurs sur un morceau de tissu au préalable, afin de s'assurer que l'on peut effacer les marques et

qu'elles ne réapparaissent pas au cours du repassage ;



- **du ruban adhésif transparent, invisible ou repositionnable** : c'est un outil de traçage pratique, mais pas indispensable. Le ruban adhésif invisible a une apparence opaque qui fait qu'il ressort bien sur la plupart des tissus. La version repositionnable dispose d'un adhésif semblable aux post-it et a l'avantage de ne pas abîmer les fibres du velours, qu'il soit côtelé ou rasé. J'utilise du ruban adhésif invisible ou repositionnable d'1,2 cm de large comme gabarit pour poser une fermeture à glissière (cf. le [chapitre 9](#)), comme guide pour faire un point droit (cf. le [chapitre 5](#)) et pour de nombreuses autres petites tâches. Mais attention, cachez-le des membres de votre famille ou il pourrait bien avoir disparu quand vous en aurez vraiment besoin.

Ce qu'il faut monter en épingle

Vous ne pouvez pas coudre sans épingles, c'est aussi simple que cela. Vous en utiliserez, entre autres, pour épingler le patron au tissu et pour épingler les pièces de tissu ensemble avant de les assembler. Parce que vous utiliserez constamment des épingles, il vous faut en acheter qui ne vous fassent pas mal aux doigts.

Je recommande les épingles longues, fines et à tête de verre. La boule de verre à l'extrémité est plus confortable contre vos doigts lorsque vous épinglez de multiples épaisseurs de tissus, et la grande longueur des épingles rend l'opération plus sûre. De plus, si vous repassez accidentellement le tissu encore épinglé, la tête de verre de ces épingles ne fondra pas comme le ferait une tête en plastique.

Il vous faut également un endroit pour conserver vos épingles. Certaines, comme celles à tête de verre, sont vendues dans des boîtes en plastique très pratiques que vous pouvez conserver pour les y ranger. Mais pour gagner du temps, je porte une pelote à épingles au

poignet de manière que mes épingles me suivent partout.



Une pelote à épingles aimantée, vendue en modèle bracelet ou à poser sur la table, est pratique à la fois là où vous faites vos coupes et là où vous repassez. En dehors des épingles, les petits ciseaux et les découpeurs tiennent également sur la surface aimantée. La pelote à épingles est également formidable pour ramasser les épingles et autres objets métalliques égarés sur le tapis.



Même si les machines à coudre électroniques ont été améliorées sur ce point, il vaut mieux éviter de poser une pelote à épingles aimantée près de la vôtre, au risque d'effacer toute la mémoire de la machine.

Quand il faut tout mettre à plat

Comment cela se fait-il que vous soyez ravie lorsque l'on vous demande si votre tarte est faite maison, mais que vous vous sentiez insultée si quelqu'un montre votre robe et vous demande :

« C'est vous qui l'avez faite ? » En couture, si quelqu'un voit tout de suite que vous avez fait vous-même vos vêtements, c'est probablement parce que... ça cloche ! Cela arrive souvent parce que le modèle n'a pas été repassé correctement pendant sa confection. Utiliser les bons outils de repassage est aussi important en couture que d'avoir une aiguille bien pointue ou un fil assorti au tissu. De bons outils de repassage peuvent faire la différence entre une réalisation « pas mal » et une réalisation réussie.

Pour choisir vos outils, prenez en considération les points suivants :

- **le fer à repasser** : vous avez besoin d'un bon fer à repasser. Je n'ai pas dit un fer onéreux, mais simplement un bon modèle. Choisissez-en un qui propose plusieurs degrés de chaleur et qui produise de la vapeur. Faites également attention à prendre un modèle avec une *semelle* plate (la partie chauffante), qui soit facile à nettoyer.



Si vous utilisez des produits susceptibles de fondre lorsqu'ils sont chauffés, comme des pièces thermocollantes, vous risquez d'abîmer le fer à repasser. Une semelle anti-adhésive le rend plus facile à nettoyer et vous procure une surface lisse et luisante pour un repassage aisé. Par ailleurs, des fers à repasser récents, de différentes marques, s'éteignent automatiquement au bout de quelques minutes, ce qui est vraiment pénible lorsque vous vous apprêtez à utiliser le fer pour fixer une couture. Aussi, évitez les modèles équipés de cette option ;

- **la planche à repasser** : assurez-vous d'en acheter une qui soit matelassée. Sans ce rembourrage, les coutures et les bords des tissus sont pressés sur une surface dure et plate. Cela marque le tissu à l'envers comme à l'endroit, ce qui fait que lorsque l'on ouvre une couture au fer, on obtient des traces ressemblant à celles de skis de part

et d'autre de la couture. De plus, le modèle, une fois terminé, présente un aspect lustré et trop compressé qui est très difficile, voire impossible, à ravoir.

Choisissez un habillage en toile de coton ou non réfléchissant. Les versions argentées et réfléchissantes glissent trop et chauffent parfois de manière excessive, ce qui peut occasionner des brûlures sur certains tissus synthétiques ;

- **une pattemouille** : une *pattemouille* est essentielle pour repasser de nombreux tissus, depuis les soies délicates jusqu'aux lainages plus épais et aux mélanges de laines. Vous placez la pattemouille entre le fer à repasser et le tissu, afin d'éviter que celui-ci ne luisse ou ne soit trop compressé. Utilisez une serviette de table propre, blanche ou blanc cassé, en 100 % coton, ou une pattemouille vendue dans le commerce.



Vous envisagiez d'utiliser un tissu imprimé ou coloré comme

pattemouille ?... Arrêtez-vous ! Les couleurs peuvent déteindre et gâcher votre réalisation. L'éponge n'est pas non plus un bon choix ; les fibres d'une serviette risquent en effet d'imprimer leur texture particulière sur le tissu.

Une de mes amies, couturière de son métier, utilise comme pattemouille un linge en coton. Le linge est blanc et très absorbant, il peut être doublé, voire triplé, selon les besoins, et il est d'une taille suffisante pour la plupart des utilisations.



Lorsque vous serez sûre de coudre fréquemment et que vous vous sentirez plus à l'aise pour investir un peu d'argent dans vos ouvrages, vous pourriez envisager d'acquérir les outils suivants :

- **un coussin jeannette** : ce cylindre en tissu mesure environ 30 cm de long sur 7 cm de diamètre. On l'utilise pour ouvrir les coutures au fer, sans pour autant laisser des traces de chaque côté de la couture.

Grâce à la forme du coussin, le rentré de la couture s'efface sous le fer à repasser et donc n'appuie pas contre l'endroit du tissu ;

- **un coussin de tailleur** : ce coussin rembourré de forme triangulaire dispose de plusieurs courbes qui représentent celles de votre corps. On l'utilise pour repasser et donner une forme aux pinces, aux coutures latérales, aux manches et à d'autres zones courbes d'un vêtement.

Le coussin jeannette et le coussin de tailleur disposent tous deux d'un côté en 100 % coton, fait dans un tissu de type toile de coton, pour repasser à haute température les tissus tels que le coton et le lin, et d'un côté en laine pour repasser à basse température les tissus comme la soie et les synthétiques.

La [figure 1-2](#) vous montre comment sont utilisés les outils de repassage.

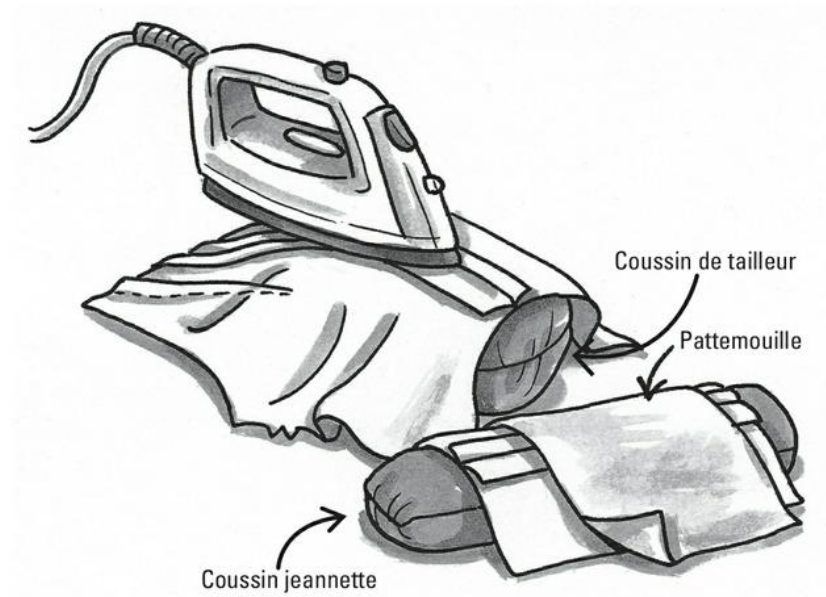


Figure 1-2 Les outils de repassage qui donnent aux vêtements cousus main l'air de sortir de chez le tailleur.

Comment être bien aiguillée

On trouve des aiguilles pour la couture à la main et pour la couture à la machine, et différentes formes, tailles et types pour chaque catégorie. L'aiguille que vous sélectionnerez dépendra du tissu que vous allez coudre et de l'ouvrage que vous souhaitez réaliser.



En général, plus le tissu est fin, plus l'aiguille est fine... et plus le tissu est épais, plus l'aiguille est grosse.

Sélectionner des aiguilles pour coudre à la main

Lorsque vous achèterez vos aiguilles, choisissez une pochette d'aiguilles assorties, ce qui conviendra pour la plupart des ouvrages de couture pour débutantes. Ces assortiments ne sont pas identiques dans toutes les marques, mais on y trouve en général cinq à dix aiguilles de longueurs et de grosseur w variables. Certaines ont même des chas différents.



À la limite, vous pouvez utiliser à peu près n'importe quelle aiguille pour coudre à la main, si elle vous permet de traverser votre tissu lorsque vous faites un point et si le chas ne déchire pas le fil.

Ne jetez pas les dés !

Vos doigts font partie de vos plus fabuleux outils, mais ils ont tendance à laisser à désirer lorsqu'il s'agit de pousser une aiguille encore et encore, à travers une grosse épaisseur de tissus. Protégez vos doigts et évitez de souffrir grâce à un dé à coudre, qui formera une sorte de petit chapeau sur votre doigt.

On trouve des dés de toutes tailles. Choisissez-en un que vous puissiez porter confortablement sur le majeur de votre main dominante. Essayez-en différents modèles jusqu'à ce que vous trouviez celui qui vous convient et ensuite... portez-le ! Vos doigts vous en seront reconnaissants.

Sélectionner des aiguilles pour sa machine à coudre

Pour les machines à coudre, des aiguilles n° 80 conviennent pour de la couture ordinaire sur environ 80 % des tissus disponibles à ce jour.



Truc

Pour vous assurer que la taille de votre aiguille correspond bien au tissu que vous voulez utiliser, reportez-vous au manuel d'utilisation de votre machine ou

demandez conseil à votre revendeur. Certaines aiguilles sont conçues pour des techniques de couture spécifiques ou pour certains types de tissus ; leur extrémité est différente. Pour la plupart des ouvrages, en revanche, une aiguille polyvalente ou universelle fonctionne très bien. Achetez un ou deux paquets d'aiguilles pour machine à coudre, des universelles n° 80, et vous devriez être parée.

Pour acheter ces aiguilles, il vous faut connaître la marque et la référence de votre machine. Sur certaines machines, on ne peut utiliser que des aiguilles du même fabricant, sous peine de les abîmer. Si vous n'êtes pas sûre de vous, demandez conseil à votre revendeur local.



Pendant la couture, vous usez et abusez de l'aiguille de votre machine. Lorsqu'elle est tordue ou déformée (comme l'extrémité d'un brin d'herbe ou d'un hameçon), l'aiguille peut sauter des points ou accrocher le tissu. Contrairement aux aiguilles pour coudre à la main, celles pour machines doivent

être remplacées souvent. L'aiguille idéale, c'est une aiguille neuve, alors n'hésitez pas à les changer au début de chaque nouvelle réalisation.

Tes points, tu découdras...

Dans chaque ouvrage, on a toujours des points à défaire. Bon, d'accord, ce n'est peut-être pas un proverbe biblique, mais ce n'en est pas moins vrai. Lorsque vous vous êtes trompée, il vous faut corriger cela en défaisant les points ou en décousant. Pour en savoir plus sur comment découdre, reportez-vous au [chapitre 5](#).



Truc

Faites en sorte que découdre des points soit le moins désagréable possible. Achetez-vous un découpeur ou découvite. C'est un petit outil, équipé d'une pointe, qui soulève un point du tissu pour que la lame le coupe.



Attention !

Il m'est trop souvent arrivé de déchirer malencontreusement mon tissu parce que mon découpeur s'était émoussé et qu'il me fallait pousser trop fort pour

couper un point. Lorsque votre découpeur s'émousse, n'attendez pas pour le jeter et en acheter un autre. On ne peut pas les faire réaffûter.

Le travail à la machine à coudre

Nombreuses sont les aspirantes à la couture qui tirent du garage ou de la cave la vieille bécane de Tantine, en pensant qu'une machine à coudre vieille de soixante-quinze ans suffit bien pour une débutante. Bien sûr, on s'aperçoit ensuite que le mode d'emploi a disparu depuis longtemps et que, juste au moment où on va finir un ouvrage, la machine à coudre est soudain possédée par les démons et se met à tout saboter.

Tout comme pour votre voiture, vous avez besoin de pouvoir compter sur votre machine à coudre. Ce n'est pas indispensable de disposer d'un modèle de course ou d'avoir toutes les options qui ont été inventées jusque-là. Il faut juste qu'elle fonctionne bien, et cela, à chaque fois que vous voulez l'utiliser.

Votre revendeur de machines à coudre pourra vous montrer toute une gamme de modèles à différents prix. De nombreux revendeurs proposent des machines en location et certains vous laissent venir dans leurs salles de classe pour utiliser les machines sur place pendant les horaires d'ouverture. Vous pouvez également apporter la machine de Tantine chez votre détaillant pour qu'il en fasse une juste estimation, tant au niveau de son état général que de son espérance de vie. Vous verrez ainsi s'il est réaliste de compter sur elle.

Vous voilà à la barre... de votre machine à coudre

Afin que vous ne rencontriez pas de difficultés et que votre machine à coudre reste en bon état, il est important de faire connaissance avec ses différents composants et de savoir comment elle fonctionne. Vous pouvez considérer cette section du livre comme votre plan de navigation pour diriger votre machine. Je vais tout vous dire de ses différents

éléments (cf. la [figure 1-3](#)) et de leur utilité.



Bien sûr, votre machine à coudre ne ressemble peut-être pas tout à fait à celle représentée par la [figure 1-3](#). Votre modèle est peut-être plus récent, ou bien il est possible que vous utilisiez une surjeteuse (auquel cas je vous conseille de lire la section « Utilisation d'une surjeteuse » un peu plus loin dans ce chapitre). Si les parties de votre machine ne correspondent pas exactement à ce que je vous montre ici, consultez le manuel d'utilisation fourni avec votre machine pour trouver les équivalents.

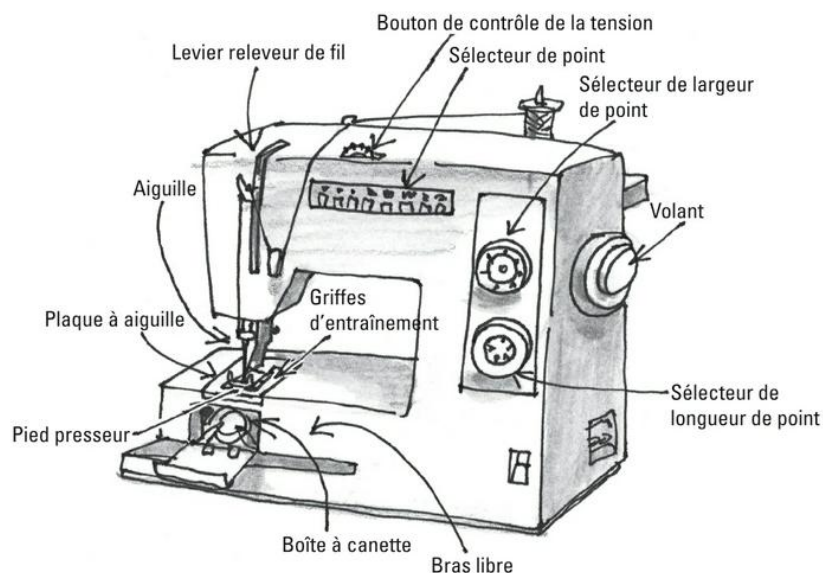


Figure 1-3 Une machine à coudre typique et ses composants.

L'aiguille

La partie la plus importante de votre machine à coudre, c'est l'aiguille. Elle est si importante que je lui dédie toute une section plus haut dans ce chapitre : « Sélectionner des aiguilles pour votre machine à coudre ».



Commencez toujours un nouvel ouvrage avec une aiguille neuve, pour éviter qu'elle ne saute des points ou accroche le tissu. Et puis, changer régulièrement votre aiguille peut vous éviter un déplacement inutile chez votre revendeur, juste pour découvrir que tout ce dont vous avez besoin, c'est d'une nouvelle aiguille (vous l'avez deviné, je parle d'expérience)...

Le pied presseur

Le *pied presseur*, ou *pied de biche*, maintient fermement le tissu contre les griffes d'entraînement (cf. la section « Les griffes d'entraînement » plus loin dans ce chapitre pour... eh bien... pour en savoir plus sur les griffes d'entraînement !), de manière que le

tissu ne se relève et ne se rabat pas à chaque point.

La plupart des machines vous permettent d'utiliser différents pieds presseurs selon les utilisations que vous souhaitez en faire. Beaucoup sont vendues avec quatre ou cinq des modèles les plus utiles, parmi les suivants (cf. la [figure 1-4](#)) :

- **pied presseur universel** : ce pied, généralement en métal, fonctionne bien sur de nombreux tissus. On peut souvent le trouver avec un revêtement en Téflon, qui procure une sensation de plus grande fluidité lors de la couture ;
- **pied bourdon** : on l'appelle parfois *pied à broderie* ou à *appliqué*. Il est souvent fait d'une matière transparente. Le sillon large et haut, taillé dans la partie inférieure, lui permet de glisser sur les points de satin décoratifs sans les écraser dans le tissu ;
- **pied à ourlet invisible** : ce pied aide à coudre un ourlet véritablement

invisible (pour plus d'informations sur les ourlets, reportez-vous au [chapitre 7](#)). Le pied à ourlet invisible est en général composé d'une partie large à droite, d'un guide (qui est parfois réglable) et d'une partie plus étroite à gauche ;

- **pied pour pose de boutons** : ce pied a en général des ergots très courts et une partie en nylon ou en caoutchouc qui permet de maintenir fermement un bouton en place (pour découvrir des conseils malins concernant la couture de boutons à la machine ou à la main, reportez-vous au [chapitre 5](#)) ;
- **guide de couture ou de surpiqûre** : ce pied se glisse ou se visse à l'arrière de la barre du pied presseur. Le guide passe par-dessus le rang précédent pour assurer des coutures parallèles, ou bien près d'un bord pour positionner de manière parfaite une surpiqûre (pour en savoir plus sur les surpiqûres, reportez-vous au [chapitre 5](#)) ;

- **pied ganseur** : comme son nom ne l'indique pas, ce pied sert pour coudre une fermeture à glissière (pour plus de détails sur les fermetures à glissière, reportez-vous au [chapitre 9](#)). Ce pied n'a qu'un ergot et vous pouvez le déplacer soit en le faisant glisser, soit en l'enclenchant sur l'autre côté de la barre du pied presseur.

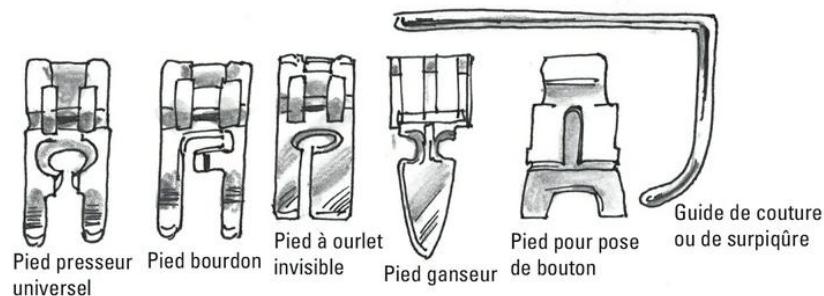


Figure 1-4 Pieds presseurs typiques d'une machine à coudre.

Le levier du pied presseur

Relevez le *levier du pied presseur* pour élever ce dernier. Ainsi, la tension du fil supérieur est relâchée et vous pouvez enlever votre tissu.



L'option de commande au genou, qui permet de gagner du temps, et qui est courante sur les machines à coudre professionnelles, est désormais

disponible sur certains modèles de machines domestiques. Garder les deux mains libres est très pratique pour retirer le tissu de sous le pied presseur ou lorsque vous faites pivoter le tissu dans un angle.

Les griffes d'entraînement

Les *griffes d'entraînement* ont une forme de dents de scie ou de coussinets. Elles font avancer le tissu sur la machine. Vous coincez le tissu entre le pied presseur et les griffes d'entraînement et, tandis que l'aiguille fait des points en montant et en descendant, les griffes d'entraînement attrapent le tissu et le font avancer sous le pied.

La plupart des machines vous permettent de coudre en choisissant la position des griffes d'entraînement : relevées ou abaissées. En général, vous allez coudre avec les griffes d'entraînement en position supérieure, mais vous utiliserez la position inférieure essentiellement pour repriser ou pour la broderie à main levée, pour

laquelle vous déplacez le tissu librement sous l'aiguille tout en piquant.

La plaque à aiguille

La *plaque à aiguille* repose sur la base de la machine et se place sur les griffes d'entraînement. Un trou rond ou oblong permet à l'aiguille de la traverser.

Sur la plaque à aiguille, on trouve souvent une série de lignes à partir de l'aiguille, espacées d'environ 5 mm l'une de l'autre. Ces lignes vous guident lorsque vous faites un rentré de couture, ce dont nous parlerons davantage au [chapitre 6](#).



Pour la plupart de vos ouvrages de couture, vous utiliserez la plaque à aiguille avec un trou oblong. Ainsi, l'aiguille dispose de la place nécessaire et ne casse pas lorsque vous utilisez un point qui passe en zigzag d'un côté à l'autre.

Canettes et compagnie

Une *canette* est une petite bobine qui contient entre 35 et 55 m de fil. Pour faire un point, la machine utilise à la fois

le fil qui passe dans l'aiguille et le fil de la canette.

La plupart du temps, les machines sont vendues avec trois à cinq canettes qui correspondent parfaitement à la marque et au modèle de la machine. Les canettes sont enroulées sur un *dévidoir à canette*. Vérifiez dans votre manuel d'utilisation comment préparer correctement une canette et le fil. Une fois que la canette est prête, on l'insère dans la *boîte à canette* et le fil peut être tiré pour remonter dans la plaque à aiguille, pour être prêt pour la couture.



Si vous utilisez une canette dotée d'un petit trou, commencez par doubler et tortiller l'extrémité de votre fil, et enfilez celui-ci dans le trou depuis l'intérieur de la canette vers l'extérieur. En tenant fermement l'extrémité du fil, placez la canette sur le dévidoir. Commencez à enrouler le fil jusqu'à ce qu'il casse. Ainsi, lorsque vous arriverez à la fin de la canette, l'extrémité opposée du fil ne sera pas accidentellement prise dans le point.

L'enroulement de la canette peut être différent d'une machine à une autre, aussi vérifiez dans votre manuel d'utilisation comment le faire sur la vôtre. En revanche, quelle que soit la marque, n'enroulez pas trop de fil, car vous n'obtiendriez ni une couture fluide ni une bonne qualité de point.

Bras libre

Un *bras libre* est un cylindre quadrillé, que l'on trouve sur la base de la machine et qui vous permet de coudre des zones tubulaires, comme des jambes de pantalon, des manches, des poignets de chemise et des emmanchures, sans déchirer les coutures.

Le volant

Sur la droite de votre machine se trouve un *volant*, ou volant à main, qui tourne pendant que vous piquez. Lorsque vous faites un point, le volant entraîne l'aiguille en haut et en bas, et coordonne le mouvement de l'aiguille avec les griffes d'entraînement. Sur certains modèles, le volant vous permet un

contrôle manuel de la machine, ce qui est particulièrement utile pour faire pivoter le tissu sous l'aiguille lorsque l'on coud dans les angles.



Pour faire pivoter votre tissu sous l'aiguille, tournez simplement le volant jusqu'à ce que l'aiguille soit plantée dans le tissu. Relevez alors le pied presseur, faites tourner le tissu, rabaissez le pied presseur et continuez votre couture.

Selon les modèles de machines à coudre, le volant peut disposer d'un embrayage ou d'un bouton qui déclenche la préparation d'une canette. Vérifiez sur votre manuel d'utilisation les instructions spécifiques à l'enroulement de la canette.

Le sélecteur de longueur de point

Le *sélecteur de longueur de point* détermine la distance sur laquelle les griffes d'entraînement déplacent le tissu sous l'aiguille : de petits points pour de petits mouvements, de longs points pour des mouvements plus longs.

Le sélecteur de longueur de point vous indique les longueurs en millimètres (mm).



La longueur moyenne de point pour des tissus d'épaisseur courante est de 2,5 à 3 mm. Pour des tissus fins, utilisez des points d'1,5 à 2 mm. Si vous faites des points plus courts, il vous sera quasiment impossible de les découdre en cas d'erreur. Pour des tissus plus épais, pour bâtir ou surpiquer, utilisez des points de 3,5 à 6 mm. (Pour en savoir plus sur les bâtis et les surpiquûres, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

Le sélecteur de largeur de point

Le *sélecteur de largeur de point* fixe la distance que parcourt l'aiguille d'un côté à l'autre. On donne toujours cette mesure en millimètres (mm).

Certaines machines à coudre ont une largeur de point maximale de 4 à 5 mm. D'autres peuvent aller jusqu'à des points de 9 mm. Une largeur de 5 mm convient à la plupart des ouvrages de couture fonctionnels. (Dans ce livre, je donnerai

systématiquement une échelle de réglages de largeur de point qui soit adaptée à la plupart des machines à coudre.)

La position de l'aiguille

Cela fait référence à la position de l'aiguille par rapport au trou de la plaque à aiguille. En position centrale, l'aiguille est centrée sur le trou oblong. Si l'on choisit la position gauche, l'aiguille sera sur la gauche du trou. Si l'on choisit la position droite, on place l'aiguille sur la droite du trou.

Quelques modèles anciens et peu chers de machines à coudre n'ont qu'une position permanente de l'aiguille, soit sur la gauche, soit au milieu. La plupart des modèles récents (je veux dire par là fabriqués au cours des vingt-cinq dernières années environ) permettent de régler la position de l'aiguille. Cette possibilité est pratique pour surpiquer et pour poser des boutons ou une fermeture à glissière. Au lieu de positionner le tissu sous l'aiguille à la main, il vous suffit de bouger l'aiguille au bon endroit en

utilisant le sélecteur de position de l'aiguille. Ce sélecteur est souvent proche du sélecteur de largeur de point, lorsqu'il n'en fait pas directement partie. Si vous ne parvenez pas à le trouver, consultez votre manuel d'utilisation.

Le sélecteur de point

Si votre machine à coudre sait faire plus que le point droit et le point zigzag, elle doit vous proposer un moyen de sélectionner les points. (Pour plus d'informations sur les points de base des machines à coudre, reportez-vous au [chapitre 5](#).) Le sélecteur de point, sur les machines anciennes, est souvent sous forme de cadran, de levier, de bouton ou de cames à insérer sur un axe. Les modèles plus récents, électroniques, disposent de touches ou d'écrans tactiles, qui non seulement permettent de sélectionner le point, mais aussi sa longueur et sa largeur, de manière automatique.

Le contrôle de la tension du fil supérieur

Afin que les points soient uniformes, il faut qu'il y ait une certaine tension sur le fil pendant la couture. Vous pouvez ajuster cette tension en utilisant le bouton de contrôle de la tension du fil supérieur, qui se trouve en général sur le dessus ou l'avant de la machine.

Cette tension est souvent indiquée en chiffres. Plus le chiffre est grand, plus la tension est forte, et plus le chiffre est petit, plus elle est faible. Certains modèles de machines indiquent la tension avec un signe plus (+) pour augmenter la tension, et un signe moins (-) pour la réduire.



Le vieil adage selon lequel il ne faut réparer que ce qui est cassé est tout à fait valable dans le cas de la tension du fil supérieur. À moins de rencontrer un problème important, par exemple si le tissu fait des fronces ou si le fil s'emmêle, ne touchez pas à la tension. Si vous faites face à ces problèmes, consultez votre manuel d'utilisation ou un revendeur qualifié de machines à coudre pour qu'il vous conseille sur l'ajustement de la tension.

Le réglage de la pression du pied presseur

Le *réglage de la pression* du pied presseur, que vous trouvez en général sous la barre qui maintient le pied presseur, contrôle la pression qu'exerce le pied sur le tissu.



Pour la plupart des ouvrages, laissez la pression sur le réglage maximal. Ainsi, le tissu ne glisse pas autour du pied presseur, ce qui aurait pour conséquence des coutures tordues. Dans certains cas, comme pour des tissus très épais ou en nombreuses épaisseurs, ou bien pour un motif complexe de broderie, une pression plus légère conviendra mieux. Consultez votre manuel d'utilisation pour savoir comment fonctionne votre machine sur ce point.

Le levier releveur de fil

Le *levier releveur de fil* est très important pour l'enfilage et l'utilisation courante de votre machine à coudre. Ce levier tire de la bobine juste ce qu'il faut de fil pour le point suivant.

Les machines récentes ont une nouvelle fonction « aiguille en haut ou aiguille en bas », qui arrête automatiquement l'aiguille dans la position haute ou basse, sans que l'on ait à tourner le volant à la main. Réglez cette fonction sur la position supérieure et l'aiguille s'arrêtera toujours une fois ressortie du tissu, ainsi le fil ne se défera pas de l'aiguille pour le point suivant. Réglez-la sur la position inférieure, et l'aiguille s'arrêtera plantée dans le tissu, ce qui est pratique pour tourner facilement dans les angles.

Le contrôle de la vitesse

De nombreuses machines récentes ont une possibilité de *contrôle de la vitesse*. Cela marche comme dans votre voiture ou comme la fonction de votre ordinateur qui contrôle la vitesse de la souris. Il vous faut ajuster la vitesse de manière que votre machine ne couse pas trop vite, auquel cas vous ne seriez pas à l'aise.

Le bouton de marche arrière

Au début et à la fin d'une couture, on souhaite le plus souvent bloquer les points de façon qu'ils ne se défassent pas. Il vous est possible d'attacher chaque couture à la main (beurk !) ou bien d'utiliser le bouton de marche arrière. Vous n'avez qu'à coudre trois ou quatre points, puis appuyez sur le *bouton de marche arrière* et les griffes d'entraînement retournent deux fois piquer le tissu. Relâchez le bouton et la machine continue à faire avancer le tissu. Les points sont alors bien bloqués par les points d'arrêt et ne se défont pas.

L'entretien de la machine à coudre

Il existe un fléau peu connu qui ravage le monde des machines à coudre... celui des moutons de poussière ! Ces petits nuisibles peuvent vous créer toutes sortes de problèmes, parmi lesquels :

- des points sautés ;

- le fil de l'aiguille ou de la canette qui boucle ;
- du bruit et beaucoup de vibrations ;
- un fonctionnement général plutôt mou.

Il est important d'enlever les peluches d'en dessous des griffes d'entraînement et de la zone où se trouve la canette dans la machine. Lorsque la bourre s'entasse sous les griffes d'entraînement, la machine à coudre a beaucoup de mal à fonctionner.

Lisez le manuel d'utilisation de votre machine avant de nettoyer la bourre. Vous aurez besoin d'un bon pinceau doté de beaucoup de poils, que l'on trouve avec certaines machines. Si le vôtre ne convient pas, achetez-en un autre.

Pour vous débarrasser de la bourre, suivez les instructions ci-dessous :

- 1. Ébouriffez votre pinceau jusqu'à ce qu'il ait l'air d'avoir été placé dans une prise électrique.**

Ainsi, chaque poil atteindra la zone infestée de peluches et en dénichera autant que possible.

- 2. Débranchez la machine à coudre.**
- 3. Enlevez l'aiguille, le pied presseur, la plaque à aiguille, la canette et la boîte à canette.**
- 4. Si cela est possible, enlevez la zone frontale, détachez la plaque frontale, enlevez le crochet (cf. la [figure 1-5](#)), puis mémorisez comment on assemble de nouveau le crochet et la plaque frontale.**

Votre manuel d'utilisation devrait vous montrer comment remettre ces pièces ensemble, mais mieux vaut s'en assurer avant de commencer.

- 5. Époussetez la bourre qui s'est entassée dans la zone frontale et tout autour, en particulier sous les griffes d'entraînement.**
- 6. Assemblez de nouveau la zone frontale.**
- 7. Branchez la machine et faites-la marcher sans l'aiguille, la plaque à aiguille, le pied presseur, la canette et la boîte à canette.**
- 8. À présent, remettez tout en place sur votre machine.**

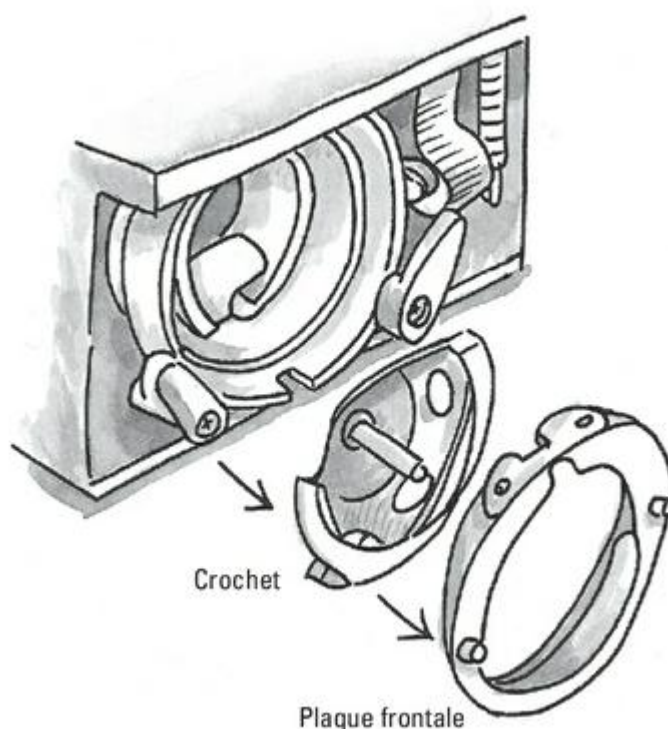


Figure 1-5 La zone frontale.



À retenir

Si vous avez une canette qui se charge sur le dessus ou l'avant, assurez-vous que la partie plate soit située vers l'arrière de la machine lorsque vous remplacez l'aiguille. Pour les machines dont la canette se charge sur le côté, placez la partie plate de l'aiguille vers la droite.



Attention !

Pour enlever les moutons de poussière de votre machine à coudre, vous aurez peut-être besoin de la démonter en partie (puis de la remonter). Le plus prudent est d'apprendre comment nettoyer la machine en suivant les cours

proposés aux acheteurs par de nombreux revendeurs de machines. Pour un gros nettoyage et un réglage annuel, voyez directement avec votre revendeur.

Utilisation d'une surjeteuse

Une surjeteuse est à la couture ce qu'un micro-ondes est à la cuisine. J'adore ma surjeteuse parce qu'elle me permet d'accélérer énormément le processus pour faire une couture, pour les finitions des bords (comme les coutures des vêtements en prêt-à-porter) et pour ce qui est de couper le surplus de tissu. En plus, elle fait tout cela en une seule étape ! Vous pouvez utiliser une surjeteuse pour piquer un grand nombre de tissus, mais elle ne peut pas réaliser de boutonnière. Une surjeteuse marche bien plus vite qu'une machine à coudre standard, mais n'est pas aussi polyvalente.

La plupart des débutantes utilisent d'abord une machine à coudre classique. Toutefois, si vous voulez travailler sur

une surjeteuse, vous trouverez des instructions spécifiques chaque fois que cela sera nécessaire tout au long de ce livre.

DANS CE CHAPITRE

Trouver des tissus fabuleux

•

Découvrir le rayon mercerie

•

Choisir l'entoilage

•

Décatir tout ce qui vous tombe sous la main

Chapitre 2

Sélectionner ses tissus, ses articles de mercerie et son entoilage

Vous vous souvenez comme c'était amusant de faire les courses de fournitures pour la rentrée scolaire ? C'est la même excitation que je ressens chaque fois que je commence un nouvel ouvrage en couture ou en décoration. Je visualise le projet une fois terminé et j'anticipe le plaisir que j'aurai à parcourir les rayons d'une boutique de

tissus, pour sélectionner les fournitures idéales pour mon ouvrage. J'imagine aussi les compliments que me feront ma famille et mes amis lorsqu'ils verront ma réalisation. Et comme on travaille forcément sur mesure, il n'y a jamais le problème de rapporter quelque chose à la boutique parce que cela ne convient pas ou que ce n'est pas exactement ce que l'on souhaitait.

Ce chapitre couvre toutes les fournitures essentielles à la couture ; vous allez apprendre de quoi sont composées les fibres (non, non, pas celles qui facilitent la digestion, celles qui composent le tissu !), comment choisir de bons tissus, ce que vous pouvez faire avec des bordures et des articles de mercerie décoratifs, ainsi que l'importance d'un accessoire mystérieux que l'on nomme *entoilage*.

Étoffer son projet

Vous est-il déjà arrivé d'acheter en solde un pantalon fabuleux, qui vous allait très bien, en pensant que vous faisiez là une affaire du tonnerre..., tout cela pour

découvrir que dès le premier lavage, le pantalon avait perdu toute forme, rétréci d'une bonne taille ou plus, ou était froissé à tel point que tout espoir de le repasser était vain ? Il est probable que ce pantalon soldé était composé de fibres de mauvaise qualité.

Vous vous demandez sans doute ce qui fait qu'un tissu est de bonne qualité et comment savoir si ce que l'on achète vaut la dépense. Dans ce but, la section suivante vous dresse la liste des avantages et inconvénients des fibres courantes.



À retenir

Bien souvent, le dos de la pochette du patron indique une liste de tissus recommandés. Les informations qui suivent vous seront utiles non seulement pour sélectionner votre tissu, mais aussi pour acheter des vêtements en prêt-à-porter.



Truc

En ce qui concerne le choix du tissu, il est très risqué de ne pas suivre les conseils du dos de la pochette du patron. Même si cela vous permet de trouver la couleur que vous vouliez, le résultat final ne sera sans doute pas aussi bon ou ne

vous ira pas aussi bien que si vous aviez pris le tissu indiqué.

Avez-vous la fibre ?

Les *fibres* sont les matières premières du tissu. Elles sont importantes car elles déterminent les caractéristiques du tissu, parmi lesquelles :

- Le toucher : le tissu est-il agréable à porter ?
- Le poids : est-il trop lourd ? Trop léger ?
- L'entretien : est-il facile à laver ou faut-il le faire nettoyer à sec ?
- La tenue : les couleurs tiennent-elles après le lavage ou le nettoyage à sec ?

On peut diviser les fibres en quatre catégories :

- **les fibres naturelles** : ces fibres incluent le coton, la soie et la laine. Les fibres naturelles sont respirantes, absorbent bien les teintures et ont un très beau tombé. Mais elles ont aussi tendance à

rétrécir, à perdre leur couleur au lavage, à se froisser ou à se déformer sans pour autant avoir été portées de manière intensive ;

- **les fibres artificielles** : dans ce groupe de fibres à base de plantes que l'on utilise pour faire de la cellulose, on trouve au premier rang l'acrylique, l'acétate et la rayonne. L'acrylique est doux, chaud et résistant aux taches de graisse et de produits chimiques, mais il peut parfois s'étirer et se déformer, ainsi que boulocher à l'usage (formation de petites boules duveteuses). L'acétate ne rétrécit pas, est résistant aux mites et a un drapé merveilleux. En revanche, il peut perdre ses couleurs et s'abîmer à l'usage, sous l'effet de la transpiration ou suite à un nettoyage à sec. La rayonne (que l'on a appelée la *soie des pauvres*) est respirante, a un beau drapé et se teint bien. Mais elle se froisse et rétrécit, ce qui fait qu'il faut la faire nettoyer à sec ou la laver à la main,

et la repasser de manière rigoureuse ;

- **les fibres synthétiques** : le nylon, le polyester, le spandex (Lycra est une marque de spandex désormais bien connue) et les microfibres font partie des centaines de fibres synthétiques existantes, obtenues à partir de produits de la pétrochimie ou du gaz naturel. Le nylon est d'une grande solidité, il est élastique lorsqu'il est humide, résiste bien aux frottements, brille et est facile à laver car il absorbe peu l'humidité. Le polyester ne rétrécit pas, ne se froisse pas, ne s'étire pas et ne se décolore pas. Il résiste aux taches et aux produits chimiques et est facile à teindre et à laver. Mais si vous portez un vêtement en 100 % polyester, vous vous rendrez compte que certains polyesters ne sont pas respirants et gagnent donc à être mélangés à des fibres naturelles. Le spandex est léger, lisse et doux, et si vous le comparez avec du caoutchouc, vous verrez qu'il est

encore plus solide et durable, pour une même élasticité. Les microfibres se teignent bien, sont faciles à laver, durent longtemps et possèdent une robustesse et un drapé incroyables ;

- **les mélanges de fibres** : les fibres sont mélangées de manière que le produit final bénéficie des avantages de chaque type de fibres le composant. Par exemple, grâce aux fibres du coton, un mélange de coton et de polyester se lave bien, se porte bien et respire. Mais, grâce aux fibres du polyester, il se froisse moins que le 100 % coton. Pour un vêtement de sport, on privilégie des mélanges de coton et de spandex, ce qui permet de faire des vêtements moulants et confortables, dans lesquels on peut bouger et se pencher, sans que le tissu ne serre aux jambes ou à la taille.



Ce qu'il vous faut, ce sont des textiles qui conviennent à vos besoins et votre style de vie. Par exemple, ma mère n'aime pas repasser ou aller chez le teinturier. Du coup, ce qui lui convient parfaitement,

c'est le synthétique et les fibres faciles à entretenir, que l'on peut mettre dans la machine à laver et le sèche-linge, et qui ne se froissent pas. Mon mari apprécie le côté respirant du coton, du lin et de la laine. Cela ne le dérange pas de passer chez le teinturier et de payer pour faire laver et repasser ses chemises et costumes. Donc, vous l'avez deviné, son truc à lui, ce sont les fibres naturelles.

Être riche en fibres

Les textiles tissés sont faits sur un métier similaire à celui que vous avez peut-être utilisé étant enfant. Les fils les plus solides du tissu sont ceux de la longueur ; on les appelle *fils de chaîne*. Les fils qui passent en travers constituent la *trame*. Les tissés ne bougent pas dans la longueur ou en diagonale, mais se déforment si l'on tire sur le biais, c'est-à-dire la diagonale qui va des fils de chaîne aux fils de trame. (Pour plus d'informations sur les fils de chaîne, de trame et le biais, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Les tissus à mailles sont constitués d'une série de boucles dans le sens de la longueur que l'on appelle *côtes*, et de points dans la diagonale appelés *rangées de mailles*. Du fait de cette structure en forme de boucles, on traite les mailles différemment des tissés en couture. La plupart des mailles sont extensibles dans la trame et la chaîne, ce qui leur permet de suivre les mouvements du corps.



Parce que les mailles sont légèrement extensibles, les ouvrages nécessitent en général moins de détails pour leur donner une forme (comme des pinces, des fronces ou des coutures d'assemblage) que pour les tissés.

Voici une liste de tissus parmi les plus populaires disponibles au mètre :

- **Brocart** : à l'origine, fait de soie épaisse dans un motif complexe de fils argentés ou dorés, le brocart est aujourd'hui abordable et en fibres synthétiques à l'apparence épaisse et en relief. Les brocards sont utilisés à la fois dans la confection et dans la décoration intérieure ;

- **Broderie anglaise** : coton brodé disponible au mètre pour les corsages et les robes, ou en plus petites largeurs pour les bordures. Cette broderie se distingue par des trous surfilés au point zigzag ;
- **Chambray** : c'est un tissu en coton ou fait d'un mélange de coton, de fine à moyenne épaisseur, au tissage régulier, que l'on retrouve dans les vêtements de travail, chemises et pyjamas. Le chambray est en général composé d'un fil de chaîne de couleur et d'un fil de trame blanc. Ce tissu ressemble au denim, mais en plus léger ;
- **Chenille** : comme l'insecte auquel il fait référence, ce tissu est duveteux et pelucheux. On l'utilise pour l'ameublement et la literie ;
- **Chintz** : c'est un coton tissé serré, à armure unie, ou un mélange de coton et de polyester, que l'on utilise souvent pour les rideaux. Ce tissu est imprimé de motifs (des fleurs, le plus souvent) et présente un fini lisse, brillant ou lustré ;

- **Coutil** : tissu de coton ou de lin au tissage serré, épais et disponible en tissage simple ou sergé. Le coutil et le tissu chino sont interchangeables et conviennent parfaitement pour des tabliers ou des housses ;
- **Crêpe** : textile tissé ou à mailles, à la texture granitée. Du fait de cette texture, le crêpe accroche facilement et ne se porte pas aussi bien que les tissés réguliers comme la popeline. Le crêpe est le plus souvent utilisé pour des vêtements de femmes : tailleurs, robes ou corsages ;
- **Damassé** : nommé d'après la ville antique de Damas, ce tissu est plus plat que le brocart et a la particularité d'avoir un motif coloré différent sur chaque face. Ces motifs sont généralement complexes et étaient à l'origine tissés dans de la soie. Aujourd'hui, les damassés sont faits de coton ou de lin et peuvent contenir des fibres synthétiques ou artificielles ;
- **Denim** : tissu à armure sergé, robuste, moyen à épais, dans lequel

le fil de chaîne est de couleur (en général bleu) et le fil de trame, blanc. Le denim est disponible en différentes épaisseurs, selon l'utilisation que l'on souhaite en faire, et est très pratique pour les jeans, les vestes, les jupes et les ouvrages de décoration intérieure ;

- **Doupion** : c'est une soie au fini plat, avec un air très subtil de lin : de petites irrégularités dans la fibre donnent à ce tissu une texture bien spécifique. La soie se teignant très bien et étant si souple, le doupion est utilisé à la fois en habillement et en décoration intérieure. Toutefois, c'est un tissu assez fragile, aussi vaut-il mieux, pour les ouvrages de décoration, le réserver à un usage protégé de la lumière directe du soleil, qui pourrait l'endommager ;
- **Flanelle** : tissu de coton, au tissage simple ou sergé, ou bien lainage, d'épaisseur fine à moyenne. La flanelle de coton grattée a une surface douce et pelucheuse. On l'utilise pour des chemises de travail

ou des pyjamas. La flanelle de laine n'est en général pas grattée et est utilisée pour des complets ;

- **Gabardine** : tissu sergé, de moyen à épais, composé de différentes fibres ou de mélanges. On l'utilise pour des vêtements de sport, des costumes, des imperméables ou des pantalons ;
- **Interlock** : tissu à mailles fin utilisé pour des tee-shirts et autres vêtements de sport. L'interlock est en général fait de coton et de mélanges de coton. Il est très extensible ;
- **Jacquard** : les damassés, tapisseries, brocards, matelassés et tissus d'ameublement aux motifs élaborés sont tous des tissus jacquards, c'est-à-dire tissés sur un métier nommé d'après son inventeur, Joseph Jacquard ;
- **Jersey** : tissu à mailles, moyen à épais, utilisé pour des vêtements de sport un peu haut de gamme, des hauts ou des robes. Le jersey existe

en couleurs unies, en rayures ou en imprimés ;

- **Laine sport** : tissu à mailles, d'épaisseur moyenne, dont les deux faces sont identiques. La laine sport garde bien sa forme ou la retrouve facilement. Utilisez-la pour confectionner des robes, des hauts, des jupes ou des vestes ;
- **Maille polaire** : polyester à mailles, à deux faces, *hydrophobique* (c'est-à-dire qui repousse l'eau), d'épaisseur fine à moyenne, utilisé pour des pulls, vestes, moufles, couvertures, chaussons pour adultes ou pour bébés et écharpes. On trouve également des sweats en maille polaire faits de coton ou de mélanges de coton et de polyester ;
- **Matelassé** : les Américains nous ont emprunté ce terme pour désigner ce tissu à la surface surpiquée, produit sur un métier jacquard. Les couvertures matelassées sont courantes en literie moderne ;

- **Microfibre** : ce tissu polyester de qualité supérieure est appelé ainsi car le diamètre des fibres le composant est plus petit que celui de la soie. Les tissus microfibrés existent en plusieurs épaisseurs depuis les tissus fins pour la confection des robes aux sergés et velours épais. Comme c'est du polyester, la microfibre n'est pas très respirante, donc choisissez un modèle qui ne soit pas trop moulant ;
- **Popeline** : tissu au tissage serré, moyen à épais, avec une fine côte horizontale. La popeline est en général faite de coton ou d'un mélange de coton et s'applique à merveille à des vêtements de sport, des tenues pour enfants ou des manteaux et vestes ;
- **Satin** : ce terme fait référence au tissage du tissu. Le satin peut être fait de coton, de soie, de fibres synthétiques ou d'un mélange de fibres. De nombreux types de tissus satin sont utilisés à la fois pour

l'habillement et l'ameublement.

Tous ont une apparence distinctive : ils sont brillants et cela est dû à l'armure du tissu (mode de tissage) ;

- **Toile de Jouy** : ce tissu, typiquement en coton ou en lin, est imprimé en une seule couleur sur un fond uni et représente des scènes, des paysages et des personnages typiques de la vie en France au XVIII^e siècle. C'est un tissu très à la mode pour la décoration intérieure de type rustique ;
- **Toile fine** : c'est un tissu d'épaisseur fine ou moyenne, au tissage régulier, en coton ou en soie, que l'on utilise pour des chemises d'hommes. La toile fine peut aussi être faite de laine pour de beaux costumes en lainage ;
- **Tricot** : tissu à mailles très fin, un peu transparent, avec des côtes verticales sur l'endroit et des côtes en diagonale sur l'envers (le dos) du tissu. Lorsqu'on l'étire dans le droit-fil, le tricot s'enroule sur l'endroit. On l'utilise pour la

lingerie, mais aussi pour l'entoilage thermocollant. (Pour en savoir plus sur l'entoilage, reportez-vous à la section « Reportage sur l'entoilage », plus loin dans ce chapitre.) ;

- **Tulle** : voile ajouré fait de nœuds, dont les trous ont une forme géométrique. Le tulle existe en différentes épaisseurs, depuis le tulle très fin des tenues de mariées et de danseuses, jusqu'au voile en nylon épais, utilisé pour des ouvrages de loisirs créatifs. Le tulle est composé de soie ou de nylon et on le trouve en 115 à 300 cm de large ;
- **Velours côtelé** : un coton moyen ou épais, à trame long poil (les côtes sont duveteuses) qui est tissé ou rasé, de manière à créer, dans la chaîne, les côtes qui le caractérisent. La largeur des côtes peut varier, le velours peut être uni ou imprimé, et on l'utilise souvent pour des vêtements d'enfants ou de sport ;

- **Velours ras** : tissé ou à mailles, avec un poil épais et court (les petites boucles qui se dressent sur le tissu), et souvent teint en couleurs sombres. On utilise les mailles pour des hauts et des robes, et le tissé pour des ouvrages de décoration intérieure. Le velours ras fait plus décontracté que le velours (cf. point suivant). Il faut prendre en compte le sens lors de la disposition du patron (cf. le [chapitre 4](#)) ;
- **Velours** : tissu de soie ou de synthétique tissé avec un poil court. On l'utilise pour des tenues de soirée, des tailleurs et des ouvrages de décoration intérieure. Il faut prendre en compte le sens lors de la disposition du patron (cf. le [chapitre 4](#)) ;
- **Veloutine** : tissu en coton tissé avec un poil court, fait d'une manière similaire au velours côtelé, mais sans les côtes. On l'utilise pour des vêtements pour enfants, des ouvrages de décoration intérieure et des tenues de soirée ;

- **Worsted** : lainage fin au tissage serré, avec une surface dure et lisse. Les worsteds sont parfaits pour les costumes parce qu'ils sont tissés de manière très serrée et sont très résistants à l'usure.

Lire les étiquettes et les extrémités des rouleaux

Dans la boutique de tissus, vous verrez les tissus enroulés autour de *rouleaux*, que ce soient des cartons plats ou des tubes. Les cartons plats vous sont présentés sur des tables, tandis que les tubes peuvent être rangés droits sur un râtelier ou passés sur une tige en bois et accrochés horizontalement pour que vous les examiniez plus facilement. À l'extrémité des rouleaux, vous trouverez une étiquette comportant des informations intéressantes au sujet du tissu : la nature des fibres, les instructions d'entretien, le prix au mètre et, souvent, le fabricant.

La largeur du tissu détermine la quantité de tissu qu'il vous faut acheter pour un ouvrage en particulier. La lecture du dos de la pochette de votre patron vous aidera à savoir ce qui vous est nécessaire, selon la largeur proposée. (Pour plus d'informations sur la lecture du dos de la pochette des patrons, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Les largeurs de tissu les plus courantes sont :

- **90 cm à 140 cm de large** : pour la plupart des tissés en coton, en mélanges de coton, des tissus imprimés fantaisie, des tissus pour la confection de robes et des tissus surpiqués ;
- **130 cm à 150 cm de large** : pour de nombreux tissus à mailles et lainages, ainsi que des tissus d'ameublement.

De temps en temps, vous trouverez un tissu en 180 cm de large, et des tissus ultra-fins comme le tulle pour mariées, en largeur allant jusqu'à 280 cm.

Faire son marché à la mercerie

On regroupe dans la catégorie *articles de mercerie* tout ce qui est ganses, parementures, rubans, passepoils, dentelles, élastiques et autres fermetures à glissière. Ce sont des fournitures que vous avez besoin de réunir avant de commencer votre ouvrage.

Sur le dos de la pochette du patron, vous trouverez une liste précise de fournitures dont vous avez besoin pour un ouvrage précis. (Le [chapitre 4](#) vous en dit plus à propos des patrons.)



Truc

Certains patrons vous listent des fournitures qui ne sont pas indispensables pour votre ouvrage. Si vous ne voulez pas utiliser l'une de ces fournitures, vérifiez auprès du personnel du magasin de tissus si vous pouvez vous en passer, avant de la rayer de votre liste de courses.

Le biais

Le biais est une longue bande continue de tissu fait d'un mélange de coton tissé et de polyester. Il suit les bords droits, comme ceux d'un rentré de tissu, mais peut aussi aisément s'adapter à une courbe ou à la bordure d'un ourlet.

Le biais est vendu sous plusieurs formes : biais simple, ultra-large, double, parementure d'ourlet et ruban pour ourlet. Sur le dos de la pochette de votre patron, vous trouverez de quel type de biais vous avez besoin.

Les galons

On utilise un galon pour couvrir un bord ou pour embellir la surface d'un tissu. Les galons à replier sont utilisés pour orner les bords. Les galons tissés et les soutaches sont plats et étroits. On les voit surtout sur les tenues de marins ou les uniformes d'orchestre. Les galons tissés sont caractérisés par plusieurs fines stries qui courent sur toute la longueur du galon, tandis que l'on trouve un sillon central profond sur les soutaches.

L'élastique

On trouve de l'élastique sous de nombreuses formes, en différentes largeurs et pour des usages variés :

- **le cordon élastique** : le cordon, au milieu de cet élastique à mailles, le rend parfait pour des shorts à cordon ou des pantalons de jogging ;
- **le galon élastique** : il ressemble à un galon tissé, mais en version extensible. Utilisez-le dans une coulisse au poignet ou à la taille. (Pour plus d'informations sur les coulisses, reportez-vous au [chapitre 16](#).) L'élastique spécifique aux tenues de bain est traité pour résister à l'usure dans l'eau salée ou chlorée ;
- **l'élastique rond** : le cordelet est plus épais que le fil élastique et peut être cousu au point zigzag sur un poignet pour un résultat doux et extensible ;
- **le fil élastique** : utilisez-le pour froncer du tissu (cf. le [chapitre 16](#)), pour faire des ourlets aux tenues de

bain (cf. le [chapitre 7](#)) et pour d'autres applications en décoration ;

- **l'élastique à mailles** : cet élastique est doux et extrêmement extensible. Lorsque vous étirez l'élastique à mailles pendant la couture, l'aiguille glisse entre les mailles, ce qui fait que l'élastique ne casse pas et ne s'élargit pas non plus ;
- **la bande élastique pour la taille** : cet élastique fait des merveilles dans une coulisse à la taille ou pour des shorts, pantalons et jupes à taille élastique. Il reste bien rigide grâce aux côtes, ce qui fait qu'il ne s'enroule pas ou ne se plie pas dans la coulisse.

La dentelle

Les variétés de dentelle vendues au mètre se décomposent ainsi :

- **la dentelle à ourlet** : cette dentelle est droite et très mince sur les deux côtés comme l'entre-deux (cf. plus loin dans cette liste). Comme elle est utilisée à l'intérieur d'un vêtement,

sur la bordure de l'ourlet, il est inutile de se ruiner : un modèle ordinaire fait très bien l'affaire ;

- **la dentelle passe-ruban** : cette bordure en dentelle faite à la machine a des bords droits et un rang de trous ajourés qui courent tout le long, au centre, si bien qu'un ruban peut y être tissé. On l'utilise souvent comme coulisse pour faire passer un ruban ;
- **le liseré de dentelle** : le bord peut être droit ou festonné. On l'utilise pour border un ourlet ou une manchette, le plus souvent pour donner un style rétro. Il permet aussi de décorer le bord des nervures ;
- **la dentelle à œillets** : cette dentelle est faite de coton ou de lin tissé et présente des petits trous dans le tissu, ou *œillets*, qui ont pour finition des points en zigzag courts et étroits que l'on appelle *points satin* ;

- **dentelle entre-deux** : cette dentelle étroite a des bords droits que l'on peut facilement insérer entre deux autres pièces de dentelle ou de tissu. L'entre-deux est le plus souvent utilisé sur des vêtements au style ancien.

Les passepoils et les cordons

Les passepoils et cordons ont des rebords et s'insèrent entre deux pièces de tissu le long de la couture. Un rebord est un rabat plat de tissu ou de soutache, qui est attaché au bord du cordon pour faciliter l'application. Les types les plus courants de passepoils et de cordons incluent les suivants :

- **la bordure avec cordon** : on utilise essentiellement cette bordure pour des ouvrages de décoration intérieure. L'un de ses bords est constitué d'un cordon natté entortillé, l'autre est un rebord. Ce rebord est cousu sur le cordon natté et vous pouvez l'enlever en tirant

sur l'une des extrémités du fil de la chaînette. (Pour plus d'informations sur l'utilisation d'une bordure avec cordon dans vos ouvrages de décoration intérieure, reportez-vous au [chapitre 15.](#)) ;

- **le cordonnet** : ce cordon est placé à l'intérieur d'un passepoil où il est enveloppé de tissu. On trouve tout un choix de largeurs de cordonnet ;
- **le passepoil** : le passepoil n'a qu'un but décoratif. On l'utilise pour orner les bords de housses, d'oreillers ou de coussins. En habillement, on en place sur le bord des poches, des manchettes, des cols et des empiècements, sur la ligne de la couture.

Les rubans

Les rubans existent dans des centaines, si ce n'est des milliers, de variantes, qu'ils soient différenciés par la nature des fibres, leur largeur, leur couleur, leur texture ou leurs bords. Vous pouvez utiliser des rubans pour tout faire,

depuis les bordures des vêtements à la décoration florale. Voici trois types communs de rubans, mais c'est tout un univers à explorer :

- **le ruban gros grain** : ce ruban a une texture côtelée et est très facile à coudre. On l'utilise pour des vêtements pour enfants, parce qu'il n'accroche pas facilement, ou pour faire une bordure sur un vêtement ajusté ;
- **le ruban satiné** : il a une texture douce et luisante. Utilisez-le pour des ouvrages assez formels et lorsque vous recherchez un style habillé ;
- **le ruban de soie** : il est formidable pour la broderie, que ce soit à la main ou à la machine. Le ruban de soie se vend en différentes largeurs et est très prisé dans les ouvrages de loisirs créatifs.

Le croquet et la talonnette

Le croquet se vend en différentes largeurs et couleurs. Utilisez-le sur la surface d'un vêtement pour dissimuler le pli d'un ourlet que vous ne parvenez pas à effacer au repassage, ou bien dans un rentré de tissu pour orner le bord d'une poche, pour rendre celle-ci plus originale.

La talonnette a une armure sergée. On la trouve en trois largeurs : étroite, moyenne et large. Toutes trois sont très stables. Grâce à cela, vous pouvez utiliser la talonnette pour stabiliser les coutures d'épaules et d'autres zones des vêtements qui risqueraient de s'étirer ou de se déformer.

Le ruban fronceur

Lorsque vous réalisez un ouvrage de décoration intérieure à volants, comme une « jupe » froncée que l'on place sous un évier ou une coiffeuse, utilisez l'un des rubans fronceurs vendus au mètre. (Pour en savoir plus sur les jupes de décoration, reportez-vous au [chapitre 17.](#)) Le ruban fronceur, ou ruflette, se vend avec deux ou trois

cordons ou davantage, qui sont tissés dans un ruban presque transparent. Il vous suffit de coudre le ruban fronceur sur le bord du tissu, entre les cordons de fronce, puis de tirer sur ces cordons pour obtenir en un rien de temps des fronces régulières.

Les fermetures à glissière

Il existe de nombreux types et configurations de fermetures à glissière. En voici quelques-uns (pour tout ce qu'il faut savoir sur les fermetures à glissière, reportez-vous au [chapitre 9](#)) :

- **fermeture à glissière classique à maille nylon** : ce qui est bien avec ce type de fermeture à glissière, c'est qu'elle se répare toute seule. Si la fermeture se disjoint, il vous suffit de la remonter puis de la redescendre et elle est réparée.

Mais la fermeture ne peut supporter que quelques incidents de ce genre, donc ne l'utilisez que pour des vêtements d'adultes, à des

emplacements qui ne sont pas excessivement sollicités ;

- **fermeture à glissière invisible :**
lorsqu'elle est cousue correctement, la fermeture à glissière invisible a l'air d'une simple couture ;
- **fermeture à glissière à dents :** cette fermeture à glissière a des dents individuelles, faites soit de métal, soit de nylon. Elle dure longtemps, ce qui est parfait pour des vêtements d'enfants, d'extérieur, des sacs à dos, des vestes ou des sacs de couchage.

Reportage sur l'entoilage

L'entoilage est une couche supplémentaire de tissu que l'on utilise pour empêcher que ne se déforment des zones de vêtement qui sont fortement sollicitées : à l'intérieur des manchettes, des ceintures, des parements de col et des pattes frontales (la partie des chemises où se trouvent les boutons et les boutonnières).



Si vous pensez gagner du temps et faire des économies en faisant une croix sur l'entoilage que recommande le patron, vous vous trompez. Votre ouvrage n'aura aucune allure ! Il ne se tiendra pas, le col et les manchettes vont se froisser et faire des fronces... Je vous laisse imaginer.

On trouve différentes sortes d'entoilage :

- **à mailles** : cet entoilage, fait de mailles nylon, est formidable pour une utilisation avec les tissus à mailles, parce qu'il a la même qualité extensible que le tissu. Disposez les pièces de manière que le côté extensible aille dans la même direction que celui des pièces de tissu ;
- **non tissé** : cet entoilage est le plus facile à utiliser car on peut le disposer dans n'importe quel sens ;
- **tissé** : vous disposez cet entoilage dans le droit-fil, comme les pièces de tissu : si la pièce de tissu correspondant au patron est coupée dans le fil de chaîne, la pièce d'entoilage doit l'être également.

(Pour plus de détails sur le découpage des patrons, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Vous pouvez également choisir entre l'entoilage thermocollant, que l'on applique sur le tissu avec un fer à repasser, et l'entoilage à coudre, que l'on applique de manière plus traditionnelle : à l'aide de son aiguille. (Personnellement, j'adore l'entoilage thermocollant. Lorsqu'il a été correctement appliqué, il reste bien en place, et comme on l'utilise souvent dans le prêt-à-porter, vous obtenez un fini plus professionnel sur vos vêtements faits main.)



Truc

Vous vous demandez quel type d'entoilage utiliser ? Cela dépend de votre tissu. Lorsque vous sélectionnez l'entoilage, choisissez-en un qui ait une épaisseur et un type de fibres similaires au tissu, pour faciliter l'entretien du produit fini. Si vous hésitez, demandez conseil au personnel de votre boutique pour trouver un entoilage qui soit compatible avec votre tissu.

Décatir le tissu

Avant de disposer les pièces du patron et de commencer les coupes, et bien avant le premier point de couture, vous devez *décatir* votre tissu. Cela vous permet de voir comment il réagit et surtout s'il rétrécit, s'il déteint, s'il se froisse et d'autres caractéristiques importantes.



Dès que vous revenez de la boutique de tissus, décatissez votre tissu. Si vous remettez à plus tard votre ouvrage, vous n'aurez ainsi pas à vous demander si cela a été fait.

Pour les tissus lavables, procédez au décatissage de la manière dont vous voulez entretenir le produit fini. Par exemple, si vous envisagez de laver le vêtement terminé dans la machine à laver avec une lessive classique, puis de le passer au sèche-linge, faites la même chose avec votre tissu pour le décatir.

Après l'avoir décati, repassez votre tissu afin qu'il soit bien lisse et plat. Le tissu est désormais prêt pour la coupe (cf. le [chapitre 4](#)).

Pensez aussi à décatir les bordures, rubans et autres passepoils que vous souhaitez utiliser pour votre ouvrage. Enroulez-les autour de votre main, puis ôtez la main, de manière à leur donner la forme d'un *écheveau*. Placez un élastique autour de celui-ci et lavez le tout en même temps que le tissu.

Pour les tissus et fermetures à glissière qui ne peuvent être que nettoyés à sec, allumez votre fer à repasser de manière qu'il produise un maximum de vapeur. Placez-le au-dessus du tissu, en laissant la vapeur pénétrer les fibres, mais en prenant soin de ne pas tremper le tissu ou la fermeture à glissière. Faites-les ensuite sécher sans utiliser de sèche-linge et repassez le tissu sans utiliser de vapeur.

S'il n'est pas décati, l'entoilage thermocollant peut vous jouer des tours

Si l'entoilage thermocollant n'est pas appliqué suivant les instructions du fabricant, il peut rétrécir lorsque vous laverez votre réalisation, ce qui va former des rides et des vagues. Il peut également se détacher du tissu ou bien devenir trop raide, ce qui fait que votre vêtement aura l'air rigide, un peu comme s'il était en carton, et cela équivaudra à mettre une pancarte avec inscrit « fait main » !

Décatis l'entoilage tissé ou à mailles permet de réduire les risques. Je décatissais ces types d'entoilage en les trempant dans un lavabo rempli d'eau bien chaude, jusqu'à ce qu'ils soient complètement mouillés et je les laisse sécher à l'air libre.

L'entoilage à mailles, dont le poids est vraiment très léger, a tendance à s'enrouler énormément sur lui-même lorsqu'on le décatit. Du coup, je coupe les pièces de mon patron dans le biais et l'entoilage rend très bien dans l'ouvrage fini, sans avoir été décati au préalable. Les entoilages thermocollants non tissés fonctionnent bien également sans être décatissés, mais uniquement à condition de bien respecter les instructions d'utilisation du fabricant, qui sont imprimées sur

l'emballage. Vous y trouverez tout ce que vous avez besoin de savoir sur l'utilisation du produit, y compris comment couper les pièces du patron, à quelle chaleur utiliser le fer à repasser et combien de temps laisser le fer sur le tissu.

DANS CE CHAPITRE

Choisir le bon fil

•

Identifier les différentes sortes d'attaches

•

Créer une carte de vœux

•

Réaliser une veste ou un gilet avec des sets
de table

Chapitre 3

Le point sur les fils et autres fermetures

Puisque nous allons aborder la question des fermetures, ouvrons le chapitre en étudiant quels fils permettent de fermer une couture. Nous refermerons le sujet après avoir regardé de plus près les boutons, pressions, pressions sur ruban, agrafes et rubans agrippants.

La sélection du fil pour son ouvrage

Le type et l'épaisseur du fil à coudre standard conviennent à la plupart des tissus. Vous pouvez trouver différentes marques de fil multiusages dans votre boutique de tissu ou chez votre revendeur de machines à coudre.



Truc

Les fils multiusages peuvent être en polyester recouvert de coton, 100 % polyester ou 100 % coton. Demandez à votre revendeur de machines à coudre quelle marque il recommande pour votre modèle. Après avoir sélectionné le fil adéquat, déroulez-en une petite longueur et observez-le de près. Vérifiez qu'il a bien une apparence lisse et régulière. Placez ce petit bout de fil déroulé sur votre tissu. Il faut que sa couleur soit légèrement plus sombre que celle du tissu pour qu'ils soient bien assortis.

Du fil qui en jette pour le surjet

Les fils multiusages pour surjeteuse sont en 100 % polyester, 100 % coton ou en polyester recouvert de coton. Ils sont fins et composés de deux plis. On les trouve dans quelques couleurs de base, sur des cônes qui peuvent contenir plus de 4 500 mètres de fil. (Un pli est un brin de fil très fin, légèrement entortillé, que l'on utilise pour faire le fil.) Le fil de surjeteuse étant très fin, lorsque l'on utilise trois, quatre ou cinq fils séparés pour un point de surjet, cela crée un fini de couture bien plus doux qu'avec les fils à trois plis standard des machines à coudre conventionnelles. Mais en raison de cette grande finesse, le fil pour surjeteuse ne doit être utilisé que sur cette machine et non pas sur une machine à coudre ordinaire.



Attention !

Si vous voyez une offre de cinq bobines pour un euro... fuyez ! Ce fil en promotion est fait de fibres courtes, qui forment des nœuds et peluchent très vite. Les nœuds sont à la source d'une tension irrégulière du fil, ce qui donne des coutures froncées que l'on ne parvient plus à mettre à plat, même au repassage. Le côté pelucheux peut également être la cause de points sautés

parce que la bourre s'entasse dans les griffes d'entraînement et tout autour d'elles (pour plus d'informations sur les griffes d'entraînement, reportez-vous au [chapitre 2](#)), empêchant ainsi la formation correcte des points. Pour coudre sans difficultés, utilisez donc un bon fil et nettoyez la bourre de tissu de la zone frontale de votre machine régulièrement (reportez-vous au [chapitre 1](#) pour savoir comment faire).

S'attacher à choisir ses attaches

Si vous ne disposiez pas des attaches décrites dans cette section (et illustrées par la [figure 3-1](#)), vos pantalons tomberaient et vos chemises ne pourraient pas être fermées ! Je vais vous faire une brève présentation de ces fermetures. Dans les modèles présentés tout au long de ce livre, vous découvrirez l'utilisation spécifique et quelques applications de fermetures parmi celles indiquées ici.

Les fermetures suivantes se trouvent en tailles, formes et couleurs variées. Le dos de la pochette de votre patron vous indiquera lesquelles vous sont nécessaires, de quel type et de quelle taille.

Sans plus de baratin, voici quelques-unes de ces fabuleuses fermetures :

- **boutons** : les boutons et leurs boutonnières permettent de fermer un vêtement, tout en ayant bien souvent une fonction décorative. (Pour apprendre à coudre un bouton, reportez-vous au [chapitre 5](#).) Lorsque vous faites votre choix, il vous faut décider si vous souhaitez faire preuve d'originalité ou jouer dans la subtilité.

Souvenez-vous également des principes de base du design : utiliser une couleur de contraste pour les boutons permet d'attirer l'œil à l'horizontale ou à la verticale. Des boutons ton sur ton n'attirent généralement l'œil nulle part, ce qui

peut être exactement ce que vous souhaitez pour certains modèles.

Lorsque vous sélectionnez vos boutons, respectez la taille indiquée au dos de la pochette du patron.

Ainsi, la position et l'espacement de la boutonnrière correspondront bien à la taille du bouton, ce qui permettra de les poser facilement et à intervalles réguliers. Les boutons les plus faciles à utiliser sont les boutons plats à deux ou quatre trous. (Pour plus d'instructions sur la manière de faire des boutonnrières correspondant à vos boutons, reportez-vous au [chapitre 9.](#)) ;

- **les pressions** : on utilise des pressions à coudre pour fermer des encolures, des chemises, des corsages et des vêtements pour bébés, entre autres. Les pressions sans couture, à poser à la pince, sont utilisées pour des vêtements de sport et d'extérieur. (Pour plus d'informations sur les utilisations des pressions sans couture, reportez-vous au [chapitre 9.](#)) ;

- **les pressions sur bande** : les bandes de pression sont des rubans sergés souples, sur lesquels une rangée de pressions court tout du long. Les pressions sur bande se défont aussi rapidement que le ruban agrippant et sont bien plus flexibles. On les utilise pour des vêtements de bébés et des ouvrages de décoration intérieure ;

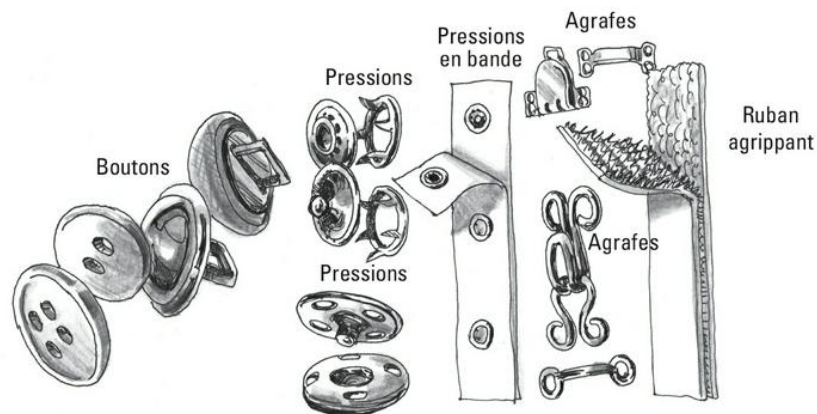


Figure 3-1 Vous trouverez des fermetures de toutes formes et de toutes tailles dans votre boutique de tissus.

- **les agrafes** : on utilise des agrafes au-dessus d'une fermeture à glissière pour s'assurer que l'encolure reste fermée et bien en forme. On peut également utiliser un modèle spécifique pour la ceinture des jupes et des pantalons ;

- **le ruban agrippant** : mieux connu sous le nom de marque Velcro, le ruban agrippant se vend en différentes épaisseurs, couleurs et largeurs. En plus des modèles à coudre, il en existe qui sont thermocollants, et d'autres que l'on colle après avoir enlevé un support papier au dos.

Une carte de vœux en quelques points

Pour moi, les boutons sont comme des bijoux sur mes ouvrages. Pour vous entraîner à manipuler ces petits joyaux et vous mettre en douceur à la couture, voici un ouvrage facile à réaliser.

Vous avez envie d'impressionner votre famille et vos amis ? Envoyez-leur une carte cousue main. C'est ma grande amie Jackie Dodson qui a créé ce modèle. Jackie réalise ces trésors uniques avec des rubans, des boutons, des timbres, des cartes postales anciennes et divers autres objets qu'elle rapporte des vide-greniers et marchés aux puces. Elle fait

même des photocopies d'anciennes photographies de ses amis ou de sa famille et les inclut dans ses cartes. Alors je vous propose de fouiller dans votre malle, d'aller chercher la boîte à souvenirs remise au grenier ou de faire le tri de vos armoires et tiroirs. Vous trouverez beaucoup de matière et d'inspiration dans ce que vous possédez déjà.

Pour réaliser la version proposée ici, une carte de Noël, voici les fournitures dont vous avez besoin :

- une carte et une enveloppe vierges ;
- du papier de soie rouge, vert et doré ;
- des fils de couleurs contrastées par rapport aux papiers (facultatif) ;
- un morceau de papier-calque de 10 × 20 cm ;
- un crayon ;
- une paire de ciseaux pointus ;
- un bâton de colle (en vente dans les boutiques de loisirs créatifs) ;

- un bouton doré en forme d'étoile qui sera placé en haut du sapin (facultatif).



Dans les boutiques d'art ou de loisirs créatifs, vous trouverez des papiers spéciaux et des cartes vierges, ainsi que les enveloppes assorties. Vous trouverez des feuilles de papier, éventuellement par paquets (ce qui est pratique si vous voulez utiliser les mêmes tons pour tout faire ou si vous réalisez plus d'une carte), en textures et couleurs différentes. Certains papiers ont une couleur différente sur chaque face. Et n'oubliez pas de jeter un coup d'œil au papier à dessin !

Pour réaliser la carte, suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Pour former le cadre sur l'avant de la carte, découpez dans le papier de soie rouge un rectangle qui soit légèrement plus petit que la carte.**
- 2. Collez le rectangle sur la carte, en le plaçant de manière que la marge du bas soit légèrement plus grande que celle du haut.**



N'utilisez pas trop de colle. Lorsque vous allez coudre la carte, la colle pourrait abîmer l'aiguille et lui faire sauter des points.

3. Découpez un rectangle dans le papier de soie vert, d'une taille légèrement inférieure au rectangle rouge.

Le rectangle vert se place à l'intérieur du rectangle rouge, veuillez donc à garder une bordure de la taille que vous souhaitez.

4. Réalisez le patron du sapin et reportez-le sur le papier de soie vert.

Sur votre papier-calque, tracez le patron du demi-sapin de la [figure 3-2](#). Découpez le patron. Centrez la ligne de pliure du patron sur la longueur du rectangle vert. Ne tracez que les branches du patron. (Dans l'étape suivante, vous allez découper les branches d'un des côtés du sapin, puis l'ouvrir en le repliant, afin de former un sapin entier.)

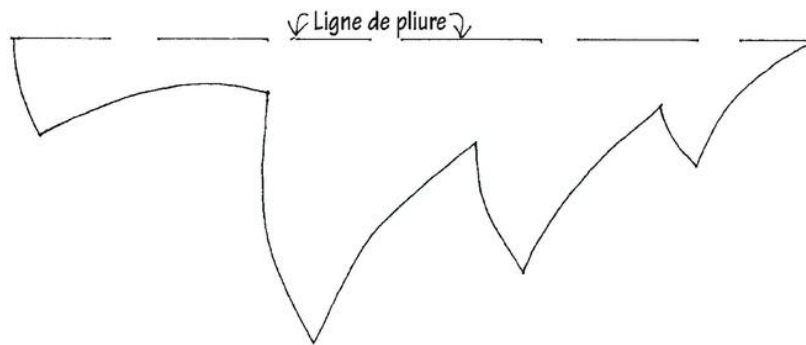


Figure 3-2 Décalquez ce patron pour faire un gabarit de sapin.



Si vous voulez réaliser plus d'une carte, transférez ce patron sur du papier bristol pour qu'il ne s'abîme pas.

- 5. À l'aide de ciseaux pointus, découpez le patron du demi-sapin dans le papier vert et repliez celui-ci sur la ligne de pliure, comme illustré par la [figure 3-3](#).**
- 6. Collez le rectangle vert sur le rectangle rouge de manière que la bordure rouge soit régulière sur tout le tour.**
- 7. (Facultatif) Cousez des bordures décoratives à l'intérieur des rectangles.**

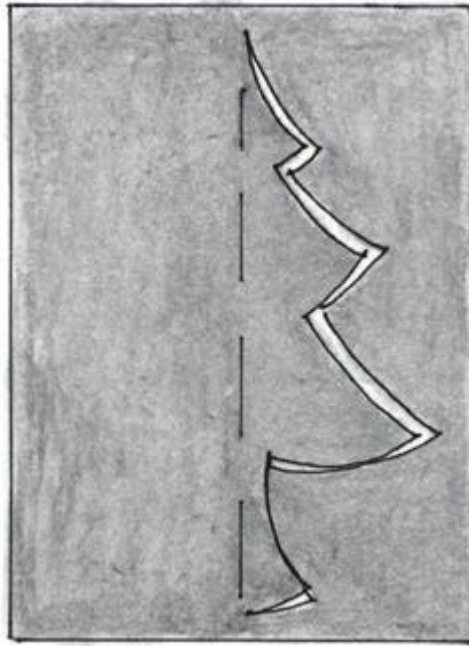


Figure 3-3 Repliez le papier pour former un arbre complet.

Préparez votre machine à coudre avec du fil contrasté par rapport au papier (je vous recommande du fil doré). Réglez votre machine pour faire des points droits de 3 mm et faites une couture à 3 mm du bord de chaque rectangle, sur l'intérieur, sans toucher le sapin. La [figure 3-4](#) vous montre à quoi vont ressembler ces coutures. Tirez les fils sur l'arrière de la carte et nouez-les. (Le [chapitre 5](#) vous en dira plus sur les points droits et le [chapitre 6](#) sur comment nouer les fils.)

8. (Facultatif) Collez ou cousez un bouton en forme d'étoile à la pointe du sapin

Pour apprendre à coudre des boutons à la main ou à la machine, reportez-vous au [chapitre 5](#).

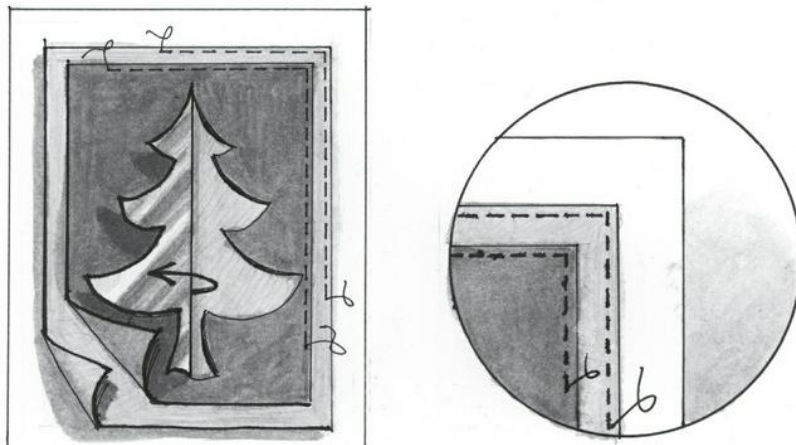


Figure 3-4 Les bordures décoratives cousues avec un fil de contraste donnent du panache à la carte de vœux.

Des réalisations rapides à base de sets de table

En à peine une heure, vous pouvez transformer des sets de table ordinaires en un modèle unique de gilet ou de veste. Et personne ne devinera jamais votre secret (en tout cas, pas avant de s'asseoir à votre table pour dîner !). Les bords et côtés finis des sets de table donnent une touche supplémentaire à l'allure

générale du vêtement, et comme le dos et l'endroit des sets de table forment une doublure sur tout le modèle, il est par conséquent réversible. Que vous soyez grande ou de petite taille, mince ou plus ronde, jeune ou moins jeune, ces vêtements trouveront facilement leur place dans votre garde-robe.



Tandis que vous vous préparez à transformer des sets de table en accessoire de mode, gardez les points suivants à l'esprit :

- **Choisissez des modèles tout coton :** j'ai utilisé des sets rectangulaires, d'environ 30 × 45 cm, pour faire la veste et le gilet. Mais vous pouvez également utiliser des modèles ovales.
- **Choisissez des sets de table souples et flexibles :** s'ils sont trop rigides, vous risquez d'avoir l'air d'un épouvantail, car vous aurez du mal à baisser les bras.
- **Sélectionnez des sets dont les deux côtés vous plaisent :** l'endroit et l'envers du set se voient tous les

deux dans le projet fini. Décidez quel côté sera l'endroit en le tenant à la hauteur de votre menton et en repliant le revers sur le milieu devant.

- **Pensez à décatir les sets en coton avant d'assembler votre création** : il vous suffit de les laver, sécher et repasser de la manière dont vous avez l'intention d'entretenir votre produit fini.
- **Utilisez un pied ganseur** : il est plus facile de coudre le long des bords gansés d'un set de table lorsque l'on utilise un pied ganseur (cf. le [chapitre 9](#)). Ce pied presseur n'a en effet qu'un seul ergot étroit qui s'ajuste de chaque côté de l'aiguille pour une couture très précise. Pour d'autres types de sets de table, un pied universel fera tout à fait l'affaire.

L'assemblage du gilet en sets de table

Ce gilet peut être porté en toutes circonstances. Il rend très bien sur un

jean comme sur un col roulé ou une robe d'été. Et puis vous pouvez le réaliser avec seulement quatre sets de table, quel que soit le destinataire, depuis une petite fille de dix ans à un adulte aux proportions généreuses.

Pour faire ce projet, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture, décrit au [chapitre 1](#) :

- quatre sets de table en coton ;
- du fil assorti aux sets de table ;
- deux boutons dont la couleur, la forme et la taille vont avec les sets de table ;
- du coton perlé (on dirait du fil à broder entortillé, mais il est vendu en pelotes) ou du fil à broder dans une couleur complémentaire ;
- une aiguille de tapissier ou une aiguille pour coudre à la main avec un grand chas.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser le gilet en sets de table :

1. Sur une table, placez deux sets de table verticalement, en les superposant, et épinglez-les ensemble sur une largeur de 6 mm en haut et de 10 cm en bas (cf. la [figure 3-5](#)).

Souvenez-vous que les côtés des sets de table que vous souhaitez visibles sont face à vous. Cette partie sera le milieu du dos et il vous est encore possible de la retourner si vous le souhaitez, avant de commencer la couture proprement dite.

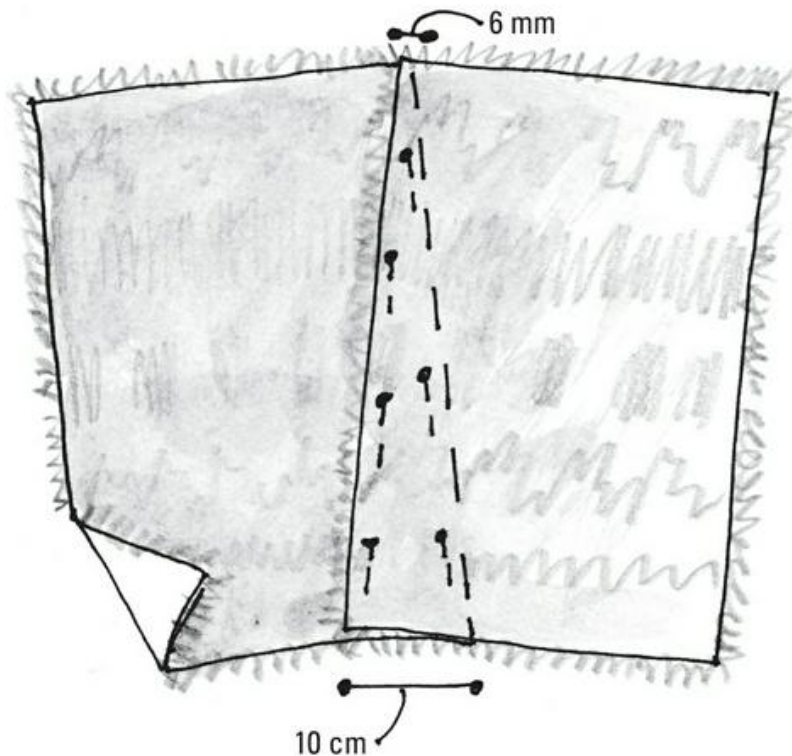


Figure 3-5 Superposez les sets de table dans la longueur.

- 2. Créez les épaules du gilet en superposant deux autres sets de table sur environ 12 mm des largeurs. Épinglez les coutures, en vous arrêtant à entre 12 et 15 cm du milieu devant (cf. la [figure 3-6](#)).**

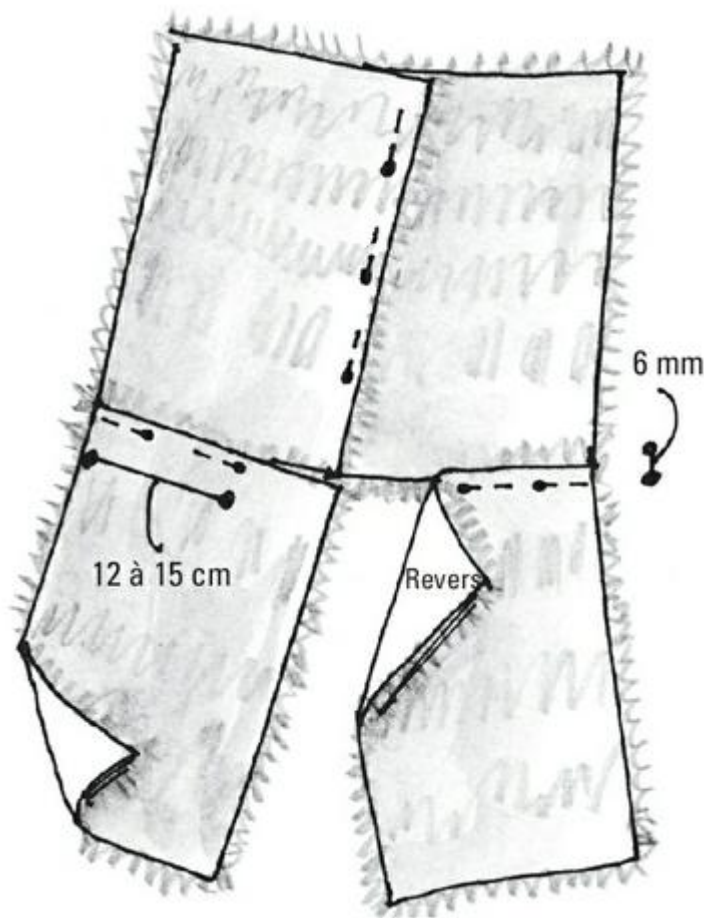


Figure 3-6 Épinglez deux autres sets de table au dos de la veste, pour créer les épaules.

Cela permet ainsi d'ouvrir les sets de table au niveau du col, ce qui crée les revers.

Cette étape crée aussi les coutures latérales. Assurez-vous que les

espaces laissés ouverts sont assez grands pour que vous soyez à l'aise lorsque vous y glissez vos bras. Superposez les coutures pour des sets avec des bords gansés ou ourlés ; placez les coutures sur l'envers des deux épaisseurs de tissu, pour ceux dont les bords sont frangés.

- 3. Assemblez les côtés latéraux des sets de table en les épinglant depuis le bas jusqu'à 15 à 18 cm du haut (cf. la [figure 3-7](#)).**

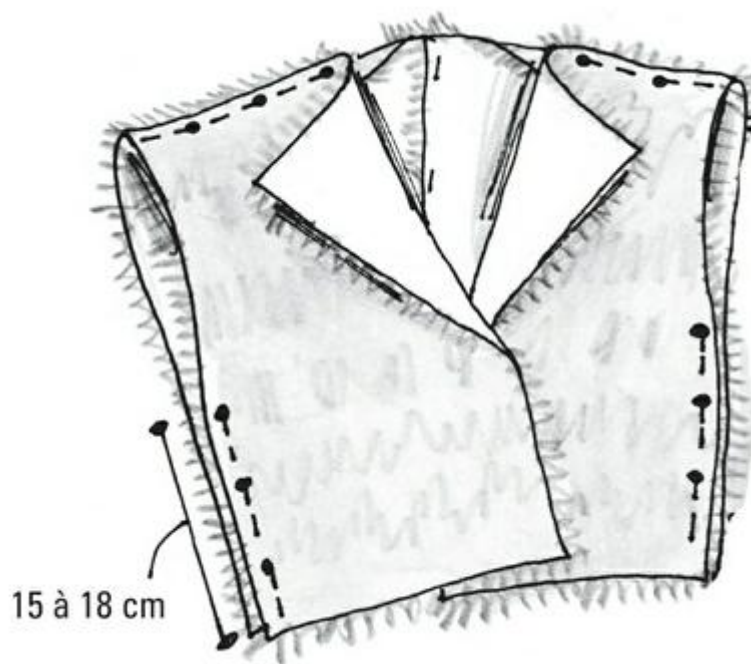


Figure 3-7 Repliez le gilet le long des lignes des épaules et épinglez ensemble les coutures latérales.

4. Essayez le gilet et ajustez-le autant que nécessaire.

Si le gilet est trop grand, superposez un peu plus les sets de table qui forment le dos (cf. la [figure 3-8](#)), puis pincez les sets et formez un pli des deux côtés du chevauchement jusqu'à ce que le vêtement vous convienne (pour plus d'informations sur les plis, reportez-vous au [chapitre 8](#)). Si le gilet est trop petit, réduisez le chevauchement au dos.

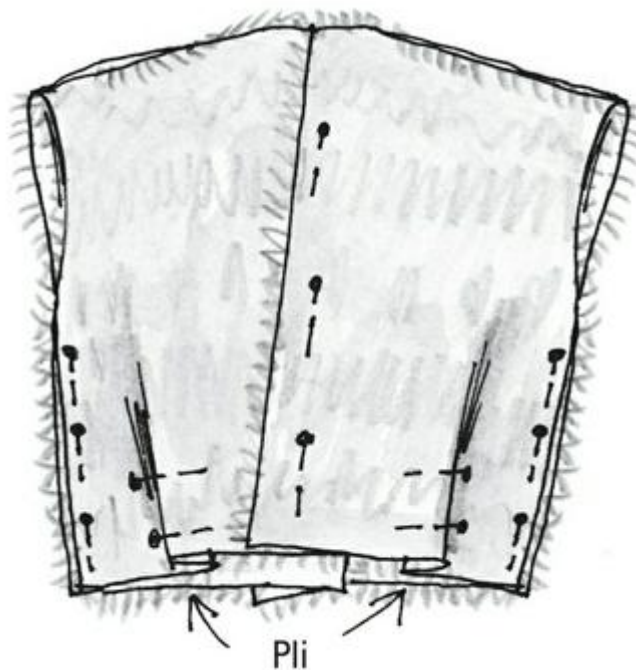


Figure 3-8 Réalisez un gilet sur mesure en formant des plis.

5. Réglez votre machine comme suit :

- Point : droit

- Longueur : 3 mm
- Largeur : 0 mm
- Pied presseur : universel

6. Enlevez les épingles des coutures latérales, de manière que le gilet soit à plat et uniquement épinglé sur les coutures des épaules et le chevauchement dans le dos.

Ainsi, la couture sera plus facile à réaliser.

7. Piquez le chevauchement du dos et celui des deux épaules.

Piquez là où les tissus se chevauchent dans le dos en utilisant comme guide la largeur du pied presseur depuis le bord des sets de table. Faites un point arrière au début et à la fin de chaque ligne de points.

8. Épinglez à nouveau les coutures latérales (cf. l'étape 3), puis faites une vérification supplémentaire en essayant à nouveau le gilet.

Si le gilet est trop carré, faites de plus grandes coutures latérales ; s'il

est trop étriqué, faites-les plus petites.

- 9. Piquez les coutures latérales, en faisant un point arrière au début et à la fin de chaque couture.**
- 10. Retournez les revers et les emmanchures et repassez-les précautionneusement.**
- 11. À l'aide de l'aiguille de tapissier ou de l'aiguille à grand chas et du coton perlé ou du fil à broder, attachez les manchettes bien en place aux épaules en cousant un bouton.**

Pour plus d'informations sur la couture des boutons, reportez-vous au [chapitre 5](#).

Réalisation d'une veste en sets de table

Il suffit d'ajouter deux sets de table supplémentaires au gilet (cf. la section précédente) pour créer des manches et en faire cette veste astucieuse.

Pour réaliser ce projet, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture, que j'ai décrit au [chapitre 1](#) :

- six sets de table en coton (j'ai utilisé des sets qui avaient déjà un point de feston à la main tout autour des bords) ;
- du fil assorti aux sets de table ;
- trois boutons dans une couleur de contraste (facultatif) ;
- du coton perlé (il ressemble au fil à broder mais est vendu en pelotes) ou du fil à broder dans une couleur complémentaire (facultatif) ;
- une aiguille de tapissier.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser la veste en sets de table :

- 1. Ouvrez le gilet et placez-le à plat, centrez la longueur d'un set de table supplémentaire sur chaque couture d'épaule et épinglez-les au gilet, en les superposant sur environ 1,2 cm.**

Ces deux sets de table vont former les manches, je les appelle d'ailleurs les *sets de manche*.

- 2. Piquez les sets de table sur le corps du gilet, le long des bords, comme illustré par la [figure 3-9](#).**
- 3. Placez les pièces, épinglez-les et piquez les coutures latérales de la veste, endroit contre endroit, et en faisant un point arrière à chaque extrémité.**
- 4. Placez les longueurs libres des sets de manche et épinglez-les, endroit contre endroit, pour terminer les manches.**

Assurez-vous d'épingler les coutures de sous les bras vers le haut, jusqu'au bord des sets de table utilisés pour les manches.

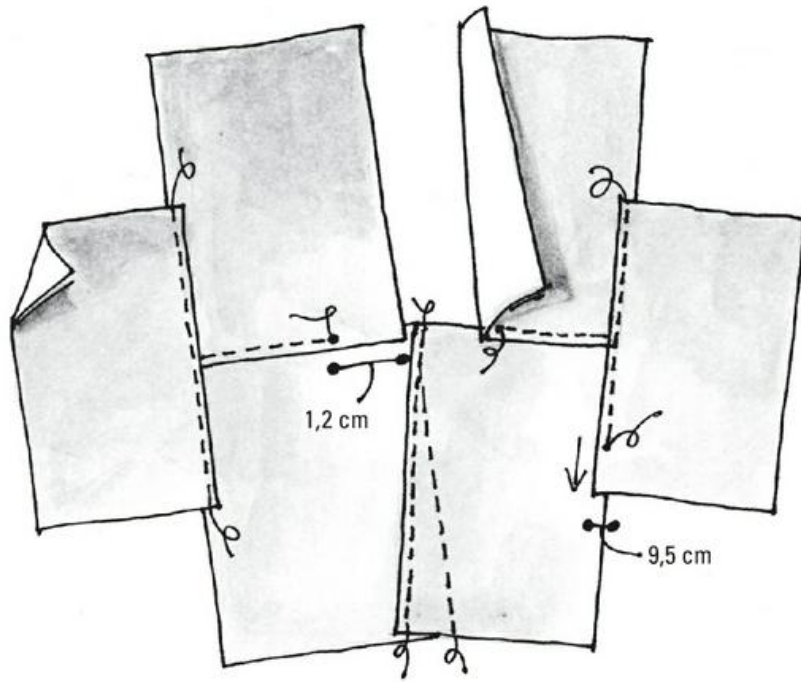


Figure 3-9 Superposez les deux sets de table supplémentaires sur les côtés du gilet pour lui ajouter des manches.

- 5. Piquez les coutures de sous les bras sur la longueur des sets de manche, en faisant un point arrière à chaque extrémité.**
- 6. Placez les pièces, épinglez et piquez les coutures latérales de la veste, endroit contre endroit, en faisant un point arrière à chaque extrémité.**

La veste dispose d'un trou de ventilation, là où les manches et les coutures latérales se rejoignent sous les bras.

7. Retournez les revers et les manchettes, puis repassez-les précautionneusement.



Pour embellir cette veste, vous pouvez faire un peu de couture à la main. À l'aide d'un seul brin de coton perlé n° 8 ou de fil à broder, décorez les revers et le chevauchement central du dos avec de petits points devant. (Pour plus d'informations sur les points devant, reportez-vous au [chapitre 5](#).) Vous pouvez également attacher trois gros boutons à la couleur contrastée sur les revers, pour un résultat encore plus original.

DANS CE CHAPITRE

Sélectionner le patron qu'il vous faut

•

Lire le patron et les indications au dos de la
pochette

•

Disposer les pièces et couper le patron

•

Pourquoi et comment marquer les
indications du patron

Chapitre 4

Travaillez sous les ordres d'un patron

En dehors d'un bon tissu et d'un patron qui flatte votre silhouette, les clés de la réussite en couture sont dans la manière de disposer, de couper et de marquer correctement les pièces du patron, comme vous allez le voir dans ce chapitre. Une fois que vous aurez compris ces étapes essentielles, vous

pourrez vous précipiter sans plus attendre sur un ouvrage à réaliser.

L'achat des patrons

La publicité pour les patrons se fait dans des magazines, que l'on peut trouver en kiosque ou en librairie. On trouve également des catalogues de patrons dans les boutiques de tissus de confection (des tissus faits pour l'habillement par opposition aux tissus d'ameublement, de loisirs créatifs ou de patchwork).

Les boutiques spécialisées dans les tissus d'ameublement ne vendent en général pas de patrons d'habillement. En revanche, les chaînes de tissus proposent souvent des tissus de confection et d'ameublement, ainsi que des tissus pour patchwork, des fournitures et tout ce qui peut vous être nécessaire pour confectionner des vêtements, et des ouvrages de décoration intérieure, de loisirs créatifs, de patchworks, etc.

Qu'est-ce qui vient en premier : le tissu ou le patron ?

En ce qui me concerne, c'est parfois le patron, parfois le tissu, qui surgit en premier dans mon esprit. Il m'arrive d'être inspirée par un modèle que j'ai vu dans un grand magasin, une boutique ou un film et je cherche alors le patron. D'autres fois, c'est le tissu qui me parle et je cherche un patron qui le mette en valeur. Même si vous débutez en couture, n'hésitez pas à suivre votre créativité quel que soit l'endroit où elle vous mène.



Truc

Vous trouverez facilement des patrons édités par les sociétés suivantes : Burda, McCalls, Simplicity, Vogue, Butterick, Neue Mode Still, NewLook et Modes & Travaux. Feuilletez leurs catalogues dans les boutiques spécialisées en couture, en tissus, en patchworks ou en loisirs créatifs et chez les revendeurs de machines à coudre. Si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez dans votre point de vente local, offrez-vous une sortie créative à la recherche d'autres détaillants. Ils auront peut-être exactement le patron que vous cherchez.

Dans la plupart des catalogues de patrons, les modèles sont classés par catégories ; cela va des robes aux ouvrages de décoration intérieure, en passant par les vêtements pour enfants et les loisirs créatifs. À l'intérieur de ces catégories, les patrons sont souvent triés par niveau de difficulté et, en général, l'accent est mis sur les réalisations faciles à coudre.



Même un patron étiqueté « facile » ou « rapide » peut vous demander du temps et vous donner du fil à retordre quand vous faites vos premiers pas en couture. La plupart des rédacteurs de patrons tiennent pour acquis que vous avez déjà une certaine connaissance de la couture. Si vous débutez complètement, cherchez des patrons avec peu de coutures et des lignes simples.

Se mesurer à la mode

Il peut être un peu démoralisant de déterminer sa propre taille pour un vêtement. Malheureusement, les patrons pour adultes utilisent souvent des tailles plus petites que celles du prêt-à-porter,

alors que les patrons pour enfants présentent le problème inverse : ils ont tendance à être plus grands que les vêtements des boutiques. Cela signifie, par exemple, que si vous avez l'habitude de porter une robe en 38, il vous faudra peut-être acheter un patron en 40 !

J'ai une autre mauvaise nouvelle à vous annoncer : pour que vos mensurations soient prises et notées avec exactitude, il faut que quelqu'un soit présent. Vous n'arriverez jamais à vous mesurer correctement toute seule, ce n'est même pas la peine d'essayer. Trouvez quelqu'un en qui vous avez confiance, faites-lui jurer le secret et commencez à prendre les mesures. (Si vous êtes à la recherche d'un mètre ruban, reportez-vous au [chapitre 1](#).)

Alors que vous ne portez que vos sous-vêtements ou un body, nouez un ruban étroit ou un élastique autour de votre taille. Ne le serrez pas trop et remuez un peu jusqu'à ce qu'il soit bien placé. Si vous ne trouvez pas votre taille, placez l'élastique là où vous portez une ceinture. Il est important de localiser

vosre taille pour pouvoir prendre vos mensurations et déterminer quel est votre type de silhouette.

Demandez à votre assistant de prendre les six mesures suivantes (la [figure 4-1](#) vous montre où exactement prendre chaque mesure) :

- Stature :
- Tour de poitrine :
- Tour de buste :
- Tour de taille :
- Hauteur du dos :
- Tour de hanche :

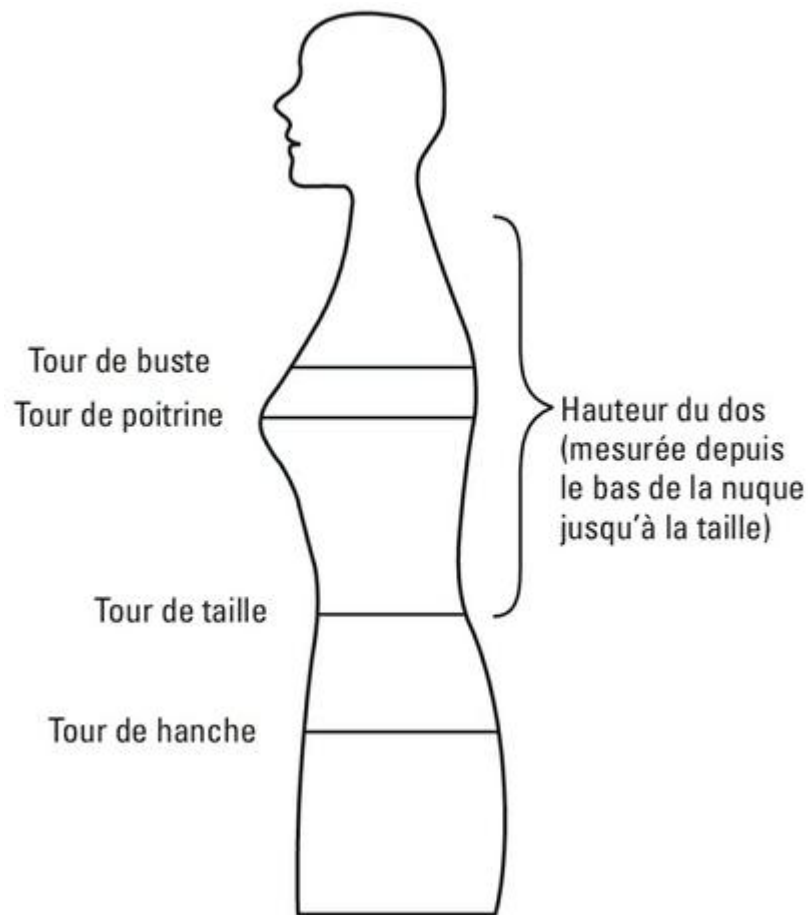


Figure 4-1 Déterminez précisément la taille de patron dont vous avez besoin en prenant ces mesures.

Notez vos mensurations avant d'aller dans votre boutique de tissus. Il va vous falloir les comparer aux tableaux de mesure que vous trouverez au début ou à la fin des catalogues de patrons, pour trouver dans quelle taille vous devrez chercher votre patron. Sur un morceau de papier, notez votre taille, la marque du patron et son numéro. Ainsi armée, dirigez-vous vers les présentoirs de patrons.

Les boutiques rangent en général les patrons par marque, dans l'ordre numérique. Donc, une fois que vous avez trouvé la marque, le numéro du patron et votre taille, sortez le patron de son tiroir. Cherchez votre taille sur le tableau au dos de la pochette du patron pour voir ce qu'il vous faut en tissu.

Examinons un patron sous toutes ses coutures

Il n'y a rien de plus intimidant que d'essayer de déchiffrer les hiéroglyphes des différentes parties d'un patron, comme illustré par la [figure 4-2](#). Dans cette section, je vous explique tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les composants du patron.

L'avant de la pochette du patron

Sur l'avant du patron, vous voyez souvent plusieurs variantes autour du même ouvrage. On parle de différents *modèles*. Un modèle peut comporter un col, des manches longues et des

poignets, tandis qu'un autre aura un col en V et des manches courtes.

Pour la décoration intérieure, vous pouvez trouver par exemple un patron avec plusieurs modèles d'habillages de fenêtre, ou plusieurs modèles d'oreillers, ou différents modèles de housses de chaise. Les modèles vous donnent simplement des options de style pour la création d'un même ouvrage de base.

Le dos de la pochette du patron

Le dos de la pochette du patron comporte les informations suivantes :

- **Les détails du dos de l'ouvrage :**
l'avant du patron vous montre en général seulement l'avant de l'ouvrage. Le dos de la pochette du patron vous en montre l'arrière. Vous pouvez voir les détails, comme, par exemple, des plis d'aisance ou une fermeture à glissière. Ce sont des informations qu'il vous faut connaître avant de décider si vous achetez le patron.

- **Une description de l'ouvrage**
modèle par modèle : lisez toujours attentivement la description de l'ouvrage au dos de la pochette du patron. Les dessins et les photos peuvent être trompeurs, mais cette description vous indique exactement de quoi il s'agit.
- **La quantité de tissu qu'il faut acheter** : cette information est fondée sur la largeur du tissu que vous allez choisir, le modèle que vous souhaitez réaliser, votre taille et si votre tissu a un sens ou pas. (Pour plus d'informations sur les largeurs de tissu, reportez-vous au [c](#)
[hapitre 2.](#))

Si votre tissu a un sens, le patron vous indiquera d'acheter un peu plus de tissu. Votre tissu a un sens s'il entre dans l'une des catégories suivantes :

- **Il comporte un motif dans un sens précis** : par exemple, un imprimé d'éléphants en train de danser, tous dans le même sens. Si vous coupez certaines

pièces du patron dans un sens et d'autres dans l'autre, vous allez trouver des éléphants qui dansent dans le bon sens sur une partie de votre ouvrage et d'autres qui dansent la tête en bas un peu plus loin. Vous aurez besoin de plus de tissu de manière que vos éléphants puissent être tous placés dans la même direction.

- **Il a une texture pelucheuse :** c'est le cas du velours, du velours côtelé, de la maille polaire et de certains molletons. Brossé dans un sens, le tissu est lisse ; brossé dans l'autre, il devient rugueux. Cette différence de texture est visible par un changement de couleur. Il vous faudra plus de tissu pour pouvoir toujours couper les pièces du patron dans le même sens.
- **C'est un tissu à rayures asymétriques :** par exemple, le

tissu comporte des rayures de trois couleurs : rouge, bleu et jaune. Vous aurez besoin de tissu supplémentaire pour que les rayures se rejoignent aux coutures, car il vous faudra pour cela disposer toutes les pièces du tissu dans le même sens. Si vous coupez les pièces de l'avant et du dos dans des directions opposées, vous passerez du rouge au jaune, puis au bleu à l'avant et du jaune au bleu, puis au rouge à l'arrière. Lorsque vous allez assembler les deux pièces, les rayures ne se rejoindront donc pas sur les coutures latérales. Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « Disposer les tissus écossais, à rayures ou avec sens de motif » plus loin dans ce chapitre.

- **C'est un tissu écossais symétrique ou asymétrique :** les lignes de couleur d'un

écossais doivent être
raccordées à la verticale
comme à l'horizontale. Si
l'écossais est symétrique, les
lignes de couleur ont le même
espacement et se retrouvent
dans le même ordre dans les
deux directions tout le long de
la lisière, ce qui signifie que
vous pouvez disposer les
pièces du patron dans les deux
directions. Si l'écossais est
asymétrique, les lignes de
couleur ne sont pas
symétriques dans un sens ou
dans les deux, ce qui fait qu'il
faudra disposer toutes les
pièces du patron dans la
même direction. Vous aurez
besoin de davantage de tissu
pour que votre écossais,
symétrique ou pas, soit
raccordé aux points
d'assemblage. (Pour plus
d'informations, reportez-vous
à la section « Disposer les
tissus écossais, à rayures ou

avec sens de motif » plus loin dans ce chapitre.)

- **Liste des articles de mercerie pour réaliser un modèle précis :** ces indications incluent, entre autres, le nombre de boutons et leur taille, le type de fermeture à glissière et sa longueur, la largeur de l'élastique et sa longueur, le style d'épaulette et sa taille, les agrafes, etc.

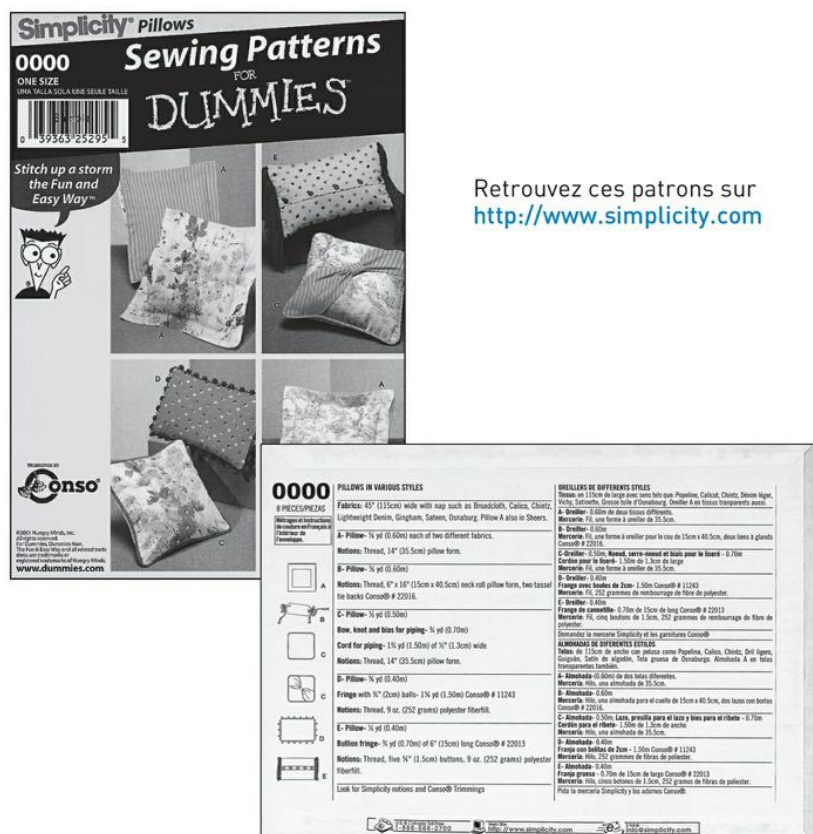


Figure 4-2 Avant et dos d'un patron.

Ce qui compte, c'est l'intérieur

À l'intérieur de votre patron, vous trouverez les éléments suivants, nécessaires à votre ouvrage :

- **les pièces du patron** : certaines pièces sont imprimées sur de grands morceaux de papier de soie, d'autres, que l'on appelle « patrons originaux », sur du papier blanc épais.



Pour préserver le patron original ou un patron en papier de soie multitailles, que vous souhaitez peut-être utiliser à nouveau, vous pouvez tout simplement tracer la taille dont vous avez besoin sur un morceau de papier à patron. (Vous trouverez ce papier dans la plupart des boutiques de tissus ou sur Internet.) Ainsi, vous pouvez tracer un autre modèle ou couper le même patron dans une taille différente, sans détruire le patron original ;

- **clé et glossaire** : ces références vous aident à déchiffrer les symboles sur les pièces du patron ;

- **plan de coupe** : ce guide vous montre comment disposer les pièces du patron sur votre métrage de tissu, pour chaque modèle ;
- **instructions pas à pas pour assembler l'ouvrage** : selon vos connaissances en couture, vous trouverez ces indications (que l'on appelle *instructions de couture*) claires comme de l'eau de roche ou... vaseuses ! Ne vous inquiétez pas pour autant, ce livre vous explique tout ce dont vous aurez besoin pour les déchiffrer.



Les instructions pour l'ouvrage peuvent s'étendre sur plus d'une page. Si c'est le cas, agrafez-les ensemble dans le coin supérieur gauche et placez-les devant vous pendant que vous cousez. Vous pourrez facilement vérifier chaque étape à mesure que vous avancez. Si vous n'avez pas de place pour cette feuille, mettez-la près de votre machine à coudre, pliée à la section sur laquelle vous travaillez, pour vous y référer facilement.



À retenir

Certains ouvrages de décoration intérieure, comme les patrons de coussins, incluent des pièces en papier ou en papier de soie. Pour d'autres, comme pour les housses de canapé ou certains habillages de fenêtre, on n'y trouve pas de patron papier, car il n'existe pas de taille standard de canapé ou de fenêtre. Dans ces patrons, vous trouverez des instructions imprimées, vous guidant pas à pas, qui ressemblent aux instructions de couture des patrons classiques.

Comprendre le puzzle que forme le patron

Regardez les pièces de votre patron. Vous n'avez qu'une manche, une moitié du haut devant, une moitié du dos, un demi-revers, un demi-col, etc. Est-ce que le fabricant a oublié d'imprimer l'autre moitié du patron ?



À retenir

Parce que vous pliez le tissu en deux dans la longueur (en général avec l'endroit du tissu sur l'intérieur), vous disposez les pièces du patron et les

coupez sur une double épaisseur de tissu. Donc, la plupart du temps, vous n'avez besoin que de la moitié du patron pour faire un vêtement entier.

Toutes les pièces du patron disposent des informations suivantes imprimées sur le centre de chaque pièce ou tout près :

- **le numéro du patron** : s'il vous arrive de mélanger par accident des pièces de différents patrons, ces numéros vous permettront de retrouver ce qui va ensemble ;
- **le nom de la pièce du patron** : ces noms sont assez explicites : manche, jambe devant, etc. ;
- **la lettre ou le numéro indiquant la pièce du patron** : ces repères vous aident à trouver les pièces dont vous avez besoin pour le modèle que vous réalisez ;
- **la taille** : de nombreuses pièces de patron indiquent plusieurs tailles ; chacune d'entre elles est clairement notée pour que vous n'ayez pas trop de difficultés à suivre les bonnes instructions ;

- **le nombre de pièces à couper :**
souvent, il faut couper plus d'un exemplaire de chaque pièce du patron.

Les indications suivantes se trouvent en général à la périphérie des pièces du patron :

- **la ligne de coupe :** cette ligne épaisse et extérieure, sur la pièce du patron, parfois accompagnée d'un symbole de ciseaux, vous montre où couper ;
- **la ligne de couture ou le tracé de la couture :** vous trouverez le plus souvent cette ligne en pointillés à une distance de 5 à 15 mm de la ligne de coupe, sur l'intérieur. Il n'y a pas toujours de ligne de couture sur le papier des patrons multitailles. Lisez les instructions de couture pour déterminer la largeur du rentré de la couture (le [chapitre 6](#) vous en dit plus sur les coutures d'assemblage) ;
- **les crans :** vous utilisez ces repères en forme de losange, placés sur la

ligne de coupe, pour assembler avec précision les pièces de votre patron. Vous pouvez trouver des crans simples, doubles ou triples sur un même patron ;

- **des cercles, points, triangles ou carrés** : non, non, ce n'est pas un cours de géométrie ! Ces formes sont des repères complémentaires pour vous aider dans la construction, l'ajustage et l'aisance nécessaires pour assembler votre ouvrage. Par exemple, de gros points sur le patron peuvent indiquer l'endroit où froncer la taille ;
- **des crochets ou symboles « placer sur la pliure »** : utilisez ces symboles pour disposer les pièces du patron exactement sur la pliure, qui correspond à la chaîne du tissu. Lorsque vous coupez une pièce du patron et que vous enlevez le patron papier, le tissu s'ouvre pour former une pièce complète ;
- **des directives pour agrandir ou raccourcir** : il est possible que vous

soyez plus grande ou plus petite que les mesures qui ont été prises en compte pour les pièces du patron papier, ce que vous découvrirez grâce à vos mensurations. Les lignes doubles vous montrent où vous pouvez couper le patron de manière à l'agrandir, ou bien où vous pouvez le replier pour le raccourcir ;

- **les pinces** : des lignes de couture en pointillés se rencontrent en un point pour créer une pince. Certains patrons utilisent aussi une ligne continue qui court sur toute la longueur de la pince pour vous montrer où plier le tissu. (Pour en savoir plus sur les pinces, reportez-vous au [chapitre 8](#).) ;
- **le milieu dos et le milieu devant** : ces instructions sont clairement indiquées à l'aide d'une ligne de coupe continue ou d'un symbole « placer sur la pliure ». Si l'on voit une ligne de coupe continue sur le patron, c'est qu'il y a une couture sur le milieu devant ou le milieu dos. Si, en revanche, le milieu

devant ou le milieu dos se place centré sur le pli pour être coupé, il n'y a alors pas de couture marquant le milieu ;

- **la position de la fermeture à glissière** : ce symbole indique l'emplacement de la fermeture à glissière. On repère la longueur de la fermeture aux marques inférieure et supérieure (en général des points). (Pour des détails spécifiques sur l'utilisation d'une fermeture à glissière, reportez-vous au [chapitre 9.](#)) ;
- **le droit-fil** : c'est l'indication la plus importante du patron. Le symbole du droit-fil est une ligne droite, en général pourvue de flèches de part et d'autre. Cette ligne est parallèle aux *lisières* (les bords finis) du tissu. (Reportez-vous à la section « Placer les pièces du patron dans le droit-fil », plus loin dans ce chapitre, pour découvrir en quoi cette indication est capitale pour vos futurs succès en couture.) ;

- **les symboles directionnels de points** : ces symboles, qui ressemblent souvent à de petites flèches ou représentent des pieds presseurs, indiquent dans quelle direction faire les coutures d'assemblage ;
- **la ligne de l'ourlet** : le patron indique la longueur recommandée de l'ouvrage fini, mais celle-ci varie selon chacun. Malgré ces différences, le *rentré de l'ourlet* (c'est-à-dire la distance recommandée entre l'ourlet et le bord coupé) reste fixe. (Pour en savoir plus sur la hauteur des ourlets, reportez-vous au [chapitre 7.](#))

La [figure 4-3](#) vous montre un échantillon complet des marques que vous pouvez trouver sur une pièce de patron.

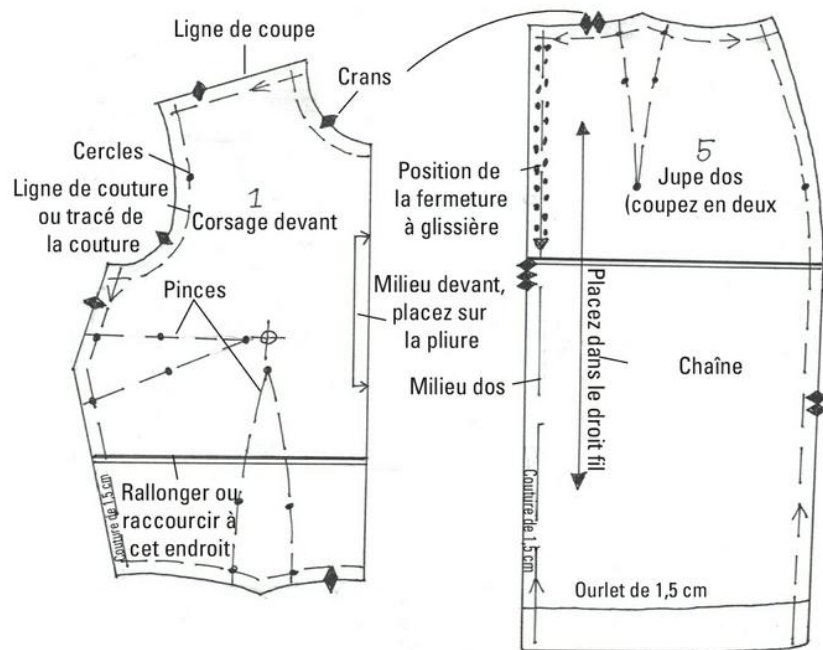


Figure 4-3 Ces marques sur le patron papier constituent votre carte de navigation pour réussir votre ouvrage.

Bien disposer le patron

Avant de disposer le patron sur le tissu, il vous faut comprendre quelques termes que l'on utilise pour le tissu. Pourquoi ? Eh bien, parce que lorsque l'on comprend comment réagit le tissu et que l'on coupe les pièces du patron dans le droit-fil, cela signifie que les coutures vont rester bien repassées et droites, que les jambes et les manches ne vont pas s'entortiller lorsque le vêtement sera porté et que les plis du pantalon resteront perpendiculaires au sol.

Apprendre à connaître le tissu

Si vous entendez parler du sens du tissu et que vous cherchez une boussole, vous n'êtes pas encore tout à fait prête à disposer votre patron sur le tissu. Il est essentiel d'en savoir plus sur le tissu pour s'en sortir en couture. Jetez un coup d'œil à la [figure 4-4](#) pour faire connaissance avec les quatre facettes clés du tissu :

- **les lisières** : ce sont les bords finis, là où le tissu a été enlevé des métiers à tisser. Les lisières sont parallèles au fil de chaîne ;
- **le fil de chaîne** : le fil de chaîne court sur toute la longueur du tissu, parallèlement aux lisières. Sur les tissus à mailles, le fil de chaîne est en général plus stable et moins extensible que le fil de trame ;
- **le fil de trame** : le fil de trame court sur toute la largeur du tissu, d'une lisière à l'autre, perpendiculairement au fil de

chaîne. Sur les tissus à mailles, ce sens est plus élastique.

- **le biais** : à 45° du fil de chaîne et du fil de trame.

La préparation du tissu

Utiliser le tissu qui vient juste d'être coupé du rouleau, c'est un peu comme manger une tarte aux pommes crue : ce n'est pas impossible, mais vous serez sans doute déçu du résultat ! Si vous ne commencez pas par décatir et repasser votre tissu en tout premier lieu, c'est une étape très importante que vous sautez. (Pour plus d'informations sur le décatissage, reportez-vous au [chapitre 2](#) ; pour ce qui est de la tarte aux pommes, je vous laisse vous débrouiller...)



Truc

Même une fois que votre tissu a été décati et repassé, vous remarquerez peut-être un pli parcourant le milieu de votre tissu : c'est là que celui-ci a été plié sur le rouleau. Pour vous débarrasser de ce fâcheux pli, il est possible, pour la plupart des tissus, de vaporiser sur une

pattemouille un mélange de vinaigre blanc et d'eau à parts égales. Placez ensuite votre pattemouille sur le pli du tissu et pressez dessus jusqu'à ce que le tissu soit sec.

Après avoir repassé le tissu, repliez-le sur le pli d'origine, de manière que les lisières soient au même niveau.

Regardez votre tissu : lorsque vous le pliez en deux de manière à réunir les lisières, les bords vifs sont-ils perpendiculaires aux lisières ? Les lisières sont-elles parallèles l'une à l'autre ? Si ce n'est pas le cas, il est possible que le tissu ait été coupé d'une manière irrégulière du rouleau ou qu'il ait besoin d'être remis dans le droit-fil. Pour ce faire, dépliez à nouveau le tissu, tirez sur le biais (comme illustré par la [figure 4-4](#)) et redressez le tissu. Si votre morceau de tissu est grand, demandez à quelqu'un de vous aider à tirer le tissu, chacun prenant un angle dans la diagonale.

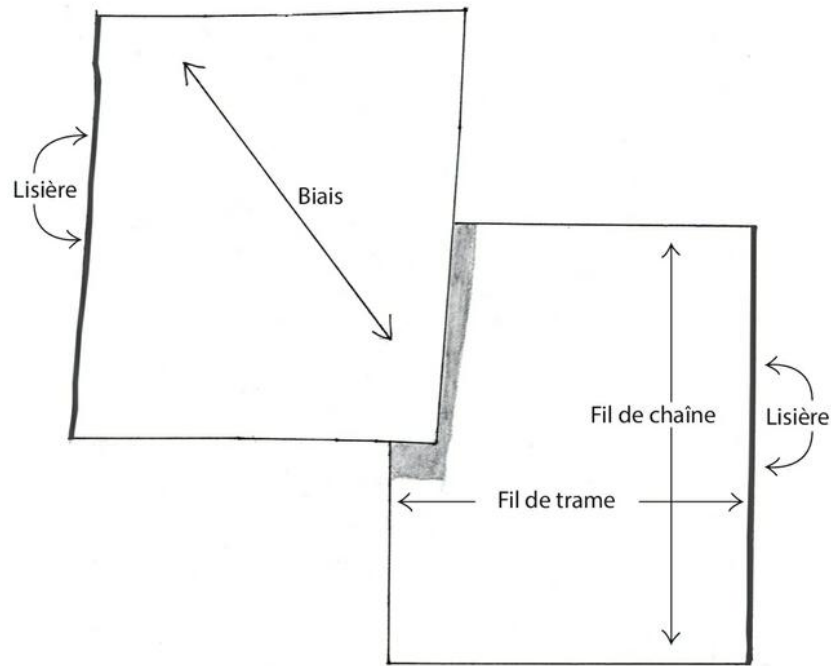


Figure 4-4 Un morceau de tissu disséqué.

Reconnaître l'envers de l'endroit

L'*endroit* du tissu, c'est le beau côté que tout le monde voit. De nombreux tissus sont présentés sur les rouleaux avec l'endroit replié vers l'intérieur, afin de le protéger des salissures. L'envers du tissu, c'est la partie que personne ne voit, l'intérieur du vêtement que vous portez. Lorsque vous disposez le patron pour le couper, assurez-vous de placer toutes les pièces du patron comme indiqué par les instructions de votre patron.



Les instructions de couture vous indiquent l'endroit du tissu dans une couleur plus sombre que l'envers, de manière que vous sachiez les reconnaître sur les illustrations.

Placer les pièces du patron dans le droit-fil

Sur chaque pièce du patron, on trouve un symbole « droit-fil » ou « placer sur la pliure » (le droit-fil est également le fil de chaîne). Pour plus d'informations sur les hiéroglyphes présents sur les patrons, reportez-vous à la section « Comprendre le puzzle que forme le patron », plus haut dans ce chapitre. La ligne du droit-fil vous permet de couper la pièce dans le droit-fil, c'est-à-dire avec les pièces du patron alignées sur le fil de chaîne du tissu.

Un rangement facile pour les pièces du patron

Vous vous rendrez vite compte qu'essayer de remettre les pièces du patron dans sa pochette, après les avoir utilisées, c'est comme de vouloir remettre du dentifrice dans son tube. Il est bien plus simple d'utiliser des sacs de congélation petit format (3,5 l). Placez dans le sac les instructions du patron, sa couverture et les pièces que vous n'utilisez pas actuellement, et scotchez-le sur votre machine à coudre. Je trouve cela tellement plus facile que d'utiliser la pochette d'origine, et tout y tient.

Chaque fois que vous en avez fini avec une pièce du patron, pliez-la de manière que l'on voie bien le numéro du patron, son nom et la marque. Ainsi, si vous avez oublié de marquer quelque chose, vous pourrez voir par transparence dans le sac de congélation et trouver rapidement la pièce du patron dont vous avez besoin, sans qu'il ne soit nécessaire de tout sortir et de tout déplier.



Disposez votre tissu et coupez-le sur une grande table ou un grand comptoir. Si vous n'en avez pas, achetez-vous une planche de coupe pliable dans votre boutique de tissus. Choisissez un grand

carton ondulé plat, qui se plie au milieu. En général, une grille avec les mesures en pouces et en centimètres y est imprimée. Posez ce carton sur votre petite table et vous voilà instantanément équipée d'un espace de coupe, sur lequel vous pourrez vraiment travailler. Lorsque vous avez fini de l'utiliser, vous n'avez plus qu'à replier le carton et le glisser sous votre lit ou derrière une commode. Bien sûr, il vous est toujours possible de faire vos coupes sur le sol, mais votre dos vous sera reconnaissant d'utiliser un carton, une table ou un comptoir.

Suivez les étapes ci-dessous pour disposer les pièces d'un patron sur le tissu :

- 1. Trouvez les pièces du patron papier qui correspondent à votre modèle. Coupez-les et mettez-les de côté.**



Truc

Lorsque vous coupez les pièces du patron en papier, ne coupez pas directement sur la ligne de coupe, mais laissez un peu de papier tout autour de celle-ci. Cela permet de

couper le papier plus facilement et plus vite.

- 2. Localisez les symboles représentant le droit-fil ou les pliures sur les pièces en papier du patron.**

Sur une table plate, et avant même de disposer le patron sur le tissu, faites ressortir ces symboles à l'aide d'un surligneur, pour les voir plus facilement.

- 3. Pliez le tissu et disposez-le sur une table ou une planche de coupe, en suivant les instructions du patron.**



Si le tissu est plus long que la table ou la planche de coupe, pliez le surplus de tissu et placez-le à l'extrémité de la table. Cela évitera qu'il n'allonge ou étire la partie du tissu sur laquelle vous travaillez.

- 4. En suivant les indications du patron, disposez les pièces dans le droit-fil, en veillant à ce que le fil de chaîne soit bien parallèle aux lisières, comme illustré par la [figure 4-5](#).**

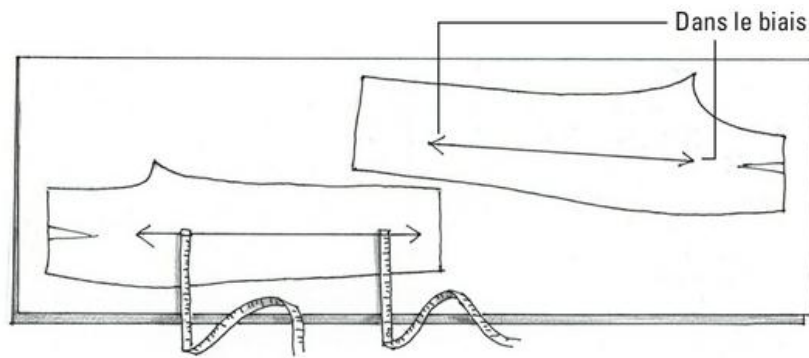


Figure 4-5 Lorsque vous disposez le patron, le droit-fil doit être parallèle aux lisières.



Vérifiez que chaque pièce du patron est bien dans le droit-fil en plantant une aiguille toute droite, à l'une des extrémités du droit-fil et en mesurant la distance entre le haut de cette ligne et la lisière. Faites de même depuis le bas de la ligne jusqu'à la lisière. Assurez-vous ensuite de faire pivoter le patron papier de manière que chaque pièce du patron soit bien équidistante de la lisière. Mais attention, n'utilisez cette technique que si vous avez une planche de coupe ou un sous-main qui protège votre table.

À présent, vous êtes prête pour épingler et couper votre tissu. (Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « Épingler et couper les pièces » plus loin dans ce chapitre.)

Disposer les tissus écossais, à rayures ou avec sens de motif

Dans le prêt-à-porter, il est assez rare de voir des écossais ou des rayures qui soient parfaitement raccordés, à moins d'y mettre une fortune. Les fabricants de vêtements ont du mal à faire coïncider les motifs parce qu'ils empilent de nombreuses épaisseurs de tissu, parfois sur 30 cm, et coupent ensuite les pièces des patrons au laser. Ce système leur permet de couper une centaine de manches en une seule étape, mais laisse peu de place à une grande précision.

En revanche, en tant que couturière, vous n'allez couper qu'un vêtement à la fois et cela vous permettra d'obtenir un assemblage parfait pour les tissus avec sens de motif, à rayures ou écossais.



Épargnez-vous une grosse migraine : si vous souhaitez utiliser un tissu écossais, à rayures ou avec sens de motif, évitez les patrons mentionnant « Non adapté aux écossais, rayures et avec sens de motif ». Les coutures princesse (elles

partent des coutures des épaules, passent sur la poitrine et descendent jusqu'à l'ourlet) et les patrons comprenant de longues pinces verticales sont aussi très difficiles à réaliser avec ce genre de tissu.



Parce que vous aurez besoin de plus de tissu si vous travaillez avec ces motifs, souvenez-vous d'utiliser le métrage « avec sens », indiqué au dos de la pochette du patron.

Les tissus avec sens de motif

Votre tissu présente un sens de motif si ce motif n'est correct que lorsqu'on le voit dans un sens précis. Ainsi, par exemple, un tissu imprimé d'éléphants en tutus n'aura de signification que si les éléphants sont tous dans le bon sens. Afin qu'ils le soient sur tout l'ouvrage, il vous faut disposer toutes les pièces du patron dans la même direction.

Lorsque vous travaillez avec un sens de motif, prenez en compte les points suivants :

- **La taille de chaque motif dans l'imprimé** : si le tissu est orné d'un motif de petite taille, répété partout, vous n'avez pas besoin de vous soucier de faire coïncider les pièces. Si le motif est plus grand, vous souhaiterez que les pièces coïncident à l'avant, au niveau des manches et dans le dos du vêtement.



La manière dont vous placez les pièces est importante lorsque vous travaillez avec un tissu à grand motif. Par exemple, vous n'aurez sans doute pas envie, si votre tissu représente de gros ballons rouges, d'en avoir un sur chaque sein. De même, vous éviterez de placer un motif de voiliers sur votre derrière, car on pourrait penser, lorsque vous marchez, que de grosses vagues les font voguer ! Mieux vaut penser au résultat avant d'entamer la coupe.

- **Le raccord du motif** : il s'agit de la distance entre chaque motif répété sur le tissu. Si la distance entre chaque raccord du motif est d'1 cm, par exemple, il ne sera pas

forcément indispensable de raccorder les motifs. En revanche, si cette distance est de 10 cm, le motif est grand et il est souhaitable de le faire coïncider.

Les rayures symétriques et asymétriques

Les rayures sont des lignes de couleur tricotées, tissées ou imprimées dans le tissu, que ce soit à l'horizontale ou à la verticale. On en trouve de deux sortes :

- **les rayures symétriques** : ce motif a un nombre régulier de lignes de couleur, qui sont toutes de la même largeur. Imaginez, par exemple, un tee-shirt en jersey avec une bande blanche de 2,5 cm et une bande bleue d'1,2 cm. Lorsque vous travaillez avec des rayures symétriques, vous pouvez disposer les pièces du patron dans n'importe quelle direction (c'est-à-dire avec le bord supérieur du patron en haut du tissu aussi bien qu'en bas du tissu) et les rayures sont raccordées ;

- **les rayures asymétriques** : ce motif est caractérisé par des rayures de même taille ou de tailles variées et un nombre impair de lignes de couleur. Par exemple, un tee-shirt en jersey aurait un motif asymétrique s'il avait les rayures horizontales suivantes : une rayure rouge de 2,5 cm, une rayure blanche d'1,2 cm et une rayure bleue de 2,5 cm. Si vous coupez les pièces dans des directions opposées, les rayures ne seront pas raccordées. On aura par exemple du rouge, du blanc, puis du bleu sur une pièce, et du bleu, du blanc, puis du rouge sur l'autre pièce.



Attention !

En tant que débutante, mieux vaut se tenir à l'écart des tissus aux rayures asymétriques. Si vous n'êtes pas sûre de la symétrie de vos rayures, demandez au personnel de la boutique de tissus de vous aider à les identifier. Sinon, vous risquez de connaître le SIFC (Syndrome d'Intense Frustration de la Couturière) !

Les écosais symétriques et asymétriques

Les tissus écosais ont des lignes de couleur imprimées ou tissées dans le tissu, à la fois à l'horizontale et à la verticale. On trouve deux sortes d'écosais :

- **les écosais symétriques** : les lignes de couleur d'un écosais symétrique se raccordent dans le fil de chaîne et dans le fil de trame. Pour vérifier si un écosais est symétrique, pliez le tissu en deux dans la longueur (comme si vous disposiez le patron pour le couper), puis repliez un angle dans le biais (pour plus d'informations sur le biais, reportez-vous à la section « Apprendre à connaître le tissu », plus haut dans ce chapitre). Si l'épaisseur supérieure du tissu forme une image miroir de l'épaisseur inférieure, l'écosais est symétrique. Vous pourrez raccorder votre tissu bien plus facilement que pour un écosais asymétrique ;

- **les écosais asymétriques** : ces écosais ne se raccordent pas dans l'une des directions ou dans les deux et, par conséquent, ils sont plus difficiles à travailler. Faites le test du point précédent pour déterminer si votre écosais est symétrique ou asymétrique. Si, lorsque vous repliez un coin, l'écosais ne se fait pas le reflet de l'autre épaisseur, il est peut-être préférable de choisir un autre tissu. Avant d'avoir acquis une certaine expérience dans la disposition du patron et la coupe du tissu, évitez les écosais asymétriques.



Les écosais asymétriques posent des problèmes aux débutantes en couture parce qu'ils sont difficiles à raccorder. Si vous n'êtes pas sûre de la symétrie de votre écosais, demandez au personnel de la boutique de tissus de vous aider. Lorsque vous aurez atteint un niveau plus avancé en couture, commencez par utiliser un petit écosais symétrique, afin de gagner en assurance avant de vous attaquer aux écosais asymétriques.



Après avoir épinglé le patron en papier au tissu, utilisez un marqueur effaçable à l'air pour dessiner le motif directement sur le papier à patron, en suivant les lignes de la couleur dominante, comme illustré par la [figure 4-6](#). Enlevez la pièce du patron sur laquelle vous avez dessiné et placez-la sur le tissu de manière que les lignes de couleur de l'écoissais ou des rayures, marquées sur le patron papier, se raccordent à celles du tissu.

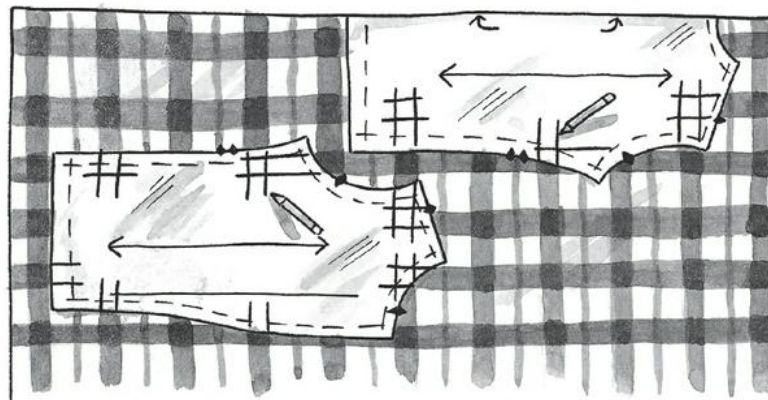


Figure 4-6 Raccordez un écoissais en dessinant le motif sur le papier à patron.

Une double disposition pour une seule coupe



Les astuces suivantes vont vous aider pour la disposition d'un patron pour de grands motifs, des tissus avec sens de motif, des rayures et même des écoissais :

- **une position centrale** : choisissez ce que vous voulez placer au centre de votre ouvrage et pliez le tissu à cet endroit-là, en raccordant les rayures, l'écossais ou les motifs avec sens dans la largeur et la longueur du tissu. En procédant ainsi, il se peut que les lisières ne soient pas équidistantes du milieu. Il vous faudra peut-être aussi épingler le tissu tous les 5 cm environ, de manière qu'il ne glisse pas lorsque vous disposerez le patron et commencerez la coupe ;
- **le placement** : en général, on place la rayure ou la ligne de couleur dominante directement sur la ligne de l'ourlet, ou le plus proche possible de cette ligne. Cet arrangement signifie que l'on place la ligne de l'ourlet marquée sur le papier à patron le long de la ligne de couleur dominante du tissu. Évitez d'avoir la rayure dominante, une ligne de couleur ou de gros ballons rouges en travers de votre poitrine

ou sur la partie la plus large des hanches ;

- **le raccord des fils de trame :**
utilisez les crans des pièces de patron pour raccorder les motifs du tissu de pièce en pièce. Par exemple, pour raccorder le motif aux coutures d'épaule, prêtez attention à l'endroit où les crans du patron tombent sur une ligne de couleur spécifique ou dans le motif écossais.

Le raccord des fils de trame est simplifié si l'on commence par centrer la première pièce du patron sur le tissu, là où on le souhaite. Après avoir centré le patron, placez la pièce du patron que vous voulez y raccorder et placez-la sur la première, en raccordant les crans.

Épingler et couper les pièces

Épinglez la pièce de patron sur une double épaisseur de tissu, de manière que les épingles traversent les deux épaisseurs et soient perpendiculaires à la

ligne de coupe, à l'intérieur de celle-ci. Cela empêche le tissu de bouger pendant la coupe. (Pour plus d'informations sur le pliage du tissu afin de créer une double épaisseur, reportez-vous à la section « Bien disposer le patron », plus haut dans ce chapitre.)

Ma grand-mère m'a appris à placer les épingles parallèlement à la ligne de couture. En faisant des recherches pour décrire dans cet ouvrage la « bonne manière » de placer les épingles, j'ai réalisé que j'avais tout faux depuis toutes ces années, ce qui ne m'a pas empêchée d'obtenir de très bons résultats. La morale de l'histoire, c'est que lorsque vous trouvez une méthode qui vous convient et qui fonctionne, n'hésitez pas à l'utiliser.



Truc

Vous n'avez pas besoin de placer une épingle tous les 2 cm. Contentez-vous d'épingler les repères et tous les changements de direction. Sur les longs bords droits, comme les coutures des jambes de pantalon ou d'une manche, placez des épingles tous les 10 cm environ.

Coupez les pièces de votre patron à l'aide d'une paire de ciseaux de tailleur bien affûtés. (Pour plus d'informations sur le choix de bons ciseaux pour la coupe, reportez-vous au [chapitre 1](#).) Pour plus d'exactitude, coupez bien au milieu de la ligne continue qui indique la coupe sur le patron papier, en essayant de ne pas trop soulever le tissu de la table pendant l'opération.



Truc

Plutôt que de couper autour de chaque repère, vous pouvez gagner du temps en coupant tout droit à travers les repères, sur la ligne de coupe. Une fois que vous aurez terminé de couper la pièce du patron, revenez sur les crans et, avec l'extrémité de vos ciseaux, faites de petites entailles dans le cran tous les 0,6 mm environ. Un cran simple recevra un coup de ciseaux, au centre ; un cran double, deux ; un cran triple, trois. Lorsque vous allez raccorder les pièces du patron en suivant les crans, vous n'aurez plus qu'à connecter les entailles, ce qui se fait rapidement et facilement.

À vos marques !

Après avoir découpé les pièces du patron et utilisé l'entoilage thermocollant dont vous aviez éventuellement besoin (cf. le [chapitre 2](#)), vous êtes prête pour le traçage. Cette étape est très importante, car vous n'aurez pas envie, lorsque vous serez en pleine réalisation de votre ouvrage, de découvrir que les instructions de couture vous demandent de coudre d'une marque à une autre et que ces marques, vous avez justement oublié de les faire (ou bien vous aviez pensé qu'elles étaient inutiles). Vous devrez alors vous arrêter en cours de route et farfouiller dans les pièces de votre patron pour trouver la bonne. Ensuite, il vous faudra chercher cette irritante petite marque et la transférer sur le tissu avant de pouvoir aller plus loin.



Gagnez du temps et épargnez-vous de la frustration : marquez tous les points, cercles, carrés ou triangles, même si vous pensez que vous n'en aurez pas besoin. Faites-moi confiance, ils vous seront bien utiles.

Les marques qui comptent

Il vous faut marquer les repères suivants sur votre tissu :

- les pinces (cf. le [chapitre 8](#)) ;
- les plis (cf. le [chapitre 8](#)) ;
- les nervures (cf. le [chapitre 8](#)) ;
- les points, cercles, triangles et autres carrés (cf. la section « Comprendre le puzzle que forme le patron », plus haut dans ce chapitre).



À retenir

Lorsque vous vous attelez à un ouvrage, vous transférez les marques du patron indiquant les pinces, nervures, plis et autres symboles sur vos pièces de tissu pour une très bonne raison : pour voir et comprendre les illustrations et le texte des instructions de couture. Par exemple, lorsque vous marquez un pli, une nervure ou une pince, au lieu de marquer toute la ligne de couture, contentez-vous de marquer les points sur les lignes de couture. Lorsque vous assemblez les tissus endroit contre endroit, épinglez

les pièces en superposant les points ; piquez de point à point (ou d'épingle à épingle). Pour des instructions spécifiques sur la couture des pinces, nervures et autres plis, reportez-vous aux instructions de couture.

Le bon outil au bon moment

On trouve de nombreux outils de traçage sur le marché, mais tout ce dont vous avez besoin, pour marquer simplement vos tissus, ce sont des épingles, de la craie de tailleur effaçable et un marqueur effaçable à l'air ou à l'eau. Le [chapitre 1](#) vous donne plus d'informations sur ces outils.

Selon le type de tissu que vous travaillez, utilisez les techniques de traçage suivantes :

- **Marquez les tissus clairs à l'aide d'un feutre effaçable à l'air ou à l'eau.** Placez la pointe du feutre sur le patron en tissu, sur le point ou le cercle, comme illustré par la [figure 4-7](#).

L'encre va traverser le papier à patron et la première épaisseur de tissu, pour atteindre la seconde épaisseur, et les marques seront très précises. Vous pourrez facilement enlever ces marques à l'eau claire.

- **Marquez les tissus foncés avec de la craie de tailleur effaçable.**

Enfoncez les épingles dans le papier à patron et les deux épaisseurs de tissu, sur les points, comme illustré par la [figure 4-8](#). Ouvrez le tissu entre les épaisseurs et marquez les deux épaisseurs de tissu là où l'épingle les traverse.

Lorsque j'utilise de la craie de tailleur, je préfère marquer l'envers du tissu. La marque est plus visible sans pour autant apparaître sur l'endroit. Mais faites attention : lorsque vous repassez sur la craie, il arrive que la vapeur enlève les marques. C'est très bien si vous aviez l'intention de les enlever, mais cela peut vous faire enrager si cela arrive par accident.

- **Marquez les tissus difficiles à marquer à l'aide d'épingles.**
Enfoncez les épingles directement dans les deux épaisseurs du tissu. Enlevez délicatement le papier à patron en laissant la tête d'épingle faire une petite déchirure. Séparez les épaisseurs de tissu. Les épingles sont bien enfoncées jusqu'à leur tête et marquent le tissu de manière précise, comme vous pouvez le constater sur la [figure 4-9](#).

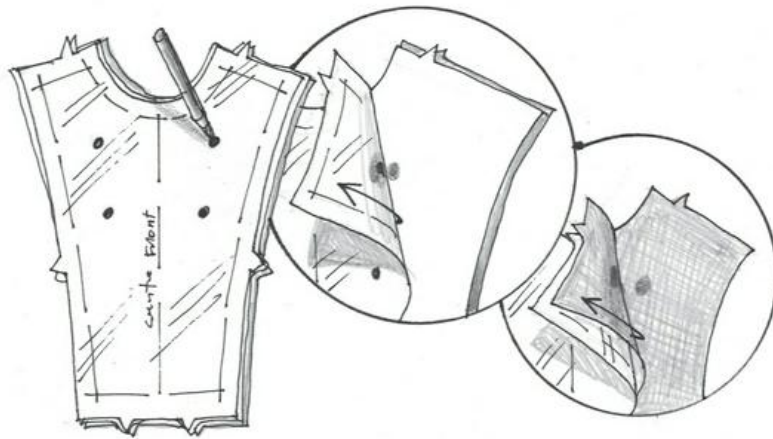


Figure 4-7 Marquez les tissus clairs avec un feutre effaçable à l'air ou à l'eau.

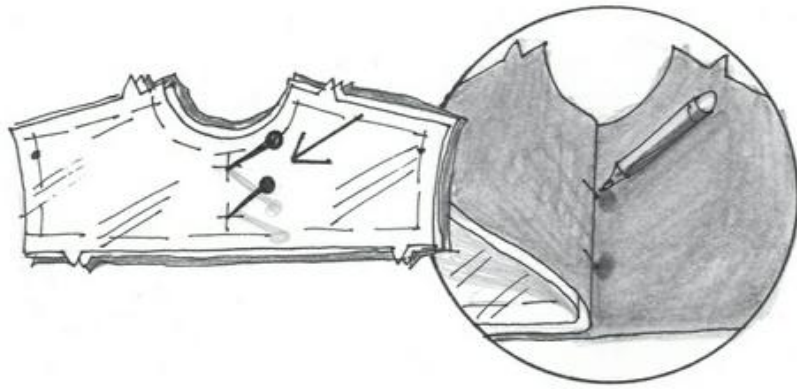


Figure 4-8 Marquez les deux épaisseurs de tissu foncé.

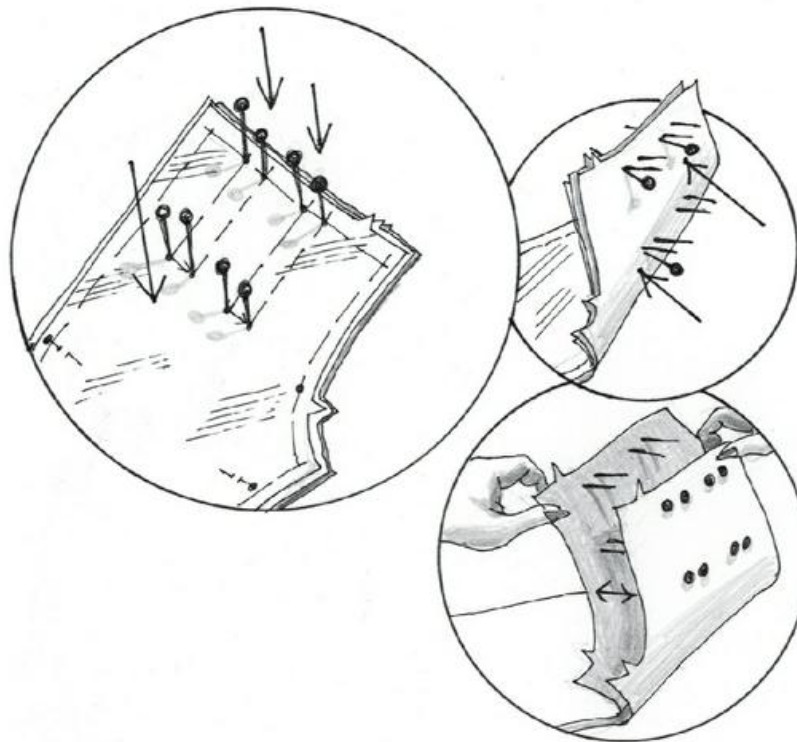


Figure 4-9 Marquez les pièces de patron en enfonçant des épingles toutes droites dans les deux épaisseurs de tissu.

Partie 2

Couturières ! Moteur, action... ça coud !



« ROGER ! TU PEUX VÉRIFIER LA CONNEXION DE LA MACHINE À COUDRE AU PC ? ÇA RECOMMENCE, ELLE IMPRIME DES E-MAILS SUR MES RIDEAUX ! »

Dans cette partie...

Les chapitres ont pour thème les bases de la couture. Si vous n'avez jamais tenu une aiguille, vous allez apprécier les informations détaillées pas à pas sur l'enfilage de l'aiguille, les points courants à la main, le bon usage d'un fer à repasser, la finition des bords, les coutures d'assemblage, les ourlets, etc., et ce n'est qu'un aperçu des plaisants sujets que nous allons aborder. Si vous savez déjà coudre, vous aurez peut-être la tentation de sauter cette partie. Ne le faites pas ! Chaque chapitre contient des trucs et astuces qui peuvent être utiles même aux couturières expérimentées. De plus, vous y trouverez également de beaux modèles. Ne prenez pas le risque de les rater !

DANS CE CHAPITRE

De fil en aiguille

•

Des nœuds qui durent

•

Coudre des points à la main et à la machine

•

Bâtir, cela ne se fait pas que dans le
bâtiment

•

Maîtriser les bases concernant les boutons

•

Utiliser le fer à repasser

Chapitre 5

Le B.A.-BA de la couture

Que ce soit pour du patchwork, de la broderie, du raccommodage ou de la couture, vous aurez besoin d'une aiguille, de fil, de tissu et d'un peu de

savoir-faire. Ce chapitre couvre les bases essentielles de la couture.

Ne pas perdre le fil

Lorsqu'un orateur perd le fil de son discours, le résultat risque d'être bien mauvais. Perdre le fil en couture est plus discret, mais il faut tout de même un peu de doigté pour savoir enfiler une aiguille.

Les aiguilles pour coudre à la main

Pour enfiler une aiguille pour coudre à la main, commencez par dévider environ 20 à 60 cm de fil de la bobine. Un fil plus long aura tendance à s'emmêler et à s'user avant que vous n'ayez pu l'utiliser.

Coupez l'extrémité du fil proprement et en biais, avec une paire de ciseaux affûtée. Le fait de le couper en angle forme une petite pointe sur le fil, ce qui fait qu'il passe plus facilement à travers le chas de l'aiguille.

L'article de mercerie le moins cher du marché, c'est... votre salive ! Humidifiez



Truc



Pratique

l'extrémité du fil pour le faire glisser facilement dans le chas.

Certaines aiguilles ont de tout petits chas, certaines personnes ont une mauvaise vue. Un *enfile-aiguille*, que vous pourrez trouver dans votre boutique de fournitures de couture, peut aider à dénouer ces situations difficiles. Pour utiliser un enfile-aiguille, piquez le fin fil métallique dans le chas de l'aiguille, poussez l'extrémité du fil dans la boucle métallique ainsi formée, et tirez. Le fil métallique attrape le fil et l'entraîne dans le chas de l'aiguille, comme illustré par la [figure 5-1](#).

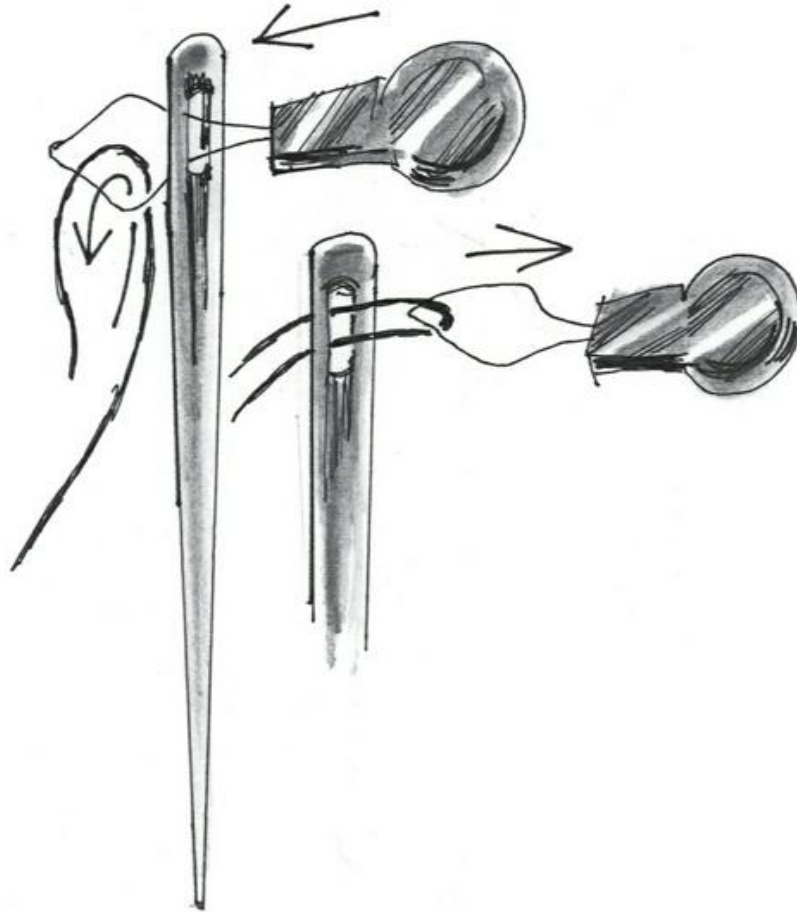


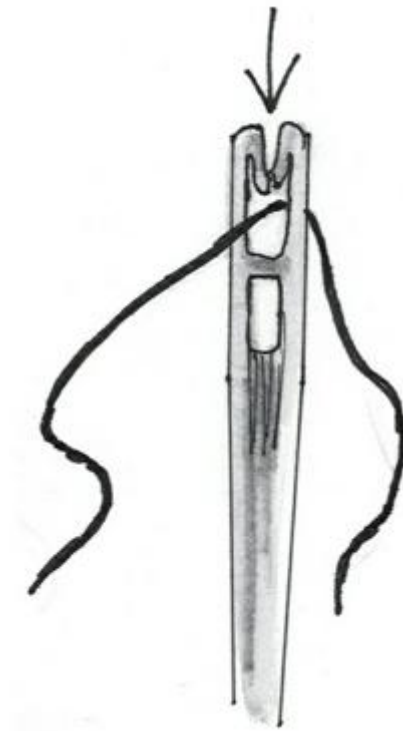
Figure 5-1 L'enfilage d'une aiguille avec un enfile-aiguille.

Les aiguilles à enfilage automatique rendent cette opération encore plus facile. Pour utiliser une aiguille à enfilage automatique, tenez l'aiguille et une longueur de fil dans une main. Tirez l'extrémité du fil à travers le chas de l'aiguille, de manière que le fil passe dans l'encoche. D'un coup sec, enclenchez le fil dans le chas de l'aiguille, comme illustré par la [figure 5-2](#). Si le fil ressort de l'aiguille à plusieurs reprises sans être enfilé, cela signifie que

l'aiguille à enfilage automatique est usée. Vous n'avez plus qu'à la jeter et à en prendre une autre.



Il est inutile de mettre de la salive sur une aiguille de tapissier, car les fils à broder, que l'on utilise en général avec ces aiguilles, ont tendance à se dédoubler à l'extrémité. Il vous suffit de replier l'extrémité du fil et de l'enfoncer à travers le chas, comme illustré par la [figure 5-3](#).



[Figure 5-2](#) L'enfilage d'une aiguille à enfilage automatique.

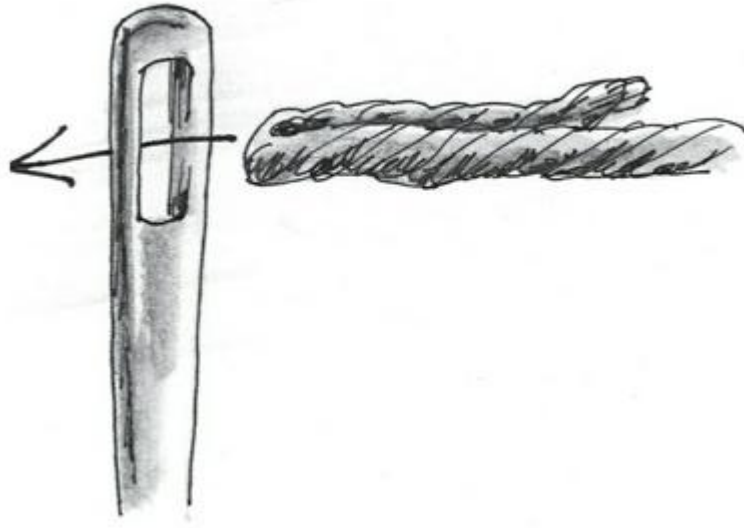


Figure 5-3 Faire passer un fil à broder dans une aiguille de tapissier.

Les aiguilles pour machine à coudre

Les *aiguilles pour machine à coudre*, c'est-à-dire pour une machine à coudre ordinaire ou pour une surjeteuse, sont composées d'une partie ronde et d'une partie plate, ce que vous pouvez voir sur la [figure 5-4](#). (Pour plus d'informations sur les machines à coudre et les surjeteuses, reportez-vous au [chapitre 1](#).)

Pour les machines à coudre dotées d'une *canette* que l'on insère sur le côté (c'est-à-dire que la canette se place dans la partie gauche de la machine), la partie plate à

la base de l'aiguille est orientée vers la droite. La plupart des surjeteuses et des machines à coudre ont des *canettes s'insérant devant ou en haut* (c'est-à-dire que la canette se place à l'avant ou s'insère par le haut dans la base de la machine, là où le tissu repose pendant la couture), et la partie plate à la base de l'aiguille est orientée vers l'arrière.

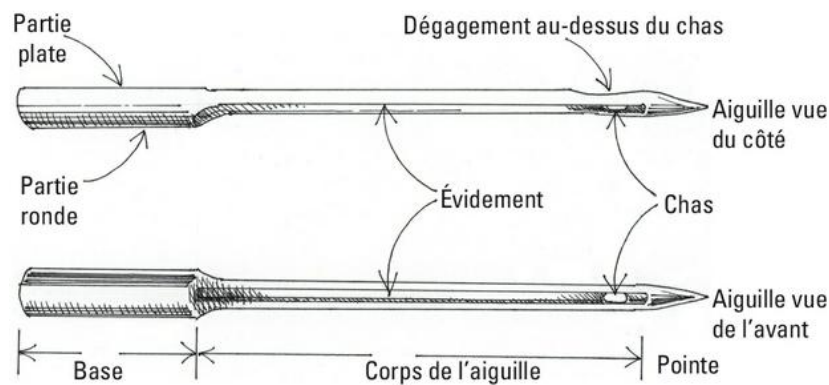


Figure 5-4 Une aiguille pour machine à coudre ou surjeteuse.



Attention !

Assurez-vous que l'aiguille est correctement placée par rapport au type de votre machine. L'évidement, qui court tout du long du corps de l'aiguille, protège le fil dans le mouvement de haut en bas réalisé pour coudre le tissu. Le dégagement au-dessus du chas, cette petite indentation derrière le chas, crée une boucle qui permet au fil de la canette de s'attacher au fil de l'aiguille, et de

former ainsi un point. Si vous mettez l'aiguille à l'envers dans la machine, rien ne fonctionnera.

L'anatomie d'une aiguille pour machine à coudre rend l'enfilage plus facile qu'avec une aiguille pour coudre à la main. Au lieu d'humidifier le fil avec votre salive, suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Lèche votre doigt et frottez-le derrière le chas de l'aiguille.**
- 2. Coupez proprement l'extrémité du fil, en formant un angle.**
- 3. En commençant juste au-dessus du chas, faites courir l'extrémité de votre fil sur le corps de l'aiguille, dans un mouvement allant vers le bas, le long de l'évidement, jusqu'à ce que le fil s'enfonce dans le chas.**

Quand le fil touche le chas, il est attiré à l'intérieur par l'humidité. Vous êtes alors prête à coudre.

Nouer des liens durables

Vous pensez peut-être que faire un nœud à votre fil est une mauvaise

chose ? Cela peut être le cas, en effet, si le fil s'est emmêlé tout seul. En revanche, le nœud n'est pas un souci s'il est là pour empêcher le fil de ressortir du tissu lorsque vous cousez un bouton ou dans d'autres occasions où vous souhaitez ancrer le fil.

Pendant la préparation de ce livre, j'ai officieusement sondé mes amies couturières pour savoir si toutes les droitières font les nœuds de la main droite (ce qui est mon cas). J'ai découvert que les nœuds ne sont pas forcément le fait de la main dominante. Ce qui vient naturellement quand il s'agit de faire un nœud semble davantage dépendre de ce l'on vous a appris.

Je ne veux oublier personne, aussi les étapes suivantes indiqueront à la fois aux gauchères et aux droitières comment faire un nœud :

- 1. Tenez le fil entre votre pouce et votre index et entourez d'une boucle de fil l'extrémité de votre index opposé, comme illustré par la [figure 5-5](#).**

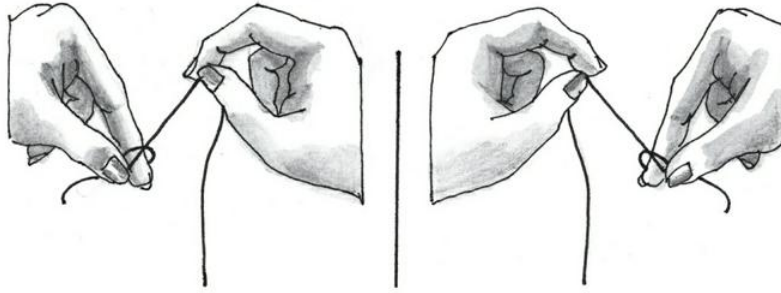


Figure 5-5 Faites une boucle.

- 2. Faites rouler la boucle entre votre index et votre pouce, de manière que le fil s'entortille, comme illustré par la [figure 5-6](#).**

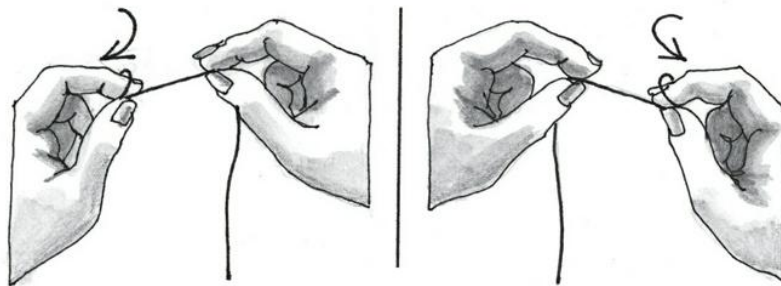


Figure 5-6 Enroulez le fil de la boucle.

- 3. Reculez votre index tandis que vous roulez le fil jusqu'à ce que la boucle ait quasiment glissé de votre index, comme illustré par la [figure 5-7](#).**
- 4. Ramenez votre majeur vers la partie entortillée de la boucle, enlevez votre index et placez fermement votre majeur devant le fil entortillé et contre le pouce, comme illustré par la [figure 5-8](#).**

- 5. Tirez sur le fil avec l'autre main pour fermer la boucle et former le nœud.**

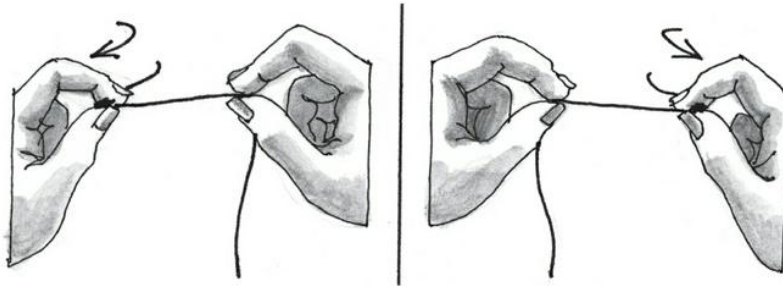


Figure 5-7 Roulez la boucle jusqu'à l'extrémité de votre doigt.

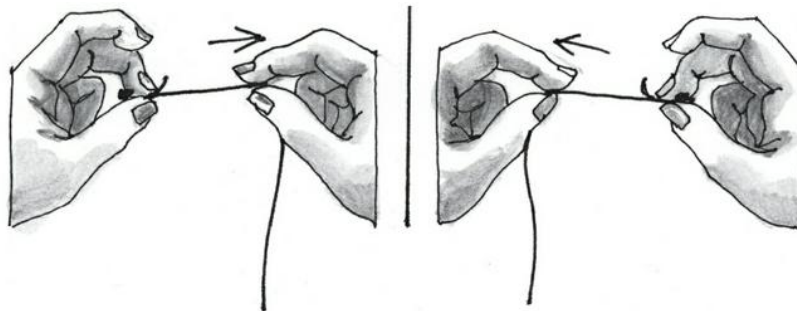


Figure 5-8 Tenez bien l'extrémité de la boucle avec votre majeur, puis resserrez le nœud.

Faisons le point... à la main

Tout travail de couture à la main peut entraîner l'utilisation de différents types de points, et vous avez absolument besoin de savoir quel est le point adéquat pour votre ouvrage. Par exemple, le point de bâti à la main ne doit pas être utilisé

pour coudre de manière permanente une salopette. Les points seraient trop éloignés les uns des autres et la salopette tomberait en pièces au premier grand mouvement. Dans cette section, je vais vous familiariser avec les points à la main courants et leurs usages.

Le point d'arrêt

Lorsque l'on coud à la main, on attache l'extrémité d'un point en faisant un nœud, quel que soit le point utilisé. Pour coudre un nœud, faites un petit point arrière et formez une boucle par-dessus la pointe de l'aiguille. Lorsque vous faites passer le fil dans la boucle, il fixe le fil et le nœud à la base du tissu (cf. la [figure 5-9](#)). Si vous souhaitez renforcer une zone fortement sollicitée, faites deux nœuds.

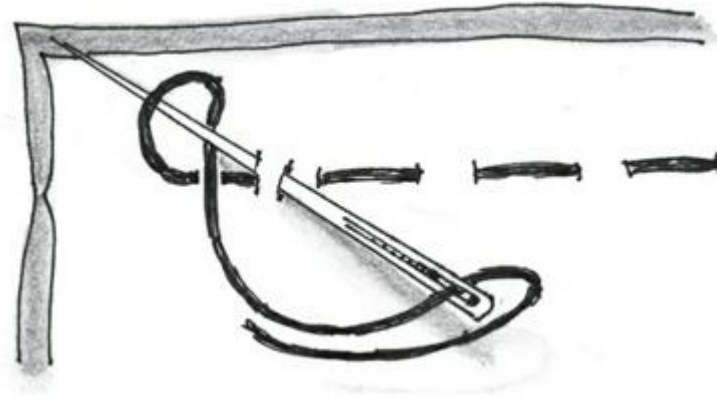


Figure 5-9 Utilisez cette technique pour bien fixer un point cousu à la main.

Le point de bâti

On utilise les points de bâti pour attacher ensemble, de manière temporaire, deux épaisseurs de tissu ou plus. (Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « Qui aime bien bâtit bien », plus loin dans ce chapitre.)

Chaque point de bâti devrait faire environ 0,6 cm de long, avec moins de 0,6 cm entre chaque point. Lorsque vous utilisez un fil d'une couleur contrastée par rapport au tissu, les points sont plus faciles à retirer, une fois que les coutures permanentes ont été faites.

En travaillant de droite à gauche (pour les droitères) ou de gauche à droite

Le point devant

Pour faire un point devant, piquez la pointe de l'aiguille dans le tissu et faites-la ressortir après un point très court (0,2 cm) et régulier, avant de tirer l'aiguille pour qu'elle traverse le tissu (cf. la [figure 5-11](#)).

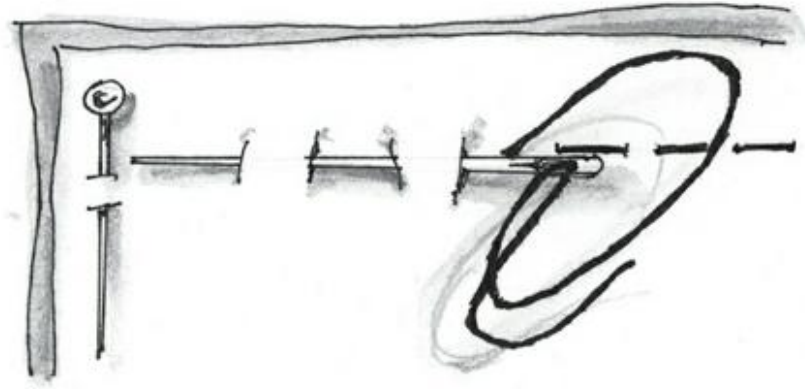


Figure 5-11 Faites des points courts et réguliers lorsque vous utilisez le point devant.

Le point arrière

Le point arrière est le plus solide des points à la main. En raison de son caractère durable, on l'utilise le plus souvent pour réparer une couture sur des tissus épais et denses où le point devant ne conviendrait pas.

Pour faire un point arrière, faites ressortir l'aiguille du tissu et piquez-la un demi-point derrière l'endroit dont le fil venait d'émerger. Ressortez l'aiguille un demi-point plus loin, devant l'endroit où le fil a émergé (cf. la [figure 5-12](#)). Répétez l'opération sur toute la longueur de la couture.

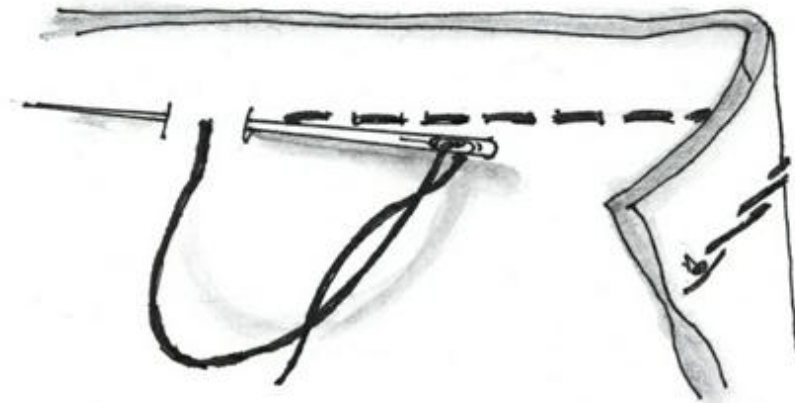


Figure 5-12 Le point arrière est extrêmement solide.

Le point d'ourlet invisible

On utilise ce point à l'intérieur du rentré de l'ourlet, entre l'ourlet et le vêtement. (Pour plus d'informations sur les points d'ourlet, reportez-vous au [chapitre 7](#).) Avec un peu de pratique, une bonne aiguille et du fil de qualité, les points d'ourlet invisible n'apparaissent pas sur l'endroit, d'où leur nom.

Avant d'utiliser ce point, il vous faut tourner le rentré de l'ourlet vers le haut et le mettre en place à l'aide du fer à repasser. Il vaut également mieux cranter ou surfiler le bord de l'ourlet pour une finition nette. (Pour plus d'informations sur les finitions des bords, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

Repliez le rentré de l'ourlet sur 1 cm et faites un premier point court à 0,6 cm du bord de l'ourlet. Faites le point court suivant en attrapant seulement un fil du tissu. Continuez ainsi en espaçant les points d'1,2 cm, en attrapant le rentré de l'ourlet dans le point et en prenant un fil aussi fin que possible dans le vêtement. Faites le tour de l'ourlet pour terminer votre couture (cf. la [figure 5-13](#)).

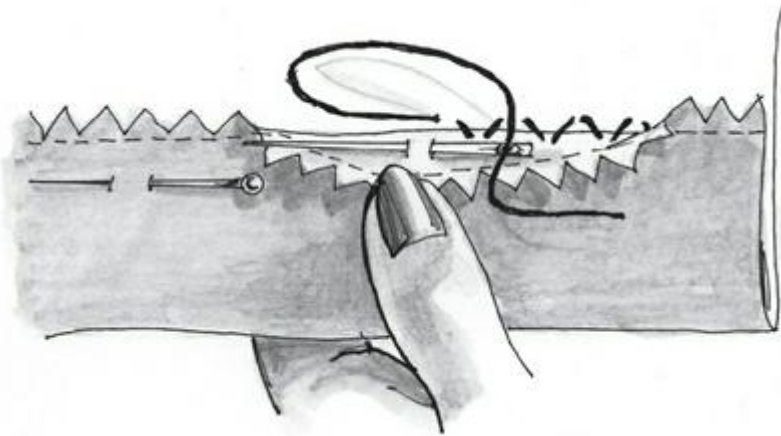


Figure 5-13 Le point d'ourlet invisible nécessite de petits points espacés d'environ 1,2 cm.

Le point d'ourlet oblique

Ce point est le plus rapide des points d'ourlet, mais aussi le moins durable, parce qu'une grande partie du fil se trouve en surface, sur le bord de l'ourlet. (S'il vous est déjà arrivé de défaire un

ourlet en vous prenant le talon dedans, vous avez sans doute été victime d'un point d'ourlet oblique.) N'utilisez donc ce point que si vous êtes très pressée et que vous voulez faire un ourlet à un corsage qui sera rentré dans votre jupe ou pantalon. Faites un point autour du bord de l'ourlet puis repassez dans le vêtement, en n'en prenant qu'un fil (cf. la [figure 5-14](#)).

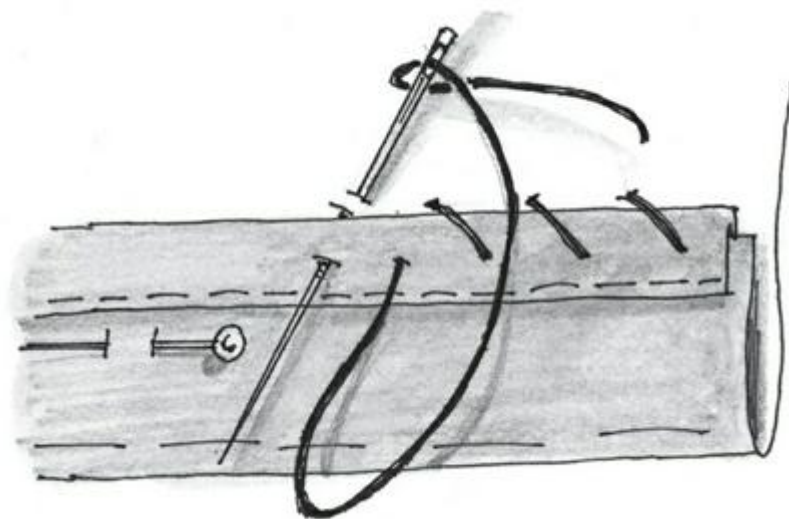


Figure 5-14 Le point d'ourlet oblique est facile et rapide à faire, mais pas très solide.

Le point de chausson

Vous pouvez utiliser le point de chausson lorsque vous travaillez sur un bord d'ourlet replié. Ce point est très solide et presque invisible. (Pour plus

d'informations sur les ourlets, reportez-vous au [chapitre 7.](#))

Attachez le fil au rentré de l'ourlet en piquant l'aiguille dans le pli du bord de l'ourlet et en la faisant ressortir du tissu. Avec la pointe de l'aiguille, piquez un fil du vêtement et repassez dans le pli du bord de l'ourlet (cf. la [figure 5-15](#)). Répétez ensuite l'opération.

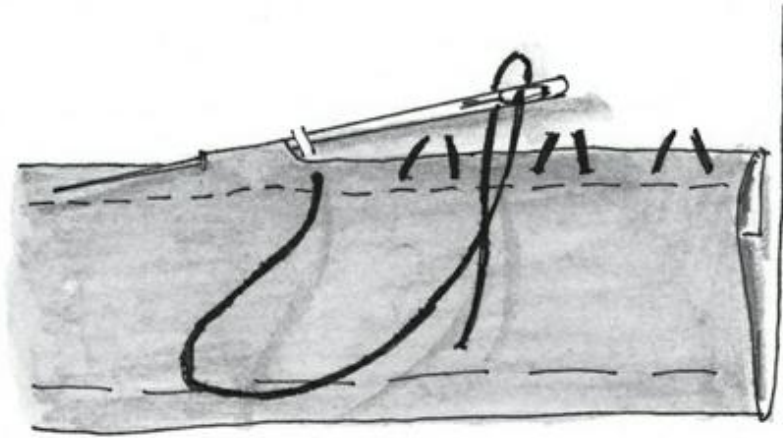


Figure 5-15 Le point de chausson est très solide et presque invisible.

Le point coulé

Vous pouvez joindre deux bords pliés en utilisant le point coulé. La plupart du temps, ce point est utilisé pour réparer une couture sur l'endroit lorsqu'elle est difficile à atteindre depuis l'envers.

Attachez le fil et faites-le ressortir au bord du pli. En faisant de petits points, faites passer l'aiguille à travers le pli sur un côté et serrez bien le fil en le tirant. Faites un autre point, en passant l'aiguille à travers le bord plié opposé (cf. la [figure 5-16](#)).

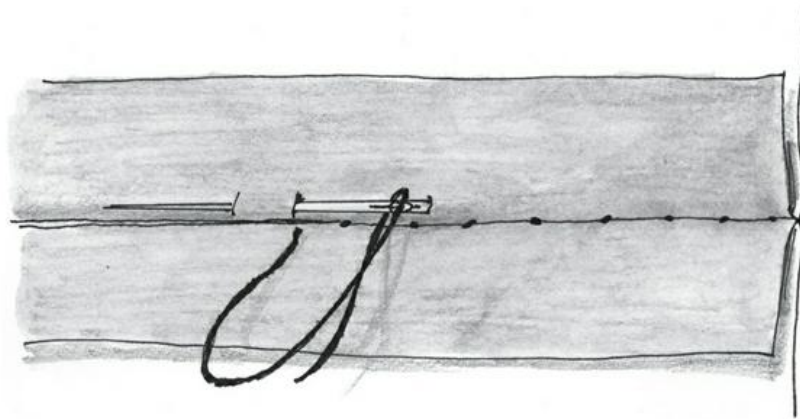


Figure 5-16 Utilisez le point coulé pour joindre deux bords pliés ou deux coutures.

Il est temps de faire travailler la machine pour vous

Mes parents m'ont offert une machine à coudre pour mon diplôme de fin d'études. Après avoir enfilé l'aiguille, la première chose que j'ai faite a été d'essayer tous les points. Je n'avais aucune idée de ce qu'ils donnaient et je pensais que je n'en utiliserais jamais la

moitié. Plus tard, pendant ma formation pour devenir conseillère en économie domestique pour la société White Sewing Machine Company, j'ai découvert que ces différents points font gagner du temps et produisent des résultats plus professionnels.

Au lieu de coudre les boutons à la main, j'ai appris que je pouvais utiliser le point zigzag et, du coup, mes boutons ne tombaient presque plus jamais. Au lieu d'utiliser les techniques de finition de couture à la main, si longues à réaliser, que l'on m'avait enseignées en cours de couture, j'ai découvert que je pouvais finir les bords vifs de mon tissu grâce à ma machine, en utilisant l'un des nombreux points de surfilage dont je vais parler dans cette section et dans le [c chapitre 6](#). J'ai réalisé de beaux ourlets à la machine, en un rien de temps par rapport à ce que je faisais à la main. J'ai réduit de moitié mon temps de travail et mes ouvrages étaient plus réussis que jamais. Apprendre à utiliser ces points a été pour moi une révélation, et je suis

ravie de partager ces connaissances pratiques avec vous.

Les points machine de base

La [figure 5-17](#) vous montre les points machine de base. Bien sûr, votre machine peut en offrir d'autres encore ou, au contraire, ne pas disposer de tous ceux-ci. Comparez-les avec ce qu'elle propose. Je parie que vous allez découvrir une bonne sélection de points.

- **droit** : utilisez le point droit pour le bâti, les coutures d'assemblage et le surfil ;
- **zigzag** : augmentez la largeur de point pour faire des points zigzag. Le tissu est entraîné sous le pied presseur en même temps que l'aiguille se déplace d'un côté à l'autre. Utilisez le point zigzag pour coudre autour d'appliqués, faire des boutonnières, coudre des boutons ou broder. Le point zigzag est aussi pratique qu'il est amusant ;

- **zigzag piqué** : lorsque vous utilisez la largeur de point maximale, le point zigzag ordinaire a parfois le défaut de tirer le tissu en formant un tunnel, tandis que le tissu s'enroule sous le point. Le point zigzag piqué élimine ce problème. L'aiguille forme trois points d'un côté, puis trois points de l'autre, en gardant le tissu bien plat et en évitant la création d'un tunnel. Utilisez le zigzag piqué pour finir les bords vifs, coudre un élastique, reprendre un accroc ou créer un effet décoratif ;
- **ourlet invisible et ourlet invisible extensible** : l'ourlet invisible ou ourlet à points cachés est destiné à faire un ourlet sur les tissés de manière que les points soient quasiment invisibles lorsque vous regardez l'endroit du vêtement. L'ourlet invisible extensible forme un zigzag supplémentaire ou deux, qui s'étirent pour ourler les mailles de manière invisible. Les deux

points ont également des applications décoratives ;

- **point de surjet** : de nombreux points de surjets, disponibles sur les machines actuelles, sont destinés à coudre et à finir les coutures en une seule étape, afin de simuler le point de surjet que l'on voit dans le prêt-à-porter. Certains de ces points fonctionnent bien avec les tissés, d'autres avec les mailles ;
- **les points décoratifs** : on peut diviser les points décoratifs en deux catégories de base : les points fermés, de type satin (comme les boules ou les diamants), et les points ouverts, de type ajouré (comme les fleurs et le point nid d'abeille). La ceinture, dont vous trouverez les instructions au [chapitre 19](#), est décorée de ces deux types de points. Vous pouvez bien souvent programmer les machines récentes pour combiner ces points à d'autres, pour allonger les points proposés pour un effet décoratif plus

audacieux ou même pour écrire un nom avec des points.

Les machines à coudre haut de gamme récentes peuvent également créer de complexes motifs de broderie (comme ceux qui sont utilisés dans le prêt-à-porter) à l'aide de *cartes de broderie*. Ces cartes peuvent stocker plusieurs motifs, grands et complexes, comme les cartes de mémoire d'un appareil photo numérique. Certaines machines proposent même un scanner, qui vous permet d'ajouter des points supplémentaires au catalogue de points de la machine. Contactez les fabricants de machines à coudre pour découvrir les options de ces modèles (*cf.* l'annexe).

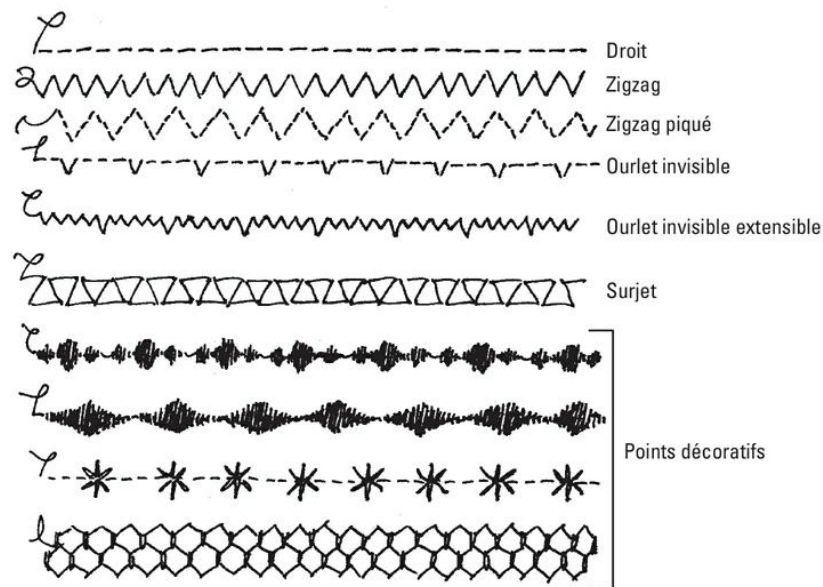


Figure 5-17 Points machine de base.

La sélection du type de point

Si votre machine à coudre vous propose plus que le point droit et le point zigzag, il faut qu'il y ait un moyen pour vous de sélectionner le point que vous souhaitez utiliser.

Les machines anciennes ont des cadrans, des leviers, des boutons ou des cames à insérer comme *sélecteurs de points*. Les modèles plus récents, électroniques, disposent de touches ou d'écrans tactiles sur lesquels on peut non seulement sélectionner le point, mais aussi la longueur et la largeur, de manière

automatique. Consultez votre manuel d'utilisation, inclus avec votre machine à coudre, pour savoir comment sélectionner le type de point sur votre machine.

La sélection de longueur de point

La longueur du point détermine la solidité du point. Les points courts (1 à 3 mm) sont très solides et destinés à être permanents. Les points plus longs sont souvent temporaires ou utilisés comme surpiqûres décoratives (cf. la section « Les surpiqûres », plus loin dans ce chapitre).

La distance que les griffes d'entraînement font parcourir au tissu sous l'aiguille détermine la *longueur du point*. Lorsque les griffes d'entraînement font de petits mouvements, les points sont courts. Lorsqu'elles font des mouvements plus amples, les points sont plus longs. (Pour plus d'informations sur les griffes d'entraînement, reportez-vous au [chapitre 1](#).)



En règle générale, utilisez les indications suivantes pour la longueur de point :

- la longueur de point moyenne pour les tissus moyennement épais est de 2,5 à 3 mm ;
- la longueur de point moyenne pour les tissus fins est de 2 mm ;
- la longueur de point moyenne pour les tissus épais, le bâti ou les surpiqûres est de 4 à 5 mm.

Réglage de la largeur de point

Le sélecteur de *largeur de point* fixe la distance que parcourt votre aiguille d'un côté à l'autre lorsque vous faites un point. Vous n'avez pas à vous en soucier lorsque vous utilisez le point droit ; réglez-le simplement sur 0 (zéro).

Toutes les machines mesurent la largeur de point en millimètres (mm). Certaines marques ou certains modèles proposent une largeur maximale de 4 à 6 mm. D'autres peuvent créer des points allant jusqu'à 9 mm de large.

Vaut-il mieux faire plus large ? En ce qui concerne les points décoratifs, oui, c'est souvent le cas. Pour les points à usage plus pratique, utilisés pour les finitions de couture, les ourlets invisibles ou pour faire les boutonnieres, une largeur plus réduite (2 à 6 mm) est plus efficace.

Tout au long de cet ouvrage, je vous donnerai une échelle de largeurs de points qui fonctionne pour la plupart des marques et des modèles.

La couture sur la couture apparente

Utilisez cette technique simple pour maintenir les revers en place au point de bâti et pour faufiler rapidement un poignet ou un ourlet. Suivez simplement les étapes suivantes :

- 1. Placez l'ouverture de la couture sur l'endroit, perpendiculairement au pied presseur, de manière que l'aiguille se tienne au-dessus du tracé de la couture.**
- 2. À l'aide d'un point droit, cousez de manière que les points soient**

enfouis dans l'ouverture de la couture, comme illustré par la [figure 5-18](#).

Au lieu de faire un point arrière, tirez les fils sur l'envers de l'ouvrage et nouez-les. (Pour plus d'informations sur la manière de nouer les fils, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

Les surpiqûres

Une surpiqûre est une ligne supplémentaire de fil cousue sur l'endroit du tissu, parallèle à la couture d'assemblage, ou bien qui ferme un ourlet. Les surpiqûres sont visibles sur l'endroit du tissu, il faut donc qu'elles soient bien faites. Les instructions de votre patron vous diront exactement quelles parties de votre ouvrage nécessitent d'être surpiquées.

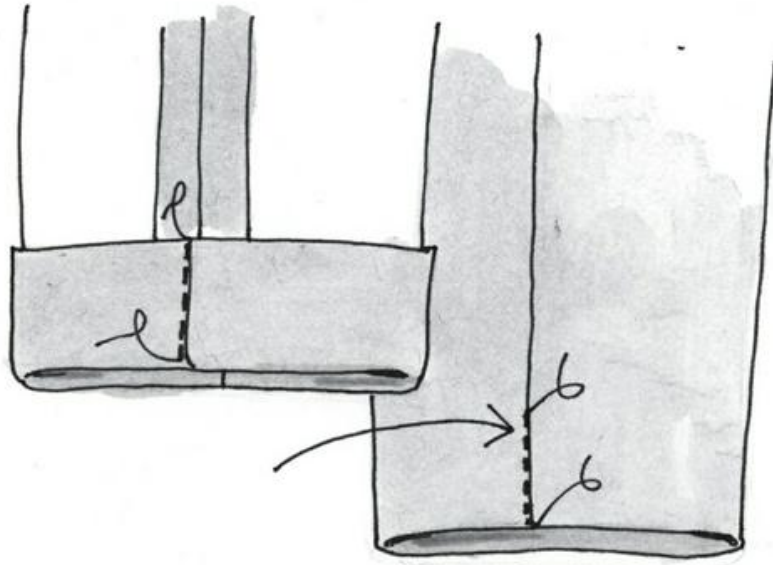


Figure 5-18 Attachez les poignets et les revers par une couture sur la couture apparente.

Pour faire une surpiqure, placez l'ouvrage sous l'aiguille, sur l'endroit, et faites une couture à l'endroit voulu. Les surpiqures constituent un élément important du style général du vêtement, il faut donc utiliser un point plus long que pour une couture d'assemblage. Les fils sont noués (cf. le [chapitre 6](#)) au lieu d'être attachés par un point arrière à la fin de chaque couture.

Prêt ? Partez !

Assurez-vous de toujours bien démarrer et éteindre votre machine à coudre et votre surjeteuse, afin que ni votre matériel ni votre tissu ne soient abîmés.

Pour coudre dans de bonnes conditions, suivez les techniques ci-dessous pour commencer et arrêter les points.

Avec votre machine à coudre

Abaissez le pied presseur sur le tissu avant de faire le premier point. Si vous ne le faites pas, le tissu va s'agiter dans tous les sens tandis que l'aiguille montera et descendra, et rien de bon n'en sortira. Vous pourriez même enrayer la machine..., un vrai fiasco ! Avec un peu d'expérience en couture, abaisser le pied devient naturel.

Il est également important de tirer le fil supérieur et le fil de la canette, soit à droite, soit à gauche de l'aiguille, avant d'abaisser le pied presseur. Ainsi, la pression du pied maintient fermement les fils et ceux-ci ne s'emmêlent pas ou ne se coincent pas dans le début d'un rang de points.

Lorsque vous parvenez à la fin du tissu, arrêtez de piquer et placez le levier releveur de fil sur la position la plus

haute (cf. le [chapitre 1](#)). Si vous ne le faites pas, vous risquez de voir le point suivant faire glisser le fil hors de l'aiguille. Ensuite, relevez le pied presseur, en tirant plusieurs centimètres de fil. Pour ôter le tissu de la machine, coupez les fils en laissant une longueur de 15 à 18 cm sur le tissu et 5 à 7 cm derrière le pied. La plupart des machines sont équipées d'un coupe-fil près de l'aiguille. Vous pouvez aussi couper le fil à l'aide d'une paire de ciseaux.

Avec votre surjeteuse

Le démarrage et l'arrêt sont plus faciles avec une surjeteuse qu'avec une machine à coudre, car les surjeteuses sont faites pour être rapides et solides. Laissez le pied presseur abaissé et une petite chaîne de fil à l'arrière du pied. Poussez simplement les bords du tissu sous l'ergot du pied et appuyez sur la pédale. Lorsque la surjeteuse démarre, elle attrape le tissu... et c'est parti !

Pour arrêter, tirez doucement le tissu lorsqu'il sort de la surjeteuse, derrière le pied, en maintenant une tension légère

mais constante. Surfilez le bord, en laissant une chaîne de fil derrière le pied. Arrêtez de surfiler et coupez la chaîne de fil, en laissant assez de fil sur le tissu pour le nouer ou le tisser sous les points.

Qui aime bien bâtit bien

Le bâti en couture n'a pas grand-chose à voir avec le secteur de la construction. En couture, bâtir signifie maintenir ensemble les pièces d'un ouvrage, de manière temporaire. Vous pouvez le faire avec vos mains, avec de longs points cousus à la main ou à la machine, ou avec des épingles. Vous pourrez facilement enlever ces longs points ou ces épingles pour vérifier et ajuster votre ouvrage, avant de faire les coutures permanentes.

Au collège, mon professeur d'économie domestique me faisait bâtir un ouvrage entièrement à la main, avant de faire le moindre point à la machine. C'était interminable et je prenais cela comme une vraie perte de temps. Maintenant que je n'ai plus de compte à rendre à un professeur, je ne fais plus de bâti intégral

de mes ouvrages, mais je bâtis à l'épingle ou à la machine dans les circonstances suivantes (et je vous recommande de le faire aussi) :

- lorsque l'on n'est pas sûre de la manière dont une pièce s'ajuste à une autre ;
- lorsque l'on a besoin de vérifier, et éventuellement d'ajuster, la taille de l'ouvrage.



Utilisez un fil d'une couleur de contraste pour trouver votre bâti et l'enlever plus facilement. Si vous faites un bâti à la machine, utilisez du fil contrasté dans la canette. (Pour plus d'informations sur la boîte à canette, reportez-vous au [chapitre 1](#).)

Pour bâtir ensemble deux pièces d'un patron, commencez par placer les pièces endroit contre endroit et épinglez-les, puis utilisez l'une des méthodes suivantes :

- **bâti à l'épingle** : épinglez parallèlement au bord coupé, à 1,5 cm du bord. Pour de petites zones, comme une couture d'épaule,

épinglez tous les 2,5 à 5 cm. Pour des zones plus grandes, comme la couture de côté d'un pantalon, épinglez tous les 7 à 10 cm ;

- **bâti à la main** : enfilez votre aiguille et faites un rang de bâti à la main le long du tracé de la couture ;
- **bâti à la machine** : réglez la longueur de point pour un long point droit de 4 mm, et relâchez légèrement la tension du fil supérieur. Cousez le long du tracé des coutures. N'oubliez pas de remettre la tension du fil supérieur comme elle était, après avoir fini le bâti.



Pratique

Certaines machines à coudre disposent d'une fonction automatique de bâti qui fait des points d'environ 0,5 à 2,5 cm de long. Si c'est le cas de votre machine, n'hésitez pas à utiliser cette fonction, qui vous fera économiser à la fois du temps et des efforts.

Pour éviter que l'aiguille ne casse lors du bâti à la machine ou de la couture, enlevez les épingles avant que le pied

presseur ne les atteigne, comme illustré par la [figure 5-19](#).



Si vous travaillez sur un ouvrage très ajusté, ajoutez tous les éléments qui jouent sur la taille du vêtement avant de faire le bâti pour obtenir une image juste de ce que donnera l'ouvrage. Par exemple, imaginons que vous travailliez sur le corsage d'une robe, pourvu de pinces et d'épaulettes. Vous devriez commencer par coudre et repasser doucement les pinces, comme indiqué dans les instructions de couture. Après quoi, vous pourrez épingler les épaulettes, puis bâtir les coutures latérales ensemble. À ce moment-là, vous pouvez essayer le corsage et avoir ainsi une idée assez juste de ce à quoi le produit final ressemblera.

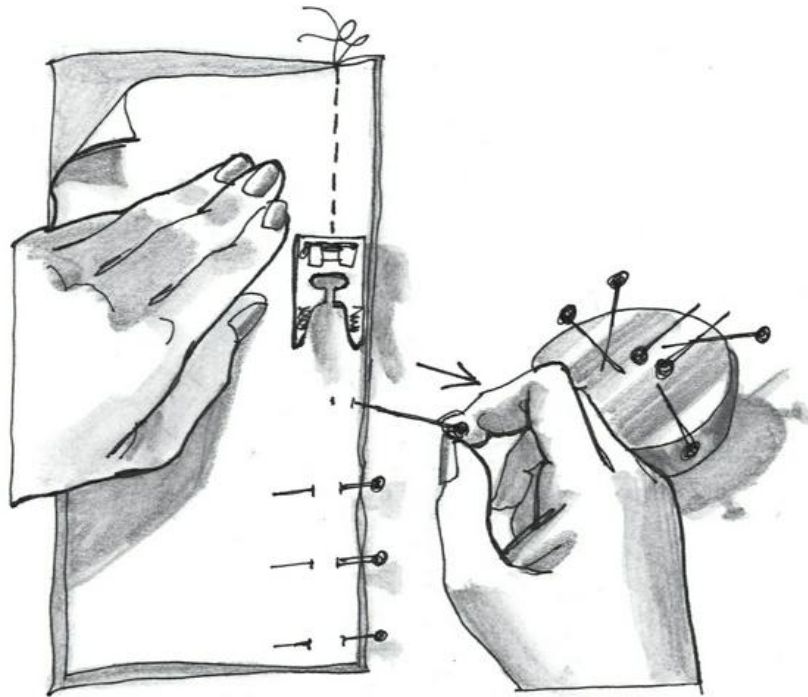


Figure 5-19 Enlevez toutes les épingles avant que le pied presseur de la machine à coudre ne les atteigne.

La couture des boutons

Nombreuses sont celles pour qui coudre un bouton représente le premier pas dans le monde de la couture. C'est en effet une bonne introduction parce que cette opération montre l'importance de la technique dès que l'on utilise une aiguille et du fil, même pour un aussi petit ouvrage.

En cousant correctement un bouton, ce que vous pouvez faire soit à la main, soit à la machine à coudre, vous pouvez éviter de le perdre. Si je dois remplacer

ou déplacer un seul bouton, je le fais à la main. En revanche, si je réalise un ouvrage qui me demande de coudre plusieurs boutons (par exemple l'avant d'une chemise), j'utilise ma machine.

À la main

Suivez les étapes ci-dessous pour coudre un bouton de n'importe quelle taille à la main :

1. Marquez l'endroit du tissu où vous voulez placer le bouton à l'aide d'un feutre pour tissu ou d'une craie de tailleur, que vous trouverez dans votre nécessaire à couture.

2. Tirez une longueur de 45 à 60 cm de fil environ.

Si vous prenez un fil plus long, il va s'emmêler et pourrait même se casser avant que vous n'ayez fini de coudre le bouton.

3. Enfilez l'aiguille (comme décrit dans la section « Ne pas perdre le fil » plus haut dans ce chapitre), en tirant sur l'une des extrémités du fil

pour lui faire rejoindre l'autre, de manière à obtenir un fil double.

- 4. Nouez les extrémités du fil comme décrit dans la section « Nouer des liens durables » plus haut dans ce chapitre.**
- 5. Piquez l'aiguille à travers le tissu, sur l'endroit, de manière que le nœud se retrouve placé sur la marque.**
- 6. Ramenez l'aiguille vers le haut et retraversez le tissu, en faisant un point court (à pas plus de 3 mm du nœud).**
- 7. Passez l'aiguille dans le trou gauche du bouton, en poussant fermement sur la surface du tissu, puis tirez le fil vers le haut, comme illustré par la [figure 5-20](#).**
- 8. Créez une pièce intercalaire, à l'aide d'un cure-dent, d'une allumette ou d'une aiguille de tapissier, que vous placerez sur le bouton entre les trous.**

Cette technique vous permet d'avoir assez de fil pour soulever le bouton

du tissu, afin de pouvoir le passer sans difficulté dans la boutonnière. Cette place supplémentaire créée par la pièce intercalaire est appelée une *tige en fil*.

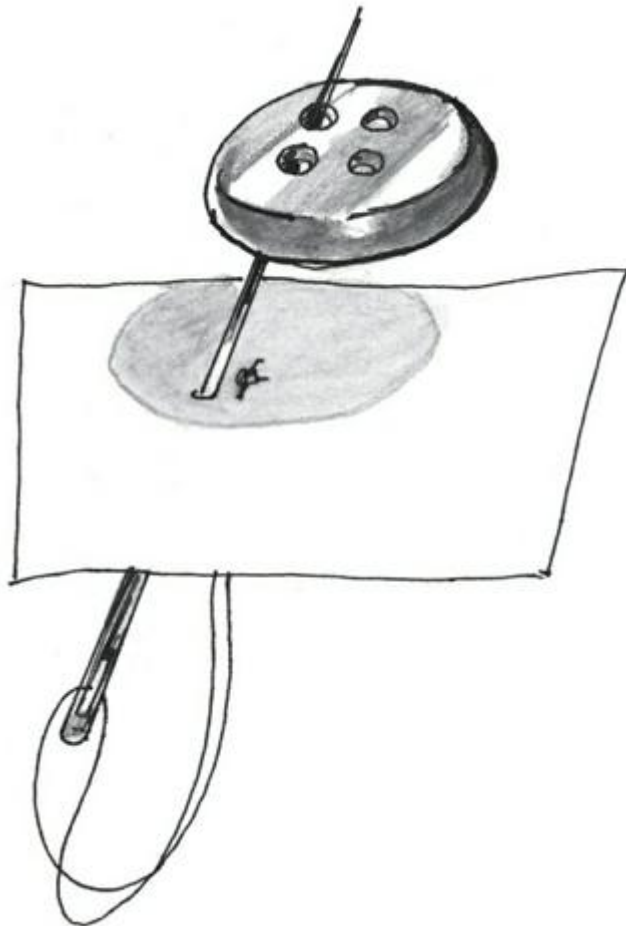


Figure 5-20 Enfilez le bouton sur l'aiguille.



Truc

Si vous cousez un bouton avec une tige (une petite boucle sous le bouton d'un blazer, par exemple), la tige du bouton sert automatiquement de pièce intercalaire, puisqu'elle soulève le

bouton de la surface du vêtement pour que ce dernier soit plus facile à boutonner. Il n'est alors pas nécessaire d'utiliser un cure-dent.

- 9. Poussez l'aiguille à travers le trou de droite (c'est-à-dire à l'opposé du trou par lequel vous avez commencé à coudre, cf. la [figure 5-21](#)). Tirez le fil fermement.**

Répétez cette opération, en ressortant l'aiguille par le trou de gauche et en repiquant dans le tissu par le trou de droite une fois de plus, pour chaque ensemble de trous, de manière que le bouton soit solidement mis en place avec deux passages de l'aiguille.

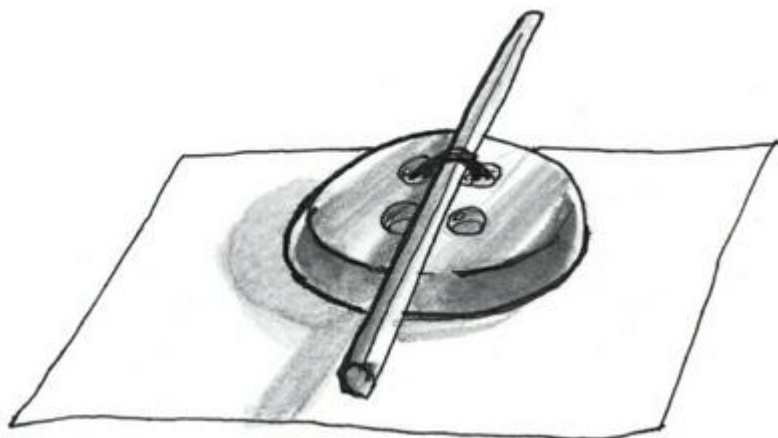


Figure 5-21 Utilisez une pièce intercalaire pour faire une tige en fil, afin de boutonner le vêtement plus facilement.

10.Après avoir cousu le bouton,
enlevez le cure-dent.

11. Piquez l'aiguille dans un trou du bouton, n'importe lequel, de manière qu'elle ressorte entre le bouton et le tissu.

Jetez un coup d'œil entre le bouton et le tissu. Les fils d'attache qui sortent du bouton et entrent dans le tissu constituent la base de la tige en fil.

12.Faites trois tours de fil autour de ces fils d'attache, pour que la tige en fil soit bien attachée, comme illustré par la [figure 5-22](#).

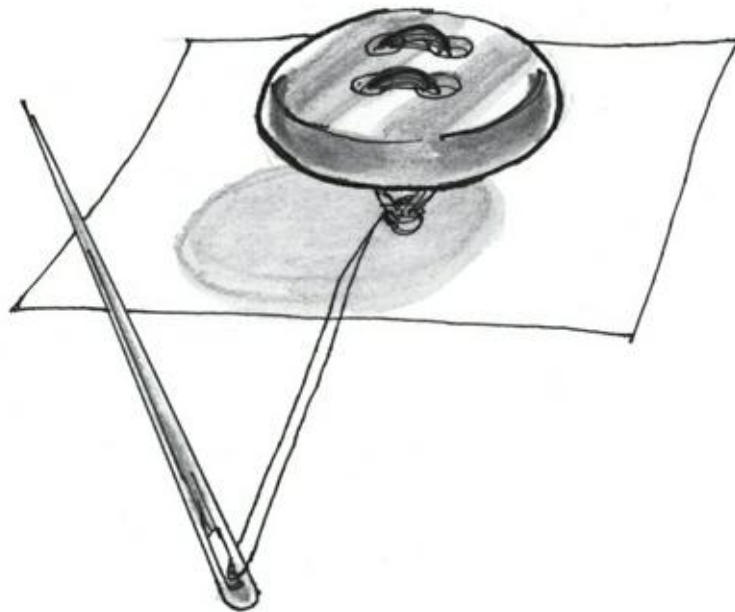


Figure 5-22 Créez une tige en fil.

- 13. Nouez le fil en passant l'aiguille à travers une boucle de fil formée autour de la tige et en tirant le fil fermement.**
- 14. Répétez l'étape 13 et coupez le fil près de la tige.**

À la machine

Si vous avez plusieurs boutons à poser à la fois, envisagez plutôt de faire travailler votre machine à coudre. Pour utiliser cette technique, il vous faut un bâton de colle, un pied pour pose de bouton adapté à votre machine, ou un axe de pied presseur équipé d'une semelle amovible (vérifiez sur votre manuel d'utilisation si votre modèle dispose de cette fonction).

Suivez simplement les étapes suivantes :

- 1. Marquez l'endroit du tissu où vous voulez placer le bouton à l'aide d'un feutre à tissu ou d'une craie de tailleur, que vous trouverez dans votre nécessaire à couture.**
- 2. Tamponnez le dos du tissu avec le bâton de colle et placez le bouton**

sur la marque.

3. Préparez votre machine avec les réglages suivants :

- **Point** : zigzag
- **Longueur** : 0 mm
- **Largeur** : 4 mm
- **Pied presseur** : pied pour pose de bouton, pied universel ou l'axe du pied sans la semelle
- **Griffes d'entraînement** : abaissées
- **Position de l'aiguille** : gauche (cf. le [chapitre 1](#))

4. Relevez le pied presseur et tournez le volant à la main pour piquer l'aiguille dans le trou gauche du bouton. Abaissez le pied presseur ou l'axe du pied.

Pour un bouton à quatre trous, commencez par les trous les plus éloignés de vous.

5. Glissez un cure-dent, une allumette ou une aiguille de tapissier sur le bouton, entre les

trous et perpendiculairement au pied ou à l'axe du pied.

L'ajout de cette pièce intercalaire surélève le bouton de la surface du tissu, de manière qu'il ait plus tard la place de passer dans la boutonnière sans la déformer.

Parfois, le pied presseur dispose d'une petite rainure qui est très pratique pour maintenir la pièce intercalaire en place.

6. Vérifiez que l'aiguille passe dans chacun des trous du bouton en faisant quelques points zigzag à la main à l'aide du volant, comme illustré par la [figure 5-23](#).

Ajustez la largeur de point si nécessaire.

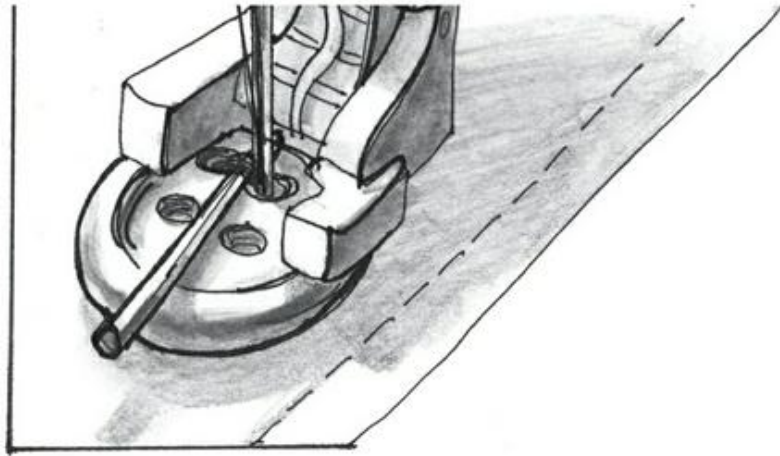


Figure 5-23 Assurez-vous que l'aiguille passe bien dans les trous du bouton.

- 7. Appuyez doucement sur la commande au pied et cousez en comptant cinq points : un zig à gauche, un zag à droite, un zig à gauche, un zag à droite et un dernier zig à gauche.**

Pour un bouton à quatre trous, relevez le pied presseur et déplacez votre tissu de manière que l'aiguille se trouve au-dessus des trous les plus proches de vous. Faites également cinq zigzags pour attacher l'avant du bouton en place.

- 8. Réglez la largeur du point sur 0 (zéro), placez l'aiguille au-dessus de l'un des trous et appuyez de nouveau sur la commande au**

pied, en faisant 4 à 5 points dans le même trou.

Cette étape permet de bien attacher et nouer les fils.

- 9. Relevez le pied presseur et enlevez votre tissu, en dévidant une longueur de fil d'environ 18 cm.**
- 10. Enlevez la pièce intercalaire, qui pourra vous resservir pour d'autres boutons, si nécessaire.**
- 11. Cousez les boutons suivants, en répétant les étapes 4 à 10, jusqu'à ce que vous ayez cousu tous les boutons de votre ouvrage.**
- 12. Tirez le fil de l'aiguille et le fil de la canette entre le bouton et le tissu, afin de pouvoir préparer une tige de fil, de la manière suivante :**
 - enfilez les 18 cm de fil qui restaient de l'aiguille de la machine à coudre dans le grand chas d'une aiguille de tapissier, et faites passer ce fil dans n'importe quel trou du bouton, entre le bouton et le tissu ;

- enfilez les 18 cm de fil restant de la canette dans le grand chas d'une aiguille de tapissier et faites passer ce fil à travers le tissu, entre le bouton et le tissu ;
- passez les deux fils dans le chas de l'aiguille et entourez le fil restant autour des fils d'attache trois fois, pour créer une tige de fil qui gardera le bouton bien attaché.

Réaliser un collage orné de boutons et en faire une carte de vœux

Entraînez-vous à coudre des boutons à la main et à la machine tout en réalisant la carte de vœux décorative illustrée par la [figure 5-24](#). Non seulement votre carte aura plus de valeur, mais vous allez en plus terriblement impressionner son heureux destinataire !

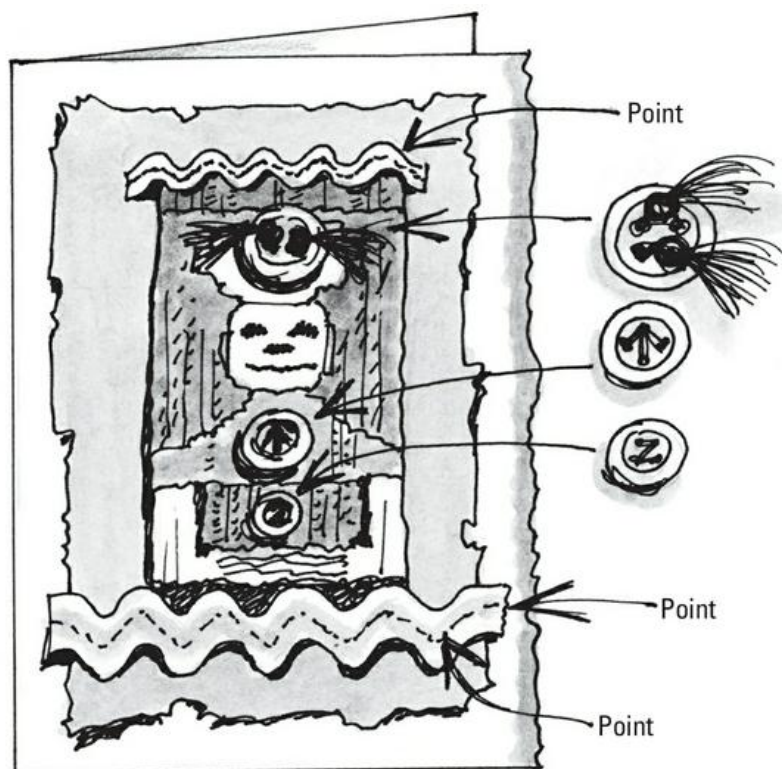


Figure 5-24 Le croquet, les bordures et les boutons donnent un effet 3 D à la carte.

Pour faire cette superbe carte de vœux, il vous faut les fournitures suivantes (en plus de votre nécessaire à couture, décrit au [chapitre 1](#)) :

- 10 à 13 cm de ruban ou de bordure d'une largeur de 5 à 6,5 cm (j'utilise un ruban typique du Guatemala, que je trouve dans les boutiques de loisirs créatifs ou de tissus) ;
- du papier artisanal assorti aux couleurs du ruban (en vente dans les boutiques de loisirs créatifs, d'artisanat ou de scrapbooking) ;

- une longueur de 7,5 cm de croquet ;
- une longueur de 12,5 cm de croquet ;
- trois boutons à quatre trous assortis aux couleurs du ruban ;
- un fil multiusages d'une couleur qui forme un contraste avec le papier artisanal ;
- une carte et une enveloppe vierges (en vente dans les boutiques de loisirs créatifs) ;
- une règle ;
- un bâton de colle ;
- du liquide anti-effilochage ;
- un crayon.

Après avoir assemblé vos fournitures, suivez les étapes ci-dessous pour créer une carte qui fera beaucoup d'effet :

- 1. Sur le papier artisanal, marquez légèrement au crayon la forme d'un rectangle un peu plus petit que l'avant de la carte blanche.**
- 2. Déchirez un rectangle de papier artisanal, comme illustré par la [figu](#)**

re 5-25.

Disposez le papier et la règle sur la table. Placez le bord de la règle sur l'une des lignes tracées au crayon sur le papier. En maintenant la règle d'une main, tirez le papier de l'autre main pour le déchirer contre le bord de la règle. Répétez cette opération pour les trois autres côtés du papier. Comme il s'agit de papier fait main, il est préférable que les bords soient irréguliers.

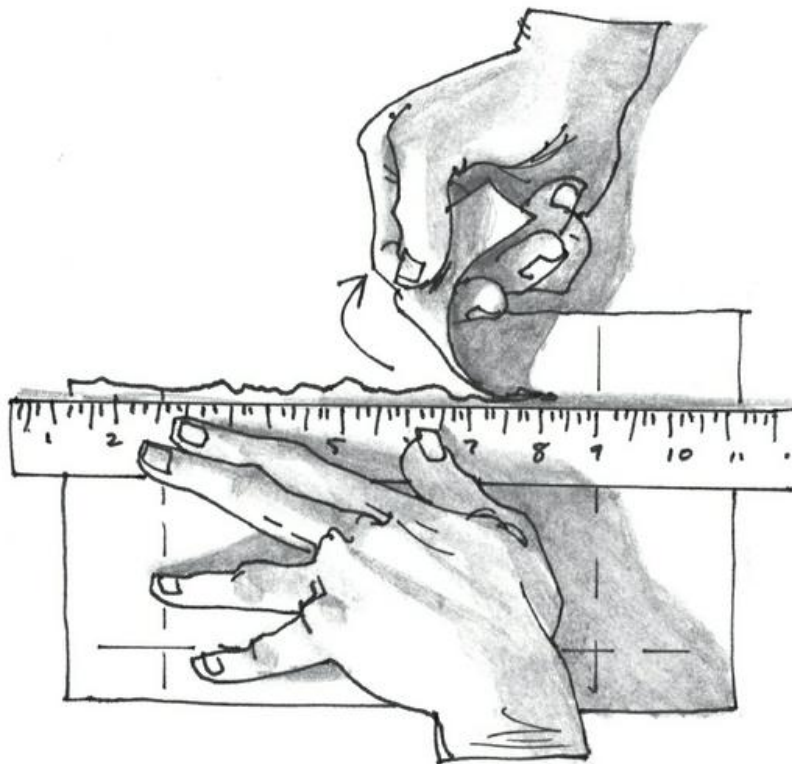


Figure 5-25 Déchirez votre papier le long de la règle.

- 3. Centrez le rectangle de papier déchiré sur l'avant de la carte et**

collez-le.

4. Coupez les extrémités du croquet et du ruban et déposez-y une petite goutte de liquide anti-effilochage. Laissez sécher.
5. Centrez la bande de ruban sur le rectangle et collez-la sur le papier artisanal.
6. Collez le croquet sur les bords supérieur et inférieur, en couvrant les bords vifs du ruban.
7. Réglez votre machine comme suit :
 - Point : droit
 - Longueur : 3 mm
 - Largeur : 0 mm
 - Pied presseur : universel
8. Cousez la bande de croquet sur la carte en suivant la forme des zigzags du croquet (cf. la [figure 5-2](#) [4](#)).
9. Cousez trois boutons à la main ou à la machine.

Si vous utilisez du ruban du Guatemala, vous pouvez coudre un

bouton en haut de la tête et centrer les deux autres le long du ruban. Mais cette carte a pour principe d'être créative, donc si vous avez d'autres idées d'emplacements pour les boutons, n'hésitez pas, lancez-vous et amusez-vous !

Presser le mouvement... du fer !

Quelle est la différence entre le repassage et le pressage ?

- Vous repassez lorsque vous poussez le fer à repasser chaud sur le tissu, d'avant en arrière ou d'un côté à l'autre, pour effacer les plis et lisser le tissu.
- Vous *pressez* lorsque vous réalisez un mouvement de haut en bas, pour appuyer doucement sur une zone du tissu et la mettre ainsi à plat. Le pressage est le plus souvent utilisé pour donner une forme lors de la couture ou pour effacer les plis d'un tissu à mailles.



Attention !

Lorsque vous effacez les plis sur des tissus à mailles, comme des tee-shirts, utilisez le mouvement de haut en bas du pressage. Les tissus à mailles repassés s'étirent et se déforment, parfois de manière permanente.

Dans les instructions de cet ouvrage, je vous demande soit de repasser, soit de presser. Désormais, vous connaissez la différence ! (Pour en savoir plus sur le repassage, reportez-vous au [chapitre 1](#).)

Pourquoi presser et repasser en cours de couture ?

La couture modifie la texture du tissu à l'emplacement de chaque point. Les coutures godent souvent un peu à cause du fil, du tissu, du point utilisé ou bien de la forme des pièces du patron. Du coup, pour qu'une couture ait une bonne allure, il faut la lisser au fer.

Presser le tissu, en appuyant le fer dessus, fixe les points qui ne font désormais plus qu'un avec le tissu. Repasser d'avant en arrière lisse les

coutures et remet le tissu dans l'état le plus proche possible de ce qu'il était avant d'être cousu. Si vous ne pressez pas et ne repassez pas un tissu pendant la réalisation de l'ouvrage, les coutures restent comme elles sont juste après avoir été faites sur la machine à coudre ou la surjeteuse, et l'ouvrage a l'air pas fini, brut et godé.



Une jeannette est faite de bois dur, lisse et courbe et ressemble à un coussin de repassage. (Pour en savoir plus sur les accessoires de repassage, reportez-vous au [chapitre 1](#).) La jeannette est bien plus longue et plus étroite qu'un coussin de repassage, ce qui fait que vous pouvez la glisser facilement à l'intérieur d'une manche ou d'une jambe de pantalon. Il est alors possible de presser les grandes coutures sans avoir à repositionner votre accessoire quatre ou cinq fois. La jeannette complétera à merveille vos accessoires de repassage.

Où et quand ça presse

Pressez chaque couture au fer tout de suite après l'avoir faite, ainsi que chaque

fois que les instructions de couture vous indiquent de le faire.



Truc

Utilisez un réglage très chaud, avec vapeur, pour les fibres naturelles comme la soie, le coton, la laine et la toile de lin. Utilisez les températures moins élevées pour les tissus synthétiques et artificiels. Selon le modèle de votre fer à repasser, il est possible que vous ne puissiez pas utiliser la vapeur à faible température. Si vous hésitez sur ce qui convient le mieux à votre tissu, faites un test sur une chute en utilisant le fer avec et sans vapeur.



Attention !

Faites attention d'utiliser votre fer à repasser à une température correcte par rapport à la nature des fibres de votre tissu. (Pour en savoir plus sur la nature des fibres, reportez-vous au [chapitre 2](#).) Un fer trop chaud peut faire fondre les fibres et créer un aspect lustré dont vous ne pourrez pas vous débarrasser.

Suivez les étapes ci-dessous pour presser une couture au fer :

- 1. Pressez la couture à plat, les deux côtés ensemble, pour fixer les points dans le tissu.**

- 2. Repassez la couture depuis l'envers du tissu, pour fixer les points dans le tissu.**
- 3. Positionnez le fer de manière à presser le rentré de la couture, les deux pans couchés vers un côté, depuis le tracé de la couture vers le bord (cf. la [figure 5-26](#)).**
- 4. Sur un coussin de repassage, ouvrez au fer une couture d'1,5 cm et repassez à plat une couture de 0,6 cm, couchée sur l'un des côtés.**

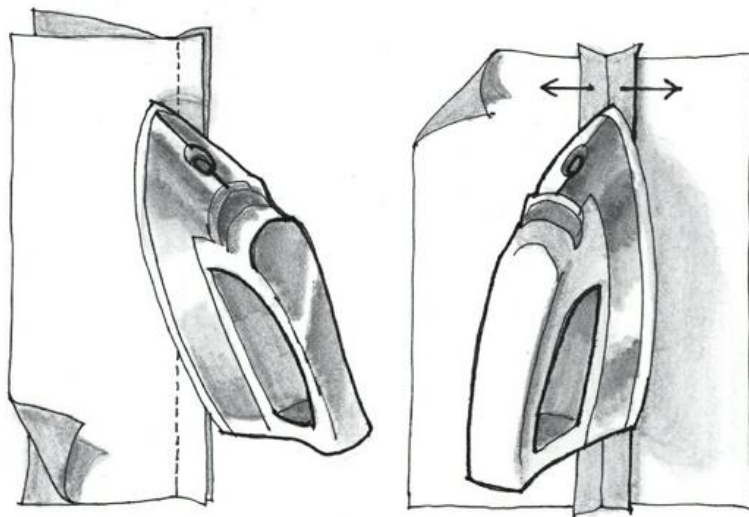


Figure 5-26 Repassez le long de la couture pour fixer les points. Ouvrez les coutures au fer sur un coussin de repassage.

Les instructions de votre patron vous indiqueront peut-être de presser

d'autres pièces au cours de votre ouvrage. N'essayez pas de gagner du temps en sautant cette étape.



Facilitez-vous le repassage en installant vos outils de repassage près de l'endroit où vous cousez. Si vous disposez d'une chaise sur roulettes, abaissez la planche à repasser de manière qu'il soit facile d'utiliser le fer depuis une position assise.

Repasser les tissus « avec poil »

Les tissus « avec poil », comme le velours, le velours rasé, le velours côtelé et la maille polaire, ont en commun une texture duveteuse que le repassage peut écraser. Respectez les astuces suivantes pour repasser ces tissus :

- **maille polaire** : ne la repassez jamais ;
- **velours rasé** : en utilisant beaucoup de vapeur, pressez-le doucement sur l'envers, en vous aidant d'une pattemouille ;

- **velours côtelé** : pressez et repassez sur l'envers du tissu ;
- **velours d'ameublement** : le velours d'ameublement est destiné aux sièges, par conséquent les poils ne s'affaissent pas aussi facilement que le velours utilisé pour la confection ou la veloutine en coton. Néanmoins, mieux vaut le presser sur l'envers et à l'aide d'une pattemouille ;
- **velours** : il suffit presque de regarder le velours pour qu'il s'affaisse. Placez une grande chute de velours ou une serviette éponge sur la planche à repasser, les poils vers le haut. Disposez le côté poilu du velours que vous voulez repasser sur le côté texturé de la serviette et pressez l'envers avec soin.

DANS CE CHAPITRE

On commence par finir les coutures

•

S'assurer que les coutures restent en place

•

Le secret des coutures bien droites enfin
révélé

•

Découdre en cas de problème

•

Quelques astuces pour donner forme à vos
coutures

Chapitre 6

À plate couture

Pour simplifier, vous faites une couture chaque fois que vous assemblez deux pièces de tissu. Pour construire un ouvrage, vous avez besoin de coutures droites, de coutures arrondies et de coutures d'angle. Après avoir fait une couture, vous la battez... à plate couture !

En fait, vous la forcez à garder sa forme à l'aide de votre fer à repasser, de vos ciseaux et de votre machine à coudre.

Toutefois, avant d'assembler deux pièces de tissu, il vous faut faire quelques devoirs pour vous y préparer. Aussi étrange que cela puisse paraître, on commence une couture par les finitions !

On commence par la fin !

Finir une couture, c'est s'occuper des bords du tissu pour éviter qu'ils ne s'effilochent. La finition d'une couture lui donne, par ailleurs, un air net et élégant.

Les finitions de couture qui suivent sont prévues pour des textiles tissés. Si vous travaillez sur un tissu à mailles, rendez-vous directement à la section « Faire des coutures droites » où vous apprendrez à faire la couture et la finition des mailles en une seule étape.

Faire des crans sur les bords

Une manière rapide de terminer une couture consiste à *cranter* les bords vifs du tissu. Pour ce faire, on coupe une seule épaisseur de tissu à la fois, avec une paire de *ciseaux cranteurs*, dont les lames sont taillées en zigzag. Les ciseaux cranteurs marchent très bien sur les tissés, car les lames coupent de petits zigzags bien nets dans le tissu, ce qui empêche les bords vifs de s'effiloche.



Attention !

N'utilisez pas de ciseaux cranteurs sur un tissu à mailles. Les lames accrocheraient le tissu à tel point qu'il ne ressemblerait plus à rien. (Rendez-vous à la section « Faire des coutures droites » pour plus d'informations sur les coutures sur les mailles.)



Truc

Ne coupez pas un ouvrage à l'aide de ciseaux cranteurs en pensant gagner du temps, car ces découpes ne sont pas précises. Il vaut mieux couper les pièces de votre patron avec vos ciseaux de tailleur et ensuite, lorsque vous enlevez le patron papier, couper aux ciseaux cranteurs les bords vifs de chaque pièce du patron, une épaisseur de tissu à la fois.

Avec la machine à coudre ou la surjeteuse

On finit les bords bruts en les *surfilant*, de manière que le rentré de l'ourlet (le tissu depuis la couture jusqu'au bord coupé) ne s'effiloche pas jusqu'à la *ligne de couture* (la ligne de points qui joint les pièces de tissu ensemble). Les tissés s'effilochent, ce qui fait que vous devez finir leurs bords en faisant des points à la machine ou à la surjeteuse. Les mailles ne s'effilochent pas, mais leurs bords ont parfois tendance à s'enrouler et sont difficiles à remettre à plat au fer à repasser. On s'occupe donc des coutures d'une manière un peu différente (cf. « Assembler les tissus », plus loin dans ce chapitre).

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour finir les bords d'un tissé, comme illustré par la [figure 6-1](#) :

1. Réglez votre machine à coudre comme suit :

- **Point** : zigzag piqué
- **Longueur** : 1 à 1,5 mm

- **Largeur** : 5 à 6 mm
- **Pied presseur** : universel

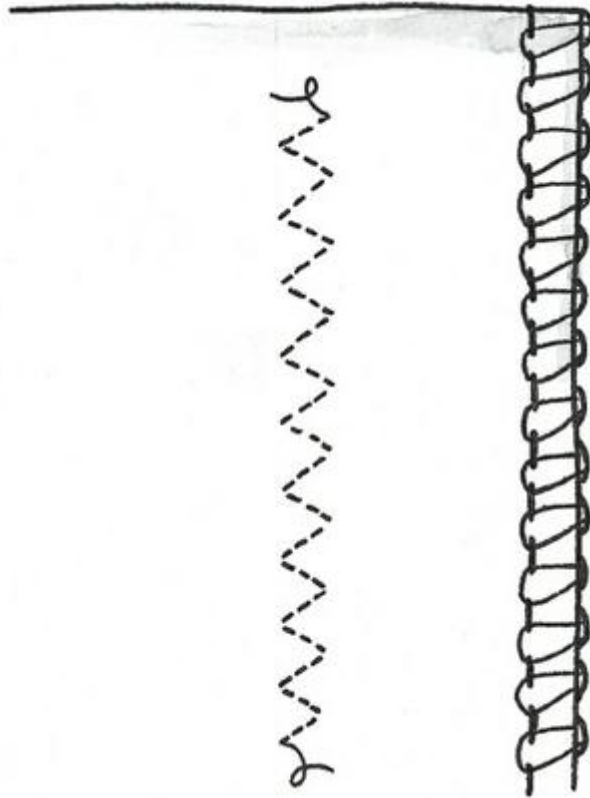


Figure 6-1 La plupart des machines à coudre proposent le point zigzag piqué (à gauche) et le point de surjet à trois fils (à droite).

Si vous utilisez une surjeteuse,
réglez-la comme suit :

- **Point** : surjet à trois fils
 - **Longueur** : 3 mm
 - **Largeur** : 5 mm
 - **Pied presseur** : standard
- 2. Sur l'endroit ou sur l'envers,**
commencez à coudre ou à surjeter le

bord vif, en guidant le tissu de manière que les points l'attrapent sur la gauche, et en piquant juste le bord à droite.

Comme ces points sont utilisés pour finir le bord du tissu plutôt que pour faire une couture, il est inutile de faire de point arrière. (Pour plus d'informations au sujet du point arrière, reportez-vous à la section « Attachez vos coutures ».)

Attacher ses coutures

Lorsque vous faites une couture au point droit, il vous faut attacher les fils au début et à la fin, de manière qu'ils ne soient pas tirés pendant la réalisation de l'ouvrage. Vous pouvez empêcher les fils de ressortir de deux manières différentes :

- en faisant un point arrière au début et à la fin de chaque couture ;
- en nouant les fils.

Un point arrière ou pas ?

La plupart des machines disposent d'un bouton, d'un levier ou d'un autre moyen pour faire un point arrière (cf. le [chapitre 1](#)). Pour fixer une couture ainsi, il suffit de faire les deux ou trois premiers points, puis d'appuyer sur le bouton du point arrière. La machine se met automatiquement à coudre en arrière jusqu'à ce que vous relâchiez le bouton. Faites des points arrière au début et à la fin d'une ligne de couture (cf. la [figure 6-2](#)) et vos points seront aussi bien attachés que nécessaire.

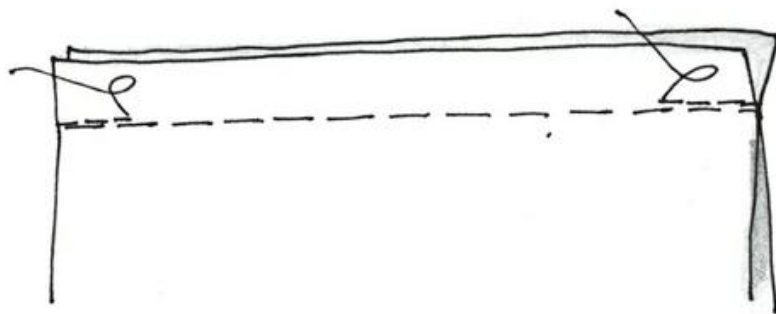


Figure 6-2 Maintenez en place vos coutures avec le point arrière.



Attention !

N'utilisez le point arrière que lorsque vous faites un point droit. Le point arrière utilisé avec un point zigzag, voire un point plus complexe, aurait pour conséquence de former une boule de fil et des nœuds que vous ne pourriez pas

défaire, et cela pourrait même endommager votre machine.

Parfois, on ne sait pas si un vêtement nous ira tant qu'il n'est pas cousu et que l'on ne l'a pas essayé. Si vous n'êtes pas sûre de vouloir des coutures permanentes, contentez-vous de les coudre sans point arrière et laissez une longueur de fils déliée à chaque extrémité. Il est plus facile d'enlever des points sur lesquels on n'a pas fait de point arrière.

Nouer les fils

Il est possible que vous souhaitiez nouer les fils plutôt que de faire un point arrière, par exemple à la pointe d'une pince, à chaque extrémité d'une ligne de surpiqûres ou sur l'ourlet d'une manche. Les fils noués sont moins volumineux, ce qui est important à la pointe d'une pince, et ils ont tout simplement meilleure allure que le point arrière.

Pour faire un nœud, relevez le pied presseur, enlevez le tissu et coupez le fil en gardant une longueur d'au

moins 20 cm. Ensuite, sur l'envers de la ligne de couture, tirez sur le fil de la canette. Le fil tiré forme une boucle sur l'envers du tissu. À présent, attrapez la boucle et tirez jusqu'à ce que les deux fils se retrouvent du même côté du tissu. Nouez les fils comme suit :

- 1. En commençant par les longueurs de fil d'une vingtaine de centimètres, maintenez les fils ensemble et formez une boucle comme illustré par la [figure 6-3a](#).**
- 2. Ramenez les deux fils autour de la boucle et passez-les dedans, en plaçant la boucle à la base du point comme illustré par la [figure 6-3b](#).**
- 3. En tenant les fils avec le pouce, tendez-les bien de manière que la boucle forme un nœud à la base du tissu sur la ligne de couture, comme illustré par la [figure 6-3c](#).**

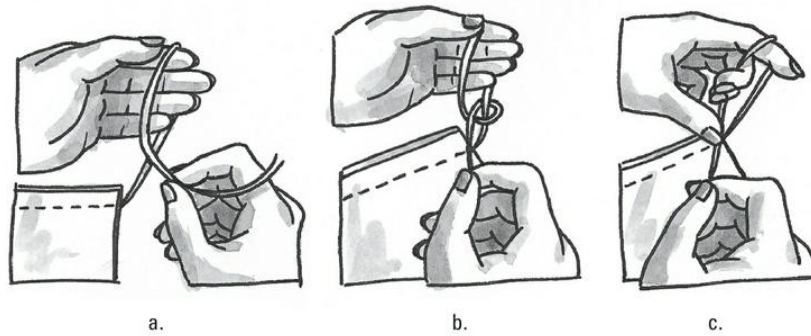


Figure 6-3 Nouez les fils pour qu'ils ne s'effilochent pas.

Les rentrés de couture moyens

Sur les pièces des patrons, les rentrés de couture sont indiqués par une ligne qui vous montre où assembler les pièces du patron. En général, vous pouvez compter sur les rentrés de coutures suivants, qui sont des standards en couture :

- 1,5 cm pour les textiles tissés ;
- 1,2 cm pour les ouvrages de décoration intérieure ;
- 0,6 cm pour les tissus à mailles.

Regardez sur les instructions de votre ouvrage si vous n'êtes pas sûre du rentré de couture dont vous avez besoin pour cet ouvrage en particulier.

Assembler les tissus

Faire une couture, c'est un peu comme conduire une voiture. En fait, j'ai passé mon permis de conduite de machine à coudre avant même de savoir coudre un

point (et, d'ailleurs, de savoir conduire une voiture !). Il a fallu que je prouve que je pouvais contrôler la machine, c'est-à-dire que je pouvais la démarrer, l'arrêter, la manœuvrer dans les courbes intérieures et extérieures, et tourner dans les angles sans incident. Heureusement, je n'ai pas eu à faire de créneaux !

Considérez la section suivante comme votre test de conduite, et, pied au plancher, appuyez sur la pédale pour faire quelques coutures.

Faire des coutures droites

Pour que vos coutures soient droites à chaque fois, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Réglez votre machine ainsi, pour les textiles tissés :**
 - **Point** : droit
 - **Longueur** : 2,5 à 3 mm
 - **Largeur** : 0 mm
 - **Pied presseur** : universel

Réglez votre machine ainsi, pour les tissus à mailles :

- **Point** : zigzag
- **Longueur** : 1 à 2 mm
- **Largeur** : 1,5 à 2 mm
- **Pied presseur** : universel

Cette technique traditionnelle de couture est essentiellement utilisée sur les tissés, pour lesquels on prévoit un rentré d'ourlet d'1,5 cm. Pour les mailles, on fait des coutures de 0,6 cm ; et la couture et le surfilage se font en même temps, comme je vous le montrerai dans la section « Coudre des coutures de 0,6 cm » plus loin.

2. Disposez vos pièces de patron et épinglez-les de manière que les tissus soient endroit contre endroit.

À partir de maintenant, lorsque vous verrez indiqué « *endroit contre endroit* », vous saurez de quoi je veux parler. Utilisez autant d'épingles qu'il vous en faudra pour maintenir les bords ensemble, de manière qu'ils ne glissent pas. Plus

vous aurez d'expérience en couture, et plus vous saurez estimer le nombre d'épingles nécessaires pour tel ou tel travail.



Pour enlever les épingles facilement, piquez-les perpendiculairement à la ligne de couture, de manière que la tête des épingles se retrouve vers votre main dominante et que les épingles entrent ou sortent du tissu à environ 0,6 cm du bord du tissu. (Pour plus d'informations sur l'utilisation des épingles en couture, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

3. Placez la couture sous le pied presseur et alignez le bord du tissu avec la ligne de couture adéquate, parmi celles qui sont marquées sur la plaque à aiguille.

Sur la plaque à aiguille, cherchez la série de lignes à droite de l'aiguille. Selon les machines, ces lignes peuvent être identifiées comme à 1,5 cm, à 1,2 cm, etc. Parfois, on trouve de simples lignes sans indication. Placez le volume du tissu sur la gauche et alignez les bords

vifs du tissu sur la ligne des 1,5 cm.
Si vous avez tout bien aligné,
l'aiguille doit être placée de manière
à piquer le tissu précisément sur la
ligne de couture à 1,5 cm.



Si votre plaque à aiguille ne
comporte que des traits sans
marquage, placez votre mètre ruban
sous l'aiguille de manière que la
longueur du mètre se trouve à
gauche. Piquez l'aiguille dans le
mètre sur la marque des 1,5 cm et
abaissez le pied presseur. Assurez-
vous que l'extrémité la plus courte
du mètre soit alignée avec le trait
des 1,5 cm de la plaque à aiguille.
Repérez alors quelle ligne se trouve
à 1,5 cm, ou bien placez un bout de
ruban adhésif, aligné sur le bord du
mètre, sur la ligne des 1,5 cm.

- 4. Abaissez le pied presseur sur le
tissu et piquez, en faisant un point
arrière au début et à la fin de la
couture. (Pour en savoir plus sur le
point arrière, reportez-vous à la
section « Un point arrière ou
pas ? », plus haut dans ce chapitre.)**



Si votre aiguille pique une épingle, toutes deux peuvent casser tout en envoyant des fragments dangereux tout autour de la machine. À moins que vous n'envisagiez de porter des lunettes de sécurité pour coudre, pensez à enlever les épingles avant de piquer dessus.

Ralentissez lorsque vous amorcez un arrondi. En utilisant la plaque à aiguille, guidez les bords le long de la ligne adéquate pour rester à une distance régulière tout au long de la courbe.

- 5. Pressez les coutures à plat, les deux côtés ensemble. Sur l'envers, ouvrez la couture au fer. (Pour plus d'informations sur le repassage, reportez-vous au [chapitre 5](#).)**

Pour qu'un écosais soit parfaitement raccordé, placez une épingle sur une ligne de couleur sur deux, la première épingle orientée vers la gauche et la suivante vers la droite, comme illustré par la [figure 6-4](#). (Pour plus d'informations sur les raccords des écosais, reportez-vous au [chapitre 4](#).)

Comme pour n'importe quelle couture, souvenez-vous d'enlever les épingles avant de passer dessus avec l'aiguille.

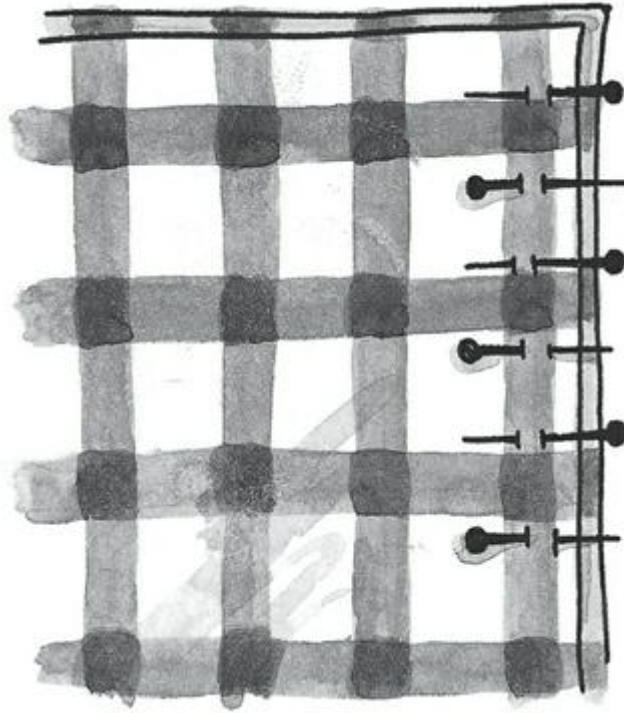


Figure 6-4 Épinglez les écossais pour faire des raccords parfaits.

Prendre un tournant

En voiture, devant un tournant, vous ralentissez et vous vous arrêtez. Vous regardez de chaque côté et seulement alors, vous tournez. C'est la même chose en couture. Suivez les étapes ci-dessous pour faire de beaux angles à tous les coups :

- 1. Sur l'envers du tissu, marquez l'angle d'un point au feutre, afin de savoir exactement où vous arrêter pour tourner.**

Lorsque vous aurez cousu plusieurs fois des angles, vous saurez évaluer où vous arrêter de coudre pour tourner, sans avoir à marquer le coin au préalable.

- 2. Lorsque vous approchez de l'angle, ralentissez et arrêtez-vous, l'aiguille piquée dans le tissu.**
- 3. En laissant l'aiguille dans le tissu, relevez le pied presseur et faites pivoter le tissu autour de l'aiguille, de manière que l'autre bord du tissu s'aligne avec la ligne adéquate sur la plaque à aiguille.**
- 4. Abaissez le pied presseur et recommencez la couture. Facile, non ?**

Faire des coutures de 0,6 cm

Lorsque vous cousez un tee-shirt, un sweat ou tout vêtement de sport en

jersey, il est courant de faire une couture de 0,6 cm, puis de la repasser couchée sur un côté.



Certains patrons vous indiquent de prévoir un rentré de couture de 0,6 cm ; d'autres conseillent 1,5 cm. Si le patron sur lequel vous travaillez recommande un grand rentré, suivez ce conseil jusqu'à l'essayage, vous réduirez le rentré plus tard.

Font exception les zones où vous appliquez des bords-côte au col et aux poignets ; dans ce cas, coupez-les à 0,6 cm avant de coudre. Vous pouvez faire des coutures de 0,6 cm en une ou deux étapes, suivant les capacités de votre machine à coudre.

Cette technique pour coudre les tissus à mailles est appelée la « méthode en deux étapes », parce que vous faites la couture en deux passages distincts sur la machine à coudre. Cela marche bien pour la plupart des tissus qui utilisent un rentré de couture d'1,5 cm qui est ensuite coupé à 0,6 cm après la couture.

Suivez les étapes ci-dessous pour faire des coutures à 0,6 cm :

1. Réglez votre machine à coudre comme suit :

- **Point** : zigzag
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 1,5 à 2 mm
- **Pied presseur** : universel

2. Placez vos pièces de patron et épinglez-les endroit contre endroit.

3. Placez la couture sous le pied presseur pour que l'aiguille couse à 1,5 cm du bord vif et piquez.

4. Réglez votre machine à coudre comme suit :

- **Point** : zigzag piqué
- **Longueur** : 1 à 1,5 mm
- **Largeur** : 4 à 5 mm
- **Pied presseur** : universel

5. En vous guidant sur la droite immédiate des minuscules points de zigzag, cousez un second rang au point zigzag piqué, comme illustré par la [figure 6-5](#).

Si vous utilisez un rentré d'ourlet d'1,5 cm, coupez le surplus de tissu jusqu'aux points, en veillant bien à ne pas toucher ceux-ci.

6. Pressez la couture couchée sur un côté.

Pour plus de détails sur la manière de presser les coutures, reportez-vous au [chapitre 5](#).

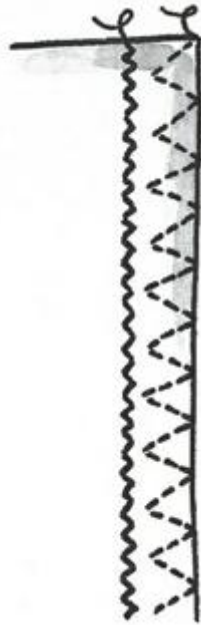


Figure 6-5 Une couture de 0,6 cm en deux étapes.

**Faire des coutures
de 0,6 cm à la
surjeteuse**

Vous pouvez surjeter des coutures de 0,6 cm en une seule étape sur votre surjeteuse, en utilisant le point de surjet à quatre fils. Le point droit, sur le rentré de l'ourlet, constitue une sécurité. Si une couture saute, la rangée supplémentaire de points l'empêchera de se défaire complètement et de s'effiloche.

1. Réglez votre surjeteuse comme suit :

- **Point** : surjet à quatre fils
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 4 à 5 mm
- **Pied presseur** : standard

2. Placez votre couture endroit contre endroit, et épinglez-la, de manière que les épingles soient parallèles à la ligne de couture, à environ 2,5 cm du bord coupé.

Ainsi, vous n'allez pas passer par accident sur les épingles, ce qui abîmerait votre surjeteuse.

3. Surjetez la couture, en guidant le bord vif soit sur la ligne de 0,6 cm,

soit sur celle d'1,5 cm, sur la plaque à aiguille de votre surjeteuse.

La surjeteuse coupe automatiquement le surplus du rentré de l'ourlet, ce qui donne une couture bien finie de 0,6 cm (cf. la [figure 6-6](#)).



Figure 6-6 Une couture de 0,6 cm faite avec une surjeteuse.



L'*entraînement différentiel* est une fonction que proposent de nombreuses surjeteuses et qui permet de ne pas étirer plus que nécessaire les tissus extensibles. Sans l'entraînement différentiel, les coutures surjetées sur les tissus à mailles peuvent se déformer et s'allonger, ce qui compromet l'allure et

l'ajustement du vêtement. Si vous êtes à la recherche d'une nouvelle surjeteuse, choisissez un modèle équipé de cette fonction. Consultez votre manuel d'utilisation pour voir comment cela fonctionne.

Coudre un bord-côte tricoté

Les bandes tricotées que l'on voit sur le col et les poignets des tee-shirts ou des sweats sont appelées *bords-côte*. Le type de bord-côte que je préfère est fait d'un mélange de spandex et de coton ou de nylon (pour en savoir plus sur les fibres et les tissus, reportez-vous au [chapitre 2](#)), qui, malgré de nombreux lavages et une utilisation intensive, ne se déforme pas et ne poche pas.

Les étapes suivantes vous montrent comment créer la couture la plus plate et la plus invisible possible sur un bord-côte :

- 1. Coupez le bord-côte comme indiqué dans votre patron.**
- 2. Réglez votre machine comme suit :**

- **Point** : surjet
 - **Longueur** : maximale
 - **Largeur** : 5 à 6 mm
 - **Pied presseur** : pied bourdon
- 3.** En utilisant un rentré de couture d'1,5 cm, cousez le bord-côte de manière à former un cercle, en réunissant les largeurs, comme illustré par la [figure 6-7](#).
- 4.** Pressez la couture couchée sur un côté, à l'aide de vos doigts, puis tournez le bord-côte de manière qu'il forme un cercle, avec la couture sur l'intérieur de la bande.

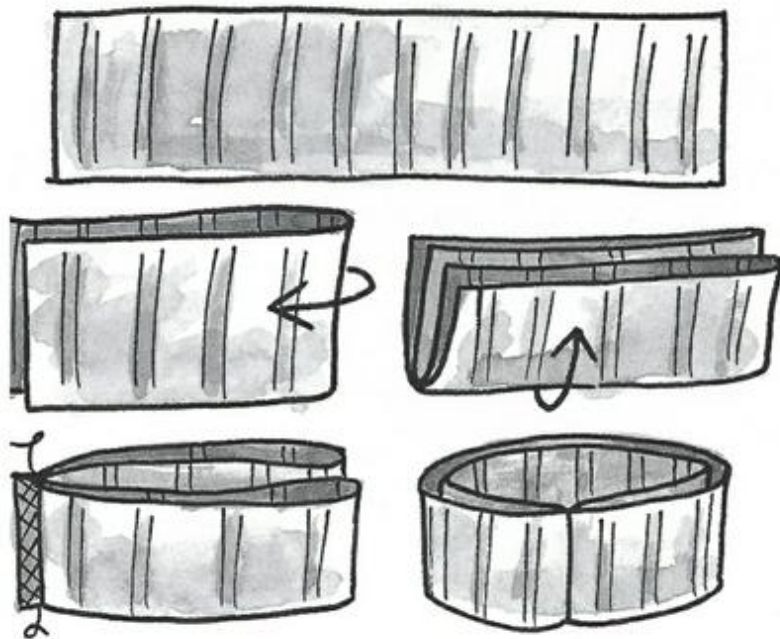


Figure 6-7 La couture d'un bord-côte tricoté.

Coudre ou surjeter un bord-côte dans une ouverture

Lorsque vous verrez à quel point appliquer un bord-côte dans une ouverture est facile et rapide, vous aurez envie d'en ajouter partout !

Suivez les étapes ci-dessous pour attacher votre bord-côte comme une pro :

- 1. Pliez la bande de bord-côte en deux, dans la longueur, de manière que la couture se trouve à l'intérieur de la bande.**

Si le bord-côte s'enroule et que vous avez du mal à le manipuler, réunissez les bords vifs au point de bâti (cf. le [chapitre 5](#)), en utilisant un point zigzag d'une longueur de 4 mm et d'une largeur de 4 mm.

- 2. À l'aide d'épingles, divisez l'ouverture en quarts.**

Sur un col arrondi, par exemple, les épingles marquent le milieu devant, la couture d'épaule gauche, le milieu

dos et la couture d'épaule droite.
C'est ce que l'on appelle *marquer les quarts*.



Tant que vous n'avez que peu de pratique, vous trouverez peut-être plus facile de marquer le bord-côte et l'ouverture en huit parties égales, plutôt qu'en quatre.

- 3. Marquez les quarts du bord-côte, en vous assurant que la couture sera placée au milieu dos de l'ouverture.**
- 4. Alignez le bord-côte et l'ouverture, endroit contre endroit, de manière que les épingles coïncident, puis épinglez le bord-côte sur l'ouverture, comme illustré par la [figure 6-8](#).**
- 5. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point** : surjet
 - **Longueur** : maximale
 - **Largeur** : 5 à 6 mm
 - **Pied presseur** : pied bourdon

Réglez votre surjeteuse comme suit :

- **Point** : surjet à quatre fils

- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 4 mm
- **Pied presseur** : standard

6. Piquez pour faire une couture à 0,6 cm avec votre machine à coudre ou votre surjeteuse (cf. la section « Assembler les tissus » plus haut dans ce chapitre).

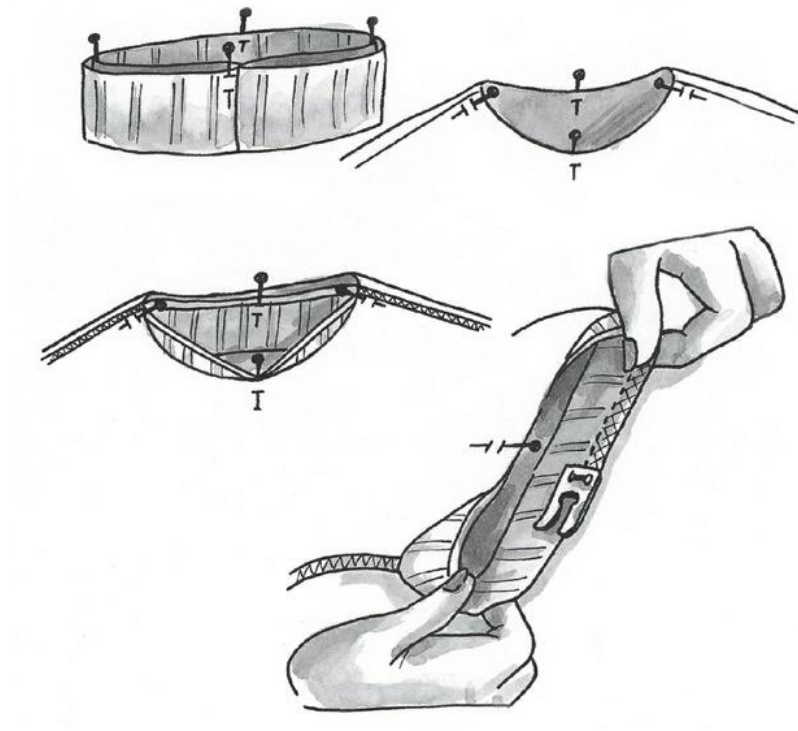


Figure 6-8 La couture d'un bord-côte sur une ouverture.

Lorsqu'il faut en découdre

Vous pensez peut-être que si vous cousez avec beaucoup d'attention, vous ne ferez pas d'erreurs et n'aurez rien à

défaire... Faux ! Découdre fait partie de la couture, quel que soit votre niveau d'expérience. En revanche, j'ai une règle : je ne découde que ce que je ne peux vraiment pas supporter. Il arrive que l'erreur soit encore pire lorsque l'on a tenté de la réparer qu'avant de découdre. Je vous conseille donc d'attendre le lendemain et de regarder à nouveau votre ouvrage après une bonne nuit de sommeil, pour décider si cet effort supplémentaire vaut le coup.

À présent que vous savez quand il faut découdre, examinons les manières de le faire facilement. Mes deux méthodes préférées consistent à utiliser un découseur (reportez-vous au [chapitre 1](#) pour en savoir plus sur les découseurs) et à tirer le fil de l'aiguille et le fil de la canette.

Un *découseur* a une pointe très tranchante qui permet de soulever un point du tissu, ainsi qu'un bord équipé d'une lame, pour couper le fil en un mouvement sans heurt.

Faites passer la pointe du découseur sous le point et coupez le fil. Après avoir

coupé le point, ouvrez la couture d'une petite saccade, jusqu'au point suivant. Coupez ce point avec le découiseur et ouvrez à nouveau la couture jusqu'à ce que vous ayez décousu tout ce que vous souhaitiez défaire (cf. la [figure 6-9](#)).

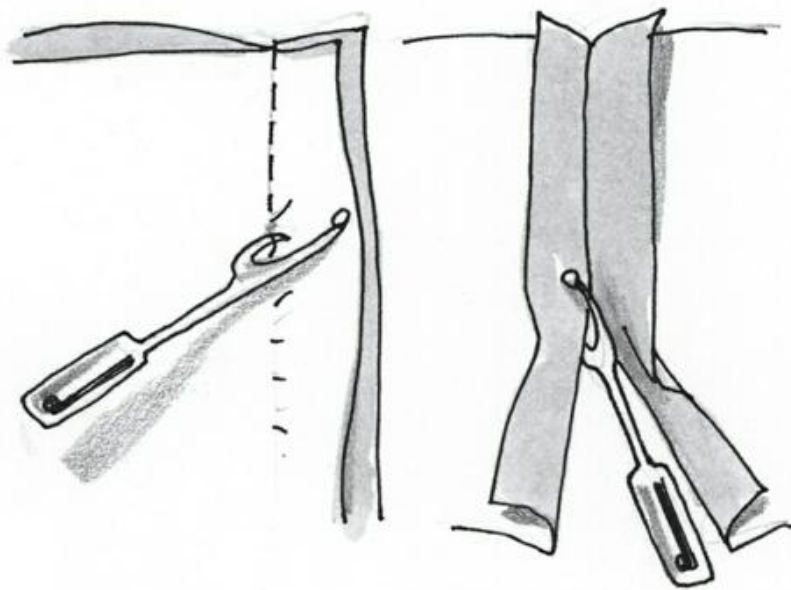


Figure 6-9 Défaites les points dont vous ne voulez pas à l'aide d'un découiseur.



Ce petit outil est assez affûté pour couper le tissu. Ne poussez pas le découiseur à travers toute une ligne de points d'un coup ou vous pourriez passer à travers le tissu, juste à côté de la ligne de couture, ce qui est quasiment impossible à réparer.

Si vous préférez découdre les points sans l'aide d'un découiseur, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Détendez les points afin d'obtenir une longueur de 5 cm de fil environ.**
- 2. En tenant votre tissu d'une main, rejetez brusquement votre longueur de fil en arrière, vers la ligne de points, de l'autre main.**

Ce mouvement défait quatre à six points d'un coup.

- 3. Retournez votre tissu dans l'autre sens et tirez sur la longueur du fil de canette.**
- 4. Jetez en arrière le fil de la canette, en tirant sur les points, ce qui défait à nouveau quatre à six points.**
- 5. Continuez à tirer sur le fil supérieur et le fil de canette jusqu'à ce que vous ayez décousu tout ce que vous souhaitiez.**

Donner une forme aux coutures arrondies

Avez-vous déjà entendu dire que tout se joue dans les détails ? Dans le domaine de la couture, rien n'est plus vrai. La couture serait merveilleuse (quoique

plutôt ennuyeuse) si toutes les coutures étaient droites. Mais cela ne se passe pas ainsi. Dans cette section, vous allez voir comment vous y prendre pour forcer les coutures arrondies à prendre forme à l'aide de votre machine à coudre et de vos ciseaux. Vous utiliserez souvent ces techniques, alors n'hésitez pas à mettre un marque-page ici, pour vous y référer facilement.

Avec votre machine à coudre

La technique des *coutures de soutien* est utilisée sur une épaisseur simple de tissu, à l'intérieur du rentré de la couture, pour empêcher les bords arrondis de s'étirer et de se déformer lorsque l'on travaille sur un ouvrage.

Faites une couture de soutien sur les encolures, emmanchures et autres bords coupés dans le biais. (Pour en savoir plus sur le biais, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Pour faire une couture de soutien sur un bord, utilisez un point droit ordinaire et

faites un rang de couture à 1,2 cm du bord vif, comme illustré par la [figure 6-10](#). Si vous n'êtes pas sûre de savoir si vous devez faire une couture de soutien sur une zone, reportez-vous aux instructions de couture de votre patron.

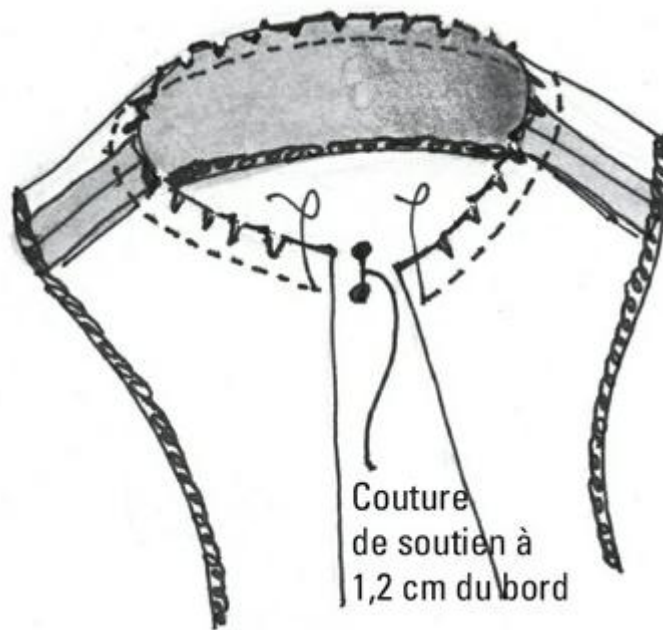


Figure 6-10 Faites une couture de soutien pour empêcher le tissu de s'étirer tandis que vous le manipulez.

La *piqûre arrière* est une ligne de points que l'on trouve sur le dessous d'un ouvrage, ou à l'intérieur, près de la ligne de couture. On fait une piquêre arrière sur les cols et les revers de manière qu'ils gardent bien leur forme et s'adaptent à l'ouverture dans laquelle on les coud. Les piquêres arrière ne sont pas visibles, mais si elles n'existaient pas, les revers des

cols et des emmanchures sortiraient de leurs ouvertures, tandis que les coutures des cols rouleraient et seraient... eh bien... affreuses !

Pour finir les coutures arrondies, comme celles d'une emmanchure ou d'une encolure, on utilise une autre pièce de tissu que l'on appelle une « *parementure* ». Après avoir cousu la *parementure* sur la ligne de l'encolure ou de l'emmanchure, pressez le rentré de la couture couché sur un côté, vers la *parementure*. Ensuite, faites une piqûre arrière sur le rentré de la couture, afin de comprimer le volume créé par l'épaisseur conséquente du rentré de la couture, ce qui lui permettra de suivre la forme des arrondis.

Vous pouvez faire une piqûre arrière avec un point droit, mais le volume ne sera sans doute pas assez comprimé. L'utilisation d'un zigzag piqué aplatit bien mieux le rentré de la couture et donne un très beau fini aux bords.

Pour faire une piqûre arrière, suivez les instructions ci-dessous :

- 1. Après avoir fait la couture concernée, pressez au fer tout le rentré de la couture couché sur un côté.**

Pour une encolure ou une emmanchure dont la parementure est cousue sur l'ouverture, pressez le rentré de couture vers la parementure.

- 2. Réglez votre machine comme suit :**

- **Point** : zigzag piqué
- **Longueur** : 1 à 1,5 mm
- **Largeur** : 4 à 5 mm
- **Pied presseur** : universel

- 3. Placez le tissu sur l'endroit sous le pied presseur, de manière que l'ouverture du rentré de la couture soit placée d'un côté ou de l'autre de l'aiguille, comme illustré par la [figure 6-11](#).**

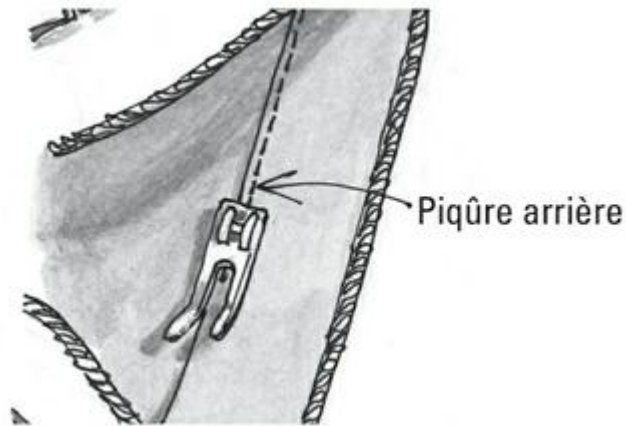


Figure 6-11 Les piqûres arrière gardent vos parementures bien alignées.

Quel côté ? Le côté où vous avez pressé au fer le rentré de la couture. Lorsque l'endroit de l'ouvrage est vers le haut et que vous pressez la couture vers la droite, l'aiguille devrait être sur la droite de la ligne de couture. Lorsque vous pressez la couture vers la gauche, l'aiguille devrait être du côté gauche de la ligne de couture.

- 4. Piquez en guidant l'aiguille pour qu'elle se retrouve à 0,2 cm de la ligne de couture, lorsqu'elle passe sur la gauche du point.**



Truc

Lorsque vous piquez, maintenez la parementure et le rentré de la couture de la main droite avec votre pouce, sous la parementure. En jetant régulièrement un

coup d'œil sous le tissu, vérifiez que vous poussez bien le rentré de la couture du côté de la parementure. Ainsi, tout le volume du rentré de la couture sera bien pris par la piqure arrière.

On peut aussi *surpiquer le bord*, ce qui consiste à faire une surpiqure très près du bord fini (c'est-à-dire coudre sur le dessus ou l'endroit du tissu). On voit des bords surpiqués sur les cols, les poignets, les poches, les tailles, les pattes à l'avant des chemises, et sur d'autres bords où l'on souhaite obtenir un résultat apprêté et ajusté. Même s'il est possible de surpiquer les bords avec un pied presseur universel, faire une ligne droite n'est pas aisé parce que vous cousez tout près du bord du tissu.

Cette technique utilise le pied à ourlet invisible (cf. le [chapitre 1](#)) comme guide, ce qui permet de piquer le bord de manière rapide, précise et professionnelle.

1. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 2 à 3 mm

- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied à ourlet invisible ou bordeur
- **Facultatif** : aiguille positionnée à gauche (reportez-vous à votre manuel d'utilisation)

2. Placez le guide du pied le long du bord fini et piquez, comme illustré par la [figure 6-12](#).

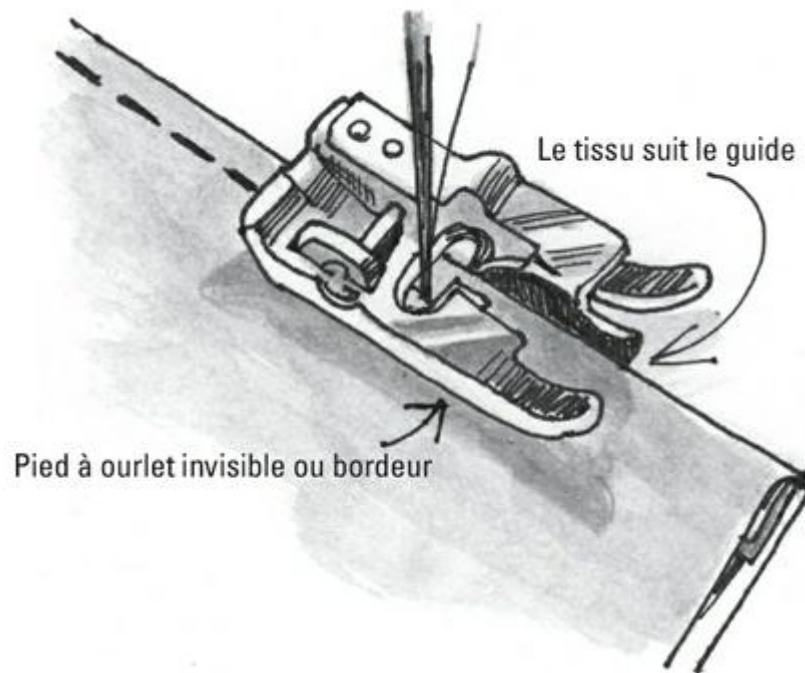


Figure 6-12 Avec un pied adéquat, surpiquer le bord est simple comme bonjour.

Au lieu de faire un point arrière, tirez sur les fils sur l'arrière et nouez-les. (Pour plus

d'informations, voir « Nouez les fils », plus haut dans ce chapitre.)



Si vous n'avez ni pied à ourlet invisible, ni aiguille à position variable, placez le tissu sous le pied presseur de manière que, lorsque l'aiguille pique le tissu, le bord du tissu se trouve à 0,2 cm de l'aiguille. Prêtez bien attention à l'endroit où se trouve le tissu par rapport au pied (cela peut être au bord du trou de l'aiguille, là où vous voyez une ligne sur le pied ou bien là où le pied change de direction). En cousant lentement, guidez le bord du tissu par rapport à ce repère sur le pied.

Avec les ciseaux

Entailler une couture jusqu'à la couture de soutien où la ligne de couture permet de relâcher le rentré de couture sur l'intérieur d'un arrondi, ce qui le rend assez flexible pour qu'il s'ouvre et se déploie. Ainsi, après avoir cousu la parementure de l'emmanchure ou de l'encolure, par exemple, celle-ci se tourne sans problème vers l'intérieur du

vêtement. Si vous ne coupez pas la couture, lorsque vous tournerez la parementure vers l'intérieur de l'emmanchure ou le bord du col, la couture sera raide et épaisse, et les parementures ressortiront de l'ouverture.

Prenez des ciseaux aux extrémités bien pointues et faites des entailles dans le tissu, perpendiculairement à la ligne de couture et jusqu'à 0,2 cm de la couture de soutien ou de la ligne de couture, comme illustré par la [figure 6-13](#). Plutôt que de garder le rentré de la couture fermé et de couper les rentrés de couture simultanément, coupez chacun séparément, en alternant les entailles de part et d'autre de la ligne de couture. Cette technique de coupe infailible capitone le rentré de la couture, ce qui crée la couture arrondie la plus douce qui soit.

Cranter une couture jusqu'à la couture de soutien ou la ligne de couture, c'est l'opération inverse : on réduit le volume du rentré de la couture sur l'extérieur d'un arrondi, comme le bord extérieur

d'un col ou d'une couture princesse (cf. la [figure 6-13](#)).

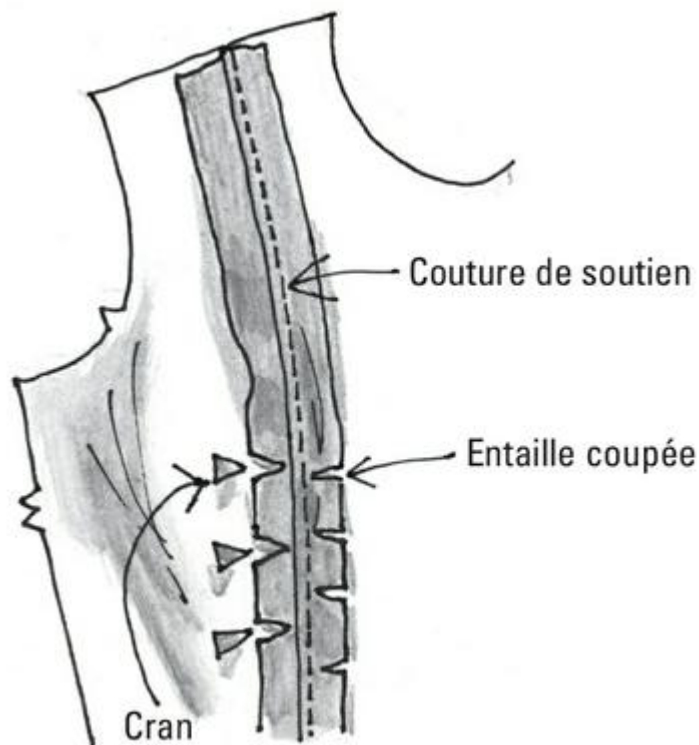


Figure 6-13 Coupez et crantez une couture.

Crantez un rentré de couture en découpant de petites pièces de forme triangulaire dans le tissu. Plutôt que de tenir le rentré de couture fermé et de cranter les deux rentrés de couture simultanément, utilisez les extrémités de vos ciseaux pour couper des crans dans chacun des rentrés, en alternant les crans de part et d'autre de la ligne de couture. Coupez chaque cran à environ 0,2 cm de la ligne de couture.

Découpez de petits crans dans les petites courbes, espacés de 0,6 à 1,2 cm. Coupez de plus grands crans sur les arrondis plus grands, espacés d'1,2 à 2 cm.

Lorsque vous aurez un peu plus d'expérience, vous vous apercevrez qu'il vaut souvent mieux couper un grand nombre de petits crans, que quelques gros. Ainsi, lorsque vous cousez, crantez, tournez et pressez au fer la zone concernée, le rentré de la couture est ajusté et doucement pressé. Il n'y a pas de surépaisseur non désirée.



Lorsque vous crantez un bord, ne coupez pas le tissu jusqu'à la ligne de couture.

Ma méthode favorite pour cranter un bord sur un tissu fin ou moyennement épais est d'utiliser mes ciseaux cranteurs. Je rogne ou nivelle la couture avec les ciseaux cranteurs, en coupant jusqu'à 0,2 cm de la ligne de couture. Les ciseaux cranteurs font automatiquement des crans sur le bord, ce qui me fait faire d'une pierre deux coups.



Ne confondez pas les crans qui sont des repères marqués sur le patron papier et

les crans que vous découpez sur le rentré de la couture, sur l'extérieur d'un arrondi. (Pour plus d'informations sur les crans et les repères, reportez-vous au [chapitre 4](#).) Même si l'on utilise le même mot, il représente deux concepts bien distincts en couture.

Réduire les coutures permet de supprimer le volume d'un rentré de couture que l'on coud, puis que l'on tourne sur l'endroit de manière que la ligne de couture se trouve sur le bord. Recoupez aussi proche de la ligne de couture que possible, en ne laissant du rentré de couture que ce qu'il faut pour que les points ne se défassent pas (cf. la [figure 6-14](#)).

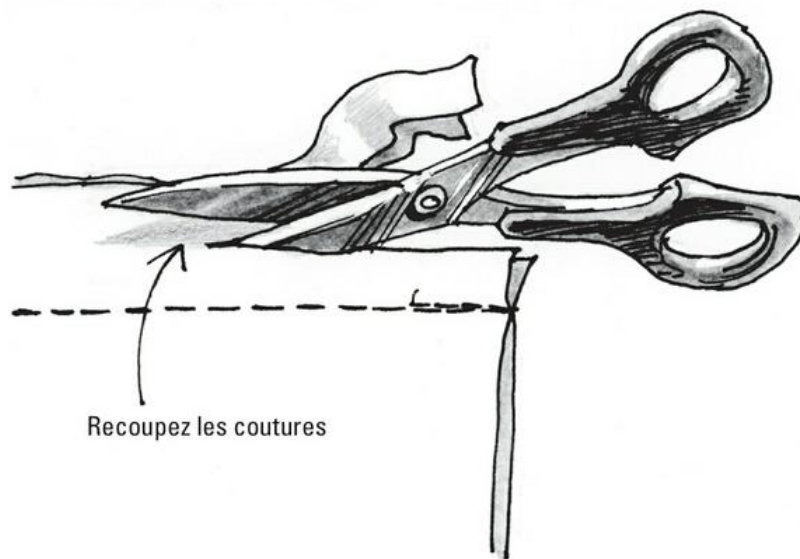


Figure 6-14 Supprimez le volume des coutures en les recoupant.

DANS CE CHAPITRE

Des ourlets qui marquent

•

Travailler avec un rentré d'ourlet

•

Finir les bords vifs d'un ourlet

•

L'ourlet invisible à la main et à la machine

•

Astuces pour ourler les mailles

Chapitre 7

Des ourlets sans bourrelet

Avez-vous déjà acheté un pantalon qui est finalement resté dans votre penderie, en attendant que vous le raccourcissiez comme prévu ? Est-il déjà arrivé que les vêtements de vos enfants deviennent trop petits avant même que vous n'ayez eu le temps de les ourler ? Si c'est courant dans votre famille, ce chapitre

est pour vous. Les trucs, astuces et techniques que je vais vous donner sont mes préférés concernant les ourlets. Ainsi, vous n'aurez plus à repousser sans cesse cette corvée la prochaine fois que vous aurez un ourlet à faire ou à refaire.

Mais, pour commencer, qu'est-ce qu'un ourlet ? Pourquoi en a-t-on besoin ? Un ourlet est un bord de tissu retourné, maintenu en place par une couture en bas des jupes, pantalons, shorts, manches et rideaux. Non seulement les bords sont plus nets, mais l'ourlet leur ajoute du poids, ce qui fait que le vêtement ou le rideau tombe mieux avec un ourlet que sans.

C'est en ourlant que l'on devient « ourleuse »

Avant de pouvoir coudre un ourlet, il faut le marquer. Pour qu'il soit partout à la même distance du sol, il vous faudra de l'aide. (Mon mari, bien que peu enthousiaste, est devenu un assistant très précieux une fois qu'il a compris ce qu'il devait faire.) Il y a deux rôles à

jouer lorsque l'on marque les ourlets : celui de « l'ourlée » et celui de « l'ourleuse ».

Si vous êtes l'ourlée

En tant qu'ourlée, vous portez le vêtement et l'ourleur marque l'ourlet à votre taille. Voici ce que vous avez à faire :

- 1. Essayez le vêtement, en portant les sous-vêtements et les chaussures que vous comptez réellement porter avec.**

La plupart d'entre nous n'étant pas exactement symétriques, il nous faut essayer le vêtement. Enfilez-le sur l'endroit, sinon l'ourleur va mesurer l'ourlet pour qu'il aille parfaitement... sur l'envers !

- 2. Placez-vous sur un sol dur, une table ou un tabouret.**

Un tapis pourrait biaiser les mesures.

- 3. Tenez-vous bien droite, les mains pendues à vos côtés, sans serrer les**

genoux.

Il m'est arrivé une fois de serrer les genoux et je suis tombée dans les pommes !

Si vous êtes l'ourleuse

En tant qu'ourleuse, votre travail consiste à mesurer l'ourlet du vêtement porté par l'ourlée et à le marquer. Voici ce que vous avez à faire :

- 1. Trouvez une longueur d'ourlet qui vous convienne en l'épingleant de manière temporaire.**

Si vous ourlez une jupe ou une robe, il n'est pas nécessaire d'en épinglez tout le tour. Contentez-vous d'environ 30 cm à l'avant, juste pour vous assurer d'avoir la bonne longueur.

Si vous ourlez un pantalon, épinglez temporairement la ligne de l'ourlet de manière que les plis tombent juste au-dessus des chaussures. Vous pouvez ourler un pantalon à la longueur qui vous convient. Si vous avez un pantalon préféré, prêtez

attention à son ourlet et comparez-le avec votre ouvrage. Épinglez les deux ourlets, de manière qu'ils soient identiques au talon et sur les plis. Ensuite, passez directement à la section « La finition des bords vifs des ourlets », plus loin dans ce chapitre.

En épinglant une partie du vêtement à la bonne longueur, de manière temporaire, vous marquez un *pli*, qui vous permet ensuite de mesurer l'ourlet pour le reste du vêtement avec bien plus de précision.

- 2. À l'aide d'un mètre rigide, mesurez la distance entre le sol et le pli de l'ourlet. Placez un élastique fin bien serré sur le mètre, sur cette mesure.**
- 3. Épinglez le pli de l'ourlet, sur une seule épaisseur, à l'aide de deux épingles, parallèlement au sol. Enlevez le reste des épingles pour que la ligne d'ourlet soit libérée.**
- 4. En vous guidant avec l'élastique placé sur le mètre, marquez à**

l'épingle tout le tour de l'ourlet à une distance constante du sol.

Placez les épingles tous les 5 à 7 cm, parallèlement au sol. Placez quelques épingles, puis mesurez à nouveau et continuez à placer des épingles jusqu'à ce que vous ayez fait le tour complet.



Truc

Il vaut mieux que ce soit vous qui tourniez autour de l'ourlé. Ainsi, ce dernier ne déplace pas son poids et ne fait pas bouger la ligne d'ourlet.

Déterminer le rentré d'ourlet dont on a besoin

Après avoir mesuré et marqué l'ourlet, il vous faut décider de la hauteur du *rentré de l'ourlet*, c'est-à-dire la distance entre la pliure et le bord fini de l'ourlet. On prévoit des réserves de 0,6 à 7,5 cm selon le type de vêtement et le tissu.

Lorsque vous cousez, regardez quelle longueur de rentré d'ourlet est indiquée sur le patron. Si vous voulez modifier un vêtement que vous avez acheté et que vous ignorez quelle taille conviendrait,

reportez-vous au [tableau 7-1](#) pour quelques indications générales.

Tableau 7-1 Rentrés d'ourlet recommandés

Vêtement	Rentré d'ourlet recommandé
Tee-shirt, manches	1,5 à 3 cm
Short, pantalon	3 à 4 cm
Veste	4 à 5 cm
Jupe droite, manteau	5 à 7,5 cm

La finition des bords vifs des ourlets

Lorsque vous avez mesuré l'ourlet, que vous l'avez marqué et que vous avez déterminé la bonne longueur du rentré, il vous faut égaliser le rentré de l'ourlet et en finir le bord.

Réparations rapides avec l'ourlet thermocollant

Vous vous préparez à partir travailler et vous attrapez dans la penderie le seul tailleur qui n'est pas chez le teinturier. Vous avez déjà enfilé une jambe du pantalon, quand tout à coup vous glissez et vous prenez le gros orteil dans l'ourlet, qui se défait aussitôt. Vous ne savez même pas distinguer les deux extrémités d'une aiguille, alors que faites-vous ? Vous attrapez du ruban thermocollant pour ourlet. Vous réparez l'ourlet et, cinq minutes plus tard, vous êtes prête à sortir.

Le ruban thermocollant à double face est très collant, mais il n'abîme pas le tissu. Vous le trouverez dans le rayon mercerie de votre boutique de tissus ou sur Internet.

Ce ruban est le superhéros des réparations rapides : il fait tenir les robes sans bretelles, colmate les brèches, maintient en place les épaulettes, fixe les fausses moustaches ou rouflaquettes, et empêche les fines bretelles de glisser des cintres matelassés. On peut aussi lui demander de faire tenir les plaques sur les trophées et de maintenir les habillages extérieurs des voitures. Il retient les cravates et les écharpes en place, attache les bretelles de soutien-gorge,

empêche l'extrémité des ceintures de claquer et fixe les doublures qui ne tiennent pas.

Ne repassez pas sur le ruban thermocollant au risque de le faire fondre. On ne peut ni le laver à la machine ni le nettoyer à sec, donc lorsque vous voulez laver le vêtement, utilisez l'une des techniques de ce chapitre pour réparer un ourlet défait.

Assurez-vous que l'ourlet est bien uniforme en mesurant depuis la ligne de l'ourlet jusqu'au bord vif. Disons que vous ayez besoin d'un rentré d'ourlet de 6,5 cm. Sur votre ouvrage, la hauteur de l'ourlet varie de 6,5 à 7,5 cm, il vous faut donc mesurer 6,5 cm depuis la ligne de l'ourlet vers le bas et marquer le tour de l'ourlet avec un feutre à tissu. Coupez le surplus de tissu afin que le rentré de l'ourlet mesure 6,5 cm tout autour de la pièce.

Selon le type de tissu utilisé, les finitions sont différentes :

- Les tissus à mailles qui ne filent pas n'ont pas besoin de finition sur les ourlets, bien que l'allure générale puisse en être améliorée. Si vous

choisissez de ne pas faire de finition, passez directement à la section « Des ourlets sans hurler », plus loin dans ce chapitre.

- Pour les tissus à mailles qui roulent, comme le jersey pour tee-shirt et la maille polaire, on fait un ourlet avec une aiguille double. Vous pouvez vous rendre à la section « Ourler les tissus à mailles », plus loin dans ce chapitre.
- Faites une finition du bord vif de l'ourlet des textiles tissés pour qu'ils ne s'effilochent pas, avec l'une des méthodes décrites dans la [figure 7-1](#) :
 - placez le bord vif de l'ourlet entre les deux épaisseurs d'un biais plié en deux et surpiquez le biais sur le bord de l'ourlet ;
 - cousez de la dentelle en l'épinglant à 0,6 cm du bord de l'ourlet, puis surpiquez-la ;
 - surfilez le bord avec un point zigzag piqué ;

- faites une finition à la surjeteuse avec un point surjet à trois fils.

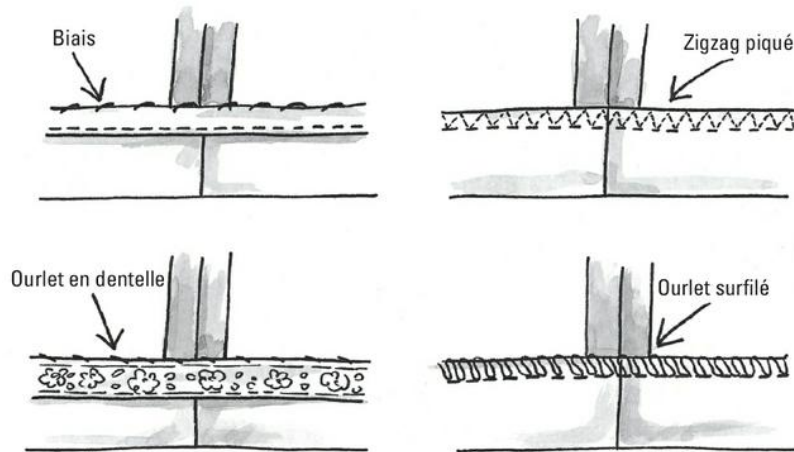


Figure 7-1 Finissez les bords vifs des ourlets en utilisant l'une de ces méthodes.

Si votre machine à coudre ne fait que le point droit et le point zigzag, terminez le bord de l'ourlet en cousant un biais ou de la dentelle, comme expliqué ci-dessous :

1. Épinglez le biais sur le bord de l'ourlet.

Placez le biais ou la dentelle sur l'endroit du tissu, en le superposant sur le bord vif de l'ourlet sur environ 0,6 cm. Bâissez le biais à l'aiguille, sur le bord de l'ourlet. (Lorsque vous serez davantage expérimentée, vous pourrez coudre

le biais ou la dentelle sans passer par le bâti.)

2. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : selon le tissu
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

3. Piquez le biais ou la dentelle pour le maintenir en place sur l'endroit du tissu, en prenant garde à ne pas l'étirer.

Des ourlets sans hurler

Après avoir marqué l'ourlet, égalisé le rentré de l'ourlet et fini le bord vif, vous êtes prête à épingler l'ourlet, soit pour le coller, soit pour le coudre.



Truc

Si vous ne suivez pas d'instructions particulières ou si vous refaites un ourlet, reportez-vous au [tableau 7-1](#) pour trouver la bonne taille d'ourlet selon votre ouvrage.

Un ourlet sans couture

Vous pouvez réaliser un ourlet permanent en un rien de temps grâce à un ourlet thermocollant (en vente dans les boutiques de tissus).



Il est quasiment impossible de modifier un ourlet sur lequel on a utilisé une bande thermocollante, car les résidus adhésifs collent partout lorsque l'on essaye de défaire l'ourlet. S'il est envisageable que vous souhaitiez modifier l'ourlet plus tard, passez directement aux sections « L'ourlet invisible à la main » et « L'ourlet invisible à la machine », plus loin dans ce chapitre.

- 1. Mesurez l'ourlet, marquez-le et faites-en les finitions, comme décrit dans les sections précédentes de ce chapitre.**
- 2. Repliez l'ourlet et épinglez-le tout du long.**
- 3. Pressez le bord de l'ourlet au fer, sans passer celui-ci sur les épingles, mais assez fermement pour bien marquer le pli de l'ourlet qui vient d'être fait.**

4. Placez l'ouvrage sur l'envers sur la table à repasser.
5. Enlevez les épingles et ouvrez l'ourlet.
6. Repassez la bande thermocollante sur l'envers du bord de l'ourlet, en suivant bien les instructions du fabricant.

Vous placez la partie thermocollante contre le tissu et le support en papier contre le fer à repasser.

7. Laissez le papier refroidir, puis enlevez-le.
8. Repliez l'ourlet comme illustré par la [figure 7-2](#), en suivant les instructions du fabricant.

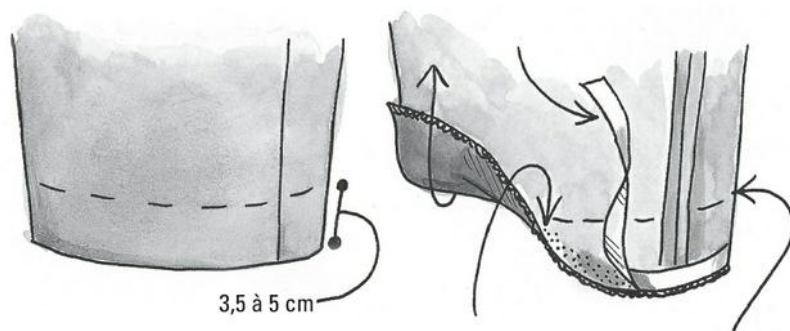


Figure 7-2 Un ourlet sans couture grâce à une bande thermocollante.

Épingler l'ourlet avant de le coudre à la main ou à la machine

Que ce soit pour le coudre à la main ou à la machine, on épingle un ourlet de la même manière : épinglez les deux épaisseurs de tissu tous les 0,6 à 1 cm, perpendiculairement au bord fini, comme illustré par la [figure 7-3](#).

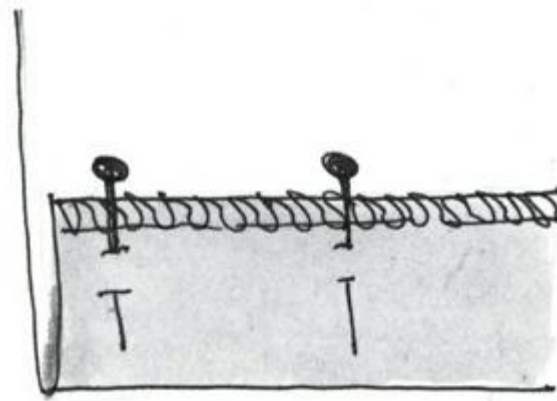


Figure 7-3 Épinglez l'ourlet de la même manière, que vous fassiez un ourlet invisible à la main ou à la machine.

L'ourlet invisible à la main

Si vous ne pouvez pas faire d'ourlet invisible sur votre machine à coudre, ou si vous ne maîtrisez pas encore ce point, voici comment le coudre à la main :

- 1. Enfilez l'aiguille avec une longueur de fil de 38 à 45 cm, d'un ton plus foncé que le tissu.**

Si le fil est plus long, il va s'emmêler et s'abîmer avant que vous ne l'ayez entièrement utilisé.

- 2. Posez l'ourlet sur vos genoux de manière que l'intérieur du vêtement se trouve vers le haut et le pli de l'ourlet vers vos genoux, perpendiculairement à vous. Repliez le rentré de l'ourlet jusqu'à l'endroit où les épingles traversent le tissu, de manière que le bord fini soit vers vos genoux.**

On peut voir entre 0,6 et 1 cm du rentré de l'ourlet.

- 3. Faites un premier point sur une seule épaisseur du rentré de l'ourlet, en piquant la pointe de l'aiguille dans le tissu et en la faisant ressortir au plus loin à 3 mm (cf. la [figure 7-4](#)).**
- 4. En cousant de gauche à droite si vous êtes droitière, ou de droite à gauche si vous êtes gauchère, faites**

un autre point, en piquant un fil fin de l'intérieur du vêtement (au bord du pli et là où les aiguilles entrent dans le tissu).

Les points doivent être aussi invisibles que possible sur l'endroit du tissu, il vous faut donc faire des points très courts sur l'endroit du vêtement. Continuez à coudre, en faisant un point sur le rentré de l'ourlet, puis le suivant sur le vêtement, là où l'ourlet est plié jusqu'aux épingles, jusqu'à ce que vous ayez fini l'ourlet.

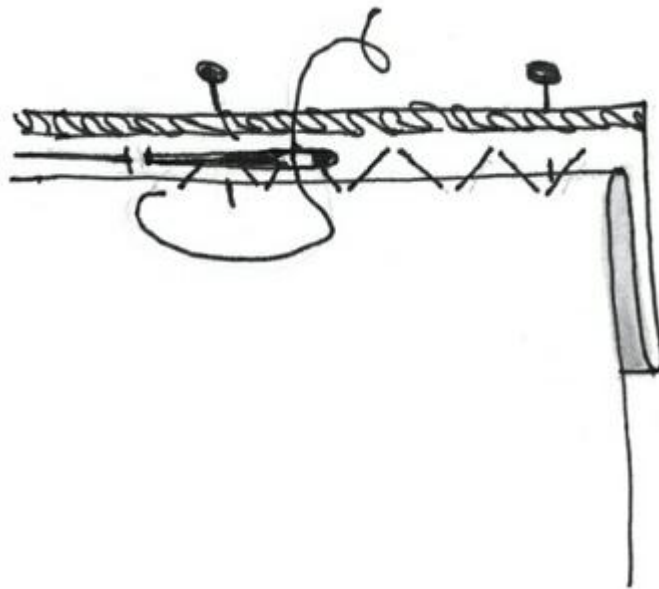


Figure 7-4 L'ourlet invisible à la main.

L'ourlet invisible à la machine

Lorsque vous aurez utilisé votre machine à coudre pour faire un ourlet invisible, je parie que vous ne le referez plus jamais à la main ! Voici comment vous y prendre :

1. Réglez votre machine ainsi :

- **Point** : ourlet invisible
- **Longueur** : 2 à 2,5 mm
- **Largeur** : 2 à 2,5 mm
- **Pied presseur** : pied à ourlet invisible

2. Repliez le rentré de l'ourlet jusqu'à l'endroit où les épingles traversent le tissu et placez-le sous le pied à ourlet invisible.

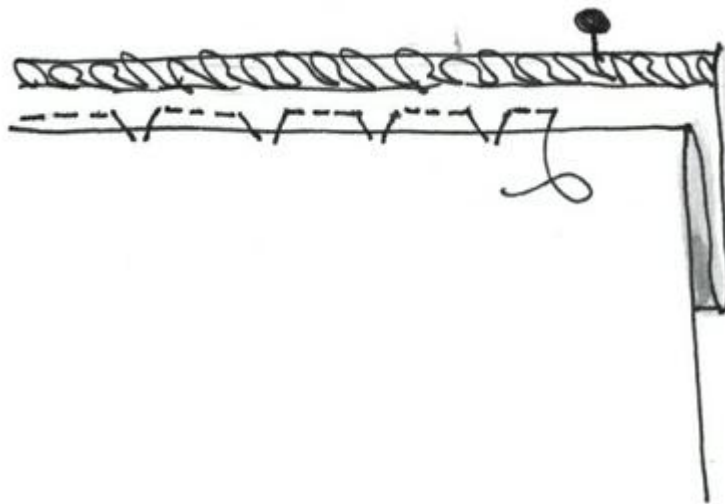
L'endroit de l'ouvrage se trouve contre les griffes d'entraînement, l'envers vers le haut et le pli de l'ourlet est pressé contre le guide du pied.

3. Faites les premiers points sur le rentré de l'ourlet. Le zigzag mord

dans le pli, comme illustré par la [figure 7-5](#).

Vos points doivent être invisibles (comme pour un ourlet invisible fait à la main), donc si le point attrape trop du pli de l'ourlet, il sera trop large. Dans ce cas, réduisez la largeur du point.

4. Enlevez le tissu, tirez les fils sur un côté et nouez-les.



[Figure 7-5](#) Ourlet invisible à la machine : le point mord à peine dans le pli de l'ourlet.

5. Pressez légèrement au fer le rentré de l'ourlet sur l'envers, en mettant plus de pression sur le pli de l'ourlet que sur le haut du rentré.

Les ourlets droits ou arrondis

Que vous cousiez un pantalon ou que vous refassiez l'ourlet d'un pantalon de confection, il vous faut couper en biseau le rentré de l'ourlet, de manière que celui-ci suive la forme de la jambe du pantalon. Si vous ne le faites pas, le bord de l'ourlet sera plus étroit que la circonférence de la jambe, et que se passe-t-il dans ce cas-là ? Les points de l'ourlet tirent sur le tissu, la jambe se met à faire des plis au-dessus du rentré de l'ourlet... C'est affreux ! Voici comment biseauter le rentré de l'ourlet :

- 1. Mesurez le bord de l'ourlet.**
Marquez-le et faites-en la finition, en laissant un rentré d'ourlet de 3,5 à 5 cm.
- 2. En commençant par le bas,**
décousez chaque couture intérieure (la couture sur l'entrejambe) et chaque couture extérieure (la couture sur les jambes), mais uniquement jusqu'au pli de l'ourlet.

- 3. Recousez les coutures intérieures et extérieures, en partant de la nouvelle ligne d'ourlet depuis le pli jusqu'au bord fini.**

Biseauter ces coutures depuis le pli de l'ourlet jusqu'au bord fini permet de s'assurer qu'elles n'entravent pas la circonférence de l'ouverture.

Ourler les tissus à mailles

Les tissus à mailles sont extensibles ; c'est pourquoi, avec les techniques traditionnelles d'ourlet invisible à la main ou à la machine, ils résistent mal à l'usage. Les techniques professionnelles pour faire les ourlets permettent aux tissus à mailles de rester en bon état bien plus longtemps. Vous pouvez reproduire ces techniques en utilisant un fil élastique sur la canette ou bien grâce à une aiguille double.

Utiliser une canette de fil élastique

Voici une technique pour ourlet vraiment très facile, adaptée d'après une méthode

professionnelle pour la confection des tenues de bain. Suivez les étapes ci-dessous pour créer un ourlet qui s'étire avec votre tissu en jersey :

1. Marquez l'ourlet, pressez-le au fer et épinglez-le comme décrit dans les sections précédentes.

2. Réglez votre machine ainsi :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 à 4 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied bourdon
- **Fils** : fil supérieur : assorti au tissu ; fil de la canette : fil élastique, enfilé puis mis dans la boîte à canette en contournant l'œillet régulateur de tension.

3. Préparez la canette avec le fil élastique.

- Placez la canette sur le dévidoir à canette et le tube de fil élastique sur vos genoux.
- Attachez le fil élastique sur la canette sans serrer.



- Doucement, guidez le fil élastique pour qu'il s'enroule sur la canette de manière régulière.
- Même si votre machine dispose d'une fonction d'enroulage automatique de la canette, faites plutôt l'opération à la main. N'étirez pas le fil élastique en l'enroulant. Si vous le faisiez, il perdrait son élasticité une fois placé sur la canette et vous auriez raté votre but.

4. Placez la canette dans sa boîte en contournant l'œillet régulateur de tension.

Si votre boîte à canette est amovible, placez la canette dans la boîte, en faisant passer l'extrémité du fil élastique dans le grand trou du haut.

Si votre boîte à canette est fixe, placez la canette dans la boîte sans passer par l'œillet régulateur de tension.



Certaines marques disposent d'un trou dérivateur de tension ; aussi n'oubliez pas de consulter votre manuel d'utilisation ou de demander à votre revendeur si c'est le cas de votre machine et comment l'utiliser.

- 5. Placez le pied presseur sur l'endroit du tissu, de manière qu'il repose sur une double épaisseur de tissu (le rentré de l'ourlet et le vêtement) et piquez.**

Faire un point droit et régulier est plus facile lorsque le pied repose complètement sur une double épaisseur de tissu.

- 6. Après avoir fait le tour de l'ourlet, tirez les fils sur l'envers et nouez-les bien, comme illustré par la [figure 7-6](#). (Pour apprendre la meilleure manière de nouer les fils, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**
- 7. Coupez avec soin le surplus du rentré de l'ourlet, au-dessus des points.**



Figure 7-6 Refaire l'ourlet d'un tee-shirt en jersey avec une canette de fil élastique.

Faire un ourlet avec une aiguille double

Les aiguilles doubles, ou aiguilles jumelées, se mesurent de deux manières différentes : par la distance entre les deux aiguilles et par la taille de l'aiguille et le type de pointe. Par exemple, si je lis « aiguille double universelle 4 mm n° 80 », cela signifie :

- que les deux aiguilles sont séparées de 4 mm ;

- que chaque aiguille est de taille 80 ;
- que chaque aiguille a une pointe universelle.



Seules les machines à coudre disposant de canettes que l'on insère sur le dessus ou sur l'avant (c'est-à-dire la grande majorité des machines) peuvent utiliser des aiguilles doubles. Si la canette s'insère sur le côté, cela signifie que les aiguilles seront positionnées à l'horizontale dans la machine et cela ne marchera pas. Si vous ne pouvez pas utiliser d'aiguille double sur votre machine, utilisez une bande thermocollante pour fermer votre ourlet (reportez-vous à « Un ourlet sans couture », plus haut dans ce chapitre, et suivez les instructions du fabricant indiquées sur l'emballage).

Suivez les étapes ci-dessous pour faire un ourlet sur un tissu à mailles :

- 1. Marquez l'ourlet, pressez-le au fer et épinglez-le comme décrit dans les sections précédentes.**
- 2. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**

- **Longueur** : 3 à 4 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied bourdon
- **Aiguille** : Double universelle 4 mm n° 80



Si vous remarquez que vos points ne sont pas de la même longueur (par exemple vous avez plusieurs points normaux, suivis d'un long point), faites un essai avec une aiguille double stretch.

3. Enfilez l'aiguille double en suivant les instructions de votre manuel d'utilisation.

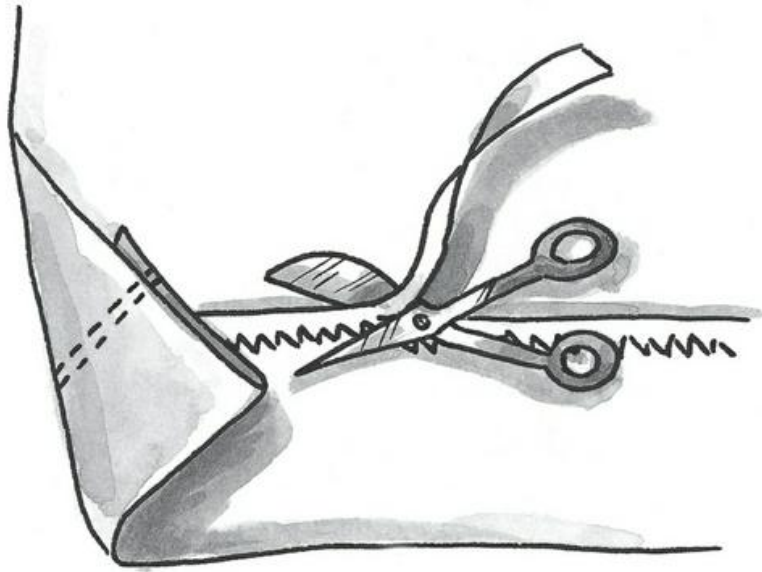
4. Placez le pied presseur sur l'endroit du tissu, de manière qu'il repose sur une double épaisseur de tissu (le rentré de l'ourlet et le vêtement) et piquez.

Faire un point droit et régulier est plus facile lorsque le pied repose complètement sur une double épaisseur de tissu.

5. Après avoir fait le tour de l'ourlet, tirez les fils sur l'envers et nouez-

les bien (cf. le [chapitre 6](#)).

- 6. Coupez avec soin le surplus du rentré de l'ourlet, au-dessus des points, comme illustré par la [figure 7-7](#).**



[Figure 7-7](#) Coupez le surplus du rentré de l'ourlet.

Partie 3

La mode sous toutes ses coutures



Dans cette partie...

Lorsque le plan de couture de votre ouvrage de confection vous indique simplement de « coudre la fermeture à glissière », vous risquez de rester perplexe devant l'ampleur de la tâche à accomplir ! Mais comment diable fait-on une chose pareille ? Votre première étape consiste alors à vous tourner vers le [chapitre 9](#) de cette partie. Vous y trouverez des instructions pas à pas pour coudre une fermeture à glissière. Je vous donne également toutes les explications de base sur la couture des pinces, nervures, plis, manches, poches et autres délices de couturière ! Et pour vous aider à acquérir ces bases de la couture de mode, j'ai inclus ici un ouvrage très élégant qui vous montrera, étape après étape, comment coudre l'indispensable petite robe noire.

DANS CE CHAPITRE

En pincer pour les pincés

•

Réaliser facilement des fronces

•

Des nervures sans bavures

•

De beaux plis sans faux plis

•

Étirer ses compétences avec l'élastique

Chapitre 8

Avoir la forme

Les pincés, fronces, nervures, plis et élastiques vous permettent de donner forme à ce qui resterait sinon des bouts de tissu sans vie. Vous pouvez utiliser ces éléments structurels séparément ou les combiner et transformer ainsi un sac à patates en une création capable de suivre toutes sortes de contours.

On en pince pour ces vêtements

Les *pinces* sont de petits morceaux triangulaires de tissu que vous pincez et cousez pour mettre en forme des pièces du patron au niveau de la taille, du dos, des épaules, de la poitrine ou des hanches, comme illustré par la [figure 8-1](#).

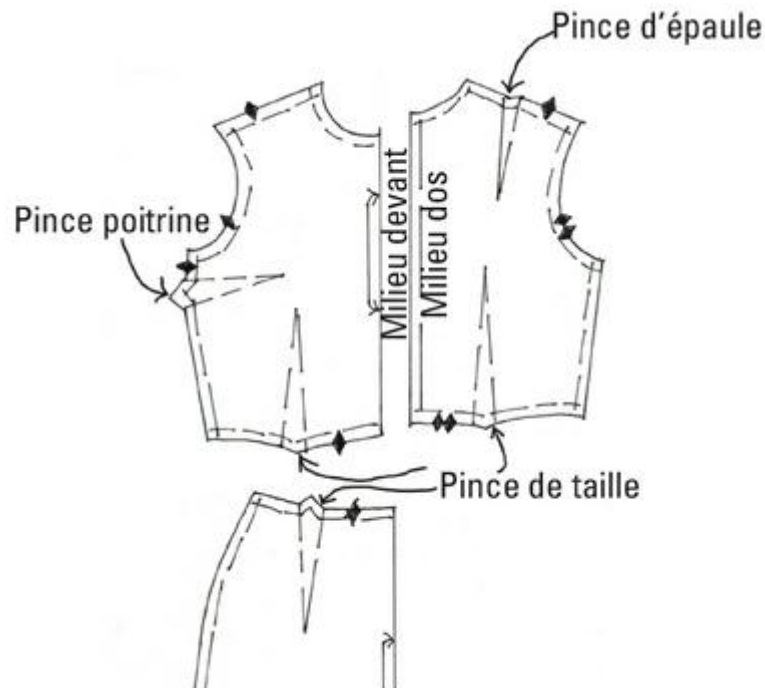


Figure 8-1 Les pinces aident vos ouvrages à prendre forme.

Les patrons papier représentent les pinces par des lignes de couture, et parfois par une ligne de pliure qui converge vers la pointe de la pince. (Pour plus d'informations sur les hiéroglyphes

inscrits sur les patrons, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Former la pince

Pour construire des pinces parfaites à tous les coups, suivez tout simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Marquez la pince avec des épingles ou un feutre pour tissu. (Pour plus d'informations sur le marquage des éléments d'un patron, reportez-vous au [chapitre 4.](#))**
- 2. Pliez la pince, endroit contre endroit, le long de la ligne de pliure, et en plaçant les épingles perpendiculairement à la ligne de couture, sur les points tracés sur la pièce du patron.**
- 3. Placez une bande de ruban adhésif invisible de la longueur de la pince le long de la ligne de couture, comme illustré par la [figure 8-2.](#)**

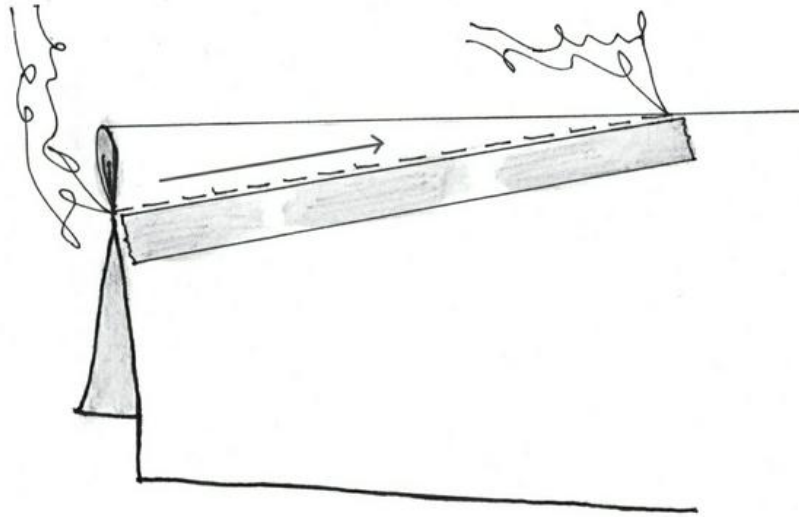


Figure 8-2 Utilisez du ruban adhésif comme gabarit et piquez depuis l'extrémité la plus large de la pince à sa pointe.

Le ruban adhésif forme un gabarit de couture qui vous aide à piquer droit.

- 4. En commençant à l'extrémité la plus large de la pince, abaissez le pied presseur et piquez le long du ruban adhésif pour obtenir une pince parfaitement droite.**

Retirez les aiguilles au fur et à mesure.

Faire les finitions de la pince

Après avoir cousu votre pince, pressez-la au fer pour former une ligne nette et

lisse dans le tissu. Suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Enlevez le ruban adhésif et couchez la pince vers un côté pour la repasser.**

Placez la pince sur la planche à repasser, sur l'envers du tissu.

Placez le bord du fer sur la ligne de couture et le reste de la semelle sur le pli de la pince. Pressez la pince à plat, depuis la ligne de couture jusqu'au pli. En couture, on parle alors de *presser à plat, les deux côtés ensemble*. En pressant sur la ligne de couture, vous fixez bien les points, qui se fondent alors dans le tissu.

- 2. Nouez les longueurs des fils à la pointe de la pince. (Pour savoir comment nouer les fils, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**

- 3. Pressez la pince couchée sur l'un des côtés, comme illustré par la [figure 8-3](#).**

Pressez les pinces horizontales de manière que le volume soit vers le bas. Pressez les pinces verticales de

manière que le volume soit vers le centre du vêtement.

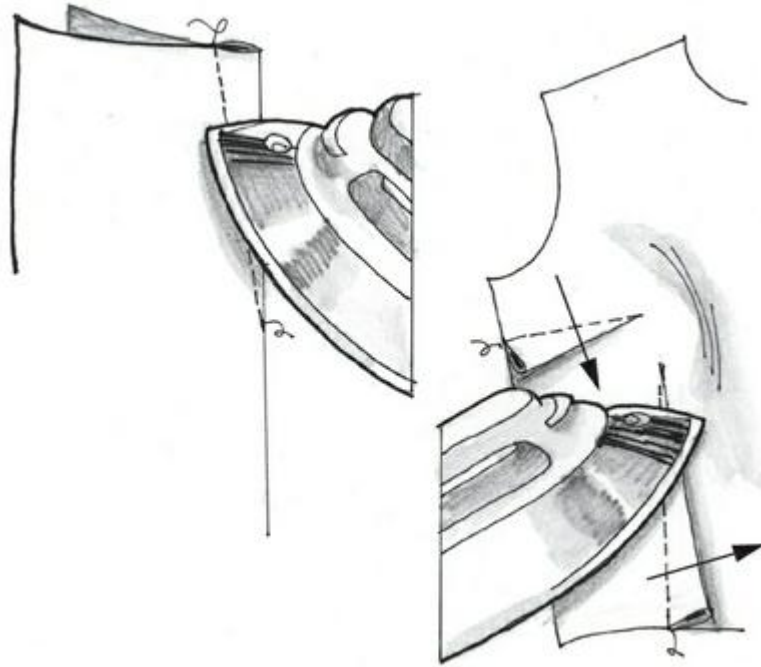


Figure 8-3 Pressez les pinces à plat, les deux côtés ensemble, puis couchées sur l'un des côtés.

Froncer le tissu, pas les sourcils

Les fronces apportent à la fois de la douceur et une forme à votre ouvrage. Pensez, par exemple, à une taille avec de petites fronces ou aux manches bouffantes d'une robe d'enfant, à de douces fronces au-dessus du poignet d'une chemise, ou à une jupe froncée à la taille. Dans tous ces exemples, les fronces servent à ajuster une grande

pièce de tissu, comme une jupe, dans une autre pièce de tissu plus petite, comme la ceinture ou le corsage de la robe. Dans cette section, je vais vous montrer trois méthodes pour froncer le tissu. Vous ferez votre choix selon le type de tissu avec lequel vous travaillez.

Les fronces à deux fils

La méthode des fronces à deux fils est idéale pour créer de fines fronces sur des tissus fins, comme le batiste, le challis, la charmeuse, la gaze, le vichy, le crêpe georgette, la dentelle, la toile de soie et le voile. (Pour plus d'informations sur les tissus, reportez-vous au [chapitre 2](#).) Il suffit de suivre les étapes ci-dessous :

1. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel ou bourdon
- **Tension du fil supérieur** : légèrement relâchée

- 2. Enfilez votre aiguille avec le fil que vous avez utilisé pour assembler votre ouvrage. Préparez la canette avec un fil d'une couleur de contraste.**

Le fait d'utiliser une couleur différente pour le fil de la canette vous aidera à trouver ces points lorsque vous serez prête à former les fronces en tirant sur les fils.

- 3. Faites un rang de points de fronce à 1,2 cm du bord vif, en laissant une longueur d'au moins 5 cm de fil aux deux extrémités.**

Ne faites pas de point arrière aux extrémités de la couture.

Les points de fronce, pour une couture à 1,6 cm de la ligne de couture, sur l'intérieur, se trouvent juste au bord du rentré d'ourlet, sur l'intérieur, et ne se voient pas sur l'extérieur de l'ouvrage.

- 4. Faites un second rang de points de fronce à 1 cm du bord vif, en laissant une longueur d'au moins 5 cm de fil aux deux**

extrémités, comme illustré par la [figure 8-4](#).

Faites bien attention à ne pas passer sur les lignes de couture.

5. Tirez les fronces en tirant sur les fils de canette, de couleur contrastée.

En travaillant des extrémités vers le milieu, tenez les fils de canette bien serrés d'une main, tout en faisant glisser le tissu le long des points, de l'autre. Ajustez les fronces, de manière à obtenir le volume que vous souhaitez. Avant de faire une couture standard, pensez à remettre la tension du fil supérieur comme elle était à l'origine.

En utilisant deux fils, non seulement les fronces sont régulières, mais vous disposez d'une sécurité au cas où un fil lâcherait.

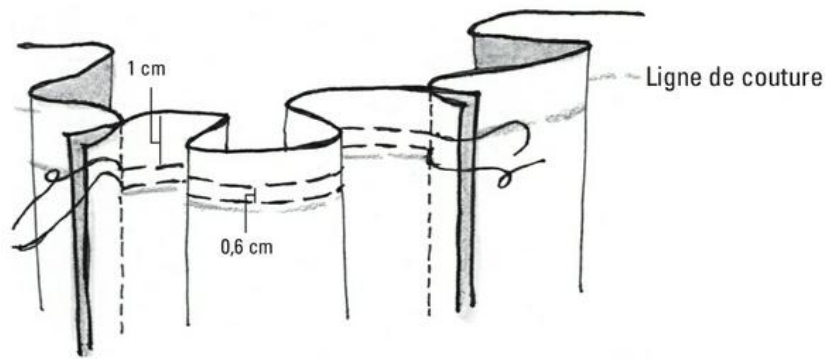


Figure 8-4 Cousez les points de fronce à l'intérieur du rentré de l'ourlet.

Les fronces avec un cordon

La technique des fronces avec un cordon est parfaite pour les tissus moyens à épais, comme le chambray, le chintz, le velours côtelé, le denim léger, la toile de lin et les lainages pour costumes, l'oxford, le piqué, la popeline et le tissu gaufré. (Pour plus d'informations sur les tissus, reportez-vous au [chapitre 2](#).) La technique du cordon est également très efficace pour froncer plusieurs mètres de tissu d'un coup, comme, par exemple, pour des volants. Suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : zigzag**

- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 3 à 4 mm
- **Pied presseur** : pied bourdon

2. Coupez une bonne longueur de coton perlé (un fil à broder torsadé, en vente dans votre boutique de tissus ou de loisirs créatifs) ou de soie dentaire, ou bien dévidez trois ou quatre brins de n'importe quel fil assez long pour convenir à la zone que vous souhaitez froncer. Par exemple, si vous voulez faire des fronces sur 25 cm, le cordon devra être d'environ 30 à 35 cm.

Si vous utilisez du fil, torsadez légèrement les brins ensemble, pour former une sorte de cordon, avant de commencer la couture.

3. Placez le tissu sous l'aiguille sur l'envers. En laissant le pied presseur relevé, piquez l'aiguille dans le tissu à 1,2 cm du bord vif.

4. Centrez le cordon sous le pied presseur et abaissez ce dernier.

5. Faites un point zigzag par-dessus le cordon, comme illustré par la [fig](#)

ure 8-5.

Le point zigzag crée une coulisse dans laquelle le cordon peut glisser.

6. Formez les fronces en faisant glisser le tissu le long du cordon.

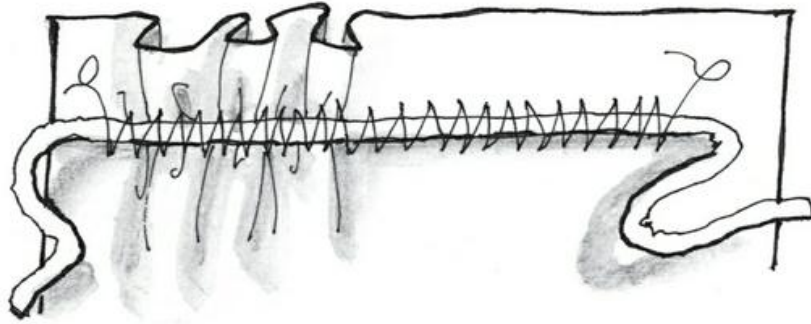


Figure 8-5 Faites un point zigzag par-dessus le cordon, pour obtenir facilement et rapidement des fronces solides.

Les nervures sans s'énerv

Les *nervures* sont des plis fixés par des piqûres, qui courent tout le long d'un vêtement. On utilise en général les nervures pour décorer ou embellir un ouvrage, mais parfois également pour ajuster un détail.

Si vous apprenez trois manières de faire des nervures, vous ne devriez pas avoir besoin de connaître autre chose à ce sujet, quels que soient vos ouvrages. Les trois types de nervures les plus courants

sont la nervure simple, la nervure étroite et la nervure espacée.

On trouve souvent des nervures simples d'un côté ou de l'autre des corsages ou des chemises (sur le devant d'une chemise de smoking, par exemple). Il en existe deux sortes :

- **les plis religieuses** : la ligne de couture est si proche qu'elle cache la pliure de la nervure suivante ;
- **les nervures espacées** : l'espace entre le pli et la ligne de couture souligne les points.

Ces deux types de nervures simples se font de la même manière. Suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. À l'aide d'un feutre pour tissu, marquez les lignes de couture des nervures sur les points du patron papier, pour les transférer sur le tissu. (Le [chapitre 4](#) vous explique tout ce dont vous avez besoin pour travailler avec un patron.)**
- 2. Pliez la nervure, envers contre envers, en raccordant le tissu et en**

l'épinglant sur les points des lignes de couture.

- 3. Cousez la nervure en abaissant le pied presseur et en piquant le long de la ligne de couture.**



Pour vous aider à garder une largeur constante pour vos nervures, guidez le bord du pli le long des lignes de la plaque à aiguille de votre machine à coudre. Par exemple, pour coudre une nervure d'1,2 cm de large, guidez le pli sur la ligne correspondant à 1,2 cm.

Des plis sans faux plis

Les plis permettent de contrôler l'épaisseur du tissu. Vous en trouvez dans toutes sortes d'endroits, par exemple :

- tout autour d'un vêtement, dans le cas d'une jupe plissée ;
- dans certaines parties, comme à la taille d'un pantalon ;
- à l'unité, comme pour un pli d'aisance au dos d'une chemise.

La plupart des plis se font en pliant une pièce continue de tissu, puis en cousant les plis en place. Les instructions de couture vous expliquent comment former les plis d'un ouvrage spécifique ; n'hésitez pas à vous référer au patron à de multiples reprises pendant la couture de vos plis.

Pour faire un pli, marquez-le comme vous marqueriez une pince ou tout autre symbole du patron papier. (Reportez-vous aux instructions de marquage au [chapitre 4](#).) Pliez le tissu sur la ligne de pliure et cousez le pli sur la ligne de couture.

Les types de plis

Vous pouvez voir toute une variété de plis lorsque vous feuillotez des catalogues de patrons ou des magazines de mode (ou même en jetant simplement un coup d'œil dans votre placard !). Familiarisez-vous avec ces différents plis (illustrés par la [figure 8-6](#)) et l'emplacement où vous pouvez les trouver :

- **les plis plats** : ces plis sont marqués par une seule ligne de pliure et une seule ligne de placement. Ils sont tous formés dans la même direction. On voit souvent plusieurs plis plats regroupés ensemble sur un côté d'un vêtement, tous dans une même direction, tandis qu'un autre groupe de plis, dans la direction opposée, fait face au premier groupe. C'est le cas, par exemple, du haut d'un pantalon ;
- **les plis ronds** : ces plis sont marqués par deux lignes de pliure et deux lignes de placement. Les deux plis qui les composent sont faits dans une direction opposée. À l'arrière des plis, les deux peuvent se rejoindre ou pas. La plupart du temps, on voit ces plis ronds en bas du milieu devant d'une jupe ou d'une robe ;
- **les plis creux** : les plis creux sont marqués par deux lignes de pliure qui se rejoignent sur une ligne commune de placement ;

- **les plis d'aisance** : ces plis sont marqués par une seule ligne de pliure et une seule ligne de placement. On les trouve en général au bord de l'ourlet du milieu dos d'une jupe fine. Non seulement cela ajoute du style, mais les plis d'aisance donnent également assez de place dans la jupe pour que l'on puisse marcher confortablement ;
- **les plis en accordéon** : je suis désolée, mais ces plis ne peuvent pas être réalisés à la maison. Les plis en accordéon ressemblent aux soufflets d'un accordéon, ce qui donne un effet évasé original. Les machines à plisser industrielles marquent ces plis de manière permanente dans le tissu à l'aide d'une combinaison de chaleur et de vapeur. Il est néanmoins possible d'acheter au mètre du tissu déjà plissé en accordéon.

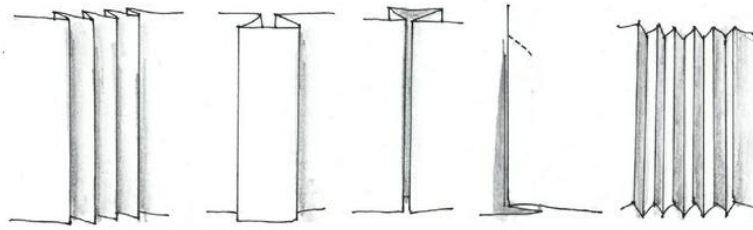


Figure 8-6 De gauche à droite : les plis plats, plis ronds, plis creux, plis d'aisance et plis en accordéon, qui sont tous utilisés pour l'habillement.

Ça ne fait pas un pli

Quel que soit le type de pli que vous voulez faire, à part celui en accordéon, on procède de la même façon. Lorsque vous saurez faire un pli plat, vous disposerez des compétences de base nécessaires à la confection des autres plis.

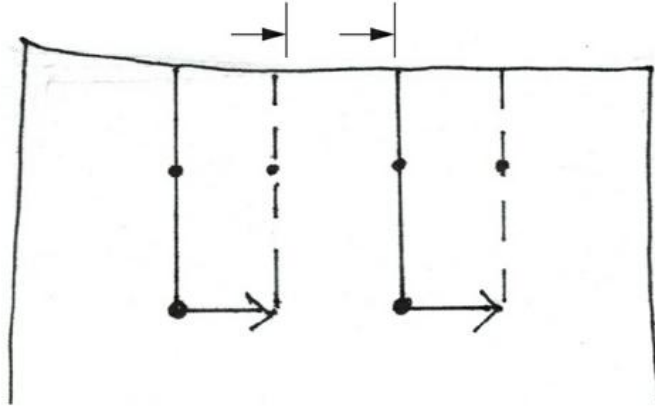
On voit souvent des plis plats simples sur les pantalons. Pour créer un pli plat, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Marquez les plis sur les points, comme indiqué par les instructions de couture de votre patron.**

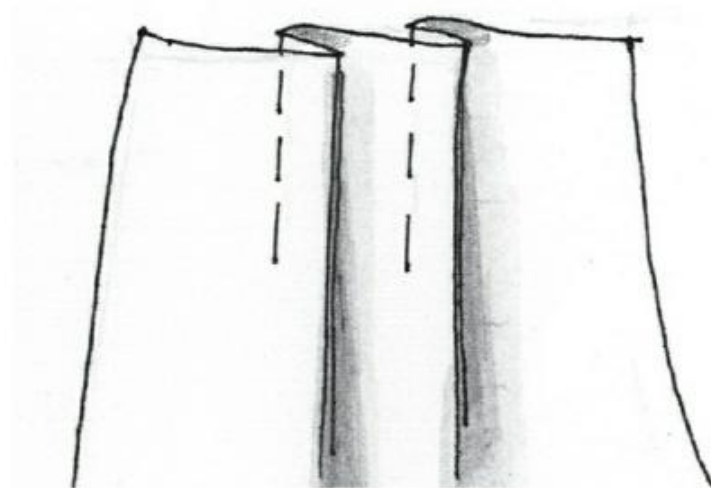
Regardez la [figure 8-7](#) si vous avez besoin d'une illustration.

- 2. Pliez et épinglez le pli, en amenant la ligne de pliure sur la ligne de placement.**

3. Cousez le pli sur la ligne de couture, comme illustré par la [figure 8-8](#).



[Figure 8-7](#) Le marquage des plis.



[Figure 8-8](#) Le pliage et la couture des plis.

Faire le grand saut... utiliser de l'élastique !

Non content d'ajouter de la forme à un ouvrage, l'élastique le rend également plus confortable.

On trouve de l'élastique sous différentes formes, chacune étant adéquate pour une utilisation particulière. (Pour plus d'informations sur les différents types d'élastique et pour choisir celui qui vous convient, reportez-vous au [chapitre 2](#).)

Dans cette section, je vais vous indiquer comment utiliser du fil élastique pour créer de petits bouillons. Vous découvrirez également comment faire pour passer facilement de l'élastique dans une coulisse. Et, si vous voulez savoir coudre un élastique sur le bord d'un tissu, je vais vous montrer deux techniques : l'une à la machine à coudre et l'autre à la surjeteuse.

Un vrai bouillon de couture...

Le *bouillon* ressemble à des fronces froissées. (Pour plus d'informations sur les fronces, cf. « Froncer le tissu, pas les sourcils », plus haut dans ce chapitre.) Cependant, bien que les fronces et le bouillon aient tous deux pour but de contrôler l'épaisseur du vêtement, ils

sont assez différents. Les fronces sont en général placées dans une couture, comme pour un volant froncé, ou à la taille, comme pour une jupe froncée. Le bouillon implique plusieurs rangs équidistants de fronces, qui sont placées en dehors de la couture. Les rangs de bouillon aident à former les vêtements à la taille ou au poignet, entre autres.

Les tissus les plus adaptés pour le bouillon sont les tissés doux et légers qui ont été décatés : le batiste, la charmeuse et le calicot. Les tissus à mailles qui conviennent bien sont le tricot, le jersey pour tee-shirt et l'interlock.



Vous faites du bouillon sur votre tissu en utilisant du fil standard sur la bobine du haut comme sur la canette. Cependant, ma méthode préférée (qui a en plus l'avantage d'être très seyante) est d'utiliser du fil élastique sur la canette.

Voici les ingrédients magiques nécessaires à votre bouillon :

- **du fil élastique de qualité** : vous en trouverez chez votre revendeur de machines à coudre. Il a un cœur

extensible enveloppé de coton et est plus résistant que le fil élastique que l'on trouve d'habitude au rayon mercerie des boutiques de tissus ;

- **un rouleau de papier pour calculatrice ou pour caisse enregistreuse** : vous en trouverez dans votre boutique de fournitures de bureau. J'en ai un rouleau que je garde avec mon nécessaire à couture, car je le trouve pratique pour de nombreuses petites tâches.

Ainsi équipée, suivez les étapes ci-dessous :

1. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 à 4 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied bourdon
- **Tension du fil supérieur** : légèrement resserrée

2. Préparez la canette avec du fil élastique.

Placez la canette sur le dévidoir et placez le tube de fil élastique sur vos

genoux. Nouez le fil élastique de manière un peu lâche sur la canette, puis enroulez la canette doucement, en guidant le fil élastique de manière régulière.



Même si votre machine dispose d'une fonction d'enroulement automatique, il vaut mieux enrouler la canette à la main. L'enroulage automatique ne fonctionne que si le fil passe par le chas de l'aiguille et que l'aiguille se relève et s'abaisse pendant l'opération. Dans notre cas, ce mouvement de l'aiguille déchirerait le fil (et votre machine à coudre aurait sans doute besoin de soins d'urgence !).

Ne tirez pas sur le fil élastique en l'enroulant. Si vous le faisiez, il resterait étiré et se détendrait sur la canette, ce qui empêcherait le tissu de bouillonner.

- 3. Placez la canette dans sa boîte, comme vous le feriez pour un fil normal, en tirant sur le fil et en le poussant d'un coup sec dans**

l'œillet régulateur de tension de la canette.



La manière dont votre tissu va bouillonner dépend de l'épaisseur de celui-ci. Je vous conseille donc de faire d'abord un test pour voir comment réagit votre tissu. Coupez une bande de 25 cm de long sur 15 cm de large et suivez les étapes ci-dessous sur votre bande d'essai avant de le faire pour de bon sur votre tissu.

- 4. Placez une bande de papier pour calculatrice ou caisse enregistreuse sous le tissu, puis placez le tissu (sur l'endroit) et le papier sous le pied presseur.**

Le papier empêche le tissu de bouillonner avant que vous ne soyez prête. Lorsque vous enlèverez le papier, vous obtiendrez de beaux bouillons.

- 5. Faites un premier rang de bouillon sur l'endroit du tissu, sous lequel se trouve le ruban de papier.**

- 6. Lorsque vous arrivez au bout du tissu, tirez assez de fil pour laisser une longueur d'au moins 2,5 cm de fil élastique à la fin du premier rang.**

Cela vous garantit que le fil élastique ne va pas être tiré s'il est pris dans une couture.

- 7. Cousez un second rang à côté du premier, en prenant comme repère une largeur de pied presseur.**
- 8. Répétez les étapes 5, 6 et 7 jusqu'à ce que vous ayez fait des bouillons sur toute la surface souhaitée du tissu.**
- 9. Déchirez la bande de papier prise dans les fils, comme illustré par la [figure 8-9](#).**

Le tissu bouillonne à mesure que le fil élastique se détend. Si le bout de tissu de 25 cm utilisé pour le test fait 12,5 cm de bouillons, vous savez que vous obtiendrez la moitié de la longueur en bouillons lorsque vous ferez le corsage d'une robe, le

poignet d'une manche ou la taille d'un vêtement.



Lorsque vous faites des bouillons sur le poignet d'une manche ou à la taille d'un vêtement, n'oubliez pas d'attraper chaque rang de bouillon dans les coutures, aux deux extrémités. Ainsi, vous attachez fermement les fils élastiques dans la couture et ils ne peuvent pas être tirés.

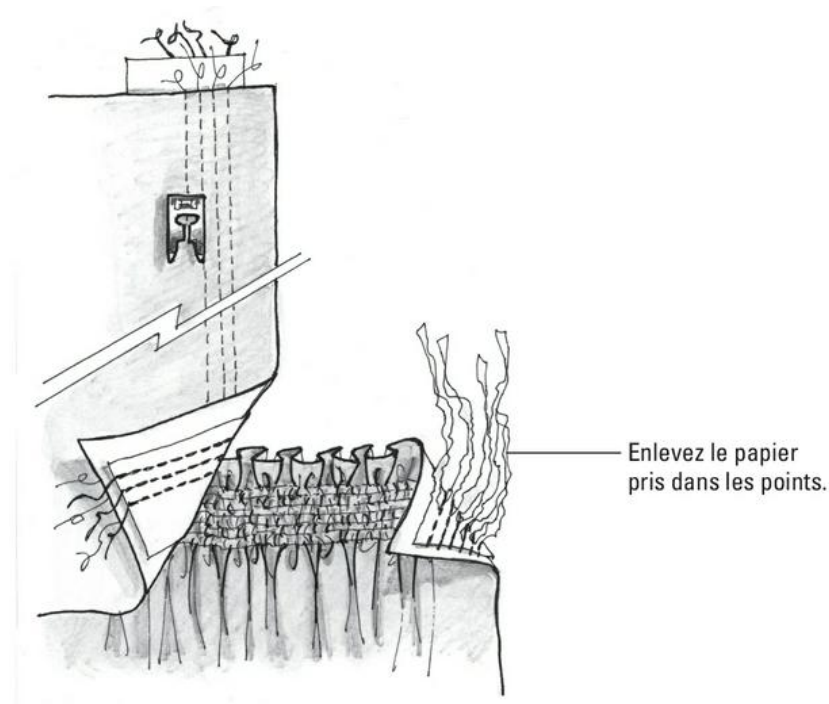


Figure 8-9 La couture et la finition des bouillons.

Un élastique dans les coulisses

Une *coulisse* est un tunnel de tissu qui maintient un cordon ou un élastique à la taille, aux poignets ou aux chevilles, ce qui donne de la forme à un vêtement. En général, on crée une coulisse en suivant l'une des deux méthodes ci-dessous :

- en repliant et en cousant une coulisse dans le tissu en haut de la taille. On voit souvent cette méthode utilisée pour les shorts à taille élastique ;
- en cousant une autre bande de tissu sur l'envers du tissu. Cette méthode est courante pour la taille des robes et le dos des vestes.

Dans cette section, vous allez faire une coulisse en repliant le tissu. Les instructions des patrons vous indiquent souvent de coudre la coulisse, puis d'y insérer l'élastique à l'aide d'une grande épingle à nourrice ou d'un *passe-lacet* (un petit outil qui maintient serrée l'extrémité d'un élastique, comme une paire de pinces avec des dents).

J'ai réalisé des centaines de coulisses. Je suis bien incapable de vous dire combien

de fois je suis arrivée à 5 cm de l'extrémité, j'ai tiré une dernière fois sur l'élastique... Tout cela pour voir l'épingle à nourrice ou le passe-lacet se détacher avant que l'élastique ne soit ressorti. Si ce n'était pas cela, c'était l'épingle à nourrice ou le passe-lacet qui s'accrochait à l'intérieur du rentré de la couture. Quand l'élastique était enfin dans la coulisse, j'avais l'impression de souffrir d'arthrite aiguë dans les deux mains... Cela avait été douloureux et frustrant !

Du coup, avec l'aide de mon amie Karyl Garbow, j'ai conçu la technique suivante pour créer des coulisses élastiques. Notre technique n'est pas plus rapide que la méthode habituelle, mais vous ne perdez ni l'élastique, ni votre patience. L'astuce consiste à commencer avec une longueur d'élastique supérieure à ce que vous souhaitez placer dans la coulisse. Les fabricants proposent souvent de l'élastique en paquets de plusieurs mètres, ce qui fait que vous en aurez assez pour plusieurs utilisations.

Essayez cette méthode de coulisse repliée sur un poignet, à la cheville d'un pantalon ou sur un petit haut. Vous pouvez également l'utiliser pour un short, un pantalon ou une jupe à taille élastique.

1. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : zigzag piqué
- **Longueur** : 1 à 1,5 mm
- **Largeur** : 4 à 5 mm
- **Pied presseur** : universel

Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :

- **Point** : surjet trois fils
- **Longueur** : 3 mm
- **Largeur** : 5 mm
- **Pied presseur** : Standard

2. Surfilez le bord vif de la coulisse pour que le tissu ne s'effiloche pas.

Pour *surfiler*, guidez le tissu afin que les points l'attrapent sur la gauche et piquent juste à côté du bord, sur la droite.

- 3. Repliez la coulisse vers l'intérieur de l'ouvrage, sur une largeur correspondant à celle de l'élastique plus 1,5 cm. Pressez la coulisse au fer pour bien la mettre en place.**
- 4. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 2,5 à 3 mm**
 - **Largeur : 0 mm**
 - **Pied presseur : universel ou bordeur**
 - **Position de l'aiguille : gauche (facultatif)**
- 5. Surpiquez le bord en haut de la coulisse à 0,6 cm du bord plié.**
(Pour en savoir plus sur la surpiqûre des bords, reportez-vous au [chapitre 6](#).)



Le pied bordeur dispose d'un guide qui vous permet de coudre droit. Ce n'est pas un pied standard ; aussi il vous faudra demander à votre revendeur s'il en existe un pour votre machine à coudre.

6. Prenez une longue bande d'élastique et placez celui-ci dans la coulisse ; puis épinglez-le de manière à le presser contre le bord piqué, comme illustré par la [figure 8-10](#).

Placez vos épingles parallèlement à l'élastique, juste en dessous. Il reste une grande quantité d'élastique d'un côté ou de l'autre de la coulisse ; vous pourrez le couper plus tard pour l'ajuster.

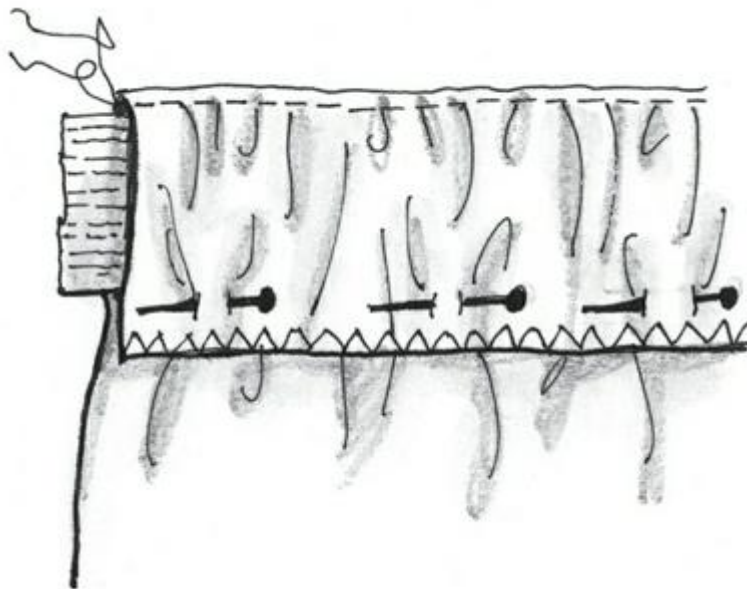


Figure 8-10 Épinglez la coulisse tout près de l'élastique.

7. Attachez l'une des extrémités libres de l'élastique à l'aide d'une épingle. Avec le pied presseur universel, piquez sous l'élastique,

sans le toucher, comme illustré par la [figure 8-11](#).

Au lieu de coudre d'un bout à l'autre la coulisse, laissez une ouverture de 5 cm pour que l'on puisse tirer sur les extrémités de l'élastique.

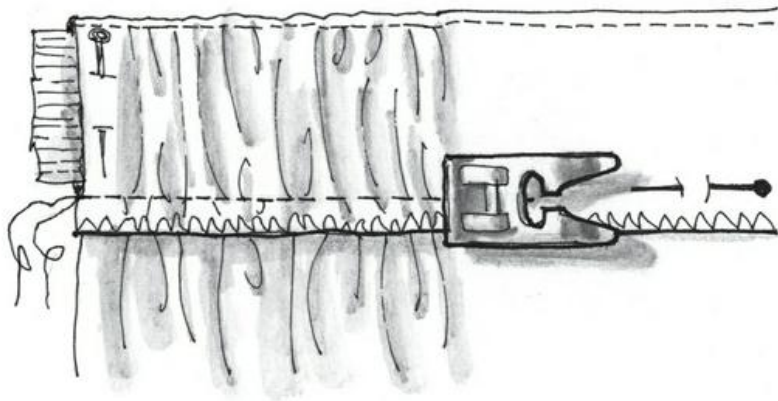


Figure 8-11 Faites bien attention à ne pas piquer sur l'élastique pendant la couture de la coulisse.

8. Tirez fermement l'élastique grâce à l'ouverture de la coulisse jusqu'à ce que vous vous sentiez à l'aise au niveau de la taille.

9. Épinglez ensemble les extrémités de l'élastique.



Attention !

Ne coupez pas l'élastique avant d'avoir vérifié qu'il s'étirait assez pour pouvoir passer sur vos hanches. Il n'y a rien de pire que de découvrir, une fois l'élastique cousu,

que vous ne pouvez pas enfiler le pantalon !

10. Coupez le surplus d'élastique, en prévoyant 2,5 cm à chaque extrémité pour le chevauchement.

11. Repliez l'une des extrémités de l'élastique sur l'autre sur 2,5 cm et piquez en carré pour bien attacher les extrémités.

Joignez les extrémités de l'élastique là où elles se chevauchent en faisant un point droit sur le haut du chevauchement, redescendez sur un côté, parcourez le bas, puis remontez sur l'autre côté.

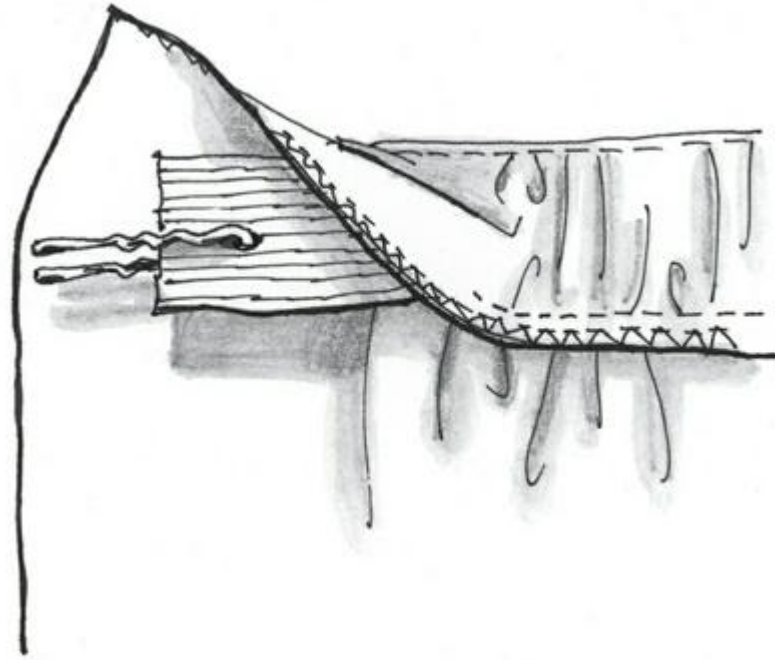


Figure 8-12 Utilisez une épingle à cheveux pour tirer l'élastique à l'intérieur d'une coulisse.



Truc

Lorsque vous travaillez avec un élastique plus court ou que vous remplacez un élastique fatigué, il vous faut insérer l'élastique dans la coulisse. Au lieu d'utiliser une épingle à nourrice ou un passe-lacet, qui peuvent parfois se détacher de l'extrémité ou bien s'accrocher dans le rentré de la couture, coupez une petite fente dans l'élastique et enfiler une épingle à cheveux dans cette fente. L'épingle à cheveux a des extrémités lisses et est assez étroite pour glisser facilement dans la plupart

des coulisses, comme illustré par la [figure 8-12](#).

De l'élastique sur la bordure

Dans le prêt-à-porter, on voit des élastiques cousus sur le bord d'une ouverture, puis retournés et surpiqués. Vous pouvez très facilement reproduire cette technique professionnelle avec votre machine à coudre ou votre surjeteuse.

Utilisez la technique suivante pour mettre un élastique sur à peu près n'importe quelle bordure, et entre autres la taille, les manches ou les jambes de pantalon :

1. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : surjet
- **Longueur** : maximale
(reportez-vous à votre manuel d'utilisation)
- **Largeur** : 5 mm
- **Pied presseur** : universel

Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :

- **Point** : surjet trois fils
- **Longueur** : 3 à 3,5 mm
- **Largeur** : 5 mm
- **Pied presseur** : standard

- 2. Avec un marqueur pour tissu, divisez en huit parts égales le bord du tissu sur l'ouverture du vêtement.**

Vous trouverez dans le [chapitre 1](#) toutes les informations sur les marqueurs. Il est plus facile de travailler avec une division en huit parts égales qu'en quartiers.

- 3. Étirez l'élastique autour de votre taille (à adapter selon l'endroit où vous voulez coudre l'élastique) jusqu'à ce qu'il soit confortablement ajusté.**

Souvenez-vous de prévoir environ 2,5 cm de longueur supplémentaire pour recouvrir chaque extrémité de l'élastique.

- 4. Avec le marqueur pour tissu, divisez l'élastique en huit.**
- 5. Épinglez l'élastique sur l'ouverture, en raccordant les marques sur l'élastique avec celles de l'ouverture du vêtement.**

Lorsque vous mettez un élastique sur une taille ou à l'ouverture d'une jambe, laissez l'une des coutures latérales ouverte. Vous pourrez ainsi coudre facilement l'élastique et l'ajuster au niveau de la couture.

- 6. Piquez les premiers points pour bien attacher l'élastique à la coulisse.**
- 7. Arrêtez-vous et repositionnez vos mains, en tenant le tissu et l'élastique à la fois devant et derrière le pied presseur.**

Étirez l'élastique pour qu'il s'ajuste au tissu, et cousez d'une épingle à l'autre afin de raccorder le tissu et l'élastique. Les points devraient prendre le tissu et l'élastique sur la gauche du point, puis passer juste



au bord sur la droite du point, comme illustré par la [figure 8-13](#).

Enlevez les épingles à mesure que vous les atteignez afin d'éviter de piquer dessus et de casser une aiguille.

À la surjeteuse, piquez d'une épingle à l'autre, en enlevant les épingles avant de les atteindre et en guidant l'élastique de manière que la lame coupe légèrement l'excès de tissu.

8. Changez les réglages de votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 à 3,5 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied bourdon
- **Canette** : fil élastique (cf. la section « Un vrai bouillon de couture », plus haut dans ce chapitre)

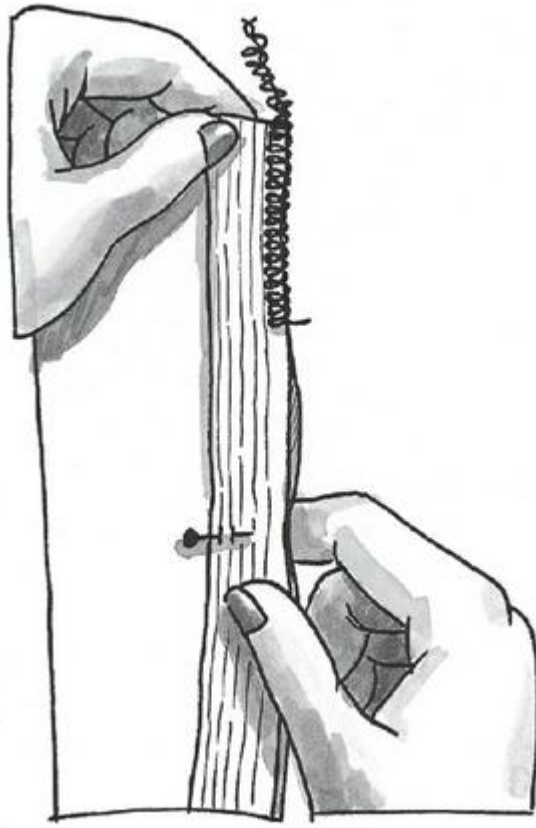


Figure 8-13 Étirez l'élastique et cousez d'une épingle à l'autre.

- 9. Retournez l'élastique de manière à faire passer les surpiqûres (ces points que vous avez faits pour coudre l'élastique sur le bord) sur l'envers de l'ouvrage, puis surfilez l'élastique.**

Guidez le bord de la coulisse, sur l'endroit, en suivant une ligne de votre plaque à aiguille de manière que le point de surfil n'attrape que le bord inférieur de l'élastique, comme illustré par la [figure 8-14](#).

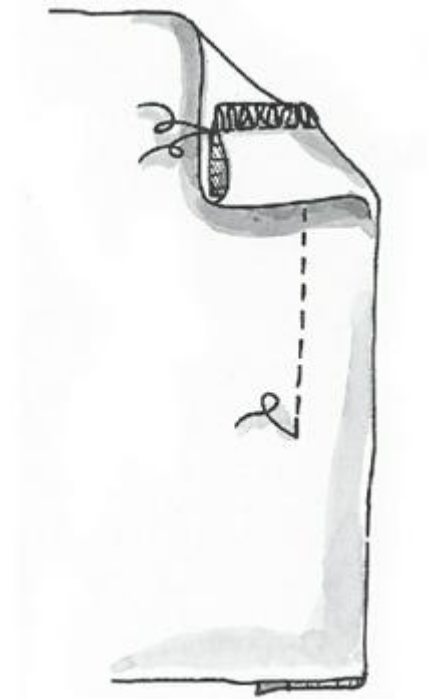


Figure 8-14 Surfilez le bord inférieur de l'élastique avec une canette de fil élastique.

10. À présent que vous avez fixé l'élastique par une couture, vous pouvez faire la couture latérale, en attrapant les extrémités de l'élastique dans les points.



La plupart des surjeteuses disposent d'un pied presseur spécial pour appliquer de l'élastique, qui se vend à part. Grâce à ce pied, l'utilisation de la surjeteuse permet de placer un élastique très rapidement. Enfilez l'élastique dans la fente du pied, puis ajustez la tension de l'élastique

en resserrant ou en relâchant la vis
de réglage du pied.

DANS CE CHAPITRE

Une fermeture à glissière en quatre minutes... Si, si !

•

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les boutonsnières

Chapitre 9

Coup de foudre pour les boutonsnières et les fermetures Éclair

Je me souviens de mes débuts de couturière, où j'écumais les catalogues pour trouver des patrons sans fermeture à glissière ni boutonsnière. Au bout de quelque temps, j'ai commencé à manquer de choix et à me lasser des styles correspondant à ces critères. Je me suis rendu compte qu'il allait falloir que je dépasse mon appréhension si je voulais coudre quoi que ce soit qui ait de l'allure. J'ai alors pris une profonde inspiration et ai choisi des patrons avec

fermetures à glissière et boutonsnières. Petit à petit, j'ai trouvé de bonnes astuces.

Lorsque vous aurez fini de lire ce chapitre, vous serez bien éclairée sur les fermetures Éclair et n'aurez plus de « bouton » à la pensée des boutonsnières !

Non, vous ne rêvez pas, il est possible de poser facilement une fermeture à glissière

Les instructions de couture des patrons prennent souvent pour acquis que vous avez une certaine expérience de la couture. De plus, ces patrons recommandent la même technique de pose d'une fermeture à glissière depuis une éternité. En cherchant une solution plus simple, j'ai découvert des méthodes professionnelles que je vais vous expliquer.

Ces techniques peuvent avoir l'air compliquées au premier regard, mais en

fait elles permettent de surmonter les problèmes typiques que beaucoup rencontrent en cousant une fermeture à glissière. Aussi, suivez mes explications pas à pas et vous pourrez réaliser un ouvrage à l'allure très professionnelle tout en adorant coudre une fermeture à glissière.

Vous avez à votre disposition plusieurs méthodes pour coudre une fermeture à glissière. Les deux plus courantes sont :

- **la pose bord à bord** : centrez les mailles de la fermeture à glissière le long de la ligne de couture, par exemple pour le milieu dos d'une robe ;
- **la pose avec patte** : un rabat de tissu repasse par-dessus les mailles de la fermeture à glissière. On en voit par exemple sur les coutures latérales des jupes, des pantalons ou des coussins.

**Ne suivons pas la
procédure...**



Que vous posiez la fermeture à glissière bord à bord ou sous une patte, suivez les astuces ci-dessous. Certaines vous paraîtront peut-être incroyables, mais je vous assure qu'elles vous épargneront bien des frustrations.

- **Utilisez une fermeture à glissière plus longue que nécessaire.** La longueur supplémentaire n'est pas très importante en soi, prenez juste une fermeture à glissière plus longue. Ainsi, la *tirette de la fermeture* (la partie qui vous sert à l'ouvrir et à la fermer) ne sera pas sur le passage du pied presseur lorsque vous coudrez le haut de la fermeture à glissière. Qu'est-ce que cela change ? Vous obtenez un beau point régulier en haut de la fermeture. Une fois que vous avez fini de coudre sur la ceinture ou sur la parementure, vous n'avez plus qu'à couper le ruban de la fermeture à glissière à la taille désirée.
- **Utilisez du ruban adhésif d'1,2 cm de large et bâtissez la fermeture à glissière sur l'envers du tissu, sans**

utiliser d'épingles. Le ruban adhésif maintient tout à plat et en place, et le fait de coudre par-dessus n'abîme ni l'aiguille ni le tissu.

- **Utilisez du ruban adhésif d'1,2 cm de large sur l'endroit de l'ouvrage comme guide pour la surpiqûre de la fermeture à glissière.** Ainsi, les coutures seront bien parallèles et la fermeture à glissière sera aussi bien posée que dans le prêt-à-porter. (Et puis qui s'intéresse à l'allure d'une fermeture à glissière sur l'envers, de toute façon ?)

Poser une fermeture à glissière bord à bord

Coudre une fermeture à glissière centrale est aussi facile que de suivre les étapes ci-dessous :

- 1. Avant d'enlever le patron papier du tissu, utilisez la pointe de vos ciseaux pour faire une entaille sur 0,6 cm dans les deux épaisseurs du rentré de la couture, afin de**

marquer l'emplacement du bas de la fermeture à glissière.

- 2. Enlevez le patron papier du tissu, puis placez les pièces de tissu endroit contre endroit et épinglez la couture.**

Placez deux épingles rapprochées dans la ligne de couture, parallèles l'une à l'autre, sur les entailles que vous avez faites lors de l'étape 1 pour marquer l'emplacement de la fermeture à glissière. Cela vous rappellera qu'il vous faut arrêter de coudre lorsque vous les atteindrez.

- 3. Faites une couture d'1,5 cm, en commençant au bas de la ligne de couture, avec une longueur de point de 2,5 à 3 mm.**

Arrêtez-vous et fixez bien le bas de la fermeture à glissière en faisant un point arrière, sur l'entaille de placement et les deux épingles.

- 4. Enlevez le tissu et coupez les fils.**
- 5. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**

- Longueur : 4 à 6 mm
- Largeur : 0 mm
- Pied presseur : universel

6. En commençant aux points arrière, faites le bâti du restant de la couture à 1,5 cm, en laissant de généreuses longueurs de fil ([voir la figure 9-1](#)).

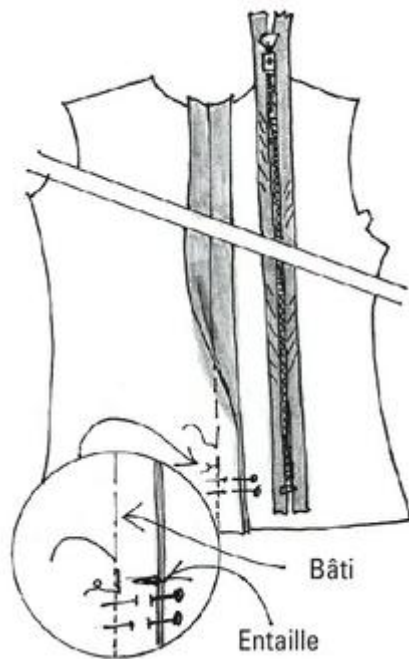


Figure 9-1 Positionnez le bas de la fermeture à glissière sur l'entaille qui se trouve au bas du rentré de la couture.

7. Ôtez les épingles, repassez la couture à plat et les deux côtés ensemble, puis ouvrez la couture au fer. (Pour savoir comment ouvrir les coutures au fer, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

8. Faites coïncider le bas de la fermeture à glissière avec les entailles du rentré de la couture, en centrant les mailles de la fermeture sur la ligne de couture.

9. Placez un bout de ruban adhésif d'1,2 cm de large sur la fermeture à glissière tous les 2,5 cm environ.

La tirette doit être en haut de la fermeture à glissière, pour ne pas vous gêner (cf. la [figure 9-2](#)).

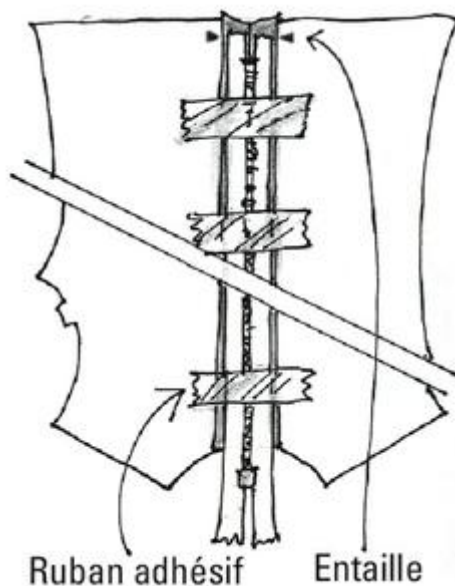


Figure 9-2 Placez du ruban adhésif sur le rentré de la couture, la tirette placée de manière à ne pas vous gêner.

10. Sur l'endroit du tissu, placez une bande de ruban adhésif à travers le bâti, en centrant la ligne de couture sous le ruban adhésif.

Ce ruban adhésif va vous servir de guide de couture ou de gabarit.

11. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : selon le tissu
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied ganseur

12. Déplacez le pied ganseur de manière que l'ergot du pied soit placé d'un côté de l'aiguille.

Un pied ganseur n'a qu'un ergot (alors que le pied universel en a deux), ce qui vous permet de le déplacer d'un côté à l'autre de l'aiguille, pour poser plus facilement votre fermeture. En le déplaçant à ce stade du travail, vous éviterez de passer sur les mailles de la fermeture. (Reportez-vous à votre manuel d'utilisation et à la [figure 9-3.](#))

13. En partant du bas de la fermeture à glissière, piquez à côté du ruban adhésif et passez par-dessus le bas de la fermeture, puis remontez sur

l'un des côtés, sur l'endroit du tissu (cf. la [figure 9-3](#)).

Ne faites pas de point arrière. Tirez les fils sur l'envers pour les nouer ultérieurement.

14. Cousez l'autre côté de la fermeture à glissière, en vous guidant sur le ruban adhésif.

Déplacez l'ergot du pied presseur de l'autre côté de l'aiguille. Piquez en suivant le ruban adhésif, en repartant du bas de la fermeture et en remontant le long du second côté.

15. Enlevez le ruban adhésif des deux côtés de l'ouvrage.

Enlevez le point de bâti en tirant sur le fil de canette.

16. Faites glisser la tirette jusqu'en bas de la fermeture.

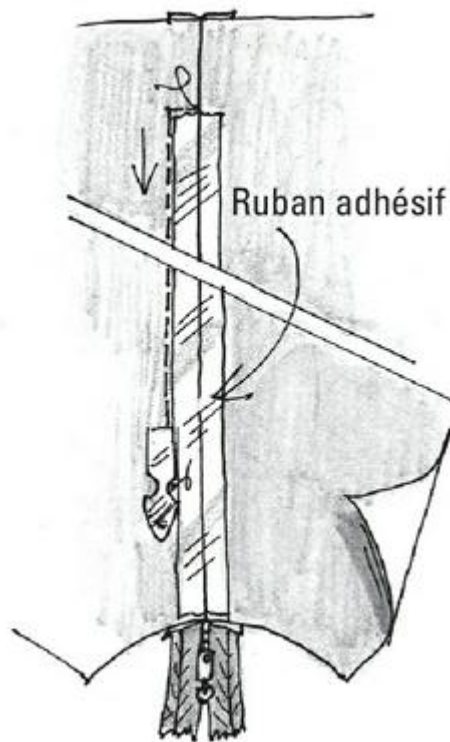


Figure 9-3 Sur l'endroit du tissu, piquez la fermeture depuis le bas, en suivant le ruban adhésif.

17. Placez la parementure ou la ceinture, épinglez-la et cousez-la, en croisant la couture sur la ligne de couture à 0,6 cm, et faites un point arrière pour bien attacher la spirale sur le haut de la fermeture à glissière (cf. la [figure 9-4](#)).

Les points arrière empêchent la fermeture à glissière de dérailler, on peut donc sans danger couper le ruban de la fermeture à glissière.

Lorsque vous allez coudre le reste du vêtement, la couture croisée en haut

du ruban de la fermeture à glissière, qui passe par-dessus les mailles ou la spirale, empêchera que la tirette ne déraille.

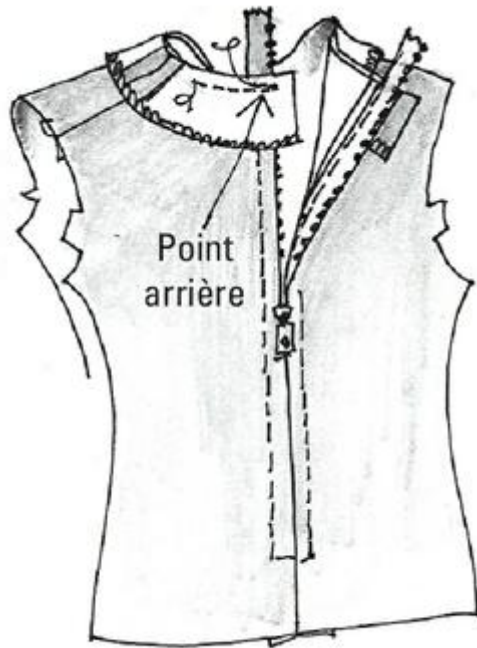


Figure 9-4 Faites un point arrière sur la spirale de la fermeture à glissière avant de couper le ruban.



Si vous coupez le surplus de ruban de la fermeture à glissière sans avoir fait de point arrière sur les mailles ou la spirale de la fermeture au préalable, la tirette va sortir de la fermeture et il va vous falloir tout défaire et remettre une nouvelle fermeture à glissière.

18. Coupez le surplus de ruban de la fermeture à glissière.

Poser une fermeture à glissière avec patte

Suivez les étapes ci-dessous pour coudre sans difficulté une fermeture à glissière avec patte :

- 1. Suivez les étapes 1 à 6 de la pose d'une fermeture à glissière bord à bord (cf. la section précédente).**
- 2. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point** : droit
 - **Longueur** : selon le tissu
 - **Largeur** : 0 mm
 - **Pied presseur** : pied ganseur
- 3. Positionnez la fermeture à glissière dans la couture, de manière que le bas de la fermeture soit à niveau avec les entailles dans le rentré de la couture, comme illustré par la [figure 9-5](#).**

Faites coïncider le bas de la fermeture à glissière avec les entailles dans le rentré de la couture. Positionnez la fermeture à l'envers afin que le bord droit du

ruban de la fermeture se trouve sur le bord droit du rentré de la couture. Centrez les mailles de la fermeture à glissière sur la ligne de couture. Vous n'allez coudre ce côté de la fermeture que sur le rentré de la couture. Souvenez-vous de garder la tirette de la fermeture en haut du ruban, en dehors de la zone où vous travaillez.

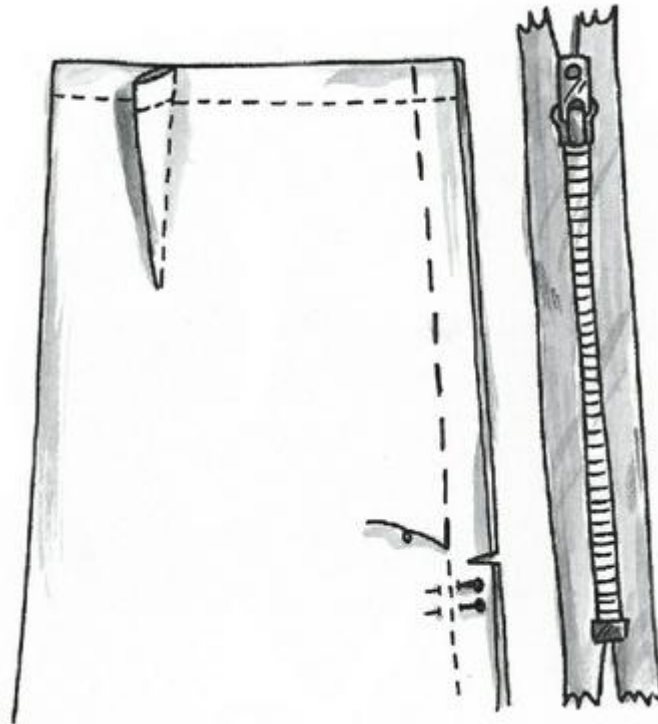


Figure 9-5 Achetez une fermeture à glissière plus longue que la couture destinée à la recevoir.

- 4. Déplacez le pied presseur pour que l'ergot soit à droite de l'aiguille et piquez la fermeture à glissière sur**

le rentré de la couture, comme illustré par la [figure 9-6](#).

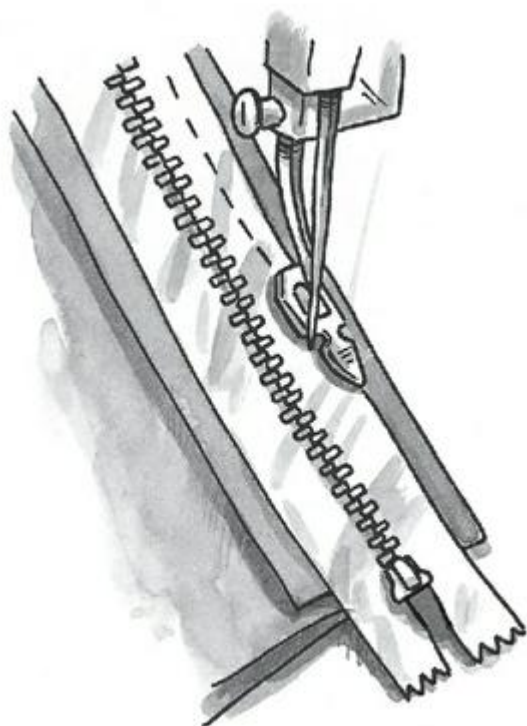


Figure 9-6 Piquez sur la droite de la spirale de la fermeture à glissière.

Le déplacement du pied permet d'empêcher celui-ci de passer sur les mailles de la fermeture à glissière ; reportez-vous à votre manuel d'utilisation.

- 5. Déplacez le pied presseur de manière que l'ergot se trouve sur la gauche de l'aiguille. Formez un pli dans le rentré de la couture en tournant la fermeture à glissière face en haut, si bien que le bord du**

pli est proche des mailles ou de la spirale de la fermeture à glissière.

6. Piquez sur le pli, à travers toutes les épaisseurs, comme illustré par la [figure 9-7](#).

7. Faites un bâti à l'aide de ruban adhésif en travers du dos de la fermeture à glissière.

Depuis l'envers du tissu, étalez la couture autant que possible et pressez-la doucement au fer.

Bâtissez avec du ruban adhésif par-dessus le rentré de couture et la fermeture à glissière, en plaçant du ruban adhésif tous les 2,5 cm environ. Retournez l'ouvrage.

(Référez-vous à l'étape 9 et à la [figure 9-2](#).)

8. Scotchez le gabarit de couture sur l'endroit de l'ouvrage, comme illustré par la [figure 9-8](#).

Placez une bande de ruban adhésif d'1,2 cm de large de manière que le bord de ce ruban adhésif soit bien parallèle à la ligne de couture.

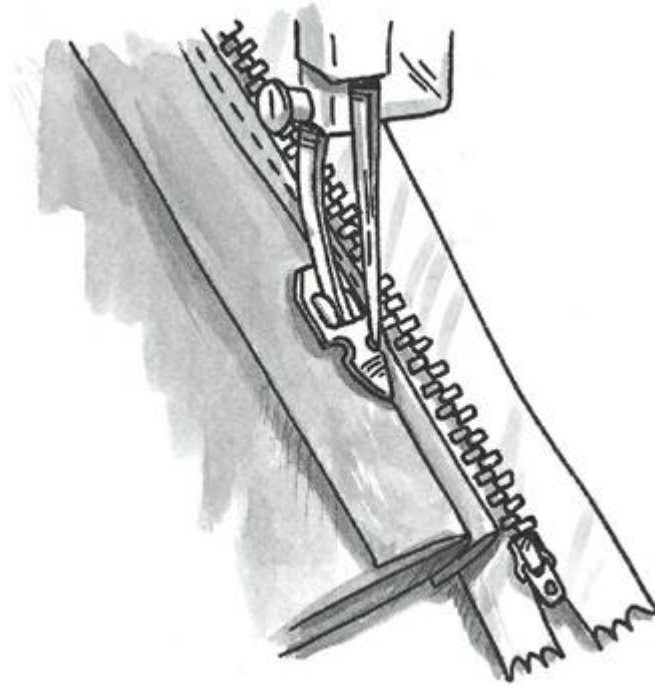


Figure 9-7 Tournez la fermeture à glissière de manière que le bord du pli soit près des dents ou de la spirale.

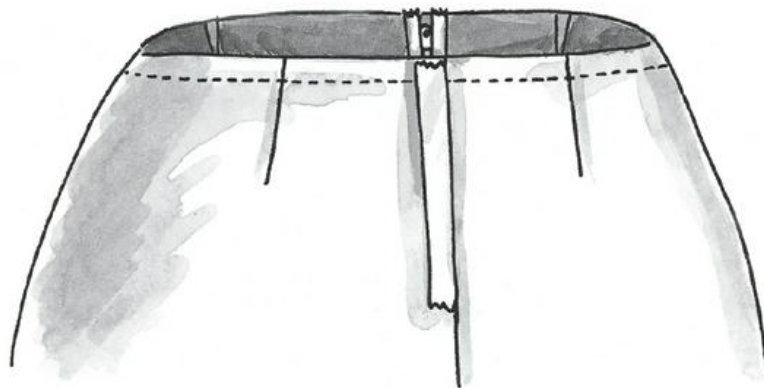


Figure 9-8 Utilisez du ruban adhésif comme gabarit de la fermeture à glissière.

- 9. Cousez la fermeture à glissière sur l'endroit de votre tissu, en vous guidant sur le gabarit en ruban adhésif, comme illustré par la [figure 9-9](#).**

Déplacez l'ergot du pied presseur sur la droite de l'aiguille. Piquez le long du ruban adhésif, en cousant le bas de la fermeture à glissière, pivotez à l'angle et remontez sur le côté droit de la fermeture.

10. Terminez la fermeture avec patte en suivant les étapes 15 à 18 de la section « Poser une fermeture à glissière bord à bord », plus haut dans ce chapitre.

Les points qui se croisent, utilisés pour coudre la ceinture, empêchent la fermeture à glissière de dérailler, même une fois que vous avez coupé le surplus de ruban. Regardez la [figure 9-10](#) pour voir le produit fini.

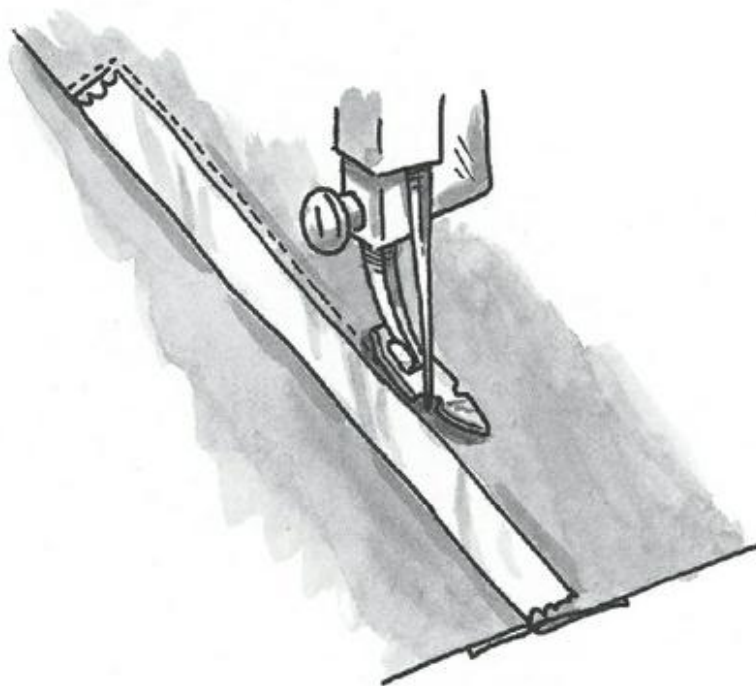


Figure 9-9 Piquez le long du ruban adhésif sur l'endroit du vêtement.



Figure 9-10 Cousez la ceinture, puis coupez le surplus de ruban de la fermeture à glissière.

Coudre une boutonnière sans attraper d'urticaire

Qu'est-ce qui vient en premier : le bouton ou la boutonnière ? Pour coudre une boutonnière, vous avez besoin de connaître la taille du bouton. Il vous faudra donc disposer de vos boutons avant de réaliser les boutonnières.



Truc

Achetez des boutons de la taille recommandée au dos de la pochette du patron et cousez les boutonnières dans la direction indiquée par le patron : si les boutonnières sont horizontales sur le patron, respectez cette direction. Suivre les instructions du patron vous garantit que les boutons seront bien proportionnés et ajustés par rapport au vêtement et lui donneront une bonne allure.

L'autre solution : les boutons-pression sans couture

Jusqu'à récemment, les boutons-pression sans couture, très résistants à l'usage, n'étaient vendus qu'aux professionnels. À présent, plusieurs entreprises en vendent aux particuliers. Ces pressions sont bien adaptées et représentent souvent une bonne alternative aux boutons et boutonnières.

Que ce soit le modèle simple que l'on coud ou le modèle sans couture renforcé, les boutons-pression sont composés de deux parties : la partie femelle et la partie mâle. Au lieu de les coudre comme pour les pressions traditionnelles, vous attachez le modèle sans couture au tissu de l'une des manières suivantes :

- en faisant un trou pour les pressions avec une tige ;
- en poussant les griffes dans le tissu pour les pressions à griffes.

On trouve des pressions sport d'un diamètre d'environ 0,6 à 2 cm. Avant tout achat, pour faire votre choix, prenez en considération la nature de votre ouvrage et l'endroit où vous envisagez de placer les pressions. Par exemple, vous n'aurez sans doute pas envie d'une pression de 2 cm de

diamètre pour fermer l'entrejambe d'une salopette pour un petit enfant. La pression serait alors bien trop volumineuse.

Ne mélangez pas les éléments des pressions de différentes marques. Les fabricants les prévoient pour être utilisés harmonieusement ensemble, et ils ne garantissent pas l'usage de leurs produits avec un autre élément ou le mauvais outil.

Chaque marque propose son propre système pour poser les pressions sans couture ; aussi veillez à avoir les bons outils pour les mettre en place. Lisez l'intégralité des instructions avant de les utiliser pour votre ouvrage, afin d'être sûre d'y arriver. Comme pour les boutonnières, faites d'abord un test en mettant une pression sur une chute du même tissu, avec le nombre d'épaisseurs et l'entoilage que vous allez réellement utiliser, avant de placer vos pressions sans couture pour de bon.

La mesure des boutonnières

Deux boutons d'un diamètre identique d'1,2 cm risquent de ne pas passer dans la même boutonnière. La différence vient de leur forme : les boutons épais

nécessitent des boutonnières plus longues que les boutons plats. Par exemple, un bouton bombé en demi-sphère d'1,2 cm demandera une plus longue boutonnière qu'un bouton d'1,2 cm, plat et à quatre trous. Voici la méthode la plus facile et la plus rapide pour déterminer de quelle longueur on doit faire la boutonnière :

- 1. Coupez une bande de papier de 12 à 20 cm de long.**

Prenez une bande plus longue si vous travaillez avec de gros boutons.

- 2. Pliez la bande de papier et glissez un bord du bouton, à son diamètre le plus large, contre le pli de la bande de papier.**
- 3. Marquez avec une épingle le bord opposé du bouton sur la bande de papier.**
- 4. Retirez le bouton de la bande de papier. Aplatissez cette dernière, puis mesurez la longueur depuis le pli jusqu'à l'épingle, comme illustré par la [figure 9-11](#).**

La boutonnière devra être de cette longueur pour que le bouton puisse y être glissé facilement.



Faites une seconde vérification de la taille de la boutonnière en faisant un essai sur une chute de tissu avec l'entoilage. Cela vous permettra de corriger vos mesures avant de travailler pour de bon sur votre ouvrage.

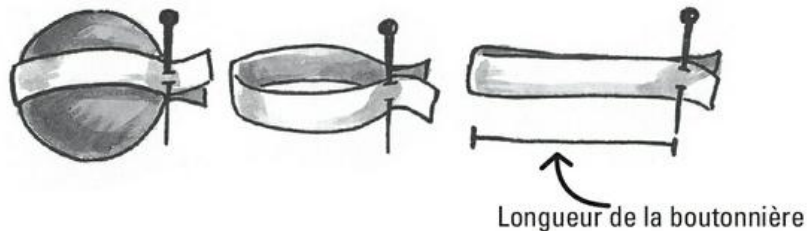


Figure 9-11 Pliez une bande de papier pour déterminer la taille d'une boutonnière.

Le marquage des boutonnières

Les boutonnières devraient être placées à 1,2 cm du bord fini. Pour éviter de coudre la boutonnière trop près du bord, placez une bande de ruban adhésif d'1,2 cm de large sur toute la longueur de l'ouverture, parallèlement au bord fini.

À l'aide de votre gabarit de couture, placez une autre bande de ruban adhésif

parallèle à la première, à une distance équivalant à la longueur de la boutonnière. Placez une troisième bande perpendiculairement aux deux longues bandes, à 0,6 cm de la boutonnière marquée. Tout ce marquage au ruban adhésif, illustré par la [figure 9-12](#), vous guide pour placer les boutonnières de manière qu'elles soient bien alignées et régulières.

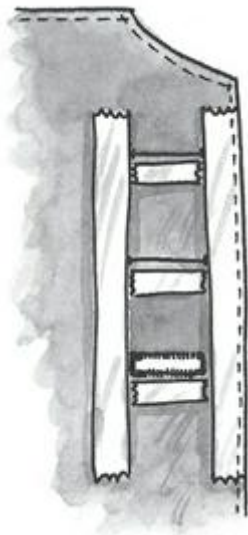


Figure 9-12 Utilisez du ruban adhésif pour marquer l'emplacement des boutonnières.

La couture des boutonnières

Vous pouvez sans doute coudre une boutonnière à la main, mais à moins d'avoir l'expérience des maîtres

tailleurs, il y a peu de chances que le résultat soit très satisfaisant. Les fabricants de machines à coudre ont beaucoup fait pour faciliter la couture des bouttonnières. Chaque marque ou chaque modèle propose sa propre méthode. Dans cette section, je vais vous montrer comment faire une bouttonnière « manuellement » (c'est-à-dire que, pour faire les deux côtés de la bouttonnière, il vous faudra tourner le tissu manuellement) en 11 étapes faciles à réaliser. Cette méthode fonctionne même sur la plus simple des machines possédant juste un point zigzag et vos bouttonnières seront réussies à tous les coups.

Certaines machines réalisent les bouttonnières en une seule étape, d'autres en deux, trois ou quatre. La plupart des marques ont breveté une méthode spécifique pour faire une bouttonnière, et ces méthodes sont toutes valables. Aussi lisez votre manuel d'utilisation pour voir comment votre modèle fonctionne et pour lire les instructions pour réaliser une

boutonnière *automatique* (c'est-à-dire que la boutonnière est faite sans que vous ayez à retourner le tissu).



Sur une chute de votre tissu, marquez et cousez une ou deux boutonnières, en utilisant le pied presseur pour boutonnière et les mêmes fils et entoilage que vous utiliserez dans votre ouvrage. Ainsi, vous pourrez vérifier que la longueur de la boutonnière correspond bien au bouton et que la longueur du point est bien adaptée au tissu.

Les boutonnières sont composées de deux longues parties faites d'un étroit point zigzag très court, que l'on appelle un *point satin*, et de points zigzag plus larges sur les extrémités, appelés *barrettes de renfort*. Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser une boutonnière :

1. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : zigzag ou spécial boutonnière
- **Longueur** : 0,5 à 0,8 mm
- **Largeur** : 2 à 2,5 mm
- **Pied presseur** : pied à boutonnière

- **Position de l'aiguille** : à gauche (cf. votre manuel d'utilisation)
- 2. Placez le tissu sous le pied presseur, de manière que le bord fini de l'ouvrage soit aligné avec le bord arrière du pied et afin que l'aiguille commence au ras du ruban adhésif.**

La largeur du ruban adhésif doit se trouver sur le bord latéral du pied presseur, de manière que l'aiguille ne pique pas le ruban adhésif.
 - 3. Piquez le côté gauche de la boutonnière, en vous arrêtant au ruban adhésif, l'aiguille à droite du point.**
 - 4. Relevez le pied presseur, tournez le tissu à 180° et abaissez le pied.**
 - 5. Relevez l'aiguille pour la sortir entièrement du tissu.**
 - 6. Changez la largeur du point à 4,5 ou 5 mm.**
 - 7. En retenant légèrement le tissu pour qu'il ne bouge pas, faites**

quatre ou cinq points, pour créer la barrette de renfort.

Arrêtez-vous avec l'aiguille sortie du tissu.

- 8. Revenez à la largeur de point de l'étape 1 et cousez l'autre côté de la boutonnière.**

Arrêtez-vous, l'aiguille sortie du tissu, lorsque cette dernière atteint le bord du ruban adhésif.

- 9. Remettez la largeur de point sur le même réglage que pour la première barrette de renfort (4,5 à 5 mm).**

En retenant légèrement le tissu pour qu'il ne bouge pas, faites quatre ou cinq points, pour créer la barrette de renfort. Arrêtez-vous avec l'aiguille sortie du tissu.

- 10. Remettez la largeur de point sur 0 mm et faites quelques points sur place, en retenant le tissu.**

Cette étape crée un nœud fait à la machine.

- 11. Tirez les fils sur le dos du tissu, nouez-les et coupez-en le surplus.**

L'ouverture des boutonsnières

J'utilise deux manières différentes pour ouvrir les boutonsnières : avec un découpeur ou avec un cutter et une planche. Si vous pensez faire souvent des boutonsnières, investissez dans un cutter assorti d'une planche. Cet outil vous fait gagner du temps et ouvre les boutonsnières avec beaucoup de précision.



Empêchez vos boutonsnières de se défaire avant qu'elles ne soient ouvertes. Déposez une goutte de liquide anti-effilochage sur le nœud, à l'arrière de la boutonsnière, en trempant la pointe de l'aiguille dans le liquide pour déposer celui-ci sur le fil. Avant d'ouvrir la boutonsnière, déposez une petite perle du liquide sur la zone que vous allez couper, entre les deux côtés de la boutonsnière. Laissez le liquide sécher, puis ouvrez la boutonsnière.

Avec un découpeur

Ouvrez vos boutonsnières avec précaution à l'aide de votre découpeur, en suivant

les étapes ci-dessous :

- 1. Marquez l'espace où vous allez couper, en faisant courir l'arrière du découpeur entre les deux rangs de points.**

Cette opération sépare les fils, ce qui permet d'ouvrir la boutonnière plus facilement, sans pour autant couper les points de la boutonnière.

- 2. Placez une épingle sur le bord interne de l'une des barrettes de renfort.**

L'épingle sert de frein et vous empêche d'aller trop loin en ouvrant la boutonnière.

- 3. En commençant sur le bord interne de l'autre barrette de renfort, poussez la pointe du découpeur dans le tissu, en levant et en abaissant le point pour l'amener dans la zone de coupe devant l'épingle, dans un mouvement semblable à celui que vous faites pour épingler.**

- 4. Lorsque la pointe du découpeur est en haut, dans la zone de coupe,**

poussez fortement pour couper le tissu entre les côtés de la boutonnière.

Avec un cutter et une planche



Ces petits outils sont formidables. Vous en trouverez chez votre revendeur de machines à coudre ou sur Internet.

Suivez les étapes ci-dessous pour ouvrir vos boutonnières avec un cutter et une planche :

- 1. Centrez la boutonnière sur la petite planche de bois.**
- 2. Centrez la lame du cutter sur l'espace de coupe de la boutonnière.**
- 3. Poussez fermement vers le bas, pour couper le tissu et atteindre la planche en bois.**

Et voilà, c'est fait !

Le marquage de l'emplacement du bouton



Vous pouvez marquer l'emplacement du bouton avant d'enlever la pièce du patron papier, mais je préfère le faire après avoir ouvert la boutonnière, parce que le traçage est bien plus précis.

Suivez les étapes ci-dessous pour marquer l'emplacement du bouton :

- 1. Tenez l'ouvrage de manière que l'envers de la boutonnière soit contre l'envers du bouton.**

Si l'ouvrage prévoit une patte avant rabattue (comme sur l'avant d'une chemise de soirée), tenez-le comme si la patte avant était boutonnée.

- 2. Marquez l'extrémité de la zone de coupe au niveau de la barrette de renfort.**

Depuis le côté du bouton sur l'ouverture, poussez une épingle toute droite dans le tissu de manière qu'elle aille dans l'ouverture de la boutonnière, juste à côté de la barrette de renfort. Avec un marqueur pour tissu, tracez l'emplacement du bouton au niveau de l'épingle.

- Pour une boutonnière horizontale, marquez l'emplacement du bouton le plus près possible du bord fini.
- Pour une boutonnière verticale, marquez l'emplacement du bouton de manière que tous les boutons soient placés soit en haut, soit en bas de la barrette de renfort.

3. Avant de coudre le bouton à la main ou à la machine (cf. le [chapitre 5](#)), vérifiez que le bouton est à une distance du bord fini correspondant aux trois quarts de son diamètre, voire à son diamètre entier, puis rectifiez l'emplacement si nécessaire.



Truc

Enlevez facilement les boutons de la carte sur laquelle ils sont vendus : sur l'arrière de celle-ci, glissez une épingle sous le fil métallique fin qui maintient les boutons sur la carte. Tirez les boutons sur l'avant. L'épingle empêche le fil métallique de déchirer la carte. Il

est probable que l'épingle soit un peu
tordue, auquel cas jetez-la.

DANS CE CHAPITRE

Tout sur la parementure et le galonnage

•

Bien régler les raglans

•

Découvrir les secrets pour monter des
manches

Chapitre 10

Les manches : en long, en large, mais pas en travers !

Les manches sont faciles à monter avec un peu de savoir-faire. Dans ce chapitre, je vais vous montrer les méthodes les plus faciles, en commençant par celle consistant à ne pas mettre de manche, du tout ! Au contraire, il s'agit d'utiliser une parementure ou un galonnage sur une emmanchure sans manche. Monter une parementure permet de s'entraîner à faire une couture de soutien, une couture

d'assemblage, à couper, à cranter, à repasser et à faire une piquêre arrière. (Si ces termes sont nouveaux à vos yeux, reportez-vous aux chapitres [5](#) et [6](#).) La merveilleuse technique que je vais vous révéler pour galonner un bord est une méthode professionnelle que l'on ne trouve en général pas dans les instructions de couture des patrons. Vous allez adorer !

Ensuite, je m'attaque aux manches proprement dites, en commençant par les manches raglan. Ce n'est pas le style idéal pour des épaules affaissées, mais vous apprécierez la facilité de la réalisation et l'allure réussie lorsqu'on les associe à des épaulettes bien choisies. J'ai gardé les manches à monter pour la fin. Ces manches sont réellement cousues dans l'emmanchure. Les manches montées les plus faciles que je connaisse sont soit froncées, soit montées à plat avant que la couture latérale ne soit faite. Ce chapitre se termine sur une autre technique professionnelle pour monter les manches fermées. Avec un peu de pratique, vous

obtiendrez de parfaits résultats à chaque fois grâce à cette technique de montage des manches.

Monter une parementure et galonner un vêtement sans manches

Avez-vous déjà coupé les manches d'un tee-shirt ou d'un sweat ? Cela vous donne plus d'aisance et de ventilation, mais au bout de quelque temps, l'emmanchure se détend et ne retrouve plus jamais sa taille d'origine. Ce n'est pas très grave lorsque vous avez seulement sacrifié un tee-shirt ou un sweat. Mais regardez vos autres vêtements : les emmanchures sont finies soit avec une parementure, soit avec un galon, qui les maintient en forme et conserve leur allure pour longtemps. D'ailleurs, vous pourriez galonner vos tee-shirts ou sweats sans manches préférés, avec l'une des méthodes suivantes, pour qu'ils durent plus longtemps.

Monter une parementure sur un vêtement sans manches

Une *parementure* est une pièce de tissu renforcée par un morceau d'entoilage. (Pour plus d'informations sur l'entoilage et la manière de l'utiliser, reportez-vous au [chapitre 2](#).) Pour faire la finition d'une ouverture, vous y cousez une parementure et la retournez vers l'intérieur de l'ouvrage. Vous pouvez attacher des parementures aux emmanchures, mais également à d'autres zones comme les encolures, et parfois les bords des ourlets.

Suivez les étapes ci-dessous pour obtenir les emmanchures les mieux finies du quartier :

- 1. Coupez l'emmanchure et entoilez la parementure de l'emmanchure avec de l'entoilage thermocollant, comme indiqué sur les instructions de couture du patron.**

2. Après avoir fait coïncider les repères, endroit contre endroit, épinglez et cousez la parementure, en faisant un point arrière au début et à la fin de la couture.

3. Placez la parementure dans l'emmanchure, endroit contre endroit, en faisant coïncider les repères.



Les crans doubles indiquent l'arrière de l'emmanchure, les crans simples, l'avant. Les rentrés de couture n'ont pas les mêmes arrondis, ce qui fait que si vous placez par erreur la parementure gauche sur l'emmanchure droite, les pièces ne coïncideront pas.

4. En commençant par la couture sous le bras, assemblez la parementure sur l'emmanchure, sur la ligne des 1,5 cm.

Faites un point arrière à la fin de la couture.

5. Entaillez le rentré de la couture dans les arrondis internes à 0,3 cm

de la ligne de couture, comme illustré par la [figure 10-1](#).

Les emmanchures et les parementures des emmanchures sont sur l'intérieur des arrondis ; aussi vous pouvez entailler le rentré de la couture en utilisant la pointe de vos ciseaux et en coupant quasiment jusqu'à la ligne de couture, sur l'avant et l'arrière de l'emmanchure. (Pour plus d'informations sur la manière d'entailler le rentré de la couture, reportez-vous aux instructions de votre patron et au [chapitre 6](#).) Ces entailles relâchent le rentré de la couture qui, par conséquent, ne se retrousse pas lorsque vous retournez la parementure sur l'intérieur du vêtement pour la presser au fer.

6. Coupez le rentré de la couture de la parementure à 1,2 cm.

Le fait de couper un rentré de couture plus court que l'autre s'appelle *dégrader* la couture. La parementure tombe automatiquement du côté du rentré

de la couture le plus étroit, ce qui fait qu'il est plus facile de la retourner et de la presser au fer.

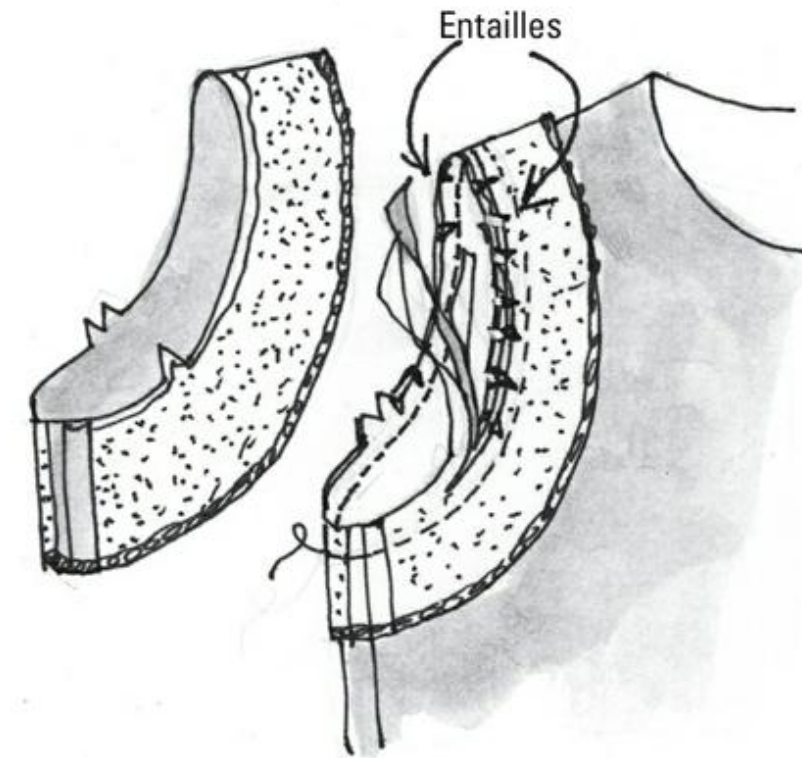


Figure 10-1 Faites des entailles dans le rentré de la couture autour de l'emmanchure et de la parementure.

- 7. Sur l'envers du tissu, repassez le rentré de la couture vers la parementure.**
- 8. Faites une piqûre arrière sur la couture de la parementure, à 0,2 cm de la ligne de couture, sur le revers du rentré de la couture, comme illustré par la [figure 10-2](#). (Pour plus d'informations sur les piqûres**

arrière, reportez-vous au [chapitre 6.](#))

La piqûre arrière aide la parementure à se tourner vers l'intérieur du vêtement où elle l'y maintient.

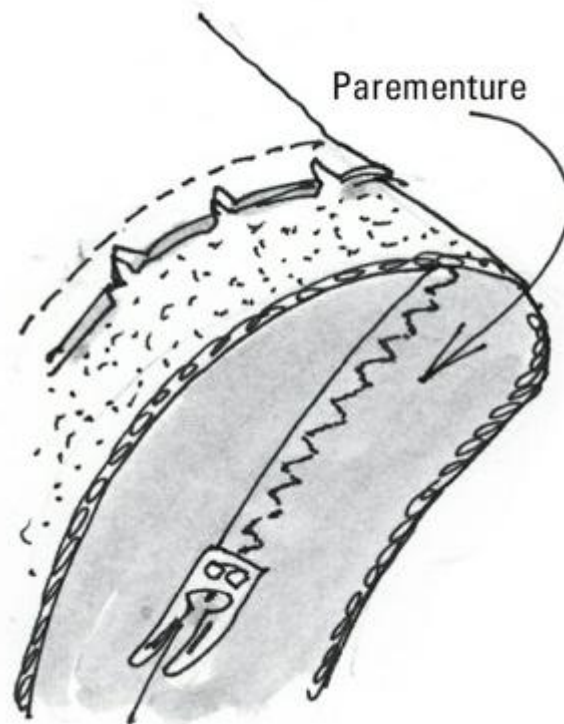


Figure 10-2 Faites une piqûre arrière sur la couture de la parementure.

- 9. Pressez la parementure au fer vers l'intérieur du vêtement et fixez la parementure en cousant sur la couture apparente (cf. la [figure 10-3](#) pour une illustration et le [chapitre 5](#) pour plus d'informations sur les coutures sur la couture apparente).**

En cousant sur l'endroit du vêtement, centrez l'ouverture de la couture sous l'aiguille. Piquez en guidant les points pour qu'ils s'enfouissent dans l'ouverture de la couture. Ne faites pas de point arrière ; contentez-vous de tirer les fils du côté de la parementure et de les nouer (la meilleure méthode pour nouer les fils est décrite au [chapitre 6](#)).

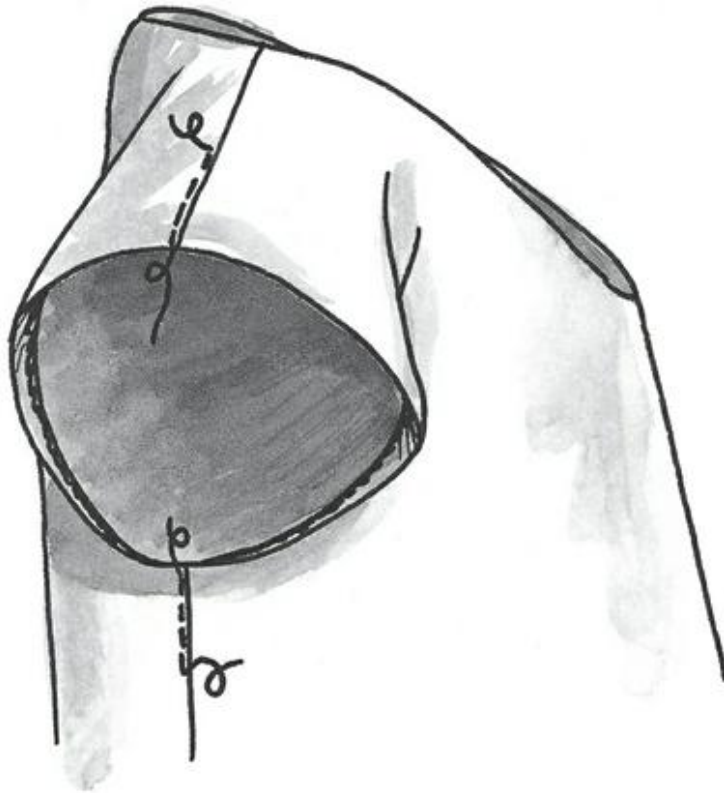


Figure 10-3 Attachez fermement la parementure de l'emmanchure en piquant sur la couture apparente.

Galonner un vêtement sans manches

Le galonnage est une méthode de finition particulièrement nette pour le bord d'une emmanchure, d'une encolure ou d'un ourlet. Il s'agit de coudre une bande doublée sur l'envers d'un vêtement. Ensuite, on amène le bord replié du galon par-dessus le rentré de la couture, sur l'endroit du vêtement, et on surpique le bord pour maintenir le galon en place. Cette technique professionnelle assure une formidable allure de prêt-à-porter à toutes vos bordures galonnées.



À retenir

Cette méthode est particulièrement adaptée aux tissus fins à moyennement épais.

Le choix du tissu pour le galon

On trouve le galon en bandes de :

- textile tissé coupé dans le biais ;
- tissu à mailles coupé dans le biais ;
- soutache, bordure ou biais replié.

Que choisir ? Observez le tissu sur lequel vous travaillez et choisissez le galon de manière à assortir la couleur, la nature des fibres (pour plus d'informations sur les fibres, reportez-vous au [chapitre 2](#)), et la *main* (le drapé du galon une fois que vous l'avez placé sur le bord de l'ouvrage). Lisez également les instructions au dos de la pochette du patron pour voir quels tissus sont recommandés. Les tissés et les mailles coupés dans le biais sont légèrement extensibles, ce qui leur permet de suivre en douceur la forme d'un bord arrondi, comme une emmanchure ou une encolure. (Pour comprendre ce que sont le biais et le droit-fil, reportez-vous au [c hapitre 4.](#))

La coupe du galon

Lorsque vous coupez vos propres galons, coupez les tissés et les mailles dans le biais. Coupez une bande qui fasse quatre fois la largeur finale, et ajoutez-y encore 1,2 cm pour les rentrés de couture (deux fois 0,6 cm).

Ainsi, pour une bande qui fera finalement 1,2 cm de large, vous commencez par une bande de 6,2 cm de large. Pour la longueur, je prends toujours un peu plus que nécessaire pour être tranquille.

La couture du galon

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser le galon qui va entourer votre emmanchure :

- 1. Réduisez le rentré de la couture sur l'emmanchure à 0,6 cm.**

Si vous travaillez sur un tissu à mailles, coupez le rentré de la couture avec des ciseaux simples ou des ciseaux de tailleur. Si vous utilisez un tissé et disposez de ciseaux cranteurs, utilisez-les pour que le rentré de la couture soit déjà cranté, ce qui va vous faciliter la tâche. (Pour plus d'informations sur les coutures crantées, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

- 2. Faites une couture de soutien autour de l'emmanchure ainsi**

coupée, sous le bras, en allant d'un cran à l'autre. (Le [chapitre 6](#) vous dit tout sur les coutures de soutien.)

- 3. Pliez le galon en deux dans la longueur, envers contre envers, et pressez-le au fer.**
- 4. Ouvrez la bande de galon, repliez la largeur sur 1,2 cm et pressez-la au fer, comme illustré par la [figure 10-4](#).**

Cette extrémité est superposée sur le galon à l'autre bout, ce qui donne un bel aspect fini à l'ouverture.

- 5. Repliez la bande de galon dans sa position de départ et pressez-la au fer, comme illustré par la [figure 10-4](#).**

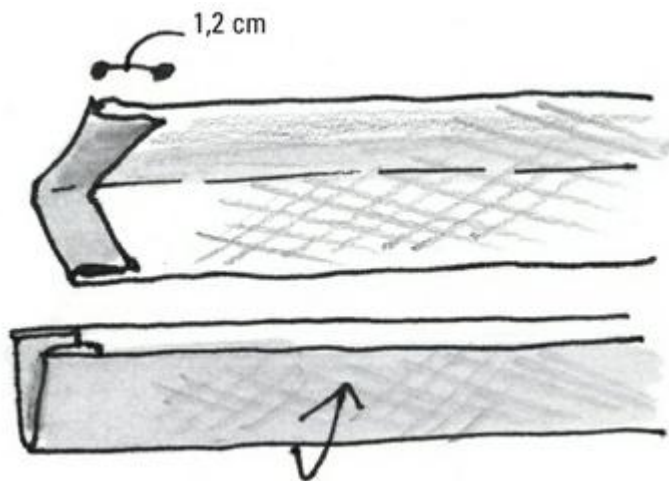


Figure 10-4 Repliez la largeur sur 1,2 cm, puis pressez la bande de galon au fer en la remettant dans sa position d'origine.

6. En commençant légèrement à l'arrière de la couture sous le bras (et en prenant d'abord la largeur ourlée), épinglez le galon sur l'envers du vêtement afin que les bords vifs soient réguliers, comme illustré par la [figure 10-5](#).

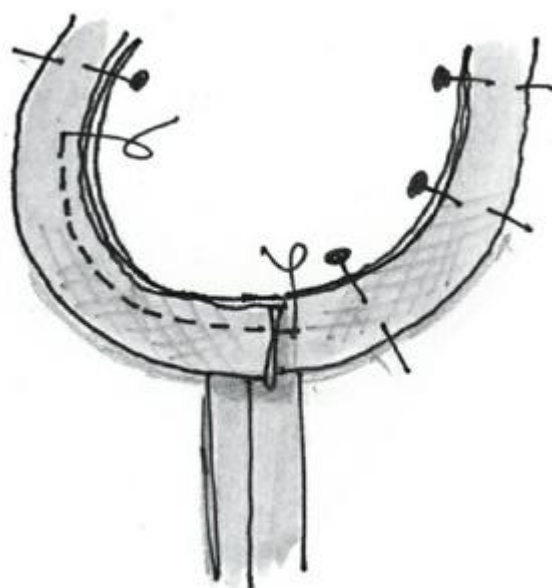


Figure 10-5 Épinglez le galon sur l'envers du vêtement.

7. Lorsque vous arrivez à l'endroit où vous avez commencé à épingler le galon, superposez un peu de galon sur l'extrémité pliée de l'ouverture, en laissant environ 1,2 cm de chevauchement, puis coupez le surplus de la bande de galon.

Ainsi le galon tiendra longtemps.

8. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 2,5 à 3,5 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

9. Piquez le galon sur l'emmanchure en faisant un rentré de couture de 0,6 cm et avec un point arrière à chaque extrémité de la couture.

10. Sur l'envers du vêtement, pressez au fer le rentré de la couture en le couchant vers le côté galonné.

11. Pliez la bande de galon sur l'ouverture, épinglez-la et pressez-la au fer, pour lui donner forme, comme illustré par la [figure 10-6](#).

Repliez le bord de la bande par-dessus l'ouverture, vers l'endroit de l'ouvrage, de manière que le bord du galon recouvre le rentré de la couture et la ligne de couture précédente.

- 12. Surpiquez le bord de la bande sur l'ouverture, en vous guidant à 0,3 cm du bord plié de la bande.**
(Pour plus d'informations sur comment surpiquer le bord, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

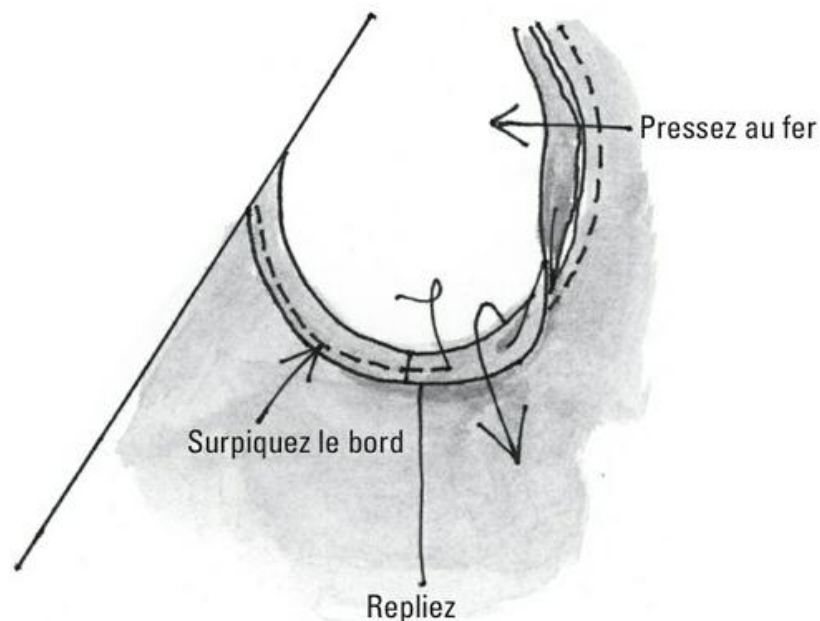


Figure 10-6 Repliez le bord de la bande sur l'ouverture et surpiquez le bord.

Des manches raglan bien réglées

On voit des manches raglan sur différents hauts, depuis les sweats jusqu'aux pulls en cashmere. Qu'est-ce qui les différencie des manches montées ? Les coutures avant courent en diagonale depuis le bord de l'encolure jusque sous les bras, et remontent dans le dos jusqu'à la nuque, ce qui fait qu'elles sont bien plus faciles à coudre que des manches montées.

Comme les manches raglan recouvrent l'épaule, le haut de la manche est formé soit par une couture, soit par une pince, afin qu'il s'ajuste en douceur à la ligne de l'épaule. Le plus courant est d'utiliser une pince.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour coudre une manche raglan :

- 1. Cousez une pince, puis pressez-la au fer.**

Épinglez la pince sur l'épaule, endroit contre endroit, comme indiqué dans les instructions de couture de votre patron. Cousez la pince, depuis la grande largeur vers la pointe (Pour plus d'informations

sur la couture des pinces, reportez-vous au [chapitre 8.](#))

2. Épinglez la manche au vêtement.

Superposez les crans et épinglez endroit contre endroit.

3. Cousez la manche sur le vêtement en vous guidant sur la ligne des 1,5 cm.

4. Faites les coutures latérales du vêtement, endroit contre endroit, sur la ligne des 1,5 cm, en faisant un point arrière à chaque extrémité de la couture.

5. Réduisez le rentré de couture à 1 cm, en allant de cran en cran, *mais uniquement sur la couture sous les bras.*

Cette technique permet à la couture sous le bras de ne pas être trop volumineuse (et évite qu'elle ne vous coupe la circulation).

6. Ouvrez les coutures d'épaule au fer, à l'avant et à l'arrière, depuis les crans jusqu'au col. (Pour des trucs et astuces sur un parfait pressage, reportez-vous au [chapitre 5.](#))

Grande nouvelle au sujet des manches montées

La couture des manches montées fait tout le tour du bras, à l'endroit où celui-ci est connecté à votre torse. Au lieu de traverser votre corps en diagonale depuis le col, comme le font les manches raglan, une manche montée commence sous le bras, remonte, passe sur votre épaule, puis redescend et retourne sous le bras.

Alors, à présent, voici la grande nouvelle : les manches montées doivent être plus grandes que les emmanchures dans lesquelles on les monte, ce qui permet de bouger les bras confortablement. Mais ce tissu supplémentaire crée des difficultés à de nombreuses couturières. Comment fait-on entrer la manche ? On la rétrécit ? En fait, oui et non. Dans cette section, je vais partager avec vous quelques astuces pour vous aider à percer le mystère des manches montées.

Monter les manches à plat

Monter les manches à plat signifie que les coutures latérales de la chemise ou du corsage sont encore ouvertes (c'est-à-dire qu'elles ne sont pas encore cousues) et que les manches elles-mêmes n'ont pas encore été cousues pour former des tubes. Même si le patron vous indique de faire la couture sous les bras en premier, essayez cette méthode plus simple. En cousant avec la manche contre les griffes d'entraînement de la machine à coudre plutôt que dans l'autre sens, le tissu supplémentaire de la manche rentre quasiment tout seul dans la couture de l'emmanchure. Suivez les étapes ci-dessous pour apaiser vos craintes concernant le montage des manches :

- 1. Faites la couture de l'épaule de la chemise et pressez-la au fer (comme indiqué par le patron), puis ouvrez la chemise à plat, sur l'endroit.**
- 2. Épinglez la manche à la chemise, endroit contre endroit, en faisant**

coïncider les crans à l'avant et à l'arrière et en centrant la tête de la manche sur la couture de l'épaule.

- 3. Piquez avec le côté de la manche contre les griffes d'entraînement. Assemblez la manche à la chemise sur la ligne des 0,6 cm.**



Les griffes d'entraînement de votre machine à coudre entraînent le dessous du tissu un peu plus rapidement que l'épaisseur supérieure, qui se trouve directement sous le pied presseur. Tirez-en avantage lorsque vous cousez une manche. En cousant avec le côté de la manche en bas, vous permettez aux griffes d'entraînement de faire entrer juste assez d'épaisseur de la manche, de manière qu'elle s'ajuste parfaitement à l'emmanchure.

- 4. Réduisez le rentré de la couture à 1 cm, sous le bras, en allant de cran en cran, mais sans aller plus loin.**

5. Surfilez ensemble les bords de chaque rentré de couture, en utilisant le point zigzag piqué de votre machine à coudre, ou bien surjetez-les ensemble. (Pour plus de détails sur le surfilage, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

6. Épinglez la couture latérale du vêtement et la couture sous le bras sur la ligne de couture de 0,6 cm et cousez-les, en piquant l'intégralité de la couture latérale et de la couture de la manche sous le bras en une seule étape.

Commencez la couture au bord de l'ourlet et remontez dans la couture sous le bras, comme illustré par la [figure 10-7](#).

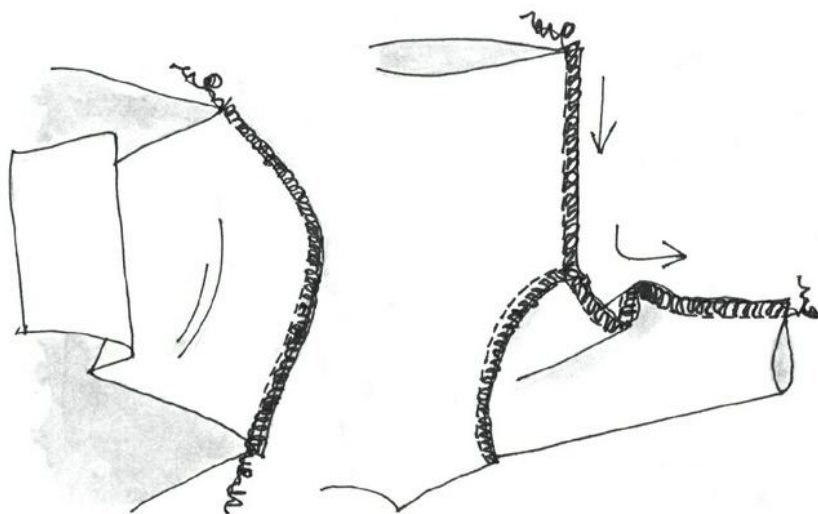


Figure 10-7 Commencez la couture au bord de l'ourlet.

Monter des manches froncées fermées

Monter des manches fermées signifie que vous allez assembler les coutures latérales de la chemise ou du corsage, avant de coudre les manches sur les coutures sous les bras. Cette technique vous procure un meilleur ajustement et je la recommande pour les manches froncées, ajustées ou sur mesure.

Les manches froncées sont les manches montées les plus faciles à coudre. Parce que vous cousez les points de fronce sur la tête de la manche, d'un point à un autre, ou d'un cran à un autre, l'épaisseur de la manche est assez serrée pour aller sans difficulté dans l'emmanchure. (Vous pouvez revoir les astuces des fronces à deux fils au [chapitre 8](#).)

Les informations données dans cette section peuvent paraître plus poussées que celles que vous verrez dans les instructions de couture de votre patron ; mais en vous décrivant ces étapes faciles, je m'assure de votre réussite.

- 1. À l'aide d'un marqueur pour tissu, transférez du patron papier au tissu les points situés sur les coutures de l'emmanchure et de la manche. Marquez également le haut de la tête de la manche.**

Ces points sont des points d'assemblage additionnels qui vous indiqueront également où coudre les points de fronce sur la tête de la manche (par exemple lorsque les instructions de couture vous indiquent de froncer « d'un point à un autre »).

Si vous ne trouvez pas de point sur le patron pour indiquer le haut de la tête de la manche, marquez-en un tout de même à cet endroit ou bien faites une minuscule entaille dans le rentré de la couture. Ainsi, lorsque vous monterez la manche, la marque sur le haut de la tête de la manche coïncidera avec la couture de l'épaule.

- 2. Placez les pièces endroit contre endroit, épinglez-les et faites les coutures latérales.**

3. Placez la manche, endroit contre endroit. Épinglez-la et cousez-la sur la couture de sous le bras, en suivant les instructions de couture.
4. Ouvrez la couture au fer ou pressez-la couchée sur un côté.
(Pour plus d'informations sur le pressage des coutures, reportez-vous au [chapitre 5](#).)
5. En cousant sur l'endroit de la manche, faites deux rangs de points de fronce sur la tête de la manche, en allant d'un cran à un autre, comme illustré par la [figure 10-8](#).

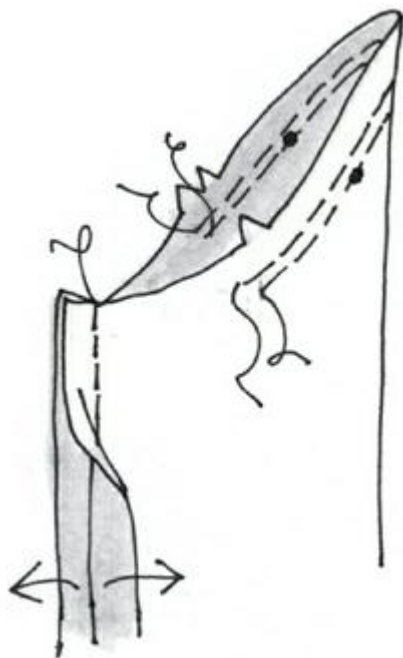


Figure 10-8 Ouvrez les coutures au fer et faites les points de fronce.

Faites les points de fronce de manière que le rang de couture le plus près de la ligne de couture soit à 1,2 cm du bord vif et le second rang à 0,6 cm.

- 6. Épinglez la manche sur l'emmanchure, endroit contre endroit, en plaçant des épingles sur les crans, les points et les coutures sous les bras.**
- 7. Tirez sur les fils de canette, en fronçant les points jusqu'à ce que le volume de la manche froncée s'ajuste à l'emmanchure, comme illustré par la [figure 10-9](#).**

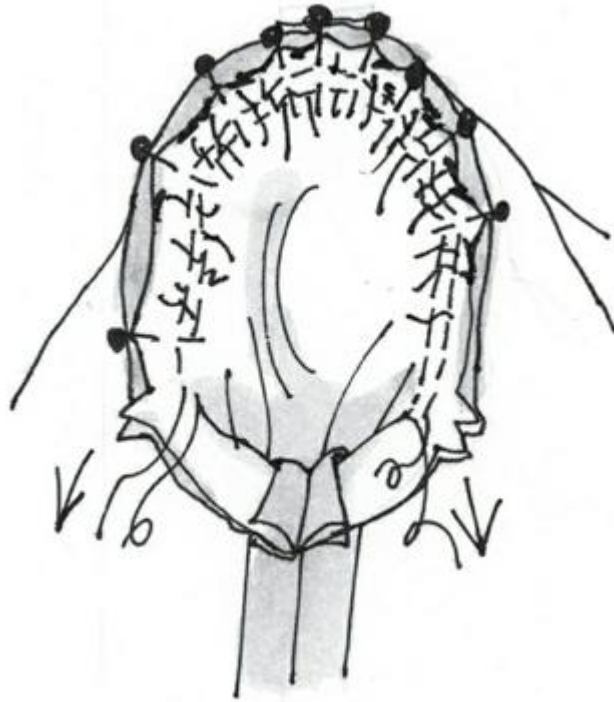


Figure 10-9 Tirez sur les fils de canette pour froncer la manche.

Froncez la manche une moitié à la fois. Froncez la moitié arrière de la manche depuis les crans arrière jusqu'aux points, puis des points jusqu'en haut de la tête de la manche. Froncez la moitié avant de la manche en allant des crans avant aux points et des points jusqu'en haut de la manche.

En fronçant la manche par sections, vous pouvez répartir équitablement le volume, petite zone par petite zone.



Les crans doubles sont sur l'arrière de l'emmanchure et de la manche ; les crans simples sur l'avant. Les rentrés de couture ont des arrondis différents, ce qui fait que si vous glissez la manche gauche dans l'emmanchure droite, les pièces ne coïncident pas et le vêtement a l'air vraiment bizarre une fois porté (j'ai testé pour vous !).

8. Cousez la manche dans l'emmanchure sur la ligne de couture des 1,5 cm, en faisant un point arrière à la fin de la couture.

Avec le côté de la manche vers le haut, faites la couture sous le bras, en guidant votre aiguille tout de suite à gauche après le premier rang de points de fronce.

9. En commençant aux crans, faites des entailles dans le rentré de la couture, en coupant à 0,3 cm de la ligne de couture sur les arrondis intérieurs.

10. Réduisez le rentré de la couture à 1 cm d'un cran à l'autre, en

coupant l'excès de rentré de couture depuis le vêtement et la manche, mais uniquement sur la couture sous le bras.

Ainsi, la manche s'ajuste confortablement et ne vous coupe pas la circulation sous les bras.

11. Surfilez les coutures sous les bras, de cran à cran.

Surfilez les bords vifs ensemble avec un point zigzag piqué sur votre machine à coudre ou un point de surjet à trois fils sur votre surjeteuse. (Pour en savoir plus sur le surfilage, reportez-vous au [chapitre 6](#).) Nouez les fils à l'extrémité des bords surfilés.

12. Pressez la couture sous le bras au fer, à plat et les deux côtés ensemble, tout autour, depuis la ligne de la couture en allant vers le bord vif. Pressez doucement les coutures pour les remettre ensemble.



Truc

Si vous avez un coussin de tailleur, utilisez ses courbes pour repasser la

couture de l'emmanchure. Cet accessoire bien pratique vous aidera à mettre facilement en forme la manche montée dans l'emmanchure.

Le point d'aisance serré pour coudre des manches montées traditionnelles

Les manches montées traditionnelles représentent un défi car la manche doit avoir une circonférence plus petite pour rentrer dans l'emmanchure, sans qu'elle soit froncée pour autant. Vous pouvez néanmoins réaliser cet exploit grâce au point d'aisance. Le point d'aisance diffère des fronces parce qu'il n'y a pas de ligne de fronces visible.

Dans cette section, je vais vous montrer une forme plus poussée encore, appelée *point d'aisance serré*, dans laquelle vous manipulez le tissu afin de le comprimer suffisamment pour que la manche passe dans l'emmanchure.

Voici la technique la plus facile qui soit pour que vos manches soient prêtes à être montées dans les emmanchures :

1. Réglez votre machine comme suit :

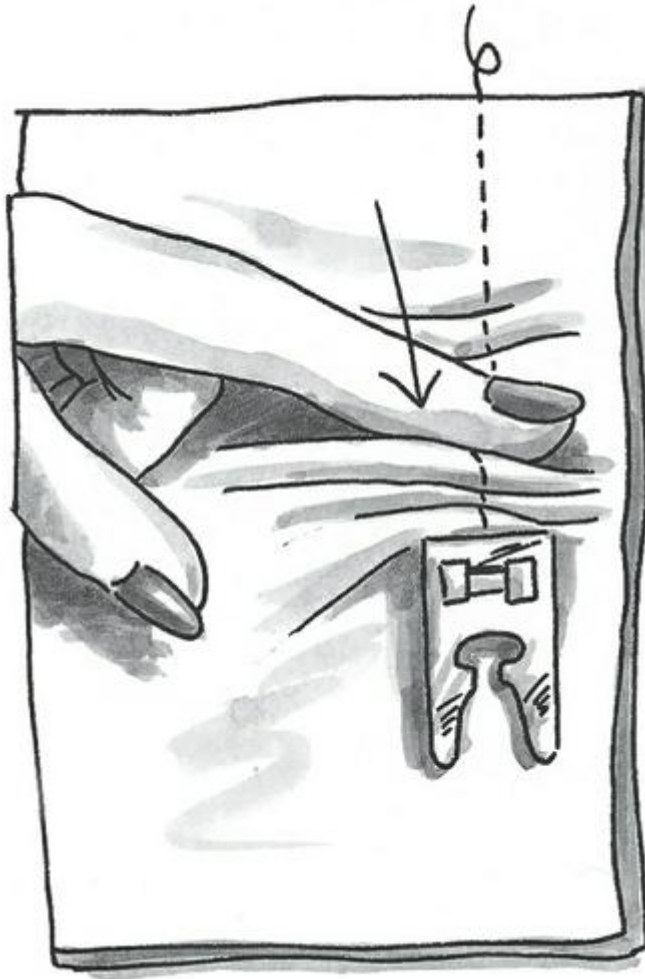
- **Point** : droit
- **Longueur** : de 2,5 mm pour un tissu fin à 3,5 mm pour un tissu moyennement épais à épais
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel
- **Tension du fil supérieur** : légèrement resserrée
- **Position de l'aiguille** : extrême droite (facultatif)

2. Positionnez le tissu sur l'envers sous l'aiguille, de manière que celle-ci soit placée sur l'un des crans de la manche.

Le point d'aisance se fait à l'intérieur du rentré de la couture, il vous faut donc guider votre manche pour coudre à 1,2 cm du bord vif.

3. Abaissez le pied presseur et, tout en démarrant la couture, tenez

**vosre index appuyé fermement
derrière le pied presseur, afin que le
tissu fronce et s'entasse derrière ce
pied, comme illustré par la [figure 10-10](#).**



[Figure 10-10](#) Tenez votre index appuyé fermement
derrière le pied presseur pour que le tissu fronce.

**Laissez le tissu s'entasser jusqu'à ce
que vous ne puissiez plus le tenir.
Relâchez-le alors, puis répétez
l'opération jusqu'à ce que vous ayez**

piqué toute la couture de la manche avec un point d'aisance, d'un cran à un autre. Cette technique permet de faire rentrer le tissu automatiquement lorsque l'on ne souhaite pas faire de nervures ou de fronces.



Utilisez cette technique de point d'aisance serré non seulement pour monter des manches, mais aussi pour faciliter le montage d'un ourlet évasé. (Pour plus d'informations sur les ourlets, reportez-vous au [chapitre 7](#).)

- 4. Suivez les étapes 5 à 10 de la section « Monter des manches froncées fermées », plus haut dans ce chapitre, pour finir le montage de la manche et la mettre en forme au fer à repasser.**

DANS CE CHAPITRE

Tout savoir sur les poches prises dans la
couture

•

Des poches appliquées de toutes formes et
toutes tailles

•

À chacun sa poche

•

Dissimuler une tache sous un collage ou un
bel appliqué

Chapitre 11

C'est dans la poche !

Dans ce chapitre, je vais vous révéler les astuces des professionnels pour réaliser des poches. J'y ai aussi inclus un superbe modèle qui vous permettra de transformer vos poches en atouts : dissimulez les pires taches avec un collage de poches !

Leçon de poche

Les poches sont de petites bourses cousues sur les vêtements ou à l'intérieur, par exemple sur des pantalons, chemises ou autres (parfois même des éléments de décoration intérieure, comme des coussins, cf. le [chapitre 15](#)), dans le but de transporter des euros et tout un attirail portable (ou juste pour l'allure, comme dans le cas des accessoires de décoration).

- Les *poches prises dans la couture* ou *montées* sont cousues.
- Les *poches plaquées* sont attachées à la surface du tissu, comme une rustine.

Coudre des poches intégrées et prises dans la couture

La plus facile à réaliser des poches prises dans la couture est celle pour laquelle vous coupez un patron qui inclut la poche, la doublure de la poche et le vêtement lui-même sur une seule pièce.

Mais même si votre patron vous indique de couper les pièces de la doublure de la poche séparément, puis de les coudre sur le vêtement, les étapes de réalisation sont les mêmes :

1. Marquez l'ouverture de la poche sur votre tissu.

Sur le patron papier, les ouvertures de poche sont en général indiquées par des points sur la ligne de couture. À l'aide de votre feutre pour tissu, marquez l'emplacement de la poche en transférant ces points sur le tissu. (Pour plus d'informations sur le marquage du tissu, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

2. Renforcez l'ouverture de la poche, comme illustré par la [figure 11-1](#).

Renforcer une zone signifie qu'on la stabilise pour qu'elle ne se détende pas. Par exemple, les coutures de soutien empêchent un bord arrondi de se déformer au cours de la couture de l'ouvrage. (Pour plus d'informations sur les coutures de soutien, reportez-vous au

[chapitre 6.](#)) Pour renforcer une poche, utilisez une bande de galon croisé.

Coupez un morceau du galon croisé de 0,6 ou 1,2 cm de large, en prenant une longueur correspondant à 5 cm de plus que la longueur de l'ouverture de la poche. Placez le galon sur l'envers du tissu, sur la ligne de couture de la poche avant, en le centrant par rapport aux marques indiquant l'ouverture de la poche. Piquez le galon sur la poche avant uniquement. Ce galon va renforcer la poche et maintenir l'ouverture en forme, même si vous gardez les mains enfoncées dans vos poches des heures durant !

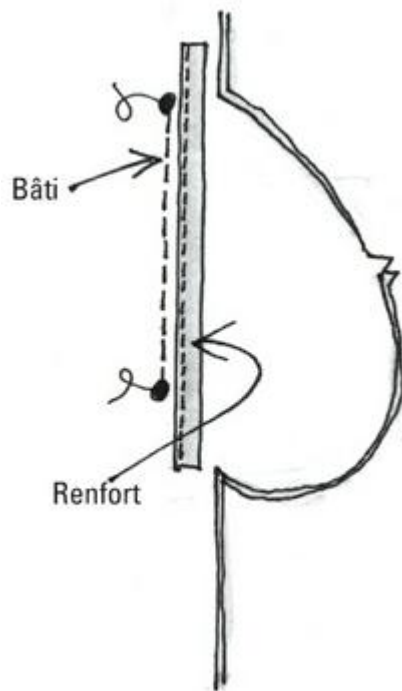


Figure 11-1 Utilisez une bande de galon croisé de petite largeur pour renforcer la poche.

3. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3,5 à 5 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel
- **Tension du fil supérieur** : relâchée
- **Fil de canette** : couleur de contraste par rapport au fil de l'aiguille

4. Épinglez l'ouverture de la poche pour la refermer, et bâtissez-la.

(Pour plus d'informations sur le bâti, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

Épinglez les pièces avant et arrière de la poche sur le vêtement, endroit contre endroit. Bâissez la poche en position fermée, en allant de point en point sur l'ouverture de la poche, comme illustré par la [figure 11-1](#).

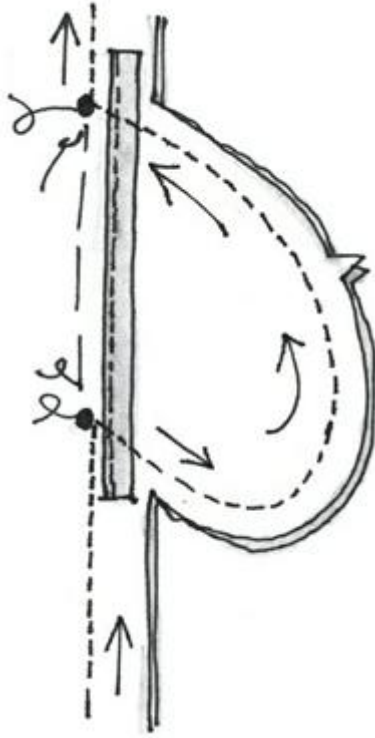
Ainsi, lorsque vous aurez cousu et repassé la poche, vous pourrez retirer les points de bâti et vous attendre à une ouverture de poche à la forme tout simplement... parfaite !

5. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel
- **Tension du fil supérieur** : normale
- **Fil de canette** : couleur assortie au fil de l'aiguille

6. Épinglez le vêtement, endroit contre endroit, puis piquez la

couture latérale, en commençant par le bas de l'ouvrage et en tournant aux points d'ouverture de la poche, comme illustré par la [figure 11-2](#).



[Figure 11-2](#) Commencez à coudre le bas de la poche et remontez, en faisant pivoter votre tissu sur les ouvertures.

7. Crantez depuis le bord vif jusqu'aux points, sur le haut et le bas du rentré de la couture de l'arrière de la poche, comme illustré par la [figure 11-3](#).

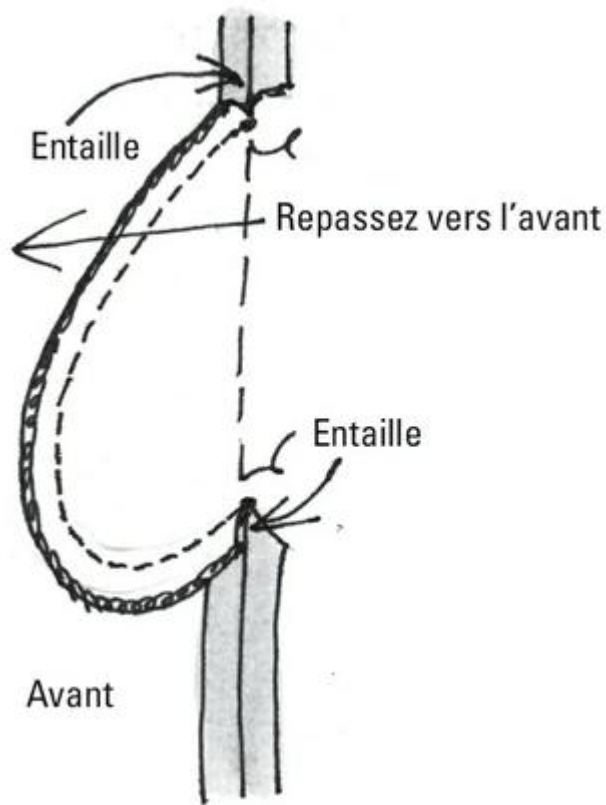


Figure 11-3 Crantez le haut et le bas du rentré de la couture de l'arrière de la poche.

Lorsque vous ouvrez au fer le rentré de la couture qui a été cranté, la poche tombe vers l'avant du vêtement. Et en quoi est-ce bien ? Lorsque vous portez le vêtement, vous poussez la poche vers l'avant. En crantant le rentré de couture, vous évitez d'arracher la couture latérale.

- 8. Pressez les coutures de la poche au fer, à plat et les deux côtés ensemble, sur l'envers du vêtement.**

- 9. Toujours sur l'envers, ouvrez les coutures latérales au fer en pressant la poche couchée vers l'avant du vêtement.**
- 10. Enlevez les fils de bâti en tirant simplement sur le fil de canette de couleur contrastée.**

C'est simple, non ?

Assembler des poches plaquées

Dans cette section, vous allez apprendre à couper, mettre en forme et coudre une poche plaquée non doublée, avec des angles droits, ainsi qu'une autre avec des angles arrondis. Vous découvrirez aussi tout sur la manière de créer des poches plaquées avec une doublure intégrée ou à part. Enfin, vous verrez les techniques les plus professionnelles qui soient pour appliquer une poche.

Mais comment savoir quel style de poche réaliser ? Voici ma méthode : pour les silhouettes tout en courbes, sélectionnez une poche et un style de vêtement dotés de lignes droites et d'angles droits. Pour

une silhouette mince et/ou angulaire, choisissez des poches et un style de vêtement qui soient arrondis et incurvés. En utilisant la forme opposée pour les poches, vous ôtez l'accent des caractéristiques de la silhouette.

L'emplacement de la poche a également une grande importance. Si vous avez une forte poitrine, il serait peu judicieux d'y placer une poche arrondie. Mieux vaut peut-être même supprimer complètement la poche. Pour celles d'entre nous qui sont pourvues de hanches généreuses, n'envisagez même pas de coudre une poche plaquée arrondie sur cette zone, cela ne ferait qu'accentuer ce qui se voit déjà trop !

Les poches plaquées sans doublure et à angles droits

J'aime coudre ce type de poche sur les chemises, même celles dont le patron ne prévoit pas de poche. Ma technique pour les angles fonctionne vraiment bien, et vous obtiendrez des angles parfaitement

droits. Pour cela, vous n'avez qu'à suivre les étapes ci-dessous :

- 1. Coupez la poche à angles droits en suivant les instructions de couture du patron ou en utilisant l'un des modèles de poche que vous trouverez dans ce chapitre (cf. la section « Des patrons de poche », plus loin dans ce chapitre).**
- 2. À l'aide de votre machine à coudre, surfilez le bord supérieur de la parementure de la poche. (Pour plus d'informations sur la finition des bords vifs, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**
- 3. Pressez au fer les coutures latérales de la poche, sur l'envers.**
- 4. Repliez un triangle dans la largeur du rentré de la couture, aux deux angles de la poche, comme illustré par la [figure 11-4](#). Repassez ces triangles.**

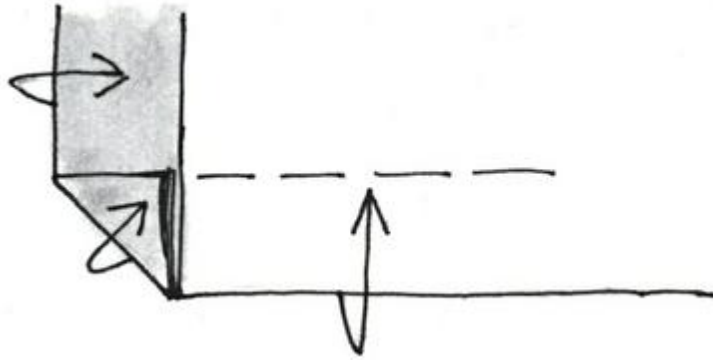


Figure 11-4 Repliez un triangle sur chaque coin de la poche et repassez-les.

- 5. Repliez le bas de la poche sur la ligne de couture, en enfermant le triangle dans le rentré de la couture, comme illustré par la [figure 11-5](#). Repassez.**

Vous venez de faire un coin en onglet.

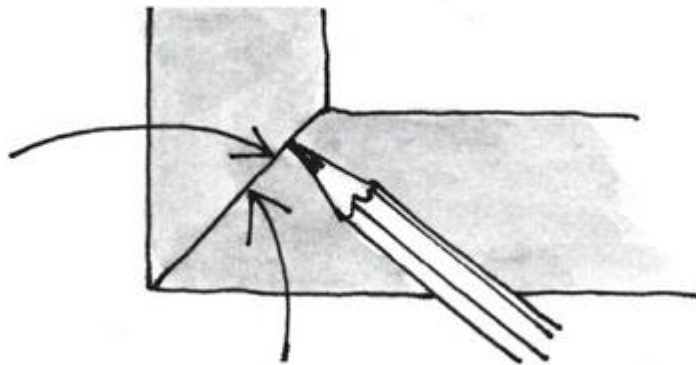


Figure 11-5 Repliez le bas de manière à enfermer le triangle dans le rentré de la couture.

- 6. À l'aide de votre marqueur pour tissu, tracez l'angle de l'onglet de**

façon que l'encre marque les deux bords du tissu faisant l'angle.

7. Dépliez un angle de la poche.

Lorsqu'elles sont réunies, les lignes au marqueur forment un grand triangle dans l'angle, qui devient la *ligne de couture* de l'onglet.

8. Pliez le triangle en deux, de manière que le côté et le bas de la poche soient endroit contre endroit, et cousez l'onglet sur la ligne ainsi marquée.

9. Tournez l'angle sur l'endroit et vérifiez que l'onglet est bien à angle droit.

10. Retournez à nouveau l'angle sur l'envers, réduisez le rentré de la couture à 0,6 cm et effilez-le sur l'angle, comme illustré par la [figure 11-6](#).

Répétez l'opération pour l'autre angle de la poche. Ouvrez les coutures des angles au fer.

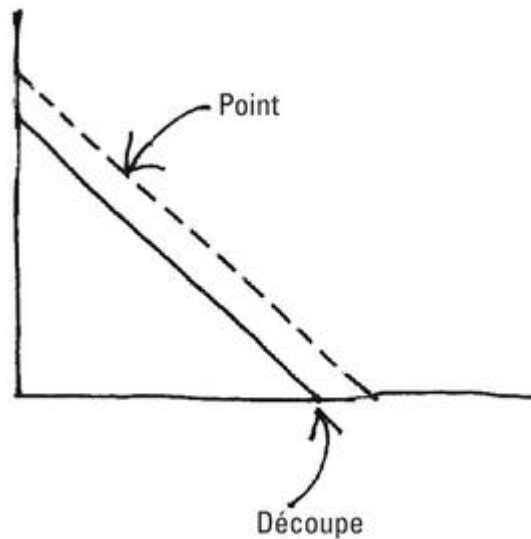


Figure 11-6 Réduisez le rentré de la couture à 0,6 cm sur les angles des poches.

- 11. Pliez la parementure de la poche sur la ligne de pliure, vers l'endroit de la poche. Faites les coutures des deux côtés de la poche, comme illustré par la [figure 11-7](#).**

Faites un point arrière au début et à la fin de chaque couture.

- 12. Coupez l'excès du rentré de la couture dans les angles.**
- 13. Retournez la poche sur l'endroit et repassez-la, comme illustré par la [figure 11-8](#).**

Votre poche est désormais prête à être attachée à votre ouvrage.

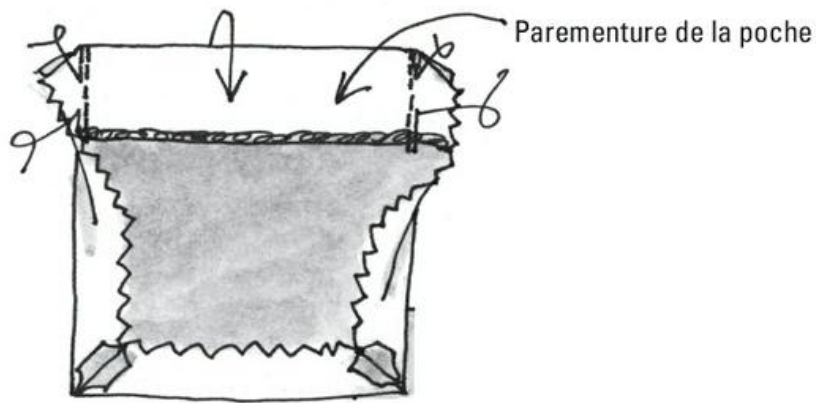


Figure 11-7 Pliez la parementure de la poche vers l'endroit du vêtement, avant de faire les coutures.

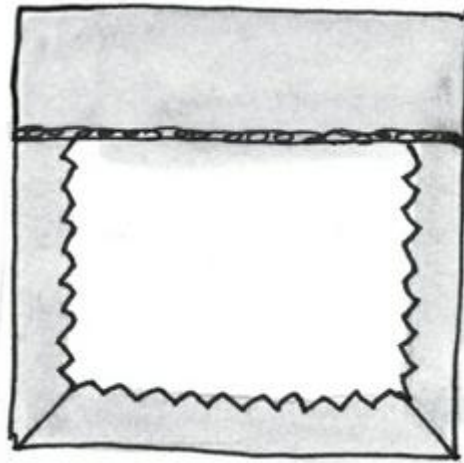


Figure 11-8 Repassez la poche avant de l'attacher à votre ouvrage.

Les poches plaquées sans doublure et avec des angles arrondis

Le plus grand défi que présente une poche aux angles arrondis est de faire deux arrondis identiques. Suivez les étapes ci-dessous pour voir comme la

tâche est facile lorsque l'on dispose des bons outils :

- 1. Coupez la poche aux angles arrondis en suivant les instructions de couture de votre patron ou en utilisant l'un des modèles de poche que vous trouverez dans ce chapitre (cf. la [figure 11-13](#)).**
- 2. À l'aide de votre machine à coudre ou de votre surjeteuse, surfilez le bord supérieur de la parementure de la poche. (Pour plus d'informations sur la finition des bords vifs, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**
- 3. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 3,5 à 4 mm**
 - **Largeur : 0 mm**
 - **Pied presseur : universel**
- 4. Faites le point d'aisance serré sur les angles arrondis, comme illustré par la [figure 11-9](#). (Pour plus d'informations sur le point**

**d'aisance serré, reportez-vous au [c](#)
[hapitre 10](#).)**

Sur l'envers du tissu, faites un point d'aisance serré depuis environ 3,8 cm au-dessus de la courbe à environ 3,8 cm de l'autre côté de l'arrondi, en cousant à 0,6 cm du bord vif. Répétez l'opération pour l'autre angle.



Avec votre machine à coudre, faites un point d'aisance serré en guidant le tissu de manière que l'aiguille couse à 0,6 cm du bord vif. (C'est la même technique que celle que vous utilisez pour préparer les manches pour l'emmanchure.) Tout en cousant, tenez très fermement le tissu derrière le pied presseur, pour qu'il fronce et s'entasse.

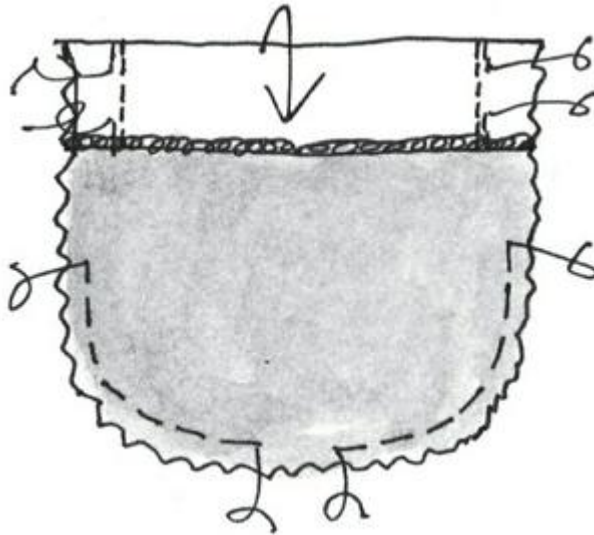


Figure 11-9 Point d'aisance serré autour de la poche.

5. Pressez au fer les angles de la poche et donnez-leur une forme à l'aide d'une « forme pour poche ».



Pratique

C'est pour le moins un vrai défi que de s'assurer que les angles des deux poches soient exactement identiques. Pour m'aider, mon outil favori est une forme pour poche, un carré en aluminium plat de 10 cm de côté qui comporte un arrondi différent sur chaque angle (cf. la [figure 11-10](#)).



Truc

Si vous ne parvenez pas à trouver de forme pour poche, réalisez-en une dans un morceau carré de carton, de 10 cm de côté. (Le carton que l'on trouve au dos des blocs-notes ou

découpé dans une pochette cartonnée convient très bien.) Placez une petite salière ou bien une bouteille de correcteur liquide dans un angle et tracez le contour de la base de cet objet au crayon, pour créer un arrondi doux sur l'angle. Coupez le carton en suivant la ligne au crayon. Ce gabarit sera votre forme pour poche.

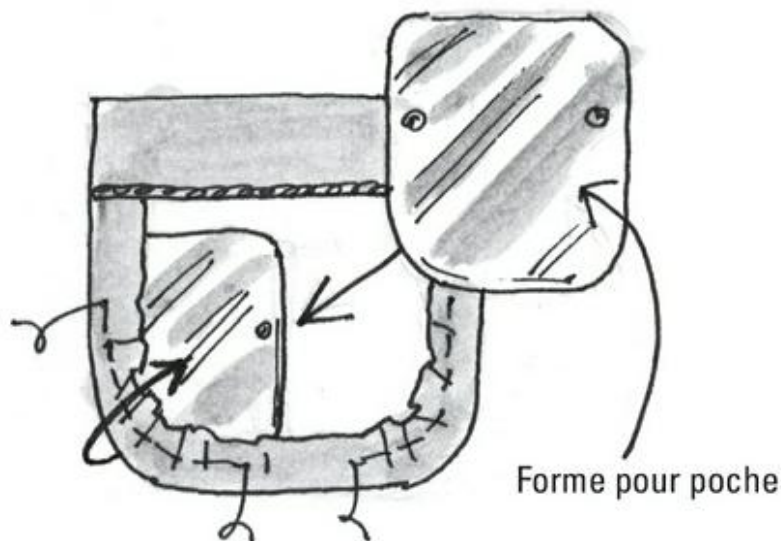


Figure 11-10 Utilisez une forme pour poche pour donner forme à vos angles.

Sur l'envers de la poche, pressez la courbe la plus douce de votre forme pour poche dans l'un des angles et repassez doucement depuis le rentré de la couture à la ligne de couture, en utilisant la vapeur. L'angle de la

poche prend la forme arrondie de la forme pour poche.

6. Pliez la parementure de la poche, épinglez-la et cousez-la.

Pliez la parementure de la poche sur la ligne de pliure, endroit contre endroit. Faites les deux coutures latérales de la poche. Faites un point d'arrêt au début et à la fin de chaque couture. Coupez l'excès du rentré de la couture dans les angles. (Pour en savoir plus sur la manière de couper les angles, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

7. Retournez la poche sur l'endroit et repassez-la.

Votre poche est désormais prête à être attachée à un ouvrage.

Les poches plaquées avec une doublure

Si vous voulez perfectionner la poche, pour qu'elle puisse contenir plus ou qu'elle bénéficie d'une finition plus lisse, il est possible de doubler la poche. Cela

dépend de votre tissu, du style de la poche et du type de l'ouvrage.

Si vous voulez réaliser une poche doublée dans le même tissu, assurez-vous d'utiliser un tissu fin comme l'oxford de coton. Le lainage pour manteaux est bien trop épais.

Pour réaliser une poche doublée, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Préparez le patron de la poche en repliant la portion du patron correspondant à la parementure, le long de la ligne de pliure, en haut du patron de la poche.**
- 2. Préparez le tissu pour le disposer et le couper de l'une des manières suivantes :**
 - Pour les poches doublées dans le même tissu : pliez le tissu en deux épaisseurs, endroit contre endroit, de manière que le pli soit perpendiculaire au fil de chaîne. (Pour plus d'informations sur la chaîne, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Disposez le patron de la poche sur le tissu et coupez la poche en plaçant le haut du patron dans le pli.

- Pour les poches à doublure indépendante : en suivant les instructions de couture de votre patron, coupez deux pièces distinctes pour la poche : une dans le tissu utilisé pour le vêtement et une dans le tissu pour la doublure.

3. Épinglez la poche contre la doublure, endroit contre endroit.

4. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

5. Cousez les côtés de la poche, à 1,5 cm du bord vif, et en faisant un point arrière aux extrémités de la couture.



Truc

Si vous disposez d'une forme pour poche et que vous souhaitez réaliser

une poche à angles arrondis, tracez la courbe de la forme pour poche sur le tissu, à l'aide de votre marqueur pour tissu, le long du tracé de la couture de chaque angle. Piquez sur les lignes ainsi tracées et vos angles seront exactement identiques.

6. Coupez le surplus du rentré de la couture dans les angles.

Si la poche a des angles arrondis, crantez les arrondis. (Pour en savoir plus sur les crans dans les arrondis, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

7. Fendez le milieu dos de la doublure, en faisant une entaille dans le biais, comme illustré par la [figure 11-11](#).

Fendre signifie couper dans une pièce de tissu, soit au milieu, soit depuis le milieu vers un bord. Vous faites une entaille dans le biais pour que le tissu ne s'effiloche pas lorsque vous retournez la poche sur l'endroit en passant par la fente.

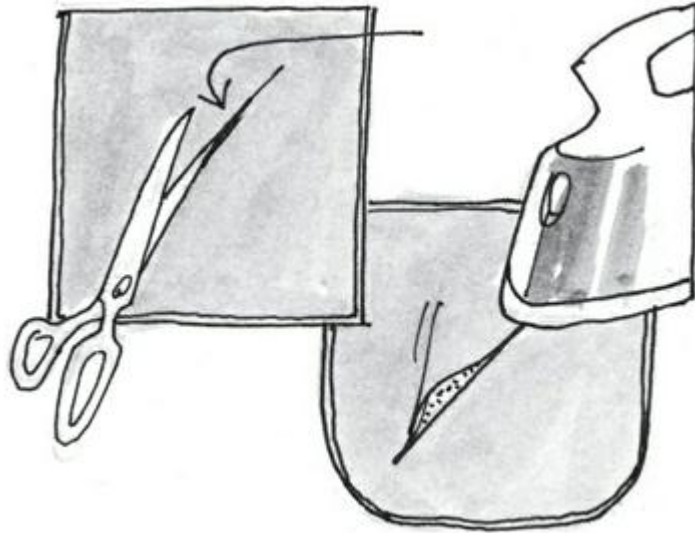


Figure 11-11 Fendez dans le biais pour que le tissu ne s'effiloche pas lorsque vous allez retourner la poche sur l'endroit.

8. Retournez la poche sur l'endroit par la fente.

Dans cette technique professionnelle de poche doublée, vous ne retournez pas la poche sur l'endroit par une ligne de couture, mais par l'incision.

9. Avec la pointe de ciseaux ronds, repoussez les angles et les arrondis de votre poche.



Comme la fente se trouve au milieu de la doublure, un plioir permet de passer plus facilement dans les arrondis et les angles, ce qui permet de donner une bonne allure à la poche.

10. Pressez la poche au fer, de manière que le tracé de la couture soit sur le bord extérieur de la poche.



Si cela vous dérange de laisser la fente ouverte, glissez une bande fine d'entoilage thermocollant en dessous de l'entaille et fermez ainsi l'entaille, en suivant les instructions du fabricant. (Pour plus d'informations sur l'entoilage thermocollant, reportez-vous au [chapitre 2](#).)

Vous disposez désormais d'une poche bien faite et prête à être rattachée à votre ouvrage.

Fixer les poches plaquées

Attachez facilement vos poches en surpiquant les bords pour les mettre en place. Suivez les trois étapes ci-dessous :

- 1. Épinglez votre poche déjà préparée sur l'ouvrage en suivant les instructions de couture de votre patron.**



Les poches plaquées sont en général faites dans l'intention d'y mettre quelque chose. Du coup, au lieu de les positionner à plat comme des crêpes, cousez-les afin qu'elles soient un peu lâches en haut, comme illustré par la [figure 11-12](#).

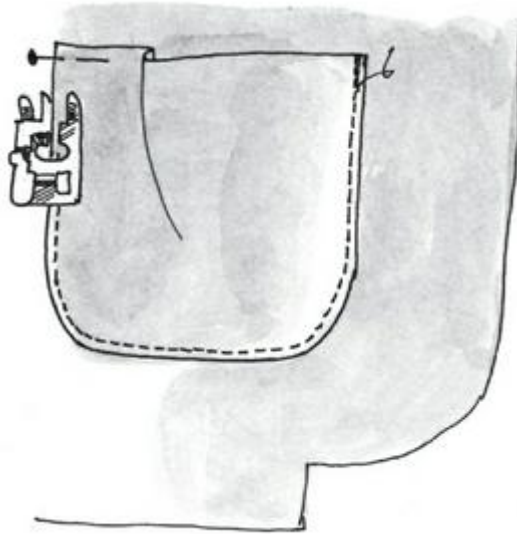


Figure 11-12 Laissez la poche un peu lâche en haut, pour qu'elle soit plus fonctionnelle.

2. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : selon le tissu
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : bordeur ou à ourlet invisible
- **Position de l'aiguille** : ajustez la position de l'aiguille pour

coudre à 0,3 cm du bord vif de la poche (facultatif)

3. Surpiquez les bords de la poche.
(Pour en savoir plus sur les surpiqûres des bords, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

Guidez le bord de la poche le long du pied presseur, en faisant un point arrière en haut de la poche. Si vous avez surpiqué la poche et que vous ne pensez pas que celle-ci subira beaucoup de pression, ce n'est pas la peine de faire de point arrière. Tirez plutôt les fils au dos et nouez-les. (Pour plus d'informations sur le point arrière et la manière de nouer les fils, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

Des patrons de poche

Parfois, j'ai envie de mettre une poche sur un ouvrage dont le patron n'en prévoit pas. Au lieu de devoir parcourir toute ma collection de patrons ou d'en acheter un nouveau juste pour trouver la bonne poche, je pioche dans ma réserve

de patrons de poche, suivant mon inspiration. Dans cette section, je vais vous montrer comment faire trois poches différentes.

Par exemple, depuis le patron de poche de chemise que l'on voit sur la [figure 11-13](#), on peut réaliser trois variantes : rectangulaire, arrondie et chevron.

- 1. Trouvez un morceau de papier à patron ou une chute d'un patron précédent, qui soit au moins de la longueur des modèles de poche de la [figure 11-13](#). Pliez-le en deux dans la longueur.**
- 2. Placez le patron de la poche sous le patron papier, en alignant le patron avec la pliure du patron papier.**
- 3. Tracez le modèle désiré de poche en suivant les légendes de la [figure 11-13](#).**

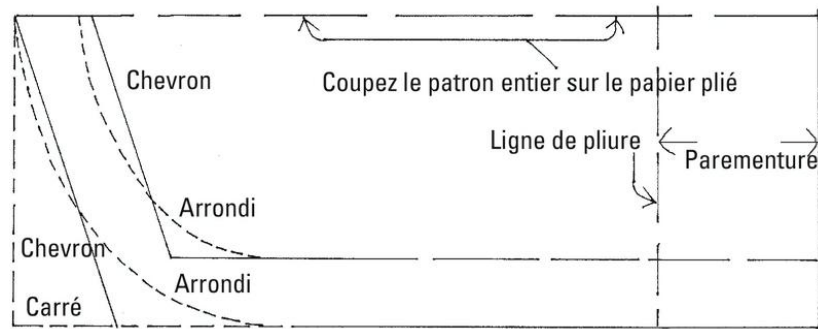


Figure 11-13 Utilisez ce gabarit pour faire vos patrons de poches rectangulaire, arrondie ou chevron.

4. Coupez votre patron de poche sur la ligne de coupe et ouvrez le patron à plat.

Voilà ! Votre patron de poche est prêt pour être utilisé à de multiples reprises.



Pendant que vous y êtes, pourquoi ne pas préparer les patrons des trois styles différents ? Vous disposerez ainsi d'un petit catalogue de patrons tout prêt avec différentes formes, pour la prochaine fois où vous en aurez besoin. Après avoir réalisé ces patrons de poche, rangez-les bien à l'abri entre les pages de ce chapitre !

Faire un beau collage de poches sur une chemise

À cause d'un simple stylo qui fuyait, mon mari a dévasté trois chemises en une seule semaine. Allez comprendre... Au lieu de m'en débarrasser (je parle des chemises, pas de mon mari et de son stylo), j'ai cousu un collage artistique de poches, pour dissimuler les taches d'encre sur l'avant de ses chemises préférées (ce sont aussi mes préférées désormais). Regardez la [figure 11-14](#) pour voir le résultat.

Voici comment coudre un collage de poches :

- 1. Fouillez dans votre stock de tissus pour en trouver quelques-uns qui soient coordonnés à la couleur ou au motif de votre vêtement abîmé.**

L'une des chemises tachées de mon mari était blanche avec des rayures bleues et noires. J'ai donc cherché des tissus contenant du noir, du blanc et du bleu.

- 2. Marquez les patrons des poches et coupez celles-ci.**

Avec les patrons de poches de la [figure 11-13](#), coupez des poches de trois

styles différents dans trois tissus coordonnés.

- 3. Faites les poches sans doublure en suivant les étapes de la section « Assemblez des poches plaquées », plus haut dans ce chapitre.**
- 4. Épinglez chaque poche sur l'avant de la chemise, en arrangeant les trois poches pour cacher les taches avec créativité.**
- 5. Surpiquez le bord de chaque poche sur l'avant du tissu. (Vous pouvez en apprendre plus sur les surpiqûres des bords au [chapitre 6](#).)**



Figure 11-14 Cousez un collage de poches pour dissimuler une tache sur votre chemise préférée.

Déplacer une poche et faire un appliqué pour dissimuler une tache

Il m'est arrivé une fois de tacher une chemise toute neuve avec du thé glacé, alors que je la portais pour la première fois. Je n'ai pas réussi à faire partir cette tache. Au lieu de jeter ma chemise, je lui ai donné une nouvelle vie grâce à la couture, en suivant les étapes faciles que voici :

- 1. Avec votre découpeur, enlevez la poche de poitrine existante en coupant les points. (Pour des instructions pour découdre, reportez-vous au [chapitre 6](#).) Mettez la poche de côté.**

Vous la coudrez à l'étape 6.

- 2. Coupez un carré de 45 cm de côté dans un tissu de contraste (j'ai utilisé un patchwork de tissus rouge, blanc et bleu). Coupez ce carré en deux triangles, en partant de l'angle en haut à gauche et en allant vers l'angle en bas à droite.**

- 3. Retournez et pressez au fer les angles extérieurs de chaque triangle sur 1,5 cm, en suivant les instructions pour faire une poche carrée dans la section « Les poches plaquées sans doublure et à angles droits », plus haut dans ce chapitre.**
- 4. Disposez et épinglez un triangle sur la droite de l'avant de la chemise, de manière que le côté le plus long du triangle soit à 2 cm du bord fini. Répétez l'opération pour le côté gauche de l'avant de la chemise.**

Si votre chemise dispose d'une bande de tissu où sont cousus les boutonnières et les boutons (une *patte*), serrez le bord le plus long du triangle en haut sur le bord long de la *patte*.

- 5. Surpiquez les trois bords du triangle, en cousant sur l'endroit de la chemise. (Pour plus de détails sur les surpiqûres des bords, reportez-vous au [chapitre 6](#).) Au lieu de faire un point arrière, tirez les fils sur l'envers de l'ouvrage et nouez-les.**

Répétez l'opération pour le côté gauche de l'avant de la chemise.

- 6. Disposez, épinglez et cousez où vous le souhaitez la poche que vous avez décousue à l'étape 1, en surpiquant le bord pour la faire tenir en place.**

J'ai placé la mienne près du bord inférieur de la chemise, à mi-chemin entre l'ouverture et la couture latérale. Ainsi placée, la poche est idéale pour mes clés.

DANS CE CHAPITRE

Le choix des fournitures

•

Les étapes préparatoires

•

Forme, bâti et ajustage

•

Assemblage et pose de la fermeture à
glissière

•

On ourle, on repasse et on étrenne la robe !

Chapitre 12

L'indispensable petite robe noire

Bienvenue au grand final des première, deuxième et troisième parties ! J'ai rédigé ce chapitre sous la forme d'un grand ouvrage, avec des renvois aux sections appropriées du livre. Vous y trouverez toutes les étapes pour réussir votre ouvrage de couture. Utilisez-les en

accompagnement des instructions de couture de votre patron : gardez-les sous les yeux, de manière à les consulter lorsque vous arrivez à une étape de vos instructions qui vous laisse perplexe. Regardez alors l'index de ce livre ou bien cherchez les renvois de ce chapitre pour éclairer votre lanterne.

Il est très rare que je fasse une robe comme celle-ci en une seule étape ; aussi j'ai divisé l'ouvrage pour ménager des pauses à des moments adéquats. Par conséquent, lorsque vous avez fini une section, vous n'avez pas à vous atteler à la suivante tout de suite. Pour réaliser cet ouvrage, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- le patron d'une robe ;
- du tissu (reportez-vous au dos de la pochette du patron pour connaître les métrages nécessaires) ;
- des articles de mercerie (une fermeture à glissière et du fil) ;
- de l'entoilage.



Si vous disposez d'un panneau d'affichage ou si votre machine à coudre fait face à un mur, affichez les instructions de couture de votre patron et vérifiez chaque étape au fur et à mesure. Si vous manquez de place pour afficher les instructions, pliez-les de manière à voir l'étape où vous en êtes, et placez-les sur la droite de votre machine à coudre pour vous y référer facilement.

Le choix du patron, du tissu et des articles de mercerie

Avant de choisir un patron, relisez les conseils du [chapitre 4](#) pour faire le bon choix. Lorsque vous aurez fini vos recherches préalables, feuillotez votre catalogue de patrons favori dans votre boutique de tissus. Le patron que j'ai choisi pour la robe dont nous parlons dans cette section est aussi basique que possible, ce qui permet de créer un produit fini élégant que l'on peut réaliser aisément.

Nota bene : j'ai utilisé un patron avec des manches trois quarts, ce qui convient à la plupart des silhouettes, mais vous pouvez choisir de faire votre robe avec des manches courtes ou même sans manches. (Pour ces variations par rapport au modèle, référez-vous aux instructions de couture de votre patron et au [chapitre 10](#).)



La manière la plus simple de choisir le tissu pour cet ouvrage consiste à déterminer à quelle saison vous porterez cette robe et de quelle manière vous souhaitez l'entretenir. Pour le printemps et l'été, vous pouvez surtout envisager le coton, la toile de lin et la soie (ainsi que les mélanges de fibres faits à partir de ces tissus). En automne et en hiver, les tissus les plus confortables sont la laine et les mélanges de laine.

Revoyez également les informations du [c chapitre 2](#) sur « Étoffer son projet » et vérifiez le dos de la pochette de votre patron pour voir quel tissu est recommandé. Si vous avez des questions, adressez-vous au personnel de la boutique de tissus.

Il vous faut également des *articles de mercerie* parmi lesquels du fil, une fermeture à glissière et de l'entoilage. Référez-vous au dos de la pochette de votre patron, ainsi qu'aux chapitres [2](#) et [3](#), pour voir ce qui convient le mieux à votre robe.



Dès votre retour de la boutique de tissus, décatissez tous les tissus et fournitures lavables. Ainsi, si vous ne l'utilisez pas tout de suite, vous n'aurez pas à vous demander si votre tissu est prêt à être cousu. Relisez tous les détails sur le décatissage au [chapitre 2](#).

La disposition, la coupe et le marquage du tissu

Je pars du principe que si j'arrive, en une seule session, à disposer, couper et marquer les pièces du patron, ainsi qu'à appliquer l'entoilage, mon travail est très bien avancé. Suivez les étapes ci-dessous pour un démarrage sur les chapeaux de roue :

- 1. Repérez les pièces du patron dont vous avez besoin.**

Ouvrez la pochette de votre patron, choisissez votre modèle dans les instructions de couture, repérez les pièces du patron dont vous avez besoin et séparez-les de celles qui ne vous seront pas utiles pour cet ouvrage.

2. Disposez votre patron sur le tissu et épinglez-le.

Disposez les pièces du patron sur le tissu comme l'indique votre plan de coupe. (Pour plus d'informations sur la disposition du patron, revoyez tous les détails du [chapitre 4.](#))

Lorsque votre patron est disposé sur le tissu, cela donne quelque chose comme ce que l'on voit sur la [figure 12-1.](#)



Figure 12-1 Placez les pièces du patron sur le tissu, toutes dans la même direction.

Pour plus d'informations sur la manière d'épingler et de couper

votre tissu, reportez-vous au [chapitre 4](#).

3. Coupez votre tissu en suivant la ligne de coupe imprimée sur le patron papier.

Des ciseaux de tailleur bien pointus permettent une coupe bien nette ; aussi veillez à ce que les vôtres soient en bon état avant de commencer le travail de coupe. Pensez également à éviter de trop soulever le tissu de la table pendant que vous le coupez. Plus le tissu est à plat, plus la coupe est précise.



À mesure que vous enlevez le patron papier du tissu, pliez les pièces en papier de manière que l'on voit le nom de la pièce et le numéro du patron, et placez-les dans un sac congélation 3 litres, que vous pourrez scotcher sur la droite de votre machine à coudre. Ainsi, lorsque vous aurez besoin d'une pièce pour une raison ou pour une autre (et on en a toujours besoin), vous n'aurez aucune difficulté à remettre la main dessus.

L'assemblage de la robe !

Tandis que l'ouvrage prend forme, on commence vraiment à s'amuser. Lorsque j'ai fini les bords, cousu les pinces, placé la fermeture à glissière et bâti les coutures d'assemblage, il m'arrive souvent de rêver de l'endroit où je vais porter ma nouvelle création et des personnes qui vont la voir. J'imagine les compliments et les félicitations que je vais recevoir, ainsi que la reconnaissance personnelle que j'en tirerai... Après quoi je me secoue et me mets au travail ; après tout, mon public m'attend !

Lorsque vous aurez terminé cette section, vous pourrez essayer votre robe et rêver un peu à votre tour.

Marquer les pièces du patron et donner forme aux arrondis

Sans les pinces de poitrine et à l'arrière de la taille, une robe pendrait sur vous comme un sac à patates. Suivez les étapes ci-dessous pour transformer ces bouts de tissu plats et sans vie en une

robe bien faite que vous allez adorer porter :

- 1. À l'aide d'une craie de tailleur ou d'épingles, marquez les pinces sur la poitrine et à l'arrière de la taille.**

Revoyez les informations du [chapitre 4](#) pour tous les détails concernant le marquage. Relisez également le [chapitre 8](#) pour savoir comment coudre une pince parfaite.

- 2. Réglez votre machine comme suit :**

- **Point** : droit
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

- 3. En suivant les instructions de couture de votre patron, cousez les pinces de la poitrine et à l'arrière de la taille, comme illustré par la [figure 12-2](#).**

Le [chapitre 8](#) vous donne tous les détails nécessaires pour faire une pince.

- 4. Pressez les pinces au fer avec une pattemouille (les pinces de la**

poitrine en allant vers le bas et les pinces de la taille en allant vers le centre).

Pour un repassage parfait, revoyez le [chapitre 5](#).



N'utilisez surtout pas un fer sur une température trop élevée pour votre tissu. Pensez à utiliser une pattemouille. Il est parfois difficile de travailler avec certains tissus noirs, car s'ils sont repassés avec un fer trop chaud et/ou sans pattemouille, ils deviennent luisants et les rentrés de couture font des ombres de chaque côté de la ligne de couture. Si vous n'êtes pas sûre de connaître la bonne température et que vous ignorez comment votre tissu va réagir, utilisez une pattemouille et faites un essai sur une chute de tissu.

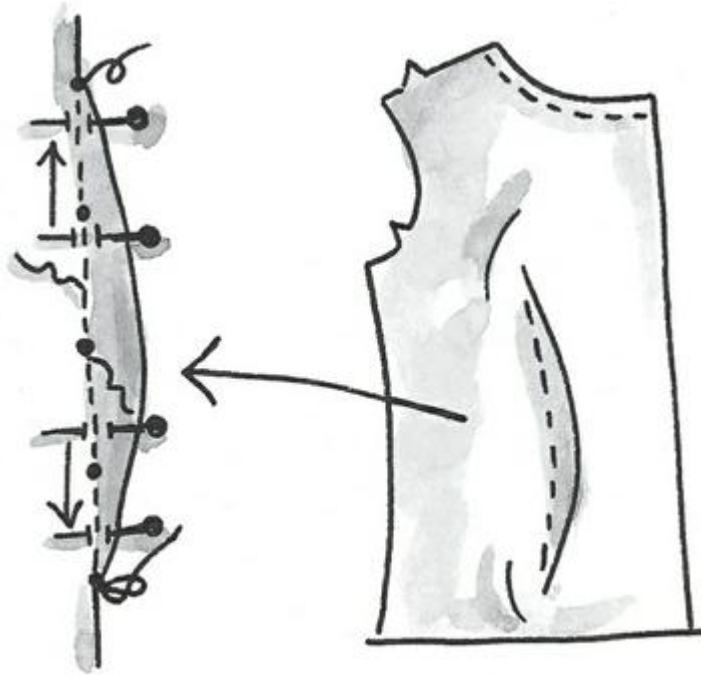


Figure 12-2 Marquez les pincés à l'arrière de la taille et cousez-les.

Les coutures de soutien et les finitions

Au début, je ne faisais pas de coutures de soutien parce que je n'avais pas réalisé leur importance. Mais voici ce que j'ai découvert : non seulement ces coutures empêchent le tissu de se déformer, mais elles l'empêchent également de s'effiloche le long de la couture lorsque l'on fait des entailles.

Suivez les étapes ci-dessous pour faire des coutures de soutien à votre robe :

- 1. Faites une couture de soutien sur l'avant et l'arrière de l'encolure, comme illustré par la [figure 12-3](#).**

Les coutures de soutien vont empêcher les arrondis du dos et du col de s'étirer et de se déformer.

Vous pouvez lire plus sur les coutures de soutien au [chapitre 6](#).

- 2. Avec votre machine à coudre, votre surjeteuse ou vos ciseaux cranteurs, faites les finitions de tous les bords vifs, à l'exception des bords des ourlets.**

Vous finirez les bords des ourlets après les avoir ajustés sur les manches et le bas de la robe.

Pour plus d'informations sur la finition des ourlets, reportez-vous au [chapitre 6](#).

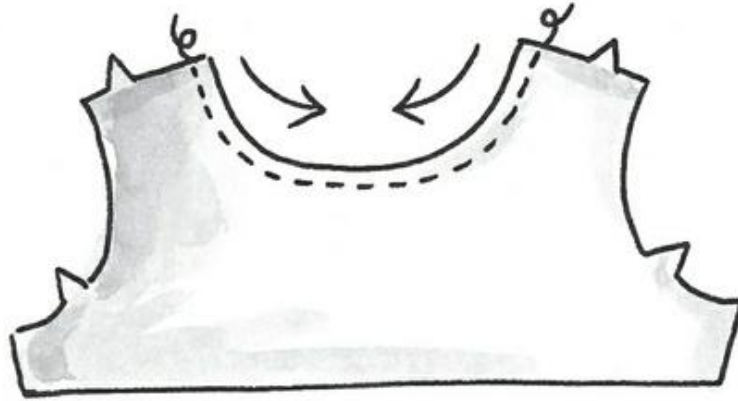


Figure 12-3 Commencez par la couture de soutien du col.

Pose de la fermeture à glissière et réalisation des coutures d'assemblage

Dans cette session, une fois que vous aurez posé la fermeture à glissière et fait les coutures d'assemblage, vous pourrez vous entraîner à repasser vos coutures.

Suivez les étapes ci-dessous pour poser la fermeture à glissière et coudre votre robe :

- 1. Cousez la fermeture à glissière avec patte sur le milieu dos de la robe. Le produit fini ressemble à la [figure 12-4](#).**

La meilleure manière de placer une fermeture à glissière avec patte vous est expliquée au [chapitre 9](#).

2. Placez les pièces de tissu et épinglez-les ensemble, endroit contre endroit, sur les coutures d'épaule et les coutures latérales.

3. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : droit**
- **Longueur : 3,5 à 4 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Tension du fil supérieur : légèrement relâchée**
- **Fil de canette : d'une couleur contrastée par rapport au fil de l'aiguille**
- **Pied presseur : universel**

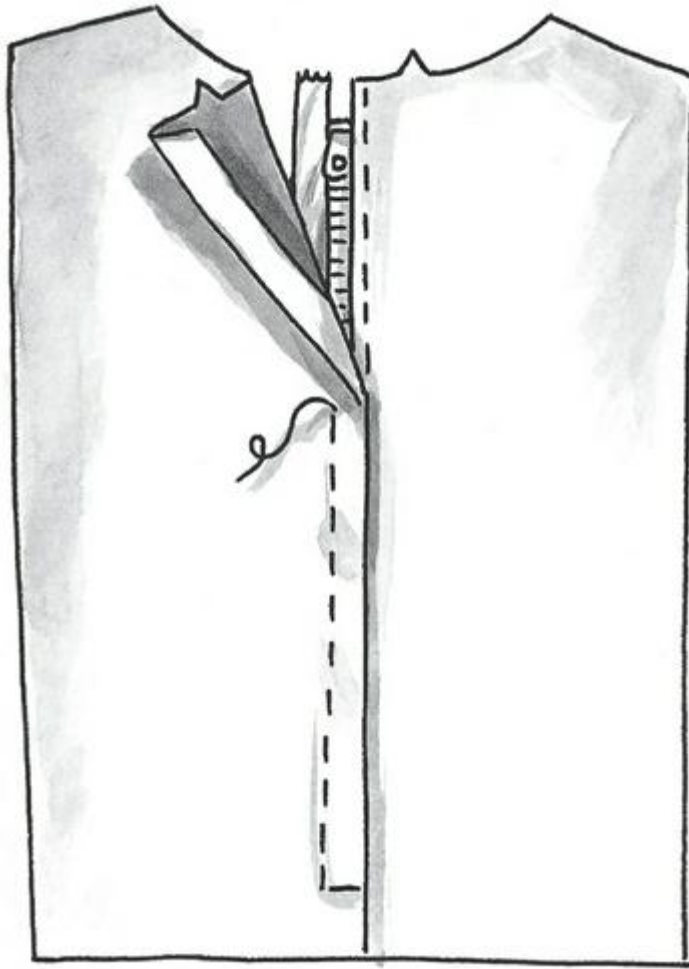


Figure 12-4 Cousez une fermeture à glissière avec patte au dos de votre robe.

4. Bâissez la robe sur les lignes de couture à 1,5 cm.

Reportez-vous au [chapitre 5](#) pour tout ce qui concerne le bâti.

5. Essayez la robe et vérifiez si elle vous va.

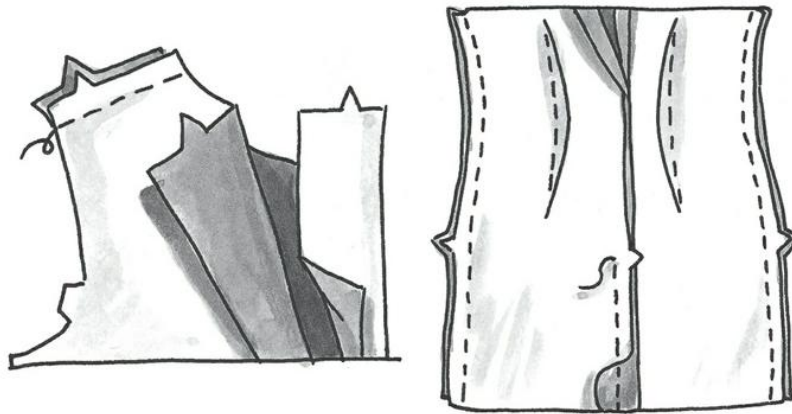
Cette robe est assez ajustée, il vous faut donc faire des points de bâti qui soient faciles à retirer, pour bien

ajuster la robe avant de faire les coutures permanentes. (Pour en savoir plus sur la manière d'ajuster la taille, lisez les instructions de couture de votre patron.)

6. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

7. Piquez les coutures d'épaule, puis les coutures latérales, comme illustré par la [figure 12-5](#).



[Figure 12-5](#) Les coutures d'épaule et les coutures latérales.

Revoyez le [chapitre 6](#) pour la meilleure manière de faire les coutures d'assemblage.

8. Enlevez les fils de bâti, en tirant sur le fil de canette de couleur contrastée. (Pour plus d'informations sur les points de bâti à enlever, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

9. Ouvrez précautionneusement les coutures au fer.

Pour les astuces et techniques de repassage, reportez-vous au [chapitre 5](#).

Poser une parementure sur l'encolure

Poser une parementure sur l'encolure, c'est faire un choix de finition qui permet au col de s'ajuster en douceur autour de votre cou et qui est agréable sur la peau.

Suivez les étapes ci-dessous pour parementer l'encolure de votre robe :

1. Appliquez de l'entoilage thermocollant sur les pièces de patron du col, en suivant les instructions du fabricant.

Pour plus d'informations sur le choix et l'usage de l'entoilage, reportez-vous au [chapitre 2](#).

- 2. Disposez les pièces avant et arrière du col, épinglez-les et faites les coutures, endroit sur endroit, en suivant les instructions de couture de votre patron.**

- 3. Faites la finition du bord vif sur l'extérieur de la parementure.**

Vous pouvez le surpiquer, le surfiler ou le retourner et en surpiquer le bord. La technique que vous utiliserez dépend de l'équipement dont vous disposez. (Pour en savoir plus sur la finition des bords vifs, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

- 4. Épinglez la parementure du col sur l'encolure de la robe, endroit contre endroit, en faisant coïncider les crans et les coutures de la parementure avec les coutures d'épaule de la robe.**

Les deux extrémités de la parementure vont plus loin que les bords de l'ouverture, à l'arrière.

Retournez-les en dessous, vous en ferez la finition plus tard.

- 5. Cousez la parementure du col sur l'encolure de la robe, comme illustré par la [figure 12-6a](#).**

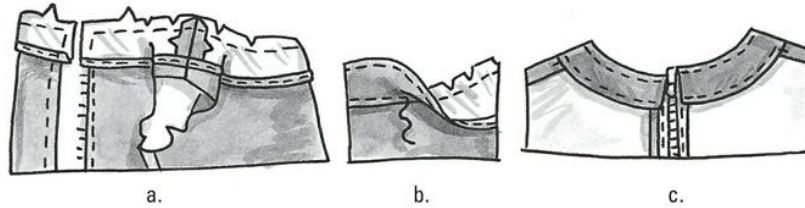


Figure 12-6 La parementure du col.

- 6. Crantez la couture de la parementure et entaillez les arrondis de la ligne de couture de soutien.**
- 7. Repassez la parementure de l'encolure, en pressant le rentré de couture couché vers l'extérieur du vêtement et vers la parementure.**

Pour plus d'informations sur la couture, la coupe et le crantage d'une parementure, reportez-vous au [chapitre 10](#).

- 8. Faites une piqure arrière sur le rentré de la couture en allant vers la parementure, comme illustré par la [figure 12-6](#).**

Cela empêche la parementure de sortir de l'ouverture du col ou de s'enrouler sur elle-même. À nouveau, reportez-vous au [chapitre 10](#) pour les informations sur les piqûres arrière.

- 9. Retournez la parementure vers l'intérieur du vêtement, en retournant les bords du milieu dos et en les piquant au point coulé sur l'un des côtés de la fermeture à glissière. Puis repassez comme illustré par la [figure 12-6](#).**

Pour plus d'informations sur le point coulé, reportez-vous au [chapitre 5](#).

- 10. Cousez une agrafe sur le haut de la fermeture à glissière en suivant les instructions de votre patron.**
- 11. Attachez la parementure sur la robe aux coutures d'épaule.**

Vous pouvez réaliser cette étape en cousant sur la couture apparente. (Pour plus d'informations sur cette technique, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

Jeux de manches

Pour plus d'informations sur une méthode facile de montage des manches, relisez le [chapitre 10](#). Voici les grandes lignes de cette technique :

1. Placez, épinglez et cousez ensemble les coutures sous les bras, comme illustré par la [figure 12-7](#).

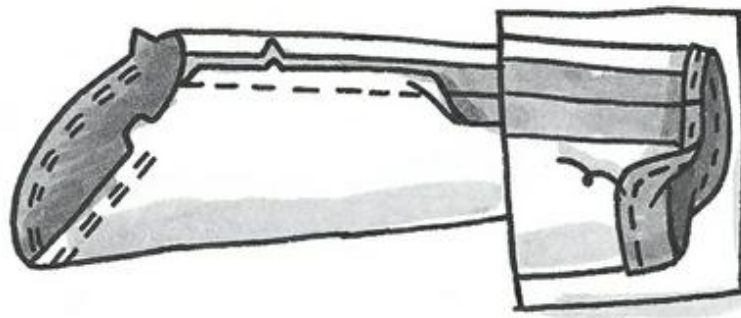


Figure 12-7 Assemblez les manches sur les coutures sous les bras, puis ouvrez les coutures au fer.

2. Ouvrez les coutures au fer.
3. Cousez les deux manches montées, en utilisant la technique du point d'aisance serré pour resserrer la manche afin qu'elle entre dans l'emmanchure, comme illustré par la [figure 12-8](#). Repassez.



À retenir

Quand vous montez une manche, il vous faut resserrer la tête de la manche pour qu'elle entre dans

l'emmanchure dont le diamètre est moins grand, afin que vous puissiez bouger vos bras lorsque vous portez la robe. (Si vous avez besoin de plus d'informations sur la manière d'accomplir cette tâche, vérifiez les techniques du [chapitre 10](#).)

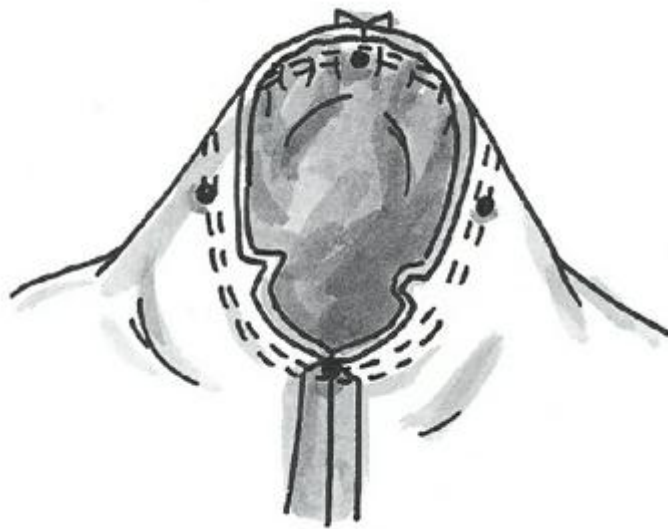


Figure 12-8 Faites un point d'aisance serré pour pouvoir monter la tête de la manche dans l'emmanchure.

Réaliser les ourlets de la robe

Vous pouvez considérer que les ourlets constituent la dernière session de votre ouvrage et donc la dernière ligne droite. Pour tout savoir sur les beaux ourlets invisibles, revoyez les informations du [c chapitre 7](#).

Utilisez les étapes ci-dessous pour ourler votre robe :

- 1. Essayez votre robe et persuadez quelqu'un de vous aider à mesurer et marquer pour vous les ourlets des manches et de la robe.**
- 2. Mesurez et marquez les ourlets des manches en suivant les directives des pièces du patron papier.**

Essayez la robe et demandez à la personne qui vous aide d'épingler la manche à la longueur qui vous convient. Au besoin, demandez à votre assistant d'ajuster la longueur de la manche en rallongeant ou en raccourcissant la ligne de l'ourlet fini.

Vous pouvez réaliser cette étape toute seule, mais il vous faudra essayer la robe plusieurs fois avant de parvenir à un résultat.

- 3. Demandez à votre assistant de mesurer et de marquer la ligne de l'ourlet de la robe finie.**

Ajustez la longueur de l'ourlet selon votre goût. (Pour plus

d'informations sur ce que
« l'ourleur » [votre assistant] et
« l'ourlée » [vous-même] doivent
faire, reportez-vous au [chapitre 7.](#))

- 4. Égalisez les bords coupés de l'ourlet, en créant ainsi un rentré d'ourlet régulier.**
- 5. Terminez les bords de l'ourlet des manches et de la robe. (Regardez les techniques de finition des bords au [chapitre 6.](#))**
- 6. Épinglez les rentrés d'ourlet pour préparer la couture des ourlets proprement dits.**



Truc

Si votre petite robe noire est fendue dans le dos, faites un ourlet étroit au point coulé sur toute l'ouverture de la fente, comme illustré par la [figure 12-9](#). Ensuite, épinglez le reste du bord de l'ourlet et faites un ourlet invisible.

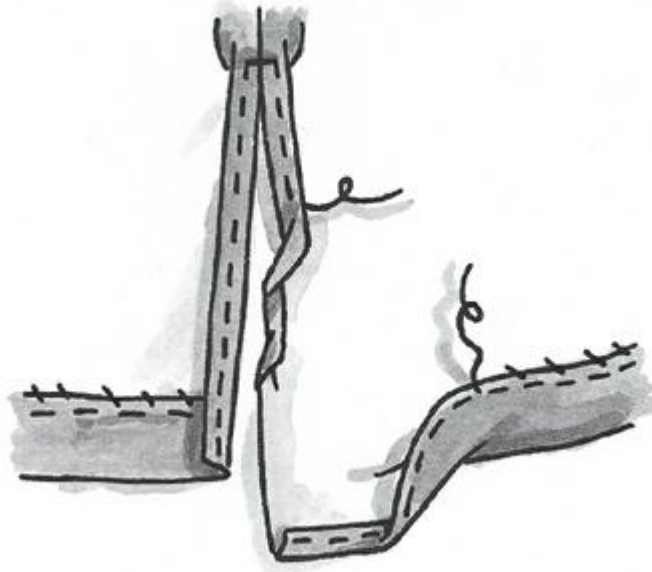


Figure 12-9 Faites un ourlet et un point coulé sur l'ouverture de la fente avant de finir l'ourlet.

7. Faites des ourlets invisibles, à la machine ou à la main, sur les manches et le bas de la robe (cf. le [chapitre 7](#)).

8. Repassez précautionneusement les ourlets sur l'envers du tissu, à l'aide d'une pattemouille.



Truc

Pour repasser facilement les ourlets des manches, utilisez un coussin jeannette. (Pour plus d'informations sur les coussins de repassage, relisez le [chapitre 1](#).) Si vous n'en avez pas, roulez un magazine et attachez-le avec un élastique, puis enroulez-le dans une serviette propre (de préférence sans texture).

Glissez ce rouleau dans la manche et repassez.

À présent, votre petite robe noire est terminée et vous êtes prête pour la prochaine invitation à dîner, la pièce de théâtre de l'école ou un déjeuner d'affaires.

Partie 4

Un foyer cousu main



« SI J'AI APPRIS QUELQUE CHOSE AU COURS DE CES SIX ANNÉES PASSÉES À FABRIQUER DES PLAQUES D'IMMATRICULATION EN PRISON, C'EST QU'IL FAUT TOUJOURS UTILISER UNE COULEUR COMPLÉMENTAIRE POUR LA BORDURE DES MOTIFS ET PENSER À CRÉER UNE IMPRESSION GÉNÉRALE DE PROFONDEUR. »

Dans cette partie...

Je sais que ce n'est pas bien de faire du favoritisme, mais je ne peux pas m'en empêcher : cette partie de l'ouvrage contient sans doute les meilleurs chapitres que vous ayez jamais lus ! Je vais en effet vous montrer comment créer une nouvelle décoration pour chaque pièce de votre maison. Une fois que vous aurez lu ces chapitres, vous n'aurez plus à vous satisfaire de ce que les boutiques proposent en termes de serviettes, nappes ou chemins de table, housses de couette, coussins, habillages de fenêtre ou housses de siège. Vous pourrez réaliser les vôtres en seulement quelques heures et en utilisant exactement les tissus et les couleurs que vous souhaitez, pour un accord parfait avec votre propre décoration.

DANS CE CHAPITRE

Surmonter son appréhension de la
décoration intérieure

•

Utiliser des soutaches, des cordons, des
bordures et des franges

•

Réaliser ses propres passepoils et biais
gansés et les utiliser comme les pros

•

Un oreiller bordé de franges

•

Décorer avec des glands

•

Un chemin de table réversible

Chapitre 13

Coudre pour décorer chez soi : la solution pour les allergiques à la déco intérieure !

N'aimeriez-vous pas que votre foyer ressemble à ceux des magazines de décoration ou à une maison témoin ? Aucun souci... Votre coach en décoration intérieure est là pour vous aider ! Dans ce chapitre, je vais couvrir toutes les bases importantes en décoration intérieure.

Je vais commencer par vous donner quelques stratégies pour combattre votre allergie à la déco. Vous allez découvrir comment révéler le « teint » de votre foyer, comment choisir une gamme de couleurs satisfaisante, comment utiliser la couleur pour créer une harmonie d'une pièce à l'autre, et comment utiliser des rayures, des écossais et des imprimés dans une même pièce, voire sur un

même ouvrage, et ce, sans créer de choc visuel ! Si, si, je vous assure !

Combattre l'allergie à la déco intérieure

Allergie à la décoration intérieure : 1. Maladie paralysante qui conduit les gens à vivre dans un environnement fade et sans couleur. 2. Peur de travailler avec l'assistance d'un décorateur intérieur. 3. Peur de se tromper dans les couleurs choisies pour décorer. 4. Peur de mettre les pieds dans une boutique de tissus. 5. Peur d'utiliser des tissus d'ameublement. 6. Peur de faire une grossière erreur que le monde entier verra.

Avez-vous déjà acheté un vêtement en solde pour vous rendre compte, de retour à la maison, que vous n'aviez pris ni la bonne couleur, ni la bonne taille ? Vous pouvez rapporter l'objet de cette erreur à la boutique, cela n'est pas bien grave. En revanche, une erreur dans la décoration de votre pièce à vivre va vous hanter jour et nuit jusqu'à ce que vous ayez les

moyens de changer l'objet en question. C'est ainsi que l'on devient allergique à la décoration intérieure et certains ne surmontent jamais, mais alors jamais, cette aversion.

Pour éviter des erreurs qui vous coûteront cher (tout en vous menaçant d'une crise aiguë d'allergie), il suffit de quelques stratégies de planification. Vous avez besoin :

- de comprendre comment fonctionnent les couleurs ;
- de découvrir quel est le « teint » de votre foyer ;
- d'utiliser les bons tissus pour décorer.

Des goûts et des couleurs

Une couleur, c'est beaucoup plus que ce que l'on capte au premier coup d'œil. Pour commencer, un facteur essentiel est que chaque couleur est faite soit à base de bleu, soit à base de jaune. Visualisez une pomme Red Delicious. Ensuite comparez-la à une tomate Chair de

Boeuf. Elles sont toutes les deux rouges, mais si vous les posez côte à côte, vos yeux perçoivent tout de suite qu'elles jurent ensemble. La pomme a une base bleue, ce qui en fait un rouge un peu froid. La tomate a une base jaune, c'est donc un rouge chaud.



Chaque couleur, y compris le bleu ou le jaune, peut être déclinée en deux versions : froide ou chaude. Maintenant que vous savez cela, prêtez attention à la manière dont les boutiques organisent leurs tissus de décoration intérieure : la plupart du temps, les collections sont regroupées par rapport à leur couleur de base. Feuilletez des magazines de décoration et entraînez-vous à identifier les ambiances chaudes et froides. Avec un peu de pratique, et après avoir lu « Découvrir le teint de son foyer », plus loin dans ce chapitre, vous pourrez prendre ce principe de base en considération.

Lorsque vous mélangez des couleurs à base de bleu et à base de jaune dans la même pièce, elles jurent, tout comme la pomme et la tomate. Votre canapé à base

de jaune prend un air sale lorsqu'il est décoré de coussins à base de bleu. Aussi, avant de vous diriger vers la boutique de peinture ou de tissus, déterminez la couleur de base chez vous (ce que j'appelle le *teint du foyer*), puis travaillez toujours sur cette base bleue ou jaune dans toutes les pièces.

Découvrir le teint de son foyer

La plupart d'entre nous ne peuvent pas tout refaire à neuf ; aussi il nous faut travailler avec ce que nous possédons déjà. Regardez les surfaces les plus grandes (celles qui sont les plus difficiles à changer et les plus coûteuses) : les sols, les comptoirs, les éviers, le gros électroménager, les meubles de la cuisine et de la salle de bains. Les couleurs de ces surfaces déterminent le teint de votre foyer.

Le teint de votre foyer est froid ou à base de bleu, si :

- les tapis ou carrelages sont bleus, gris, blancs ou noirs ;

- les meubles sont blanchis à la chaux, érable ou cérusés ;
- les comptoirs sont bleus, noirs, gris ou blancs ;
- l'évier et l'électroménager sont bleus, blancs, noirs ou en acier inoxydable.



Imaginez une voile d'un blanc éclatant sur un fond de mer bien bleu. Lorsque vous sélectionnez des tissus imprimés, rayés ou écossais pour une pièce au teint froid, choisissez-en qui aient un fond blanc (comme la voile).

Le teint de votre pièce est chaud ou à base de jaune si :

- les tapis ou carrelages sont de couleur café, moutarde, blanc cassé, beige ou terre cuite ;
- les meubles sont de couleur chêne naturel, pin ou bouleau ;
- les comptoirs sont marron ou bruns ;
- l'évier et l'électroménager sont de couleur amande, brune ou blanc cassé.



Lorsque vous sélectionnez des tissus imprimés, rayés ou écossais pour une pièce à teint chaud, choisissez-en qui aient un fond blanc cassé (comme les nappes en dentelle de Mamie).

Lorsque vous utilisez une même base de couleur dans tout votre intérieur, vos couleurs s'harmonisent de pièce en pièce. Même les quelques exceptions que vous ne pouvez pas modifier pour l'instant se remarquent moins.

Trois couleurs pour ne pas faire d'impair

Lorsque vous sélectionnez une gamme de couleurs pour votre foyer, ne faites pas d'impair..., faites le choix d'un nombre impair ! Commencez par trois couleurs : deux couleurs dominantes à parts égales et une couleur de contraste. Lorsque vous aurez plus d'expérience, vous pourrez ajouter d'autres couleurs, mais gardez à l'esprit que les nombres impairs donnent un meilleur résultat.

Imaginons que vous souhaitiez refaire votre chambre et la salle de bains

principale, en vous fondant sur la gamme de couleurs de votre dessus-de-lit : bleu et blanc avec des touches de jaune citron. Comme votre tapis et votre plafond sont blancs (la première couleur dominante), peignez vos murs en bleu (la seconde couleur dominante). Trouvez des coussins bleu, et blanc, pour décorer le lit. Ajoutez-leur un joli coussin rond et jaune pour l'accent. Les lampes de chevet seront en bleu et blanc, si bien que vous pourrez leur ajouter des glands jaunes pour le contraste. Les rideaux sont assortis au dessus-de-lit et vous pouvez leur mettre des embrasses à glands jaunes. Pour finir, placez sur la commode un bouquet de tulipes jaunes dans un vase bleu.



Inversez les couleurs pour garder cette gamme d'une pièce à l'autre. Par exemple, utilisez la couleur de contraste de votre chambre comme couleur dominante dans la salle de bains.

Vous n'avez pas trouvé de gamme de couleurs ? Cherchez quelque chose que vous aimez beaucoup : une assiette, une écharpe, un vêtement, un coussin, peut-

être même une photo dans un magazine. Et si cela n'a rien à voir avec la décoration intérieure, pas de problème ; il suffit que vous trouviez des couleurs que vous aimez. Rendez-vous à la boutique de peinture, munie de votre trouvaille, et cherchez des échantillons qui soient assortis à ces trois couleurs. Voilà, vous avez votre gamme !



Veillez à garder vos échantillons de peinture sur vous. Ainsi, vous n'achèterez que des objets qui vont avec votre gamme de couleurs. Même si le petit gadget qui vous tente n'est pas cher et si mignon..., s'il jure avec vos couleurs, ne l'achetez pas.

Les tissus d'ameublement

Tous les tissus n'ont pas été créés égaux. Les meilleurs tissus pour les ouvrages de décoration intérieure sont les tissus d'ameublement, et ce pour plusieurs raisons :

- les tissus d'ameublement sont souvent plus épais et plus solides

que les tissus de confection ;

- ils sont vendus en 140 à 150 cm de large (soit 20 à 30 cm de plus que les tissus de confection), ce qui constitue un réel avantage pour la décoration intérieure, car vous couvrirez davantage de surface avec un mètre de tissu en grande largeur ;
- les tissus d'ameublement sont souvent traités pour résister aux taches et à l'usure par le soleil. À cause de leur grande largeur et de leur traitement chimique, ces tissus sont en général plus onéreux que les tissus de confection. Attendez-vous à payer de 20 à 40 euros le mètre.



Vérifiez toujours l'étiquette à l'extrémité du rouleau des tissus d'ameublement pour y trouver des instructions sur leur entretien, qui est très variable d'un tissu à l'autre.

Sur la plupart des tissus d'ameublement, des barres ou lignes de couleur sont imprimées sur les *lisières* (les bords finis sur les longueurs du tissu). Pour avoir un

raccord parfait du motif sur la ligne de couture, il vous suffit de faire correspondre ces lignes de couleur lorsque vous assemblez deux panneaux.

Aborder les bordures

Les bordures, ce sont les cerises sur le gâteau de la décoration. On en trouve trois types de base : les soutaches, les cordons et les franges. Dans ce chapitre, je vais vous montrer de chouettes manières d'utiliser chacun de ces types.

On s'attache aux soutaches

Une *soutache* est une bordure plate utilisée en décoration, avec deux bords finis. Les deux types les plus courants de soutaches sont :

- **les guimpes** : cette soutache plate est en général collée sur des meubles pour dissimuler les clous (cf. la [figure 13-1](#)). Vous pouvez également coudre une guimpe sur le bord d'un cordon décoratif. (Pour plus de détails sur les cordons,

reportez-vous à la section suivante.) ;

- **le mandarin** : Cette guimpe d'1,2 cm, plus habillée (elle est texturée), est parfaite pour le pourtour de coussins, de sets de table et autres ouvrages de décoration intérieure. Vous pouvez également utiliser du mandarin dans vos loisirs créatifs, en le collant sur des boîtes faites main ou pour décorer des abat-jour.

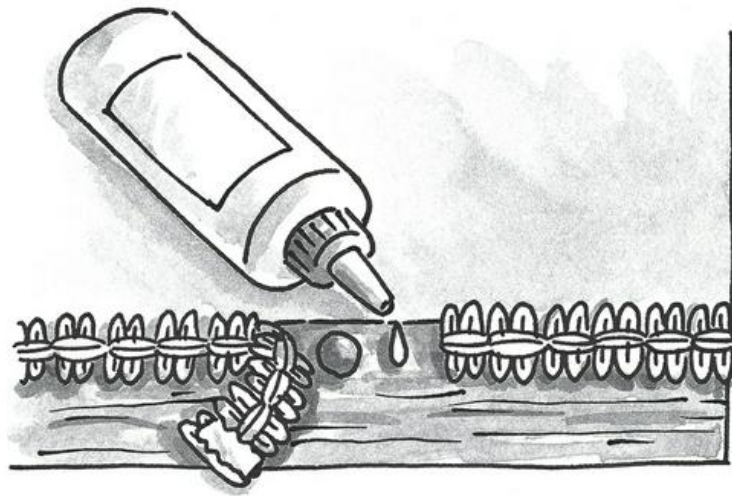
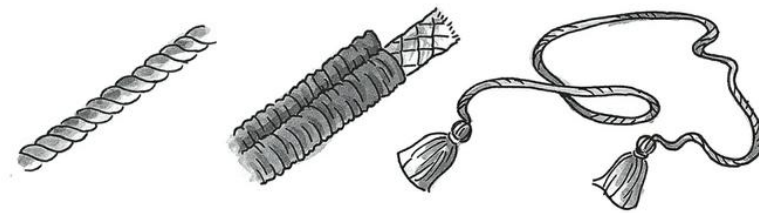


Figure 13-1 Utilisez une guimpe pour couvrir l'endroit où le rembourrage est fixé au cadre du meuble.

Tirer sur le cordon

Un *cordon* est un brin de fibres enroulées qui ressemble à une corde. Le diamètre

d'un cordon peut aller de 0,3 à 2,5 cm. Il est fait de coton, de rayonne brillante, de rayonne satinée, ou d'une combinaison de fibres, chaque type ayant une texture différente. Regardez les différents cordons illustrés par la [figure 13-2](#).



[Figure 13-2](#) Cordon natté, cordonnet et attache de chaise.

Les types de cordons les plus courants incluent :

- **le cordon natté** : il s'agit d'un cordon de fils entortillés en coton ou coton et polyester, que l'on utilise comme garnissage recouvert de tissu pour faire un passepoil. (Pour plus d'informations sur les passepoils, reportez-vous à la section suivante.) Décatissez le cordon natté avant de l'utiliser dans un ouvrage. Le cordon natté est un ingrédient clé des *passepoils* (ou *liserés*). Vous pouvez réaliser un passepoil en couvrant le cordon natté d'un bout de tissu que l'on

appelle *coulisse*. La coulisse a un rentré de couture de 0,6 à 1,2 cm, qui permet de la coudre sur le bord d'un coussin, d'une housse de chaise ou d'une housse de coussin. Faire une bordure avec un passepoil permet d'obtenir un rendu net et professionnel ;

- **le cordonnet** : utilisez ce cordon en coton recouvert de toile à l'intérieur d'un passepoil. Le cordonnet est plus doux et plus plat que le cordon natté grâce à son garnissage lâche de coton. Vous trouverez du cordonnet dans des diamètres allant jusqu'à 4,5 cm.

En raison de sa construction lâche, il n'est pas possible de laver le cordonnet, sous peine de l'abîmer complètement. Cela signifie que vous ne pouvez pas le décatir avant de le recouvrir et que vous devrez nettoyer à sec les ouvrages réalisés avec ce cordon ;

- **la bordure avec cordon** : un cordon entortillé avec un rebord de guimpe plate sur lequel il est cousu. Ce

cordon est très joli et ne nécessite pas d'être recouvert avec une coulisse comme le cordon natté ou le cordonnet. Le rebord du cordon facilite la pose de la bordure sur la couture d'un coussin ou sur le bord d'une cantonnière de fenêtre, d'un feston ou d'un jabot. (Pour plus d'informations sur les habillages de fenêtre, reportez-vous au [chapitre 16](#).)

Le cordon de passepoil ne se nettoie qu'à sec. Même si vous l'utilisez sur un tissu lavable, il vous faudra faire nettoyer à sec votre réalisation si vous voulez l'entretenir correctement ;

- **une attache de chaise** : il s'agit d'un cordon de décoration entortillé, d'une longueur de 68 à 75 cm, doté de glands à chaque extrémité. Les attaches de chaise sont en général utilisées pour attacher un coussin sur une chaise. Elles font aussi de belles embrasses de rideaux ;
- **une embrasse à glands** : ce cordon entortillé de décoration est formé

d'une boucle en trois sections. Un anneau assorti resserre la boucle de manière que le gland ressorte par la boucle centrale. Les boucles latérales encerclent un rideau et le retiennent en bouclant sur la partie de l'habillage de fenêtre qui est attachée au mur.

Les franges

Une *frange* est une bordure décorative faite de brins de fils qui pendent depuis un bandeau, un peu comme une jupe hawaïenne. Les franges de décoration sont très amusantes à utiliser et elles ajoutent de la richesse et de la valeur aux ouvrages de décoration.

Lorsque vous souhaitez ajouter un peu de panache à votre ouvrage, cherchez parmi les types de franges courants ci-dessous :

- **la frange à pompons** : cette frange décorative est faite d'un bord de guimpe et de pompons en coton. Utilisez-la pour faire la bordure d'ouvrages de décoration intérieure

pleins de fantaisie, pour les chambres d'enfants et les déguisements ;

- **la frange à boucles** : il s'agit d'une frange faite de fils frisés de manière permanente et à la surface rêche. La frange à boucles peut être courte, longue, bouclée ou moulinée ;
- **la frange moulinée** : les couturières utilisent cette longue frange avec des extrémités entortillées et en forme de boucles sur les coussins, le tissu d'ameublement et les housses. On peut même l'utiliser pour faire de beaux cheveux à une poupée ;
- **la frange papillon** : cette frange a des bords coupés sur deux côtés, qui sont reliés par une zone ajourée. Lorsque vous pliez la frange papillon en deux dans la longueur et la cousez sur un ouvrage, vous créez un rang de frange de deux épaisseurs ;
- **la frange à chaînette** : constituée de nombreuses extrémités de chaînette, longues ou courtes, cette

frange est très bien pour coudre sur des vêtements, des habillages de fenêtre et des surnappes. (Pour des instructions pour réaliser une surnappe, reportez-vous au [chapitre 14.](#)) ;

- **le marabout** : cette frange courte et coupée ressemble à une brosse une fois qu'on l'a cousue sur un coussin ou une housse et que l'on a enlevé le point de chaînette des bords.

Aussi tentée que vous puissiez être de retirer le point de chaînette du marabout avant de le coudre sur votre ouvrage, ne le faites pas. Il serait alors quasiment impossible de travailler avec cette bordure, car les petites fibres des franges sont assez dures pour s'échapper de la couture. Ce point de chaînette garde la frange à plat pour que l'on puisse la coudre facilement et vous empêche de piquer accidentellement les extrémités de la frange dans la couture ;

- **la frange à glands** : cette frange comporte de nombreux petits

glands, qui sont attachées à une longueur de guimpe.

Fixer les bordures décoratives : le B.A.-BA

Voici quelques directives à garder à l'esprit lorsque vous cousez des bordures décoratives sur vos ouvrages :

- Utilisez une aiguille universelle n° 90 pointue sur votre machine à coudre. Les tissus d'ameublement peuvent être vraiment très épais sous le pied presseur et nécessitent une aiguille épaisse qui ne soit pas émoussée.
- Utilisez une longueur de point un peu plus grande (3,5 à 4 mm) que pour coudre des vêtements. Cette plus grande longueur de point facilite également beaucoup la couture par rapport à la grosse épaisseur de tissus et de bordures.

Dans certains cas, par exemple si le tissu est entraîné très lentement sous le pied presseur, relâchez un peu la pression de la pédale

(reportez-vous à votre manuel d'utilisation).

- Une *cale* peut aussi être très utile pour coudre des épaisseurs irrégulières.

Lorsque vous piquez des épaisseurs irrégulières (comme lorsque vous faites l'ourlet d'un jean et que le pied presseur monte sur l'épaisseur des coutures et redescend sur le rentré de l'ourlet), utilisez une cale sous le talon, afin de mettre à niveau le pied presseur lorsqu'il s'approche ou s'éloigne des coutures épaisses. Vous trouverez des cales chez votre revendeur de machines à coudre, dans votre boutique de tissus ou sur Internet.

Si vous ne souhaitez pas acheter de cale, vous pouvez en fabriquer une en coupant une pièce de denim en un carré de 15 cm de côté. Pliez-le en deux, puis encore en deux, jusqu'à ce que vous obteniez quatre épaisseurs de tissu. Continuez à plier ce carré de denim jusqu'à ce que la cale soit assez épaisse pour

garder le pied presseur à niveau lorsqu'il repose sur la cale et sur la couture épaisse.

- Piquez lentement sur les zones épaisses pour éviter de casser l'aiguille.

À moins que les instructions ne vous indiquent explicitement de faire autrement, commencez à coudre les bordures par le centre d'un côté d'oreiller ou de coussin.

- Le tissu et les bordures doivent être de la même longueur ; n'étirez pas la bordure pour qu'elle convienne à un bord, au risque de faire froncer celui-ci, ce qui sera impossible à redresser, même au repassage.
- Lorsque vous faites des coussins et des housses ou que vous recouvrez un coussin, commencez par coudre la bordure sur la pièce avant. La pièce arrière sera cousue ensuite sur l'avant, déjà bordé. Ainsi, si vous avez des points mal faits, cela se verra sur l'arrière de l'ouvrage, plutôt que sur l'avant.

Fixer les passepoils, cordons et franges

Vous allez me trouver folle, mais j'adore coudre des passepoils, cordons ou franges dans une couture d'assemblage. J'aime la manière dont ces bordures donnent du style à un vêtement. Et j'adore voir une bordure sur un oreiller ou un coussin, parce que cela donne une image de *qualité*.

Réaliser ses propres passepoils

Si vous avez la chance de trouver des passepoils assortis à votre ouvrage, n'hésitez pas, achetez-les. Sinon, cette section vous explique comment réaliser vos propres passepoils pour les coordonner à votre ouvrage.

On fait un passepoil en recouvrant un cordon natté ou un cordonnet d'une bande de tissu que l'on appelle une *coulisse*. (La section « Tirer sur le cordon », plus haut dans ce chapitre, vous dit tout au sujet des cordons nattés

et des cordonnets.) La coulisse dispose d'un rentré de couture de 0,6 à 1,2 cm, ce qui fait que vous pouvez coudre la coulisse dans la couture sur le bord d'un oreiller, d'une housse ou d'une couverture de coussin.

Pour faire votre propre passepoil, suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Mesurez le périmètre de la zone que vous voulez orner d'un passepoil et ajoutez 5 cm environ pour le rabat et la couture sur chaque longueur de passepoil que vous voulez insérer.**

Par exemple, si vous voulez mettre un passepoil sur les bords d'un oreiller dont le périmètre est de 75 cm, il vous faut 80 cm de passepoil. Si vous voulez en mettre sur deux coutures d'un coussin, et que chacune fait 1 m de périmètre, vous aurez besoin de 2,10 m de passepoil.

- 2. Décatissez votre cordon natté (pour plus d'informations sur le décatissage, reportez-vous au [chapi](#)**

tre 2) et coupez-le à la mesure que vous avez déterminée à l'étape 1.

Vous pouvez également utiliser un cordonnet, mais n'oubliez pas de le décatir.



Empêchez le cordon natté ou le cordonnet de s'effiloche en plaçant un bout de ruban adhésif sur son extrémité avant de le couper.

Laissez le ruban adhésif en place pendant la réalisation de l'ouvrage.

3. Déterminez la largeur de la coulisse en tissu qui va recouvrir le cordon.

- Enroulez bien votre mètre ruban autour du cordon. Cette longueur représente la circonférence du cordon.
- Ajoutez 2,5 cm (pour les rentrés de couture) à la mesure de la circonférence.

4. Coupez une bande de tissu assez longue pour recouvrir le cordon natté ou le cordonnet.

Si vous ne pouvez pas couper une unique bande de tissu assez longue pour recouvrir tout le cordon,

coupez autant de petites bandes que nécessaire et assemblez-les en laissant un rentré de couture d'1,2 cm.



Votre cordon natté ou cordonnet va être recouvert d'une coulisse faite d'un tissu coupé soit dans le droit-fil, soit dans le biais, selon la forme de la couture où vous souhaitez le placer.

- Si vous voulez coudre le passepoil dans une couture droite (par exemple les bords d'une housse rectangulaire ou d'un oreiller carré), coupez les bandes de tissu soit dans le biais, soit le long du fil de trame. (Pour plus d'informations sur le droit-fil, reportez-vous au [chapitre 4.](#))
- Si vous voulez coudre le passepoil sur un bord arrondi, comme celui d'un coussin rond, coupez les bandes de tissu dans le biais (la prochaine section va vous dire

comment vous y prendre exactement).

Recouvrir le cordon en coupant des bandes de biais

Pour couper facilement des bandes de biais, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Repliez un coin du tissu, de manière que le bord coupé soit parallèle à la lisière, puis pressez le pli pour le marquer au fer, comme illustré par la [figure 13-3](#).**
- 2. Ouvrez le pli. La pliure marque la ligne de coupe.**
- 3. En partant de la ligne de pliure, mesurez la largeur désirée pour la bande et marquez plusieurs bandes, à l'aide d'un bord droit et d'un crayon ou de craie de tailleur.**

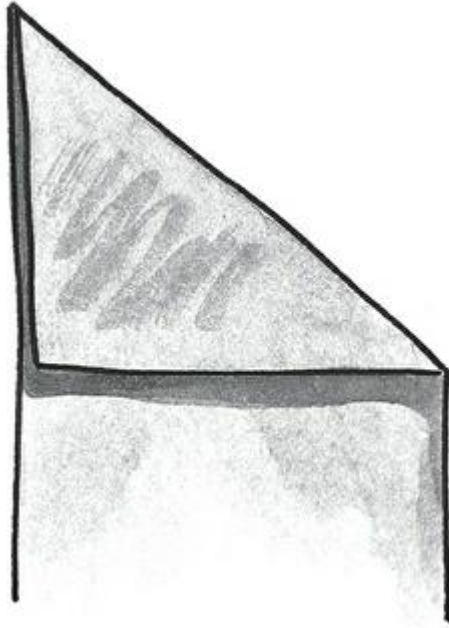


Figure 13-3 Trouvez le biais.

- 4. Coupez les bandes de tissu le long des marques que vous avez faites à l'étape 3 et comme illustré par la [figure 13-4](#).**

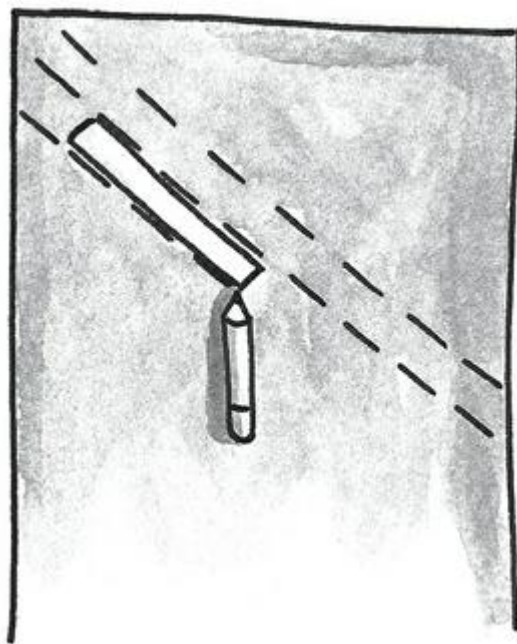


Figure 13-4 Utilisez un bord droit lorsque vous marquez les lignes de coupe.

5. Réunissez les extrémités de deux bandes de tissu, endroit contre endroit, et cousez-les en prévoyant un rentré de couture d'1,2 cm. La [figure 13-5](#) vous montre comment faire.

Répétez cette étape pour chaque bande afin de créer une longue chaîne, jusqu'à ce que vous ayez atteint la longueur désirée.

6. Ouvrez les coutures au fer.

7. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : droit**
- **Longueur : 3 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : pied ganseur**

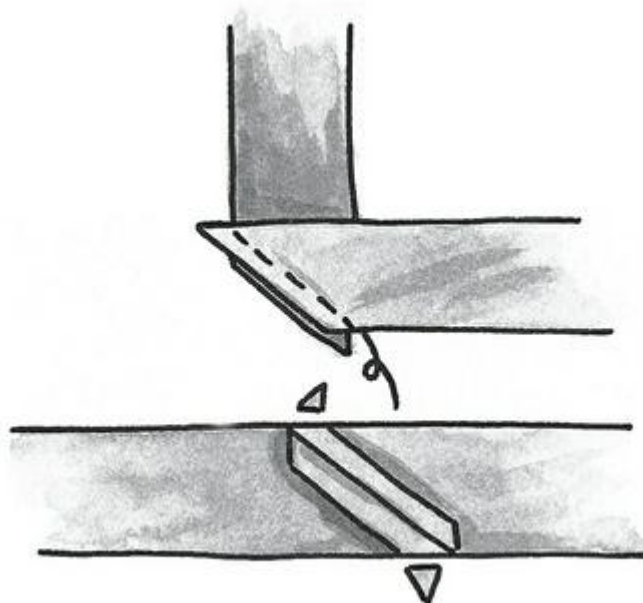


Figure 13-5 Formez une coulisse pour le passepoil en assemblant des bandes de tissu coupées dans le biais.



Pratique

Si vous réalisez souvent du passepoil, achetez un pied ganseur. Sous le pied, on trouve une profonde rainure qui sert de guide automatique sur le cordon, afin de coudre un passepoil droit et régulier.

- 8. En commençant par une extrémité, placez le cordon en sandwich dans la coulisse, comme vous placeriez la saucisse dans le pain pour faire un hot-dog.**

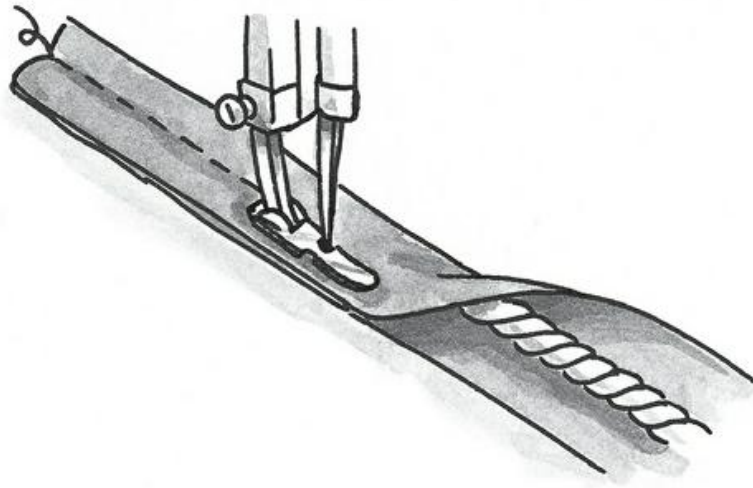
Le cordon se niche dans l'envers du tissu et c'est l'endroit qui est apparent.

- 9. Sur un rythme lent et régulier, piquez la bande de tissu pour la refermer le long du cordon (comme illustré par la [figure 13-6](#)).**

Maintenez le tissu et le cordon ensemble à l'aide de vos mains et guidez-les pendant la couture.



N'épinglez pas la coulisse tout le long du cordon natté avant de coudre. Cela vous prendrait une éternité et vous seriez découragée à l'idée de refaire un passepoil tout le restant de votre vie !



[Figure 13-6](#) Piquez le tissu pour le refermer autour du cordon.

Fixer le passepoil et les franges

Les passepoils et les franges ajoutent une touche d'audace à vos ouvrages de décoration intérieure. Ces deux types de bordures ont un rebord, qui est placé entre deux coutures pour le maintenir en place. Mais comme les franges sont dotées d'une soutache sur leur rebord, vous pouvez également en coudre sur la surface d'un ouvrage en tant qu'élément décoratif, où la soutache se voit.



Lorsque vous attachez un passepoil, une frange ou une autre bordure décorative à un oreiller ou un coussin, commencez par la pièce avant et, ensuite seulement, cousez le dos à l'avant.

Lorsque vous revenez au point de départ de la frange, superposez les deux extrémités de la frange. Si vous utilisez du marabout, vous n'avez qu'à relier les deux extrémités au point de rencontre pour éviter une trop grosse épaisseur.

- 1. En commençant où vous voulez à l'exception d'un coin, épinglez le passepoil ou la frange sur l'endroit du tissu, de manière que les rebords et le tissu soient à peu près parallèles.**

Ne coupez pas la longueur de la bordure avant d'être complètement sûre d'en avoir assez pour votre ouvrage.

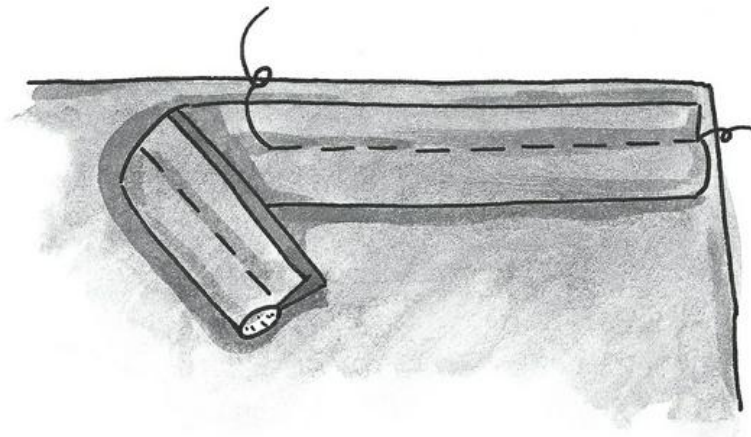


N'étirez pas la bordure, sans quoi la ligne de couture finirait par froncer.

2. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied ganseur

3. Cousez la bordure en suivant la ligne d'1,2 cm, comme illustré par la [figure 13-7](#), en enlevant les épingles au fur et à mesure. Arrêtez-vous à environ 5 cm de l'extrémité de la bordure.



[Figure 13-7](#) Piquez la bordure sur le tissu.

Si vous cousez une bordure sur un bord droit, passez directement à l'étape 6 de la section « Joindre les extrémités d'un passepoil dans une coulisse ».

- 4. Lorsque vous atteignez un coin, entaillez le rentré de couture sur le rebord du cordon, jusqu'à la ligne de couture, mais sans couper celle-ci. (Pour plus d'informations sur les entailles dans le rentré de la couture, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**

Ce procédé permet au rebord de la bordure de suivre l'angle sans difficulté et sans faire de boucles.

- 5. Piquez autour de l'angle.**
 - **Si vous utilisez un passepoil :** arrêtez de coudre alors que l'aiguille est plantée dans le tissu. Relevez le pied presseur et faites légèrement pivoter le passepoil en poussant votre index dans l'angle du passepoil de manière qu'il se

courbe autour de votre doigt et non pas autour de l'aiguille.

- **Si vous utilisez une frange :** arrêtez de coudre alors que l'aiguille est plantée dans le tissu. Relevez le pied presseur et faites pivoter votre tissu, en tirant la frange tout autour de l'angle de manière que le rebord soit parallèle au bord vif du tissu.

Abaissez le pied presseur et continuez à piquer. Il est possible que vous soyez obligée de coudre un angle un peu courbe et non pas droit, à cause du volume du passepoil ou de la frange.

Les étapes de la section suivante vous guideront pour finir d'attacher le passepoil ou la frange.

Joindre les extrémités de la frange ou du passepoil

Dans cette section, vous allez découvrir qu'il est très facile de joindre correctement les extrémités de la bordure et d'obtenir ainsi une allure professionnelle pour votre ouvrage.

Joindre les extrémités d'une frange

La frange est la bordure la plus facile à finir. Lorsque vous rejoignez l'extrémité avec laquelle vous avez commencé, sur un oreiller, une nappe ou un coussin, assemblez les extrémités de la frange, et cousez tout simplement la frange en place, après l'avoir épinglée, à 1,2 cm du bord vif.

Joindre les extrémités du passepoil dans une coulisse

Il est un peu plus difficile de joindre les extrémités d'un passepoil que d'une frange ; aussi ai-je expérimenté toutes sortes de techniques. Celle que je vous livre ci-dessous me paraît la meilleure, tant au niveau du procédé que du résultat :

- 1. Suivez les étapes 1 à 3 que vous trouverez dans la section « Fixer le passepoil et les franges », plus haut.**
- 2. Ouvrez la coulisse sur environ 2,5 cm à chaque extrémité, en défaisant les points qui maintiennent la coulisse autour du cordon natté ou du cordonnet.**
- 3. Coupez l'une des extrémités du cordon de manière qu'elle s'assemble contre l'autre, puis scotchez les deux extrémités ensemble.**
- 4. Repliez l'une des extrémités de la coulisse, en faisant dépasser l'extrémité pliée sur l'extrémité à plat. Épinglez la coulisse à l'endroit de ce chevauchement.**
- 5. Terminez de piquer le reste du passepoil pour qu'il soit bien fixé sur l'ouvrage et en fasse bien le tour.**
- 6. Épinglez le rentré de couture du passepoil sur le rentré de couture**

sans passepoil, endroit contre endroit, à 1,2 cm du bord.

- 7. Placez l'ouvrage sous le pied presseur de manière à voir la couture faite aux étapes 5 et 6, et piquez.**

L'aiguille doit être placée tout de suite sur la gauche de la ligne de couture. Vous devez coudre très près du passepoil ou de la frange pour que le rang de couture précédent ne se voie pas lorsque vous retournerez l'ouvrage sur l'endroit.

Attacher une bordure avec cordon et joindre ses extrémités

On attache une bordure avec cordon de la même manière que l'on attache un passepoil ou une frange (cf. la section précédente). La différence n'apparaît que lorsque l'on rejoint l'extrémité avec laquelle on a commencé ; il faut alors superposer les deux extrémités du cordon, plutôt que de les assembler.

Suivez les étapes ci-dessous pour joindre de manière nette les deux extrémités de votre cordon :

- 1. À l'aide de votre mètre et de vos ciseaux, coupez le cordon en prévoyant 15 cm de plus que la longueur de l'endroit que vous souhaitez border.**

On prévoit une longueur de 7,5 cm à chaque extrémité pour que celles-ci soient superposées, ce qui fera une belle finition.

- 2. Séparez le rebord du cordon et les longueurs de marge avec votre découpeur.**
- 3. Séparez les brins du cordon, et enroulez l'extrémité de chaque brin de ruban adhésif, pour l'empêcher de s'effiloche.**
- 4. Coupez chaque rebord pour n'en garder que 2,5 cm, soit assez pour être superposé sur l'autre extrémité. Enroulez ces extrémités de ruban adhésif.**
- 5. Arrangez les brins du cordon décoratif afin que les brins de droite**

soient au-dessus et les brins de gauche en dessous, comme illustré par la [figure 13-8](#).

Tirez les brins de droite sous les rebords, en entortillant et en arrangeant le cordon jusqu'à ce qu'il revienne à sa forme d'origine. Attachez-le avec du ruban adhésif.

6. Répétez l'étape 5 pour les plis de gauche jusqu'à ce que les brins entortillés ressemblent à un unique cordon décoratif continu.

7. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied ganseur

8. Piquez toutes les épaisseurs pour bien attacher le cordon et les brins libres sur le tissu.

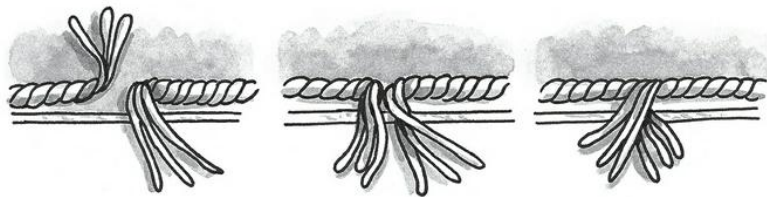


Figure 13-8 Attachez le cordon en superposant les brins libres des extrémités et en les enroulant.

Décorer un oreiller avec un marabout ou une frange moulinée

En réalisant ce bel oreiller, vous allez acquérir de l'expérience en matière de couture de frange.

Voici les fournitures dont vous aurez besoin pour réaliser cet oreiller (en plus du nécessaire à couture, décrit au [chapitre 1](#)) :

- un oreiller nu de 40 cm de côté ;
- 50 cm de tissu d'ameublement en 120 à 140 cm de large ;
- du fil assorti au tissu ;
- 2 m de marabout ou de frange moulinée assorti au tissu.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour réaliser ce coussin :

- 1. Coupez deux carrés de 40 cm de côté dans le tissu d'ameublement et mettez celui-ci de côté.**
- 2. Épinglez la frange sur les bords extérieurs de l'avant de l'oreiller.**

Maintenez le côté fini de la frange dans le rentré de la couture et la partie décorative vers le milieu de l'oreiller, en assemblant les extrémités de la frange.

3. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied ganseur

4. Cousez la frange tout autour de l'avant de l'oreiller (comme illustré par la [figure 13-9](#)) avec un rentré de couture d'1,2 cm.

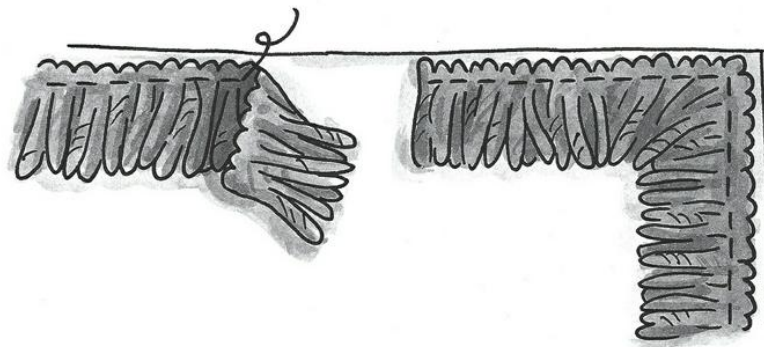


Figure 13-9 Piquez la frange sur le bord extérieur du tissu.

Les brins de la frange sont orientés vers le milieu du coussin.

Pour plus d'informations sur la manière d'attacher une bordure,

référez-vous aux sections « Fixer le passepoil et la frange » et « Attacher une bordure avec cordon et joindre ses extrémités », plus haut.

- 5. Épinglez le dos de l'oreiller sur l'avant, endroit contre endroit.**
- 6. Cousez les deux parties de la taie, en prévoyant un rentré de couture d'1,2 cm, et en laissant une ouverture de 12,5 cm sur l'un des côtés, par laquelle vous pourrez retourner la taie (cf. la [figure 13-10](#)).**

Pressez les coutures au fer, à plat et les deux côtés ensemble. (Pour plus d'informations sur le repassage des coutures, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

- 7. De chaque côté de l'ouverture, crantez le rentré de la couture à ras de la ligne de couture, comme illustré par la [figure 13-11](#). Pressez le rentré de la couture en le couchant vers le milieu de la taie.**
- 8. Coupez dans le volume que le tissu forme aux angles sans entailler la**

bordure. Retournez la taie sur l'endroit.

- 9. Faites entrer l'oreiller dans la taie et faites un point coulé à la main pour la refermer. (Pour plus d'informations sur le point coulé à la main, reportez-vous au [chapitre 5](#).)**

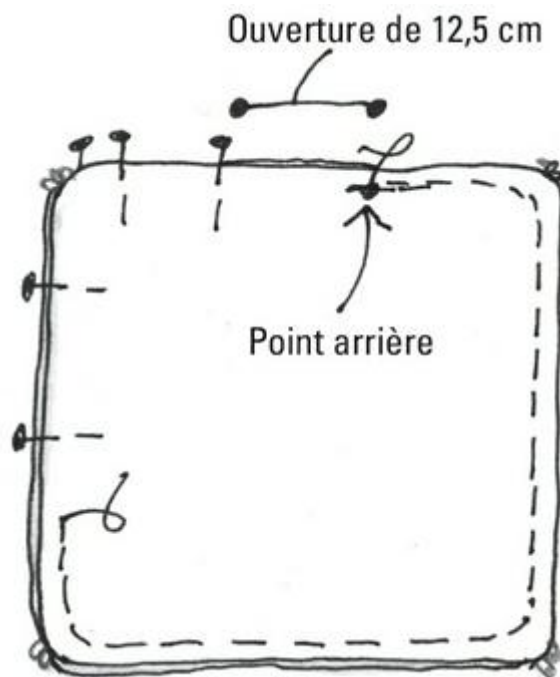


Figure 13-10 Laissez une ouverture de 12,5 cm lorsque vous cousez les deux parties de la taie.

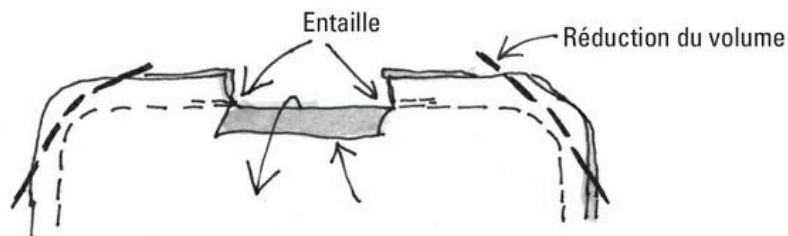


Figure 13-11 Entaillez le rentré de la couture, puis repassez-le pour le remettre en forme.

Attacher des glands

Les *glands* sont faits de brins de fils reliés et assemblés par une bande sur le haut. On trouve une boucle sur le haut de chaque gland, qui peut être courte (à partir d'1,2 cm) ou longue (jusqu'à 7,5 cm). Cette boucle peut être coincée dans la couture d'une surnappe ou d'un oreiller ou utilisée pour l'habillage de fenêtres.

La méthode utilisée pour attacher un gland dépend de la longueur de celui-ci. On attache les glands à boucles courtes (2,5 cm ou moins) à la main et ceux à longues boucles (plus de 2,5 cm) à la machine.

Attacher des glands à boucles courtes

Suivez les étapes ci-dessous pour attacher des glands à boucles courtes :

- 1. Enfilez une aiguille avec un fil en double épaisseur et faites un nœud.**

Passez l'extrémité d'un long fil dans le chas de l'aiguille et tirez le fil

jusqu'à ce que les deux longueurs soient identiques. Ensuite, nouez-les (cf. le [chapitre 5](#)).

- 2. Déposez une goutte de liquide anti-effilochage sur le nœud, puis tirez l'aiguille pour la faire passer à travers le milieu du gland, afin que le nœud se niche à l'intérieur de celui-ci.**
- 3. Faites passer l'aiguille plusieurs fois autour de la boucle courte et à l'intérieur de cette dernière.**
- 4. Terminez en cousant un nœud (pour plus de détails sur les nœuds, reportez-vous au [chapitre 5](#)).**

Attacher des glands à longues boucles

Suivez les étapes ci-dessous pour attacher des glands à longues boucles :

- 1. Placez le gland sur l'endroit du tissu, de manière que le haut du gland soit à 1,2 cm de la couture, sur l'extérieur, et que la boucle du gland se trouve à l'intérieur du rentré de la couture.**

Positionnez le gland en direction du milieu de l'ouvrage.

2. **Piquez à la machine, en attrapant la longue boucle dans la couture.**

Un chemin de table réversible

Entraînez-vous à coudre des glands avec ce modèle facile de chemin de table. Vous pourrez l'utiliser dans la longueur comme dans la largeur de votre table, à la place de sets de table ou d'une nappe.

Pour réaliser le chemin de table, vous avez besoin des fournitures suivantes (en plus de votre nécessaire à couture, que je décris au [chapitre 1](#)) :

- 50 cm de tissu d'ameublement en 150 cm de large ;
- 50 cm de tissu d'ameublement en 150 cm de large, d'une couleur complémentaire ;
- du fil assorti au tissu ;
- deux glands décoratifs (facultatif) ;
- un mètre rigide.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser votre chemin de table :

1. Prenez l'une des pièces de tissu de 45 cm par 150 cm et, à l'aide de vos ciseaux de tailleur, marquez le milieu des largeurs.
2. Pliez les largeurs en pointe sur ces marques, en rabattant les extrémités vers le milieu, comme si vous vouliez faire un avion en papier et comme illustré par la [figure 13-12](#).

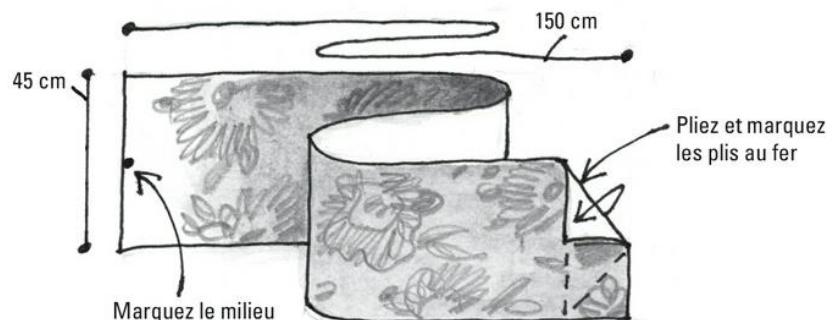


Figure 13-12 Vous n'avez pas besoin d'un patron pour couper votre chemin de table et lui donner forme.

Vous obtenez une pointe à chaque extrémité. Marquez les plis au fer.



Pour un chemin de table à la fois décontracté et ajusté, ne coupez pas les pointes aux extrémités. Laissez simplement le chemin de table en

forme de rectangle, sans lui ajouter de glands.

- 3. Coupez le chemin de table le long des plis, sur chaque extrémité du tissu.**
- 4. Répétez les étapes 1 à 3 pour l'autre pièce de tissu, afin de créer l'autre côté du chemin de table.**
- 5. Si vous voulez y mettre des glands, épinglez-les sur l'endroit du tissu, de manière que la boucle se trouve dans le rentré de la couture et que le haut du gland soit aussi proche de la ligne de couture que possible.**

Il faut que vous ayez assez de place pour que le pied presseur puisse passer à côté du gland pour faire la couture ; par conséquent, ajustez la position du gland si nécessaire.

- 6. Épinglez le tissu de contraste sur le tissu d'ameublement, endroit contre endroit (cf. la [figure 13-13](#)).**

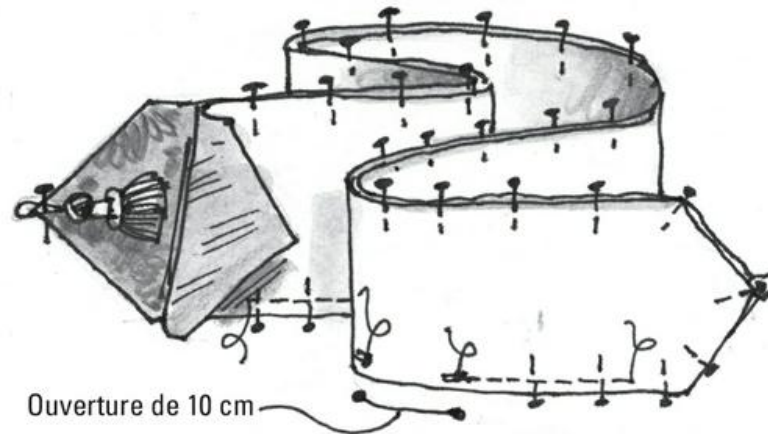


Figure 13-13 Épinglez les tissus endroit contre endroit.

- 7. Commencez par une des longueurs.**
En laissant une ouverture
d'environ 10 cm, piquez tout le tour
du chemin de table avec un rentré
de couture d'1,2 cm. (Pour une
illustration de toute l'étape,
regardez la [figure 13-14](#).)

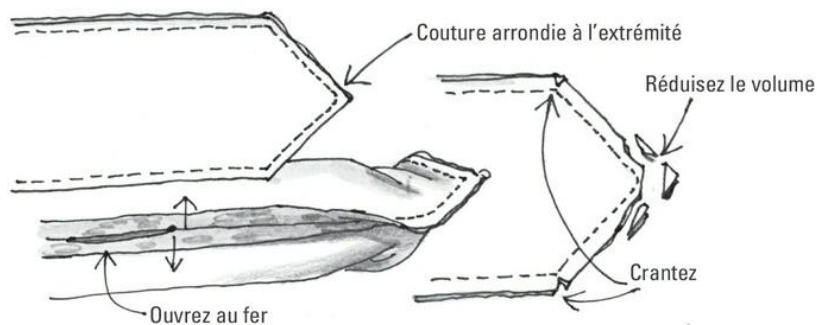


Figure 13-14 Assemblez les pièces du chemin de table, réduisez le volume à la pointe, crantez les coins et ouvrez les coutures au fer.

Faites un point arrière à chaque extrémité de la couture.

- 8. Coupez le surplus de tissu et de la**
corde du gland autour des pointes

du chemin de table.

- 9. Pressez au fer les coutures, à plat, et les deux côtés ensemble. (Pour plus d'informations sur le repassage, reportez-vous au [chapitre 5](#).)**

Le long de l'ouverture, pressez le tissu au fer dans un mouvement allant vers le milieu du chemin de table, sur chaque côté (comme si le chemin de table était sur l'endroit). Cette technique a pour intérêt de rendre l'ouverture quasiment invisible et plus facile à refermer à la main.

- 10. Sur l'envers, ouvrez le rentré de couture au fer en utilisant un coussin de repassage ou une jeannette, si vous en êtes équipée, en posant le fer le plus près possible des pointes.**

Si vous n'avez pas de coussin de repassage, ouvrez les coutures au fer aussi bien que possible avec la seule aide de votre planche à repasser.

- 11.** Retournez le chemin de table sur l'endroit et pressez les bords au fer.
- 12.** Fermez l'ouverture avec un point coulé à la main. (Pour plus d'informations sur le point coulé à la main, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

DANS CE CHAPITRE

Sélectionner les tissus les plus adaptés pour
votre linge de table

•

Créer toutes sortes de serviettes

•

Confectionner une nappe décorative

Chapitre 14

Une décoration rapide avec du linge de table

Un beau linge de table coloré permet de rendre tout de suite une pièce plus chaleureuse. Qu'est-ce que le linge de table ? Ce sont les serviettes et les nappes qui apportent à la fois une touche de gaieté à vos repas et de la couleur à une table banale, placée dans un coin de la pièce familiale ou de votre tanière.

Je sais ce que vous vous dites... Les serviettes en tissu sont réservées aux grandes occasions. Mais moi j'affirme

que chaque repas pris en famille est une grande occasion qui mérite d'être célébrée et puis, qui sait, peut-être que les enfants apprendront ainsi à mieux se tenir à table ! Donc, pour embellir votre table, commencez par réaliser les serviettes et les nappes de ce chapitre. Je vais faire le point sur les techniques les plus rapides et les plus faciles de finition des bords, afin que vous puissiez réaliser votre linge de table et l'utiliser... le soir même !

Le choix du tissu



Truc

Que vous souhaitiez réaliser des serviettes, des chemins de table ou une nappe, gardez à l'esprit les points suivants lorsque vous ferez vos achats :

- avant d'acheter un tissu simplement parce que vous en aimez la couleur ou le motif, prenez en considération la nature des fibres, la finition du tissu et l'objectif que vous avez en tête. Les tissus 100 % coton ou 100 % toile de lin sont très absorbants, mais aussi très froissables. Il vaut peut-être

mieux choisir un mélange de fibres incluant un peu de polyester. Un tissu avec une finition Scotchgard[®], par exemple, repousse les taches et les éclaboussures. Par conséquent, ce tissu ne sera sans doute pas assez absorbant pour en faire une serviette, mais il fera des merveilles pour une nappe ;

- ne prenez pas de tissu contenant plus de 50 % de fibres synthétiques ou artificielles. Ces tissus ne sont pas absorbants et les taches comme les odeurs perdurent malgré les lavages.

Il est facile de couper droit et de faire un ourlet sur les tissus à rayures, écossais ou à carreaux, puisqu'il suffit de suivre les lignes ;

- n'utilisez pas de tissus à mailles. Les textiles au tissage serré sont bien plus adaptés et durent plus longtemps pour les serviettes et les nappes ;
- regardez l'envers du tissu. S'il n'est pas beau, vous limitez vos

possibilités de pliage de serviettes. Dans ce cas, choisissez un autre tissu ou réservez celui-ci pour un autre ouvrage, dans lequel l'envers aura moins d'importance ;

- si vous cherchez un tissu fin ou d'épaisseur moyenne qui soit bien adapté aux serviettes de table, regardez les bandanas, la toile fine, l'imprimé calicot, le chambray, le chintz, le coutil, le vichy, le drap, la toile de lin fine ou de moyenne épaisseur, le denim, la toile de coton, la percale, la popeline et le seersucker ;
- si vous cherchez un tissu plus épais bien adapté aux nappes, regardez tout ce qui est damassé, tissus réversibles, toile de lin, toile à voile et éponge.

Réaliser des serviettes de table

Ma famille et mes amis s'attendent en général à des cadeaux faits main de ma part et, au cours des années, j'ai réalisé

pour eux de très beaux ouvrages. Mais les cadeaux qui ont été les plus appréciés comptaient parmi les plus simples à faire : des serviettes de table. Cette année-là, j'ai cousu cent soixante serviettes pour les fêtes (20 lots de 8). Les serviettes en tissu sont rapides et faciles à faire et elles ne nuisent pas à notre environnement contrairement à celles en papier.

J'ai utilisé des tissus coordonnés à la fois aux gammes de couleurs de mes amis et à leurs styles de vie : Sally travaille avec des chimpanzés, elle a eu un imprimé avec un motif de jungle. Mon amie Carol, au style classique, a reçu des rayures noires et blanches. Pour la nourrice qui gardait notre fils à l'époque, j'ai choisi un imprimé enfantin très joyeux.

Cette année-là, en plus de la réalisation des serviettes, je me suis rendue à des vide-greniers et des marchés aux puces pour acheter de beaux paniers pour trois francs six sous. Lorsque le mois de décembre est arrivé, j'ai garni les paniers de pains faits maison accompagnés de

ma recette, et j'y ai mis les serviettes.
J'ai obtenu beaucoup de succès !

Déterminer le métrage de tissu

Les tableaux [14-1](#) et [14-2](#) vous indiquent la quantité nécessaire de tissu pour confectionner des serviettes de table de différentes tailles, en gardant un peu de marge pour le décatissage et pour pouvoir égaliser les angles. La taille de chaque serviette non finie est donnée en centimètres, et la quantité de tissu pour chaque ensemble de serviettes en mètres.

Tableau 14-1 Métrage pour un tissu en 120 cm de large

Taille de la serviette sans les finitions	Six serviettes	Huit serviettes	Dix serviettes	Douze serviettes
38 cm	0,80 m	1,30 m	1,60 m	1,60 m
45 cm	1,50 m	2 m	2,40 m	2,90 m
50 cm	1,60 m	2,10 m	2,70 m	3,20 m
57 cm	1,90 m	2,40 m	3 m	3,50 m

Tableau 14-2 Métrage pour un tissu en 140 cm de large

Taille de la	Six	Huit	Dix	Douze

serviette sans finitions	serviettes	serviettes	serviettes	serviettes
38 cm	0,80 m	1,30 m	1,60 m	1,60 m
45 cm	1,10 m	1,50 m	2 m	2,40 m
50 cm	1,60 m	2,10 m	2,70 m	3,10 m
57 cm	2 m	2,60 m	3,10 m	3,80 m

Coudre des serviettes de table toutes simples

Tandis que je confectionnais à tour de bras mes cent soixante serviettes pour les fêtes, il m'a fallu trouver une méthode rapide et efficace. Ces petites beautés se réalisent si rapidement que vous serez sans doute tentée d'en faire un ensemble pour les grandes occasions, les fêtes de famille ou les fêtes saisonnières. Pour réaliser ces serviettes (et leur version à la surjeteuse, cf. la section suivante), vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- du tissu pour les serviettes (*cf.* les tableaux [14-1](#) et [14-2](#) pour le métrage) ;
- du fil assorti au tissu ;
- du liquide anti-effilochage.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour réaliser des serviettes en un rien de temps :

- 1. Coupez des carrés dans le tissu (*cf.* les tableaux [14-1](#) et [14-2](#) pour des recommandations concernant la taille).**
- 2. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point** : zigzag piqué
 - **Longueur** : 1 à 1,5 mm
 - **Largeur** : 5 mm
 - **Pied presseur** : universel

Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :

- **Point** : surjet à trois fils
- **Longueur** : 2 mm
- **Largeur** : 3 à 5 mm
- **Pied presseur** : standard

- 3. À l'aide de votre machine à coudre ou de votre surjeteuse, surfilez deux bords opposés de chaque carré de tissu.**

Placez les bords vifs sous le pied presseur de manière que l'aiguille attrape le tissu sur la gauche avant de passer au bord vif à droite. (Pour plus d'informations sur le surfilage des bords vifs, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

- 4. Surfilez les deux autres bords de chaque serviette.**
- 5. Épinglez un ourlet de 0,6 cm sur deux bords opposés de chaque carré de tissu et pressez les ourlets au fer.**

En épinglant ainsi les ourlets, les angles ressortent bien pointus et droits.

- 6. Réglez votre machine comme suit :**

- **Point : droit**
- **Longueur : 3,5 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

- 7.** Sur l'endroit du tissu, cousez et surpiquez les ourlets de 0,6 cm sur les bords opposés (cf. la [figure 14-1](#)).

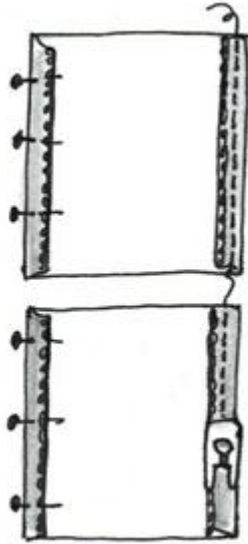


Figure 14-1 Cousez un ourlet de 0,6 cm.

- 8.** Continuez à coudre en passant d'une serviette à l'autre, sans couper les fils, comme illustré par la [figure 14-2](#).

En enchaînant ainsi les serviettes, vous pouvez en ourler beaucoup en une seule fois.

- 9.** Coupez les fils qui relient les serviettes entre elles.
- 10.** Répétez les étapes 7 et 8 pour les deux autres bords, en faisant un point arrière après chaque coin.

11. Coupez les fils qui relient les serviettes entre elles aux coins.

Pour plus d'informations sur les surpiqûres et le point arrière, reportez-vous au [chapitre 5](#).

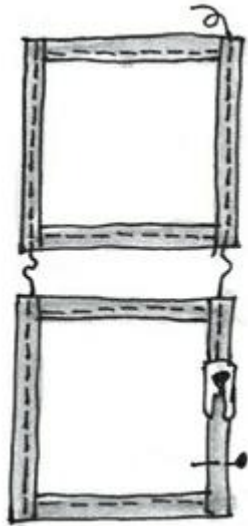


Figure 14-2 Faites les ourlets en enchaînant les serviettes sans vous arrêter.

Des serviettes aux bords étroits et roulottés à la surjeteuse

Avez-vous déjà remarqué les bords aux finitions très nettes des serviettes que l'on trouve dans les restaurants ? Si vous avez une surjeteuse, vous pouvez reproduire cette finition et disposer d'un

plein panier de serviettes en un rien de temps. Pour obtenir des bords étroits et roulottés, lisez votre manuel d'utilisation et suivez les directives ci-dessous :

1. Réglez votre surjeteuse comme suit :

- **Point** : 3 fils
- **Longueur** : 1 à 1,5 mm
- **Pied presseur** : bord étroit et roulotté
- **Plaque à aiguille** : bord étroit et roulotté
- **Boucleur inférieur** : serré, afin de voir une ligne droite de points se former en dessous du point

2. Coupez vos carrés de tissu en utilisant vos outils de coupe préférés. (Pour les métrages nécessaires, reportez-vous aux tableaux [14-1](#) et [14-2](#).)

Il faut un ourlet d'environ 0,6 cm tout autour de la serviette, pour faire le bord étroit roulotté ; veuillez

donc à bien couper vos carrés afin d'obtenir réellement la taille que vous souhaitiez pour la serviette finie.

- 3. Placez tous les carrés sur vos genoux, l'endroit vers le haut.**
- 4. Placez le bord de la première serviette sous le pied presseur, de manière que le surjet coupe le tissu à environ 0,6 cm.**

Bien positionner le tissu permet de faire des points corrects et les empêche de se défaire du bord du tissu malgré des lavages répétés.

- 5. Surjetez le bord d'une première serviette, puis, dans un mouvement continu, placez la serviette suivante après la première, pour en finir le bord.**

Continuez ainsi, en surjetant une serviette après l'autre, jusqu'à ce que vous ayez fini ce bord pour toutes les serviettes que vous aviez sur les genoux. Vos serviettes ressemblent maintenant à la queue d'un cerf-volant, car elles sont

connectées par une chaîne de fils de surjet.

- 6. Répétez les étapes 3 à 5 sur le bord opposé de chaque serviette.**
- 7. Déposez une goutte de liquide anti-effilochage à la base de la chaîne de fil, pour chaque angle de chaque serviette.**
- 8. Lorsque le liquide anti-effilochage est sec, séparez les serviettes en coupant les chaînes de fil à la base de chaque angle, comme illustré par la [figure 14-3](#).**
- 9. En suivant les étapes 3 à 8, surjetez les deux autres bords étroits et roulottés de chaque serviette.**



En surjetant les bords opposés, on obtient des angles droits. Si vous voulez surjeter chaque serviette individuellement et obtenir ainsi des angles arrondis, commencez par marquer le tour d'une pièce de monnaie sur chaque angle. Réduisez l'excès de tissu dans l'angle, en coupant le long de la ligne ainsi tracée. En commençant par le milieu

d'un des côtés, surjetez avec précaution, en guidant le bord étroit et roulotté autour de chaque angle et d'un angle à l'autre.

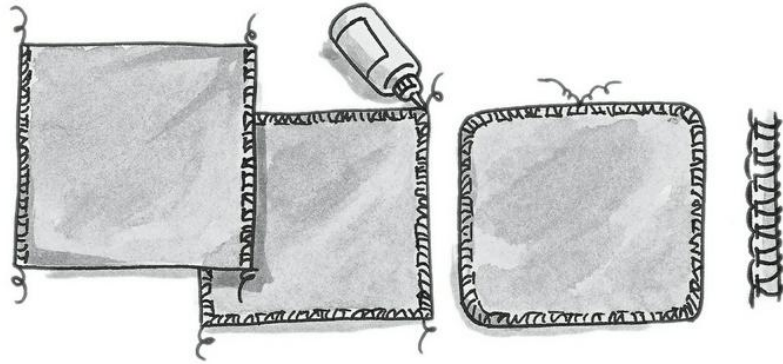


Figure 14-3 Surjetez les bords, utilisez du liquide anti-effilochage, puis séparez vos serviettes.

Des serviettes de table transformées en housses de coussin, et sans couture !

Vous pouvez réaliser une housse très facile à changer, en recouvrant un coussin de deux serviettes de table. Utilisez tout simplement un élastique pour réunir les serviettes à chaque angle, puis glissez le coussin à l'intérieur. Pour que l'on ne voie pas les élastiques, recouvrez-les d'un ruban ou d'un cordon. C'est une méthode formidable pour transformer l'allure d'une pièce en un instant et pouvoir revenir au point de départ tout aussi rapidement.



Faire des serviettes porte-couverts

Vous pouvez créer des serviettes porte-couverts en utilisant des serviettes de

table achetées ou faites maison. Elles ont une double fonction : non seulement elles protègent vos genoux, mais elles comportent également une poche cousue, pour maintenir les couverts en place, ce qui est très pratique pour les pique-niques, barbecues et autres buffets.

Pour réaliser ces serviettes porte-couverts, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- un lot de serviettes finies ;
- du fil assorti au tissu ;
- des couverts pour chaque serviette.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour créer des serviettes porte-couverts à partir de simples serviettes :

- 1. Pliez une serviette en deux, en forme de triangle, et repassez-la.**
- 2. Retournez un angle, et repassez le pli à la base de ce petit triangle, comme illustré sur la gauche de la [figure 14-4](#).**

- 3. Dessinez quatre lignes perpendiculaires au long pli, espacées d'environ 3,8 cm, avec votre marqueur pour tissu (cf. la [figure 14-4](#)).**

Centrez les quatre lignes de manière que les fentes soient centrées sur le triangle de la serviette.

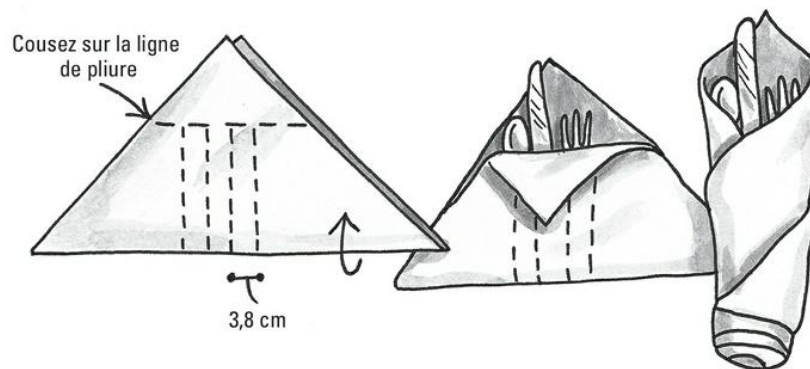


Figure 14-4 Transformez une serviette en serviette porte-couverts en trois étapes pliage, repassage et couture.

- 4. Réglez votre machine comme suit :**
- **Point :** droit
 - **Longueur :** 3 à 3,5 mm
 - **Largeur :** 0 mm
 - **Pied presseur :** universel
- 5. Piquez les lignes marquées, depuis le bas jusqu'au pli, en faisant un point arrière aux extrémités de chaque rang.**

Avec cette étape, vous créez les fentes dans lesquelles vous glisserez les couverts.

Glissez les couverts à l'intérieur et roulez la serviette. Voilà, vous êtes prête pour le festin !

Coudre des serviettes à franges

Avec ces serviettes, vous allez impressionner jusqu'au plus difficile des invités. Vous n'avez aucune bordure à acheter, car vous allez simplement tirer les fils depuis les bords du tissu, pour créer une frange assortie. (D'ailleurs, cette technique peut également être utilisée pour des sets de table.)

Pour réaliser ces serviettes, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [c hapitre 1](#)) :

- du tissu pour les serviettes (pour le métrage, reportez-vous aux tableaux [14-1](#) et [14-2](#)) ;
- du fil assorti au tissu ;

- du ruban adhésif transparent d'1,2 cm de large ;
- une aiguille de tapissier de taille 26.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser les serviettes les plus originales du quartier :

- 1. Coupez une bande de tissu de la longueur désirée dans le biais, perpendiculairement aux lisières.**

Par exemple, pour confectionner plusieurs serviettes de 38 cm de côté, coupez une bande de tissu de 38 cm de large dans le biais.

Lorsque vous aurez fait des franges sur cette longue bande, vous la couperez en carrés.

- 2. Coupez le bord fini de chaque lisière.**
- 3. À l'aide du ruban adhésif, marquez la profondeur de la frange (d'1,90 à 2,5 cm) en haut et en bas de la bande de tissu.**

Cela permet de voir jusqu'où va la frange.

4. Enlevez les fils dans le biais avec l'aiguille de tapissier, en remontant jusqu'au bord du ruban adhésif.

Commencez par le bord supérieur de la frange et passez la pointe de l'aiguille pour créer une boucle, enlevez le fil sur toute la longueur du tissu. Une frange très courte commence à apparaître le long de la bande. Continuez à retirer les fils jusqu'à ce que vous ayez obtenu une frange assez longue sur les deux longueurs. Arrêtez-vous lorsque vous atteignez le bord du ruban adhésif.

5. Coupez la longue bande de tissu en carrés.

Par exemple, si votre bande mesure 38 cm de large, coupez la bande en carrés de 38 cm de côté. Chaque carré dispose de deux bords frangés et deux bords sans frange (cf. la [figure 14-5](#)).

6. Marquez la profondeur des franges sur les bords non frangés, avec le ruban adhésif. Avec l'aiguille de

tapissier, enlevez les fils jusqu'au bord du ruban adhésif comme vous l'avez fait à l'étape 4.

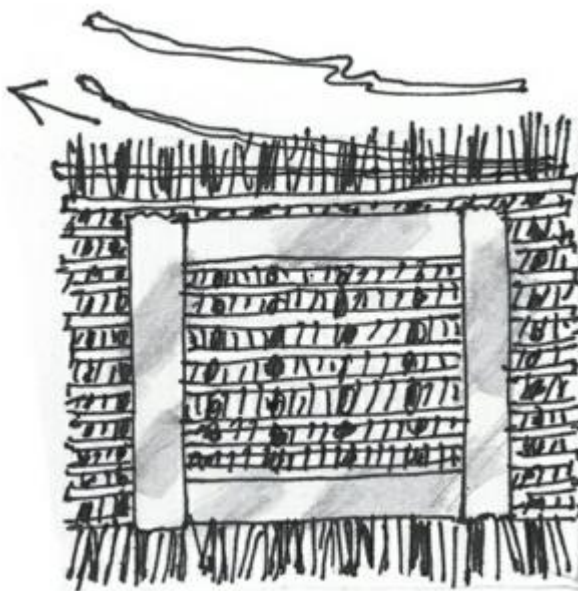


Figure 14-5 Laissez deux des bords de la serviette sans franges, en attendant de les marquer au ruban adhésif.

7. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : zigzag**
- **Longueur : 2,5 à 3 mm**
- **Largeur : 3 mm**
- **Pied presseur : pied bourdon**

8. Placez le tissu sous le pied presseur de manière que le bord supérieur de la frange soit à mi-chemin sous le pied.

Lorsque le tissu est déplacé sous le pied presseur, l'aiguille pique à

moitié dans la frange et à moitié dans le tissu, à ras de la frange.

- 9. Abaissez le pied presseur et piquez tous les bords, de manière que les points prennent le tissu sur la gauche et fassent un zigzag dans la frange sur la droite (cf. la [figure 14-6](#)).**

Ces points groupent les fils de la frange en petites touffes bien nettes sur le bord et empêchent le tissu de s'effiloche lors du lavage. Lorsque vous pivotez à chaque angle, arrêtez-vous avec l'aiguille dans la partie gauche du point, c'est-à-dire dans le tissu, relevez le pied presseur, ajustez le tissu, abaissez le pied et continuez à piquer. Cette méthode permet de faire un point supplémentaire à chaque angle, pour sécuriser davantage les coutures.



Truc

Lorsque vous avez fini de coudre, au lieu de faire un point arrière, tirez les fils sur un côté du tissu et nouez-les. (Pour des instructions

concernant les nœuds, reportez-vous au [chapitre 6.](#))

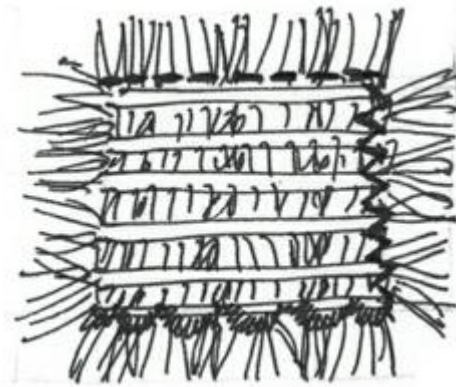


Figure 14-6 Piquez tout le tour de la serviette.

Une nappe et à table !

Lorsque vous aurez cousu cette nappe carrée, placez-la sur votre table de manière que les pointes soient centrées sur les côtés et les extrémités de la table. Elle rendra aussi très bien superposée sur une autre nappe pour ajouter un contraste de couleur et de la dimension à votre espace de repas. Pour réaliser la nappe, vous aurez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture :

- du tissu pour nappe (pour quelques suggestions, reportez-vous à la section « Le choix du tissu », plus haut dans ce chapitre). Il vous

faut 1,20 m de tissu en 120 cm de large pour une table carrée de 110 cm de large ou 1,50 m de tissu en 140 cm de large pour une table de 135 cm de large ;

- du fil assorti au tissu ;
- quatre glands (facultatif).

Les étapes suivantes, très simples, vont vous permettre de créer une nappe sur laquelle vous serez fière de manger :

1. Coupez le carré de tissu.

Par exemple, si vous travaillez sur un tissu en 120 cm de large, coupez un carré de 120 × 120 ; si vous travaillez sur un tissu en 140 cm de large, coupez un carré de 140 × 140.

2. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : zigzag piqué
- **Longueur** : 1,5 à 2 mm
- **Largeur** : 5 mm
- **Pied presseur** : universel

Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :

- **Point** : surjet à trois fils

- **Longueur** : 2 mm
- **Largeur** : 3 à 5 mm
- **Pied presseur** : standard

3. Faites les finitions des bords du carré.

Placez le bord vif sous le pied presseur de manière que l'aiguille pique le tissu sur la gauche et passe au bord vif sur la droite. Après avoir fait la finition d'un premier bord, faites celle du bord du côté opposé, puis des deux bords restants.

4. Épinglez un ourlet d'1,2 cm et marquez-le au fer sur deux bords opposés du carré, comme illustré par la [figure 14-7](#). Répétez l'opération pour les deux autres côtés.

Cela permet aux angles d'être correctement pliés, pour un ourlet qui tienne bien.

5. (Facultatif) Glissez les quatre glands dans les rentrés de couture et épinglez-les, un à chaque angle, comme illustré par la [figure 14-8](#).

Pour plus d'informations sur la manière d'attacher des glands à boucles longues ou courtes, reportez-vous au [chapitre 13](#).

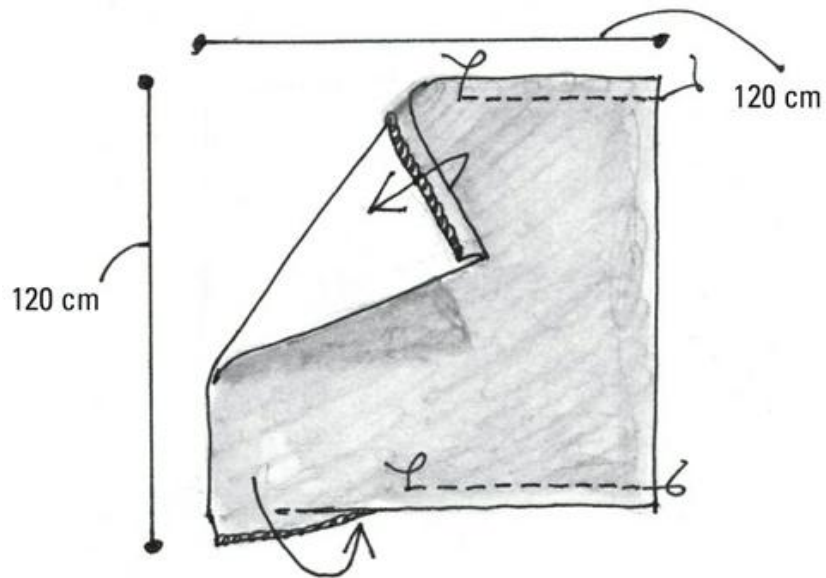


Figure 14-7 Commencez par ourler deux bords opposés du carré.

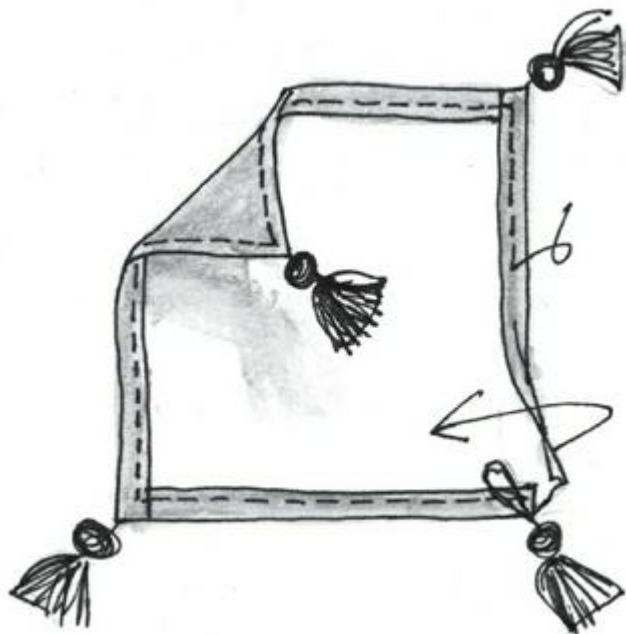


Figure 14-8 Ajoutez des glands à chaque angle, avant de faire l'ourlet des deux autres bords.

6. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3,5 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

7. Surpiquez le bord des ourlets, sur l'endroit du tissu, en guidant le pied à une distance régulière du bord. Faites un point arrière à la fin de la surpiqûre.

Si vous préférez franger les bords, reportez-vous aux instructions pour la couture et les franges dans la section « Coudre des serviettes à franges », plus haut dans ce chapitre.

Les nœuds, ou une touche romantique pour sa table

Ajoutez une touche romantique, colorée et originale à n'importe quelle table en disposant une surnappe carrée en dentelle ou dans un tissu contrasté sur une nappe de base. Cette surnappe aura encore plus de caractère et de relief si

l'on en resserre les angles dans de petits anneaux pour écharpe.

Les trois étapes suivantes vous permettront de passer une merveilleuse soirée :

- 1. Placez une surnappe carrée sur une petite nappe ronde.**
- 2. Resserrez les angles, à l'aide d'un petit anneau pour former un nœud, comme illustré par la [figure 14-9](#).**
- 3. Allumez une bougie... Et voilà, vous avez une table romantique !**



Figure 14-9 Resserrez une nappe romantique à l'aide d'anneaux pour écharpe.

DANS CE CHAPITRE

Bien démarrer en sélectionnant les bonnes fournitures

•

Transformer sa chemise préférée en coussin

•

Recouvrir un coussin

•

Réaliser une taie d'oreiller à franges

•

Plusieurs modèles de coussins faciles à réaliser

Chapitre 15

Des coussins et des oreillers de rêve

Les coussins et les oreillers nous maintiennent redressés pour que nous puissions lire, amortissent nos chutes, réconfortent nos têtes fatiguées et nous offrent leurs rondeurs moelleuses pour chouchouter ceux que nous aimons. Mais

ils constituent également de parfaites palettes pour jouer avec les formes, les couleurs, les textures et les styles. De plus, il est facile de terminer tranquillement un ouvrage en une seule séance. Dans ce chapitre, découvrez tous les secrets pour réaliser des oreillers de rêve, prêts à accueillir les vôtres ou... ceux de vos animaux domestiques préférés !

Le choix des fournitures

Pour atteindre la perfection, il faut commencer par sélectionner les bonnes fournitures. Gardez les conseils suivants à l'esprit pour faire vos achats :

- **Le tissu** : pour que vos coussins soient faciles à entretenir, achetez des tissus d'ameublement qui contiennent au moins 50 % de coton. Vous pouvez aussi chercher des mélanges lavables de coton et de polyester. Une autre possibilité (et c'est un vrai gain de temps) consiste à utiliser des serviettes en tissu pour les transformer en housses de

coussin (pour savoir comment faire, reportez-vous au [chapitre 14.](#))



N'oubliez pas de décatir votre tissu avant de réaliser la housse, si vous avez choisi un tissu parmi la liste suivante : imprimé fantaisie en coton, velours côtelé, denim, coutil, chintz, sergé ou popeline.

La quantité de tissu nécessaire dépend de la taille du coussin que vous voulez recouvrir et du style de housse que vous souhaitez réaliser. Pour déterminer cette quantité, aidez-vous des instructions de métrage que je donne tout au long de ce chapitre. Parce que les coussins sont souples et flexibles, les housses que vous coupez doivent être de la même taille que le coussin, sans les rentrés de couture (ce qui fait qu'une housse pour un coussin de 60 cm doit mesurer 60 cm de côté). Si vous ajoutez les rentrés de couture, les housses sont trop grandes.

- **Du fil** : bien sûr, il vous faut du fil assorti à vos tissus. Du fil

multiusages fait très bien l'affaire.

- **Des bordures décoratives** : vos bordures doivent être compatibles avec votre tissu, aussi bien en ce qui concerne la nature des fibres, que du point de vue de l'entretien. Si vous hésitez, montrez votre choix de tissus et de bordures au personnel de la boutique pour qu'il vous confirme que ceux-ci peuvent être utilisés et lavés ensemble.

De nombreux tissus d'ameublement ne peuvent être nettoyés qu'à sec. Si c'est le cas de ceux que vous avez choisis, réalisez un modèle de housse déhoussable et faites-la nettoyer à sec pour qu'elle garde son aspect neuf. Sinon, le tissu peut rétrécir, les bordures se désagréger et vous aurez gâché du temps, de la créativité et de l'argent.

- **Le rembourrage** : le plus facile, c'est d'acheter un coussin tout prêt. Vous gagnerez du temps avec ces coussins recouverts de tissu, dans une taille, une forme et une densité données, que vous n'aurez plus qu'à

glisser dans la housse. Vous en trouverez dans une grande variété de tailles et de prix.

Ne jetez pas ça !... Ou l'art de transformer une vieille chemise en coussin

Lorsque la chemise de cow-boy en flanelle préférée de mon fils est devenue trop petite pour lui, elle était encore en très bon état et aurait pu servir à quelqu'un d'autre, mais je n'arrivais pas à m'en séparer. En feuilletant un catalogue de vente par correspondance, j'ai vu des housses de coussins faites de sweats, de chandails et de chemisiers. Cela m'a inspirée et j'ai essayé. Vous aussi, vous pouvez préserver l'enfant que chacun porte en soi et transformer une chemise fétiche en un cadeau réellement apprécié.



Bien qu'il soit possible de couper les manches et les pans de la chemise pour la transformer en un carré adapté au coussin, je préfère les garder intacts. Je les retourne sur l'intérieur de la chemise

et les rembourre à l'arrière de l'oreiller. Les manches forment de superbes cachettes pour les poupées mannequins, les petites voitures, de beaux cailloux et la télécommande !

Pour réaliser cet ouvrage, il vous faudra les fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- une chemise en flanelle, une blouse en coton ou un tee-shirt en jersey ;
- un coussin adapté (pliez la chemise en carré en choisissant la partie qui sera centrée sur le coussin, prenez la mesure, puis cherchez un coussin qui soit le plus proche possible de cette taille) ;
- du fil assorti au tissu.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser la housse de coussin :

1. Boutonnez la chemise.

Si le vêtement n'a pas de boutons, rendez-vous directement à l'étape 4.

2. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

3. Piquez l'avant de la chemise pour la fermer, le long des boutons.

S'il y a déjà un rang de surpiqûres sur la chemise, piquez par-dessus. Et si le pied se cogne constamment contre les boutons, déplacez l'aiguille sur l'extrême droite ou l'extrême gauche, lorsque cela est possible. Ainsi, le pied passera à côté des boutons, et non pas dessus.

4. Retournez les manches sur l'intérieur, en les repassant dans les emmanchures jusqu'aux coutures d'épaules, pour qu'elles ne vous gênent pas. Épinglez-les sur l'arrière de la chemise.

5. Insérez le coussin par le bas encore ouvert de la chemise.

Remontez l'oreiller jusqu'au col et aux épaules.

- 6. Fermez les pans de la chemise avec des épingles, le long du bas de l'oreiller, d'une couture latérale à l'autre.**

Les épingles forment la ligne de couture pour le bas de la housse de coussin.

- 7. Marquez la ligne de couture à l'aide d'un feutre pour tissu ou de craie de tailleur, sur l'avant et l'arrière de la chemise. Enlevez les épingles et le coussin.**

- 8. Retournez la chemise, endroit contre endroit, et faites coïncider les marques faites à l'étape 7. Épinglez les deux côtés de la chemise ensemble au niveau des pans, perpendiculairement aux marques allant d'une couture latérale à l'autre.**

- 9. Piquez les pans de la chemise pour fermer celle-ci, en retirant les épingles au fur et à mesure. Faites un point arrière à chaque extrémité de la couture.**

Suivant la longueur des pans de votre chemise, il vous faudra peut-être en couper un peu, en laissant un rentré de couture d'environ 1,5 cm.

10. Retournez la chemise sur l'endroit et insérez le coussin par l'encolure. Lissez les manches sur le dos du coussin (cf. la [figure 15-1](#)).

C'est fini !

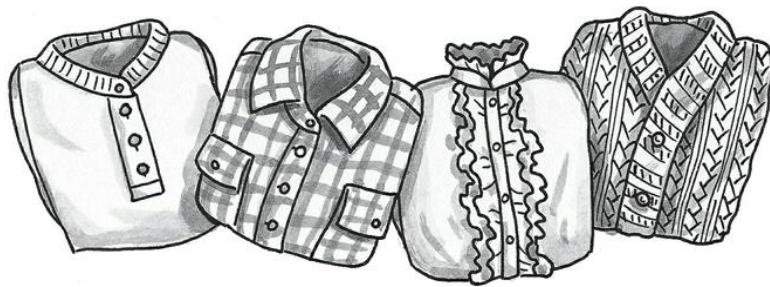


Figure 15-1 Les coussins à base de chemises constituent une manière formidable de préserver l'enfant que nous portons tous en nous.

Faire une taie d'oreiller

Dans cette section, vous allez voir à quel point il est simple de faire de A à Z une taie d'oreiller. Ce modèle est caractérisé par une fermeture de type *enveloppe*, dans le dos, qui est facile à coudre comme à utiliser : lorsque vous voulez

laver la taie, il vous suffit d'ouvrir l'enveloppe et d'enlever l'oreiller.



La quantité de tissu nécessaire pour cet ouvrage dépend de la taille de l'oreiller que vous souhaitez recouvrir. Mesurez votre oreiller ou emportez-le dans la boutique de tissus et demandez au personnel de vous couper un métrage suffisant pour pouvoir faire trois carrés de tissu de la taille exacte de votre oreiller (reportez-vous à la section suivante pour savoir comment on mesure un oreiller). Vous avez besoin de trois carrés : un pour l'avant de la taie et deux pour l'enveloppe dans le dos, ce qui vous laissera quelques chutes de tissu.

Mesurer l'oreiller et couper le devant

Mesurez votre oreiller d'une couture à l'autre, en passant par le milieu, avant de couper le tissu pour faire la taie. Même si l'emballage indique qu'il s'agit d'un oreiller de 40 cm, les dimensions peuvent varier un peu.

Après avoir mesuré votre oreiller, coupez un carré de la même taille dans le tissu. Par exemple, si votre oreiller fait 40 cm, coupez un carré de 40 cm dans le tissu. Cette pièce va former l'avant de votre oreiller.

Comme une lettre à la poste : faire une fermeture de type enveloppe pour le dos de l'oreiller

La manière la plus simple de refermer une taie consiste à glisser l'oreiller dans la taie par le biais d'une ouverture de type enveloppe, au dos. Voici comment vous y prendre :

- 1. Mesurez et coupez les pièces du dos de l'oreiller, comme illustré par la [figure 15-2](#).**

Il vous faut deux pièces de tissu pour créer cette enveloppe. Coupez deux pièces de la moitié de la taille de l'oreiller, à laquelle vous ajoutez 10 cm.

Par exemple, pour un oreiller carré de 40 cm, coupez deux pièces de 30 × 40 cm.

2. Faites la finition de l'une des longueurs de chaque pièce du dos de l'oreiller.

Pour en savoir plus sur les finitions des bords, reportez-vous au [chapitre 6](#).

3. Pliez un ourlet de 5 cm sur la longueur ainsi finie de chaque pièce du dos de l'oreiller, pressez l'ourlet au fer et surpiquez-le.

Pour en savoir plus sur les ourlets surpiqués, reportez-vous au [chapitre 5](#).

4. Faites se chevaucher les deux pièces du dos de l'oreiller sur 5 cm, sur les bords ourlés, de manière que la pièce arrière mesure la même taille que la pièce avant. Épinglez les pièces du dos en haut et en bas de l'ouverture ourlée (cf. la [figure 15-3](#) pour une illustration).

Par exemple, lorsque vous faites se chevaucher les pièces arrière pour

un oreiller de 40 cm, la taille finale du dos est de 40×40 cm.

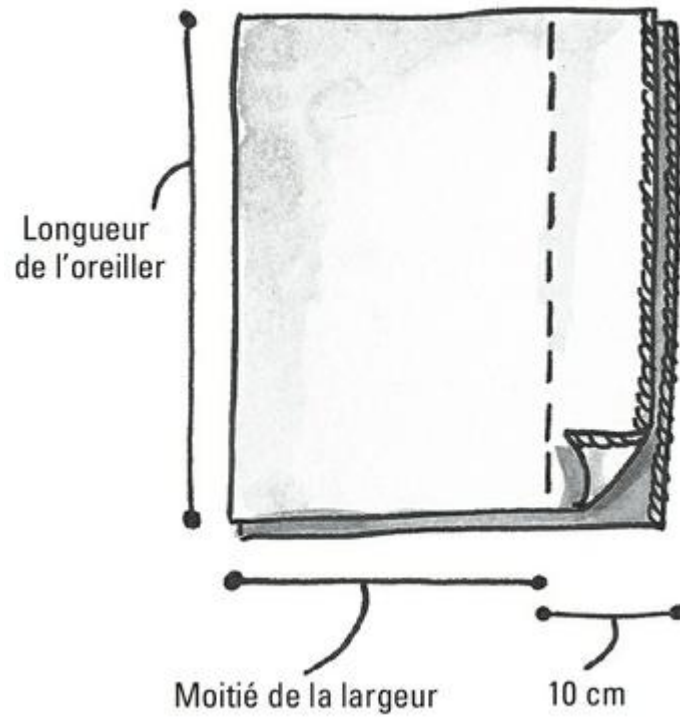


Figure 15-2 Coupez deux pièces pour le dos, de la moitié de la largeur de l'oreiller plus 10 cm.

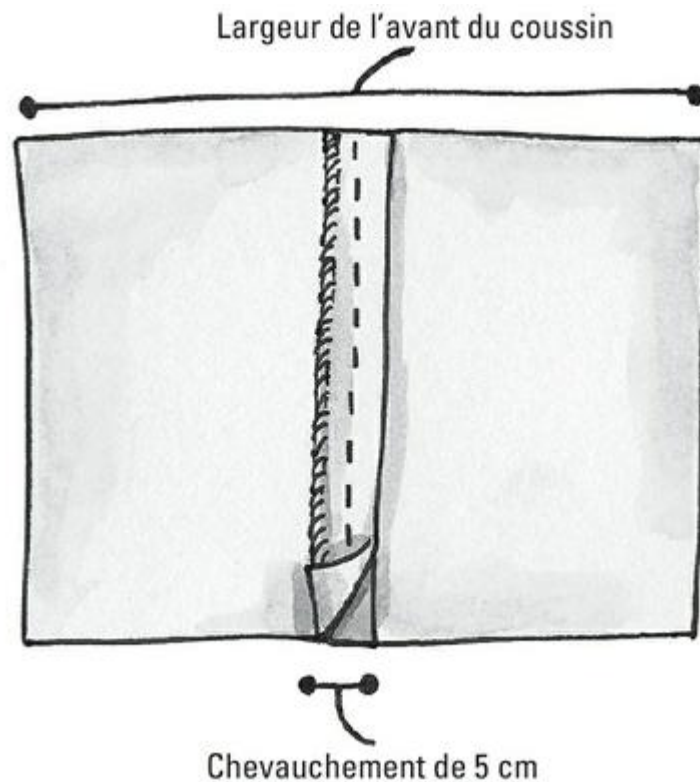


Figure 15-3 Épinglez les deux pièces formant l'enveloppe au dos de l'oreiller, en les faisant se chevaucher.

Préparer les angles

Les coussins carrés se terminent souvent avec des angles exagérés ou « oreilles de lapin ». Pour éviter ce défaut, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Épinglez les pièces de l'avant et du dos du coussin, endroit contre endroit.**
- 2. À l'aide d'un marqueur pour tissu et d'une règle, tracez un trait qui forme un triangle avec l'angle, en**

allant d'un rentré de couture d'1,2 cm à l'autre.

3. Pour chaque angle, adoucissez ces traits en allant jusqu'à un quart de la longueur du coussin de chaque côté.



Prenez votre marqueur pour tissu ou votre craie de tailleur et utilisez le gabarit de poche ou une pièce de monnaie. Marquez l'un des bords les moins arrondis de l'outil sur chaque angle du coussin pour les adoucir, comme illustré par la [figure 15-4](#). Repérez bien l'arrondi pour tracer le même sur chaque angle du coussin, afin que ceux-ci soient identiques.

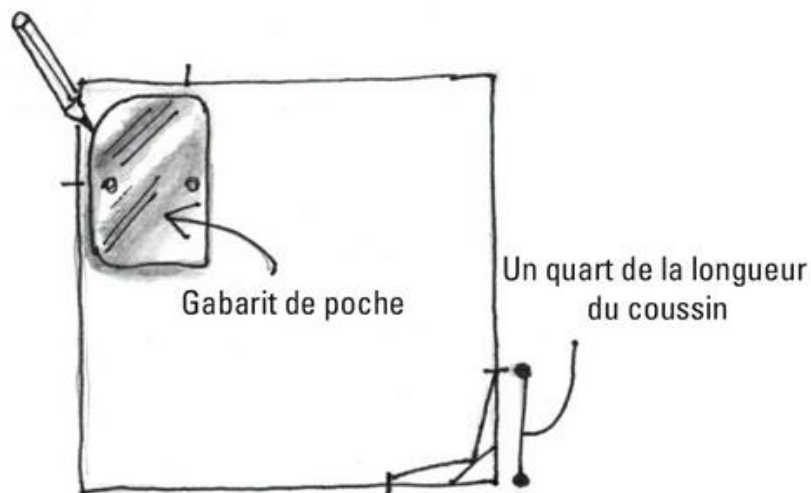


Figure 15-4 Empêchez les coussins d'avoir des oreilles de lapin en arrondissant légèrement leurs angles.

Assembler la taie d'oreiller

Suivez les étapes ci-dessous pour assembler la taie d'oreiller :

- 1. Si vous souhaitez utiliser une bordure avec cordon, une frange, un volant ou un passepoil, cousez-le sur les bords de l'avant du coussin.**

Pour lire davantage sur la coupe, la couture et la jointure des bordures, reportez-vous au [chapitre 13](#).

- 2. Placez l'avant et le dos ensemble, endroit contre endroit, et épinglez-les de manière que les ourlets de l'enveloppe se chevauchent sur environ 5 cm.**

Assurez-vous que les bords vifs de l'avant et de l'arrière du coussin soient réguliers sur tout le périmètre de la taie d'oreiller.

- 3. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point** : droit
 - **Longueur** : 2,5 à 3 mm
 - **Largeur** : 0 mm

- **Pied presseur : universel**
- 4. Assemblez les pièces de l'avant et du dos, en prévoyant un rentré de couture d'1,2 cm, en piquant les quatre bords et en faisant un point arrière aux extrémités de la couture. Pressez les coutures à plat et les deux côtés ensemble, avant de retourner la taie d'oreiller.**
 - 5. Retournez la taie d'oreiller sur l'endroit par l'ouverture en forme d'enveloppe et insérez-y l'oreiller.**
- Il ne vous reste plus qu'à poser la tête sur cet oreiller et à faire une sieste !

Réaliser une taie d'oreiller avec un volant plat

Votre première question concernant cet ouvrage est peut-être : « Mais qu'est-ce que c'est qu'un volant plat ? » Un volant plat est une bordure plate autour du périmètre de la taie d'oreiller. « Qu'est-ce qu'une taie d'oreiller ? » Une taie est une housse d'oreiller que l'on peut retirer.

Vous pouvez faire des taies non seulement pour les oreillers rectangulaires, mais aussi pour les grands oreillers carrés, ou pour les coussins de sol. (Au [chapitre 17](#), vous allez découvrir comment faire une jupe de lit et une housse de couette. Des oreillers assortis avec un volant plat apporteront la touche finale à votre chambre.)



La quantité de tissu nécessaire pour cet ouvrage dépend de la taille de l'oreiller que vous souhaitez recouvrir. Mesurez votre oreiller ou emportez-le à la boutique de tissus et demandez au personnel de vous couper un métrage suffisant pour pouvoir faire trois carrés de tissu de la taille exacte de votre oreiller plus 50 cm (si vous faites deux taies, il vous faut doubler le métrage). Il vous restera peut-être quelques chutes de tissu.

Pour réaliser une belle taie d'oreiller, avec un volant plat de 7,5 cm, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Mesurez votre oreiller et ajoutez 15 cm à la largeur comme à**

la longueur, comme illustré par la [figure 15-5](#).

Ces mesures vont vous permettre de couper des pièces de tissu de la bonne taille à l'étape suivante. Par exemple, si vous voulez faire un oreiller de 65×50 cm, vos mesures seront 80×65 cm.

- 2. Coupez une pièce de tissu de la longueur et de la largeur calculées à l'étape 1. C'est la pièce avant de la taie.**

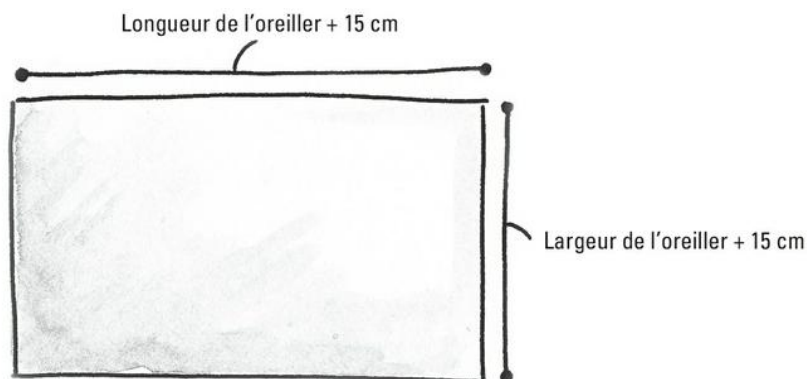


Figure 15-5 Pour la pièce avant de la taie, ajoutez 15 cm aux mesures de l'oreiller.

- 3. Prenez la moitié de la largeur que vous venez de couper à l'étape 2 et ajoutez-y 10 cm.**

Vous obtenez ainsi la mesure pour les pièces du dos de l'oreiller. Les pièces du dos forment une

enveloppe qui permet de mettre l'oreiller et de le sortir.

- 4. Coupez deux pièces du dos, pour l'enveloppe, dans la largeur calculée à l'étape 3 et la longueur calculée à l'étape 1 (cf. la [figure 15-6](#)).**

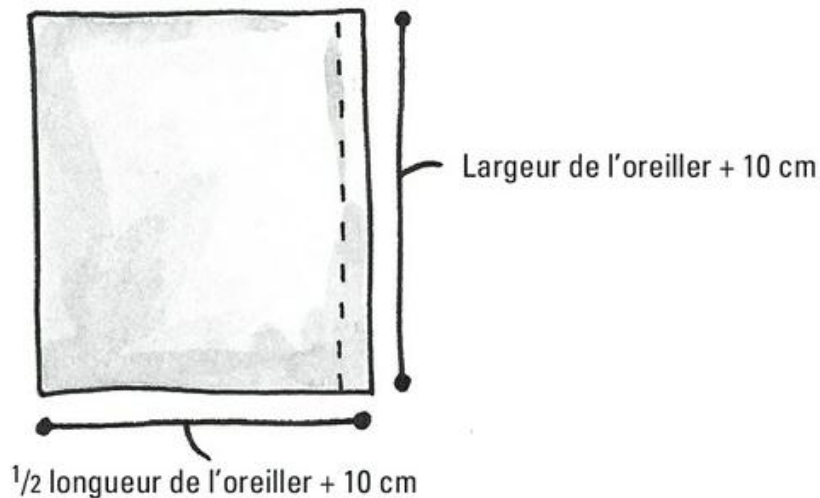


Figure 15-6 Coupez deux pièces pour l'enveloppe au dos de l'oreiller.

- 5. Faites la finition de l'une des largeurs de chaque pièce du dos de l'oreiller.**

Pour plus d'informations sur les finitions des bords vifs, reportez-vous au [chapitre 6](#).

- 6. Pliez un ourlet de 5 cm sur la longueur ainsi finie de chaque pièce du dos de l'oreiller, pressez l'ourlet au fer et surpiquez-le.**

Pour en savoir plus sur les ourlets surpiqués, reportez-vous au [chapitre 5](#).

- 7. Faites se chevaucher les deux pièces du dos de l'oreiller sur 5 cm, sur les bords ourlés. Épinglez les pièces du dos en haut et en bas de l'ouverture ourlée.**
- 8. Placez l'avant et le dos ensemble, endroit contre endroit, et épinglez-les de manière que les bords vifs de l'avant et de l'arrière de l'oreiller soient réguliers sur tout le périmètre de la taie.**
- 9. Assemblez les pièces avant et dos au point droit, en prévoyant un rentré de couture d'1,2 cm, en faisant un point arrière aux extrémités de la couture.**



À retenir

J'aimerais vous dire quels réglages utiliser sur votre machine à coudre, mais il faudrait que je sache quel choix vous avez fait parmi des centaines de tissus. Je vous suggère de commencer avec une longueur de point de 2,5 mm et de faire un test

sur votre tissu, pour pouvoir ajuster ce réglage si nécessaire.

- 10. Réduisez l'excès de tissu dans les angles (pour plus d'informations sur la réduction des rentrés de couture dans les angles, lisez plus haut et reportez-vous au [chapitre 6](#)). et pressez les coutures à plat et les deux côtés ensemble, comme illustré par la [figure 15-7](#).**
- 11. Placez la taie sur la planche à repasser et ouvrez autant que possible les coutures au fer, tout autour des quatre côtés de la taie.**

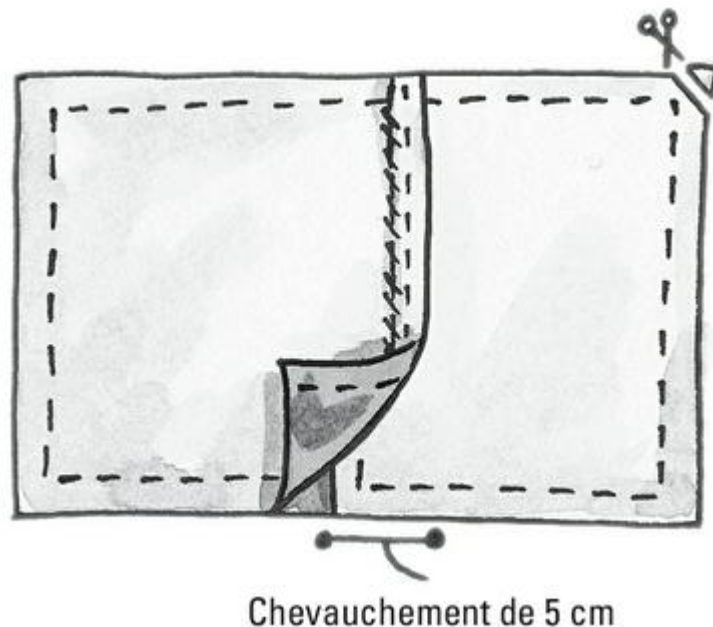


Figure 15-7 Coupez le surplus de tissu et repassez les coutures l'une sur l'autre.

12. Retournez la taie d'oreiller sur l'endroit par l'ouverture en forme d'enveloppe et pressez au fer la couture à plat, les deux côtés ensemble l'un sur l'autre, le long de la couture.

13. À l'aide d'un marqueur pour tissu ou d'une craie de tailleur, tracez une bordure à 7,5 cm du bord cousu, tout autour de la taie.

Cette bordure marque la ligne de couture du volant plat.

14. Piquez tout autour de la taie, comme illustré par la [figure 15-8](#), le long des marques faites à l'étape 13, à 7,5 cm du bord fini.



Truc

Au lieu de coudre le volant plat à la machine, enfilez une aiguille de tapissier et faites plusieurs rangs de points devant sur tout le tour du volant plat, en commençant à 7,5 cm du bord fini. (Pour savoir comment faire le point devant à la main, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

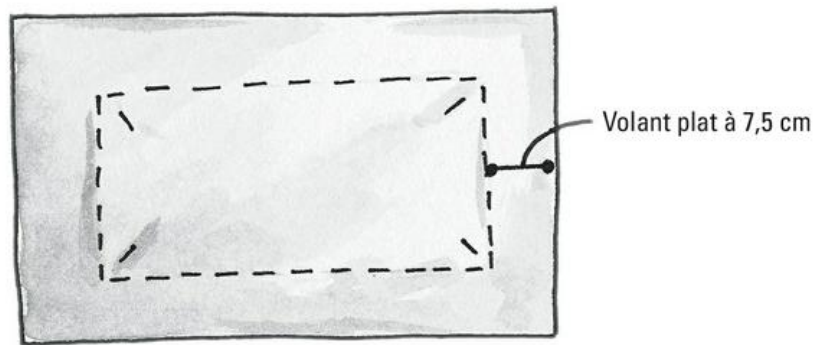


Figure 15-8 Cousez le volant plat à 7,5 cm sur tout le tour du coussin.

Une housse de coussin avec un volant plat en un quart d'heure top chrono

J'ai réalisé deux housses de coussin en seulement trente minutes, en utilisant des serviettes de table. Lorsque ces housses sont sales, il suffit de relâcher quelques points, d'enlever les coussins, de laver les housses (on lave bien les serviettes de table), de les repasser, d'y insérer à nouveau les coussins et de refaire quelques points. Quoi de plus facile ?

Suivez les étapes ci-dessous pour devenir une vraie pro des housses de coussins :

- 1. Achetez deux serviettes de table de 50 cm pour recouvrir un coussin de 40 cm.**

Ainsi, le volant plat mesurera 5 cm tout autour de la housse de coussin.

- 2. Décatissez les serviettes et repassez-les.**
- 3. Placez les serviettes sur l'envers.**
- 4. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 2,5 à 3 mm**
 - **Largeur : 0 mm**
 - **Pied presseur : universel**
- 5. Piquez trois côtés des serviettes et à peu près la moitié du quatrième côté, en vous guidant à 5 cm du bord et en laissant une ouverture d'environ 15 à 18 cm.**
- 6. Insérez le coussin dans l'ouverture de la housse.**
- 7. Fermez la housse à la machine à coudre, en faisant un point arrière aux extrémités.**

Et voilà ! Je vous avais bien dit que
c'était facile !

Coudre une housse de coussin à franges en une seule pièce et de type enveloppe

Réalisez cette housse très facile dans un tissu qui complète votre décor et avec une bordure sensationnelle que l'on appelle *frange moulinée* (je vous dis tout sur la frange moulinée au [chapitre 13](#)). En réalisant cet ouvrage, vous pourriez bien vous surprendre vous-même en découvrant votre créativité et votre talent de couturière.

Pour réaliser cet ouvrage, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [c hapitre 1](#)) :

- un coussin de 45 cm ;
- 50 cm de tissu d'ameublement en 120 ou 140 cm de large ;
- du fil assorti au tissu ;

- 1 m de frange moulinée coordonnée au tissu.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser la taie :

1. Coupez le tissu en pièces de 45×115 cm, comme illustré par la [figure 15-9](#).
2. Faites la finition des largeurs de la taie.

Pour plus d'informations sur la finition des bords, reportez-vous au [chapitre 6](#).

3. Marquez au fer un ourlet d'1,2 cm sur les deux largeurs et piquez les ourlets.

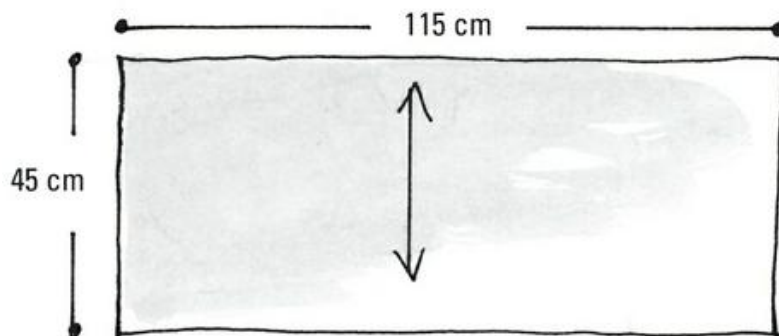


Figure 15-9 Coupez votre enveloppe frangée dans du tissu en 45×115 cm.

4. Coupez la frange moulinée en deux et placez les deux longueurs

de 45 cm sur la housse de coussin, comme illustré par la [figure 15-10](#).

Pour plus d'informations sur la manière de couper les franges sans prendre de risque, afin qu'elles ne s'effilochent pas, relisez le [chapitre 13](#).

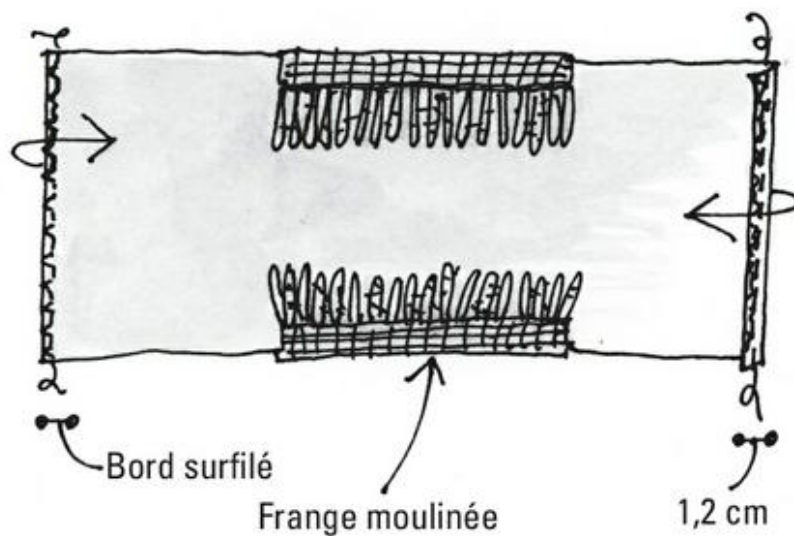


Figure 15-10 Faites un ourlet à chaque largeur, puis centrez les deux longueurs de frange sur le tissu de la housse de coussin.

- 5. Placez la bordure sur l'endroit du tissu, en la centrant sur les côtés de la bande de tissu, de manière que le rebord de la frange soit régulier par rapport aux bords vifs.**
- 6. Repliez les largeurs vers le milieu, endroit contre endroit, pour que la housse de coussin forme un carré**

de 45 cm, comme illustré par la [figure 15-11](#).

Les largeurs se chevauchent sur à peu près 11,5 cm et prennent la frange moulinée dans la couture.

7. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : droit**
- **Longueur : 3 à 4 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

8. Piquez à 1,2 cm sur chaque côté de la housse, en faisant un point arrière à chaque extrémité de la couture.

9. Pressez au fer les coutures, à plat et les deux côtés ensemble.

10. Retournez la housse de coussin sur l'endroit et insérez-y le coussin par le biais de l'ouverture au dos.

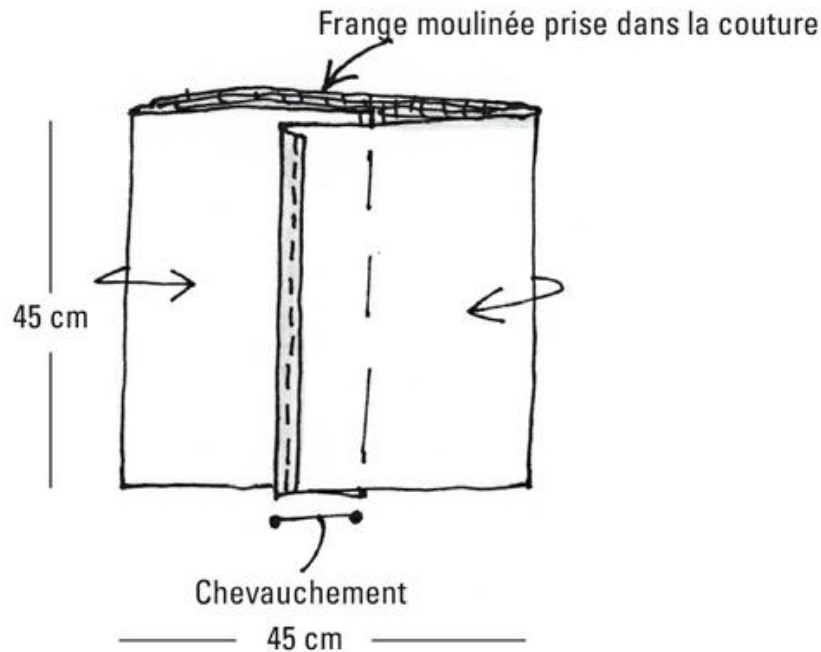


Figure 15-11 Repliez les largeurs vers le milieu et faites-les se chevaucher.

Réaliser une housse de coussin passementée

Vous allez acquérir de l'expérience dans la couture de passepoils et de bordures avec cordon en réalisant cet ouvrage amusant. Pour réaliser un coussin passementé, vous avez besoin des fournitures suivantes (en plus de votre nécessaire à couture, décrit au [chapitre 1](#)) :

- un coussin de 35 cm ;
- 50 cm de velours d'ameublement en 120 à 140 cm de large ;

- un carré de 25 cm de côté de tissu d'ameublement, coordonné au velours ;
- du fil assorti au tissu ;
- 1,50 m de bordure avec cordon, coordonnée au tissu ;
- (facultatif) quatre glands décoratifs coordonnés au tissu. (Pour plus d'informations sur les glands, reportez-vous au [chapitre 13](#).)

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser la housse de coussin :

- 1. Coupez une pièce carrée de 35 cm de côté dans le velours d'ameublement et mettez-la de côté.**
- 2. Dans le velours restant, coupez deux bandes de 7 × 35 cm et deux bandes de 7 × 25 cm.**
- 3. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point** : droit
 - **Longueur** : 3 mm
 - **Largeur** : 0 mm
 - **Pied presseur** : pied ganseur

Déplacez l'aiguille de la position centrale de manière qu'elle couse le long du passepoil, sur le rebord de la bordure. (Pour plus d'informations sur les positions de l'aiguille, reportez-vous au [chapitre 1](#).)

- 4. Cousez la bordure avec cordon sur deux bords opposés du carré de tissu de 25 cm de côté, en prévoyant un rentré de couture de la largeur du rebord du cordon.**

Si vous avez besoin de plus d'informations sur la manière d'attacher la bordure, reportez-vous au [chapitre 13](#).

- 5. Cousez les bandes courtes de velours sur les côtés où vous venez de coudre le cordon, en coinçant la bordure avec cordon entre la bande de velours et le tissu coordonné.**
- 6. Répétez les étapes 3 à 5 pour les deux autres côtés du coussin, en utilisant le restant de bordure avec cordon et les bandes plus longues de velours.**

- 7. Pressez au fer le carré bordé de bordure avec cordon sur l'envers, et pressez les rentrés de couture couchés sur un côté.**
- 8. À l'aide d'une craie de tailleur et de vos ciseaux de coupe, marquez, puis coupez les angles de chaque carré pour les arrondir doucement.**

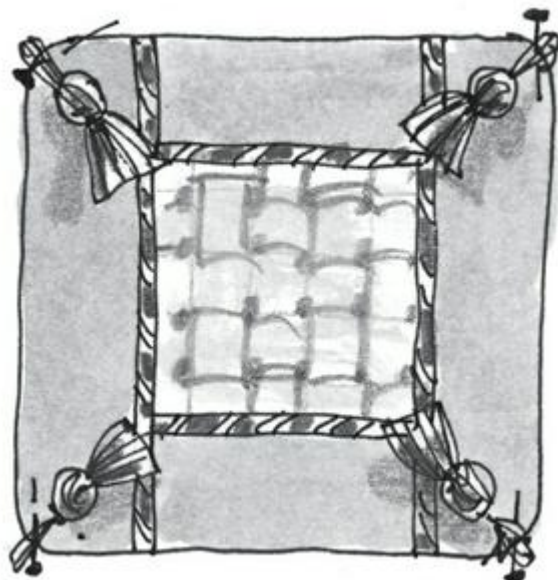
Cela facilitera la couture des glands et empêchera l'effet « oreille de lapin » des angles, une fois le coussin fini, comme je vous ai expliqué dans la section « Préparer les angles », plus haut dans ce chapitre.

- 9. Si vous avez choisi d'ajouter des glands, épinglez-en un à chaque angle du carré décoré, comme illustré par la [figure 15-12](#), en plaçant la longue boucle dans le rentré de la couture.**

Pour tout savoir sur les glands, reportez-vous au [chapitre 13](#).

- 10. Épinglez et assemblez le coussin, endroit contre endroit, avec un rentré de couture d'1,2 cm et en**

laissant une ouverture de 12,5 cm sur un côté pour pouvoir retourner la housse de coussin, comme illustré par la [figure 15-13](#).



[Figure 15-12](#) Épinglez les glands de manière que les boucles soient prises dans le rentré de la couture.

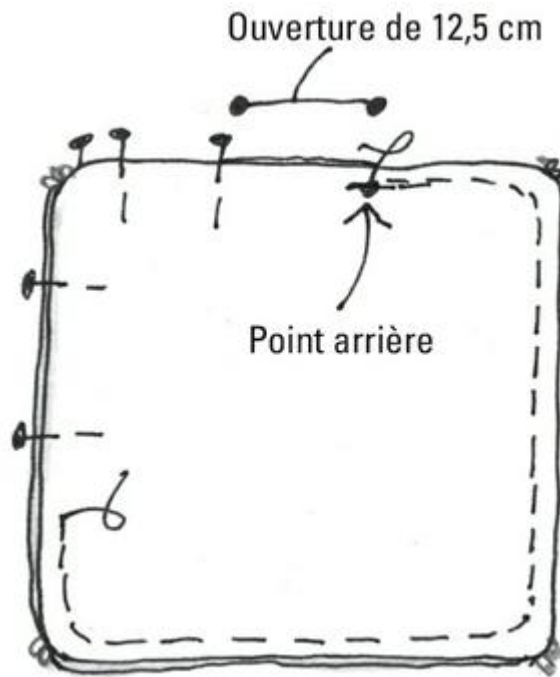


Figure 15-13 Épinglez et assemblez la housse, en laissant une ouverture de 12,5 cm sur un côté.

11. Pressez au fer les coutures, à plat et les deux côtés ensemble.

Pour plus d'informations sur le repassage des coutures, reportez-vous au [chapitre 5](#).

12. De chaque côté de l'ouverture, entaillez le rentré de la couture jusqu'au bord du tracé de la couture. Pressez au fer le rentré de la couture en allant vers le milieu du coussin, comme illustré par la [figure 15-14](#).

13. Réduisez le rentré de la couture à environ 0,6 cm, en supprimant du

volume dans les angles (cf. la [figure 15-14](#)). Retournez la housse sur l'endroit.

14. Insérez le coussin dans la housse et faites un point coulé à la main pour refermer l'ouverture.

Pour en savoir plus sur le point coulé à la main, reportez-vous au [chapitre 5](#).

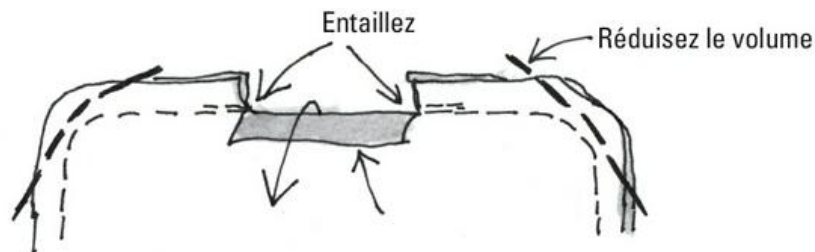


Figure 15-14 Entaillez le rentré de la couture et réduisez le volume dans les angles.

Réaliser un coussin tapissier

Les coussins tapissiers, très populaires dans les années 1950, sont revenus à la mode. Ils ressemblent à de petits coussins pour canapé (avec deux rangs de passepoils encadrant une bande de tissu, que l'on appelle *plate-bande*) et ils sont souvent ornés d'un bouton

recouvert de tissu, qui est cousu au milieu.

Pour réaliser un coussin tapissier, vous aurez besoin des fournitures suivantes (en plus de votre nécessaire de couture décrit au [chapitre 1](#)) :

- un coussin de 35 cm (si vous trouvez un coussin tapissier dans la bonne taille, c'est parfait ; sinon, prenez un coussin ordinaire) ;
- 50 cm de tissu d'ameublement en 120 à 130 cm de large ;
- du tissu d'ameublement en 150 × 5 cm, dans une couleur de contraste, pour la bande de renfort ;
- du fil assorti au tissu ;
- 4 m de passepoil dans une couleur de contraste par rapport aux deux tissus (pour des instructions relatives au passepoil, reportez-vous au [chapitre 13](#)) ;
- 2 lots de boutons à recouvrir de tissu, d'un diamètre d'1,2 à 5 cm (ils sont vendus en kit avec plusieurs boutons dans le lot) ;

- une longue aiguille utilisée pour la réalisation de poupées.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour réaliser la housse de votre coussin :

- 1. Dans le tissu d'ameublement, coupez deux carrés de 35 cm de côté et mettez-en un de côté.**

La plate-bande donne la place nécessaire pour créer les côtés plats du coussin. En raison de la souplesse des coussins, si vous ajoutez les rentrés de la couture, les housses seront trop grandes.

- 2. Épinglez le passepoil sur l'endroit du premier carré, tout autour, puis cousez-le avec un rentré de couture d'1,2 cm, en enlevant les épingles au fur et à mesure. (Pour une explication plus détaillée de la fixation du passepoil, reportez-vous au [chapitre 13](#).)**

- 3. Répétez l'étape 2 pour le second carré de tissu.**

- 4. Épinglez la plate-bande sur le premier carré, comme illustré par la [figure 15-15](#).**

En commençant n'importe où, sauf dans un angle, épinglez la plate-bande sur l'endroit du carré afin que les bords vifs du passepoil et du tissu soient parallèles.



La plate-bande est intentionnellement plus longue que nécessaire. Ainsi, vous ne tomberez pas en panne et vous pourrez la couper à la bonne taille.

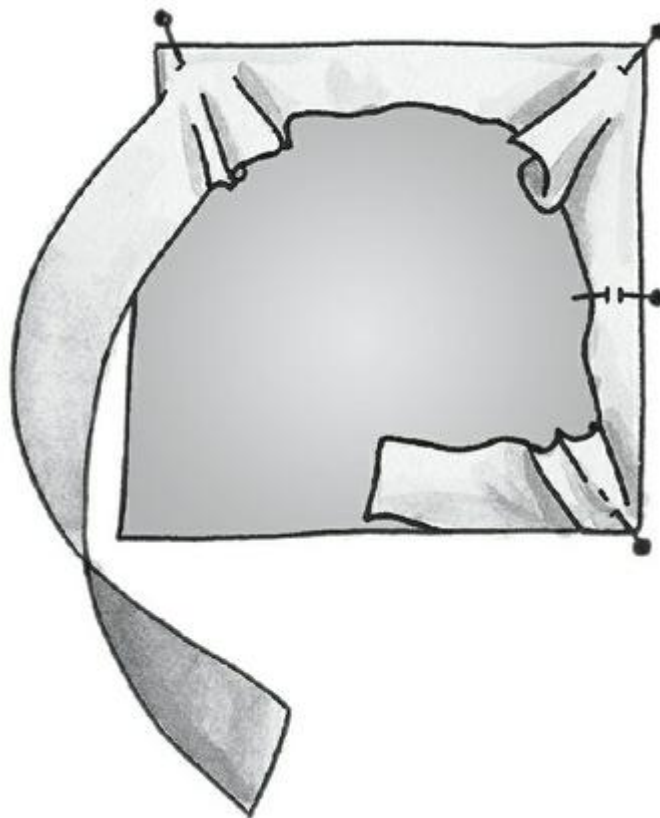


Figure 15-15 Épinglez la plate-bande en commençant n'importe où, sauf dans un angle.

5. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied ganseur

6. Cousez la plate-bande le long de la ligne des 1,2 cm, en retirant les épingles au fur et à mesure. Arrêtez-vous à environ 5 cm avant l'extrémité de la plate-bande.

- Lorsque vous épinglez et que vous piquez autour d'un angle, réduisez le rentré de la couture de la plate-bande jusqu'au tracé de la couture, sans dépasser celui-ci. Avec l'aiguille piquée dans le tissu, relevez le pied presseur et faites pivoter légèrement votre tissu. Abaissez le pied presseur et continuez à coudre un arrondi doux plutôt qu'un angle pointu, afin de gérer le volume du passepoil et des tissus de la plate-bande.

7. Épinglez les largeurs de la plate-bande et assemblez-les, puis ouvrez

les coutures au fer.

- 8. Cousez le reste de la plate-bande sur le bord du premier carré du coussin.**
- 9. Répétez les étapes 2 à 7 pour attacher le second carré passepoilé à l'autre côté de la plate-bande, mais en laissant une ouverture de 12,5 à 15 cm pour pouvoir insérer le coussin.**
- 10. Retournez le coussin sur l'endroit, insérez le coussin dans l'ouverture de la housse et fermez cette ouverture avec un point coulé à la main.**

Pour plus d'informations sur le point coulé, reportez-vous au [chapitre 5](#).

- 11. Recouvrez deux boutons avec le tissu du passepoil ou de la plate-bande, en suivant les instructions du fabricant.**
- 12. Cousez les deux boutons au centre du coussin.**
 - Enfilez la longue aiguille avec un fil doublé et faites un nœud

à l'extrémité de celui-ci. Pour cela, poussez dans le chas de l'aiguille une grande longueur de fil et tirez le fil pour que les deux longueurs soient égales, puis nouez-les. (Pour apprendre à faire un nœud parfait, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

- Piquez l'aiguille au milieu de l'un des côtés du coussin et faites-la ressortir de l'autre côté.
- Passez l'aiguille dans un des boutons et fixez celui-ci à la surface du coussin.
- Retraversez le coussin et répétez l'opération pour le second bouton. À présent, les deux boutons sont solidement attachés à la fois au coussin et l'un à l'autre.
- Répétez ce point à plusieurs reprises pour bien fixer les deux boutons reliés à travers le coussin, comme illustré par

la [figure 15-16](#). Ensuite, fixez ces points en faisant un nœud. (Pour plus d'informations sur la manière de fixer les points à la main, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

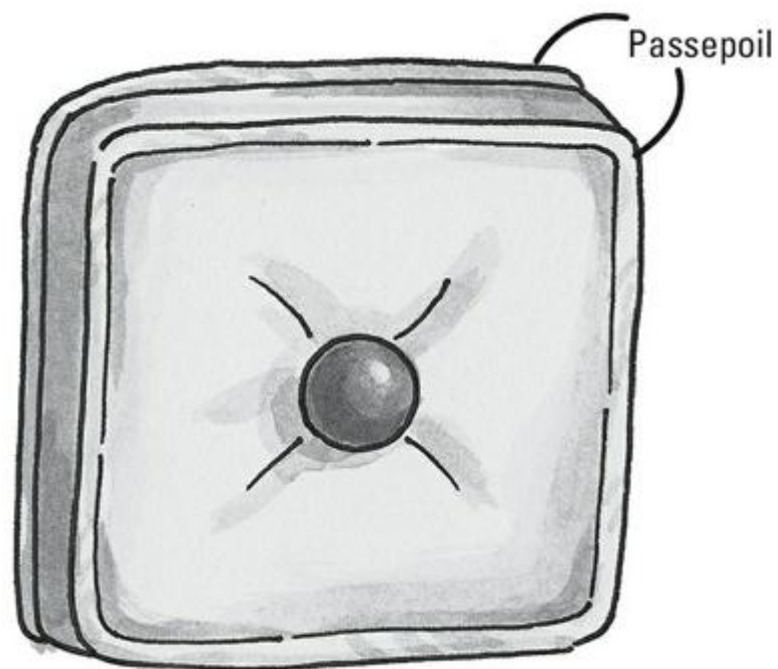


Figure 15-16 Cousez un bouton de chaque côté, au milieu du coussin.

DANS CE CHAPITRE

Habiller des fenêtres toutes nues

•

Comprendre l'anatomie d'une fenêtre

•

Déterminer la quantité de tissu nécessaire

•

Décorer une cantonnière

•

Un rideau de douche tout simplement
fabuleux

•

Créer des panneaux réversibles

•

Confectionner un habillage de fenêtre froncé
et relevé

Chapitre 16

Des fenêtres sur leur 31

« Faites des économies : réalisez vous-même vos habillages de fenêtres. » Ce

message serait tout à fait adapté en tant que mantra pour tous ceux qui emménagent dans un nouvel appartement ou souhaitent refaire leur logement actuel. Ce chapitre vous dit tout sur comment décorer vos fenêtres et réaliser des habillages adaptés (et même comment faire un simple rideau de douche qui donnera du style à votre salle de bains). Vous allez voir que ces idées sont douces pour les yeux... et pour le portefeuille !

Une promenade dans le monde merveilleux des habillages de fenêtres

Lorsque vous commencez votre découverte du monde merveilleux des habillages de fenêtres, il vous faut prendre en considération quelques éléments basiques de décoration. Quelle que soit la pièce dans laquelle vous travaillez, souvenez-vous qu'elles ont toutes trois éléments en commun :

- le décor au niveau des yeux ;
- le décor à mi-hauteur ;

- le décor au niveau du sol.

Presque tout le monde s'en sort bien avec le décor au niveau du sol. On peut marcher sur beaucoup de choses, comme du parquet, de la moquette, des tapis et des coussins de sol. Beaucoup font également un bon travail lorsqu'il s'agit du décor à mi-hauteur et ils choisissent sur quoi s'asseoir et où manger ; ce niveau inclut les canapés, fauteuils, tables et lampes.

Ce que l'on néglige le plus souvent dans la décoration d'une pièce (et qui, pourtant, produit tellement d'effet), c'est le niveau des yeux, c'est-à-dire l'habillage des fenêtres. Si vous vous êtes renseignée sur les prix des habillages faits sur mesure, vous n'éprouvez sans doute aucune surprise devant le nombre de fenêtres qui restent nues dans tant de maisons et d'appartements. Aussi, avant que vous n'en soyez réduite à prendre un crédit rien que pour habiller vos fenêtres, je veux vous parler d'alternatives tout à fait raisonnables. Je vous en donne plusieurs dans ce chapitre, qui peuvent vous permettre d'économiser

jusqu'à 75 % du prix du commerce. Alors là, vous n'avez plus d'excuses : il va falloir habiller ces fenêtres toutes nues !

On utilise des *rideaux courts*, c'est-à-dire des habillages qui descendent jusqu'à l'appui de la fenêtre ou juste en dessous, pour les fenêtres petites et étroites :

- **des rideaux brise-bise** : ils pendent depuis des anneaux que l'on accroche sur une tringle ;
- **des voilages** : ils sont surmontés d'une coulisse et on les glisse sur une tringle plate.

On utilise des rideaux longs, c'est-à-dire des habillages qui vont jusqu'au sol ou même *bouillonnent* sur le sol, pour les fenêtres plus grandes et plus larges :

- **des rideaux longs à la grecque et à triple pli pincé** : ils pendent sur une tringle chemin de fer à deux rideaux (pour en savoir plus sur les tringles chemin de fer, reportez-vous à la section « Anatomie des fenêtres, tringles et habillages », plus loin dans ce chapitre) ;

- **des rideaux à la grecque et à pli pincé** : ils pendent sur une tringle chemin de fer dont les glissières maintiennent les attaches des rideaux (pour en savoir plus sur les tringles chemin de fer, reportez-vous à la section « Anatomie des fenêtres, tringles et habillages », plus loin dans ce chapitre) ;
- **des voilages** : une coulisse est cousue sur le haut des rideaux ; on la glisse sur une tringle plate ou continentale ;
- **des rideaux froncés** : ils font des fronces sur une tringle continentale que l'on enfle dans une coulisse cousue (ou poche) en haut du lé et que l'on attache sur l'encadrement de la fenêtre.

Vous pouvez utiliser les idées ci-dessous, seules ou combinées, pour des rideaux courts ou longs, sur à peu près n'importe quel type de fenêtre :

- **des rideaux bonne femme** : vous créez cette forme en saillie en attachant les rideaux et en tirant

bien de manière que le rideau retombe sur l'embrasse et ressemble à une manche bouffante, froncée au poignet ;

- **une cantonnière** : une boîte rigide recouverte de tissu et matelassée par un molleton souple ou un carton mousse. Vous pouvez utiliser une cantonnière seule au-dessus d'une fenêtre, l'associer à des rideaux, ou bien à des stores verticaux montés sur une tringle (pour plus d'informations sur les différentes sortes de tringles, reportez-vous à la section suivante) ;
- **les poufs et rosettes** : de petites longueurs de tissu que l'on tire pour les mettre en forme de boucles sur toute la longueur d'une tenture et qui se déploient pour créer de doux poufs en forme de roses, qui ressemblent un peu à des manches bouffantes aux angles de la fenêtre. Vous pouvez en voir illustrés par la [figure 16-1](#) ;
- **les cascades drapées** : pour faire une cascade drapée, on prend une

longueur de 30 à 50 cm de plus que pour un rideau ordinaire, en mesurant du haut de la tringle au sol. Le bord ourlé est froncé avec un ruban élastique ou un cordon, puis réparti ou « bouillonné » sur le sol ;

- **une écharpe drapée ou un feston :** un tissu doux, en général transparent, qui est drapé sur le haut du rideau et attaché aux deux angles de la fenêtre (vous trouverez plusieurs types d'attaches décoratives dans les rayons où sont vendues les fournitures pour rideaux) ;
- **les embrasses :** faites de cordons en tissu ou à rideau et de glands, les embrasses maintiennent les rideaux ouverts en les retenant sur le côté de la fenêtre (cf. la [figure 16-1](#)) ;
- **le dessus de fenêtre :** toutes sortes d'habillements du haut de la fenêtre, depuis les cantonnières jusqu'aux petites jupes froncées sur une tringle.

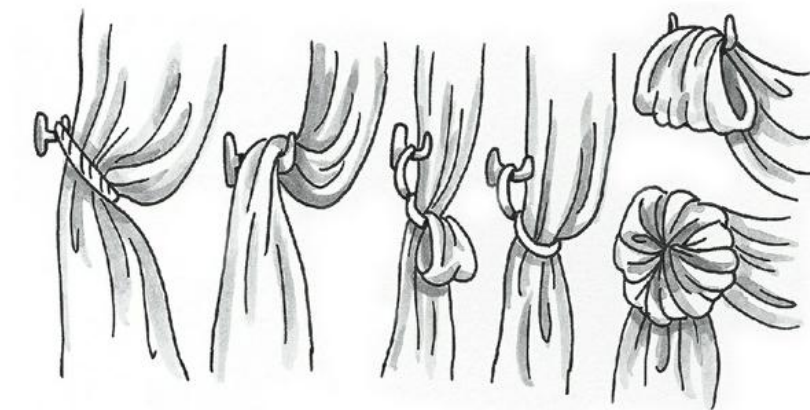


Figure 16-1 Pour donner une touche de vie et de relief à vos rideaux, ajoutez des poufs, des rosettes ou des embrasses.

Anatomie des fenêtres, tringles et habillages

Le *meneau* est connecté au... *vantail* de la fenêtre, le *vantail* glisse dans le... *châssis* de la fenêtre, le *châssis* de la fenêtre est entouré de la... *moulure de cadrage*... Si ce domino textuel n'a aucun sens à vos yeux, il est temps d'apprendre le jargon des fenêtres (comme illustré par la [figure 16-2](#)) et des habillages de fenêtres (cf. la [figure 16-3](#)) grâce à cette section.

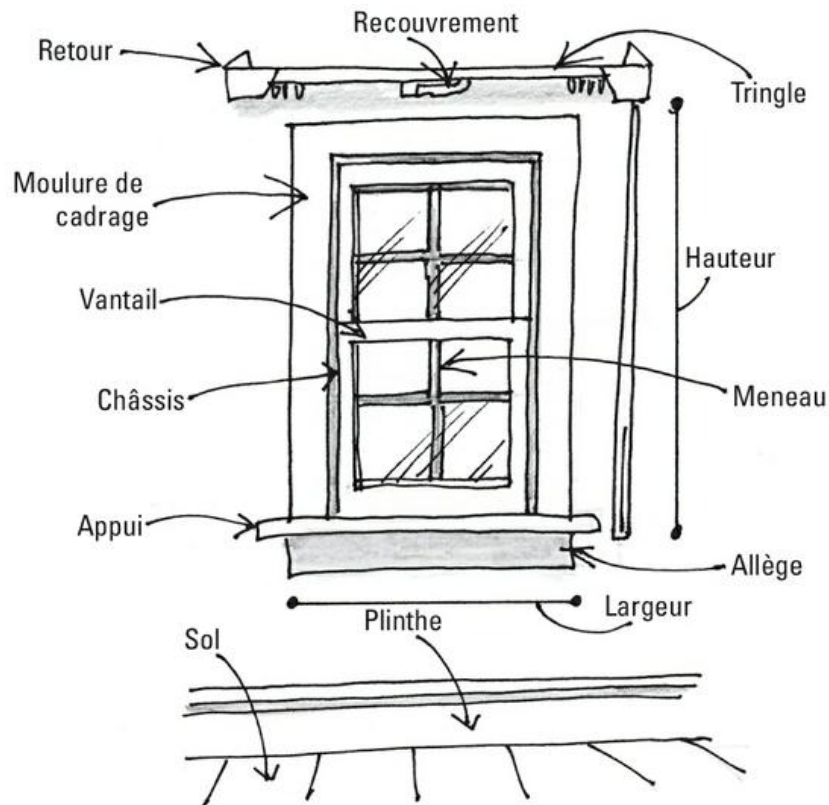


Figure 16-2 Anatomie d'une fenêtre.

Voici les éléments qui constituent une fenêtre standard :

- **l'allège** : pièce de bois qui se trouve sous l'*appui de fenêtre*. Sur les fenêtres dépourvues d'appui, l'allège ressemble à la continuation de la *moulure de cadrage* ;
- **le chariot conducteur** : l'accessoire attaché au milieu, là où l'un des rideaux croise l'autre sur une tringle chemin de fer à deux sens ;
- **le retour** : l'endroit où la tringle ou la cantonnière forme un angle et

retourne vers le mur. Suivant la profondeur du retour, vous aurez peut-être la place de mettre une autre tringle derrière, ce qui permet de disposer plusieurs épaisseurs de rideaux ;

- **la tringle** : elle tient le rideau en place devant la fenêtre ;
- **la moulure de cadrage** : le bois qui a été cloué autour de la fenêtre pour encadrer ou finir l'ouverture ;
- **la hauteur de fenêtre** : la distance mesurée depuis le haut de la fenêtre jusqu'en bas. La hauteur extérieure de fenêtre est mesurée depuis le bord extérieur de la *moulure de cadrage* jusqu'au bas de l'*allège*. La hauteur intérieure est la distance entre le haut du châssis et l'*appui* ;
- **l'appui de la fenêtre** : la pièce du cadre qui s'étend parallèlement au sol, en général sous la fenêtre. C'est l'endroit où vous posez votre tasse de café ! ;
- **la largeur de fenêtre** : la distance mesurée d'un point à l'autre de la

fenêtre, à l'horizontale. La largeur extérieure de fenêtre est mesurée depuis le bord extérieur de la moulure de cadrage au bord extérieur opposé de cette moulure. La largeur intérieure de fenêtre est mesurée depuis un côté de la fenêtre à l'autre, à l'intérieur du châssis.

Il existe toute une variété de tringles, qui diffèrent par leur forme et leur taille (cf. la [figure 16-3](#)). Le type de tringle que vous utiliserez dépend de l'habillage de fenêtre que vous souhaitez réaliser.

- **la tringle brise-bise** : montée soit à l'intérieur, soit à l'extérieur du châssis, les tringles brise-bise sont bien adaptées aux rideaux droits, froncés ou plissés ;
- **la tringle continentale** : disponible en grandes hauteurs de 5 à 10 cm (la hauteur de la tringle du bas en haut). On utilise des tringles continentales pour les panneaux froncés comme ceux que je décris dans la section « Créer des rideaux réversibles, faciles à faire et

convenant à toute fenêtre ! »», plus loin dans ce chapitre ;

- **la tringle plate** : on y suspend des panneaux froncés en enfilant la tringle dans la coulisse située sur le haut des panneaux. Cet habillage de fenêtre de base ne constitue pas réellement un habillage fini, à moins de lui ajouter une cantonnière, un bandeau, ou un autre dessus de fenêtre qui se place sur le rideau, en haut du châssis de la fenêtre ;
- **la tringle télescopique** : elle convient aux rideaux légers. Les tringles télescopiques sont maintenues entre deux murs ou à l'intérieur du châssis de la fenêtre par un mécanisme à ressort, et non pas par des supports vissés au mur ;
- **la tringle chemin de fer** : elle inclut un cordon sur lequel on tire pour ouvrir ou fermer les rideaux. Les tringles chemin de fer vous permettent de tirer les rideaux soit sur l'un des côtés de la fenêtre, soit du centre vers les deux côtés.

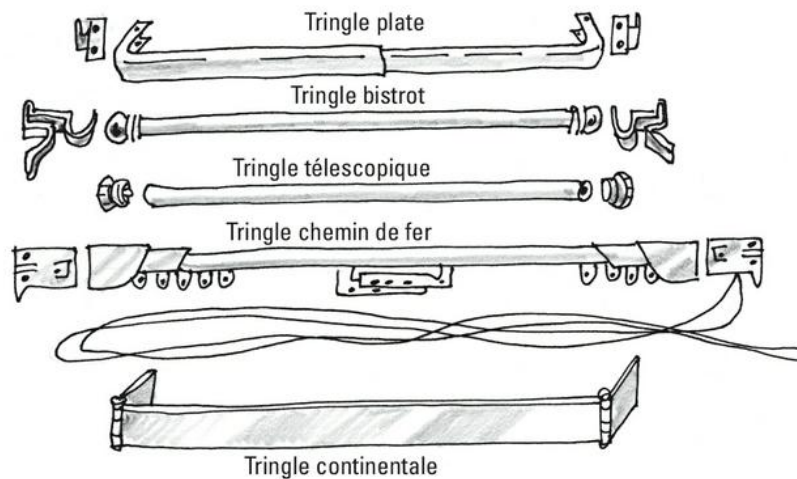


Figure 16-3 Choisissez votre tringle selon le type de rideau que vous souhaitez.

Mesurer la largeur et la longueur du produit fini

Après avoir sélectionné le type de rideau que vous souhaitez pour votre fenêtre et déterminé le type de tringle dont vous avez besoin, il vous faut mesurer vos fenêtres pour connaître la largeur et la longueur qu'aura l'habillage une fois fini.

Utilisez les informations suivantes pour déterminer la longueur de votre habillage une fois fini :

- **pour des rideaux** : mesurez depuis le haut de la tringle jusqu'à la longueur désirée, c'est-à-dire

jusqu'à l'appui de la fenêtre, l'allège ou le sol ;

- **pour un rideau de douche** : mesurez depuis le haut de la tringle jusqu'au sol.

Et en ce qui concerne la largeur :

- **pour des rideaux** : mesurez la tringle d'une extrémité à l'autre et ajoutez-y les retours.
- **pour un rideau de douche** : après l'avoir installée en haut de la douche, mesurez la largeur de la tringle d'une extrémité à l'autre.

Gardez les directives suivantes à l'esprit pour prendre des mesures précises :

- **Commencez par installer la tringle à rideau.** Lorsque vous prenez les mesures, vous ne pouvez mesurer précisément la longueur et la largeur du produit fini que si vous avez déjà installé la tringle. Les tringles peuvent être attachées à l'intérieur du châssis de la fenêtre (on parle d'un *montage intérieur*), à l'extérieur du châssis ou de la moulure de cadrage (*montage*

extérieur), ou au plafond (*montage au plafond*).

- **Utilisez un mètre métallique.** Les mètres en tissu peuvent s'étirer, et vos mesures ne seront pas exactes.
- **Si vous réalisez l'habillage de plusieurs fenêtres, prenez les mesures de chaque fenêtre.** Même si vous travaillez dans une même maison où toutes les fenêtres semblent identiques, les mesures peuvent varier. Il vous faut veiller à ce que chaque habillage de fenêtre soit adapté précisément à la fenêtre concernée.
- **Pour une fenêtre sans allège, les rideaux doivent avoir une longueur finie qui arrive au moins 10 cm en dessous de l'appui de la fenêtre ou sous le bas du châssis.** Ainsi, votre rideau est proportionnel à la fenêtre. (Reportez-vous à la section « Anatomie des fenêtres, tringles et habillages », plus haut dans ce chapitre.)

Calculer la longueur et la largeur du tissu coupé

Lorsque vous connaissez les mesures de votre habillage fini (cf. la section précédente), il vous faut calculer la longueur à couper dans le tissu.



Les instructions des patrons de rideaux, housses, jupes de lit et autres ouvrages de décoration intérieure qui nécessitent beaucoup de tissu vous indiquent combien de panneaux de tissu couper pour un ouvrage précis. Les panneaux ne sont rien de plus qu'une longueur utilisée dans la largeur maximale du tissu.

Quelle longueur ?

Vous déterminez la longueur à couper pour le rideau en prenant la longueur du produit fini (la longueur du rideau une fois fini et suspendu devant la fenêtre) et en ajoutant du tissu pour réaliser les éléments suivants, comme illustré par la [figure 16-4](#) :

- **une coulisse** : il s'agit d'un tunnel de tissu en haut d'un panneau de rideau, que vous enfiler sur une tringle ;
- **une tête de rideau** : il s'agit de tissu décoratif supplémentaire, au-dessus de la coulisse, qui ressemble à un petit volant une fois que l'on a enfilé la coulisse sur la tringle ;
- **un ourlet inférieur double** : il s'agit d'un ourlet plié deux fois qui a pour but de donner du poids au rideau.

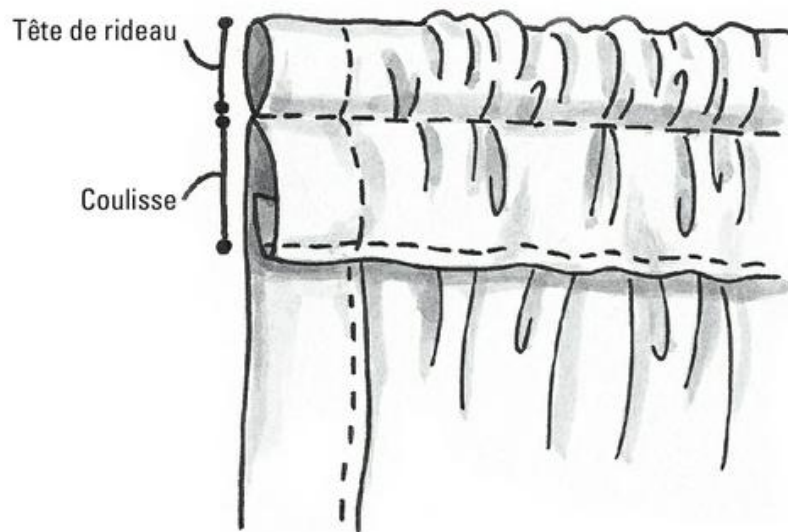


Figure 16-4 Prenez en compte le tissu supplémentaire dont vous avez besoin pour réaliser une tête et une coulisse.



Attention !

Pour faire vos premiers habillages de fenêtres, choisissez un tissu uni ou avec un petit motif. Les habillages sont bien

plus difficiles à réaliser s'il vous faut essayer de raccorder un motif de grande taille.

Suivez les étapes ci-dessous pour déterminer quelle quantité supplémentaire de tissu il vous faut ajouter à la longueur de votre rideau fini, afin de prendre en compte la coulisse et la tête :

- 1. À l'aide de votre mètre, mesurez le diamètre de la tringle à rideau.**
- 2. Ajoutez 2,5 cm à la mesure prise à l'étape 1.**

Cette longueur supplémentaire correspond à 1,2 cm de rentré d'ourlet et vous fournit également toute la place nécessaire pour que la tringle glisse en douceur dans la coulisse.

- 3. Déterminez à quelle hauteur vous souhaitez que la tête s'étende au-dessus de la tringle et doublez cette hauteur.**

Par exemple, si vous voulez une tête de 5 cm, ajoutez encore 10 cm à la

longueur du tissu qu'il vous faut couper.

4. Déterminez quelle longueur il vous faut ajouter pour l'ourlet double, en suivant les conseils ci-dessous :

- **pour des tissus transparents et fins** : utilisez un ourlet plié deux fois de 15 cm, et ajoutez donc 30 cm à la longueur à couper ;
- **pour des tissus moyennement épais** : utilisez un ourlet plié deux fois de 10 cm, et ajoutez donc 20 cm à la longueur à couper ;
- **pour des tissus épais** : utilisez un ourlet plié deux fois de 7,5 cm, et ajoutez donc 15 cm à la longueur à couper.

5. Ajoutez les mesures prises aux étapes 2, 3 et 4 pour obtenir la longueur finale du rideau et vous obtiendrez la longueur qu'il vous faut couper pour chaque panneau de rideau.

Quelle largeur ?

Pour déterminer la largeur du rideau à couper, il vous faut prendre en compte les éléments suivants :

- **le poids du tissu** : plus le tissu est léger et plus vous voudrez de volume pour étoffer l'habillage. Suivez les conseils ci-dessous pour déterminer quelle est la largeur idéale selon votre cas :
 - si vous utilisez des tissus légers et transparents, prenez 2,5 à 3 fois la largeur de la tringle (en incluant les retours) comme largeur du panneau de tissu fini,
 - si vous utilisez des tissus moyennement lourds, prenez 2 à 2,5 fois la largeur de la tringle (en incluant les retours) comme largeur du panneau de tissu fini,
 - si vous utilisez des tissus lourds, prenez 2 fois la largeur de la tringle (en incluant les

retours) comme largeur du panneau de tissu fini ;

- **la largeur du tissu** : la plupart des habillages nécessitent plus d'une largeur de tissu ou panneau, pour que vous ayez assez de tissu pour l'envergure de la fenêtre et pour former les fronces, plis et autres bouillons. Par exemple, pour des rideaux à panneaux froncés, il vous faudra peut-être trois panneaux froncés sur une tringle, chaque panneau fini étant fait de deux panneaux coupés.

Si, par exemple, un tissu est en 140 cm de large, et que vous avez besoin de deux largeurs et demie pour faire un rideau, cela signifie qu'il vous faut deux panneaux de 140 cm et un panneau de 70 cm.

Les tissus d'ameublement sont caractérisés par une plus grande largeur que les tissus de confection : on les trouve en 120 à 180 cm de large. Par conséquent, pour recouvrir une grande surface, ils

sont plus pratiques que les tissus de mode en 90 à 110 cm de large ;

- **les rentrés de couture** : pour les ouvrages de décoration intérieure, les rentrés de couture sont en général de 1,2 cm. Pour des raccords facilités, les tissus sont dotés de repères ou de lignes de couleur imprimés sur les lisières (les bords finis qui courent tout le long du tissu). Si le tissu est imprimé, l'imprimé commence en général à 1,25 cm des lisières. (Pour voir les repères des lisières, reportez-vous à la [figure 16-5](#).) Ainsi, lorsque vous déterminez la largeur de chaque panneau de tissu, souvenez-vous d'ajouter 2,5 cm par panneau pour les rentrés de couture (1,25 cm + 1,25 cm = 2,5 cm) ;
- **les ourlets latéraux doubles** : vous allez coudre des ourlets sur chaque côté de votre rideau. Comme ceux du bas, les ourlets latéraux sont doublés de manière que le tissu pende bien droit et que ses bords soient bien réguliers.

Utilisez l'une des formules suivantes pour déterminer combien ajouter en largeur à vos mesures :

- pour des habillages qui n'utilisent qu'un seul panneau (comme un rideau de douche), ajoutez 10 cm pour un ourlet double d'1,25 cm de chaque côté ($2,5 \text{ cm} \times 2$ pour des ourlets doubles, $\times 2$ côtés = 10 cm) ;
- pour des habillages utilisant deux panneaux ou plus, ajoutez 10 cm à la largeur finie pour des ourlets doubles de 2,5 cm.

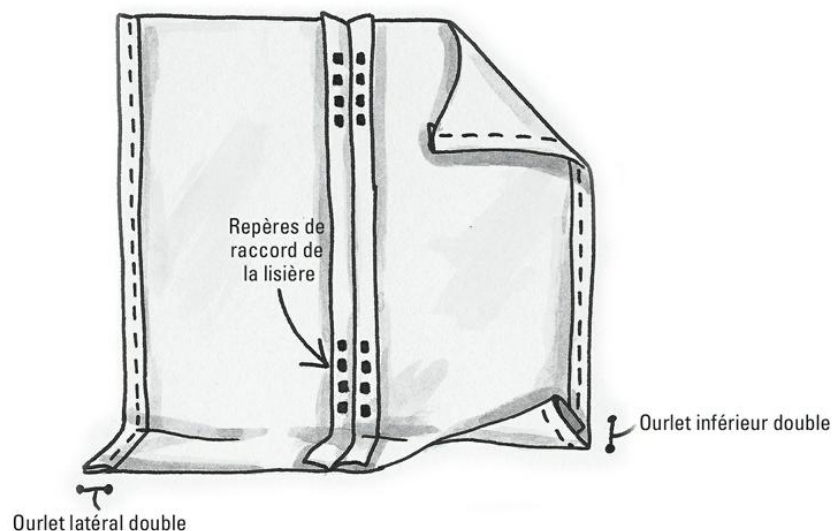


Figure 16-5 Utilisez les repères de raccord des lisières pour aligner le tissu d'ameublement d'un panneau à l'autre.

Déterminer le métrage nécessaire pour les décorations fantaisie

Ajoutez du relief à vos rideaux avec un pouf ou une rosette, ou une touche théâtrale (en seulement quelques points) avec des rideaux bonne femme ou en cascade drapée (cf. la [figure 16-1](#)). Tout ce qu'il vous faut, c'est un peu de tissu supplémentaire.

Pour chaque pouf, rosette ou bouillon, souvenez-vous d'ajouter 50 cm à la longueur coupée de manière que le tissu soit correctement drapé. Par exemple, si un rideau a deux poufs et deux bouillons, ajoutez en tout 2 m à la longueur coupée ($50 \text{ cm} \times 4 = 2 \text{ m}$).

Lorsque vous faites des rideaux bonne femme, ajoutez 45 cm de tissu supplémentaire à la longueur finie des rideaux.

Construire une cantonnière

Vous voulez opérer des changements rapides et faciles en ce qui concerne vos fenêtres ? Vous pouvez poser une cantonnière en polystyrène. Ce qui est formidable, c'est que cela rend aussi bien que des habillages de fenêtres très

coûteux, mais pour une fraction du prix. Avant tout, étudiez la [figure 16-6](#) pour vous familiariser avec la terminologie des cantonnières. Une cantonnière peut donner une allure nouvelle et personnalisée à n'importe quelle pièce, en très peu de temps.

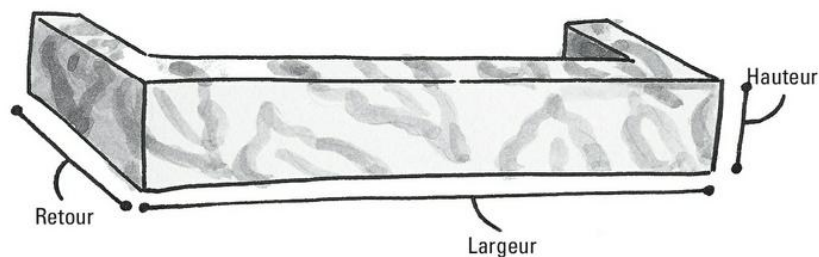


Figure 16-6 Anatomie d'une cantonnière.

Une cantonnière inclut les éléments suivants :

- **la largeur** : il s'agit de la mesure de la cantonnière d'un bout à l'autre de la fenêtre ;
- **la hauteur** : il s'agit de la mesure de la cantonnière de haut en bas ;
- **le retour** : il s'agit de la partie qui « retourne » contre le mur.

Pour réaliser une cantonnière de fenêtre, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- une cantonnière en polystyrène ou polyuréthane ;
- 3,50 m de tissu d'ameublement pour couvrir deux cantonnières de taille moyenne correspondant à une fenêtre de 122 cm.

Recouvrir la cantonnière

L'avantage du polystyrène ou du polyuréthane, c'est que vous pouvez le couper pour qu'il soit précisément à la taille que vous voulez. Respectez les instructions du fabricant.



Truc

J'aime modifier la décoration selon les saisons ou juste pour le plaisir du changement. Si vous êtes comme moi, recouvrez votre cantonnière d'un tissu uni ou d'un imprimé à petits motifs. Lorsque vous voudrez changer la décoration d'une pièce, vous n'aurez qu'à changer le tissu de contraste. (Reportez-vous aux sections « Ajouter un long nœud à sa cantonnière » et « Créer une cantonnière rustique », plus loin dans ce chapitre.)

Une fois que vous aurez préparé le corps de la cantonnière, suivez les étapes ci-dessous pour la recouvrir de tissu :

1. Coupez une pièce de tissu dans les dimensions suivantes :

- **longueur** : 122 cm ;
- **largeur** : largeur de la cantonnière (depuis l'extrémité du retour gauche à l'extrémité du retour droit) à laquelle vous ajoutez 33 cm.

2. Placez le tissu sur l'envers sur une table ou sur le sol, et placez la cantonnière sur le tissu, le côté façonné vers le bas.

Positionnez la cantonnière de manière à avoir une bordure de 16,5 cm en haut et sur les côtés et que la rainure du dos se trouve en haut.

3. À l'aide d'une carte de crédit, insérez le tissu dans la rainure sur le bas de la cantonnière, en partant du milieu.

4. Tournez la cantonnière vers vous, pour que le côté façonné se trouve

vers le haut. Commencez à insérer le tissu dans la rainure horizontale supérieure, en lissant le tissu depuis le milieu.

- 5. Insérez le tissu dans les rainures restantes, en veillant à ce que le tissu ne soit pas trop tendu, tout en étant bien droit devant la rainure.**

Ainsi, le tissu s'insère facilement dans les rainures et vous avancez votre travail jusqu'au bord supérieur.



Vous pouvez choisir d'insérer le tissu dans une seule rainure, dans toutes les rainures, dans quelques rainures ou dans aucune rainure. Ce type de cantonnière vous laisse une grande liberté de choix et s'adapte à vos goûts en matière de décoration.

- 6. Tournez de nouveau la cantonnière de manière que l'arrière soit vers vous. Insérez le tissu dans la rainure à l'arrière, et épinglez-le pour le maintenir en place avec des épingles en T.**

Si vous n'avez pas inséré le tissu dans toutes les rainures de l'avant, il vous faudra peut-être couper l'excès de tissu pour qu'il n'y en ait pas trop qui soit retroussé à l'intérieur de la rainure à l'arrière.



Si vous voulez embellir votre cantonnière, c'est le moment. Passez directement aux sections « Ajouter un long nœud à sa cantonnière » ou « Créer une cantonnière rustique ». Une fois que vous avez embelli votre cantonnière, revenez ici, à l'étape 6 et aux suivantes, pour faire les finitions des retours.

- 7. Insérez la tringle à rideaux.**
- 8. Pliez le tissu sur les extrémités des retours, comme si vous emballiez un cadeau.**
- 9. Faites les finitions des retours de la cantonnière, en suivant les instructions du fabricant.**

Vous remarquerez que la tringle qui est enfouie dans le dos de la cantonnière devient en quelque

sorte son ossature et empêche que la cantonnière ne s'affaisse une fois qu'elle sera installée au-dessus de la fenêtre.

10. Pour finir, suspendez la cantonnière au-dessus de la fenêtre en suivant les instructions du fabricant.

Ajouter un long nœud à sa cantonnière

Une fois que votre cantonnière est recouverte de tissu, vous pouvez y ajouter une grande bande de tissu d'une couleur contrastée, que vous resserrerez avec un rond de serviette. Lorsque vous vous en lasserez, vous pourrez la changer en un rien de temps.



Quitte à ajouter un autre tissu sur votre cantonnière déjà recouverte, achetez-en un peu plus et réalisez deux coussins et une surnappe assortis. (Pour les métrages nécessaires, reportez-vous aux chapitres [14](#) et [15](#).)

Pour réaliser cette cantonnière, vous avez besoin des fournitures suivantes, en

plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- un rond de serviette (un par cantonnière) ;
- une bande de tissu de 40 cm de long et plus large de 30 cm que la largeur de votre fenêtre ;
- des épingles en T (elles ressemblent à la lettre T et sont vendues dans les rayons décoration intérieure des boutiques de tissus ou de loisirs créatifs).

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser un très beau dessus de fenêtre :

- 1. Marquez au fer un ourlet de 5 cm sur les deux longueurs de la bande de tissu (cf. la [figure 16-7](#)).**
- 2. Passez la bande de tissu ourlée dans le rond de serviette, en centrant celui-ci sur le tissu. Vous comprenez pourquoi je parle d'un long nœud ?**
- 3. Placez ce long nœud par-dessus l'avant de la cantonnière.**

4. Tournez la cantonnière pour que l'arrière soit face à vous.
5. Insérez la tringle dans la rainure à l'arrière de la cantonnière.
6. Épinglez les extrémités du tissu (en incluant le long nœud) pour créer les retours de la cantonnière, comme indiqué dans les instructions du fabricant.
7. Retournez la cantonnière et ajustez le rond de serviette, pour qu'il soit placé au milieu du nœud, comme illustré par la [figure 16-7](#).
8. Installez votre cantonnière en suivant les instructions du fabricant.

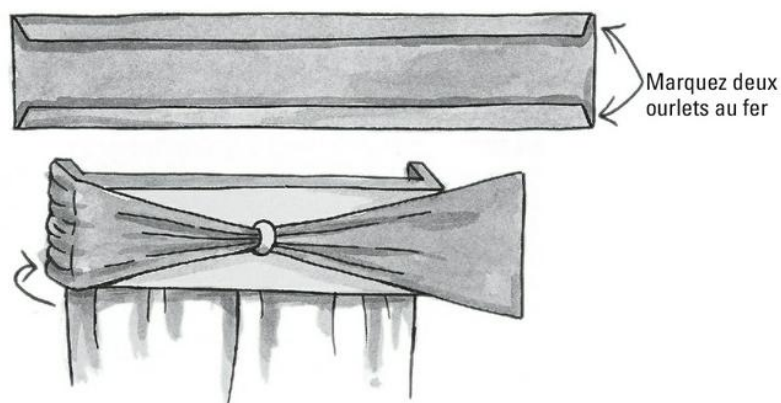


Figure 16-7 Pour former un long nœud décoratif, ajoutez une simple bande de tissu resserrée au milieu par un rond de serviette.

Créer une cantonnière rustique

Quand j'ai commencé à utiliser ce type de cantonnière, j'ai laissé libre cours à mon imagination. Les rainures sont assez profondes pour que l'on ajoute une pièce de tissu supplémentaire et deux longueurs de bordure avec cordon... sans même avoir à coudre ! Recouvrez la cantonnière de tissu comme indiqué dans la section précédente, puis, avant de faire la finition des retours, suivez les étapes toutes simples que vous trouverez plus bas pour décorer votre cantonnière.

Pour réaliser cette cantonnière, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- 50 cm de tissu d'ameublement coordonné avec le tissu de base de la cantonnière ;
- deux longueurs de bordure avec cordon de la largeur de la cantonnière, à laquelle vous ajouterez 33 cm, dans une couleur coordonnée au tissu ;

- des épingles en T (elles ressemblent à la lettre T et sont vendues dans les rayons décoration intérieure des boutiques de tissus ou de loisirs créatifs).

Pour embellir votre cantonnière, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Coupez le tissu coordonné en deux, pour obtenir deux bandes mesurant la largeur du tissu et 25 cm de long.**

Lorsqu'on les dispose bout à bout, ces deux bandes de tissu sont plus longues que la largeur de la cantonnière, ce qui fait que vous pouvez les froisser et les froncer pour qu'elles soient de la taille de l'avant de la cantonnière, ce qui ajoute de la texture à votre habillage de fenêtre. Mais poursuivez votre lecture !

- 2. Posez la cantonnière, recouverte de tissu, à plat et face en haut, sur la table ou sur le sol.**
- 3. En commençant par le milieu de la cantonnière, prenez la première bande de tissu coordonné et**

poussez-en le haut dans la rainure supérieure et le bas dans la rainure inférieure, en allant vers une extrémité de la cantonnière et en continuant sur le retour.

Cette étape permet de bien fixer le tissu.

- 4. Commencez à froisser et à froncer les longueurs de la bande de tissu, à deux mains, tout en insérant le tissu dans la rainure depuis le milieu de la cantonnière vers une extrémité et sur le retour.**

Le résultat est un tissu froncé, plein de relief.

- 5. Prenez la seconde bande de tissu coordonné et répétez les étapes 3 et 4, froissez et froncez depuis le centre jusqu'à l'autre extrémité de la cantonnière. Vous devriez obtenir quelque chose comme ce que représente la [figure 1 6-8](#).**

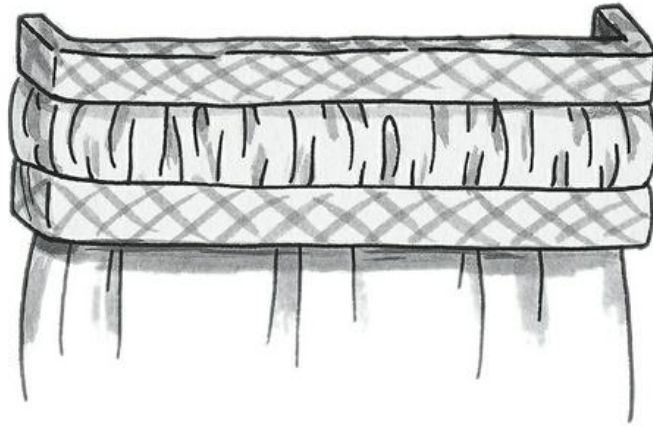


Figure 16-8 Froissez le tissu tout autour de la cantonnière.

- 6. Prenez une longueur de bordure avec cordon et insérez-la dans la rainure supérieure. Prenez la seconde longueur de bordure avec cordon et insérez-la dans la rainure inférieure. Attachez les deux longueurs de bordure avec des épingles en T.**

La [figure 16-9](#) illustre comment attacher la bordure. NB : la variante représentée ici est réalisée tout simplement en attachant le tissu à plat plutôt que froissé.

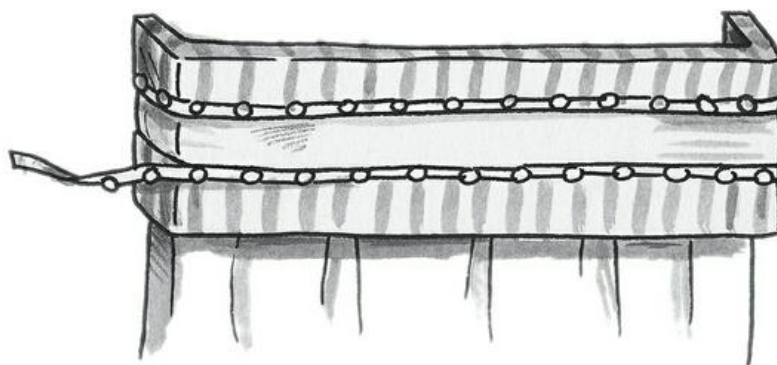


Figure 16-9 Ajoutez une bordure avec cordon pour terminer votre cantonnière.

Le rideau de douche le plus facile à coudre qui soit

Je sais ce que vous vous dites... : « Un rideau de douche, ça ne va pas sur une fenêtre, en tout cas pas chez moi ! » Il m'a pourtant semblé que, s'agissant d'un *rideau*, cet ouvrage constitue une parfaite introduction à la réalisation d'autres types de rideaux que vous trouverez dans ce chapitre. En effet, il vous faut prendre les mêmes mesures en largeur et en longueur que pour réaliser le rideau d'une fenêtre, et vous utilisez le même type de tissu.

Les rideaux de douche faits main ont bien meilleure allure que les rideaux tout

faits, et ce pour un prix inférieur. De plus, vous pouvez plus facilement créer une harmonie de couleurs de la chambre à la salle de bains attenante, en utilisant tout simplement des tissus assortis ou coordonnés. Comme vous ajoutez une doublure en plastique au rideau de douche, il est inutile de doubler le rideau en tissu, ce qui fait que cet ouvrage peut être réalisé en un rien de temps.

Pour ce rideau de douche, on utilise un produit formidable : un ruban préperforé pour recevoir des œillets (en vente dans les boutiques de tissus). Vous cousez le ruban en haut du rideau, sans avoir à faire de boutonnières ou d'œillets, et vous disposez d'un grand choix de couleurs pour le coordonner à votre tissu. Pour attacher le rideau à la tringle, de grosses pressions très mode permettent de fixer le rideau en place sur la tête de rideau, et le rideau retombe ainsi tout simplement depuis la tringle.

Les rideaux de douche, en taille finie, peuvent varier d'1,50 à 2 m de large et d'environ 1,75 à 2 m de long. Le rideau de douche décrit dans cette section

convient à la plupart des douches et des baignoires. Il vous faudra peut-être rectifier légèrement la longueur selon votre bac de douche.

Pour réaliser ce rideau de douche, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire de couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- un carré ou un rectangle de tissu.
L'une des solutions les plus faciles consiste à prendre un drap de lit grand format : l'ourlet est déjà fait !
Vous pouvez aussi prendre 2,50 m de n'importe quel tissu d'ameublement en 150 à 180 cm de large ;
- du fil assorti au tissu ;
- un paquet de ruban à œillets préperforé avec un tissu pour la tête qui soit coordonné au tissu du rideau ;
- un paquet d'œillets ;
- une tringle à rideau de type télescopique avec un diamètre inférieur ou égal à 2,5 cm.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser votre rideau de douche personnalisé :

1. Coupez votre tissu.

Si vous utilisez un drap dont l'ourlet est déjà fait, coupez-le en 195 cm de large. En mesurant depuis le bord ourlé dans la largeur, coupez le drap en 180 cm de long. Placez l'ourlet en bas du rideau de douche. À présent, vous pouvez aller directement à l'étape 5.

Si vous utilisez un tissu d'ameublement en 150 à 180 cm de large, coupez-le de la largeur du tissu et en 195 cm de long.

2. Faites l'ourlet supérieur en le doublant.

Pliez un ourlet de 7,5 cm vers l'envers du tissu, sur le bord inférieur du rideau de douche. Épinglez l'ourlet et marquez-le au fer. Repliez encore l'ourlet sur environ 7,5 cm pour le doubler. Épinglez l'ourlet et marquez-le au fer.

3. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : droit**
- **Longueur : 3 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

4. En piquant sur l'envers, surpiquez le bord supérieur de l'ourlet, en faisant un point arrière à chaque extrémité. (Pour plus d'informations sur les surpiquûres et les points arrière, reportez-vous au [chapitre 5.](#))

5. Réalisez les ourlets latéraux en les doublant.

Pliez, épinglez et marquez au fer un ourlet de 2,5 cm sur l'un des côtés du rideau de douche. Pliez, épinglez et marquez au fer l'ourlet sur 2,5 cm supplémentaires pour doubler l'ourlet. Répétez cette étape pour l'ourlet de l'autre côté du rideau de douche.

6. En piquant sur l'envers, surpiquez le bord de l'ourlet, en faisant un point arrière à chaque extrémité.

Répétez l'étape pour l'autre ourlet latéral.

- 7. Faites la tête du rideau (la partie qui glisse le long de la tringle du rideau) en utilisant le ruban à œillets préperforé.**

Disposez le rideau fini face en haut sur le sol ou sur une table. Placez l'extrémité finie du ruban parallèlement à la largeur finie du rideau, en coupant juste ce qu'il faut pour aller sur le rideau.

- 8. En suivant les instructions du fabricant, coupez et ourlez une extrémité du ruban (l'autre est déjà finie et prête à être utilisée).**
- 9. Coincez le haut de votre rideau de douche entre les deux bords finis du ruban à œillets en suivant les instructions du fabricant, comme illustré par la [figure 16-10](#).**
- 10. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 3 mm**
 - **Largeur : 0 mm**

- **Pied presseur : universel**

11. Surpiquez le ruban pour le maintenir en place.

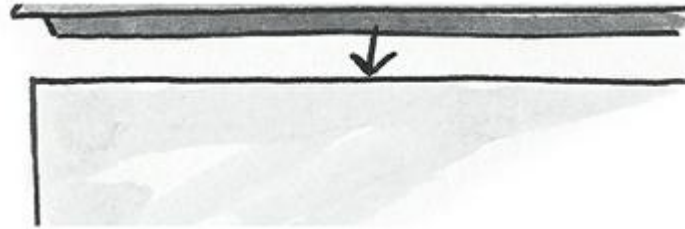


Figure 16-10 Attachez le ruban à œillets sur le rideau.

12. Attachez les œillets sur les trous perforés dans le ruban, en alignant les fentes des œillets avec celles du ruban, comme illustré par la [figure 16-11](#).

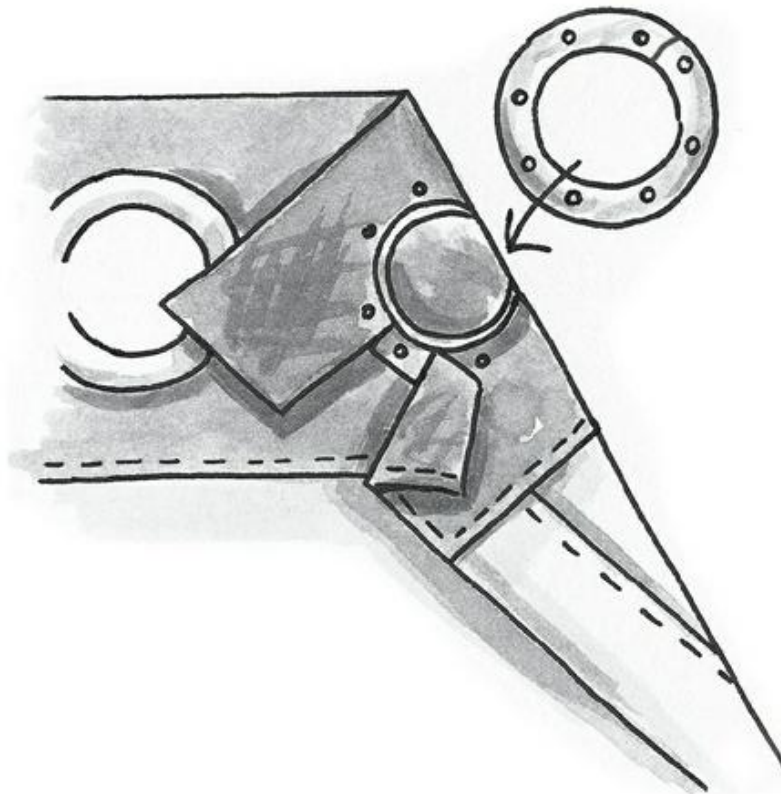
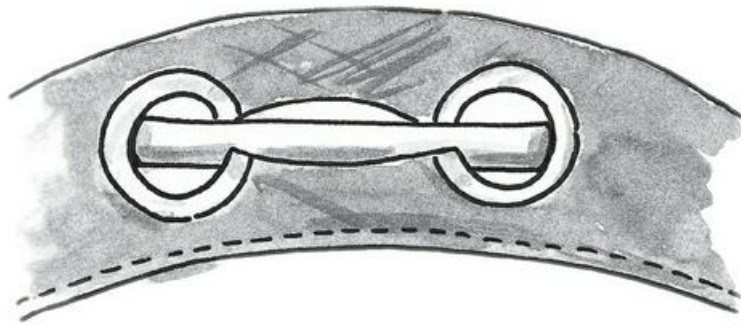


Figure 16-11 Attachez les œillets.

13. Repassez le rideau de douche et accrochez-le ; les fentes s'ouvrent lorsque l'on tord les œillets. Refermez-les ensuite par-dessus la tringle, comme illustré par la [figure 16-12](#).



Pour que votre rideau tout neuf reste sec, installez une doublure en plastique sur une autre tringle, cachée derrière votre nouveau rideau de douche.



[Figure 16-12](#) Mettez en place les œillets sur la tringle.

Créer des rideaux réversibles, faciles à faire et convenant à toute fenêtre !

Pour faire des rideaux réversibles, on s'y prend quasiment de la même manière

que pour un rideau de douche. (Reportez-vous à la section précédente pour vous faire la main sur un rideau de douche.) Le modèle suivant nécessite deux tissus d'ameublement différents, ce qui le rend réversible. Lorsque le rideau est ouvert, les deux côtés se voient et apportent donc un coordonné de couleurs à la pièce.

Pour réaliser ce rideau, vous avez besoin de votre nécessaire à couture (que je décris au [chapitre 1](#)) et des fournitures supplémentaires suivantes :

- deux tissus d'ameublement coordonnés en 150 à 180 cm de large (Pour calculer le métrage, reportez-vous à « Déterminer la quantité de tissu nécessaire » dans la section suivante.) ;
- une tringle à rideau et les fournitures associées (Pour les différents types de tringle, reportez-vous à la section « Anatomie des fenêtres, tringles et habillages », plus haut dans ce chapitre.) ;

- un nombre suffisant d'anneaux de rideau à pinces par rapport à votre ou vos panneaux ;
- du fil assorti aux tissus.

Déterminer la quantité de tissu nécessaire

Suivez les étapes ci-dessous pour déterminer la quantité de tissu qu'il vous faut acheter pour votre rideau :

1. Mesurez la largeur de votre fenêtre en centimètres.

2. Multipliez cette largeur par 1,5.

Par exemple, si votre fenêtre fait 150 cm de large, multipliez 150 par 1,5, soit 225 cm.

3. Divisez le chiffre obtenu à l'étape 2 par la largeur de votre tissu.

Vous obtenez le nombre de panneaux nécessaires. Pour garder le même exemple, 225 cm divisés par 150 cm, cela donne 1,5, soit un panneau et demi.

- 4. Mesurez la hauteur de la fenêtre du haut de la tringle au sol ou au niveau juste au-dessous de l'appui de la fenêtre ou de l'allège.**

Pour une définition de l'appui de la fenêtre, de l'allège et d'autres termes spécifiques, reportez-vous à la section « Anatomie des fenêtres, tringles et habillages », plus haut dans ce chapitre.

- 5. Ajoutez 15 cm pour les ourlets doubles.**
- 6. Multipliez le chiffre obtenu à l'étape 5 par le nombre de panneaux dont vous avez besoin (cf. l'étape 3). C'est la longueur de tissu qu'il vous faut, en centimètres.**
- 7. Divisez le chiffre obtenu à l'étape 6 par 100. C'est la longueur de tissu, en mètres, dont vous avez besoin pour un côté du rideau.**

Vous avez besoin de la même quantité pour un second tissu coordonné, servant de doublure.

Assembler les rideaux

Suivez les étapes ci-dessous pour créer de superbes rideaux :

- 1. Si vous utilisez plus d'un panneau, assemblez-les sur les lisières. (Pour plus d'informations sur les coutures d'assemblage, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**
- 2. Placez le tissu extérieur sur le tissu coordonné, endroit contre endroit, épinglez les largeurs en prévoyant un rentré d'ourlet d'1,2 cm et piquez, comme illustré par la [figure 16-13a](#).**

Il est important que la couture soit droite et régulière. Lorsque vous avez fini la couture (cf. le [chapitre 6](#)), repassez-la à plat et les deux pans ensemble, puis ouvrez-la au fer.

- 3. Défaites doucement quelques points de chaque extrémité de la couture réalisée à l'étape 2 et réduisez le volume du tissu sur 2,5 cm de chaque côté des longueurs du tissu coordonné.**

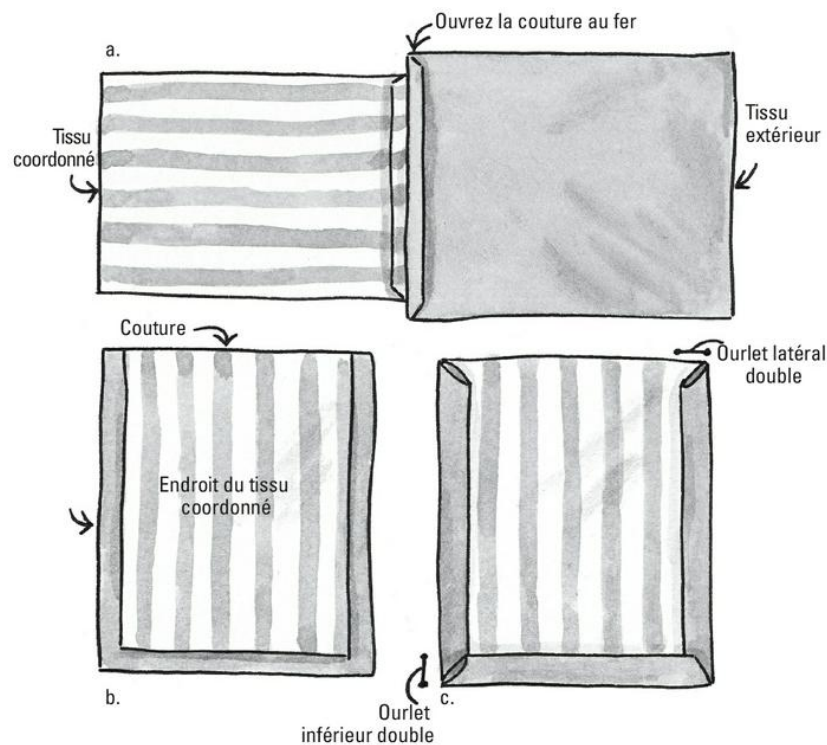


Figure 16-13 Assemblez les largeurs des deux tissus. Pliez le panneau, envers contre envers, de manière que la couture soit placée en haut. Faites des ourlets doubles en bas et sur les côtés.

Lorsque vous réalisez les ourlets latéraux doubles, vous créez quatre épaisseurs de tissu (deux fois deux). En réduisant chaque côté du tissu coordonné d'1,2 cm, vous éliminez du volume pour qu'il soit plus facile de travailler sur l'ouvrage.

- 4. Pliez le tissu coordonné et le tissu extérieur, envers contre envers, de manière que la couture se trouve en haut, comme illustré par la [figure 16-13b](#).**

- 5. Faites l'ourlet inférieur double et les ourlets latéraux doubles (illustrés par la [figure 16-13c](#)) en suivant les étapes 2 à 6 des instructions données dans la section « Le rideau de douche le plus facile à coudre qui soit », plus haut dans ce chapitre.**

Repassez le rideau, pour enlever tout pli.



Lorsque vous faites de très longs rideaux, il est plus facile de faire un ourlet invisible à la machine sur les ourlets doubles, pour un si long métrage, qu'une surpiqûre. (Pour plus d'informations sur l'ourlet invisible à la machine, reportez-vous au [chapitre 7](#).)

- 6. Attachez les pinces des anneaux de rideau sur le haut de celui-ci, en les répartissant avec régularité sur toute la largeur du rideau, comme illustré par la [figure 16-14](#).**
- 7. Passez la tringle dans les anneaux et suspendez votre création.**



Si votre tringle est ornée d'un bouton ou embout décoratif à l'extrémité, enlevez-le en le tirant doucement. Enfilez les anneaux sur la tringle, puis remettez l'embout en place et suspendez votre habillage de fenêtre. Pour enlever votre rideau lorsque vous voulez le nettoyer, vous n'aurez qu'à suivre ces mêmes étapes très simples.

Ouvrez le rideau, laissez entrer le soleil et admirez votre travail.

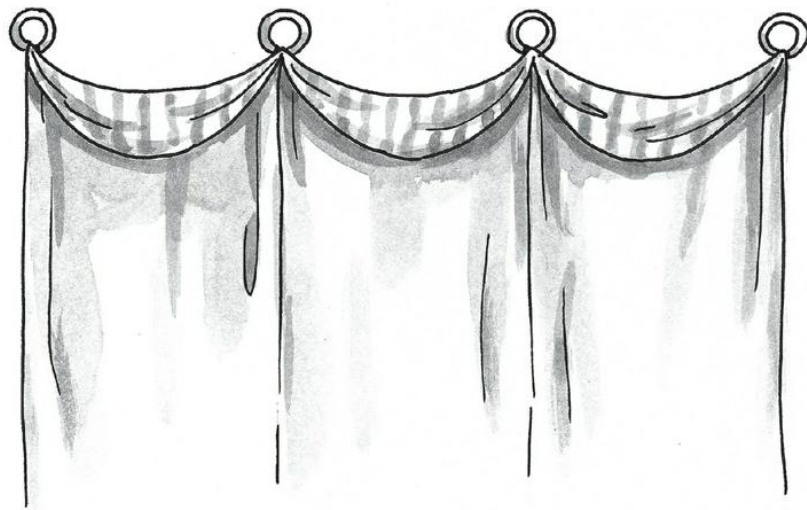


Figure 16-14 Espacez les anneaux de rideau de manière régulière sur tout le haut du rideau.

Mettre un peu de piment dans sa décoration...

Relever son habillage de fenêtre !

Comme la tringle et le rideau sont ajustables, cet habillage de fenêtre froncé et relevé s'adapte très bien sur des fenêtres de toute taille. Chaque panneau est doté d'une coulisse et d'une tête de rideau. On enfile les deux extrémités du rideau sur une tringle continentale et on les fronce sur la fenêtre. (Vous pouvez facilement créer une décoration de chambre harmonieuse en choisissant pour cet habillage de fenêtre un tissu coordonné à votre housse de couette. (Pour plus d'informations sur la réalisation d'une housse de couette, reportez-vous au [chapitre 17](#).)



Truc

Il suffit de deux fois 1 m de tissu, dans deux tissus coordonnés, pour faire deux panneaux réversibles froncés sur une largeur d'environ 60 cm. Pour chaque largeur supplémentaire de 60 cm, ajoutez 1 m de tissu coordonné à votre liste d'achats.

Pour réaliser cet habillage de fenêtre, vous aurez besoin de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)), ainsi que des fournitures supplémentaires suivantes :

- une tringle continentale d'une hauteur de 7,5 cm ;
- du fil assorti au tissu ;
- 1 m de chaque tissu coordonné pour deux panneaux.

Suivez les étapes ci-dessous pour froncer et relever votre rideau :

- 1. Coupez chaque mètre en deux panneaux mesurant la moitié de la largeur du tissu et 90 cm de long.**

Par exemple, si vous commencez avec 1 m de tissu en 140 cm de large, le panneau coupé sera de 70 cm de large et de 90 cm de long.

- 2. Épinglez deux panneaux de tissus coordonnés, endroit contre endroit.**

Ainsi, le panneau fini sera réversible, et les deux tissus se verront lorsque le panneau sera enfilé sur la tringle.

3. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : droit**
- **Longueur : 3 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

4. En commençant par le milieu d'une longueur, piquez les quatre côtés du panneau avec un rentré d'ourlet d'1,2 cm.

Laissez une ouverture de 15 cm sur l'un des côtés du panneau pour pouvoir le retourner sur l'endroit. Afin d'empêcher les points de se défaire, faites un point arrière à chaque extrémité de cette ouverture.

5. Retournez le panneau réversible sur l'endroit en mettant la main dans l'ouverture pour attraper le tissu et le tirer à l'extérieur.

6. En utilisant le bout rond de vos ciseaux, repoussez les angles pour qu'ils soient bien droits, puis pressez les coutures à plat et les deux côtés ensemble sur les quatre bords.

Cette étape prend un peu de temps, mais le résultat en vaut vraiment la peine.

- 7. Fermez l'ouverture au point coulé, en faisant un point d'arrêt au début et à la fin. (Pour plus d'informations sur le point coulé, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**
- 8. Sur l'une des largeurs, faites un rang de points parallèlement au bord, à entre 5 et 6,2 cm du bord, avec un point arrière à chaque extrémité. Répétez l'opération pour l'autre largeur du panneau.**
- 9. Piquez un autre rang 9 cm plus bas, parallèlement à la ligne de points que vous avez cousus à l'étape 8, et faites un point d'arrêt à chaque extrémité (cf. la [figure 16-15](#)). Répétez l'opération pour l'autre largeur du panneau réversible.**

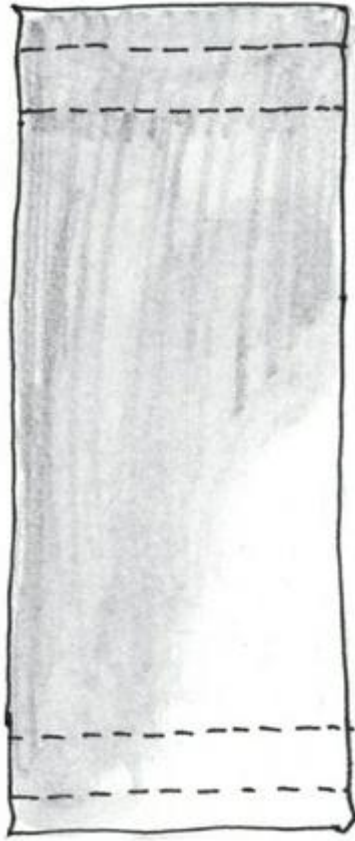


Figure 16-15 Deux rangs de points créent une poche dans laquelle on peut glisser la tringle.

- 10. À l'aide de votre découpeur, défaites précautionneusement les points, sur le bord du panneau, entre les rangs de la tête de rideau et les points de coulisse à 9 cm.**

Voici la coulisse dans laquelle vous allez glisser la tringle. Répétez l'opération pour l'autre extrémité de la coulisse.

- 11. Mettez le panneau sur la tringle grâce aux deux coulisses, comme**

illustré par la [figure 16-16](#).

Enfilez la coulisse du haut du panneau sur la tringle, puis relevez le bas du panneau et enfiler la coulisse inférieure sur la tringle. Froncez le premier panneau sur une extrémité de la tringle, en poussant l'extrémité de la coulisse sur le retour pour que la tringle soit bien recouverte.

Répétez pour tous les panneaux nécessaires selon la taille de votre fenêtre.

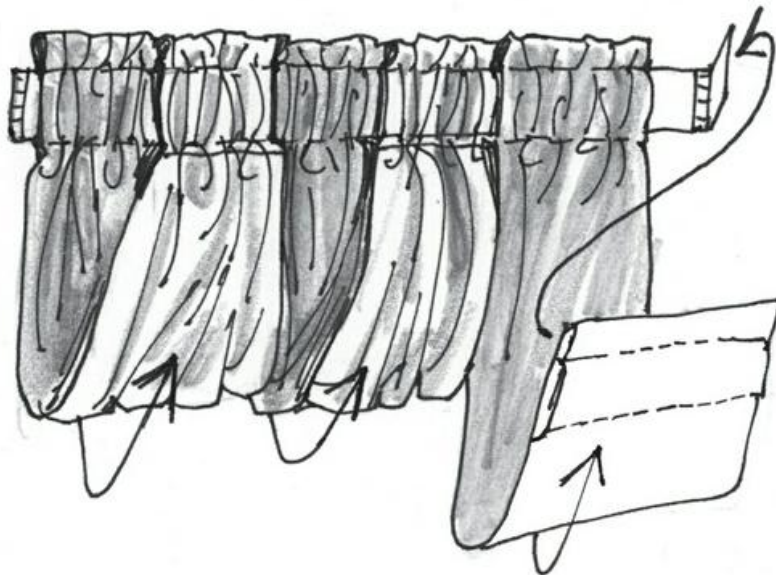


Figure 16-16 Placez le rideau sur la tringle à l'aide des deux coulisses.

DANS CE CHAPITRE

Franger un jeté en maille polaire

•

Des serviettes et des draps originaux

•

Froncer une jupe de lit en un rien de temps

•

Réaliser une housse de couette

•

Utiliser les chutes de tissu

Chapitre 17

Du linge de maison... fait maison

Vous avez envie qu'il vous soit aussi facile de changer la décoration de votre chambre que de changer de vêtements ? Alors, c'est parfait, ce chapitre est fait pour vous. Commencez par découvrir le tissu le plus facile à utiliser qui soit : la maille polaire, et réalisez un jeté qui sera parfait pour vous blottir dans le confort

de votre chambre. Ensuite, donnez un coup de neuf à votre chambre avec les modèles simples de jupe de lit et de housse de couette que je vous explique dans ce chapitre. Ajoutez-y des coussins assortis (explications au [chapitre 15](#)) et de superbes habillages de fenêtres (cf. le [chapitre 16](#)). Enfin, puisque vous avez fait de belles chutes..., des chutes de tissu bien sûr, mettez l'accent sur votre literie avec un coussin pour la nuque orné d'un nœud, en n'utilisant que des chutes ! C'est plus facile à faire que vous ne le pensez.

La plus grosse difficulté que l'on rencontre dans les ouvrages de décoration intérieure vient de la manipulation de grands morceaux de tissu, longs, larges et volumineux. Dégagez de l'espace sur le sol ou débarrassez la table du salon, et c'est parti, on coud !

Réaliser un jeté en maille polaire

La maille polaire en polyester est un tissu chaud, à usages variés et très facile à travailler. On en trouve sous différentes marques, mais lorsque vous irez dans une boutique de tissus avec l'intention d'acheter de la polaire pour réaliser cet ouvrage, demandez au personnel une polaire en polyester, grattée, de très bonne qualité et à deux côtés (elle est plus épaisse). Ce type de tissu permet une utilisation assez intensive. Il est un peu plus cher qu'une polaire plus fine, mais il ne boulochera pas.

Le jeté en polaire, sans aucune couture, que vous allez réaliser dans ce chapitre constitue une bonne introduction à la magie de ce tissu, tout en vous permettant d'ajouter une touche de couleur dans la pièce que vous souhaitez.

Tout ce qu'on a toujours voulu savoir sur le travail de la maille polaire

Si vous l'entretenez bien, la polaire peut rester très longtemps aussi belle que

douce. Mais aussi merveilleuse qu'elle soit pour la décoration intérieure comme pour l'habillement, il faut savoir l'utiliser.



Voici le B.A.-BA à connaître pour travailler la polaire :

- **Sachez reconnaître l'envers de l'endroit.** Avec l'usure, la couleur tient différemment sur l'envers et sur l'endroit du tissu. Cela n'est pas bien grave, à moins que vous n'utilisiez l'endroit et l'envers sans distinction dans le même ouvrage. Voici un moyen simple pour savoir quel côté est l'endroit : lorsque vous l'étirez sur la lisière (le long bord fini du tissu qui sort du métier à tissé, cf. le [chapitre 4](#)), la polaire s'enroule sur l'endroit. Lorsque l'on tire sur le biais, la polaire s'enroule sur l'envers.
- **Marquez l'envers du tissu à l'aide d'un crayon tailleur ou d'une craie de tailleur après avoir coupé vos pièces.** Marquez le milieu devant d'un simple symbole de type dièse et le milieu dos d'un double

symbole. Si l'avant et le dos semblent identiques, vous pourrez les différencier grâce à ces marques. La craie de tailleur ou le crayon tailleur sont bien visibles et ne bavent pas.

- **Marquez les repères avec un crayon tailleur au lieu de faire des entailles dans le rentré de la couture.** La plupart des ouvrages en polaire nécessitent un rentré d'ourlet d'1,2 cm, et si vous allez au-delà en faisant une entaille, c'est très difficile à rattraper.
- **Lavez votre réalisation finie sur l'envers.** Utilisez de l'eau tiède, un cycle doux et une lessive en poudre. Les lessives liquides peuvent abîmer l'apprêt des polaires légères, ce qui les rendrait nettement moins imperméables.
- **Ne prélevez pas la polaire.** Le prélavage est inutile. La polaire est en général composée de polyester ou d'un mélange de polyesters qui ne rétrécit pas. Vous n'abîmerez pas la

polaire en la décatissant, mais c'est une étape inutile.

- **Ne repassez pas la polaire après chaque couture.** Lorsque l'on place un fer chaud sur de la polaire, le duvet est écrasé et on risque de faire fondre les fibres. Dans l'ouvrage qui suit, vous n'aurez pas de couture à faire, mais si, à une autre occasion, vous vous retrouvez face à une fâcheuse petite couture qui nécessite d'être mise en forme, utilisez la vapeur de votre fer à repasser. Tenez-le à une distance de 7 à 10 cm de la ligne de couture et laissez la vapeur pénétrer les fibres. Mettez la couture en forme avec vos doigts en la tenant et en tapotant dessus jusqu'à ce que le tissu refroidisse.

Le jeté en maille polaire

Avec ce jeté, vous êtes assurée de vous faire plaisir ou d'obtenir un grand succès si vous l'offrez. Voici une astuce pour trouver une gamme de couleurs lorsque vous manquez d'inspiration : emportez un tissu qui vous plaît dans la boutique

de tissus, par exemple un vêtement, et sélectionnez cinq couleurs de maille polaire assorties aux couleurs de ce tissu.

Pour réaliser cet ouvrage, il vous faut les fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- 1,50 m de maille polaire (en 140 à 150 cm de large), pour faire un jeté carré ou deux jetés rectangulaires ;
- 25 cm dans quatre à cinq couleurs contrastées de polaire, pour la frange (il y en a assez pour faire la frange d'un jeté carré ou de deux jetés rectangulaires) ;
- un poinçon pour cuir neuf, du type que l'on utilise avec un marteau (en vente dans les boutiques de loisirs créatifs) ;
- un marteau ;
- une boîte en carton ondulé aplatie pour aider à faire les poinçons ;
- un sol en béton, un trottoir ou une autre surface dure et propre.

Suivez les étapes ci-dessous pour créer le jeté en polaire :

- 1. Recoupez avec soin les lisières des deux côtés du carré en polaire, en vous assurant que les bords sont droits et proprement coupés. (Pour en savoir plus sur la manière de couper le tissu, reportez-vous au [chapitre 4](#).)**

Je ferai ensuite référence à ces bords aux coupures nettes en parlant des bords latéraux du jeté.

- 2. Coupez avec soin les bords supérieur et inférieur du jeté, pour que les coupures soient nettes et perpendiculaires aux bords latéraux.**



Mon cutter circulaire, ma planche de coupe et ma règle transparente sont particulièrement pratiques pour couper les bords de polaire droits. (Pour plus d'informations sur ces outils si pratiques, reportez-vous au [chapitre 1](#).)

- 3. Pliez la polaire en deux de manière que le pli soit parallèle aux côtés**

latéraux (c'est-à-dire les largeurs, si vous faites un jeté rectangulaire, et n'importe quels côtés, si vous avez choisi de faire un carré).

Si vous réalisez deux jetés rectangulaires, coupez la polaire en deux le long de la pliure, en veillant à ce que la coupure soit droite, régulière et perpendiculaire aux côtés inférieur et supérieur.

- 4. Dépliez le carré ou le rectangle de polaire et marquez l'emplacement de la frange, comme illustré par la [figure 17-1](#).**

À l'aide de la craie de tailleur, marquez des trous à 2,5 cm depuis le haut et autant depuis le bas. Tracez des points tous les 2,5 cm.

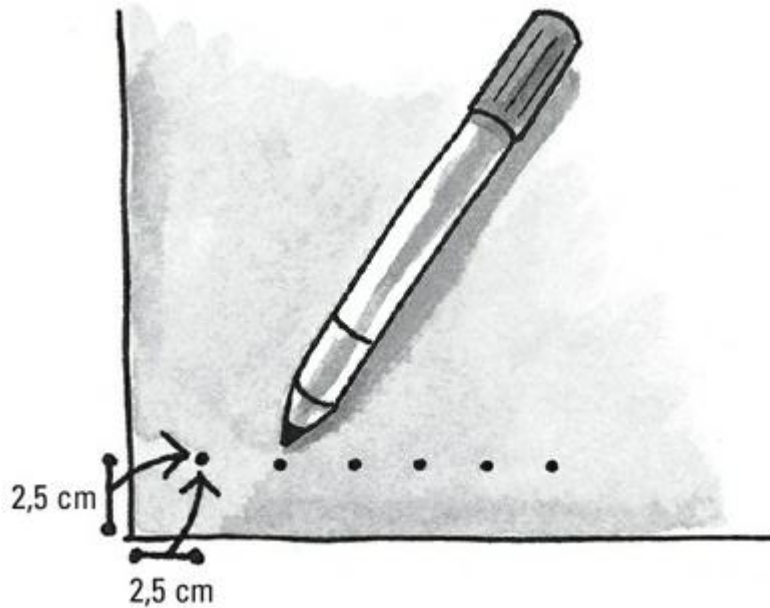


Figure 17-1 Marquez des trous à un intervalle de 2,5 cm.

5. Avec un poinçon pour cuir, neuf et bien pointu, faites des trous pour la frange tous les 2,5 cm, sur les marques faites à l'étape 4.

Le poinçon que j'utilise dispose de plusieurs embouts interchangeables. Je prends celui qui fait les plus gros trous (entre 0,5 et 1 cm de diamètre). Voici comment vous y prendre :

- placez la boîte en carton mise à plat sur un sol en béton (comme le sol d'un sous-sol ou toute autre surface aussi dure) et disposez la polaire sur le carton ;

- placez le poinçon sur une des marques réalisées à l'étape 4 et, à l'aide du marteau, frappez le haut du poinçon fermement jusqu'à ce qu'il coupe un trou

bien net dans la polaire (en même temps, vous allez couper dans l'épaisseur du carton) ;

- après avoir fait quelques trous, enlevez les confettis de polaire et de carton qui se trouvent sur la pointe du poinçon et continuez à faire des trous.

6. Coupez trente bandes de frange d'1 cm de large et de 50 cm de long dans les quatre autres polaires, de couleurs différentes, comme illustré par la [figure 17-2](#).

7. En alternant les couleurs de frange, enfiler une bande dans chaque trou et nouez les extrémités, comme illustré par la [figure 17-3](#).

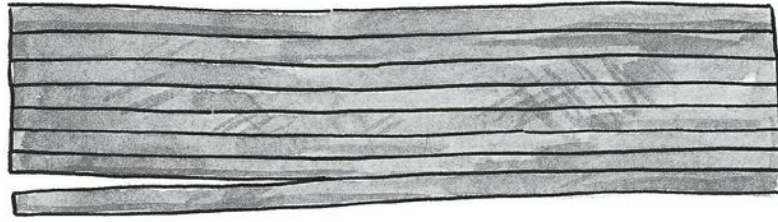


Figure 17-2 Coupez 30 bandes d'1 cm sur 50 cm pour les franges.

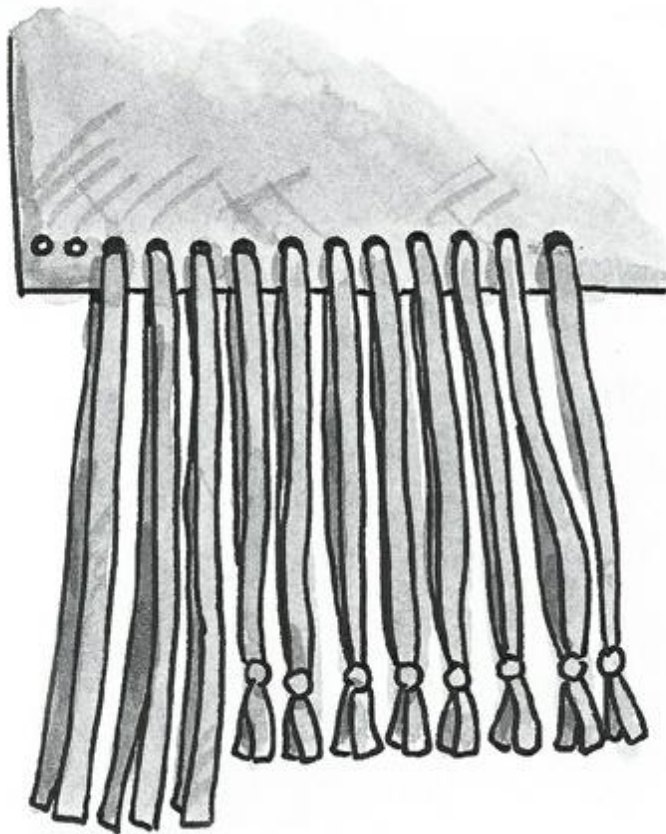


Figure 17-3 Nouez les franges pour faire les finitions du jeté.

Vous n'avez plus qu'à vous pelotonner avec un bon livre et votre jeté coloré tout neuf.

Des bordures sur des draps et des serviettes

Vous voulez du beau linge de maison sans dépenser beaucoup ? Achetez des serviettes et des draps en solde et ajoutez vos propres bordures. Je vais vous montrer comment obtenir des draps bordés de dentelle. Tout ce dont vous avez besoin, c'est de quelques minutes de votre temps et de 4 m de dentelle pour transformer du linge ordinaire en draps épatants. Vous pouvez utiliser une technique similaire pour coordonner vos serviettes et votre rideau de douche. Et pourquoi ne pas personnaliser les serviettes des membres de la famille en utilisant une bordure spécifique pour chacun ? Cela ne demande qu'un peu de savoir-faire.

Décorer des draps

J'adore chercher des idées de décoration dans les catalogues de vente par correspondance. J'ai ainsi vu un drap bordé de dentelle avec un ensemble de taies d'oreiller, le tout vendu à plus

de 300 euros ! J'ai réglé la question pour une fraction de ce prix en ajoutant moi-même une petite bordure de dentelle sur les ourlets de draps que j'ai achetés en soldes. Dans cette section, je vais vous apprendre à faire comme moi.

Pour réaliser cet ouvrage, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [c chapitre 1](#)) :

- un drap ;
- deux taies d'oreiller ;
- 4 m de dentelle pour un drap double (240 × 300 cm) et les oreillers assortis, 5 m pour un drap plus grand (270 × 300 cm) et ses oreillers ;
- du fil assorti à la dentelle.

Suivez les étapes ci-dessous pour donner une nouvelle vie à vos draps :

- 1. Décatissez les draps et la dentelle de la manière dont vous comptez les entretenir par la suite. (Pour plus d'informations sur le décatissage, reportez-vous au [chapitre 2](#).)**

J'ai utilisé de la dentelle en polyester pour des draps faits d'un mélange de coton et de polyester. Le polyester ne rétrécit pas ; en revanche, le coton rétrécit. Que faire, dans ce cas ? Ne décatissez que les draps.

- 2. Coupez une longueur de dentelle suffisante pour faire tout le tour de l'ourlet d'une taie d'oreiller, en ajoutant 2,5 cm pour les rentrés de couture. Répétez l'opération pour la seconde taie d'oreiller.**
- 3. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 3 mm**
 - **Largeur : 0 mm**
 - **Pied presseur : universel**
- 4. Assemblez les largeurs de la dentelle, avec un rentré de couture d'1,2 cm. Formez ainsi un cercle de dentelle pour chaque taie d'oreiller.**
- 5. Ouvrez les coutures au fer, puis retournez les cercles de dentelle sur l'endroit.**

6. Épinglez la dentelle sur chaque taie d'oreiller, sur l'endroit, de manière que le côté droit de cette bordure se trouve juste en dessous de la couture déjà faite de l'ourlet de la taie, comme illustré par la [figure 17-4](#).
7. Cousez la dentelle sur la taie, juste en dessous de la couture déjà faite de l'ourlet.
8. Coupez la dentelle de la longueur nécessaire pour couvrir l'ourlet du drap, en ajoutant 2,5 cm pour le rentré de la couture.

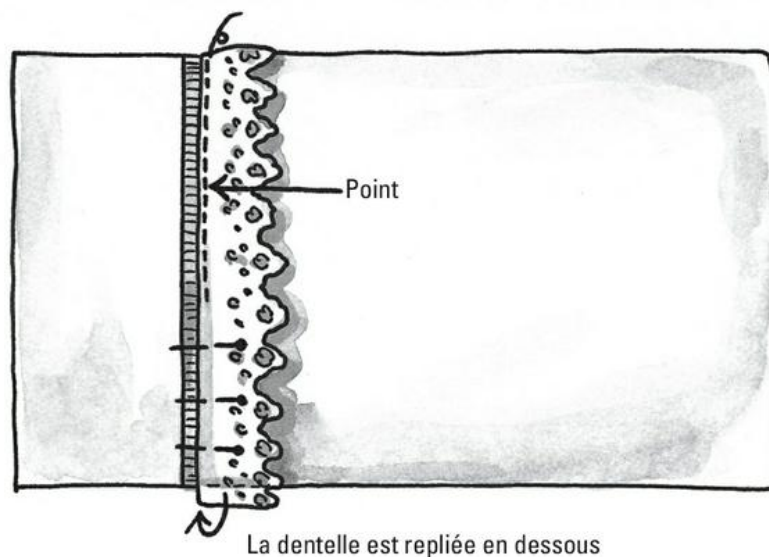


Figure 17-4 Épinglez, puis piquez la dentelle sur l'ourlet de la taie d'oreiller.

9. Retournez les deux largeurs de la dentelle sur 1,2 cm et repassez-la.

10. Épinglez la dentelle sur l'endroit du drap, de manière que le bord droit se trouve juste en dessous de la couture déjà faite sur le bord de l'ourlet. Les largeurs de la dentelle sont repliées en dessous et épinglées au drap.

11. Piquez la dentelle sur le drap.

Cousez une des largeurs de la dentelle (là où elle est retournée et épinglée), puis toute la longueur de la dentelle sur la largeur du drap, en faisant un point arrière aux deux extrémités. (Pour plus d'informations sur les points arrière, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

12. Repassez votre ouvrage.

Pour que l'on voie vos nouveaux draps fantaisie, faites votre lit en veillant à ce que la partie décorée du drap repose sur la couverture ou la couette.

Border des serviettes

Vous souhaitez personnaliser votre salle de bains ? Faites une bordure à vos serviettes, pour les assortir à votre rideau de douche. Cet ouvrage est facile à réaliser, rend très bien et ne coûte qu'une fraction du prix que vous payeriez pour une serviette similaire dans le commerce.



Comme on ne voit qu'un seul côté de la serviette lorsqu'elle est suspendue à un porte-serviettes, vous pouvez vous faciliter la tâche en ne décorant qu'un des côtés. Les instructions de cette section vont vous montrer comment réaliser deux serviettes, chacune décorée d'un seul côté, mais vous pouvez également décorer les deux côtés d'une seule serviette ou bien doubler les fournitures et répéter les étapes pour faire deux serviettes fantaisie, décorées des deux côtés.

Pour réaliser cet ouvrage, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture :

- deux serviettes de bain ;

- 25 cm de tissu dans une longueur qui fasse un peu plus du double de la largeur de la serviette (si vous avez réalisé un rideau de douche, utilisez les chutes du tissu pour border des serviettes assorties) ;
- 2,50 m de ruban gros grain en 160 cm de large (le type de ruban avec des côtes, cf. le [chapitre 2](#)) ;
- du fil multi-usages assorti au ruban.

Suivez les étapes ci-dessous pour faire la bordure d'une serviette sur les deux côtés :

- 1. Décatissez les serviettes, le ruban et le tissu (qui sera utilisé pour faire une bande sur la serviette) de la manière dont vous comptez entretenir les serviettes. (Pour plus d'informations sur le décatissage, reportez-vous au [chapitre 2](#).)**



Truc

Le décatissage permet à vos serviettes de résister mieux et plus longtemps à l'usure. De plus, les bandes décoratives rétrécissent moins si vous les laissez sécher sur

le cycle de refroidissement de votre sèche-linge.

- 2. Coupez une bande de tissu de 7,5 cm de large et d'une longueur correspondant à deux fois la largeur de la serviette, plus 5 cm pour les rentrés de couture.**

Par exemple, si votre serviette fait 60 cm de côté, votre tissu devrait être de 125 cm de long.

- 3. Coupez deux longueurs de ruban gros grain de la même longueur que la bande de tissu.**
- 4. Épinglez une longueur de ruban le long du bord supérieur de la bande de tissu, et une autre le long du bord inférieur, en superposant le ruban au tissu sur 1,2 cm, comme illustré par la [figure 17-5](#).**

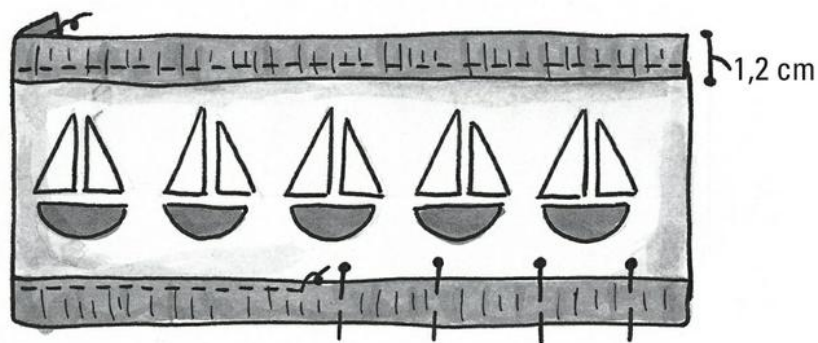


Figure 17-5 Épinglez le ruban au tissu.

5. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : droit**
- **Longueur : 3 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

6. Piquez les deux longueurs de ruban sur la bande de tissu, en cousant juste à l'intérieur du ruban, tout près du bord droit, comme illustré par la [figure 17-5](#).

7. Repassez la bande de tissu pour qu'elle soit bien lisse et plate.

8. Coupez la longue bande en deux pour obtenir deux bandes plus courtes, mais d'une longueur identique.

9. Centrez une bande de tissu sur la partie décorative tissée de la serviette et épinglez-la pour la maintenir en place.

10. Retournez les largeurs de la bande de tissu sur 1,2 cm, parallèlement aux bords de la serviette, puis repassez et épinglez.

11. Surpiquez la bande de tissu pour la maintenir en place, en cousant tout autour de la bande. (Pour en savoir plus sur les surpiqûres, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

12. Répétez les étapes 9 à 11 avec l'autre bande de tissu, en la plaçant sur une autre serviette ou sur le côté opposé de la serviette que vous avez commencé à décorer.

À présent, accrochez vos nouvelles serviettes, faites un pas en arrière et admirez votre travail. C'était plutôt facile, non ?

Réaliser une jupe de lit

Une jupe de lit se place entre le matelas et le sommier et retombe sur le sol, en recouvrant le cadre de lit disgracieux.

J'aime faire mes propres jupes de lit même lorsque j'achète un édredon tout fait, parce que j'utilise un tissu de meilleure qualité et que je couds plus de fronces pour ajouter une touche d'opulence à la chambre. Comme pour d'autres ouvrages de décoration

intérieure, le plus difficile consiste à manipuler un grand volume de tissu.



Lorsque vous piquez un grand volume de tissu, tenez le tissu bien serré à l'avant et à l'arrière du pied presseur. Faites des points sur quelques centimètres, puis repositionnez vos mains, pour garder une tension constante devant et derrière le pied sur toute la longueur de la couture. Cela empêche votre machine de se coincer car le tissu n'est pas entraîné régulièrement.

Si vous ne savez pas comment coordonner votre jupe de lit aux autres tissus présents dans la pièce, reportez-vous au [chapitre 13](#). (Vous pouvez également lire « Dix conseils pour mélanger les imprimés », au [chapitre 21](#).)



La jupe de lit que je vous propose dans cette section a trois côtés : la tête de lit n'a pas de volant. Ce modèle est prévu pour un lit sans colonnes, ni pieds de lit. Vous trouverez à la vente des patrons conçus spécifiquement pour ces lits.

Mesurer le sommier

Afin de faire la jupe de lit de la bonne taille pour qu'elle recouvre entièrement le sommier, il est nécessaire de mesurer ce dernier. Enlevez le matelas de votre lit et suivez les étapes ci-dessous :

1. Mesurez la largeur supérieure, la longueur supérieure et la hauteur.

Souvenez-vous, la hauteur est la mesure depuis le haut du sommier jusqu'au sol.

2. Pour prendre en compte les rentrés d'ourlet et de couture, ajoutez les mesures suivantes aux mesures prises à l'étape 1 :

- **largeur supérieure :**
ajoutez 3,75 cm ;
- **longueur supérieure :**
ajoutez 1,2 cm.

Ces mesures vont vous aider à déterminer la quantité de tissu à couper pour faire la base de la jupe de lit. (Pour plus d'informations, reportez-vous à la section « Couper le tissu ».)

Acheter le tissu

Pour réaliser cette jupe de lit, vous avez non seulement besoin de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)), mais aussi d'assez de tissu pour la base qui va recouvrir le sommier, ainsi qu'assez de tissu pour la jupe de manière que celle-ci retombe depuis le haut du sommier jusqu'au sol. Un drap fait parfaitement l'affaire comme tissu pour la base entre le matelas et le sommier ; sélectionnez une taille qui soit aussi proche que possible des dimensions de votre sommier (le drap ne se voit pas, sa couleur n'a donc aucune importance).



Truc

Il m'arrive d'utiliser comme base une jupe de lit comme celle décrite dans cette section et d'y ajouter une autre de 5 cm plus courte, par-dessus la première, pour obtenir des volants superposés. Si l'idée de faire deux jupes de lit vous fait plus peur que plaisir, vous pouvez obtenir le même résultat en achetant une jupe de lit peu onéreuse et en en réalisant une seconde, plus courte, dans le tissu de votre housse de couette ou un tissu coordonné.

On fait la jupe de lit en assemblant des bandes de tissu. Le nombre de bandes dont vous avez besoin (et, par conséquent, la quantité de tissu) dépend de la taille de votre lit et de la largeur de votre tissu. Une hauteur standard (la mesure entre le haut du sommier et le sol) fait 40 cm, ce qui fait que 50 cm de tissu suffisent pour faire deux bons ourlets doubles de 5 cm. Consultez le [tableau 17-1](#) pour déterminer le métrage approprié à votre ouvrage.



Truc

Vous pouvez utiliser les instructions suivantes pour une jupe de lit de n'importe quelle taille. Ajustez simplement la taille comme suit :

- pour une jupe de lit plus courte superposée à une jupe de lit longue, coupez des bandes de 45 cm au lieu de 50 cm ;
- pour une jupe de lit plus longue sur un lit haut, coupez des bandes plus longues. Si vous avez un lit vraiment haut, et que la hauteur fait plus de 40 cm, enlevez 40 de vos mesures et multipliez le chiffre obtenu par le nombre de bandes

dont vous avez besoin (cf. le [tableau 17-1](#)), puis divisez par 100 pour déterminer le métrage supplémentaire de tissu dont vous aurez besoin.

Donc, si votre hauteur mesure 60 cm, elle fait 20 cm de plus que le modèle standard. Multipliez 20 par 7 (le nombre de bandes de 15 cm nécessaires pour une jupe de lit pour un lit deux personnes) et vous obtenez 140. Divisez 140 par 100 et cela vous fait 1,4. Il vous faut donc 1,40 m de tissu en plus pour votre jupe de lit.



Truc

Je vous recommande de ne pas prendre autre chose qu'un mélange de polyester et de coton, qui s'entretient facilement, dans une couleur unie (tout se complique quand il faut raccorder les motifs). Pensez aussi à prendre un fil qui soit assorti au tissu, du ruban adhésif et du coton perlé.

Tableau 17-1 Métrages pour une jupe de lit

Taille du lit	Largeur du tissu	Métrage	Nombre de bandes de 50 cm à couper
Lit une personne (90	120 cm	4 m	8

× 190)			
	140 cm	3 m	6
	160 cm	3,5 m	7
Lit deux personnes (140 × 190)	120 cm	4,5 m	9
	140 cm	4 m	8
	160 cm	4 m	8
Grand lit deux personnes (160 × 200)	120 cm	4,5 m	9
	140 cm	3,5 m	8
	160 cm	3 m	7

Couper le tissu

Gardez sous la main les mesures prises à la section précédente tandis que vous suivez les étapes ci-dessous :

- 1. En plaçant l'ourlet supérieur du drap vers le haut (le côté supérieur du matelas), coupez le drap de la largeur et de la longueur calculée à l'étape 2 de la section précédente.**

Cette pièce est votre tissu de base, c'est-à-dire la partie de la jupe de lit qui se place entre le sommier et le matelas.

2. Coupez le nombre approprié de bandes de tissu selon la taille de votre lit (cf. le [tableau 17-1](#)).

Les bandes doivent être de 50 cm de long et de la largeur du tissu.

Coupez les bandes dans la largeur du tissu, perpendiculairement à la lisière, comme illustré par la [figure 17-6](#).

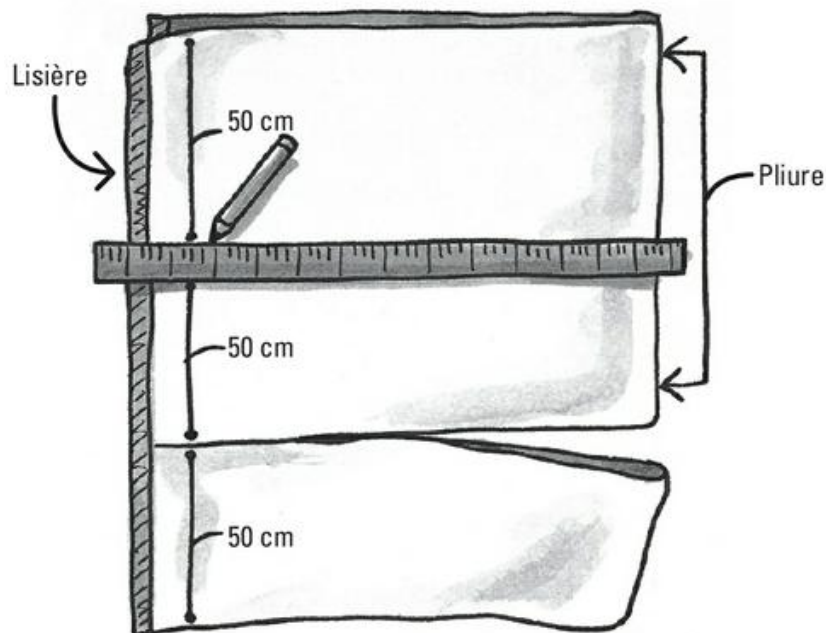


Figure 17-6 Coupez des bandes de 50 cm de long, perpendiculairement à la lisière.

Assembler les bandes de tissu

Dans les étapes qui viennent, vous allez créer une très longue bande de tissu. Tandis qu'elle prend forme, pliez-la sur vos genoux pour la manipuler sans difficulté.

- 1. Prenez l'une des bandes de tissu et faites la finition d'une largeur, avec un ourlet de 2 cm. (Pour plus d'informations sur les coutures de finition, reportez-vous au [chapitre 6](#), et pour les ourlets, au [chapitre 7](#).) Répétez l'opération pour une seconde bande de tissu.**

Les bords ourlés de ces deux bandes vont former l'extrémité supérieure de la jupe de lit.

- 2. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point** : droit
 - **Longueur** : 3 mm
 - **Largeur** : 0 mm
 - **Pied presseur** : universel

3. Placez le bord vif de la bande ourlée, sur la largeur, contre le bord vif d'une bande sans ourlet, endroit contre endroit, et épinglez-les ensemble.

4. Faites une couture à 1,2 cm, avec un point arrière à chaque extrémité, puis ouvrez votre couture au fer.

Pour plus d'informations sur le point arrière, reportez-vous aux chapitres [5](#) et [6](#).

5. Placez le bord vif d'une autre bande sans ourlet contre le bord vif de cette double bande, endroit contre endroit. Épinglez-les et piquez, comme illustré par la [figure 17-7](#).

Continuez à assembler les bandes par les largeurs jusqu'à la dernière, dont l'ourlet est déjà fait.

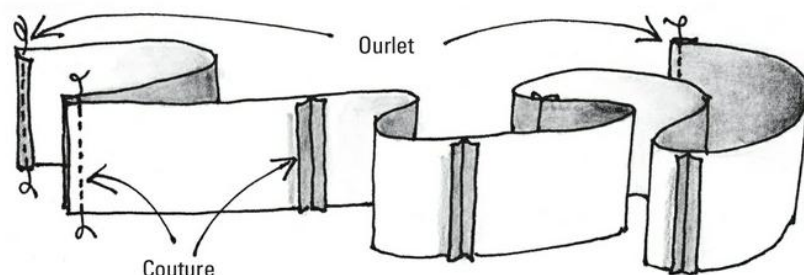


Figure 17-7 Assemblez les bandes pour former le volant.

Faire un ourlet double au volant

On fait des ourlets doubles sur les ouvrages de décoration intérieure. Cela donne au tissu plus de poids sur les ourlets, mais aussi un rendu plus professionnel.



Avant de faire un ourlet double sur votre jupe de lit, essayez-la sur le lit. Épinglez le bord vif sur 10 cm pour simuler un ourlet de 5 cm doublé. Maintenez cet ourlet double parallèle au bord supérieur du sommier, et laissez retomber le volant jusqu'au sol. Si la longueur n'est pas bonne, rallongez ou raccourcissez votre rentré d'ourlet jusqu'à ce que le bord vif touche le sol. Vous pouvez ensuite coudre l'ourlet en suivant les explications ci-dessous.

Comme l'ourlet est retourné deux fois, vous n'avez pas besoin de commencer par la finition du bord. Suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Placez le tissu sur la planche à repasser, sur l'envers, afin que le**

bord de l'ourlet soit placé dans la longueur sur la planche.

- 2. Marquez au fer la moitié de la largeur de l'ourlet fini, sur toute la longueur de la grande bande.**
- 3. Retournez l'ourlet. Pressez-le au fer et épinglez-le de façon à ce qu'il soit doublé.**

La hauteur de votre ourlet fini devrait être d'environ 5 cm. (Pour plus d'informations sur les ourlets doubles, reportez-vous au [chapitre 1](#) [6.](#))

- 4. Réglez votre machine comme suit :**

- **Point : droit**
- **Longueur : 3 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

- 5. Surpiquez l'ourlet, sur l'endroit du volant, en vous guidant à une distance régulière du bord de l'ourlet.**

Pour un ourlet de 5 cm, guidez-vous à 4,5 cm du bord plié de l'ourlet. (Pour plus d'informations sur les

ourlets, reportez-vous au [chapitre 7.](#))



Collez une bande de ruban adhésif sur la base de la machine à coudre afin que le bord gauche du ruban adhésif soit de la largeur de l'ourlet fini, sur la droite de l'aiguille et parallèlement aux lignes de la plaque à aiguille. Utilisez le bord du ruban adhésif comme guide de couture.

- 6. Repassez l'ourlet pour lisser la couture.**

Froncer rapidement le volant

Pendant la réalisation des étapes ci-dessous, vous allez voir la jupe de lit prendre forme sous vos yeux :

- 1. Prenez une pelote ou un écheveau de coton perlé (fil à broder torsadé, en vente dans les boutiques de tissus ou de loisirs créatifs) ou une ficelle très fine.**

Vous allez utiliser le coton perlé ou la ficelle comme cordon, pour vous

aider à former de petites fronces sur le tissu. Le cordon doit être assez long pour la longue bande de tissu. Pour l'empêcher de s'emmêler, laissez-le sur la pelote, l'écheveau ou dans son paquet jusqu'à ce que vous soyez prête à l'utiliser.

2. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : zigzag
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 3 à 4 mm
- **Pied presseur** : pied bourdon

3. Placez le tissu de la jupe de lit sous l'aiguille, à 1,2 cm du bord vif, sur l'envers. Laissez le pied relevé et plantez l'aiguille dans le tissu.

La longue bande de tissu se trouve sur vos genoux et retombe sur le sol.

4. Centrez l'extrémité du cordon sous le pied, sur le tissu.

Fixez l'extrémité du cordon en plaçant une épingle à 6,5 cm du long bord vif, perpendiculairement à ce dernier. Enroulez le cordon autour de l'épingle en formant un huit.

Ainsi, le cordon ne va pas glisser de la couture pendant que vous piquez. Ce n'est pas important de quel côté de l'aiguille il se trouve.

5. Faites un point zigzag au-dessus du cordon sur toute la longueur du volant, en guidant les points et le cordon à 1,2 cm du bord vif.

Laissez une longueur de cordon de 7,5 à 10 cm à chaque extrémité de la bande volantée.

Les points créent un tunnel dans lequel le cordon peut glisser, les fronces sont donc faciles à ajuster et le cordon ne cassera pas pendant votre travail sur le tissu.

6. Divisez le bord du volant et le bord du tissu de base en huit sections égales.

- Pliez la bande volantée en deux afin d'aligner les extrémités, puis à nouveau en deux, et encore en deux, jusqu'à ce que vous ayez plié la bande en huit épaisseurs. Sur le bord où se trouvent les

points de fronce, marquez un petit pli au fer, en pressant les points de fronce dans le bord vif. Vous disposez ainsi de huit repères.

- À l'aide d'un mètre et d'un marqueur pour tissu, mesurez les trois côtés du tissu de base et divisez cette mesure par huit. Au feutre ou au crayon, marquez le tissu de base pour le diviser en huit, le long des trois bords vifs, comme illustré par la [figure 17-8](#).

7. Épinglez le volant sur le tissu de base, endroit contre endroit, en raccordant les marques le long des trois côtés du tissu de base.

8. Tirez les fronces et ajustez-les.

En commençant par le côté supérieur de la jupe de lit, tirez sur le cordon pour froncer et répartir le volume du volant depuis l'extrémité jusqu'à la première épingle.

Continuez ainsi en répartissant les fronces de manière régulière

d'épingle en épingle, jusqu'à ce que vous ayez froncé le volant tout autour du tissu de base.

Vous avez fini de froncer le volant une fois que la bande froncée est ajustée au drap formant la base et que les fronces sont régulières.

9. Avant de coudre, épinglez le volant sur le tissu de base, tous les 10 à 13 cm.

Ainsi, votre volant est bien attaché et la couture est plus facile à faire.

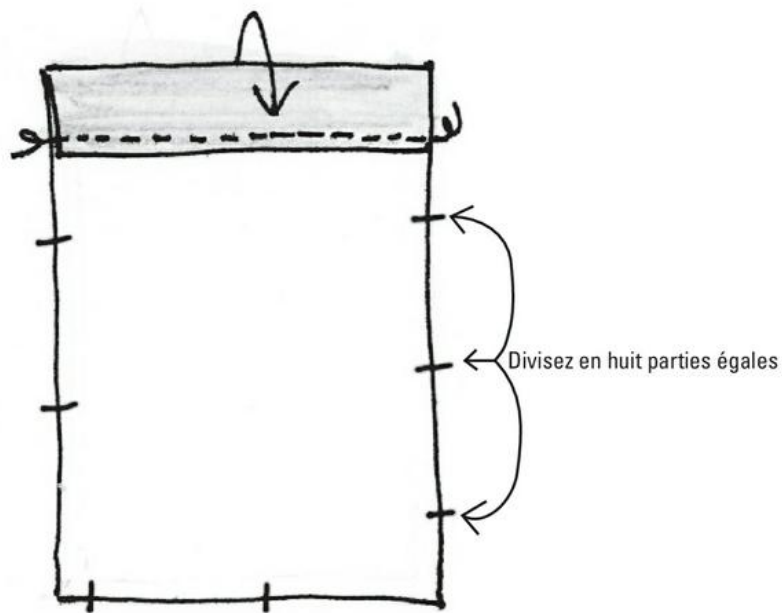


Figure 17-8 Divisez le tissu de base en huit parties égales pour placer plus facilement le volant.

Attacher le volant au tissu de base

Suivez les étapes ci-dessous pour terminer la jupe de lit :

1. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3,5 à 4 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

2. Cousez le volant sur le tissu de base, sur l'endroit, avec un rentré de couture d'1,5 cm et en faisant un point arrière à chaque extrémité de la couture, comme illustré par la [figure 17-9](#).

Coupez le surplus de cordon ; vous n'en avez plus besoin.

Vos points de fronce sont à 1,2 cm du bord vif. Lorsque vous cousez, la ligne de couture à 1,5 cm se trouve juste à gauche des points de fronce. (Pour plus d'informations sur les fronces, reportez-vous au [chapitre 8](#).)



Truc

Tenez fermement le tissu devant et derrière le pied presseur pendant la couture. Faites quelques points et

enlevez les épingles avant de les atteindre. Repositionnez vos mains pour maintenir une tension constante devant et derrière le pied tout au long de la couture. Cela permet de faire une couture bien régulière qui ne gode pas.

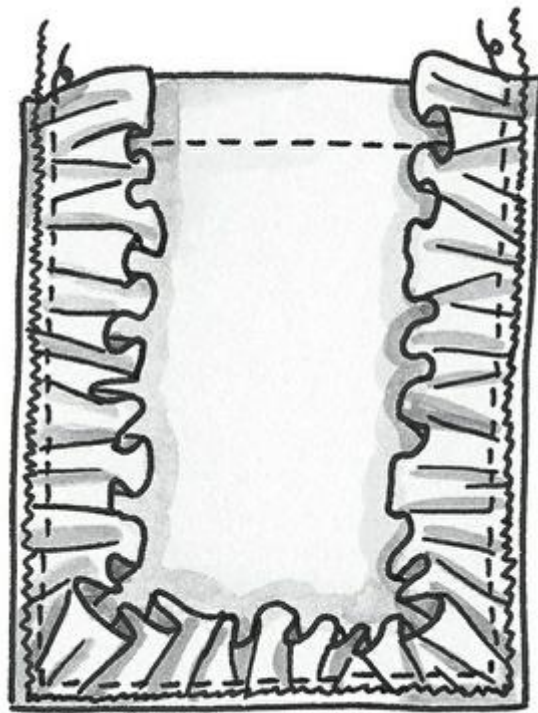


Figure 17-9 Cousez le volant sur le tissu de base.

Créer une housse de couette personnalisée

Une couette est un édredon duveteux que l'on glisse dans une housse de couette. Dans cette section, vous allez faire une housse de couette à base de draps, de

manière qu'elle soit aussi facile à entretenir que le reste de votre literie.

Comme les housses de couette coûtent bien moins cher que la couette elle-même, vous pouvez vous permettre d'en avoir plusieurs dans des couleurs coordonnées : toute une garde-robe d'accessoires de décoration à moduler selon votre humeur ou les saisons.

Avant de commencer, mesurez la longueur et la largeur de la couette ou de l'édredon que vous voulez recouvrir. Vous en aurez besoin pour acheter des draps de la bonne taille.

Pour réaliser cette housse de couette, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture :

- des draps légèrement plus grands que votre couette (assurez-vous qu'ils puissent la recouvrir) ;
- du fil assorti aux draps ;
- une fermeture à glissière standard d'une longueur égale à la moitié de la largeur de la housse de couette finie.

Pour réaliser votre housse de couette, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Disposez un drap sur la table ou sur le sol, sur l'envers. Centrez votre couette sur le drap de manière que les bords de la couette se trouvent à l'intérieur des bords ourlés du drap, comme illustré par la [figure 17-10](#).**

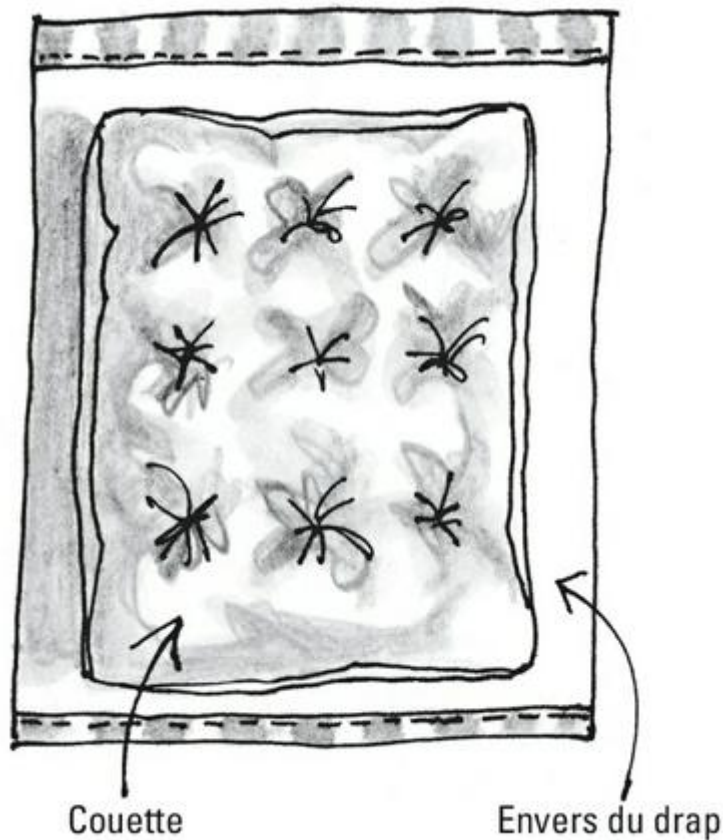


Figure 17-10 Centrez la couette sur l'envers du drap et préparez-vous à couper.



Truc

Si vous avez besoin d'un peu plus de longueur, découpez les ourlets du haut et du bas de chaque drap, puis

pressez les ourlets au fer pour les aplatir.

- 2. Coupez le drap en prévoyant, sur chaque côté, 1,2 cm de plus que la taille de la couette.**

Coupez l'excès de tissu sur le bas, les côtés et le haut. Vous obtenez l'avant de la housse.

- 3. En utilisant cette première pièce comme modèle, coupez le second drap dans la même taille.**

Cette pièce est le dos de la housse.

- 4. Insérez la fermeture à glissière sur l'une des largeurs de la housse de couette, en utilisant la technique des fermetures à glissière bord à bord. (Pour plus d'informations sur la pose de fermetures à glissière, reportez-vous au [chapitre 9](#).)**

Après avoir cousu la fermeture à glissière, enlevez les points de bâti (pour plus d'informations sur le bâti, reportez-vous au [chapitre 5](#)) et ouvrez la fermeture. (Il vous faut ouvrir la fermeture à glissière pour

pouvoir retourner la housse de couette sur l'endroit.)

- 5. Épinglez le haut, les côtés et le bas des tissus, endroit contre endroit, en commençant par une extrémité de la fermeture à glissière et en terminant par l'autre extrémité.**
- 6. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 3 à 3,5 mm**
 - **Largeur : 0 mm**
 - **Pied presseur : universel**
- 7. Assemblez les pièces de la housse de couette, avec un rentré de couture d'1,2 cm et un point arrière à chaque extrémité de la fermeture à glissière, comme illustré par la [**figure 17-11**](#).**

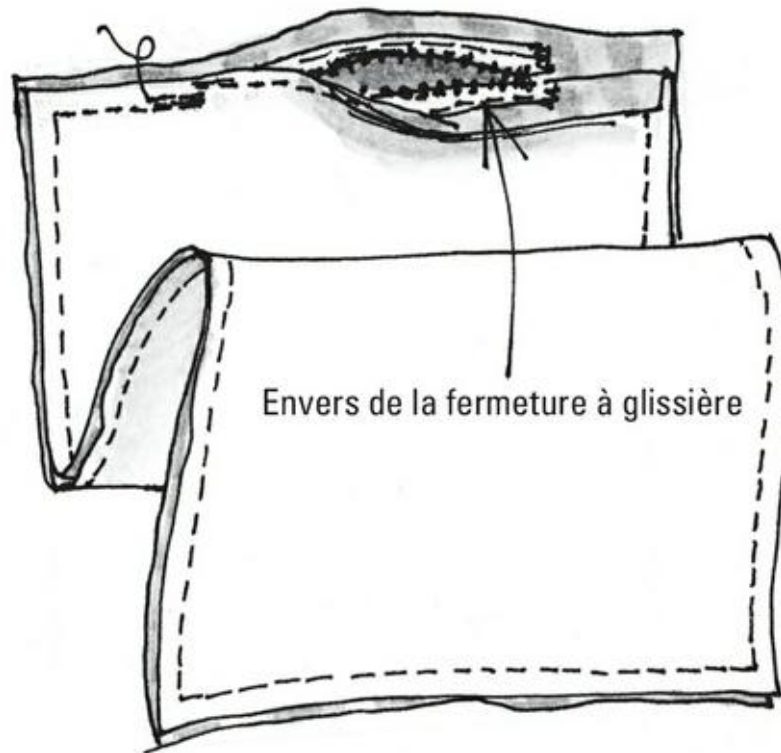


Figure 17-11 Assemblez les pièces sur le haut, les côtés et le bas en allant d'une extrémité de la fermeture à glissière à l'autre.

8. Retournez la housse de couette sur l'endroit en passant par l'ouverture de la fermeture à glissière. Glissez votre couette à l'intérieur.



Truc

Si vous avez du mal à faire entrer la couette, essayez cette astuce. Placez la housse de couette à l'envers sur le sol, puis placez la couette sur la housse. Enroulez un élastique autour de la housse et de la couette à chaque angle (comme pour faire une queue de cheval, cf. la [figure 17-12](#)). Serrez bien. À présent, retournez la housse de couette

sur l'endroit par l'ouverture de la fermeture à glissière. Les élastiques maintiennent les angles de la couette et de la housse ensemble, et empêchent la couette de bouger et de se retrousser dans la housse.

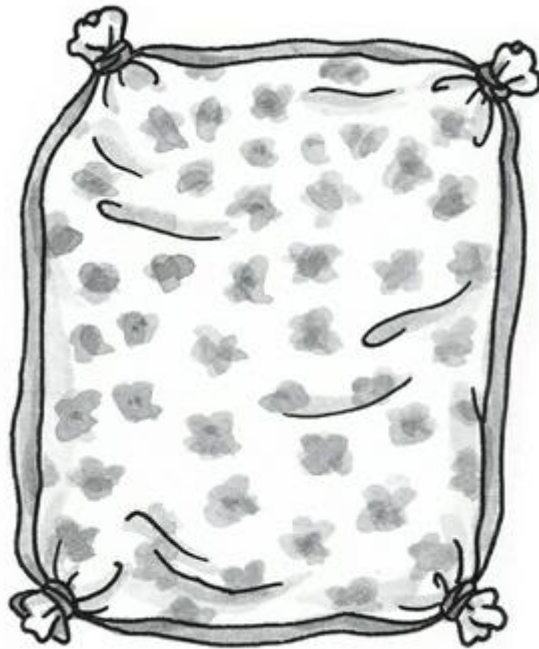


Figure 17-12 Mettez un élastique à chaque angle de votre couette pour la fixer à la housse avant de retourner celle-ci sur l'endroit.

Voilà, votre housse de couette est prête. Placez-la sur votre lit, reculez et admirez votre travail pendant un moment... avant de sauter sur le lit pour faire la sieste !

Faire un rouleau pour la nuque orné d'un nœud

papillon

Après avoir relooké votre chambre, vous aurez peut-être des chutes de tissu. N'en perdez rien en réalisant un rouleau pour la nuque doté d'un astucieux nœud. Mes amies couturières Naomi Baker et Tammy Young sont à l'origine de ce modèle. Ces rouleaux pour la nuque ornés d'un nœud papillon sont très faciles à réaliser et constituent un vrai point focal sur un lit. Personnellement, j'ai utilisé un tissu rayé sur un côté parce que les rayures accentuent visuellement le nœud du coussin.

Pour réaliser cet ouvrage, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture :

- deux pièces de tissu de 35 × 120 cm ;
- un petit sac de fibre de rembourrage en polyester (en vente dans les boutiques de tissus) ;
- du fil assorti au tissu.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser votre rouleau pour la nuque :

- 1. Placez vos deux tissus endroit contre endroit et épinglez-les.**
- 2. Piquez les quatre côtés, avec un rentré de couture d'1,2 cm, en laissant une ouverture de 20 cm sur l'une des longueurs pour pouvoir retourner le coussin. (Pour plus d'explications sur la fabrication des coussins, reportez-vous au [chapitre 15](#).)**
- 3. Pressez les coutures à plat et les deux côtés ensemble, puis ouvrez-les au fer sur un coussin jeannette.**
- 4. Retournez la housse de coussin sur l'endroit et rembourrez-la sans trop tasser.**
- 5. Fermez l'ouverture avec un point coulé à la main ou en surpiquant les bords à la machine à coudre, de manière que le rembourrage reste en place. (Pour plus d'informations sur le point coulé, reportez-vous au [chapitre 5](#), et pour la surpiqûre des bords au [chapitre 6](#).)**
- 6. Secouez le coussin pour répartir le rembourrage, puis faites un nœud**

**un peu lâche sur le centre du
coussin.**

Votre nouveau coussin mérite la
place d'honneur sur votre lit.

DANS CE CHAPITRE

Réaliser une doublure pour panier à linge

•

Décorer le dossier des chaises

•

Recouvrir une chaise, c'est plus facile que vous ne le pensez !

•

Transformer des coussins peu élégants en cadeaux décoratifs

Chapitre 18

Les housses : la cure de jouvence pour ses meubles

Les housses ne servent plus uniquement à cacher un vieux canapé en piteux état que l'on a récupéré. En fait, c'est plutôt la dernière mode en matière de décoration, même pour des meubles tout neufs. Elles redonnent un coup de jeune à une pièce, protègent les meubles

rembourrés, sont facilement lavables et peuvent être rapidement changées suivant les saisons. Vous pouvez recouvrir des chaises, des canapés et des chaises pliantes, ou bien décorer le dossier des chaises de votre cuisine ou salle à manger pour une occasion spéciale. Les housses embellissent les pièces. Vous voulez essayer ? Les instructions pas à pas de ce chapitre vont vous guider.

Créer une doublure à double usage pour son panier à linge

D'accord, d'accord, sur le plan technique, on ne peut pas dire que la doublure d'un panier à linge soit réellement une housse... Et pourtant, je la vois comme une « housse inversée », parce qu'on la place à l'intérieur de quelque chose au lieu de la mettre par-dessus. Cette doublure est par ailleurs amovible et vous pouvez l'utiliser comme sac à linge indépendant.

Pour réaliser cette doublure pour votre panier à ligne, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture (décrit au [chapitre 1](#)) :

- un panier à linge ;
- du coton lavable de la taille du périmètre du panier à linge, plus 2,5 cm × une fois et demie la hauteur du panier ;
- 2,50 m de ruban d'1,5 cm de large, coordonné au tissu du panier ;
- du fil assorti au tissu ;
- une grosse épingle à nourrice.

Suivez les instructions ci-dessous pour réaliser votre doublure pour panier à linge :

- 1. Pliez le tissu en deux, endroit contre endroit, de manière que le pli soit dans le sens de la longueur du panier à linge et dans le droit-fil.**

Pour en savoir plus sur le droit-fil, reportez-vous au [chapitre 4](#), et à la [figure 18-1](#).

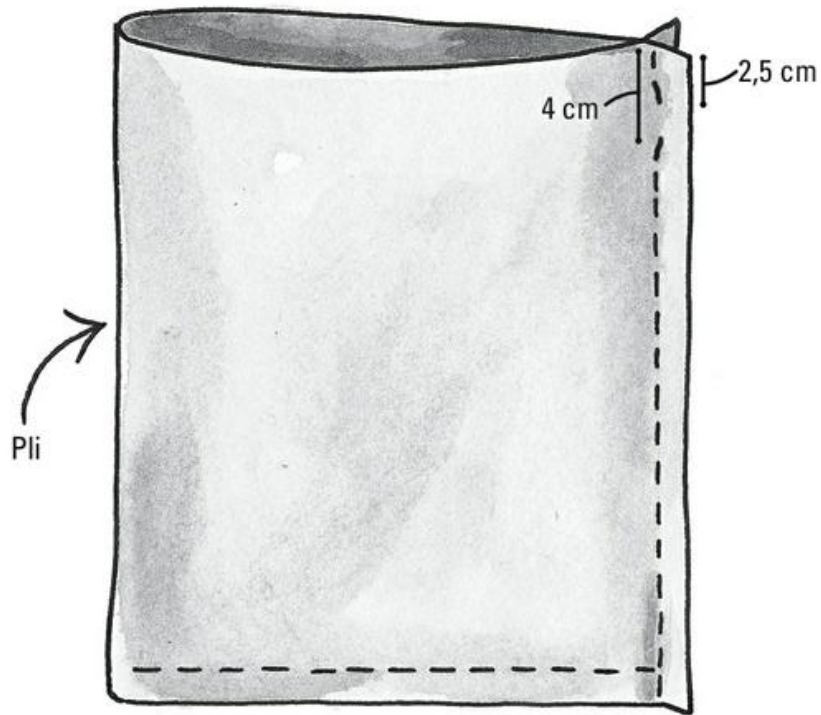


Figure 18-1 Piquez la doublure avec un rentré de couture d'1,2 cm.

- 2. Sur la ligne de couture, mesurez 2,5 cm et 4 cm, depuis le haut de l'ouverture. Marquez ces deux mesures.**

Ces marques indiquent l'ouverture par laquelle vous allez enfiler le cordon en ruban, en haut du panier à linge.

- 3. Réglez votre machine comme suit :**

- **Point : droit**
- **Longueur : 3 mm**
- **Largeur : 0 mm**

- **Pied presseur : universel**

4. Cousez la doublure du panier à ligne avec un rentré de couture d'1,2 cm.

Piquez tout le bas et remontez sur le côté, en faisant un point arrière au début et à la fin de la couture, ainsi qu'au-dessus et en dessous des marques réalisées à l'étape 2 (cf. la [figure 18-1](#)).

5. Pressez les coutures à plat et les deux côtés ensemble, puis ouvrez-les au fer.

6. Faites une coulisse avec un ourlet double. (Pour en savoir plus sur les ourlets doubles, reportez-vous au [chapitre 16](#).)

Sur l'ouverture de la doublure, marquez au fer un ourlet d'1,2 cm. Retournez l'ourlet sur 1,2 cm supplémentaire et repassez-le à nouveau.

7. Piquez la coulisse sur tout le long pour fermer le bord plié comme illustré par la [figure 18-2](#).

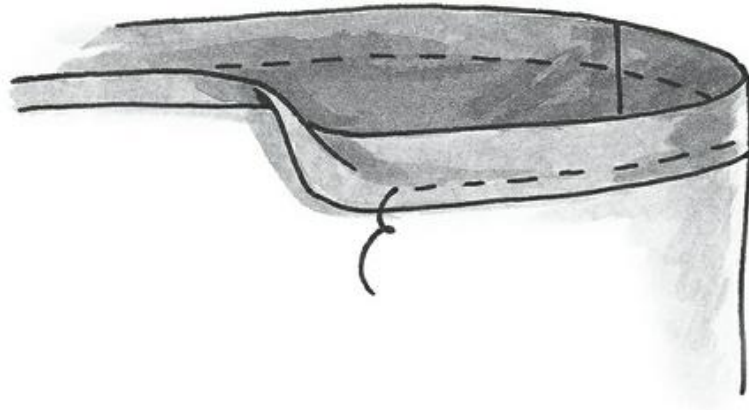


Figure 18-2 Fermez la coulisse par une couture près du bord plié.

8. Enfilez le ruban dans la coulisse, comme illustré par la [figure 18-3](#).

Attachez une épingle à nourrice à l'extrémité du ruban. Utilisez l'épingle pour enfiler le ruban dans l'ouverture de la coulisse sur le bord supérieur de la doublure. Tirez l'extrémité métallique, puis répartissez le ruban régulièrement en tirant sur les extrémités depuis l'ouverture de la coulisse.

9. Coupez chaque extrémité du ruban en diagonale et faites un nœud, comme illustré par la [figure 18-3](#).

10. Retournez la doublure sur l'endroit et placez-la dans le panier à linge de manière que le haut déborde du panier.

Chez moi, j'ai utilisé un tissu à carreaux rouges et blancs qui est coordonné à mon rideau de douche, ce qui fait que le bord de la doublure, qui dépasse du panier à linge, ajoute une autre touche de couleur à la salle de bains.

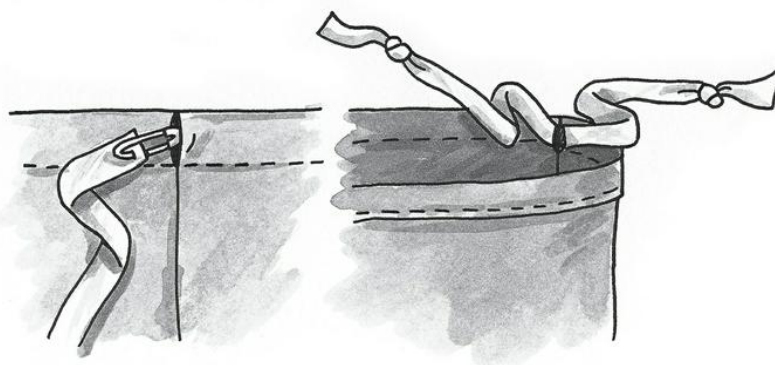


Figure 18-3 Utilisez une épingle de sûreté pour guider le ruban dans la coulisse.

Recouvrir le dossier d'une chaise avec une housse nouée sur l'arrière

On trouve presque autant de chaises différentes que d'habitants dans ce monde. Dans l'ouvrage qui suit, vous allez transformer un vieux drap en un patron de base pour le type de chaise que l'on trouve chez vous. Une fois que vous disposerez de ce patron, vous serez prête

à réaliser des housses dans d'autres tissus.

J'appelle cette housse *nouée sur l'arrière* parce qu'une bande avec un nœud est cousue pour donner de l'originalité à l'arrière de la housse. Ce modèle donne une nouvelle vie à une simple chaise en osier, par exemple. Ces housses sont si faciles et si rapides à faire que vous pourrez en réaliser un ensemble pour le quotidien, un autre pour les fêtes et un pour les grandes occasions.

Créer son patron

Pour réaliser ce patron, vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture :

- une chaise que vous souhaitez recouvrir ;
- un vieux drap que vous pouvez couper ;
- du fil assorti au tissu ;
- un crayon.

Suivez les étapes ci-dessous pour faire un patron sur mesure pour vos chaises :

- 1. Coupez deux rectangles de 60 × 50 cm.**
- 2. Épinglez les rectangles ensemble en haut et sur les côtés, à environ 1,2 cm du bord coupé.**
- 3. Avec les épingles sur l'extérieur, essayez cette housse sur le dossier de la chaise.**

C'est donc un essayage à l'épingle.

- 4. Rectifiez la position des épingles pour que la housse s'adapte parfaitement au dossier de la chaise.**
- 5. Enlevez la housse et, si nécessaire, réduisez l'excès de tissu pour obtenir un rentré de couture d'1,2 cm sur les bords épinglés et un rentré d'ourlet de 2,5 cm sur l'ouverture.**



Si vous voulez refaire un essayage avant de couper votre tissu d'ameublement, bâtissez les pièces du dossier de la chaise. Ouvrez les coutures au fer, retournez la housse sur l'endroit et essayez-la sur le dossier. Si vous avez besoin de faire

une modification, enlevez la housse de la chaise, retournez-la sur l'envers, remettez-la à nouveau sur la chaise et marquez les rectifications avec des épingles ou un crayon. Refaites le bâti et essayez à nouveau la housse sur la chaise jusqu'à ce que vous soyez satisfaite.

Après avoir modifié la taille, notez au crayon « Housse de dossier de chaise – Couper 2 » sur votre patron sur mesure. Cela signifie que vous devez couper deux pièces pour faire une housse de dossier de chaise. Écrivez également « Rentré de couture d'1,2 cm » et « Rentré d'ourlet de 2,5 cm ». Cela vous rappellera de faire un rentré de couture d'1,2 cm sur les trois côtés de la housse et un rentré d'ourlet de 2,5 cm sur l'ouverture, lorsque vous réaliserez votre prochain jeu de housses de chaises.

- 6. Pour faire le patron de la bande pour le nœud, coupez une bande de toile à drap de 10 à 12,5 cm de long**

**et de la largeur de la housse
plus 1,2 cm.**

Le 1,2 cm supplémentaire est une marge pour que le nœud, une fois serré, ne tire pas lorsque vous le placerez sur le dossier de la chaise.

Étiquetez cette pièce « Bande pour nœud – Couper 2 » (ce qui signifie que vous devez couper deux bandes pour créer un nœud pour chaque housse de chaise).

- 7. Pour faire la pièce du nœud, coupez une bande de toile à drap de 7,5 × 17,8 cm et étiquetez-la « Nœud – Couper 1 » (ce qui signifie que vous ne coupez qu'une pièce pour faire le nœud de chaque housse de chaise).**

Réaliser la housse de dossier de chaise

Après avoir réalisé la première, vous serez capable de faire les suivantes en moins d'une heure chacune. Vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture :

- du tissu pour faire les housses pour chaque chaise (2,50 à 3 m de tissu en 50 cm de large pour faire quatre housses de taille moyenne, avec les nœuds) ;
- du fil assorti au tissu ;
- votre patron de housse personnalisé (réalisé dans la section précédente).

Suivez les étapes ci-dessous pour créer vos housses de dossier de chaise sur mesure :

- 1. À l'aide du patron que vous avez créé dans la section précédente, disposez les pièces de votre housse de dossier sur le tissu et coupez-les : deux dos, deux bandes pour le nœud, et un nœud par housse.**
- 2. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 4 mm**
 - **Largeur : 0 mm**
 - **Pied presseur : universel**
- 3. Joignez les deux bandes pour le nœud, endroit contre endroit. Épinglez-les et assemblez-les à la**

machine, puis piquez le long des longueurs, comme illustré par la [figure 18-4](#).

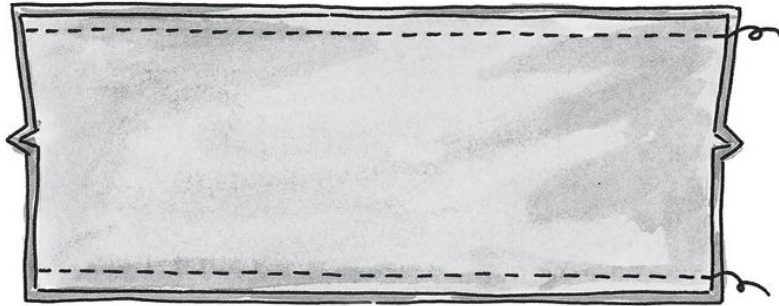


Figure 18-4 Assemblez les bandes pour le nœud et piquez les longueurs.

- 4. Retournez la bande sur l'endroit et repassez-la.**
- 5. Réglez votre machine comme suit :**
 - Point : droit
 - Longueur : 4 mm
 - Largeur : 0 mm
 - Pied presseur : universel
- 6. Faites un rang de points de fronce sur le milieu de la bande, sans attacher les extrémités du fil, comme illustré par la [figure 18-5](#). (Pour plus d'informations sur les fronces, reportez-vous au [chapitre 8](#).)**

7. Réglez à nouveau la longueur de point sur 3 mm.
8. Tirez sur les points pour froncer doucement le tissu.
9. Pour faire l'anneau du nœud, pliez la petite bande de tissu en deux dans le sens de la longueur et piquez à 1,2 cm, comme illustré par la [figure 18-5](#).
10. Ouvrez la couture au fer, puis tournez le tissu sur l'endroit et repassez-le de manière que la couture soit centrée sur la longueur de la bande.

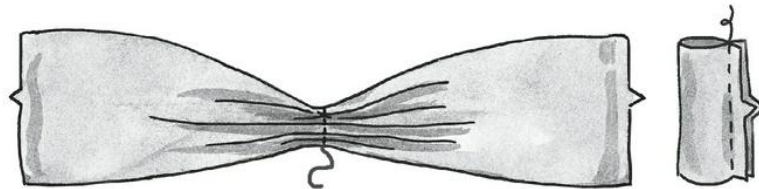


Figure 18-5 Faites des points de fronce au milieu et des coutures à 1,2 cm aux extrémités.

11. Placez la bande de tissu, endroit contre endroit, autour de la bande pour le nœud, de manière à recouvrir les points de fronce faits à l'étape 6.

Serrez la bande de tissu pour créer l'anneau du nœud. Ajustez la taille

pour obtenir un nœud qui vous plaise, puis épinglez-le en plaçant l'épingle parallèlement aux largeurs. C'est là que vous allez coudre.

- 12. Faites glisser l'anneau sur la bande de tissu pour l'enlever et cousez-le pour qu'il garde cette forme d'anneau.**

Réduisez le rentré de la couture à 1,2 cm et ouvrez la couture au fer. Retournez l'anneau du nœud sur l'endroit pour que la couture soit dissimulée à l'intérieur.

- 13. Faites coulisser à nouveau l'anneau sur la bande du nœud, en centrant l'anneau sur les points de fronce réalisés à l'étape 6.**

- 14. Épinglez la bande du nœud sur l'une des pièces de la housse en plaçant le bas de la bande à 4 cm de l'ouverture, en bas de la housse, comme illustré par la [figure 18-6](#).**

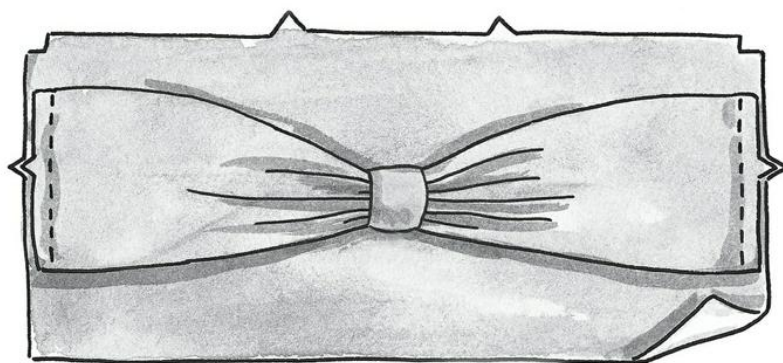


Figure 18-6 Épinglez la bande du nœud sur l'une des pièces de la housse en plaçant le bas à 4 cm de l'ouverture, en bas de la housse.

15. Assemblez les pièces de la housse de dossier, endroit contre endroit, en commençant par un côté, puis le haut, et en redescendant par l'autre côté, avec un rentré de couture d'1,2 cm, comme illustré par la [figure 18-7](#). Ouvrez les coutures au fer.

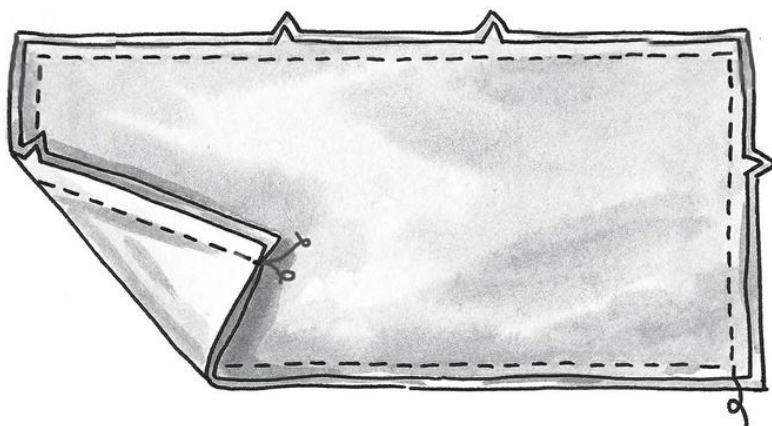


Figure 18-7 Assemblez la housse du dossier de chaise avec un rentré de couture d'1,2 cm.



Si votre housse est destinée à une chaise dont le dossier est carré, repliez chaque angle pour que la

couture soit centrée sur la pointe. À partir de la pointe, mesurez 1,2 cm, comme illustré par la [figure 18-8](#). Piquez chaque angle. En rendant les angles bien nets, on obtient une housse bien droite sur le dossier de la chaise.

- 16. Réduisez l'excès de tissu à partir de l'angle, en réduisant la couture faite à l'étape 15 à 0,6 cm.**

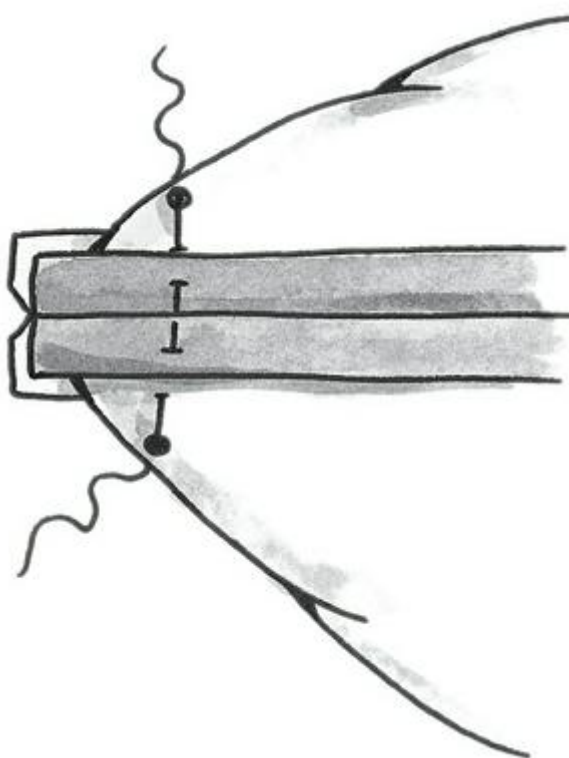


Figure 18-8 Repliez chaque angle pour que la couture soit centrée sur la pointe, puis mesurez 1,2 cm et piquez d'un bout à l'autre de chaque angle.

- 17. Faites un ourlet sur l'ouverture de la housse.**

- Pliez l'ourlet sur 1,2 cm et marquez le au fer.
- Pliez l'ourlet à nouveau sur 1,2 cm, épinglez-le et marquez-le au fer.
- Surpiquez l'ourlet sur l'envers, en cousant à une distance d'un pied presseur depuis le haut de la pliure de l'ourlet, où le bord du pied presseur s'aligne avec la pliure de l'ourlet. (Pour plus d'informations sur les surpiquûres, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

18. Surpiquez tout le long de l'ourlet, sur l'envers, en alignant le bord du pied presseur sur le bord de la pliure de l'ourlet. (Pour plus d'informations sur les ourlets surpiqués, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

19. Retournez la housse sur l'endroit et repassez-la. Vous pouvez voir sur la [figure 18-9](#) ce que donne l'ouvrage une fois fini.

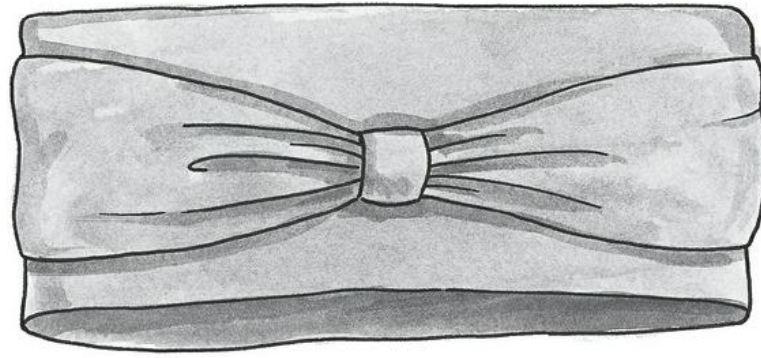


Figure 18-9 Votre housse de chaise une fois retournée sur l'endroit.

Habiller un vieux fauteuil avec une housse « prête-à-nouer »

En ce qui concerne les housses, il existe de nombreuses options dans le monde de la mode pour les chaises, mais l'une de mes méthodes préférées pour recouvrir un fauteuil rembourré consiste simplement à réaliser une housse à l'aide d'un jeté. Ces housses sont faites à l'aide de grandes pièces de tissu, que l'on appelle *jetés*, et qui sont cousues ensemble. On forme des plis, des pinces, on épingle le tissu pour le mettre en place et on obtient une housse sur mesure, parfaitement adaptée à votre fauteuil.



Attention !

Je sais à quoi vous pensez... vous êtes déjà en train d'imaginer toute la pièce refaite ! Vous avez envie de recouvrir tout ce qui est à portée de main ! Du calme, prenez votre temps. Recouvrez d'abord un fauteuil avant de vous attaquer au canapé et à la causeuse. Avant de plonger tête la première dans ces gros ouvrages, vous avez besoin d'acquérir la compétence et l'expérience dont vous bénéficierez en ayant réussi un premier ouvrage plus petit (et qui utilise moins de tissu par ailleurs, car après tout, vous pourriez vous apercevoir que les housses ne sont pas votre tasse de thé).

Choisir le tissu

Il n'est pas possible d'utiliser n'importe quel tissu pour ces housses à base de jetés. Faites-moi confiance quand je vous dis qu'un tissu écossais, des rayures asymétriques ou la représentation d'un troupeau de girafes dans la jungle ne sont pas les meilleurs choix que vous puissiez faire pour un certain nombre de

raisons, à commencer par la difficulté à raccorder les pièces du patron.

Gardez les conseils suivants à l'esprit pour sélectionner votre tissu pour une housse à base de jetés :

- **Restez à l'écart des rayures et des écossais.** Ces tissus sont trop difficiles à raccorder. Des imprimés au tissage serré, dont le motif est répété sur tout le tissu et de taille moyenne (avec un raccord de 10,5 à 12 cm ; pour plus d'informations sur le raccord des motifs, reportez-vous à la section « Faire le jeté », plus loin dans ce chapitre), ou des unis constituent un meilleur choix. Ainsi, lorsque vous mettez le jeté en forme sur votre fauteuil, les pinces, plis et épingles deviennent quasiment invisibles.
- **Choisissez un tissu dont le motif est répété partout, mais pas dans un sens particulier.** Si vous choisissez un imprimé avec des tulipes, toutes dans la même direction, elles se retrouveront peut-être à l'horizontale sur le canapé. Il est

davantage conseillé de choisir un imprimé où les fleurs « flottent » dans toutes les directions. Vous pouvez alors tourner ce type de tissu dans tous les sens sans rien enlever à son allure.

- **Utilisez des draps ou des tissus d'ameublement en 150 à 180 cm de large.** Avec des draps ou des tissus en grande largeur, vous n'avez besoin que de deux panneaux de tissu et, souvent, d'une seule couture d'assemblage pour recouvrir une chaise ou un canapé. De plus, les tissus d'ameublement disposent de lignes de couleur tramées dans la lisière, qui servent de repères. (Pour plus d'informations sur les raccords d'un motif sur un tissu d'ameublement, reportez-vous au [c hapitre 13.](#))

Si vous utilisez des draps, défaites les ourlets supérieur et inférieur pour obtenir une plus grande longueur. Supprimez les plis des ourlets au fer avec une pattemouille humide, sur laquelle vous aurez

vaporisé une mixture composée à parts égales d'eau et de vinaigre blanc.

- **Achetez suffisamment de tissu.**
Rien n'est pire que de se retrouver en panne de tissu en plein milieu d'un ouvrage ; aussi vérifiez soigneusement vos mesures en utilisant les directives du [tableau 18-1](#).

Si vous ne trouvez pas la taille de vos meubles dans le [tableau 18-1](#), reportez-vous à la section « Réaliser le jeté et le fixer », plus loin dans ce chapitre, pour déterminer la quantité de tissu nécessaire.

- **Commencez par recouvrir votre fauteuil de molleton à patchwork.**
Sans molleton, le jeté a tendance à bouger lorsque l'on s'assoit. Le molleton s'accroche au tissu du jeté et l'attire en quelque sorte dans le siège.

Le molleton est vendu au mètre ou en paquets dans votre boutique de

tissus ou de patchworks, pour des tailles standard de matelas. Lorsque vous connaîtrez les dimensions du siège à recouvrir, cherchez la taille de molleton qui correspond le mieux possible aux dimensions nécessaires.

Ne mesurez pas vos meubles avant d'avoir placé le molleton.
(Reportez-vous à la section « Recouvrir le fauteuil de molleton ».) Le molleton n'est pas très volumineux en soi, mais cela peut suffire à fausser toutes vos mesures d'une manière considérable.

Tableau 18-1 Trouvez les mesures pour vos tissus.

Type de tissu	Fauteuil de type bergère (+ 1 coussin)	Causeuse (+ 2 coussins)	Canapé de taille moyenne (+ 3 coussins, 205 cm de large sur 75 cm de haut)
Tissu	7 m de tissu en 150 cm de large	9 m de tissu en 150 cm de large	12 m de tissu de 150 cm de large
Drap	1 drap grand format (270 × 310 cm) pour le jeté, 1 drap 1	2 draps doubles (240 × 300 cm) pour le jeté, 1	2 draps doubles pour le jeté, 1 drap double

personne (180 × 290
cm) pour le coussin

drap 1 personne
pour les coussins

pour les
coussins

Recouvrir le fauteuil de molleton

Il est bien utile de recouvrir des sièges de molleton pour plusieurs raisons, mais en particulier lorsque vous souhaitez que votre jeté ne bouge pas du siège. Sans le molleton, votre jeté pourrait glisser et se mettre de travers. De plus, le molleton rend les fauteuils bien plus confortables !

Vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre kit de couture :

- un fer à repasser et une planche à repasser ;
- du tissu pour la housse (cf. la section « Réaliser le jeté », plus loin dans ce chapitre) ;
- du molleton (cf. la section précédente « Choisir le tissu ») ;
- un mètre flexible de 7,50 m ;
- un paquet de grosses épingles de sûreté ;

- un grand paquet de pointes de tapissier (les épingles dotées de grosses têtes plates et d'une pointe en tire-bouchon), en vente dans votre boutique de tissus ;
- un grand paquet d'épingles en T (les épingles dotées d'une tête en forme de T), en vente dans votre boutique de tissus ;
- un grand rouleau de ruban adhésif d'emballage de 7,5 cm de large (comme celui qu'utilisent les déménageurs pour fermer les cartons ; si le ruban adhésif se présente dans un distributeur, c'est encore mieux), en vente dans les boutiques de fournitures de bureau ;
- du fil assorti au tissu ;
- un crayon et du papier pour noter les mesures.

Si vous avez envie de tout recouvrir

Il existe d'autres types de housses, faites sur mesure, qui sont cousues de manière à suivre les contours de vos meubles, avec ou sans passepoil, et se referment avec une fermeture à glissière. Ces housses sont bien plus difficiles à réaliser que celles à base d'un jeté, car il vous faut un patron parfaitement adapté à chacun de vos meubles. Lorsque vous serez à l'aise en couture, vous aurez peut-être envie d'aller découvrir les patrons sur mesure en vente dans votre boutique de tissus.

La plupart de ces patrons ne disposent pas de pièces en papier comme pour un patron traditionnel. À la place, des instructions détaillées vous guident pas à pas tout au long de la réalisation de l'ouvrage, pour obtenir un résultat fait réellement sur mesure.

Suivez les instructions ci-dessous pour recouvrir votre fauteuil de molleton :

- 1. Enlevez les coussins et mettez-les de côté.**
- 2. Déroulez 5 cm de molleton et placez-le sur le sol, d'un côté de votre fauteuil ou canapé.**

La longueur du molleton doit être alignée avec le bord avant du fauteuil.

- 3. En laissant 5 cm de molleton sur le sol, commencez à dérouler celui-ci afin de le faire monter, puis passer par-dessus le bras du fauteuil ou du canapé, et enfin sur l'assise.**

Ajustez bien le molleton dans les creux et lissez-le sur les surfaces planes du fauteuil.

- 4. Continuez à dérouler le molleton pour qu'il remonte et passe par-dessus le second bras, comme pour le premier, puis redescende jusqu'au sol.**

- 5. Coupez le molleton, en laissant 5 cm qui seront rentrés, épinglés et fixés sous le fauteuil.**

- 6. Épinglez le molleton à votre fauteuil.**

Utilisez des pointes de tapissier pour bien attacher le molleton dans les creux du dos et des bras du fauteuil.

Utilisez des épingles en T et du ruban adhésif pour apposer le

molleton sur le dessous du fauteuil.

Utilisez des épingles de sûreté pour fixer le molleton sur les zones hautement sollicitées, comme illustré par la [figure 18-10](#). (Vous ne voudriez pas qu'un autre type d'épingle puisse risquer de piquer une personne assise sur le siège !)

- 7. Répétez cette technique pour recouvrir le reste du fauteuil de molleton, en joignant l'un des côtés du molleton à l'autre.**

Le fauteuil est complètement molletonné, vous pouvez souffler un peu.

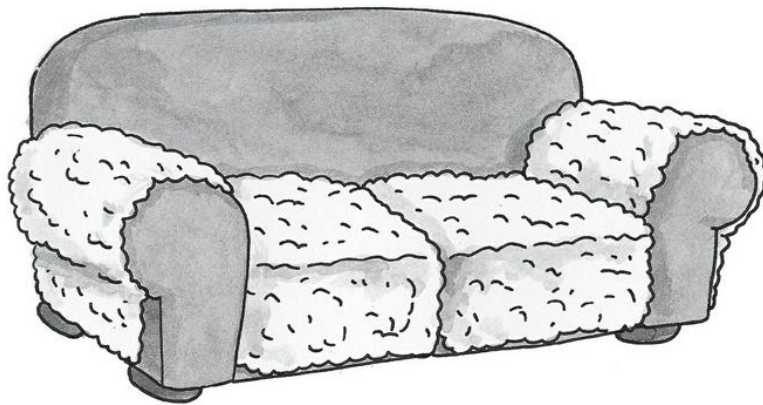


Figure 18-10 Épinglez le molleton au fauteuil.

Réaliser et fixer le jeté

Dans cette section, nous allons passer concrètement à la réalisation du jeté. Vous y découvrirez également une chose mystérieuse que l'on appelle le *raccord du motif*. Lorsque vous aurez mesuré, coupé et assemblé les panneaux du jeté, vous serez prête à le fixer sur votre fauteuil.



Attention !

Ne coupez pas le tissu avant d'avoir lu les étapes 1 à 4. Vous avez investi du temps et de l'argent dans votre tissu et vos fournitures, ce serait dommage de devoir retourner à la boutique pour en acheter plus parce que vous devez réparer une erreur.

La réalisation du jeté

Avant de faire le jeté, vous avez besoin de savoir de quelle taille il doit être. Voici comment mesurer le fauteuil et calculer les dimensions du jeté.



Attention !

De mauvaises mesures condamnent votre ouvrage à l'échec. Partez du bon pied en prenant des mesures très précises de la longueur et de la largeur. Poussez fermement votre mètre dans tous les recoins du fauteuil pour une plus grande exactitude.

1. Déterminez de combien de panneaux de tissu vous avez besoin.

- Mesurez le fauteuil de l'avant à l'arrière. Commencez par placer le mètre au niveau du sol et remontez, passez par-dessus l'assise, puis le dossier et redescendez jusqu'au sol. Ajoutez 15 cm pour pouvoir attacher le jeté sous le fauteuil. Notez bien cette mesure.
- Divisez la mesure de l'avant à l'arrière par la largeur du tissu. Cela vous permet de savoir de combien de largeurs de tissu, ou de *panneaux*, vous avez besoin. Si le fauteuil mesure 3 m et que votre tissu est en 150 cm de large, vous aurez besoin de deux panneaux de tissu ($300 \div 150 = 2$). Notez bien le nombre de panneaux dont vous avez besoin.

2. Trouvez le raccord du motif dans le tissu.

- Regardez bien votre tissu et repérez le motif principal, par exemple un chrysanthème orange. À présent, étudiez la chaîne du tissu (pour plus d'informations sur la chaîne, reportez-vous au [chapitre 4](#)) jusqu'à ce que vous trouviez exactement le même chrysanthème orange. Voici l'endroit où le motif se *répète*.
- Mesurez le raccord en partant du haut du premier chrysanthème au haut du deuxième. Disons que la distance soit de 25 cm, on dit alors que le tissu a un raccord de 25 cm.



Plus le motif est petit, plus le tissu est facile à raccorder et plus vous bénéficierez d'indulgence. Ce n'est pas que vous ayez besoin de vous faire pardonner d'avoir choisi des chrysanthèmes orange pour votre canapé, mais un petit motif peut facilement camoufler les défauts du fauteuil. Lorsque vous commencerez

à faire des nervures et des plis pour mettre le jeté en place, les nervures seront quasiment invisibles.

3. Calculez le métrage nécessaire en mesurant d'une extrémité du fauteuil, du canapé ou de la causeuse à l'autre extrémité.

- Commencez par le niveau du sol et remontez, passez par-dessus le bras, redescendez et passez sur tout le long de l'assise, puis remontez et passez par-dessus le second bras, et continuez jusqu'au sol, à l'autre extrémité.

Ajoutez 15 cm pour pouvoir attacher le jeté sous le fauteuil. Notez bien cette mesure.

- Ajoutez la mesure du raccord (cf. l'étape 2 pour plus d'informations sur le raccord du motif) et multipliez le total en centimètres par le nombre de panneaux nécessaires.

- Vous obtenez le mètre nécessaire pour votre ouvrage.

Par exemple, si votre canapé mesure 6,10 m, ajoutez 15 cm, ce qui vous donne 6,25 m. Puis ajoutez le nombre de centimètres sur lesquels se répète votre motif (par exemple, disons 30) et vous obtenez 6,55 m. Si vous avez besoin de deux panneaux, multipliez 6,55 par 2, ce qui vous fait 13,10. Vous obtenez un mètre de 13,10 que vous arrondirez à 13,50 m.

4. Prévoyez l'emplacement de l'imprimé et des coutures.

La couture doit être aussi invisible que possible ; aussi décidez où vous souhaitez placer la partie dominante de votre imprimé en drapant votre tissu sur le fauteuil molletonné. Ces chrysanthèmes orange seront peut-être fantastiques si vous les centrez sur le dossier du fauteuil.

Si la couture est verticale une fois sur le fauteuil, cela rend mieux de ne pas la placer en plein milieu.

Vous pouvez alors couper un panneau en deux, puis coudre les demi-panneaux de chaque côté du panneau entier, comme illustré par la [figure 18-11](#) (cf. la section suivante, « Fixer le jeté », pour plus d'information sur l'assemblage des panneaux).

- 5. Disposez les panneaux de tissu, endroit contre endroit, et épinglez-les, en raccordant les lignes de couleur. Si vous utilisez des draps, raccordez les motifs du tissu.**

Les lisières sur les tissus d'ameublement imprimés sont d'environ 1,2 à 2 cm de large, avant le début de l'imprimé. Pour empêcher la partie non imprimée du tissu de se voir sur la couture, assemblez les panneaux de tissu au ras de l'imprimé.

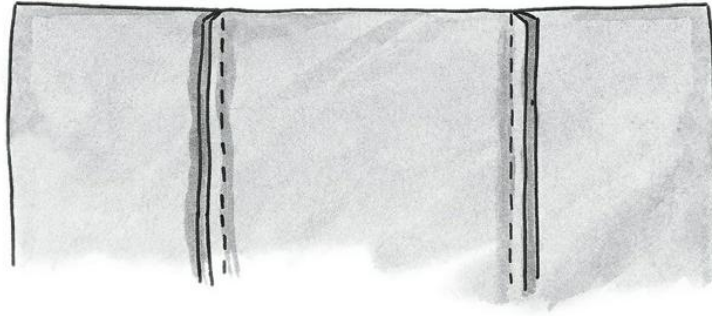


Figure 18-11 Évitez d'avoir une couture en plein milieu du jeté.

6. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : droit**
- **Longueur : 3 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

7. Assemblez les panneaux de tissu, en faisant un point arrière au début et à la fin de chaque couture.

Fixer le jeté

Êtes-vous déjà enthousiaste ? Vous avez de quoi... il ne vous reste plus qu'à fixer le jeté sur votre fauteuil !

- 1. Essayez le jeté sur le fauteuil molletonné et rectifiez l'emplacement de la couture, pour qu'elle soit discrète (cf. l'étape 4 de**

<< Réaliser le jeté >>, plus haut dans ce chapitre).

Étudiez les lignes de couture des jetés représentés par la [figure 18-12](#). Les emplacements les moins visibles pour les coutures sont : sur le bras (à l'arrière, là où se trouve le coussin), d'une extrémité à l'autre du dossier, ou à l'une des extrémités du fauteuil.

- 2. Poussez le jeté dans les creux au dos du fauteuil ainsi qu'à l'arrière et à la base des bras, puis épinglez le jeté sur le fauteuil à l'aide des pointes de tapissier.**

Une pointe de tapissier se termine en tire-bouchon. Lorsque vous épinglez le jeté, veillez à tourner l'épingle comme si vous serriez une vis.

- 3. Placez le fauteuil sur son dossier.**
- 4. Plissez le volume du tissu par-dessus les bras du fauteuil pour donner forme au jeté. Tendez bien les plis par-dessus le premier bras, puis épinglez et apposez le tissu**

sous le fauteuil et à la base du bras à l'une des extrémités.

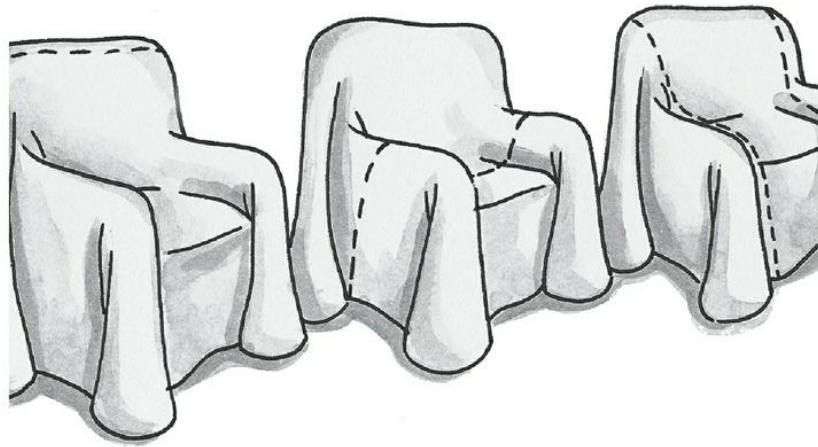


Figure 18-12 Les lignes de couture sont moins visibles lorsque vous les placez dans l'un de ces endroits.

Répétez l'opération sur le second bras et sur l'avant du siège, en fixant le jeté sous le siège à l'autre extrémité (cf. la [figure 18-13](#)).



Lorsque vous recouvrez un canapé, laissez-le retourné sur l'avant, puis disposez et fixez le jeté aux extrémités en le gardant dans la même position.

- 5. Retournez le fauteuil sur l'avant.**
- 6. Tirez bien l'arrière du jeté et drapez-le sur le fauteuil, puis épinglez-le et scotchez-le sous le siège.**

Une fois que le jeté a été fixé,
redressez votre fauteuil et placez-le
dans la pièce. Qu'en pensez-vous ?
Il ne vous reste plus qu'à recouvrir
les coussins et vous aurez fini. La
section suivante vous montre la
manière la plus aisée d'y parvenir.
C'est aussi facile que d'emballer un
cadeau !

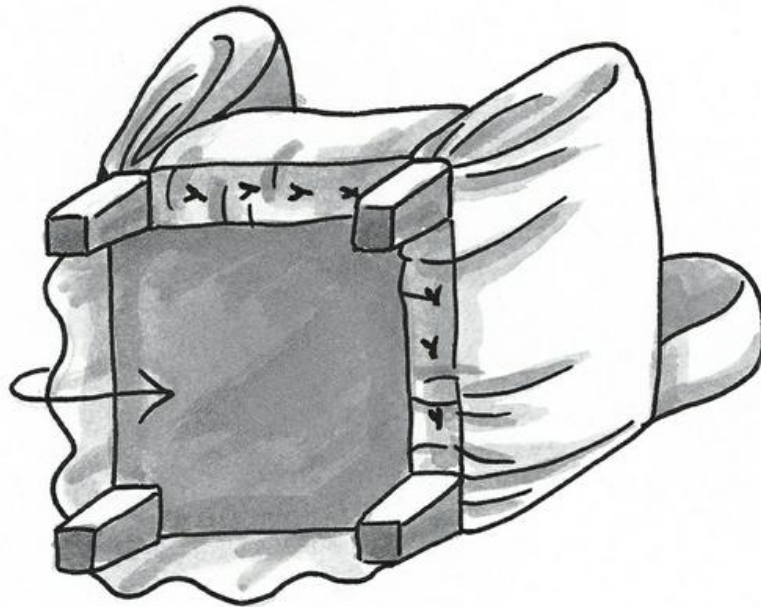


Figure 18-13 Plissez, tirez, épinglez et scotchez le jeté sur le dessous de votre fauteuil.

Recouvrir des meubles sans y perdre sa santé !

C'est un gros travail que de faire des housses ; on doit manipuler de grandes quantités de tissu et les placer autour d'objets encombrants. Pour que cela soit plus faisable, j'aime bien diviser mon travail en trois étapes ou « sessions ». Après chaque étape, prenez le temps de souffler. La quatrième est facultative.

- 1 **Recouvrez le meuble de molleton.**
- 2 **Réalisez le jeté et fixez-le.**
- 3 **Enveloppez les coussins.**
- 4 **Placez un volant (facultatif).**

Bien sûr, vous pouvez aussi demander de l'aide à une amie férue de décoration, afin qu'elle vous donne un coup de main pour tout ce tissu à manipuler et tous ces meubles à déplacer.

Emballer les coussins comme des cadeaux

Plutôt que de coudre une housse de coussin, vous pouvez emballer le coussin dans le tissu et attacher celui-ci avec des épingles de sûreté. (Si vous préférez réaliser un coussin de canapé plus

traditionnel, reportez-vous au [chapitre 1 5](#), et suivez les instructions pour réaliser un coussin tapissier.)

Vous avez besoin des fournitures suivantes, en plus de votre nécessaire à couture :

- un fer à repasser et une planche à repasser ;
- 1,50 à 2 m de tissu par coussin ;
- deux ou trois grosses épingles de sûreté par coussin.

Suivez les étapes ci-dessous pour emballer vos coussins :

- 1. Avant de couper le tissu pour les coussins, faites un essai pour centrer le motif dominant ou pour l'assortir au jeté.**

Pour de petits motifs répétés, ce n'est pas aussi important.

- 2. Coupez un rectangle de tissu qui fasse deux fois la largeur du coussin plus 15 cm et deux fois la longueur du coussin plus 15 cm.**

Tous vos coussins doivent être semblables ; aussi, une fois que vous

aurez coupé de quoi en recouvrir un, utilisez ce tissu comme patron pour les autres.

- 3. Placez le tissu coupé sur le tissu qui ne l'est pas encore, sur l'endroit, et faites coïncider les motifs.**
- 4. Coupez une pièce de tissu pour chaque coussin, en faisant bien attention au motif sur chaque pièce.**
- 5. Emballez les coussins comme des cadeaux, en pliant les angles comme pour faire un lit au carré, et en attachant chaque housse de coussin avec de grandes épingles de sûreté, comme illustré par la [figure 18-14](#).**
 - Placez le coussin face vers le bas, pour centrer le coussin sur le motif du tissu (si vous utilisez un tissu uni ou un imprimé avec de petits motifs, cette étape n'a pas d'importance).
 - Repliez l'un des côtés sur le côté opposé et attachez l'endroit où les pans de tissu

se rejoignent avec une ou deux épingles de sûreté.

- À l'aide de vos pouce et index, pliez le tissu dans les angles comme vous le feriez pour un cadeau (cf. la [figure 18-14](#)). Emballez l'autre côté du coussin, et tirez un pan de tissu sur l'autre, puis attachez les extrémités avec plusieurs épingles de sûreté.

Faites quelques pas en arrière et admirez votre travail. Votre siège est recouvert d'un jeté et décoré de coussins « emballés ». Trouvez-vous que tout est bien ? Êtes-vous emballée, justement ? Si oui, arrêtez-vous là. Si vous pensez qu'il manque quelque chose, ajoutez un volant au fauteuil.



Figure 18-14 Emballez vos coussins comme des cadeaux.

Réaliser une jupe de siège

Pour cacher les pieds disgracieux de votre siège, créer une zone de rangement camouflée ou tout simplement donner un aspect plus fini, vous pouvez ajouter un volant à la base de votre siège.

Suivez les étapes ci-dessous pour réaliser une jupe de siège :

- 1. En commençant par un pied, mesurez tout le tour du siège en veillant à garder le mètre bien parallèle au sol.**
- 2. Ajoutez 10 cm à la mesure prise à l'étape 1. Notez ce résultat.**

- 3. Pour une jupe de 15 cm, coupez une bande de tissu de 40 cm de large et de la longueur notée à l'étape 2. Pour une jupe plus longue ou plus courte, calculez la largeur de la bande de la jupe.**

Mesurez la longueur nécessaire de la jupe de là où elle est attachée au siège jusqu'au sol. Doublez cette longueur et ajoutez 10 cm. C'est la largeur de la bande de tissu dont vous avez besoin. Par exemple, si votre jupe doit faire 25 cm une fois finie, votre bande de tissu devra faire 60 cm.

- 4. Faites la finition de l'une des largeurs de la bande. (Pour plus d'informations sur les finitions des bords vifs, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**
- 5. Pliez la bande en deux dans la longueur et pressez-la au fer (cf. la [figure 18-15](#)).**
- 6. Pliez un ourlet de 2,5 cm sur la largeur non finie et pressez-le au fer.**

7. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 à 4 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

8. Surpiquez l'ourlet à 2 cm du bord plié. (Pour plus d'informations sur les surpiqûres, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

9. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : zigzag piqué
- **Longueur** : 1 à 1,5 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

Si vous utilisez une surjeteuse, réglez-la ainsi :

- **Point** : surjet trois fils
- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : large
- **Pied presseur** : standard

10. Assemblez les longueurs en les surfilant, comme illustré par la [figure](#)

[re 18-15](#). (Pour en savoir plus sur le surfil, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

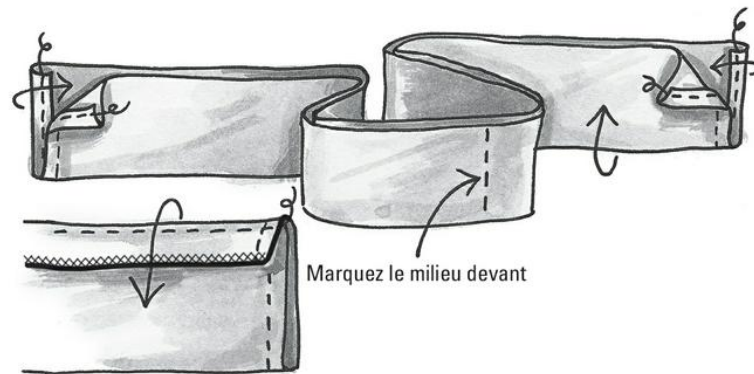
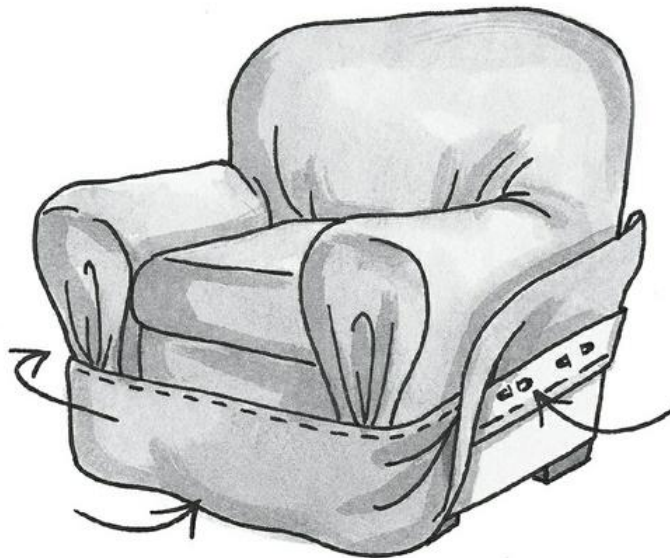


Figure 18-15 Surpiquez l'ourlet et assemblez les deux longueurs en les surfilant.

- 11. Nouez les fils aux deux extrémités de la bande de la jupe (Pour en savoir plus sur comment nouer les fils, reportez-vous au [chapitre 5](#).) ou appliquez du liquide anti-effilochage.**
- 12. Repliez un rebord de 5 cm depuis le bord fini et pressez-le au fer, comme illustré par la [figure 18-16](#).**
- 13. Surpiquez le rebord plié (cf. la [figure 18-15](#) et le [chapitre 6](#) pour en savoir plus sur la surpiqûre des bords).**
- 14. À l'aide de grandes épingles de sûreté, épinglez la jupe sur le bas du siège, aussi près du bord piqué que**

possible et afin que le bord ourlé recouvre en partie le bord surfilé et que les extrémités de la jupe se chevauchent sur l'un des angles à l'arrière (cf. [figure 18-16](#)).

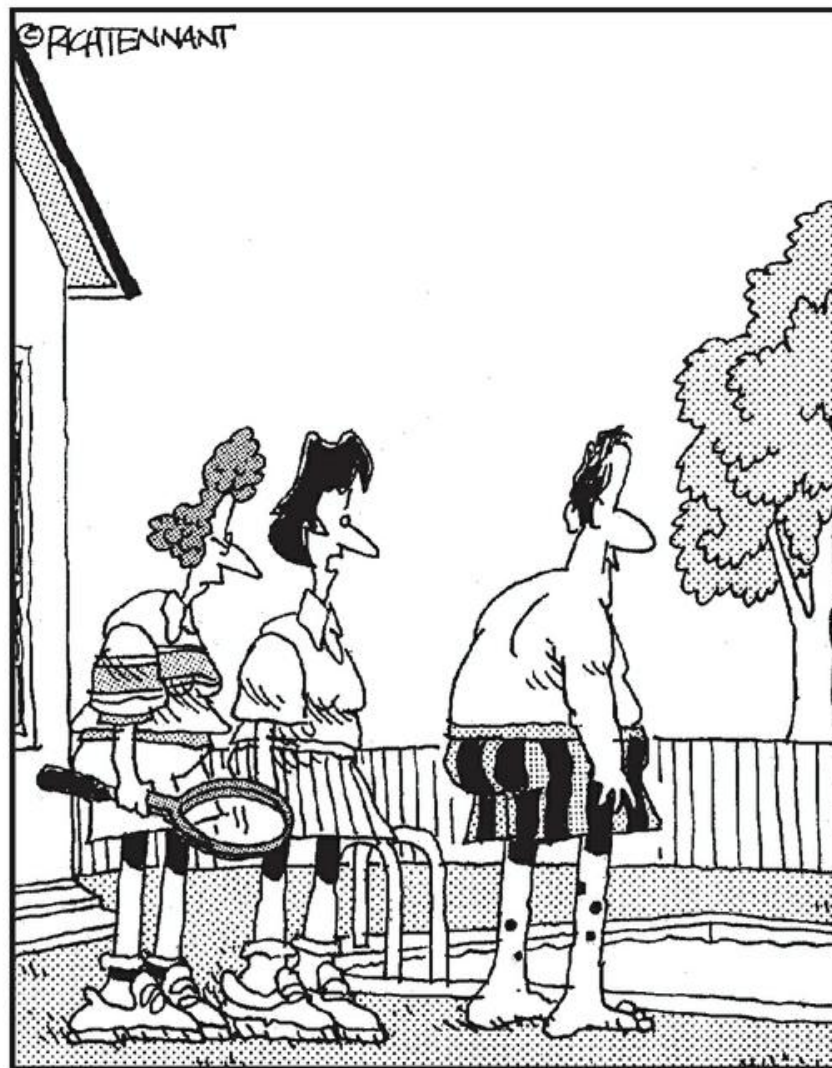
Célébrez votre toute récente prouesse en décoration en prenant place sur votre fauteuil avec un bon livre.



[Figure 18-16](#) Utilisez des épingles de sûreté pour attacher la jupe à votre fauteuil.

Partie 5

SOS dépannage



« LES POINTS NOIRS ? ILS CORRESPONDENT AUX TROUS DE SON PANTALON. ET DIRE QU'IL A LE TOUPET DE DIRE DE SON FEUTRE NOIR QUE C'EST UN ACCESSOIRE DE COUTURE ! »

Dans cette partie...

Vous connaissez l'expression « C'est la vie » ? Parfois, il nous faut l'utiliser concernant nos vêtements. Vous pouvez trouver votre chemise préférée, ou bien un jour, vous enfiler votre pantalon fétiche et vous découvrirez qu'il ne vous va plus.

Lorsque vous rencontrez ce type de problème, ne jetez pas vos vêtements pour autant. Lisez les chapitres de cette partie afin de donner un second souffle à votre garde-robe.

D'ailleurs, avec les méthodes que je vous propose dans cette partie, vous pourriez bien trouver que vos vêtements ont encore meilleure allure qu'avant d'être réparés !

DANS CE CHAPITRE

Rallonger et raccourcir pantalons et jupes

•

Modifier les jambes d'un pantalon

•

Se donner de la place pour respirer

•

Tirer les rênes des vêtements trop grands

•

Réaliser une ceinture fabuleuse qui convient
à tout le monde

Chapitre 19

Trop court, trop long, trop serré, trop large ? 12 techniques de réparations rapides

Souffrez-vous de la série des terribles *trop* ? Vous savez, les vêtements qui sont trop longs, trop courts, trop serrés ou trop larges ? J'ai le plus grand mal à me

débarrasser de vêtements qui peuvent encore être portés, en particulier lorsque je sais qu'ils m'iront parfaitement bien dès que j'aurai perdu seulement deux petits kilos... Si vous êtes comme moi et que vous n'avez pas envie de jeter des vêtements en parfait état parce qu'ils ne vous vont plus, les astuces contenues dans ce chapitre vont vous aider à les remettre en forme... ou plutôt à vos formes !

Lorsque c'est trop court



Vous pouvez limiter le risque qu'un vêtement rétrécisse en n'utilisant pas le sèche-linge sur le réglage maximum pour coton. Les tissus durent plus longtemps et rétrécissent moins avec le cycle de refroidissement.

Mais que faire si cette information arrive trop tard pour vous et que votre vêtement est déjà bien trop court pour être porté ? Continuez à lire.

Couper les jambes de pantalon et refaire les

ourlets

Il est possible de transformer un pantalon en un short, tout simplement en coupant les jambes et en refaisant les ourlets. (Pour plus d'informations sur les ourlets, reportez-vous au [chapitre 7.](#)) Regardez la largeur des jambes de votre pantalon et imaginez celui-ci à la longueur où vous aimez habituellement porter un short. Le diamètre des jambes du pantalon vous permet-il de les couper ? Les jambes ne sont-elles pas trop larges ? Tout dépend de vos préférences personnelles. Quant aux tissus, contentez-vous des tissés, comme le denim, le velours côtelé, la gabardine ou la popeline.

Il arrive que certains pantalons ne conviennent pas pour un short, alors pourquoi ne pas les transformer plutôt en pantacourts ou en corsaires ? Vous n'aurez qu'à les couper et à refaire les ourlets. (Pour les techniques d'ourlet, reportez-vous au [chapitre 7.](#))

Laisser tomber un pantalon... ou plutôt son ourlet

Si un de vos pantalons ou une de vos jupes sont trop courts, le rentré de l'ourlet est peut-être assez long pour pouvoir être défait, ce qui ajouterait de la longueur. Regardez le rentré de l'ourlet du vêtement :

- A-t-il été tourné deux fois avant d'être piqué ?
- Est-il d'une taille généreuse de 5 cm ou plus ?

Si c'est le cas, vous allez sans doute pouvoir laisser retomber l'ourlet. Vous pouvez également ajouter de la longueur grâce à une parementure.

Pour cet ouvrage, vous avez besoin d'une bande de parementure pour ourlet, que vous trouverez dans toute une gamme de couleurs dans votre boutique de tissus. Cherchez la couleur la plus proche possible de votre tissu. Même si la bande ne se voit pas, mieux vaut l'assortir au tissu autant que possible.

Suivez les étapes ci-dessous pour allonger votre ourlet grâce à une parementure :

- 1. À l'aide de votre découpeur, défaites votre ourlet. (Pour en savoir plus sur la manière de défaire des points, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**
- 2. En utilisant la vapeur du fer à repasser, pressez l'ourlet pour effacer la marque de pliure.**



Truc

Il arrive que la marque de pliure ne disparaisse pas complètement. Pour se débarrasser d'un pli bien marqué, vous pouvez alors utiliser une mixture de vinaigre blanc et d'eau, à parts égales, sur une pattemouille (cf. le [chapitre 1](#)). Placez la pattemouille ainsi humidifiée sur le pli de l'ourlet et pressez l'ourlet jusqu'à ce que la pattemouille soit sèche.

- 3. Dépliez un bord de l'ourlet préplié de la parementure et épinglez-le en l'alignant le long du bord de**

**l'ourlet, endroit contre endroit,
comme illustré par la [figure 19-1](#).**

La bande de parementure pour ourlet doit se retrouver sur le dessus du tissu du vêtement.



Ne coupez pas la longue bande de parementure avant d'en avoir cousu les extrémités.

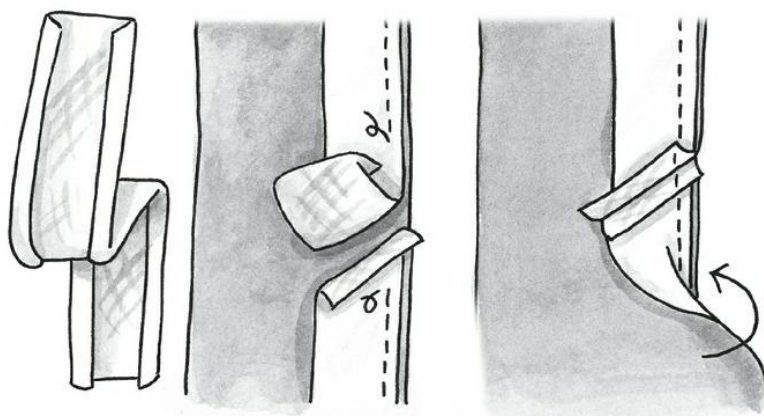


Figure 19-1 Dépliez la bande de parementure pour ourlet, cousez-la sur le bord de l'ourlet, puis assemblez les extrémités de la bande de parementure.

4. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : Selon le tissu (faites quelques points d'essai pour trouver la longueur de point la plus proche possible des points utilisés ailleurs sur le vêtement)

- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

5. En cousant avec la bande sur le dessus, piquez celle-ci, sur la pliure, tout autour de l'ourlet (cf. la [figure 19-1](#)).

6. Arrêtez de coudre à environ 2,5 cm de là où vous avez commencé.

Ne coupez pas la bande tout de suite. Ainsi, vous êtes sûre de ne pas la couper trop court. Enlevez votre ouvrage de la machine à coudre et dirigez-vous vers la planche à repasser.

7. Repliez l'ourlet avec parementure (comme vous le feriez pour un ourlet ordinaire) et, à l'aide de la vapeur du fer, pressez-le doucement sur la parementure.

Repassez sur l'envers du vêtement, en utilisant un peu de vapeur. Cette étape vous aide à donner forme à la parementure de l'ourlet pour qu'il devienne un élément du vêtement.

8. Coupez la longueur inutile de la bande de parementure, en en

laissant assez aux extrémités pour le rentré de la couture.

9. Assemblez les extrémités de la bande de parementure. Ouvrez la couture au fer, puis finissez de piquer la bande sur le bord de l'ourlet (cf. la [figure 19-1](#)).
10. Refaites l'ourlet du vêtement en utilisant l'une des méthodes décrites au [chapitre 7](#).

Lorsque c'est trop long

Bien sûr, vous pouvez tout simplement refaire un ourlet sur un pantalon ou une jupe que vous trouvez trop longs (cf. le [c chapitre 7](#)). Mais lorsqu'il s'agit des manches ou de tissus épais comme le denim, il vous faut d'autres solutions. Celles qui suivent sont mes favorites pour régler ce problème.

Déplacer le bouton sur le poignet de la manche

Pour régler rapidement le problème d'une manche un peu trop longue, on peut déplacer le bouton pour que le

poignet soit resserré, ce qui empêche la manche de glisser sur la main. (Pour les méthodes permettant de coudre un bouton, relisez le [chapitre 5](#).)

Faire une nervure dans la manche

Pour des manches qui vous paraissent trop longues de 2,5 à 5 cm environ, cessez de vous énerver et remontez le tissu en cousant des nervures. Suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Déterminez quelle longueur de tissu vous souhaitez remonter dans les nervures.**



Une nervure est faite avec deux fois le tissu que l'on voit finalement en largeur. Par exemple, il faut 1 cm de tissu pour faire une nervure de 0,5 cm. Pour des tissus épais, il faut un peu plus de tissu encore, à cause de l'épaisseur des plis.

- 2. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 3 mm**

- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : universel**

3. Piquez la nervure en vous guidant sur le bord plié que vous alignez sur une ligne de la plaque à aiguille.

En guidant ainsi les nervures, vous pouvez coudre droit pour que les points soient à une distance régulière du pli.

4. Répétez l'opération sur les deux manches, pour former autant de nervures que vous le souhaitez.

La manche, une fois finie, devrait ressembler à la [figure 19-2](#).



Figure 19-2 Piquez des nervures pour raccourcir des manches trop longues.

Enlever le poignet pour raccourcir la manche

Les bras de mon mari sont apparemment plus courts que ce que les fabricants considèrent comme la norme, ce qui fait qu'il me faut constamment lui raccourcir les manches de ses chemises. Je lui ai proposé de coudre quelques nervures sur ses manches, mais, allez savoir pourquoi, il n'a pas été intéressé...

Fort heureusement, il est facile de raccourcir une manche au poignet en

suivant les étapes ci-dessous :

- 1. À l'aide d'un découseur, défaites le poignet, en coupant délicatement les points qui le maintiennent sur la manche.**

Ne touchez pas au rentré de la couture du poignet, qui reste pressé vers l'intérieur.



Truc

Pour garder une référence, n'enlevez qu'un poignet à la fois. Ainsi, si vous avez besoin de vérifier comment le fabricant avait piqué le poignet, vous pouvez le faire sur le poignet témoin que vous n'avez pas encore enlevé.

- 2. Épinglez le poignet sur la manche de manière que le bord fini du poignet se trouve à la hauteur désirée.**

Essayez la chemise et n'oubliez pas de plier le bras pour être sûre que le poignet est parfaitement bien positionné.

- 3. Avec un marqueur pour tissu, tracez le haut du poignet sur tout le**

tour, pour établir sa nouvelle position.

- 4. Enlevez les épingles qui maintenaient le poignet et coupez le surplus de tissu de la manche, en laissant 1,2 cm pour le rentré de la couture sur le bas de la manche, sous les marques de placement du poignet que vous avez tracées à l'étape 3 (cf. la [figure 19-3](#)).**

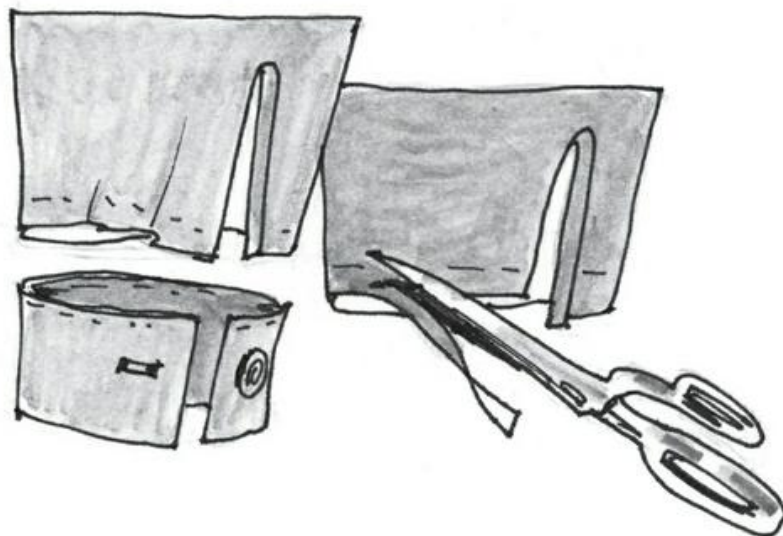


Figure 19-3 Marquez la nouvelle position du poignet et coupez le surplus de tissu de la manche.

- 5. Plissez à nouveau le bas de la manche en utilisant les plis d'origine pour vous guider.**

Il vous faut faire des plis plus profonds pour que le volume de la manche raccourcie s'ajuste au

poignet. Après avoir raccourci un poignet, répétez les étapes 1 à 5 pour le second poignet. Vérifiez bien que vous plissiez l'autre manche comme la première. Pour en savoir plus sur les plis, reportez-vous au [chapitre 8](#).

- 6. Épinglez le poignet, de manière que la ligne de couture suive bien les marques que vous avez faites à l'étape 3 (cf. la [figure 19-4](#)).**

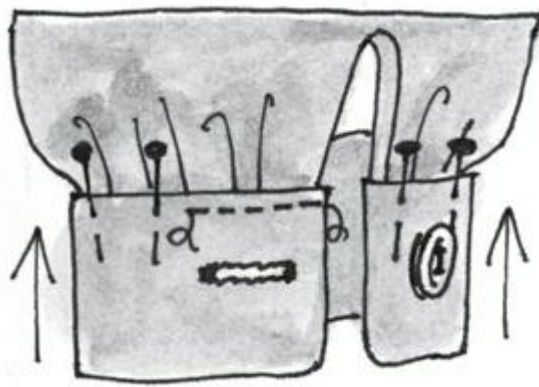


Figure 19-4 Épinglez le poignet.

- 7. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point** : droit
 - **Longueur** : 2,5 à 3 mm
 - **Largeur** : 0 mm
 - **Pied presseur** : universel
- 8. Surpiquez les bords du poignet sur la manche, en guidant les points afin qu'ils recouvrent la ligne de**

couture précédente. (Pour en savoir plus sur la surpiqûre des bords, reportez-vous au [chapitre 6](#).) Répétez l'opération pour l'autre manche.

Raccourcir un jean

Raccourcir un jean et refaire son ourlet peut s'avérer un véritable défi, sauf si l'on dispose des bons outils et que l'on connaît la bonne technique. Certaines coutures doubles sur les jeans risquent de bloquer les machines à coudre domestiques. Et si le pied presseur a du mal avec les épaisseurs, cela peut créer un sacré gâchis... à moins d'utiliser une cale.



Pratique

On place une cale sous le pied presseur pour l'aider à piquer une épaisseur irrégulière de tissu. Une cale de couture fonctionne comme une cale sous le pied d'une commode ; elle stabilise le pied presseur sur les coutures difficiles. Vous trouverez différentes cales pour coudre dans le commerce.

Suivez les étapes ci-dessous pour raccourcir un jean trop long :

- 1. Avant de vous occuper de l'ourlet de votre jean, lavez et faites sécher votre jean sur le réglage température élevée pour coton.**

Une fois que l'ourlet aura été refait, vous sécherez votre jean sur le cycle de refroidissement. Ainsi, il ne rétrécira pas.

- 2. Mesurez la ligne de l'ourlet et marquez-la avec de la craie de tailleur.**
- 3. Coupez l'excès de tissu en laissant un rentré de couture d'au moins 1,2 à 1,5 cm.**
- 4. Faites les finitions du bord vif, à l'aide de l'un des points de surfil de votre machine à coudre ou du point surjet trois fils de votre surjeteuse (cf. le [chapitre 6](#) pour la meilleure manière de terminer les bords vifs).**
- 5. Pliez le rentré de l'ourlet sur la marque que vous avez tracée à l'étape 2 et marquez-le au fer.**

Même si votre jean avait à l'origine un ourlet double, ne doublez pas votre ourlet ; cette épaisseur excessive ne convient pas à la plupart des machines à coudre. Vous pourrez coudre votre ourlet plus facilement si vous ne le retournez qu'une fois et il n'en aura que meilleure allure.

6. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 à 4 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel, Téflon ou roller
- **Aiguille** : Taille n° 90 Jean
- **Accessoires** : Pied coud boutons (parfois appelé *une cale*)

7. Utilisez la cale sous le talon du pied presseur.

- Commencez à piquer et arrêtez-vous avant que l'ergot du pied ne se relève sur les

épaisseurs de tissu créées par les rentrés de couture.

- Arrêtez de piquer avec l'aiguille plantée dans le tissu et relevez le pied presseur.
- Placez la cale sous le talon et abaissez le pied presseur. La cale soulève l'arrière du pied, ce qui fait que le pied et les épaisseurs de tissu sont sur un même plan et que le pied reste parallèle aux griffes d'entraînement. (Pour plus d'informations sur les griffes d'entraînement, reportez-vous au [chapitre 1](#).)

Piquez toutes les épaisseurs jusqu'à ce que l'ergot commence à s'incliner.

Arrêtez-vous alors que l'aiguille est plantée dans le tissu et relevez le pied presseur à nouveau.

9. Placez la cale sous l'ergot du pied presseur.

Glissez la cale sous l'ergot et abaissez le pied presseur, comme

illustré par la [figure 19-5](#).

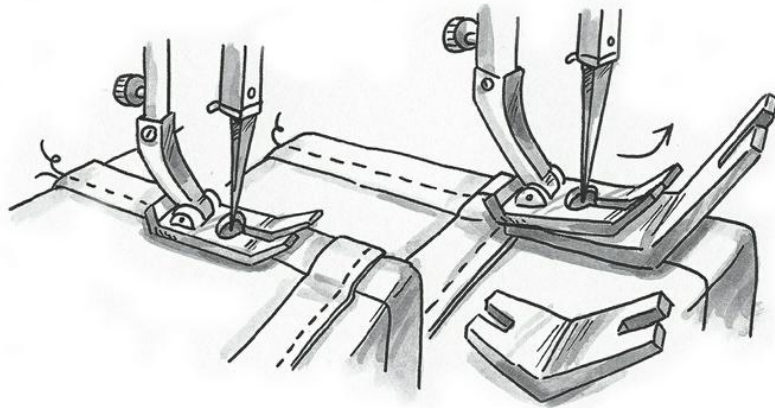


Figure 19-5 Utilisez une cale pour manœuvrer par-dessus les coutures épaisses sans bloquer votre machine.

10. Piquez jusqu'à ce que l'aiguille et l'arrière du pied presseur aient dépassé l'épaisseur.

Lorsque vous avez fini l'épaisseur, la cale met le pied à niveau pour que le tissu avance régulièrement et que la couture soit bien faite.

11. Relevez le pied presseur et enlevez la cale, puis abaissez le pied et piquez jusqu'à ce que vous atteigniez la prochaine couture épaisse.

Répétez les étapes 7 à 10 jusqu'à ce que l'ourlet soit fini.

Quand les pantalons ne tiennent pas la longueur...

Les pantalons peuvent avoir des jambes trop longues ou trop courtes. Avant de vous en débarrasser, essayez l'une des techniques suivantes, que j'ai testées pour vous.

Abaissier la courbe de l'entrejambe

Avez-vous l'impression que votre pantalon remonte à chaque mouvement ? Suivez les étapes ci-dessous pour vous donner un peu plus d'aisance :

1. Retournez le pantalon à l'envers en plaçant une jambe à l'intérieur de la seconde jambe.

- D'une main, tenez le pantalon par les ourlets.
- De l'autre main, passez par l'ouverture de la taille en guidant votre main jusqu'en bas de la jambe.
- Laissez cette même main ressortir par la jambe et

attraper les deux ourlets par les coutures de l'entrejambe.

- Ressortez votre bras de la jambe du pantalon, en tenant toujours les coutures de l'entrejambe, jusqu'à ce que le pantalon se retrouve à l'envers.
- 2. Glissez le pantalon sur la partie la plus étroite de votre planche à repasser et centrez le haut de l'entrejambe (là où toutes les coutures se rejoignent) sur la planche.**
 - 3. Avec un marqueur pour tissu, faites une trace 0,6 cm plus bas que la ligne de couture d'origine, vers l'intérieur de la jambe.**
 - 4. Mesurez 7,5 à 10 cm en direction de la taille, de chaque côté du haut de l'entrejambe, et dessinez une nouvelle courbe pour l'entrejambe avec votre marqueur pour tissu ou de la craie de tailleur, comme illustré par la [figure 19-6](#).**

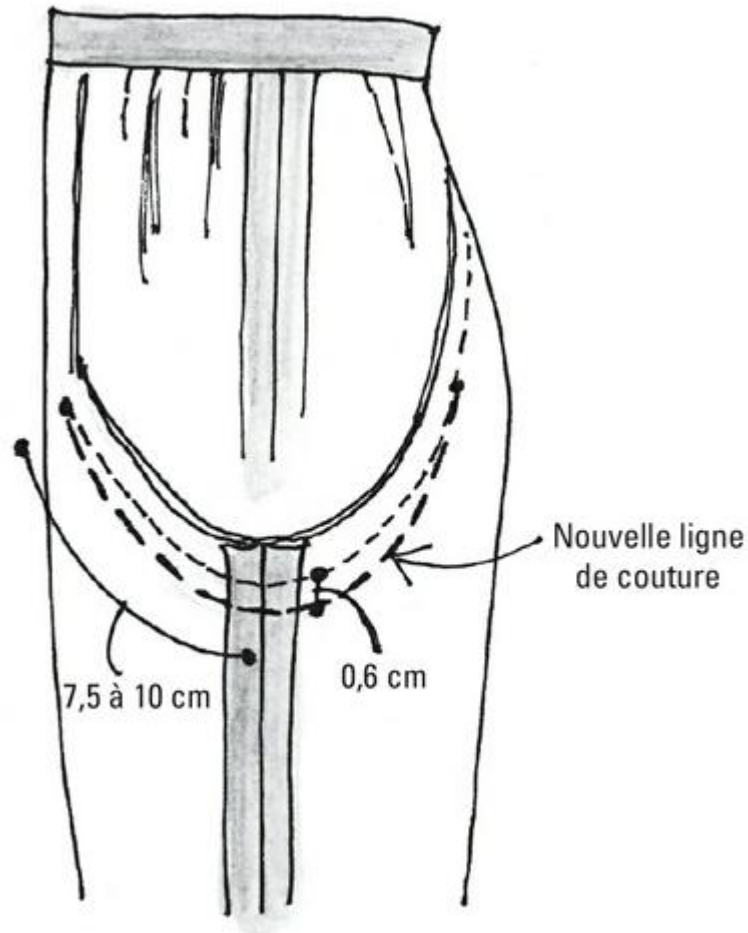


Figure 19-6 Pour donner de l'aisance au niveau de l'entrejambe, marquez une nouvelle ligne de couture un peu plus bas.

- 5. En utilisant un point long comme pour un bâti, recousez la courbe de l'entrejambe sur la ligne que vous avez tracée à l'étape 4. (Pour plus d'informations sur le bâti à la machine, reportez-vous au [chapitre 5](#).)**
- 6. Réduisez le rentré de la couture à 1,5 cm et essayez votre pantalon ainsi modifié.**

Si le pantalon vous va, passez à l'étape suivante. Si vous avez besoin d'abaisser encore l'entrejambe de 0,6 cm, répétez les étapes 1 à 6 jusqu'à ce que vous soyez satisfaite à l'essayage.

- 7. Recousez l'entrejambe avec un point droit de 2,5 à 3 mm.**

Reprendre la couture de l'entrejambe

Avez-vous l'impression que l'entrejambe de votre pantalon tombe aux genoux ? Vous pouvez rectifier cela en raccourcissant la profondeur de l'entrejambe au niveau des *coutures intérieures de la jambe*. La technique qui suit permet de raccourcir l'entrejambe sans réduire la circonférence des jambes du pantalon pour autant, ce qui signifie que vous ne serez pas serrée au niveau des cuisses. Vous n'avez qu'à suivre les étapes ci-dessous :

- 1. Retournez votre pantalon sur l'envers en le tenant par la couture de l'entrejambe, afin de pouvoir**

épingler et rentrer les coutures intérieures des jambes.

- 2. En commençant à 17,8 cm de la couture de l'entrejambe, sur la couture intérieure d'une des jambes, cousez un rang de bâti en biseau, pour diminuer vers l'extérieur et vers le haut la couture originale de 0,3 cm, comme illustré par la [figure 19-7](#). (Pour plus d'informations sur le bâti à la machine, reportez-vous au [chapitre 6](#).)**
- 3. Répétez l'opération pour l'autre jambe, en cousant depuis le point de jonction de l'entrejambe, et en réduisant la ligne de couture sur 17,8 cm plus bas.**
- 4. Essayez votre pantalon ainsi modifié, en veillant à le tester assise.**

Est-ce plus confortable ? Si oui, passez à l'étape suivante. Sinon, répétez les étapes 1 à 3 en reprenant 0,3 cm avec chaque rang

de bâti, jusqu'à ce que le pantalon vous aille bien.

- 5. Piquez par-dessus le point de bâti avec une longueur de point de 2,5 à 3 mm, puis réduisez le rentré de la couture à 0,6 cm de la nouvelle ligne de couture.**
- 6. Enlevez les points de bâti.**

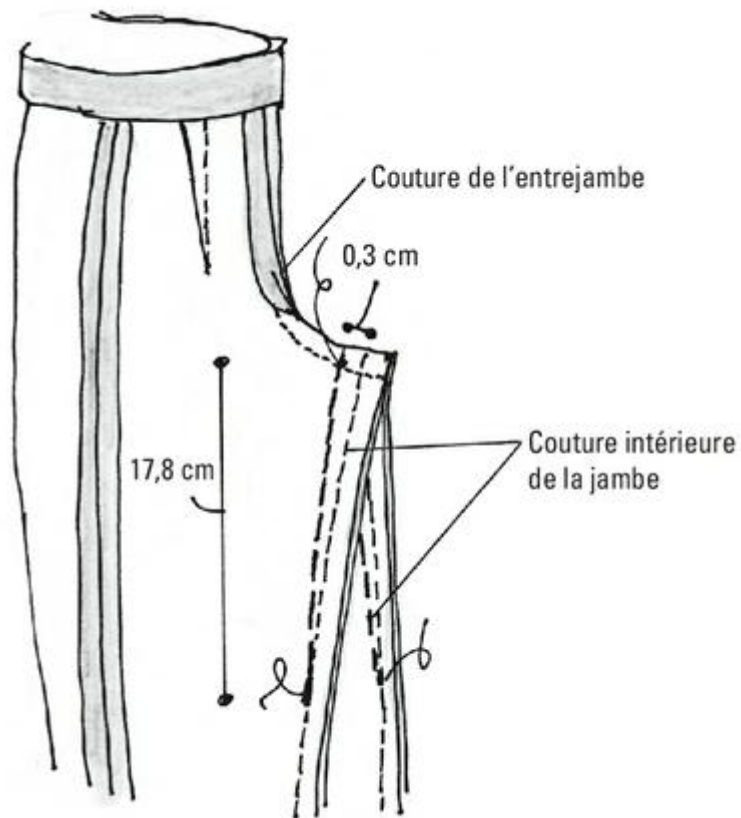


Figure 19-7 Commencez à reprendre la couture intérieure des jambes au niveau de l'entrejambe, 0,3 cm par 0,3 cm.

Lorsque c'est trop serré

Les astuces contenues dans cette section vont vous permettre de gagner un peu de place dans vos vêtements sans que vous soyez obligée de suivre un régime ou de vous inscrire au club de gym.

Déplacer les boutons d'une veste

Une manière facile de gagner de la place dans une veste consiste tout simplement à déplacer les boutons. Même 1,2 cm peut faire une grande différence dans la manière dont un vêtement vous va et dans son apparence.



Transformez une veste à fermeture croisée en veste à fermeture droite en éliminant tout simplement l'un des deux rangs de boutons et en déplaçant le rang restant afin de centrer boutons et boutonnières. Non seulement vous aurez plus de place, mais les vestes à fermeture droite sont souvent amincissantes. (Pour plus d'informations sur la couture des boutons à la main et à la machine, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

Plus de place à la taille

En général, les bandes de la taille sont coupées dans le fil de chaîne (cf. le [chapitre 4](#) pour en savoir plus sur la chaîne). Mais lorsque vous lavez et que vous faites sécher vos vêtements sur le réglage haute température pour coton, les tissus rétrécissent souvent dans le fil de chaîne, et ce, même après plusieurs lavages. Ce n'est donc pas étonnant si vous vous sentez un peu serrée à la taille ces derniers temps ! Voici comment gagner un peu de place :

- 1. Trouvez un endroit dans le vêtement où vous pouvez « voler » assez de tissu pour réaliser une extension.**

Vous pouvez profiter d'un rentré d'ourlet un peu long, d'un passant de ceinture que vous n'utilisez pas ou du bord inférieur d'une poche intégrée, par exemple.

- 2. Coupez cette extension dans la plus grande longueur possible et de la même largeur que la ceinture.**

Entoilez-la à l'aide d'entoilage thermocollant (cf. le [chapitre 2](#)).

3. Enlevez la ceinture et coupez-la sur le milieu dos.

Défaitez les points qui maintiennent la ceinture, puis enlevez les points sur 7,5 à 10 cm de n'importe quel côté du milieu dos. Coupez la ceinture dans la largeur, comme illustré par la [figure 19-8](#).

4. Coupez votre extension de tissu.

Essayez le vêtement pour déterminer de quelle taille l'extension doit être. Coupez celle-ci de manière qu'elle soit assez longue pour convenir à la ceinture, sans oublier le rentré de la couture.



Ajoutez des rentrés de couture assez grands pour que vous puissiez ouvrir au fer les coutures à chaque extrémité de l'extension. Ainsi, la ceinture rallongée sera lisse et confortable.

5. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : droit**

- **Longueur** : selon le tissu
(faites quelques points de test pour trouver la longueur la plus proche possible des autres coutures du vêtement)
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

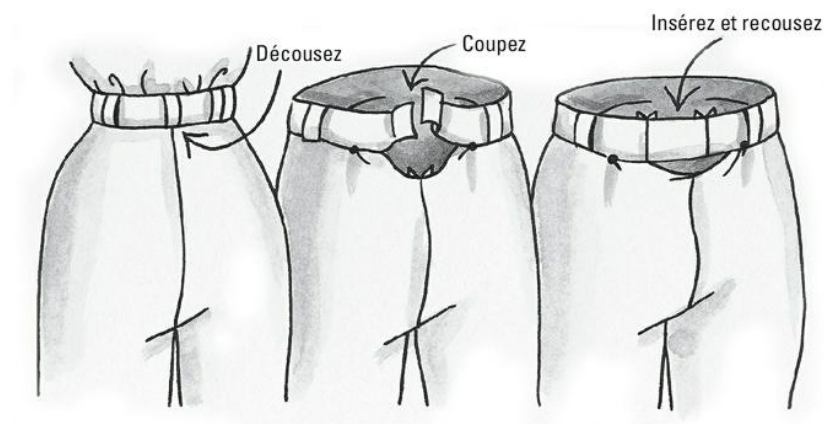


Figure 19-8 La taille est trop serrée ? Ajoutez une extension de tissu.

6. Piquez l'extension sur le milieu dos de la ceinture, comme illustré par la [figure 19-8](#).

Placez l'endroit de la partie ouverte de la ceinture, dans la largeur, sur l'endroit de l'extension entoilée et piquez. Répétez l'opération pour l'autre extrémité de l'extension.

7. Recousez la ceinture sur le pantalon et attachez le passant de la

**ceinture comme il était
précédemment.**

Lorsque c'est trop large

Voici quelques astuces pour les vêtements trop larges. Si vous êtes plus large des hanches que de la taille, une réparation rapide consiste à reprendre la taille. Si votre tour de taille a tendance à varier au fil des saisons, le mieux est sans doute d'utiliser une ceinture réglable sur votre pantalon trop large.

Reprendre la taille

La technique suivante fonctionne bien pour reprendre des pantalons décontractés pour hommes ou pour femmes, avec une fermeture à glissière devant, mais sans la traditionnelle couture arrière à la taille. Suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Resserrez la quantité de tissu nécessaire sur le milieu dos et la taille, et épinglez.**
- 2. Cousez un plus grand rentré de couture depuis le milieu dos à la**

taille, pour ramener la taille comme vous l'avez déterminée à l'étape 1.

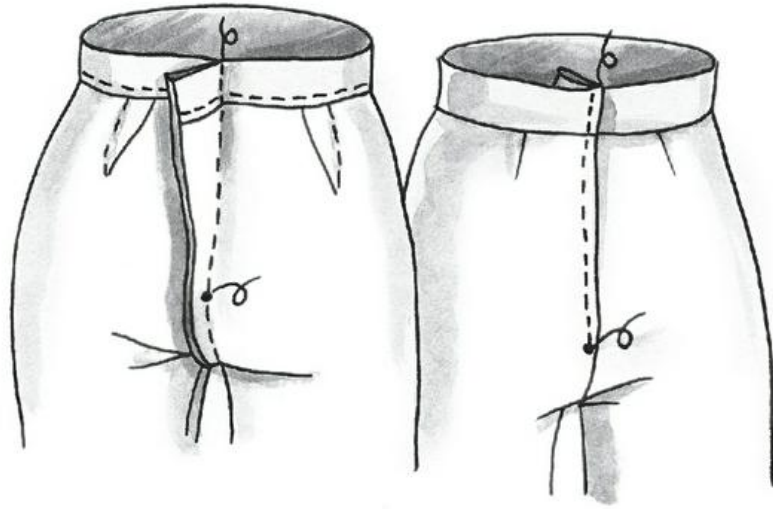


Figure 19-9 Une taille trop lâche ? Reprenez le tissu.

- 3. En partant de l'entrejambe et en remontant jusqu'à la taille, surpiquez les bords le long de la ligne de couture (pour plus d'informations sur la surpiqûre des bords, reportez-vous au [chapitre 6](#)), ce qui permet au rentré de la couture de s'aplatir en douceur sur l'un des côtés (cf. [figure 19-9](#)).**

Une allure plus cintrée avec une ceinture facile à réaliser

Pour une chemise, une blouse ou une robe trop large, une ceinture peut aider à

régler ce problème... de taille ! C'est une solution rapide et facile à réaliser. Vous souhaitez une ceinture qui suive les évolutions de votre tour de taille ? Réalisez en un rien de temps cette ceinture très confortable faite de sangle en coton tissé.

En plus de votre nécessaire à couture (que je vous décris au [chapitre 1](#)), vous aurez besoin des fournitures suivantes :

- 105 cm de sangle du Guatemala en 5 cm de large ;
- deux bandes de Velcro[®] de 20 cm, côté doux ;
- deux bandes de Velcro[®] de 5 cm, côté rugueux ;
- du fil assorti à la sangle ;
- de la colle à papier ;
- du liquide anti-effilochage (cf. le [chapitre 1](#)).

Pour réaliser la ceinture, suivez les étapes ci-dessous :

- 1. Déposez une goutte de liquide anti-effilochage sur chaque extrémité de**

la sangle pour les empêcher de s'effilochoer.

Laissez la sangle de côté pendant 5 minutes environ, pour qu'elle sèche.

2. Formez de petits plis de chaque côté sur l'extérieur de la sangle, et épinglez ces plis, comme illustré par la [figure 19-10](#).

3. Réglez votre machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3,5 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : universel

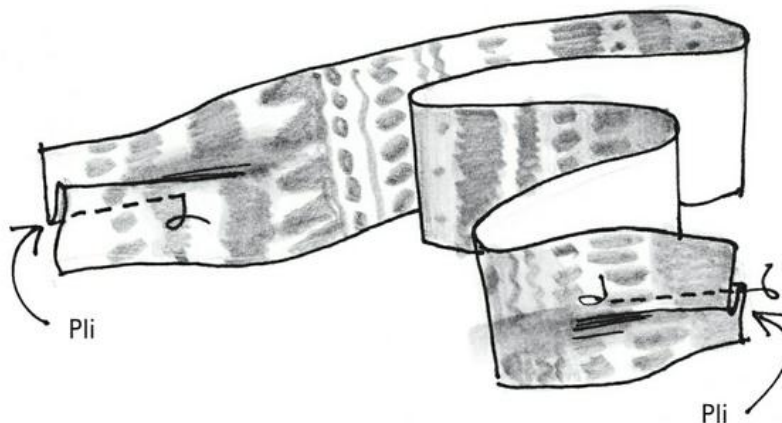


Figure 19-10 Formez de petits plis à chaque extrémité de la sangle.

4. Épinglez les deux largeurs du côté rugueux du Velcro® sur les plis, à

l'extérieur de la sangle, et fixez le Velcro® en place en cousant les quatre côtés (cf. la [figure 19-11](#)).

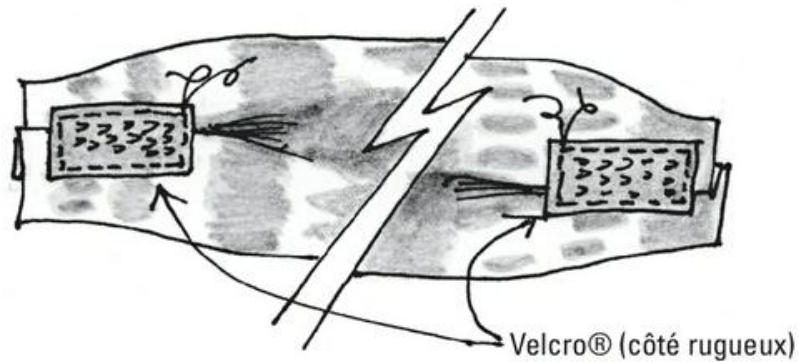


Figure 19-11 Cousez le Velcro® sur les plis à chaque extrémité.

5. En centrant les deux longues bandes du côté doux du Velcro®, placez-les à 10 cm de chaque extrémité de la ceinture, sur l'intérieur (ou l'autre côté), et collez-les, comme illustré par la [figure 19-12](#).

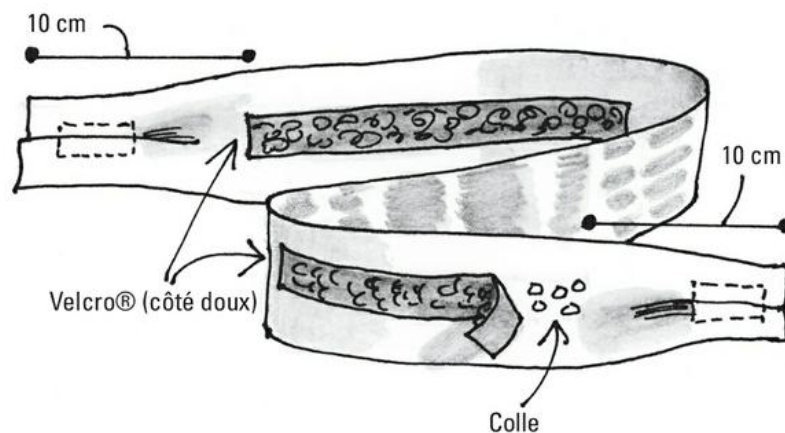
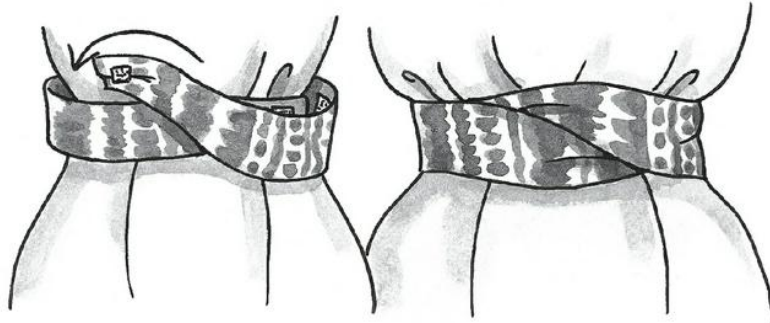


Figure 19-12 Collez les bandes de Velcro® à 10 cm de chaque extrémité.

Les longues bandes sont collées pour qu'il n'y ait pas de points visibles depuis l'extérieur de la ceinture.

- 6. Avant d'utiliser la ceinture, laissez la colle sécher en suivant les instructions du fabricant (en général au moins 24 heures pour une adhérence permanente).**
- 7. Placez la ceinture autour de votre taille, en glissant l'extrémité libre derrière pour l'attacher au Velcro[®], comme illustré par la [figure 19-13](#).**



[Figure 19-13](#) Cette ceinture est réglable ; aussi vous va-t-elle même lorsque vous avez trop mangé !

DANS CE CHAPITRE

Reprendre une couture défectueuse

•

Cacher facilement un trou

•

Refermer une déchirure

•

Changer une fermeture à glissière

Chapitre 20

Réparations rapides pour couturières pressées

Vous est-il déjà arrivé d'ouvrir votre penderie pour découvrir que vous n'aviez rien à vous mettre ? Vous êtes peut-être embêtée parce que votre chemise préférée a une couture défaite ou que la fermeture à glissière de votre jean a besoin d'être changée ? Dans ce chapitre, je vais partager avec vous mes astuces préférées pour réduire considérablement votre pile de vêtements à raccommoder,

sans que ce travail soit trop pénible. Découvrez comment reprendre une couture défaite, couvrir un trou, reprendre une déchirure et remplacer une fermeture à glissière. Si vous avez besoin d'informations sur le raccommodage le plus basique et le plus courant qui soit, à savoir recoudre un bouton, reportez-vous au [chapitre 5](#).



Pour être prête pour n'importe quel type d'urgence, veillez à ce que votre nécessaire à couture soit toujours bien fourni. (Pour vérifier son contenu, reportez-vous au [chapitre 1](#).) Dans l'ensemble, ce sont les mêmes outils que l'on utilise pour coudre et pour réparer. Vous souhaiterez peut-être lui ajouter une *trousse de premiers soins* (cf. le prochain encadré, « Votre trousse de premiers secours »).

Reprendre une couture

Si votre couture est simplement défaite, c'est-à-dire que les points ont été tirés ou se sont cassés, vous n'aurez aucune difficulté à reprendre la couture. Si le tissu s'est abîmé, déchiré ou s'il en

manque sur le rentré de la couture ou autour de celui-ci, c'est une technique différente qu'il va vous falloir utiliser. (Reportez-vous alors à la section suivante « Réparer les trous et déchirures », pour plus d'informations.)

Votre trousse de premiers secours

Même si je dispose d'une pièce entière pour tout mon attirail de couture, je garde toujours dans ma table de nuit un petit kit de soins et de réparation pour vêtements, que j'appelle ma *trousse de premiers secours*. Ainsi, je suis sûre de toujours pouvoir la trouver rapidement. Voici les outils et accessoires qu'elle contient principalement :

- **une tresse multifils** : cette soutache colorée est faite de 363 brins de fils distincts en 28 couleurs différentes. Vous n'avez qu'à tirer le fil de la couleur que vous souhaitez pour avoir un fil de bonne qualité et qui ne s'emmêle pas ;
- **des aiguilles à enfilage automatique** : ces aiguilles ont un cran tout en haut, qui remplace le minuscule chas de l'aiguille, que l'on a parfois tellement de mal à trouver pour enfiler l'aiguille. (Pour plus d'informations sur les aiguilles à enfilage automatique, reportez-vous au [chapitre 5.](#)) ;
- **des boutons de chemise sans couture** : on pique en un instant ces boutons sans couture dans le tissu ;

- **des épingles de sûreté et des épingles droites** : on n'en a jamais trop pour les petites urgences ;
- **un extenseur de col** : Cet outil pour les cous matures permet de gagner près de 2 cm sur l'encolure ;
- **du ruban adhésif** : un ruban adhésif double face remet bien des choses en place (cf. le [chapitre 7](#) pour ses utilisations.) ;
- **des ciseaux pliants** : utilisez-les pour couper les fils et le ruban adhésif ;
- **un outil pour réparer les accrocs** : il vous aide à tirer facilement les accrocs sur l'envers du tissu pour qu'on ne les voit plus.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour reprendre une couture simple qui s'est défaite :

1. **Tournez l'ourlet à l'envers pour accéder facilement au rentré de la couture.**
2. **À l'aide de votre découpeur et de vos ciseaux à broder, enlevez les points cassés et décousus. (Pour plus d'informations sur les points à**

découdre, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

3. Remettez ensemble les rentrés de couture dans leur position d'origine et épinglez-les.
4. Réglez votre machine comme suit :
 - Point : droit
 - Longueur : 2,5 à 3 mm
 - Largeur : 0 mm
 - Pied presseur : universel
5. Commencez à piquer en passant sur la couture intacte sur 1,2 cm avant les points défaits, puis continuez sur 1,2 cm après les points défaits, de l'autre côté de l'accroc.

Faites un point arrière à chaque extrémité de la couture.

Réparer les trous et déchirures

Mon frère est un professionnel de la pêche au saumon, en Alaska. Avant son mariage, à chacune de mes visites, il me

tendait une pile de vêtements à raccommoder. Pour des trous, c'étaient des trous ! Il avait tellement de chemises trouées aux coudes qu'il a fini par se faire une raison et par couper les manches de ses chemises avant même d'avoir eu le temps de les trouer !

Même si vous n'utilisez pas autant vos vêtements qu'un pêcheur peut le faire, il peut arriver de temps en temps que des trous apparaissent sur vos vêtements ou autres ouvrages de couture.

Rapiécer un vêtement troué

La technique suivante est, à mes yeux, la meilleure pour mettre une pièce sur un trou. Elle peut servir aussi bien sur un coude, un genou, ou dans n'importe quel endroit où le trou a réussi à se nicher !



Pour couvrir des trous, mais aussi d'autres types de dégâts, vous pouvez mettre de petites ou de grandes pièces et les arranger de manière artistique. Un collage de petites poches plaquées peut couvrir une tache d'encre indélébile.

(Pour plus d'informations sur la couture des poches, reportez-vous au [chapitre 11](#).)



L'usage de pièces thermocollantes n'est pas forcément judicieux. D'après mon expérience, la colle a tendance à partir au lavage et à l'usure, et la pièce finit par se défaire. Si vous souhaitez en utiliser, ne vous contentez pas de les coller, faites en plus une couture.

Suivez simplement les étapes ci-dessous pour rapiécer un vêtement :

1. Trouvez un tissu similaire à celui du vêtement que vous souhaitez rapiécer.

Si possible, « volez » du tissu au vêtement, par exemple en fermant par quelques points une poche qui n'est pas souvent utilisée et en découpant le tissu qui se trouvait en dessous.



Gardez toujours vos vieux jeans, afin de disposer d'un stock de denim pour faire des pièces.

2. Coupez une pièce qui soit d'1,2 à 2 cm plus grande que le trou

sur tout le tour. Vous pouvez couper la forme que vous souhaitez.

Avant de couper la pièce à la bonne taille, inspectez le tissu autour du trou. Vous déciderez peut-être de faire une pièce plus grande si cette zone s'effiloche.

- 3. Épinglez la pièce sur le vêtement, en la centrant sur le trou, l'endroit de la pièce face à vous, comme illustré par la [figure 20-1](#).**

Épinglez tous les bords de la pièce, en prenant la pièce et le vêtement dans l'épingle.

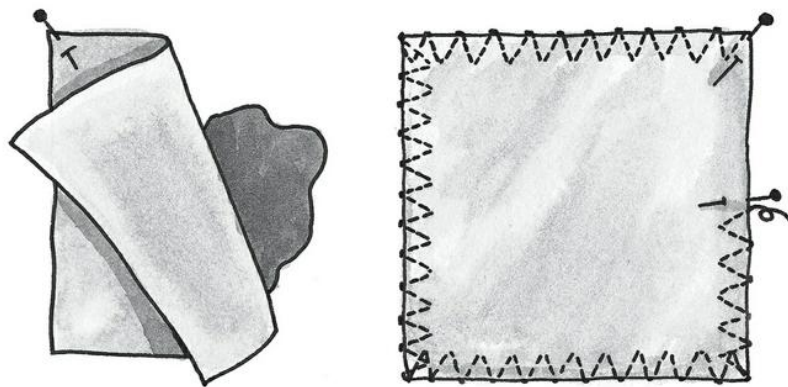


Figure 20-1 Épinglez la pièce sur le vêtement et cousez-la avec un point zigzag piqué.

- 4. Réglez votre machine comme suit :**

- **Point** : zigzag piqué
- **Longueur** : 0,5 à 0,8 mm

- **Largeur** : 5 mm (ou la largeur maximale dont vous disposez)
- **Pied presseur** : pied bourdon
- **Aiguille** : n° 90 Denim ou jean (pour tissus épais), n° 80 universelle pour tous les autres tissus

5. Placez le vêtement et la pièce sous le pied presseur, sur l'endroit.

La pièce doit se trouver sous le pied presseur de manière que le bord soit légèrement à droite de l'aiguille.

6. Commencez à coudre de manière que l'aiguille passe de la pièce à la droite de la pièce. Le dernier point sera fait sur le bord extérieur de la pièce.

Ce point est très dense et aide à « fusionner » deux morceaux de tissu, pour que la pièce soit aussi solide que le reste du vêtement.

N'oubliez pas d'enlever les épingles avant de les atteindre.



7. Si la pièce est circulaire, piquez tout le tour. Si la pièce est

rectangulaire ou carrée, cousez l'angle, puis faites pivoter la pièce.

- Piquez jusqu'à l'angle et arrêtez-vous alors que l'aiguille est le plus à droite possible. Cela positionne la pièce pour que vous puissiez doubler la couture et renforcer l'angle.
- Relevez le pied presseur, pivotez à 90°, abaissez le pied et piquez le deuxième côté de la pièce, en vous arrêtant à nouveau avec l'aiguille le plus à droite possible de la pièce, pour pivoter.
- Continuez ainsi jusqu'à ce que la pièce soit complètement cousue.

8. Tirez les fils sur le dos du tissu et nouez-les. (Pour plus d'informations sur la manière de nouer les fils, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

Rapiécer avec des appliqués

Vous pouvez utiliser votre créativité en réalisant des *appliqués* ou en les achetant tout faits (ce sont des pièces de tissu d'une certaine forme, complètement recouvertes de points de broderie) et en les utilisant comme pièces pour des zones d'un vêtement qui ne sont pas trop sollicitées. Toutefois, avant de rapiécer avec un appliqué, étudiez où vous souhaitez le placer sur le vêtement. Les appliqués ne sont en général pas assez grands pour recouvrir un genou, un coude ou une autre zone fortement sollicitée. Ils peuvent également ne pas être vraiment plats et, par conséquent, être inconfortables. L'idéal est de les utiliser pour dissimuler de petits trous.

Les appliqués permettent de réparer un trou très rapidement. Suivez simplement les étapes ci-dessous pour rapiécer un vêtement avec un appliqué :

- 1. Épinglez l'appliqué par-dessus le trou.**

Si l'appliqué est trop épais pour que vous puissiez y piquer l'aiguille, fixez-le en place avec un peu de colle pour tissu en tube.

2. Réglez la machine comme suit :

- **Point** : droit
- **Longueur** : 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied bourdon

3. En utilisant du fil assorti à l'appliqué, piquez tout autour de celui-ci, en cousant juste à l'intérieur du bord réalisé au point satin. (Pour plus d'informations sur les points droit et satin, reportez-vous au [chapitre 5](#).)

4. Tirez les fils sur l'envers et nouez-les.



Parfois, il est possible de dissimuler un trou avec un appliqué tout en le faisant passer pour une décoration. Il m'est arrivé de rapiécer un trou, puis de placer un autre appliqué ou deux sur le vêtement, pour donner l'impression

qu'ils avaient toujours fait partie du vêtement.

Raccommoder les déchirures sur les tissés

Le but, lorsque vous raccommodez une déchirure sur un tissé, est de faire une réparation aussi plate et discrète que possible. C'est faisable avec un point zigzag piqué et un peu d'entoilage thermocollant fin. (Pour plus d'informations sur l'entoilage, reportez-vous au [chapitre 2](#).)



Si vous avez la chance de trouver un fil à repriser ou un fil à broder fin chez votre revendeur de machines à coudre, dans la couleur dont vous avez besoin pour votre vêtement, n'hésitez pas à l'acheter. Les fils très fins sont parfaitement adaptés au raccommodage parce qu'ils s'enfouissent dans le tissu pour une réparation presque invisible.

Pour raccommoder une déchirure sur un tissé, suivez simplement les étapes ci-dessous :

- 1. Coupez une bande d'entoilage thermocollant fin d'1,2 cm de large, de la longueur de la déchirure plus 2,5 cm.**

Par exemple, si la déchirure mesure 13 cm de long, la bande d'entoilage doit faire 1,2 cm de large et 15,5 cm de long.

- 2. Enlevez tous les fils défaits de la déchirure.**

- 3. À l'aide de votre fer à repasser, collez l'entoilage sur le dos de la déchirure.**

- Disposez le vêtement à reprendre sur l'envers sur votre planche à repasser.
- Rapprochez les bords vifs de la déchirure et placez l'entoilage par-dessus.
- Collez l'entoilage sur le tissu en suivant les recommandations du fabricant.

- 4. Réglez votre machine comme suit :**

- **Point : zigzag piqué**

- **Longueur** : 0,5 à 0,8 mm
- **Largeur** : 5 à 7 mm
- **Pied presseur** : pied bourdon

5. Avec le tissu sur l'endroit, positionnez l'aiguille à 1,2 cm avant la première extrémité de la déchirure et abaissez le pied en le centrant sur la déchirure.

6. Piquez de manière que les points recouvrent la déchirure, comme illustré par la [figure 20-2](#).

Si la déchirure est plus large que la largeur du point de raccommodage, faites deux rangs de points l'un à côté de l'autre, afin que les points du second rang se fondent dans ceux du premier.

7. Tirez les fils sur l'arrière et nouez-les.

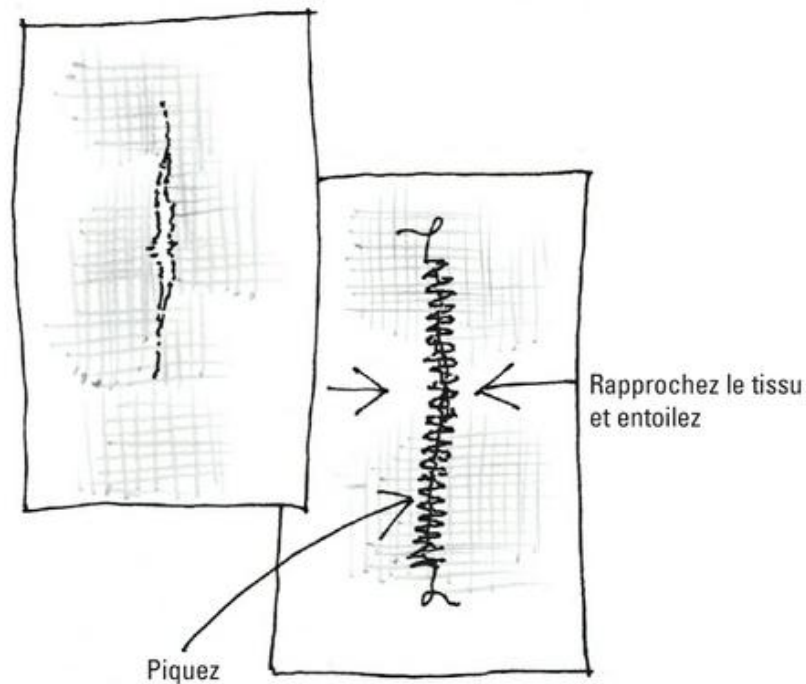


Figure 20-2 Utilisez de l'entoilage thermocollant sur la déchirure et piquez par-dessus.

Remplacer une fermeture à glissière (plus facilement que vous ne le pensiez)

Le tissu est déjà mis en forme, repassé et cousu, avec la fermeture à glissière d'origine. Le travail est donc déjà bien préparé. Il ne vous reste qu'à défaire l'ancienne fermeture à glissière et à en glisser une autre pour la coudre. C'est simple comme bonjour !

Remplacer une fermeture à glissière de braguette

Je parie que dans votre pile de vêtements à raccommoder se trouve un pantalon, un jean, un short ou une jupe dont la fermeture à glissière a besoin d'être remplacée. Ne reportez plus cette corvée à plus tard !



Il n'est pas indispensable de trouver une fermeture à glissière qui soit exactement de la même taille que celle que vous remplacez. Choisissez-en simplement une qui soit plus longue que l'ouverture (sa taille n'a en fait pas beaucoup d'importance, puisque vous allez finir par la couper). Le fait d'utiliser une fermeture à glissière plus longue que nécessaire vous permet de manœuvrer le pied presseur sans le faire passer sur la tirette de la fermeture.

Suivez les instructions ci-dessous pour remplacer une fermeture à glissière :

- 1. Enlevez l'ancienne fermeture à glissière en décousant les points qui la maintiennent sur le vêtement.**

(Pour plus d'informations sur la manière de défaire des points, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

Ouvrez l'ancienne fermeture à glissière et enlevez-la en défaisant avec soin les points qui la maintiennent, à l'aide de ciseaux à broder bien pointus ou d'un découpeur.



Prenez des notes ou faites un dessin pour vous souvenir de la manière dont le fabricant a posé la fermeture à glissière d'origine. Cela vous sera utile au moment de tout recoudre.

- 2. Découpez la ceinture juste assez pour pouvoir enlever l'ancienne fermeture à glissière.**
- 3. Marquez la ligne de surpiqûre d'origine à l'aide de ruban adhésif transparent (cf. la [figure 20-3](#)).**

Même si vous avez défait les points, vous pouvez encore voir où était la surpiqûre.

- 4. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**

- **Longueur** : 2,5 à 3 mm
- **Largeur** : 0 mm
- **Pied presseur** : pied à fermeture à glissière

5. Attachez bien la fermeture à glissière sur l'extension de parement de la braguette.

Ouvrez l'extension de parement de la braguette (la partie du vêtement qui se rabat pour couvrir la fermeture à glissière). Épinglez ou bâtissez à la main la fermeture à glissière sur ce rabat, endroit contre endroit, de manière que le bord gauche de la fermeture à glissière soit aligné avec le bord gauche du rabat, comme illustré par la [figure 2 0-3](#).

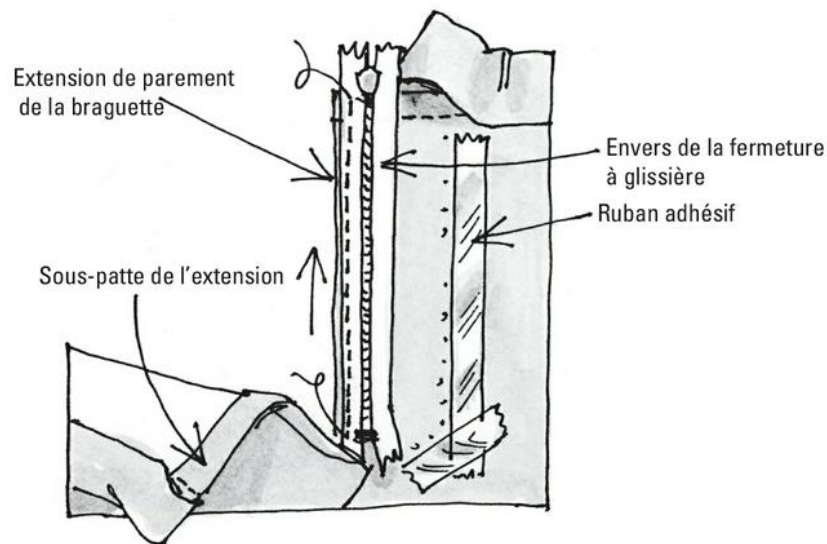


Figure 20-3 Épinglez ou bâtissez à la main la fermeture à glissière dans l'ouverture.

- 6. En partant du bas du ruban, piquez tout le long du côté gauche de la fermeture à glissière, à environ 1,2 cm du bord.**
- 7. Épinglez l'autre côté de la fermeture à glissière.**

Ouvrez la fermeture à glissière.

Épinglez le côté qui n'est pas encore cousu afin que le ruban de la fermeture à glissière soit maintenu entre la sous-patte et l'extension de la sous-patte (le tissu derrière la fermeture à glissière, qui fait que vous ne prenez pas vos sous-vêtements dans la fermeture à glissière !) et que le pli se trouve à côté des mailles de la fermeture à

glissière, comme illustré par la [figure 20-4](#).

- 8. Fermez la fermeture à glissière et vérifiez que la fermeture, comme l'avant de la braguette, sont bien à plat.**

S'ils ne le sont pas, repositionnez les épingles.

- 9. Quand tout est bien à plat, ouvrez à nouveau la fermeture à glissière et piquez l'autre côté de la fermeture, au ras des mailles.**

- 10. Ouvrez la fermeture à glissière, coupez le surplus du ruban de la fermeture, glissez l'extrémité de la sous-patte sous la ceinture, puis épinglez la ceinture sur le haut du pantalon, endroit contre endroit.**

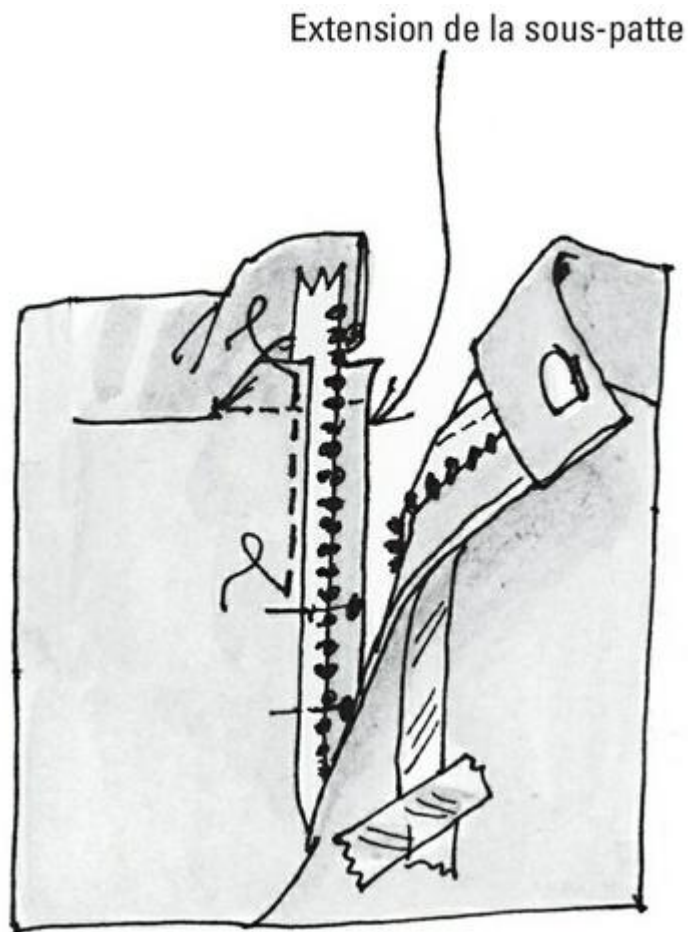


Figure 20-4 Ouvrez la fermeture à glissière et cousez-la entre la sous-patte et l'extension de la sous-patte.

11. Réglez votre machine comme suit :

- **Point : Droit**
- **Longueur : 2,5 à 3 mm**
- **Largeur : 0 mm**
- **Pied presseur : Universel**

12. Remplacez le pied presseur universel par le pied presseur pour fermeture à glissière.

Laissez les autres réglages comme à l'étape 11.

- 13. Surpiquez la braguette, comme illustré par la [figure 20-5](#).**

Faites glisser l'ergot du pied sur un côté pour qu'il ne passe pas sur les mailles de la fermeture à glissière. Abaissez le pied presseur, en le plaçant sur la braguette et en guidant l'aiguille le long du ruban adhésif transparent, sur le bord intérieur. Le ruban adhésif sert de gabarit pour coudre droit.

- 14. Remplacez le pied presseur universel sur la machine à coudre.**

- 15. Épinglez le haut de l'ouverture de la fermeture à glissière sur un côté de la ceinture, endroit contre endroit.**

- 16. Piquez l'autre côté de la fermeture à glissière, en guidant l'aiguille sur la ligne de points d'origine.**

- 17. Recousez l'arrière de la ceinture sur l'ouverture, de chaque côté de la fermeture à glissière en cousant sur la couture apparente de la ceinture, comme illustré par la [figure 20-5](#). (Pour plus d'informations sur la**

**couture apparente, reportez-vous
au [chapitre 5.](#))**

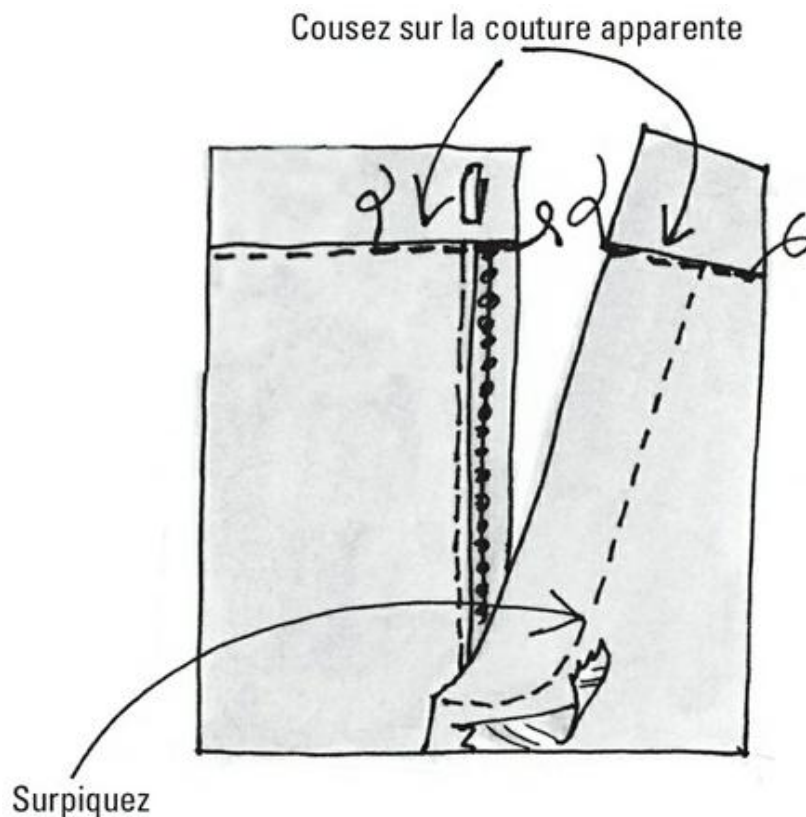


Figure 20-5 Surpiquez la fermeture à glissière et attachez de nouveau la ceinture en cousant sur la couture apparente.

Remplacer une fermeture à glissière séparable

On trouve des fermetures à glissière séparables sur les chemises de type cardigan, les vestes et les tricot. Lorsque vous ouvrez la fermeture à glissière, la veste s'ouvre en deux

jusqu'en bas, car les mailles ou la spirale de la fermeture ont été écartées de chaque côté. Dans cette section, je vais vous montrer comment remplacer de vieilles fermetures à glissière de ce type, lorsqu'elles ne font plus l'affaire.



Attention !

Pour remplacer la fermeture à glissière d'une veste en cuir, en daim ou en peau, utilisez une aiguille pour le cuir (en vente chez votre revendeur de machines à coudre) et réglez la longueur des points pour que ceux-ci entrent précisément dans les trous faits par la surpiqûre d'origine. Sinon, les points perforeraient et déchireraient le cuir.

Utilisez la procédure facile qui suit pour remplacer une fermeture à glissière défailante :

- 1. Achetez une fermeture à glissière de remplacement qui soit de la longueur de l'ouverture.**
- 2. Défaites avec précaution les points maintenant l'ancienne fermeture à glissière, à l'aide de ciseaux à broder bien pointus ou d'un découpeur.**

- 3. Séparez les mailles de la fermeture à glissière de remplacement.**
- 4. Ouvrez la doublure et mettez-la à plat.**
- 5. Épinglez le premier côté de la fermeture à glissière sur la doublure, endroit contre endroit, de manière que la tirette se trouve face à l'extérieur, comme illustré par la [figure 20-6](#).**
- 6. Réglez votre machine comme suit :**
 - **Point : droit**
 - **Longueur : 3 à 3,5 mm**
 - **Largeur : 0 mm**
 - **Pied presseur : pied à fermeture à glissière**

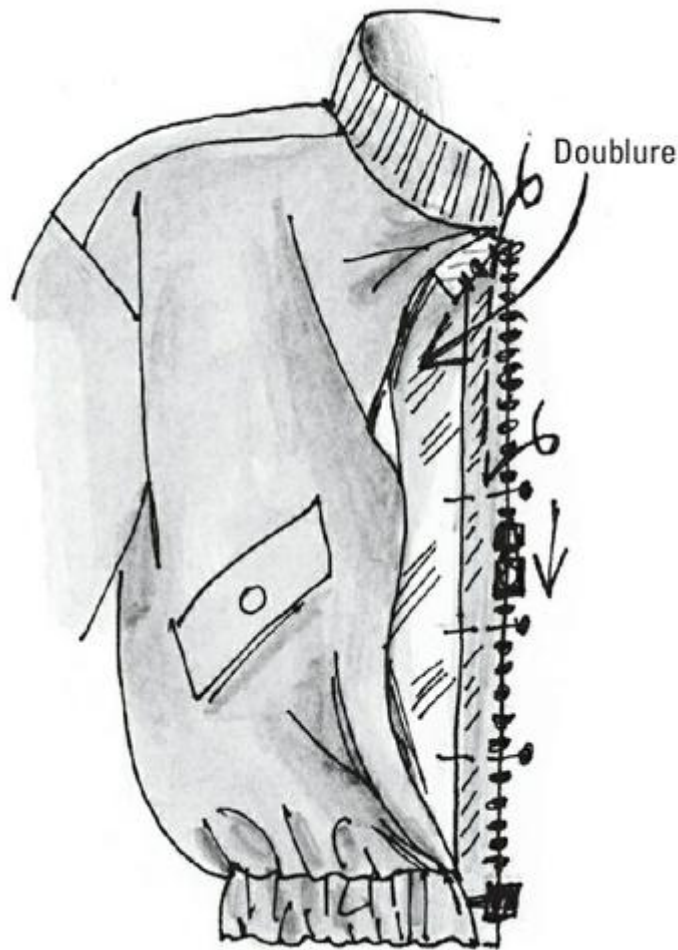


Figure 20-6 Épinglez la fermeture à glissière sur la doublure.

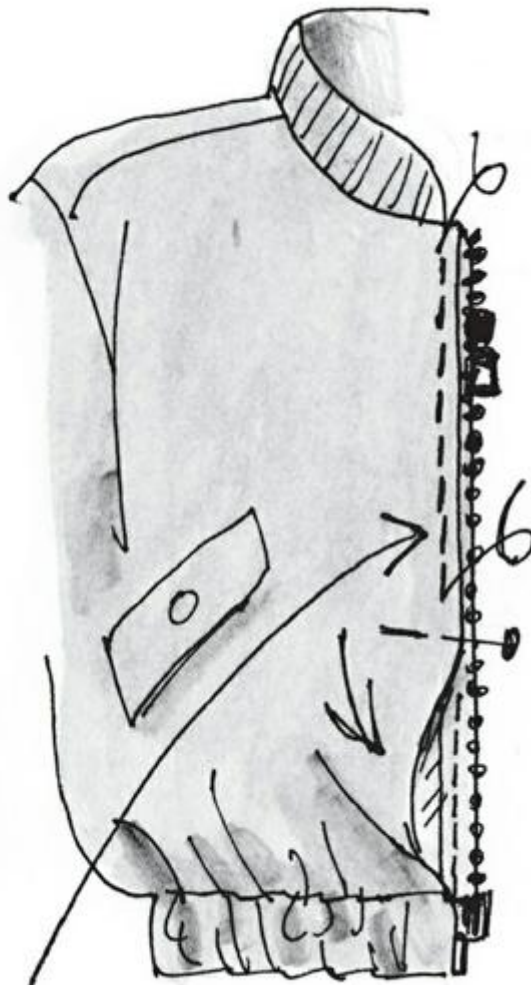
- 7. Piquez le premier côté de la fermeture à glissière, en cousant sur une épaisseur de la doublure.**

Guidez le pied presseur pour piquer sur le milieu du ruban de la fermeture à glissière, en allant vers le bas.

- 8. Épinglez l'ouverture avant du vêtement sur le premier côté de la**

fermeture à glissière et à travers toutes les épaisseurs de tissu.

9. Surpiquez sur la ligne de surpiqure d'origine, comme illustré par la [figure 20-7](#).



Piquez sur la ligne de couture d'origine

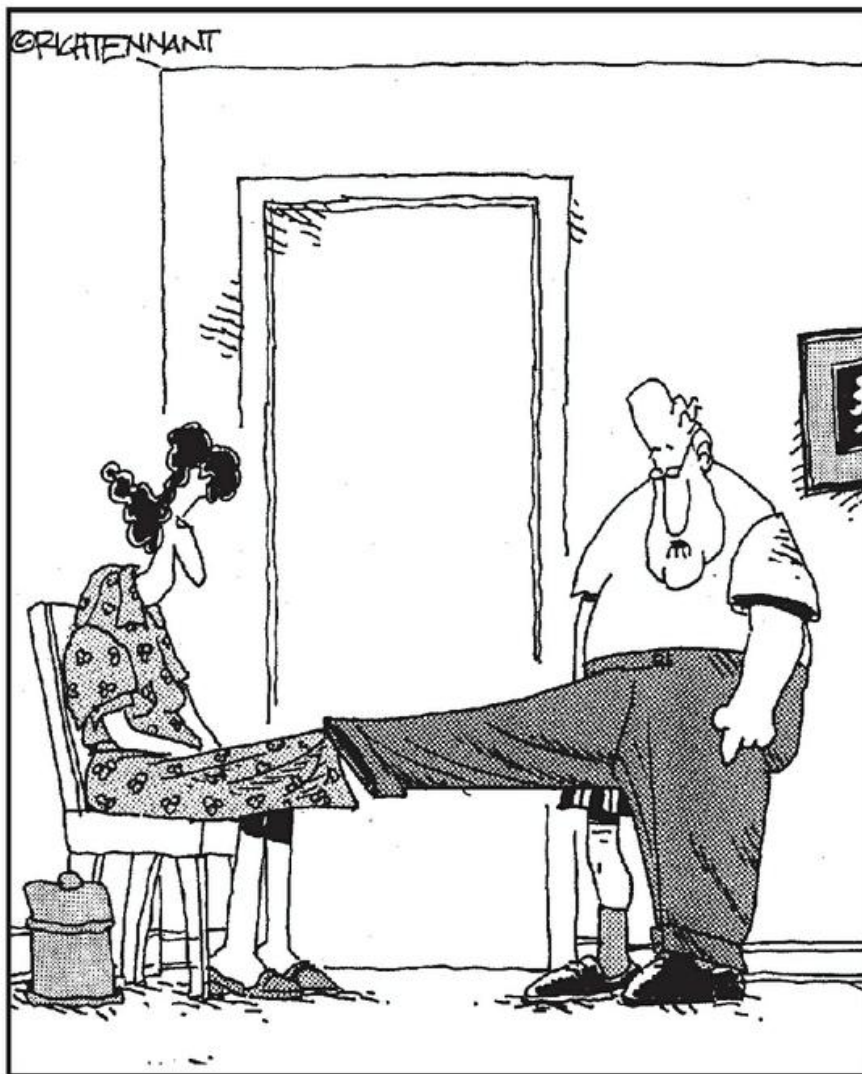
[Figure 20-7](#) Surpiquez la fermeture à glissière.

10. Épinglez et cousez le second côté de la fermeture à glissière sur l'ouverture avant de la veste en suivant les étapes 4 à 9.

Après avoir utilisé ces techniques pour vider complètement votre corbeille de raccommodage, vous aurez l'impression d'avoir toute une garde-robe neuve. À présent que vous savez vous y prendre, l'astuce consiste à ne plus laisser traîner les réparations à faire !

Partie 6

Les 10 commandements



« SI ÇA PEUT TE CONSOLER, L'OURLET DE L'AUTRE JAMBE EST PARFAITEMENT RÉUSSI !... »

Dans cette partie...

Cette partie du livre est la plus courte, mais c'est à long terme que les informations qu'elle contient vous serviront. Les chapitres à venir rassemblent des trucs et astuces en couture que j'aurais aimé connaître à mes débuts. Chaque astuce a pour but de vous épargner des erreurs, du temps gâché et des frustrations. Si un seul de ces trucs vous aide en couture et vous permet de rester sur la bonne voie, j'aurai atteint mon objectif !

DANS CE CHAPITRE

Laisser libre cours à son imagination ou presque

•

Utiliser le contraste pour stimuler l'intérêt

•

Coordonner facilement pour un résultat agréable

Chapitre 21

Dix conseils pour mélanger les imprimés

Vous a-t-on dit, enfant, de ne pas mettre un imprimé avec un écossais, des pois avec des rayures ? Suivez-vous cette règle ? Si c'est le cas, il est temps de ne plus le faire ! Feuilletez n'importe quel magazine de décoration et vous y verrez des pièces magnifiquement décorées qui dérogent complètement à cette règle. Voici quelques conseils qu'il vaut mieux suivre, en revanche.

Rester fidèle à sa base de couleur

Il y a des années de cela, j'ai profité des soldes pour acheter un canapé qui me paraissait assorti à ma moquette. Tous deux étaient dans les tons de mauve et bleu (oui, je sais, mais c'étaient les années 1980 !). Lorsque le tissu du canapé s'est trouvé près de la moquette, quelque chose clochait et à l'époque, je ne savais pas quoi. Plus tard, j'ai compris que j'avais placé une couleur chaude près d'une couleur froide. Même si les tons du canapé et de la moquette étaient similaires, tous deux juraient.

Évitez cette erreur en gardant la même base de couleur partout chez vous. (Pour connaître tous les tuyaux sur les couleurs, reportez-vous à la section « Comprendre les couleurs » du [chapitre 13](#).)

Ce qui compte, au fond...

La couleur du fond de chaque tissu imprimé doit être assortie aux autres dans une même pièce. Par exemple, si le

fond d'un imprimé est blanc, tous les tissus coordonnés devraient avoir un fond blanc ; si le fond d'un imprimé est blanc cassé ou crème, tous les tissus coordonnés devraient avoir un fond blanc cassé ou crème.

Rester uni pour économiser de l'argent

Pour les tissus d'ameublement les plus chers, choisissez un uni ou un faux uni. Plusieurs couleurs peuvent être tissées dans le textile pour donner une texture plaisante, mais lorsque vous reculez, il faut que votre canapé ou votre causeuse aient l'air d'être d'une couleur unie. Si vous utilisez un imprimé à grands motifs sur un siège, vous êtes susceptible de vous en lasser avant que le canapé ou le fauteuil ne soit bon pour le vide-greniers. Mieux vaut jouer sur les unis et ajouter des coussins et du linge de table dans les imprimés qui vous plaisent, pour le contraste. Ceux-ci seront faciles à trouver et vous reviendront moins cher lorsque vous voudrez les remplacer.

Faire son marché chez les différents fabricants

Même si vos tissus proviennent de fabricants différents, vous pouvez tout à fait les utiliser dans une même pièce, tant que la base de couleur et la couleur du fond sont les mêmes. Je me souviens d'avoir marié un bel imprimé floral à gros motifs de cornouillers en fleurs, blancs sur fond noir, avec un vichy noir et blanc à carreaux d'1,2 cm. Ils n'étaient pas faits par le même fabricant, mais ils allaient très bien ensemble parce que les couleurs étaient identiques et que les motifs n'étaient pas à la même échelle. (Pour plus d'informations sur le mélange de motifs à échelles différentes, lisez plus bas.)

Prendre du recul par rapport à ses imprimés

Lorsque vous mélangez des motifs, prenez du recul et observez le résultat en plissant les yeux. Suivant l'endroit où vous vous tenez, des imprimés à petits motifs peuvent avoir l'air de tissus unis,

ce qui aura des répercussions sur la gamme de couleurs de la pièce.

Par exemple, un tissu à petits carreaux rouges et blancs peut sembler être un ton plus clair du rouge du motif, voire paraître rose, lorsque vous vous reculez de deux mètres. Et même si le rouge des petits carreaux est parfaitement assorti au rouge de la tulipe d'un autre tissu, les couleurs n'auront peut-être pas l'air d'aller si bien ensemble lorsque vous les regarderez depuis l'autre bout de la pièce.

Monter ou descendre de l'échelle

Lorsque vous mêlez différents motifs, comme des tissus floraux, des écossais ou des pois, n'utilisez pas de motifs à la même échelle. Par exemple, prenez deux tissus dans la même gamme de couleurs, tous deux imprimés de fleurs de 7,5 cm. Depuis l'autre bout de la pièce, vous ne pouvez pas vraiment les différencier : les tissus ont des fleurs de la même taille. Pour obtenir un contraste plus

intéressant, variez les échelles et les motifs. Par exemple, utilisez un imprimé à petits motifs et un imprimé différent avec un motif de taille moyenne. Essayez un imprimé avec des fleurs d'1,2 cm et un écossais de 3,8 cm dont les couleurs sont les mêmes que celles des fleurs. C'est superbe !

Suivez les conseils ci-dessous pour mélanger vos imprimés avec beaucoup de style :

- n'utilisez qu'un seul imprimé avec un grand raccord de motif par pièce (le raccord est la distance entre deux motifs identiques sur une même longueur de tissu). On considère qu'un raccord est grand s'il mesure entre 40 et 60 cm. Si l'on utilise plusieurs tissus à grands motifs, le résultat n'est pas bon ;
- utilisez le même imprimé à grands motifs à plusieurs endroits de la même pièce ;
- terminez la pièce en utilisant des tissus à petits motifs pour le contraste, tels que des tissus

floraux, à rayures, écossais ou à pois pour des coussins ou une ottomane.

Essayer avant d'acheter

Demandez au personnel de la boutique de tissus des échantillons de tissus d'ameublement pour pouvoir les observer à côté de votre carrelage, votre moquette ou vos murs. Ou encore mieux, achetez un carré de tissu. Drapez simplement le grand carré de tissu sur votre canapé ou votre fauteuil et laissez-le ainsi pendant quelques jours. Non seulement cela vous donne l'opportunité d'essayer votre tissu dans la pièce avant de sauter le pas et d'en acheter plusieurs mètres, mais vous pourrez toujours y faire un ourlet et l'utiliser comme surnappe.

Miser sur une collection

Vous restez perplexe devant les imprimés ? Certains fabricants vous facilitent la tâche en proposant des collections de tissus complémentaires que l'on peut assortir dans une même

pièce ou un même foyer. Grâce à ces tissus, vous pouvez créer une décoration coordonnée dans toute une pièce, sans risque d'erreur, et même assurer l'harmonie de couleurs d'une pièce à l'autre.

Ainsi, pour ma chambre d'amis, j'ai utilisé un imprimé à grands motifs pour la couette et les couvre-oreillers, un tissu floral à petits motifs et des rayures coordonnées pour l'habillage de fenêtre et la jupe de lit, et ces mêmes rayures pour faire un rouleau pour la nuque orné d'un nœud. Les couleurs plus vives des rayures guident l'œil de la fenêtre au lit, puis sur le sol, et tout est harmonisé.

Acheter plus, utiliser moins

En décoration intérieure, mieux vaut limiter le nombre de tissus différents. Une fois que vous avez choisi votre gamme de couleurs et que vous avez eu le coup de foudre pour le tissu principal, choisissez deux autres tissus coordonnés. Deux, pas quatre ou cinq !

Utilisez ces trois tissus pour toute la pièce ou pour des pièces attenantes et achetez-en assez pour pouvoir réaliser les ouvrages que vous avez prévu de faire ce mois-ci, mais aussi ceux que vous souhaiterez peut-être ajouter l'année suivante. Les collections des fabricants ne sont pas forcément suivies et les bains de couleurs peuvent varier beaucoup d'un lot à l'autre ; aussi je préfère tout acheter en une fois.

Lorsque vous avez acheté dès le départ une quantité suffisante de vos tissus principaux, vous êtes parée chaque fois que vous êtes sous le coup de l'inspiration. Et puis vous pouvez faire une nouvelle housse de coussin pour remplacer celle que le chien a déchirée, un nouveau chemin de table parce que l'ancien a fini par perdre ses couleurs au lavage, un nouveau jeté car le précédent a été taché de café... Enfin, vous voyez !

Consulter un pro

Si vous doutez chaque fois que vous devez harmoniser deux couleurs, ou si vous n'êtes pas sûre d'avoir choisi les

bonnes couleurs pour créer l'ambiance que vous recherchez dans votre pièce, allez sur le site <http://www.editionscaractere.com/>. Ce système novateur vous aide à trouver quelles couleurs fonctionnent naturellement ensemble et pourquoi.

DANS CE CHAPITRE

Accorder les ouvrages au niveau de la
couturière

•

Rejeter les tissus pénibles à travailler et les
styles peu seyants

•

Éviter les pièges les plus courants

•

Se faciliter la tâche

Chapitre 22

Dix erreurs que commettent souvent les débutantes

Ce chapitre attire votre attention sur dix des erreurs ou embûches les plus courantes en couture. Ce sont des pièges dans lesquels mes étudiants ou moi sommes tombés. Si vous savez de quoi vous méfier, vous avez plus de chance de

ne connaître que des satisfactions en couture.

Se lancer dans un ouvrage bien trop difficile

Je ne suis pas la dernière à apprécier un défi, mais en ce qui concerne la couture, je préfère distinguer défi et source de frustration. Ce qui compte, pour votre premier ouvrage, c'est de ne pas choisir une veste de tailleur avec des revers crantés, dans un lainage écossais asymétrique. En commençant à ce niveau, vous courez à la catastrophe. Il est probable que vous perdiez et votre temps et votre argent, et que vous ne portiez jamais l'objet en question. Je doute même que vous retouchiez à une aiguille par la suite ! Au lieu de cela, cherchez des ouvrages demandant peu de coutures, comme le coussin avec une fermeture de type enveloppe du [chapitre 15](#), ou la veste en sets de table du [chapitre 3](#). Ces deux ouvrages ne nécessitent pas beaucoup de coutures et ne demandent pas non plus trop d'ajustements. Vous pouvez vous asseoir,

vous amuser et réaliser votre ouvrage en deux heures maximum.

Soyez aussi consciente que la première fois que vous réaliserez quelque chose, le résultat ne sera peut-être pas parfait. Vous êtes en cours d'apprentissage. Il est même possible que vous ne portiez finalement pas le vêtement, mais ce n'est pas grave. Vos compétences vont s'accroître avec chaque ouvrage. Une fois que vous maîtriserez les bases, vous pourrez passer à des ouvrages plus ambitieux et plus élégants.

Choisir des tissus difficiles à travailler

Ne choisissez pas de tissus trop épais, trop fins, trop compliqués à travailler (comme les écossais, les rayures et les vichy à carreaux de 2,5 cm) ou trop chers (tout en gardant en mémoire qu'en utilisant les meilleurs tissus que vous puissiez vous offrir, vous ne faites qu'ajouter de la richesse à l'expérience tactile que représente la couture). Lisez les informations sur les tissus et les

fibres contenues au [chapitre 2](#) et choisissez des tissus qui correspondent à votre style de vie, à votre style personnel et à vos besoins de confort.

Évitez également les tissus fins et glissants, comme le faille de polyester, le crêpe de soie ou la charmeuse, la rayonne à aspect peau de pêche, les doublures en acétate, et toute la catégorie des microfibres. Ces tissus glissent lorsqu'on les coupe ou qu'on les épingle, attirent l'électricité statique et nécessitent une manipulation spéciale pour les piqures et le repassage.

À cause de leurs *poils*, ou texture duveteuse, les tissus de type velours et velours côtelé sont également difficiles à travailler, car il faut disposer et couper toutes les pièces du patron dans une même direction. Je vous suggère, lorsque vous serez prête à faire un ouvrage dans un tissu duveté, de commencer par la maille polaire et de réaliser le jeté du [chapitre 17](#). Lorsque vous aurez acquis un peu d'expérience, vous pourrez passer aux velours et velours côtelé. Mais pour commencer, gardez comme valeurs sûres

les popeline de coton, chambray et sergé de coton.

Choisir un style peu flatteur

Choisissez un style qui vous va bien dans le prêt-à-porter. Il y a peu de chances, si les pantalons à taille élastique du commerce ne vous vont pas, qu'un pantalon à taille élastique fait maison vous aille. Pour déterminer votre type de silhouette, reportez-vous au [chapitre 4](#).

Utiliser un tissu qui ne convient pas au patron

Si le patron indique « Tissus à mailles uniquement », mais que vous décidez d'utiliser une popeline tissée parce que vous trouvez que la couleur est parfaite, vous ne pouvez pas espérer grand-chose de votre ouvrage. Les tissus à mailles s'étirent et cela a une incidence sur la taille du vêtement. Aussi, lisez le dos de la pochette du patron et choisissez votre tissu dans la liste des tissus recommandés.

Disposer le tissu de manière incorrecte

Vous est-il déjà arrivé que les jambes de votre pantalon s'enroulent de manière bien inconfortable autour de vos jambes à chaque pas ? Peut-être que ce même pantalon vous donne l'air d'avoir des jambes arquées même si vous repassez les plis avec soin ? Il est probable que le tissu n'a pas été coupé dans le droit-fil.

Avant de commencer la coupe, disposez le patron comme le plan de coupe vous le recommande et lisez le [chapitre 4](#). Souvenez-vous du vieil adage suivant : « Mesurez deux fois pour ne couper qu'une fois. » Vous pouvez ainsi éviter de coûteuses erreurs.

Négliger l'utilisation de l'entoilage

Je me souviens que ma mère se plaignait de l'entoilage dans certains ouvrages. « Après tout, cela ne se voit vraiment pas, disait-elle, et je n'ai pas envie de dépenser de l'argent pour rien. » Nous

n'avons pas réussi à nous mettre d'accord sur ce point.

L'*entoilage* est une couche de tissu qui donne du corps aux encolures, poignets et pattes de chemises. Il ne se voit pas sur l'extérieur du vêtement, mais c'est lui qui fait toute la différence dans l'allure finale de l'ouvrage. Lorsque je passe du temps et que je consacre mes efforts à faire quelque chose, je veux que le résultat soit aussi professionnel que possible, et l'entoilage y contribue. (Pour plus d'informations sur l'entoilage, reportez-vous au [chapitre 2](#).) Utilisez-en pour votre prochain ouvrage, vous ne le regretterez pas.

Ne pas repasser au cours de la couture

Je me souviens qu'un de mes professeurs préférés de l'Institut de technologie de la mode de New York me disait qu'il fallait que j'aie une « histoire d'amour » avec mon fer à repasser. Avant qu'il ne m'en parle, je n'avais jamais tellement réfléchi à l'importance de repasser les vêtements

en cours de réalisation, mais il avait raison. Lorsque vous repassez un ouvrage après chaque couture, vous transformez un morceau de tissu plat et sans vie en quelque chose qui suit les formes et les courbes de ce que vous placez en dessous, un peu comme si vous domestiquiez le tissu. (Pour plus d'informations sur le repassage, reportez-vous au [chapitre 5](#), et développez une relation amoureuse avec votre fer !)

Utiliser une vieille machine déglinguée

Je travaille avec une amie qui a fait de la couture, mais ne dispose que d'une vieille machine en mauvais état. Elle est cachée au fond du garage, sans avoir vu la lumière du jour depuis dix ou quinze ans. De temps en temps, j'entends mon amie dire : « Je crois que je vais déterrer ma machine et reprendre la couture. » Elle ne l'a jamais fait et je ne peux qu'imaginer ce que cela donnerait si elle ressortait une machine qui n'a pas servi pendant si longtemps.

Lorsque je couds, une partie du plaisir que j'éprouve à m'asseoir devant ma machine vient du fait que je sais que je peux compter sur elle. Ainsi, au lieu d'emprunter la vieille bécane de Mémé, procurez-vous une machine à coudre qui fonctionne bien :

- en louant ou en empruntant une machine chez votre revendeur de machines à coudre ;
- en prenant des cours de couture ;
- en achetant une machine neuve ou d'occasion.

Non, vous n'avez pas besoin d'acheter un de ces modèles qui savent tout faire et coûtent une fortune. Il vous suffit d'avoir une machine fiable et en bon état. Vous passerez à un modèle supérieur lorsque vous aurez atteint un niveau plus élevé et que votre budget le permettra.

Lorsque vous utilisez une machine qui fonctionne bien, vous avez également besoin de la maintenir dans cet état. (Pour savoir comment entretenir votre machine à coudre, reportez-vous au [cha](#)

[pitre 1](#) et traitez votre machine avec tout le soin qu'elle mérite.)

Ne pas changer l'aiguille au début de chaque ouvrage

J'ai connu une femme qui se plaignait de son aiguille dont le fil se défaisait à chaque fois qu'elle cousait. Je lui ai demandé de m'apporter sa machine pour que je puisse l'examiner. Lorsqu'elle est venue, j'ai découvert qu'elle avait usé l'aiguille jusqu'au chas ! Ce n'est pas étonnant qu'elle ait rencontré des problèmes. Nous avons mis une aiguille neuve et la machine a parfaitement fonctionné.

J'ai eu une autre cliente qui avait de gros problèmes de points sautés (la ligne de couture était composée de deux ou trois points courts puis d'un point long qui n'aurait pas dû être là). Je lui ai suggéré de changer l'aiguille. Elle en a tiré une de sa pelote et l'a placée dans la machine... à nouveau, le même problème, qui s'est encore reproduit à deux reprises dans le

même après-midi. Elle était prête à rapporter la machine au service client lorsque j'ai insisté pour qu'elle prenne une nouvelle aiguille dans un paquet. L'aiguille n'a plus sauté de point.

Même lorsqu'une aiguille a l'air toute neuve à l'œil nu, la pointe peut être tordue, abîmée ou complètement usée, comme pour une lame de rasoir. Alors, changez d'aiguille et jetez l'ancienne après chaque ouvrage.

Être trop dure avec soi-même

Vous vous souvenez de lorsque vous avez appris à faire du vélo ? Vous n'étiez pas tout de suite au point, n'est-ce pas ? L'été où j'ai appris à faire du vélo, j'ai eu en permanence des croûtes sur les genoux, jusqu'à ce que je sache vraiment m'y prendre.

La couture, c'est comme n'importe quoi de nouveau. Vous ne pouvez pas atteindre la perfection dès le départ, alors donnez-vous du temps. Si vous

pouvez supporter une erreur en couture,
ne la défaites pas et continuez.

DANS CE CHAPITRE

Se faciliter la tâche en couture

•

Tirer un maximum de plaisir de la couture

Chapitre 23

Dix règles de base à ne pas oublier

Dans ce chapitre, je vais vous donner des astuces que j'aurais aimé connaître lorsque j'ai commencé à coudre. Affichez ces conseils sur un panneau en face de votre coin de couture ou recopiez-les sur des Post-it et collez-les sur votre machine à coudre.

Acheter le meilleur tissu que l'on puisse se permettre

La couture est un artisanat tactile. L'un des plaisirs que je retire de la couture provient du travail sur les meilleurs

tissus que je puisse m'offrir. Les beaux tissus sont plus faciles à utiliser, ils sont tissés, tricotés ou imprimés dans le droit-fil, résistent mieux au lavage et à l'usage et, en général, donnent tout simplement un meilleur résultat. (Pour plus d'informations sur le droit-fil, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Qu'est-ce qui fait la qualité d'un tissu ? Plusieurs facteurs entrent en jeu. Vérifiez si un tissu vaut la coupe :

- **en vérifiant le contenu en fibres.**
Relisez les informations du [chapitre 2](#) sur les tissus et le contenu en fibres, puis décatissez votre tissu. Si le tissu ressemble à une serpillière en piteux état après le décatissage, il est probable que le tissu aura également l'air d'une serpillière lorsque l'ouvrage sera fini. Ramenez le tissu à la boutique avant de perdre davantage votre temps ;
- **en prenant en compte le prix au mètre.** Bien qu'il y ait toujours des exceptions, j'ai tendance à penser qu'en général ce que vous achetez

correspond bien à ce que vous avez payé ;

- **en examinant la main du tissu.** On appelle la *main* du tissu sa consistance au toucher et la manière dont il se drape dans votre main ou contre votre corps. Rassemblez une largeur de tissu dans une main, puis drapiez-en une longueur sur votre bras, autour de votre cou ou sur une épaule. Le tissu est-il drapé en plis souples ou reste-t-il rigide ? Plisse-t-il ou pas du tout ? Si le tissu fait des plis souples, on parle d'une *main souple*. Si les plis restent rigides ou si le tissu ne se plie pas du tout, on parle d'une *main dure* ou *rigide*.

Lorsque je réalise un vêtement, j'achète en général le métrage recommandé au dos de la pochette du patron, parce que les créateurs de patrons ont tendance à être généreux dans leurs recommandations. En ce qui concerne les ouvrages de décoration intérieure, en revanche, j'achète en général l'équivalent d'un raccord supplémentaire

par rapport à ce dont je pense avoir besoin. (Pour déterminer comment un motif se répète dans un tissu, reportez-vous au [chapitre 4.](#))

Apprendre le vocabulaire du textile

Les tissus sont formés de *lisières*, d'un *fil de trame*, d'un *fil de chaîne* et du *biais*. Vous avez besoin de connaître ces termes pour comprendre les instructions pour disposer et couper les pièces du patron, construire l'ouvrage, déterminer la bonne quantité de tissu et planifier la réalisation de l'ouvrage. Voici en quelques mots ce que signifient les termes que je viens de citer :

- **les lisières** : les bords finis du tissu (les lisières courent tout le long du tissu) ;
- **le fil de trame** : la largeur du tissu, perpendiculaire aux lisières ;
- **le fil de chaîne** : la longueur du tissu d'un bout coupé à un autre, parallèle aux lisières ;

- **le biais** : l'angle à 45° entre le fil de trame et le fil de chaîne.

Pour plus de détails sur ces termes, reportez-vous au [chapitre 4](#).

Savoir reconnaître l'envers de l'endroit

À la fin de l'un des cours de deux heures que je donne pour les débutants en couture, un type s'est levé au fond de la salle et m'a dit, avec l'expression la plus perplexe qui soit : « Mais qu'est-ce que vous voulez dire avec ces histoires d'envers et d'endroit ? Je trouve que cela serait plus facile si vous parliez de bas et de haut, ou de l'arrière et de l'avant. Je ne vois pas où vous voulez en venir. »

Cette expérience m'a rappelé de ne jamais négliger les bases avec un débutant. Ce qui suit vous rappelle ce que sont l'envers et l'endroit :

- **l'endroit du tissu** : il s'agit du beau côté qui sera sur l'extérieur de l'ouvrage et qui est en général caractérisé par les couleurs les plus

vives et les textures les plus définies ;

- **l'envers du tissu** : il s'agit du côté qui sera sur l'intérieur de l'ouvrage, là où se verront les coutures.

Pour plus d'informations sur les fibres et les textiles, reportez-vous au [chapitre 2](#).

Endroit contre endroit

Pour coudre, placez l'endroit contre l'endroit avant d'assembler le tissu. C'est un concept de base de la couture, aussi nécessaire qu'une aiguille et du fil le sont pour faire un point. En d'autres termes, placez l'endroit d'une pièce de tissu contre l'endroit de l'autre pièce de tissu (en général, en faisant correspondre les crans le long de la ligne de couture). (Pour plus d'informations sur la manière de faire de parfaites coutures d'assemblage, reportez-vous au [chapitre 6](#).)

Placer son pied avant de coudre

Il ne s'agit pas de bouger vos jambes, mais d'abaisser le pied presseur. Le pied presseur maintient fermement le tissu sous l'aiguille. Sans lui, le tissu s'agiterait dans tous les sens et vous ne pourriez pas coudre droit. Lorsque vous abaissez le pied presseur sur le tissu, cela enclenche la tension du fil supérieur, ce qui fait que les points sont correctement formés. Pratiquement, voici quand vous devez abaisser le pied presseur ou pas :

- abaissez le pied presseur lorsque vous commencez à coudre ;
- relevez le pied presseur pour enlever votre ouvrage, une fois la couture finie.

Souvenez-vous que les machines à coudre sont vendues avec différents pieds presseurs pour des usages spécifiques. (Pour découvrir l'intérêt de coudre avec vos pieds, reportez-vous à votre manuel d'utilisation et au [chapitre 1](#).)

Démarrer et s'arrêter comme il faut

Je ne connais rien de plus énervant que de s'apprêter à piquer une longue couture, d'appuyer sur la pédale et... de voir le fil se défaire de l'aiguille. Afin d'éviter ce type de problème, suivez les astuces ci-dessous ; elles vous permettront de bien démarrer et de bien vous arrêter :

- arrêtez-vous de coudre à la fin d'un cycle de points. Sinon, le levier releveur de fil tire une longueur de fil pour le point suivant et le fil se défait de l'aiguille. En vous arrêtant lorsque l'aiguille est sortie du tissu et que le levier releveur de fil est dans la position la plus haute, vous évitez ce problème. Les modèles récents de machines à coudre proposent une fonction automatique. Pour plus d'informations sur la réalisation du premier point, reportez-vous au [chapitre 5](#) ;

- lorsque vous piquez un coin, arrêtez-vous avec l'aiguille bien plantée dans le tissu avant de faire pivoter votre tissu, afin d'éviter de sauter un point.

Tendu à droite, relâché à gauche

Répétez-vous ce mantra, en ce qui concerne les réglages de la pression sur votre machine à coudre et votre surjeteuse.

En tournant le réglage de la tension vers la droite, vous resserrez la tension. En le tournant vers la gauche, vous la relâchez. C'est exactement l'inverse que pour le couvercle d'un bocal à confiture ! (Pour plus d'informations sur le réglage de la tension du fil, reportez-vous au [chapitre 1](#).)

Toujours commencer par un échantillon

Lorsque vous faites une couture d'assemblage ou une boutonnière, vous

voulez que celles-ci soient aussi plates que possible pour ne pas vous battre avec le fer à repasser.

La meilleure manière de vous assurer de ce résultat est de faire d'abord un essai sur une chute de tissu, avant de coudre l'ouvrage pour de bon. Cette règle est non seulement valable pour un point droit, mais aussi pour tous les autres points disponibles sur votre machine à coudre et votre surjeteuse.

Suivez les consignes ci-dessous pour apprendre à modifier la longueur de point selon vos besoins :

- **si votre tissu fronce, raccourcissez le point.** Une longueur de point inférieure permet d'avoir plus de fil dans un même point, ce qui fait que le tissu est détendu et retourne à sa forme d'origine ;
- **si votre tissu fait des vagues, rallongez le point.** Une longueur de point supérieure enlève du fil dans chaque point, ce qui fait que le tissu retourne à sa position d'origine.

Pour plus d'informations sur la réalisation du premier point, reportez-vous au [chapitre 5](#).

Piquer du bas vers le haut et du milieu vers l'extérieur

N'oubliez pas ces règles lorsque vous faites des coutures d'assemblage verticales et horizontales. Elles s'appliquent à tous les types d'ouvrages :

- lorsque vous faites une couture verticale (comme pour assembler une jupe ou un pantalon), piquez depuis le bord de l'ourlet jusqu'à la ceinture ;
- lorsque vous faites une couture horizontale (comme pour une couture d'épaule), piquez depuis les bords extérieurs vers le milieu ;
- lorsque vous cousez un col ou une parementure, piquez depuis le milieu vers l'extérieur jusqu'au bord vif d'un côté, puis du milieu vers

l'extérieur jusqu'au bord vif de l'autre côté.

Repasser les coutures à plat et les deux côtés ensemble ou bien ouvrir les coutures au fer

De bonnes techniques de repassage et de pressage peuvent transformer vos ouvrages faits maison en chefs-d'œuvre faits sur mesure. (Pour comprendre la différence entre ces deux techniques, reportez-vous au [chapitre 5](#), à la section « Presser le mouvement... du fer ! ».) Les instructions de couture de votre ouvrage peuvent vous demander de repasser de l'une des manières suivantes :

- **pressez la couture à plat, les deux côtés ensemble** : pressez le fer le long de la ligne de couture, sur l'envers du tissu. Cela permet de fixer les points dans le tissu, c'est-à-dire de les y faire entrer.
Positionnez le fer afin de presser en même temps les deux épaisseurs du

rentré de la couture, en allant vers le bord extérieur ;

- **ouvrez la couture au fer** : pressez une couture d'1,5 cm sur l'envers du tissu de manière que la couture soit ouverte en deux, c'est-à-dire qu'un rentré de la couture se trouve de chaque côté de la ligne de couture. Il est plus facile d'ouvrir les coutures au fer si l'on utilise un coussin de repassage. (Pour plus d'informations sur les accessoires de repassage, reportez-vous au [chapitre 1.](#)) ;
- **pressez la couture couchée sur un côté** : pressez une couture de 0,6 cm sur l'envers du tissu, couchée d'un côté ou de l'autre, afin que l'ouverture de la couture soit face à l'arrière de l'ouvrage.

Pour plus d'informations sur l'art du repassage, reportez-vous au [chapitre 5.](#)

Couper avec la pointe de ses ciseaux

Ne faites pas de trou dans votre ouvrage en le coupant ! Chaque fois que vous faites une entaille sur le bord, dans le rentré de la couture (par exemple pour cranter un arrondi ; cf. le [chapitre 6](#) pour plus d'informations sur les entailles et les crans) et vers une ligne de couture, utilisez l'extrême pointe de vos ciseaux de tailleur ou ciseaux lingère. Ainsi vous ne couperez pas la ligne de couture par accident.

Annexe

Ressources pour la couturière

Fabricants de machines à coudre

Bernina – Activa France

43 bis, rue de Ruelisheim

68200 Mulhouse

Téléphone : 03.89.52.44.60

Sites Internet : fr.bernina.com, www.activa-france.com

Brother France SAS

Parc des Reflets – Paris Nord II

165, avenue du Bois-de-la-Pie

BP 46061 Roissy-en-France

95913 Roissy-Charles-de-Gaulle Cedex

Téléphone : 01.49.90.60.00

Télécopie : 01.49.90.10.61

Site Internet : www.brother.fr

Elna – Société Exact

97, rue de Courcelles

75017 Paris

Téléphone : 01.44.29.92.60

Télécopie : 01.47.63.07.46

Site Internet : www.exact.fr

Husqvarna Viking

VSM France SARL

BP 60079

95973 Roissy-Charles-de-Gaulle Cedex

Téléphone : 01.49.38.91.11

Télécopie : 01.48.63.01.46

Site Internet : [www.husqvarnaviking.com/f
r](http://www.husqvarnaviking.com/fr)

Eymard Pfaff

16, rue Jean-Moulin

38180 Seyssins

Téléphone : 04.76.21.91.53

Télécopie : 04.76.96.21.68

Singer France SAS

17-21, avenue des Champs-Pierreux

92735 Nanterre Cedex

Téléphone : 01.41.91.65.11

Site Internet : www.singer-france.fr

Créateurs de patrons

Boutique Modes et Travaux

10, rue de la Pépinière

75008 Paris

Téléphone : 01.43.87.10.07

Site Internet : <http://www.boutiquemodese-ttravaux.com>

Neue mode still

Site Internet : <http://www.neuemodestil.de/datenbank/index.php?lang=F>

Articles de mercerie

La Droguerie

9-11, rue du Jour

75001 Paris (autres adresses en province)

Téléphone : 01.45.08.93.27

Télécopie : 01.42.36.30.80

Site Internet : <http://www.ladroguerie.com>

Vente à distance : sites Internet

Mercerie Rascol

30, cours Gambetta

34000 Montpellier

Téléphone : 04.67.92.65.64

Télécopie : 04.67.92.04.24

Site Internet : <http://www.mercerie-rascol.com/>

Coudre – Broder – Tricoter

Société des boutiques de mercerie

58110 Brinay

Téléphone : 03.86.84.99.90

Télécopie : 03.86.84.93.88

Site Internet : <http://www.coudre-broder-tricoter.com/index.html>

Fils

DMC

5, avenue de Suisse

BP 189

68314 Illzach Cedex

Téléphone : 03.89.31.91.89

Télécopie : 03.89.31.91.83

Site Internet : www.dmc.fr

Tissus

Dreyfus (Marché Saint-Pierre)

2, rue Charles-Nodier

75018 Paris

Téléphone : 01.46.06.92.25

Télécopie : 01.42.64.18.88

Site Internet : [http://marche-saint-pierre.f
r/](http://marche-saint-pierre.fr/)

Bouchara

26, rue Gaston-Planté

29806 Brest Cedex 9

Mondial Tissus

Site Internet : [http://www.mondialtissus.co
m](http://www.mondialtissus.com)

Sommaire

[Couverture](#)

[La couture pour les Nuls, grand format, 2e éd.](#)

[Copyright](#)

[À propos de l'auteure](#)

[Dédicace](#)

[Remerciements](#)

[Introduction](#)

[À propos de ce livre](#)

[Conventions utilisées dans ce livre](#)

[Les hypothèses de départ que je me suis permis de faire](#)

[Organisation du livre](#)

[Les icônes utilisées dans ce livre](#)

[Que faire à partir d'ici ?](#)

[Partie 1. Machines et accessoires... pas si accessoires que cela !](#)

Chapitre 1. Constituer son nécessaire à couture

Pour que les mesures soient à la hauteur

L'art de la découpe sans déroute

À vos marques...

Ce qu'il faut monter en épingle

Quand il faut tout mettre à plat

Comment être bien aiguillée

Le travail à la machine à coudre

Chapitre 2. Sélectionner ses tissus, ses articles de mercerie et son entoilage

Étoffer son projet

Faire son marché à la mercerie

Reportage sur l'entoilage

Décatir le tissu

Chapitre 3. Le point sur les fils et autres fermetures

La sélection du fil pour son ouvrage

S'attacher à choisir ses attaches

Une carte de vœux en quelques points

Des réalisations rapides à base de sets de table

Chapitre 4. Travaillez sous les ordres d'un patron

L'achat des patrons

Se mesurer à la mode

Examinons un patron sous toutes ses coutures

Bien disposer le patron

Épingler et couper les pièces

À vos marques !

Partie 2. Couturières ! Moteur, action... ça coud !

Chapitre 5. Le B.A.-BA de la couture

Ne pas perdre le fil

Nouer des liens durables

Faisons le point... à la main

Il est temps de faire travailler la machine pour vous

Prêt ? Partez !

Qui aime bien bâtit bien

La couture des boutons

Presser le mouvement... du fer !

Chapitre 6. À plate couture

On commence par la fin !

Attacher ses coutures

Assembler les tissus

Lorsqu'il faut en découdre

Donner une forme aux coutures arrondies

Chapitre 7. Des ourlets sans bourrelet

C'est en ourlant que l'on devient « ourleuse »

Déterminer le rentré d'ourlet dont on a besoin

La finition des bords vifs des ourlets

Des ourlets sans hurler

Les ourlets droits ou arrondis

Ourler les tissus à mailles

Partie 3. La mode sous toutes ses coutures

Chapitre 8. Avoir la forme

On en pince pour ces vêtements

Froncer le tissu, pas les sourcils

Les nervures sans s'énervier

Des plis sans faux plis

Faire le grand saut... utiliser de l'élastique !

Chapitre 9. Coup de foudre pour les boutonsnières et les fermetures Éclair

Non, vous ne rêvez pas, il est possible de poser facilement une fermeture à glissière

Coudre une boutonsnière sans attraper d'urticaire

Chapitre 10. Les manches : en long, en large, mais pas en travers !

Monter une parementure et galonner un vêtement sans manches

Des manches raglan bien réglées

Grande nouvelle au sujet des manches montées

Chapitre 11. C'est dans la poche !

Leçon de poche

Coudre des poches intégrées et prises dans la couture

Assembler des poches plaquées

Des patrons de poche

Faire un beau collage de poches sur une chemise

Déplacer une poche et faire un appliqué pour dissimuler une tache

Chapitre 12. L'indispensable petite robe noire

Le choix du patron, du tissu et des articles de mercerie

La disposition, la coupe et le marquage du tissu

L'assemblage de la robe !

Pose de la fermeture à glissière et réalisation des coutures d'assemblage

Poser une parementure sur l'encolure

Jeux de manches

Réaliser les ourlets de la robe

Partie 4. Un foyer cousu main

Chapitre 13. Coudre pour décorer chez soi : la solution pour les allergiques à la déco intérieure !

Combattre l'allergie à la déco intérieure

Aborder les bordures

Fixer les passepoils, cordons et franges

Décorer un oreiller avec un marabout ou une frange moulinée

Attacher des glands

Un chemin de table réversible

Chapitre 14. Une décoration rapide avec du linge de table

Le choix du tissu

Réaliser des serviettes de table

Une nappe et à table !

Les nœuds, ou une touche romantique pour sa table

Chapitre 15. Des coussins et des oreillers de rêve

Le choix des fournitures

Ne jetez pas ça !... Ou l'art de transformer une vieille chemise en coussin

Faire une taie d'oreiller

Réaliser une taie d'oreiller avec un volant plat

Coudre une housse de coussin à franges en une seule pièce et de type enveloppe

Réaliser une housse de coussin passementée

Réaliser un coussin tapissier

Chapitre 16. Des fenêtres sur leur 31

Une promenade dans le monde merveilleux des habillages de fenêtres

Calculer la longueur et la largeur du tissu coupé

Construire une cantonnière

Le rideau de douche le plus facile à coudre qui soit

Créer des rideaux réversibles, faciles à faire et convenant à toute fenêtre !

Mettre un peu de piment dans sa décoration... Relever son habillage de fenêtre !

Chapitre 17. Du linge de maison... fait maison

Réaliser un jeté en maille polaire

Des bordures sur des draps et des serviettes

Réaliser une jupe de lit

Créer une housse de couette personnalisée

Faire un rouleau pour la nuque orné d'un nœud papillon

Chapitre 18. Les housses : la cure de jouvence pour ses meubles

Créer une doublure à double usage pour son panier à linge

Recouvrir le dossier d'une chaise avec une housse nouée sur l'arrière

Habiller un vieux fauteuil avec une housse « prête-à-nouer »

Partie 5. SOS dépannage

Chapitre 19. Trop court, trop long, trop serré, trop large ? 12 techniques de réparations rapides

Lorsque c'est trop court

Lorsque c'est trop long

Quand les pantalons ne tiennent pas la longueur...

Lorsque c'est trop serré

Lorsque c'est trop large

Chapitre 20. Réparations rapides pour couturières pressées

Reprendre une couture

Réparer les trous et déchirures

Remplacer une fermeture à glissière (plus facilement que vous ne le pensiez)

Partie 6. Les 10 commandements

Chapitre 21. Dix conseils pour mélanger les imprimés

Rester fidèle à sa base de couleur

Ce qui compte, au fond...

Rester uni pour économiser de l'argent

Faire son marché chez les différents fabricants

Prendre du recul par rapport à ses imprimés

Monter ou descendre de l'échelle

Essayer avant d'acheter

Miser sur une collection

Acheter plus, utiliser moins

Consulter un pro

Chapitre 22. Dix erreurs que commettent souvent les débutantes

Se lancer dans un ouvrage bien trop difficile

Choisir des tissus difficiles à travailler

Choisir un style peu flatteur

Utiliser un tissu qui ne convient pas au patron

Disposer le tissu de manière incorrecte

Négliger l'utilisation de l'entoilage

Ne pas repasser au cours de la couture

Utiliser une vieille machine déglinguée

Ne pas changer l'aiguille au début de chaque ouvrage

Être trop dure avec soi-même

Chapitre 23. Dix règles de base à ne pas oublier

Acheter le meilleur tissu que l'on puisse se permettre

Apprendre le vocabulaire du textile

Savoir reconnaître l'envers de l'endroit

Endroit contre endroit

Placer son pied avant de coudre

Démarrer et s'arrêter comme il faut

Tendu à droite, relâché à gauche

Toujours commencer par un échantillon

Piquer du bas vers le haut et du milieu vers l'extérieur

Repasser les coutures à plat et les deux côtés ensemble
ou bien ouvrir les coutures au fer

Couper avec la pointe de ses ciseaux

Annexe. Ressources pour la couturière